



Travailler, tenir, résister en agriculture : déterminants et dynamiques des tensions de rôle, stratégies et ressources

Sandrine Benoist

► To cite this version:

Sandrine Benoist. Travailler, tenir, résister en agriculture : déterminants et dynamiques des tensions de rôle, stratégies et ressources. Gestion et management. Université de Tours, 2024. Français. ⟨NNT : ⟩. ⟨tel-05021941⟩

HAL Id: tel-05021941

<https://hal.science/tel-05021941v1>

Submitted on 12 Dec 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

UNIVERSITÉ DE TOURS

ÉCOLE DOCTORALE :
Sciences de la Société : Territoires, Économie et Droit – SSTED

ÉQUIPE de RECHERCHE :
VALLOREM – VAL de LOire REcherche en Management

THÈSE présentée par : **Sandrine BENOIST**

soutenue le : **28 juin 2024**

pour obtenir le grade de : **Docteur de l'université de Tours**
Discipline/ Spécialité : Sciences de gestion et du Management

TRAVAILLER, TENIR, RÉSISTER EN AGRICULTURE : **Déterminants et dynamiques des tensions de rôle, stratégies et ressources**

THÈSE dirigée par :
Madame ABRAHAM Jocelyne

Maîtresse de conférences HDR, Université de Tours

RAPPORTEURS :
Monsieur GRIMA François
Madame LOUBÈS Anne

Professeur des Universités, Université Paris-Est Créteil
Professeure des Universités, Université de Montpellier

PRÉSIDENTE DU JURY :
Madame VENTOLINI Séverine

Professeure des Universités, Université de Tours

SUFFRAGANTES :
Madame ARRAS-DJABI Mélia
Madame BARRAUD-DIDIER Valérie
Madame DUBOST Nathalie

Maîtresse de conférences, Université Paris-Sorbonne
Maîtresse de conférences HDR, ENSAT L'AgroToulouse
Professeure des Universités, Université d'Orléans

L'université n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse. Ces opinions doivent être considérées comme propres à l'auteur.

REMERCIEMENTS

Ces premières lignes marquent le point final de cette thèse de doctorat qui n'aurait pu voir le jour ni aboutir sans le soutien et la contribution d'un certain nombre de personnes que je souhaite ici remercier.

Mes premiers mots vont à **Jocelyne Abraham**, ma directrice de thèse, qui a accepté de superviser ce travail au moment où elle s'apprêtait à clore le chapitre de sa vie professionnelle. La route fut un peu longue, alors merci à vous pour votre patience, votre bienveillance, votre éthique et votre implication dans mon parcours doctoral. Votre rigueur et votre exigence m'ont guidée de la meilleure des manières. Merci pour vos conseils toujours pertinents.

Belle route à vous !

Je remercie les membres de mon jury de thèse d'avoir accepté d'évaluer ce travail : **François Grima** et **Anne Loubès**, rapporteurs, **Mélia Arras-Djabi**, **Valérie Barraud-Didier** et **Nathalie Dubost**, suffragantes, ainsi que **Séverine Ventolini**, présidente du jury.

Vous avez chacun et chacune accompagné mon cheminement scientifique. Je vous remercie pour vos mots, vos propositions de réflexion et vos encouragements.

Merci aux **chercheurs et chercheuses de Vallorem** et notamment aux membres de l'axe « Management stratégique des Hommes et des projets » **ainsi qu'à l'IAE Tours Val de Loire et l'université de Tours** pour leur accueil et leurs conseils tout au long de mon parcours doctoral.

Merci notamment à Adama Ndiaye qui m'a proposé de m'intéresser aux agriculteurs.

Merci également à Anna Krykun, enseignante-chercheuse du département Langues Étrangères Appliquées, pour sa confiance et la passerelle entre deux mondes qu'elle a rendue possible. Soyez tous et toutes remerciés.

Je remercie l'équipe de **l'IAE Orléans** qui m'accueille au sein de son équipe d'enseignants-chercheurs. Merci à chacun des membres de l'équipe - enseignants, enseignants-chercheurs et gestionnaires - pour son accueil chaleureux, son soutien et sa confiance.

Je remercie également les personnels de l'université d'Orléans avec lesquels j'ai eu plaisir à travailler tout au long de cette année.

Merci à mes **collègues doctorants et doctorantes** pour nos échanges tout au long de ces années. Je salue particulièrement Bernard Bako Liba, de l'équipe d'Orléans et Adeline Mbey Sendegue et Rémi Mougin, de l'équipe de Tours. Je vous souhaite à tous et toutes une belle et longue route, à l'université ou ailleurs.

Merci à **ceux et celles qui ont croisé la route de cette recherche** à l'occasion d'évènements très divers. Qui que vous soyez, vous avez contribué à votre manière à la construction de ce travail.

Merci à **Otto T. alias Thomas Dupuis** pour l'illustration de ma thèse. Bravo d'avoir rendu les « *tensions drôles* ». Ta créativité témoigne de la richesse des rencontres interdisciplinaires.

Je remercie **Blaise Hofmann**, écrivain, d'avoir accepté que des passages de son ouvrage *Faire paysan* forment l'ensemble des épigraphes de mon manuscrit. Vos mots, leur justesse et leur poésie sont entrés en résonance avec cette recherche.

Merci enfin aux **agriculteurs, agricultrices, paysans, paysannes, exploitants agricoles, exploitantes agricoles** pour leur contribution essentielle à ce travail. Vous exercez un métier noble et essentiel.

Je vous remercie du bon accueil et du temps que vous m'avez tous et toutes réservé, chez vous, dans vos fermes, dans vos champs. J'espère avoir traduit avec justesse la richesse de vos paroles, de vos silences aussi.

Sans vous, cette thèse n'aurait tout simplement pas pu exister.

Résumé

Les agriculteurs forment un groupe social et professionnel à la croisée de parties prenantes nombreuses et de changements multifactoriels formant un cadre propice à la perception de tensions de rôle. Si notre revue de littérature suggère la pertinence d'une telle approche conceptuelle, nous observons pourtant la rareté des travaux centrés sur les tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

Notre recherche s'attache alors à caractériser les tensions de rôle perçues par des agriculteurs proches du modèle familial et à comprendre comment ils leur font face. Dans ce cadre, nous nous intéressons aux stratégies d'ajustement et d'adaptation mobilisées, et mettons en évidence le rôle spécifique des ressources. Notre recherche à caractère longitudinal vise en outre à comprendre le rôle joué par le temps dans les dynamiques étudiées.

Notre étude de cas longitudinale enchâssée et l'analyse de 51 récits de vie collectés entre 2019 et 2023 auprès de 21 agriculteurs de la Région Centre-Val de Loire suggèrent alors la perception de tensions de rôle multiformes et cinq dynamiques d'évolution : la transcendance des tensions de rôle par l'évolution des rôles, leur disparition, leur stabilisation, leur aggravation et leur multiplication.

Des stratégies proactives, flexibles et combinées permettent aux agriculteurs d'y faire face efficacement. Nous les caractérisons et montrons le rôle central joué par les ressources internes et externes dans cette dynamique.

Ainsi, nous montrons que les ressources composant le capital psychologique, combinées à d'autres ressources ayant une valeur propre et transactionnelle forte telles que la santé, le temps, l'argent, le soutien social et les connaissances contribuent à une gestion efficiente des tensions de rôle.

Notre recherche suggère enfin les gains possibles émergeant des expériences vécues par les agriculteurs : meilleure connaissance de soi, renforcement, clarification, comportements innovants.

Mots-clés : agriculteurs, agricultrices, modèle familial, monde agricole, tensions de rôle, stratégies, *coping*, ajustement, adaptation, ressources, capital psychologique, santé, injonctions

Abstract

Farmers form a social and professional group at the crossroads of numerous stakeholders' expectations and multifactorial changes forming a framework conducive to the perception of role strain. While our literature review suggests the relevance of such a conceptual approach, we nevertheless observe the scarcity of work focusing on farmers' perceived role strain.

Our research then focuses, through a qualitative study, on characterizing this role strain perceived by French farmers close to the family farming model and understanding how they deal with it. In this context, we are interested in adjustment and adaptation strategies, and highlight the specific role of resources. Our longitudinal research also aims to understand the role played by time in the dynamics studied.

Our embedded longitudinal case study and analysis of 51 life history interviews collected between 2019 and 2023 from 21 French farmers then suggest the perception of multifaceted role strain and five evolutionary dynamics: the transcendence of role strain through role evolution, its disappearance, stabilization, aggravation and multiplication.

Proactive, flexible and combined strategies enable farmers to deal with it effectively. We characterize them and show the central role played by resources in this dynamic.

Thus, we show that resources making up psychological capital, combined with other resources having a strong intrinsic and transactional value such as health, time, money, social support and knowledge contribute to an efficient management of role strain.

Our research finally suggests possible gains emerging from farmers' experiences: better self-knowledge, reinforcement, clarification, innovative behavior.

Keywords: farmers, farming, family farming model, role strain, strategies, coping, adjustment, adaptation, resources, psychological capital, health, injunctions



TABLE DES MATIÈRES

<i>Remerciements</i>	6
<i>Résumé</i>	9
<i>Abstract</i>	10
<i>Illustration, Otto T. et Robin Cousin</i>	11
<i>Table des matières</i>	14
<i>Introduction générale</i>	20
Une attention médiatique et politique particulière.....	22
Des pénibilités physiques et mentales	22
La genèse de notre projet de recherche.....	23
L'inattendu.....	24
Les tensions de rôle, des tiraillements inévitables	25
Tensions de rôle, stratégies et ressources	27
Structure de la thèse.....	28
Structure générale de la thèse	33
<i>Première partie : Approche contextuelle et théorique de la recherche</i>	34
Structure de la première partie	38
Chapitre 1. Le monde agricole : pratiques, enjeux et acteurs	39
1.1. L'agriculture, un secteur et des pratiques hétérogènes	40
1.1.1. Les rôles multiples de l'agriculture	40
1.1.2. L'agriculture conventionnelle, un modèle dominant.....	43
1.1.3. L'agroécologie, des agricultures alternatives	44
1.1.4. Entre deux mondes : l'agriculture durable	46
1.2. Un monde agricole entre attention et tensions.....	49
1.2.1. Des reconfigurations perpétuelles	49
1.2.2. L'exploitation agricole, entre singularités et normalisation	57
1.2.3. L'agriculture, entre économie de marché et service public.....	63
1.2.4. Un monde agricole entre déclin, concentrations et reconfigurations.....	69

1.3.	Des « paysans » tous devenus « agriculteurs » ?	73
1.3.1.	Agriculteur, un métier pas encore tout à fait comme les autres	73
1.3.2.	Des agriculteurs tous entrepreneurs ?.....	75
1.3.3.	Des agriculteurs tiraillés par un contexte prégnant	76
1.3.4.	Les agriculteurs au prisme des tensions de rôle	80
Conclusion du premier chapitre		82
Chapitre 2. Cadre théorique et conceptuel		84
2.1.	Les tensions de rôle : un intérêt scientifique, une pertinence managériale.....	85
2.1.1.	Le rôle, un mot polysémique pour un concept foisonnant	85
2.1.2.	Définition et typologie des tensions de rôle	88
2.1.3.	Des tensions de rôle aux conséquences négatives.....	101
2.1.4.	Les tensions de rôle, une opportunité ?	106
2.2.	Les stratégies : un levier de gestion des tensions	111
2.2.1.	Le coping : un ajustement de court terme	112
2.2.2.	Ajustement tactique et adaptation stratégique : une autre approche des stratégies	118
2.2.3.	Des stratégies nécessairement combinées et flexibles.....	125
2.2.4.	Caractériser les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs	134
2.3.	Les ressources : un capital à l'interface des tensions et des stratégies	142
2.3.1.	Les ressources, un capital essentiel pour les agriculteurs.....	142
2.3.2.	Les ressources, levier de résistance et d'action face aux tensions de rôle.....	148
2.3.3.	Caractériser les ressources mobilisées par les agriculteurs	156
2.3.4.	Des ressources au centre des dynamiques observées	161
Conclusion du deuxième chapitre		164
Conclusion de la première partie		166
<i>Seconde partie : Méthodologie de la recherche</i>		<i>169</i>
Structure de la seconde partie.....		174
Chapitre 3. Choix épistémologiques et méthodologiques		175
3.1.	Le positionnement épistémologique : un interprétativisme aménagé.....	176
3.1.1.	Des paradigmes épistémologiques nombreux	176
3.1.2.	Un positionnement épistémologique aménagé.....	179
3.2.	Chronologie de notre recherche.....	183
3.2.1.	Le parcours du chercheur : l'inattendu comme opportunité.....	184
3.2.2.	Une problématique et des questions de recherche.....	192
3.2.3.	Mesurer et évaluer l'efficacité : défis et choix opérés.....	194

3.3. Le modèle de notre recherche.....	196
3.3.1. Des tensions de rôle, des stratégies et des ressources	196
3.3.2. Des relations dynamiques entre tensions de rôle, stratégies et ressources	199
3.3.3. Proposition d'un modèle conceptuel	200
Conclusion du troisième chapitre	202
Chapitre 4. L'étude empirique.....	204
4.1. La stratégie d'accès au réel.....	204
4.1.1. Une méthodologie qualitative	204
4.1.2. Le récit de vie des agriculteurs.....	206
4.1.3. L'approche longitudinale	209
4.1.4. Un cas unique à design enchâssé.....	211
4.2. De la collecte au traitement des données	214
4.2.1. La collecte des données.....	214
4.2.2. La codification des données	231
4.2.3. L'analyse des données.....	232
4.2.4. Du matériau empirique à l'abstraction théorique : la classification	242
4.3. L'étude de cas	247
4.3.1. La composition du cas longitudinal.....	247
4.3.2. Le choix des unités d'analyse.....	250
4.3.3. La rédaction du cas.....	256
Conclusion du quatrième chapitre.....	258
Conclusion de la seconde partie	260
<i>Troisième partie : Résultats de la recherche</i>	<i>263</i>
Structure de la troisième partie	267
Chapitre 5. L'étude de cas longitudinale	268
5.1. La BELLE DES PRÉS : tenir	269
5.1.1. Le récit de quatre années d'agriculture dans un contexte mouvant.....	269
5.1.2. Face à un contexte omniprésent, une dynamique de résistance	280
5.1.3. Apports de La BELLE DES PRÉS.....	291
5.2. Les DUVERGER : partir	298
5.2.1. Face au conflit, partir pour se retrouver	298
5.2.2. Le retrait : une stratégie efficace de gestion des tensions de rôle perçues	311
5.2.3. Apports des DUVERGER	318
5.3. Les LAGRAINE : choisir	322

5.3.1. Trouver sa place entre deux mondes	322
5.3.2. Des tensions de rôle induites et gérées par des décisions stratégiques.....	334
5.3.3. Apports des LAGRAINE	340
5.4. Les CHAMPS D'OISEAUX : changer.....	344
5.4.1. Des paysans percutés par des crises	344
5.4.2. Rebondir par un autre modèle	356
5.4.3. Apports des CHAMPS D'OISEAUX.....	363
5.5. Les LAFLEUR : composer.....	368
5.5.1. L'agriculture, entre mythes et réalités	368
5.5.2. Quand les tensions de rôle nécessitent des transitions de rôle	378
5.5.3. Apports des LAFLEUR.....	382
5.6. Les LAVIGNE : équilibrer	385
5.6.1. Être agriculteur mais pas seulement.....	385
5.6.2. L'hybridation des rôles, une voie efficiente de régulation des tensions de rôle.....	398
5.6.3. Apports des LAVIGNE	403
Conclusion du cinquième chapitre.....	406
Chapitre 6. Vers une analyse globale de nos résultats	410
6.1. Des tensions de rôle multiformes et possiblement cumulées	411
6.1.1. Des tensions de rôle aux formes multiples	412
6.1.2. Des tensions de rôle interreliées	417
6.1.3. Des tensions de rôle transformatrices ?.....	418
6.2. Des stratégies combinées, multiformes et plus ou moins efficaces	420
6.2.1. Des stratégies proactives et multiformes	420
6.2.2. Des stratégies particulières : le rôle du soutien social et du retrait.....	424
6.2.3. Des stratégies plus ou moins efficaces	425
6.3. La combinaison essentielle de ressources internes et externes	430
6.3.1. Des ressources internes essentielles, mais insuffisantes seules	430
6.3.2. Des ressources externes déterminantes	432
6.3.3. Des ressources combinées et disponibles, levier de résistance et d'action des agriculteurs	433
6.4. Des dynamiques multiples et interactives, des gains possibles	434
6.4.1. Cinq dynamiques d'évolution des tensions de rôle	435
6.4.2. Les tensions de rôle, un levier possible de renforcement.....	439
6.4.3. Les tensions de rôle, un champ du possible ?.....	440
Conclusion du sixième chapitre	443

Conclusion de la troisième partie.....	445
<i>Conclusion générale.....</i>	<i>448</i>
Réflexion éthique et critique : quelle responsabilité de notre recherche ?	450
Quelles perspectives managériales de notre recherche ?	452
Quels apports, limites et perspectives scientifiques de notre recherche ?	457
Pour conclure	466
<i>Bibliographie</i>	<i>470</i>
<i>Sitographie.....</i>	<i>572</i>
<i>Annexes.....</i>	<i>573</i>
<i>Annexe 1 : Extrait d'un récit collecté.....</i>	<i>574</i>
<i>Annexe 2 : Extrait d'un récit collecté.....</i>	<i>580</i>
<i>Annexe 3 : Exemples de codage sur Nvivo.....</i>	<i>588</i>
<i>Annexe 4 : Extraits d'une analyse de discours avec Tropes</i>	<i>589</i>
<i>Liste des tableaux</i>	<i>590</i>
<i>Liste des figures</i>	<i>591</i>
<i>Résumé.....</i>	<i>593</i>
<i>Abstract</i>	<i>593</i>

Cependant, lorsque je retourne en ville, je
m'aperçois être redevenu paysan, en quête d'un
ciel plus grand, des vestiges végétaux, animaux ;
jamais je n'aurai la démarche citadine, des mains
de gratte-papier.
À jamais entre deux mondes, les fesses entre une
chaise et un botte-cul.

Blaise Hofmann, Faire paysan

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Qu'importe - « Bouseux ! Péouais ! Péquenot ! » - on les rend coupables de tous les maux. Au point qu'ils sont honteux de se présenter comme paysans. Ils se disent « exploitants agricoles », cela fait plus moderne, plus en phase avec le siècle.¹

Les agriculteurs et agricultrices forment un groupe social et professionnel à la croisée des tensions et des paradoxes.

Ils exercent un métier essentiel et d'importance vitale, mais connaissent un déclin démographique et une crise de la transmission sans précédent (Purseigle et Hervieu, 2022). Leur métier, ancré sur des territoires marqués par leur empreinte, contribue à l'aménagement et l'entretien d'un bien commun² en même temps qu'il assure la production de produits de première nécessité.

Leur activité commerciale, exercée à l'échelle du monde, place ces travailleurs de première ligne³ entre service public et économie de marché, exposant le fruit de leur travail à la spéculation internationale.

Ils font face à des changements sociétaux qui réinterrogent leur place et le rôle de l'alimentation, en même temps qu'ils incarnent une certaine idée de la ruralité, de la tradition et d'un patrimoine mémoriel, matériel et immatériel précieux.

S'ils sont jugés en partie responsables des changements climatiques (Altieri et Nicholls, 2012), les agriculteurs⁴ comptent aussi parmi les premières victimes des dérèglements de notre époque (Anses, 2016 ; Kab *et al.*, 2017 ; Inserm, 2021 ; Chaperon *et al.*, 2023).

Leur métier, par essence confronté à l'imprévisible, doit se réinventer davantage encore face à l'amplification et la récurrence de crises multifactorielles.

C'est dans ce contexte que les agriculteurs se rappellent plus ou moins régulièrement aux politiques et aux consommateurs sous des formes diverses.

¹ L'ensemble des épigraphes de ce manuscrit est issu de l'ouvrage *Faire paysan* de Blaise Hofmann (2023).

² La nature

³ Les travailleurs de première ligne sont des hommes et des femmes exerçant des activités répondant à des besoins vitaux ou fournissant des biens et des services de première nécessité à la population tels que se nourrir, se soigner, se déplacer, assurer la sécurité ou la propreté. Lors des confinements successifs liés à la pandémie de Covid-19, ces travailleurs et travailleuses ont ainsi poursuivi leur activité sur leurs lieux de travail habituels.

⁴ Nous nous efforçons dans ce manuscrit de parler d'« agriculteurs et agricultrices ». Néanmoins, il nous arrive de globaliser notre propos sous le terme d'« agriculteurs ».

Une attention médiatique et politique particulière

« L'Amour est dans le Pré », émission de télé-réalité centrée sur la quête de l'âme sœur d'agriculteurs et d'agricultrices contribue depuis près de vingt ans à mettre en évidence une réalité du célibat (Bourdieu, 1962, 2002 ; Béliard et Quemener, 2012 ; Desplanques, 2012) et de la famille en milieu rural (Magni-Berton et Facchini, 2011).

Le Salon International de l'Agriculture fait venir chaque année la campagne à Paris en même temps qu'il célèbre une certaine idée de « *la France rurale et agricole* » (Robert, 2023). Il constitue un passage politique et une pratique codifiée (Chupin et Mayance, 2016, 2018), rappelant que le monde agricole n'est pas encore tout à fait comme les autres (SIA, 2024).

Les mouvements de protestation à intervalles réguliers prenant la forme de blocage de routes, de déversement de lisier ou de manifestations devant des bâtiments qui incarneraient les excès de l'administration (Joly et Weller, 2009 ; Mesnel, 2017), un sentiment d'iniquité ou de « trop d'Europe » contribuent aussi à leur visibilité. Ils suggèrent en même temps des dissensions syndicales fortes et une insatisfaction aux réponses apportées (Benoist, 2024).

Si chacun à sa manière contribue à mettre en lumière des réalités du monde agricole, tous condamnent aussi à une forme de caricature un groupe aux visages aussi nombreux qu'hétérogènes (Hervieu et Purseigle, 2013 ; Allaire *et al.*, 2021) et dit-on, condamné à une forme de déclin (Insee, 2020).

Des pénibilités physiques et mentales

Si les conditions de travail des agriculteurs se sont améliorées, les pénibilités physiques et mentales restent fortes (Jacques-Jouvenot, 2014) et ne sauraient masquer la multiplicité des contraintes auxquelles ils font face. Un niveau de vie inégal et incertain (Laferté, 2004), le surtravail, des dépendances multiples et une imbrication particulière des temps et des sphères de vie (Madelrieux *et al.*, 2006 ; Deffontaines, 2014 ; Lenoir et Ramboarison-Lalo, 2014) forment quelques-unes des spécificités du métier d'agriculteur.

Dans ce contexte, la réalité des suicides nombreux en agriculture (Bossard *et al.*, 2013 ; Bryant et Garnham, 2014 ; Deffontaines, 2014, 2019, 2020 ; Kolstrup *et al.*, 2013 ; Jacques-Jouvenot,

2014 ; Spoljar, 2014, 2015 ; Prévitali, 2015 ; Khireddine-Medouni *et al.*, 2016 ; CCMSA, 2021) jette une lumière crue leur condition.

Ce contexte paradoxant (de Gaulejac, 2005, 2015 ; Dujarier, 2006) suscite notre intérêt de chercheur et forme en 2018 le point de départ de notre projet de recherche.

La genèse de notre projet de recherche

Notre projet de recherche qualitative, alors centré sur la question du stress, ambitionne originellement d'en comprendre les causes et d'identifier à travers une étude empirique ce que les agriculteurs et les agricultrices mobilisent pour lui faire face.

Une première approche par la littérature nous permet de nous familiariser avec le « monde agricole »⁵, et met en évidence la multiplicité des contraintes perçues d'une part, et l'insuffisance de ressources disponibles d'autre part.

Ce processus ouvre la voie au stress professionnel, légitimant là notre projet de recherche.

Interrogés dans des enquêtes quantitatives, les agriculteurs et agricultrices se déclarent d'ailleurs « *stressés* » voire « *très stressés* » (Simkin *et al.*, 1998 ; Chartier et Chevrier, 2015 ; Mabire *et al.*, 2016).

Une étude (Célérier, 2014) suggère toutefois la mal-adaptation d'outils de mesure fondés sur les situations de travail de travailleurs et de travailleuses des secteurs secondaire et tertiaire.

En effet, les spécificités de la vie et du travail des agriculteurs les éloignent au moins en partie des réalités du salariat. Ces spécificités rendent difficile la pleine appréhension d'un ordinaire et d'une normalité du travail (Célérier, 2014) qui leur seraient propres.

Nous entamons alors une étude de terrain à caractère exploratoire.

⁵ La notion de monde agricole renvoie à l'existence de modèles fondés sur des visions du monde différentes (Jollivet, 1972 ; Hervieu et Purseigle, 2009, 2013). Elle permet de mettre en évidence le « *pluralisme institutionnel* » (Condor et Lavissière, 2023, p. 115) qui entoure un groupe social et professionnel formant aussi un objet politique (Klomp, 2014). Le recours à cette terminologie nous permet de globaliser notre propos, quand nous référer aux agriculteurs et agricultrices nous situe du côté des individus et de leur subjectivité.

Le récit de vie s'impose car il nous offre d'une part l'opportunité d'appréhender sans questions préétablies un terrain de recherche auquel nous ne sommes pas initiée, en même temps qu'il rend possible l'émergence d'un discours non orienté par les choix, indications ou les idées préconçues du chercheur.

Seize agriculteurs et agricultrices de la Région Centre-Val de Loire répondent à notre appel et nous offrent la possibilité d'accéder à leur réalité, à ce qu'ils et elles souhaitent dire et taire.

Leurs histoires et leurs profils, incarnant une agriculture restée proche du modèle familial⁶ (Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017 ; Purseigle *et al.*, 2017), nous permettent d'appréhender une diversité de points de vue et de parcours.

L'inattendu

Ces choix méthodologiques nous confrontent alors à un fait surprenant (Dumez, 2012 ; Hallée et Garneau, 2019).

La majorité des agriculteurs et agricultrices rencontrés n'évoque pas le stress.

Les facteurs psychosociaux de risque associés au stress n'émergent pas plus de l'analyse du matériau recueilli.

Le stress perçu est situationnel, ponctuel, associé à des irritants tels que les pannes ou à des moments spécifiques à forts enjeux tels que les moissons.

Ensuite, qu'elles l'énoncent spontanément ou soient relancées sur un point particulier, les personnes rencontrées évoquent toutes des caractéristiques personnelles leur permettant de mettre à distance le stress ou au contraire les y exposant particulièrement. « *Je ne suis pas d'un naturel stressé.* » (AC-H-1) nous dit l'un, « *Elle est à stresser pour un rien, elle est comme ça.* » (AC-F-8) nous dit une autre.

Enfin, une caractéristique récurrente émerge des récits : « *je suis d'un naturel optimiste* » (AC-H-7).

⁶ Pour les caractéristiques de notre échantillon, voir la Seconde partie : Méthodologie de la recherche.

Les agriculteurs non stressés seraient-ils optimistes ? Seraient-ils non stressés, ou moins stressés, *parce qu’optimistes* ? Tiendraient-ils le stress à distance par des caractéristiques particulières ?

Ils et elles n’occultent pourtant en rien un quotidien complexe, incertain et parfois tourmenté, et la récurrence dans leur discours de la « contrainte » en témoigne.

« *Le paysan, ce qu’il veut, c’est vendre son blé et puis c’est tout* » nous affirmait une proche à l’aube de ce travail de recherche.

À rebours de cette assertion, émerge au contraire une multiplicité d’attentes et des rôles multiples avec lesquels les agriculteurs composent.

« *Nourrir la France et entretenir les paysages* » (AC-H-11), s’engager sur les plans politique ou syndical, contribuer à la vie de leur commune, développer l’exploitation, gérer une équipe, vivre de leur travail tout en restant en accord avec leurs valeurs, travailler en famille, prendre soin d’un *vivant* singulier, avoir du temps pour soi et pour les siens, maintenir la lignée et transmettre ou non un outil de travail...

Entre rôles souhaités, rôles assignés et rôles occupés, les agriculteurs font face à une multitude de rôles.

Ces rôles ne sont toutefois pas toujours parfaitement alignés les uns avec les autres.

La confrontation possible ou réelle des attentes générées par ces rôles provoque des tiraillements.

C’est dans ce contexte que peuvent émerger des tensions de rôle.

Les tensions de rôle, des tiraillements inévitables

Nous observons alors que les récits de vie nous donnent accès à ces marges constitutives de tensions de rôle bien identifiées dans la littérature en général (Kahn *et al.*, 1964 ; Rizzo *et al.*, 1970 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Perrot, 2005 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019 ; Arras-Djabin *et al.*, 2021), mais largement absentes de la littérature centrée sur les agriculteurs.

Les tensions de rôle sont pourtant universelles, consubstantielles à l'acte de travailler et plus généralement de faire société, et notre étude exploratoire suggère que les agriculteurs et agricultrices n'en sont pas exempts.

Elles constituent en outre un antécédent et un facteur de stress bien identifié dans la littérature (Jackson et Schuler, 1985 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Codo, 2015 ; Rivière *et al.*, 2019).

Elles forment alors un cadre d'analyse pertinent et à même d'appréhender le quotidien et l'ordinaire du travail de ces hommes et de ces femmes ambidextres (Fernhaber et Catel, 2012 ; Darnhofer, 2014 ; Christofi *et al.*, 2021 ; Chakma et Dhir, 2023).

Le chercheur que nous sommes observe aussi combien ces tensions de rôle, présentes voire omniprésentes, paraissent gérées par les agriculteurs et les agricultrices rencontrés.

Leur inventivité, leur agilité, la multiplicité des moyens et leviers mobilisés, leur capacité à rebondir nous conduisent à un autre questionnement : des caractéristiques ou ressources personnelles telles que leur « *optimisme* » ou leur « *confiance en l'avenir* », leur permettent-elles de faire face de manière particulière aux tensions de rôle ?

La sérendipité⁷ (Merton et Barber, 2006 ; Catellin et Loty, 2013 ; Catellin, 2014 ; Saussois, 2017) devient une opportunité que nous choisissons d'accueillir. Nous réorientons notre projet de recherche.

Il est dorénavant question pour nous d'identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs et de comprendre comment ils composent avec ces tensions.

⁷ La sérendipité (*serendipity*, Walpole, 1754) désigne la faculté de découvrir par hasard des choses que l'on ne cherchait pas, de « *discerner l'intérêt, la portée d'observations faites par hasard et sortant du cadre initial d'une recherche* » (Académie française, 9^e édition). Elle forme un point de départ consistant à « *savoir prêter attention à un phénomène surprenant et imaginer une interprétation pertinente* » (Catellin et Loty, 2013, p. 34), faisant de la recherche un « *processus indissociablement social et psychologique* » (Namian et Grimard, 2013, p. 6). L'association de la liberté - rendant possible l'échange et la prise de risque - et du savoir, c'est-à-dire la connaissance par le chercheur d'éléments déjà connus de la science, ouvre la voie à l'étonnement et à la créativité, montrant que finalement, la sérendipité ne doit que peu au hasard.

Dans ce cadre, les récits de vie (Bertaux, 1997 ; Rouleau, 2002 ; Bah *et al.*, 2015) constituent la technique principale de collecte des données et le fil conducteur de cette recherche.

Tensions de rôle, stratégies et ressources

En nous intéressant aux stratégies (Lazarus et Folkman, 1984 ; Carver *et al.*, 1989 ; Paulhan *et al.*, 1994 ; Aspinwall et Taylor, 1997 ; Royal, 2008 ; Montgomery, 2010 ; Gangloff et Malleh, 2017 ; Fischer *et al.*, 2020) mobilisées pour faire face aux tensions de rôle perçues, nous n'éluons pas totalement la question du stress. Nous déplaçons à dessein notre regard pour en comprendre « l'amont ».

En nous intéressant aux ressources permettant aux agriculteurs et agricultrices de faire face aux tensions et de peut-être préserver leur santé, nous nous inscrivons résolument dans une perspective salutogénique et le sillage des travaux en psychologie positive.

En somme, nous cherchons à comprendre pourquoi et comment les agriculteurs « tiennent », plutôt que pourquoi et comment ils « cassent ».

Pourquoi et comment ils travaillent, tiennent et résistent en agriculture.

Notre recherche en sciences de gestion ne nie toutefois pas la ou plutôt les réalités des mondes agricoles aujourd'hui (Hervieu et Purseigle, 2009, 2013, 2022 ; Dubuisson-Quellier et Giraud, 2010 ; Hervieu *et al.*, 2010).

En cherchant à comprendre comment font les agriculteurs face à la multiplicité des défis qui sont les leurs aujourd'hui, notre projet propose une perspective inversée.

En tentant de comprendre ce qui peut ou doit être préservé, en décryptant les liens entre des problèmes perçus et les leviers mobilisés, notre travail offre ainsi des perspectives compréhensives utiles à des parties prenantes nombreuses.

Il contribue en outre à la connaissance scientifique en ouvrant la voie à une approche renouvelée des questions entourant les agriculteurs en tant que travailleurs.

Un dernier choix relatif au temps structure notre projet.

Il s'agit en effet pour nous de mener une recherche sur un temps long pour appréhender le rôle joué par celui-ci dans la perception et peut-être l'évolution des tensions de rôle.

Aussi, cette recherche s'étire sur une période comprise entre 2018 à 2024.

Elle est structurée autour des récits de vie collectés entre 2019 et 2023 auprès de 43 agriculteurs, dont 21 nous ayant accueillie à plusieurs reprises dans leurs fermes.

Elle comporte plusieurs phases que nous nous attachons à décrire et analyser dans ce manuscrit.

Notre recherche vise alors à identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs, les stratégies mobilisées et les ressources mises en œuvre pour leur faire face, et dans une perspective dynamique, à appréhender le rôle joué par le temps.

Structure de la thèse

Nous structurons notre travail en trois parties.

Dans une première partie, nous proposons une revue de littérature structurée autour de deux chapitres.

Dans un premier chapitre, nous nous attachons à caractériser le contexte entourant le monde agricole à travers des pratiques, des enjeux et des acteurs. Nous verrons en effet le rôle joué par celui-ci dans les récits des agriculteurs, et il nous faut comprendre ce qui le constitue.

En ce sens, nous nous intéressons *dans un premier temps* aux pratiques agricoles à travers un regard centré sur les rôles de l'agriculture et, ce faisant, trois pratiques distinctes : l'agriculture conventionnelle, les pratiques agroécologiques et l'agriculture durable. Nous observons les limites d'une telle articulation, qui reflète néanmoins le positionnement professionnel et discursif des agriculteurs que nous avons rencontrés.

Dans un second temps, nous nous attachons à comprendre l'environnement politique, économique et social du monde agricole. Dans ce cadre, nous commençons par un éclairage historique pour réfléchir ensuite à la notion d'exploitation agricole. Nous observons ensuite le

positionnement singulier de l'agriculture, entre économie de marché et service public. Enfin, nous étudions l'agriculture dans ses contours et défis actuels.

Dans un second chapitre, nous nous attachons à préciser le cadre conceptuel mobilisé et son application aux agriculteurs.

Dans un premier temps, nous définissons le concept de tension de rôle en commençant par la notion de rôle puis de tensions de rôle. Nous précisons les choix conceptuels opérés et la typologie mobilisée (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019). Nous explorons différentes ressources pour identifier des facteurs possibles de tensions pour les agriculteurs.

Nous nous intéressons ensuite aux conséquences de celles-ci en deux temps. Nous observons tout d'abord que la littérature est riche d'enseignements relatifs aux effets négatifs des tensions de rôle sur les individus et les collectifs. D'autres approches nous permettent ensuite de réfléchir aux conséquences peut-être paradoxales car positives de celles-ci.

Dans un second temps, nous clarifions la notion de ressources. Nous commençons par les définir, puis caractérisons les ressources mobilisées par les agriculteurs à travers une revue de littérature. Nous réfléchissons enfin à leur rôle dans les dynamiques entourant les tensions de rôle et les stratégies.

Notre seconde partie s'attache à préciser la méthodologie mise en œuvre dans ce travail. Nous structurons cette section en deux temps.

Dans un troisième chapitre, nous précisons les choix épistémologiques et méthodologiques opérés pour cette recherche. Nous procédons en trois temps.

Dans un premier temps, nous clarifions notre positionnement épistémologique et les questionnements suscités au fil du temps et du travail mené avec les agriculteurs.

Dans un second temps, nous nous attachons à décrire la chronologie de notre recherche en récapitulant les étapes du travail mené. Nous clarifions notre problématique et les questions de recherche qui l'accompagnent, puis interrogeons la notion d'évaluation et de mesure.

Comment, dans une recherche qualitative construite sur des récits de vie, mesurer les tensions de rôle perçues par les agriculteurs ? Comment appréhender l'efficacité des stratégies et des ressources mobilisées ? Nous explicitons alors les arbitrages opérés.

Dans un troisième temps, nous présentons le modèle de notre recherche. Nous commençons par récapituler les concepts mobilisés et leur articulation dans notre projet de recherche. Ensuite, nous précisons l'approche dynamique qui nous intéresse et la manière dont nous procédons pour l'appréhender. Enfin, nous présentons le modèle conceptuel de notre recherche.

Notre quatrième chapitre s'attache à décrire l'étude empirique menée. Trois temps structurent cette section.

Dans un premier temps, nous décrivons notre stratégie d'accès au réel et les choix méthodologiques opérés. Nous expliquons le choix d'une méthodologie qualitative, des récits de vie et d'une approche longitudinale. Nous expliquons enfin le choix de l'étude d'un cas unique à *design* enchâssé (Glaser et Strauss, 1967 ; Yin, 1989 ; Stake, 1995 ; Eisenhardt, 1989 ; Hlady-Rispal, 2002 ; Eisenhardt et Graebner, 2007) et dans ce cadre, les arbitrages opérés.

Dans un second temps, nous expliquons notre méthode de collecte et de traitement des données. Nous précisons notre méthode de codification et d'analyse, nous permettant de passer d'un matériau empirique à une abstraction théorique.

Dans un troisième temps, nous présentons l'étude de cas formée autour de 21 des 43 agriculteurs rencontrés et la méthode mobilisée pour constituer les six unités d'analyse retenues. Nous expliquons enfin la méthode de rédaction du cas.

Notre troisième partie s'attache à la présentation et l'analyse de notre étude de cas longitudinale en deux chapitres.

Un cinquième chapitre est centré sur les six unités d'analyse formant notre cas unique. Chacune des six sections forme en ce sens un gros plan (Hlady-Rispal, 2006) sur l'unité constituée en trois temps : un récit longitudinal, une analyse puis une étude des apports de celle-ci.

Nous étudions ainsi successivement La BELLE DES PRÉS, Les DUVERGER, Les LAGRAINE, Les CHAMPS D'OISEAUX, Les LAFLEUR et Les LAVIGNE.

Les contrastes de chacune d'elles nous permettent de mettre en évidence des tensions de rôle, des stratégies et des ressources autour de dynamiques distinctes que nous explicitons. Nous nous intéressons ensuite à la contribution de chacune de ces unités à la résolution de notre problématique.

Un sixième chapitre s'attache à une analyse de notre cas d'ensemble. Nous proposons alors une étude de nos résultats en quatre temps.

Dans un premier temps, nous nous intéressons aux tensions de rôle mises en évidence à travers la typologie mobilisée (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019). Nous dégageons des enseignements de notre étude de cas que nous discutons au regard de la littérature scientifique.

Dans un second temps, nous nous attachons aux stratégies mobilisées. Qu'apprenons-nous des stratégies des agriculteurs composant notre étude de cas ? Comment caractériser l'efficacité des stratégies mobilisées par les agriculteurs face aux tensions de rôle perçues ?

Dans un troisième temps, nous nous intéressons aux ressources mises en évidence. Nous focalisons notre attention sur les ressources jouant un rôle particulier, et notamment celles composant le capital psychologique. Nous réfléchissons aux apports de notre étude de cas et discutons des perspectives dégagées au regard de la littérature.

Dans un quatrième temps, nous portons notre attention sur les dynamiques observées. Nous identifions cinq dynamiques de gestion des tensions de rôle, que nous discutons aussi dans une perspective éthique.

Nous concluons cette recherche par une réflexion globale en trois temps.

Dans un premier temps, nous exposons nos questionnements éthiques et critiques autour des résultats suggérés par notre recherche et de notre positionnement de chercheur.

Dans un second temps, nous réfléchissons aux perspectives managériales se dégageant de notre recherche. Comment opérationnaliser notre travail ? Nous émettons alors des propositions autour des résultats et des discussions menées.

Dans un troisième et dernier temps, nous proposons une réflexion centrée sur les apports, les limites et les perspectives scientifiques de notre travail.

.

STRUCTURE GÉNÉRALE DE LA THÈSE

Introduction générale

Première partie : Approche contextuelle et théorique de la recherche

Chapitre 1
Le monde agricole :
pratiques, enjeux et acteurs

Chapitre 2
Cadre théorique et conceptuel

Seconde partie : Méthodologie de la recherche

Chapitre 3
Choix épistémologiques et
méthodologiques

Chapitre 4
L'étude empirique

Troisième partie : Résultats de la recherche

Chapitre 5
L'étude de cas longitudinale

Chapitre 6
Vers une analyse globale de
nos résultats

Conclusion générale

**PREMIÈRE PARTIE : APPROCHE CONTEXTUELLE ET
THÉORIQUE DE LA RECHERCHE**

La terre, le végétal, l'animal ne constituent pas une industrie comme une autre. La production de nourriture ne doit pas obéir aux mêmes critères que la fabrication de gadgets. Il ne s'agit pas d'un métier de financiers, de communicants, d'ingénieurs.

Le monde agricole forme un système complexe de pratiques, d'enjeux et d'acteurs oscillant entre des singularités encore fortes et une forme de normalisation. Si des transformations profondes ont contribué à lui conférer son visage actuel, une approche par son histoire et son contexte met en évidence les tensions inhérentes à sa condition. Notre première partie s'attache alors à en mettre en évidence des caractéristiques propices à la perception de tensions autour de deux chapitres.

Le premier chapitre s'attache à caractériser le monde agricole dans son ensemble.

Nous nous arrêtons dans un premier temps sur l'agriculture à travers ses pratiques et ses formes pour nous attacher ensuite aux transformations du monde agricole et ses contours actuels.

Nous nous intéressons enfin aux agriculteurs eux-mêmes, en interrogeant les glissements rhétoriques et identitaires, l'émergence de l'entrepreneuriat agricole et les tiraillements propices à la perception de tensions de rôle.

Le second chapitre s'attache quant à lui à préciser le cadre théorique et conceptuel mobilisé.

Nous nous intéressons dans un premier temps au concept de tensions de rôle. Nous en caractérisons les contours et les formes et questionnons ce qu'elles peuvent paradoxalement rendre aussi possibles.

Nous nous intéressons dans un second temps à la notion de stratégie. Nous commençons par définir cette notion puis nous employons à en identifier les caractéristiques essentielles à travers les notions de coping, d'ajustement et d'adaptation. Nous explorons également les notions de stratégies d'acteurs, de stratégies d'entreprise et de stratégies managériales. Nous identifions ensuite les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs face à des situations difficiles.

Nous nous intéressons dans un troisième temps aux ressources et à leurs composantes. Nous mettons en évidence leur caractère essentiel dans la perception et la gestion des tensions de rôle.

Nous identifions les ressources mobilisées par les agriculteurs en situations difficiles.

Pour terminer, nous nous intéressons aux dynamiques entourant les tensions de rôle, les stratégies et les ressources.

APPROCHE CONTEXTUELLE ET THÉORIQUE DE LA RECHERCHE :

STRUCTURE DE LA PREMIÈRE PARTIE

Introduction

Chapitre 1

Le monde agricole : pratiques, enjeux et acteurs

L'agriculture : un secteur et des pratiques hétérogènes

Un monde agricole entre attention et tensions

Des "paysans" tous devenus "agriculteurs" ?

Chapitre 2

Cadre théorique et conceptuel

Les tensions de rôle : un intérêt scientifique, une pertinence managériale

Les stratégies : un levier de gestion des tensions

Les ressources : un capital à l'interface des tensions et des stratégies

Conclusion

CHAPITRE 1. LE MONDE AGRICOLE : PRATIQUES, ENJEUX ET ACTEURS

Les agriculteurs et agricultrices forment un groupe social et professionnel hétérogène (Van der Ploeg, 2008) et fragmenté (Sutherland et Darnhofer, 2012) fait de coexistence plus que d'oppositions (Joly *et al.*, 2017 ; Gasselin *et al.*, 2020, 2021 ; Condor et Lavissière, 2023).

S'il rassemblait il y a à peine plus d'un siècle encore l'essentiel des travailleurs et travailleuses de notre pays, il n'en représente plus aujourd'hui que les subsidiaires 1,5 % (Insee, 2021, Agreste, 2022 ; Insee, 2024).

Bien que l'agriculture reste marquée par un modèle productiviste intensif d'après-guerre⁸, des recompositions nombreuses ont contribué à sa transformation et sa redéfinition (Van der Ploeg, 2008 ; Spoljar, 2015). Un contexte de mondialisation de l'agriculture et de l'alimentation, d'amplification des crises et de changements climatiques⁹ mais aussi d'accroissement des attentes à l'égard des agriculteurs forment un cadre propice à des tiraillements que nous mettons en évidence.

Entre une culture encore singulière (Dessein et Nevens, 2007 ; Bessière *et al.*, 2011 ; Boudjaaba, 2014) et une normalisation voire une banalisation, nous montrons que le monde agricole forme un espace propice aux tensions de rôle.

⁸ Nous nous référons à la Seconde Guerre mondiale lorsque nous utilisons le terme « après-guerre ».

⁹ Nous mobilisons dans cette recherche la notion de « changements climatiques » et recourrons au pluriel en référence aux travaux du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et de l'ONU. Les changements climatiques désignent les « *changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables* » (Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, 1992, p. 4). Le réchauffement climatique ou le dérèglement climatique forment ici des conséquences des changements climatiques observés et attribués à l'action humaine.

1.1. L'agriculture, un secteur et des pratiques hétérogènes

L'agriculture est donc vieille d'au moins 5 000 ans, elle s'est imposée à toute l'humanité, même si le chasseur-cueilleur avait un régime alimentaire plus varié et plus riche que celui du cultivateur-éleveur, basé sur des céréales pauvres en minéraux et en vitamines, difficiles à digérer, dangereuses pour les dents.

L'agriculture se caractérise par une diversité de formes, de pratiques et de modèles.

Elle présente un caractère intersectionnel (Gasson *et al.*, 1998 ; Colonna et Valceschini, 2017 ; Loconto *et al.*, 2022) par la diversité des enjeux (alimentaires, environnementaux, sanitaires, économiques, politiques, géopolitiques) et des parties prenantes qui l'entourent et qui influencent les pratiques des agriculteurs.

Notre étude de cas mettra en évidence leur importance sur la perception et la gestion des tensions de rôle, en même temps que leur fonction du point de vue des stratégies et des ressources mobilisées.

Aussi commençons-nous par caractériser l'agriculture aujourd'hui pour nous intéresser ensuite à deux pratiques agricoles actuelles : l'agriculture conventionnelle et les pratiques agroécologiques, que nous mettrons en perspective avec les pratiques durables.

Si ce choix traduit surtout le positionnement discursif et professionnel des agriculteurs que nous avons rencontrés, il nous permet néanmoins d'appréhender le monde agricole dans ses caractéristiques, ses composantes et ses enjeux. Nous voyons alors que son hétérogénéité et ses fragmentations contribuent aux tensions de rôle perçues.

1.1.1. Les rôles multiples de l'agriculture

Activité ancestrale et universelle, « *l'agriculture est comme le mot le fait assez entendre, l'art de cultiver la terre. Cet art est le premier, le plus utile, le plus étendu, et peut-être le plus essentiel des arts* » (D'Alembert et Diderot, 1751, p. 183).

Aujourd'hui encore, l'agriculture occupe une fonction essentielle et « *d'importance vitale* » (Bizet, 2020, p. 5) « *mais non exclusive, et variable en importance selon les époques* » (Malassis, 1988, p. 193) de nourrir les hommes (Spoljar, 2015).

Par métonymie, elle désigne les agriculteurs et les exploitations agricoles et comprend au sens large les cultures, l'élevage, la chasse, la pêche et la sylviculture (Insee, 2016). Elle se rattache au secteur primaire de notre économie, c'est-à-dire aux « *activités dont la finalité consiste en une exploitation des ressources naturelles* » (Insee, 2020).

L'agriculture occupe une place à part pour les individus et les institutions par la place et les fonctions multiples qu'elle occupe.

Elle est à la fois « *productrice et utilisatrice de nombreux biens publics* » (Guillou, 2011, p. 329) tels que les biens environnementaux formés par la stabilité du climat, la biodiversité, l'eau le sol ou encore la cohésion sociale.

Elle contribue en outre à la production de biens alimentaires et non alimentaires, marchands et non marchands (Desjeux *et al.*, 2011 ; Darrot *et al.*, 2015), à la création de richesses matérielles et immatérielles tels que l'entretien des paysages ou la préservation de la biodiversité.

Elle gère enfin des biens privés et des biens publics.

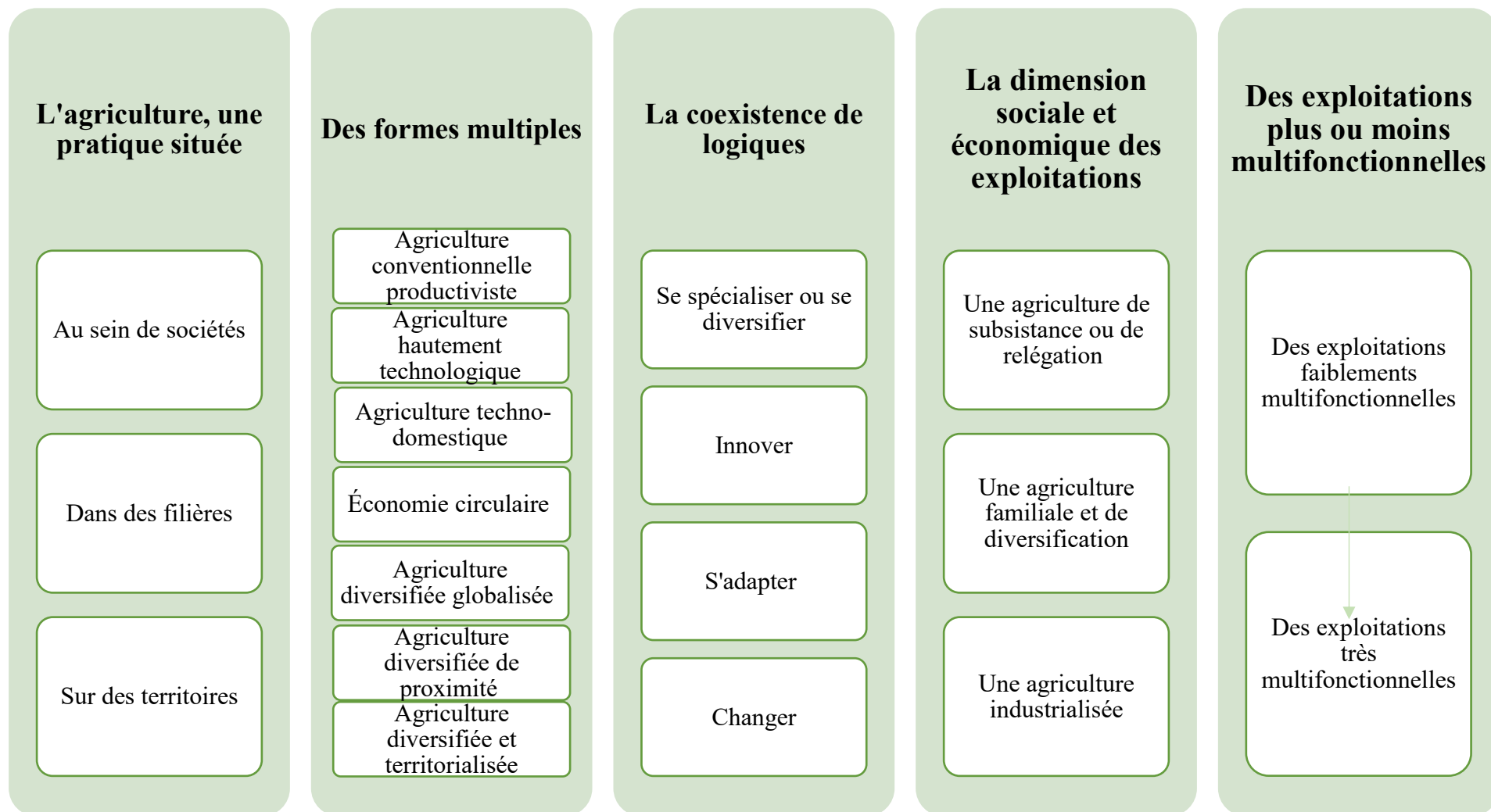
Ces rôles multiples lui confèrent un caractère multifonctionnel (p. ex. Mouriaux et Laurent, 1999 ; Laurent, 2001 ; Hervieu, 2002 ; Barthélemy et Nieddu, 2003 ; Abis *et al.*, 2009 ; Van der Ploeg *et al.*, 2009 ; Mundler, 2010 ; Darnhofer *et al.*, 2015 ; Song *et al.*, 2022).

L'agriculture recouvre des modèles agricoles multiples et hétérogènes (Goulet, 2008 ; Van der Ploeg, 2008 ; Smit et Skinner, 2001 ; Darnhofer *et al.*, 2015 ; Gasselin *et al.*, 2021 ; Sencébé et David, 2023) qui coexistent (Rieutord, 2017 ; Gasselin *et al.*, 2020, 2021) sur de mêmes territoires, entre concurrence, coopération et hybridation (Dervillié et Allaire, 2014 ; Gasselin *et al.*, 2020, 2021 ; Allaire, 2021 ; Condor et Lavissière, 2023 ; Sencébé et David, 2023).

S'il n'est pas question ici de les détailler, nous retenons toutefois des approches nombreuses mettant en évidence une multiplicité de modèles agricoles (Gasson, 1988 ; Pernet, 1990 ; Shucksmith et Winter, 1990 ; Bodiguel, 1991 ; Evans et Ilbery, 1992 ; Hervieu, 2002 ; Mundler, 2010 ; Pluvinaud, 2010 ; Chalmardrier *et al.*, 2017 ; Gafsi, 2017 ; Rieutord, 2017 ; Plumecocq *et al.*, 2018 ; Condor et Lavissière, 2023).

La figure ci-dessous nous permet de mettre en évidence quelques-unes de ces approches et les rôles multiples assignés à l'agriculture.

Figure 1 : L'agriculture et les exploitations : une diversité d'approches, un aperçu des rôles



Nous le voyons, l'agriculture occupe une place et des rôles multiples dans un contexte complexe propice aux tensions pour les agriculteurs.

Nous voyons en effet se dessiner les rôles des agriculteurs, suggérant un travail d'emplacement permanent face à des enjeux multiples.

Intéressons-nous à présent aux pratiques agricoles à travers trois modèles : l'agriculture conventionnelle d'une part, l'agroécologie d'autre part, et l'agriculture durable enfin.

Si cette première section témoigne des limites d'une telle approche, les développements à venir nous permettront de justifier puis de discuter ce choix méthodologique.

1.1.2. L'agriculture conventionnelle, un modèle dominant

L'agriculture conventionnelle incarne le modèle agricole dominant de notre époque, celui « *qui fait convention* » (Caplat, 2013, p. 183), « *qui est accepté comme étant la norme* » (FAO¹⁰, 2009, p. 30). Elle constitue en ce sens un objet situé, incarnant le modèle productiviste d'après Seconde Guerre mondiale marquant l'« *instrumentalisation de la nature par l'homme* » (Plumecocq *et al.*, 2018, p.109).

Elle repose sur une recherche d'efficacité et de rentabilité par la maximisation de la productivité et le recours accru à la mécanisation afin d'augmenter les rendements (Maresca, 1985). La rotation des cultures est favorisée. L'usage d'intrants de synthèse (engrais chimiques, pesticides, organismes génétiquement modifiés) y est possible et vise à contrôler voire éliminer les aléas.

L'agriculture intensive forme le visage le plus visible et décrié de l'agriculture conventionnelle. Elle s'appuie sur des méthodes industrielles visant à rationaliser la production animale et végétale sur les plans « *scientifique, technique, économique et stratégique* » (FAO, 2009, p. 74). Elle « *utilise davantage de facteurs de production par unité de surface* » (Commission de terminologie de l'agriculture, 1993, p. 15266) et bénéficie d'un rendement à l'hectare élevé.

¹⁰ FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations. L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est une agence spécialisée des Nations Unies qui vise à éliminer la faim dans le monde par l'atteinte de la sécurité alimentaire et à garantir un accès régulier et suffisant à une nourriture de bonne qualité permettant de mener une vie saine et active (FAO, 2023).

L'agriculture intensive raisonnée, bien que s'écartant « *le moins du modèle productiviste dominant* » (Bustos *et al.*, 2009, p. 2), vise quant à elle à maîtriser la quantité d'intrants utilisés afin de limiter son impact sur l'environnement.

Si l'agriculture conventionnelle constitue un « *formidable résultat* » (Griffon, 2014, p. 34) qui a permis de nourrir une population en augmentation dans le contexte de reconstruction d'après-guerre, elle est aussi, par son visage d'« *agriculture intensive et conventionnelle* » (Musson et Rousselière, 2016, p. 10) décriée pour ses externalités négatives nombreuses (p. ex. Goldsmith, 1978 ; Belfrage *et al.*, 2005 ; Lobao et Stofferahn, 2008 ; Béguin et Pueyo, 2011 ; De Schutter, 2013 ; Plumecocq *et al.*, 2018 ; Aubert, 2020 ; Charbonneau, 2021). Dénoncée pour sa responsabilité dans les changements climatiques (Britz *et al.*, 2012 ; Couturier, 2013), elle contribue en outre au maintien voire au renforcement d'inégalités¹¹ (Altieri et Nicholls, 2012) au détriment des agriculteurs eux-mêmes (Deléage, 2017).

L'agriculture conventionnelle coexiste avec d'autres formes d'agriculture qualifiées pour certaines « d'alternatives » pour d'autre de « durables ». Nous les présentons maintenant.

1.1.3. L'agroécologie, des agricultures alternatives

Une partie des pratiques alternatives au modèle dominant de l'agriculture conventionnelle est rassemblée sous le concept transdisciplinaire (Audet et Gendron, 2012), polysémique (Loconto *et al.*, 2018 ; Loconto et Fouilleux, 2019 ; Loconto *et al.*, 2023) et d'« *interprétations plurielles* » (Arrignon et Bosc, 2017, p. 205) d'« agroécologie ».

Porteuses d'une dimension critique et originellement militante (Arrignon, 2020) de rejet d'une subordination institutionnalisée (Coolaet, 2016) au modèle productiviste, ces pratiques forment un paradigme (Altieri et Nicholls, 2012), une requalification positive (Gasselin *et al.*, 2021) et une réponse à l'industrialisation des filières et de l'activité agricole ainsi qu'à la division sociale du travail (Bustos *et al.*, 2009 ; Samak, 2013, 2016).

¹¹ “*The Green Revolution, the symbol of agricultural intensification not only failed to ensure safe and abundant food production for all people, but it was launched under the assumptions that abundant water and cheap energy to fuel modern agriculture would always be available and that climate would be stable and not change*” (Altieri and Nicholls, 2012, p. 2).

Conçues comme un agroécosystème (Bustos *et al.*, 2009 ; Audet et Gendron, 2012 ; Grémillet et Fosse, 2020) reconnecté à ses territoires, les pratiques agroécologiques envisagent le travail « avec les animaux et avec la nature » (Deléage, 2017, p. 44) et ambitionnent de lier sciences et pratiques dans un mouvement (Wezel *et al.*, 2009) porteur d'une éthique singulière visant à concilier enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

Elles forment une réponse aux enjeux de souveraineté et de résilience alimentaire (Altieri et Nicholls, 2012) et environnementale (Holt Giménez, 2002). Leur soutien par les politiques publiques constitue autant des réponses aux crises que des signes de crise (Audet et Gendron, 2012 ; Griffon, 2014).

Parmi ces pratiques, l'agriculture biologique suscite notre intérêt, non seulement parce qu'elle incarne la « vitrine » des pratiques agroécologiques (Loconto *et al.*, 2018), mais aussi parce que, nous le verrons, une part importante de notre échantillon se rattache à ce mode de production.

Intéressons-nous quelques instants à ses caractéristiques.

Issue d'un mouvement minoritaire et contestataire émergeant en France dans les années 1950, l'agriculture biologique se construit d'abord comme une alternative politique et philosophique au modèle conventionnel dominant (Samak, 2013, 2016).

Elle apparaît dans la loi d'orientation agricole de 1980 qui la définit comme une « *agriculture n'utilisant pas de produits chimiques de synthèse* ». Elle constitue un « *système alimentaire néo-traditionnel* » (FAO, 2009, p. 93) reposant sur quatre principes : la santé, l'écologie, l'équité et l'attention. Les substances de synthèse telles que les pesticides, les médicaments, les engrais de synthèse, OGM¹² sont exclues.

Dès 1991, la réglementation européenne l'ancre dans sa dimension sociétale : fournir des « *biens accessibles au public* », approvisionner un « *marché spécifique* », contribuer à la « *protection de l'environnement* », au « *bien-être animal* » ainsi qu'au « *développement rural* » (Parlement européen, 2018, L 150/1), témoignant des rôles multiples de l'agriculture.

¹² Un OGM est un « *organisme, à l'exception des êtres humains, dont le matériel génétique a été modifié d'une manière qui ne s'effectue pas naturellement par multiplication et/ou par recombinaison naturelle* » (Parlement européen, 2001, p. 8).

L'agriculture biologique coexiste dans le discours et le positionnement politique avec les pratiques « durables » (Maillot *et al.*, 2008 ; Arrignon *et al.*, 2017 ; Arrignon, 2020 ; Fao et INRAE, 2020) qu'il nous faut à présent définir.

1.1.4. Entre deux mondes : l'agriculture durable

Les pratiques durables rassemblent sous une même terminologie des pratiques, modes de production, labels et valeurs disparates (Plumecocq *et al.*, 2018) incarnant un « *tournant qualité* » (Allaire, 2021, p. 341).

Toutes revendiquent de mêmes objectifs de long terme : concilier les dimensions sociale, environnementale et économique, préserver l'environnement, le climat, protéger les ressources naturelles en renforçant de la biodiversité (FAO, 2023).

Trois d'entre elles se dégagent des récits des agriculteurs ayant contribué à notre recherche. Nous les explicitons en quelques lignes.

L'agriculture de conservation des sols revendique la conciliation de la durabilité et de la rentabilité. Elle cherche à conserver « *la fertilité des sols agricoles en les préservant contre les processus de dégradation qui peuvent les affecter, en particulier en luttant contre l'érosion* » (Inrae, 2022).

La certification Haute Valeur Environnementale (HVE), héritière de l'agriculture raisonnée¹³, est quant à elle une certification « verte » présentée comme concourant « *de façon majeure à la valorisation de la démarche agroécologique* » (article L.611-6 du code rural et de la pêche maritime). Initiée dans la continuité du Grenelle de l'Environnement de 2009, mise en place en 2012 par le Ministère de l'Agriculture, elle constitue une mention valorisante réglementée visant à « *valoriser des pratiques agricoles* » (Association nationale pour le développement de la Certification Haute Valeur Environnementale, 2023) d'agriculteurs

¹³ L'agriculture raisonnée, définie par le décret n° 2002-631 du 25 avril 2002 abrogé en 2013 était définie comme un mode de production consistant « *en la mise en œuvre, par l'exploitant agricole sur l'ensemble de son exploitation dans une approche globale de celle-ci, de moyens techniques et de pratiques agricoles conformes aux exigences du référentiel de l'agriculture raisonnée* », portant sur « *le respect de l'environnement, la maîtrise des risques sanitaires, la santé et la sécurité au travail et le bien-être des animaux* ».

s'engageant au respect d'un cahier des charges reconnaissant les engagements environnementaux d'exploitations agricoles¹⁴.

Cette certification coexiste elle-même avec d'autres **labels « verts »** valorisant des pratiques durables (Maillot *et al.*, 2008 ; Arrignon *et al.*, 2017 ; Arrignon, 2020) : Bio Cohérence, Nature & Progrès, Demeter, Bleu Blanc Cœur, Zéro Résidu de Pesticides et beaucoup d'autres encore.

Ainsi un même vocable rassemble des pratiques apparentées à l'agriculture conventionnelle, des pratiques « écologiquement intensives » (Bonny, 2011 ; Ghali *et al.*, 2014 ; Griffon, 2014) relevant de l'agroécologie, des labels durables et des pratiques agro-industrielles relevant de *greenwashing*¹⁵.

Le tableau suivant récapitule quelques-unes des caractéristiques des modèles que nous avons étudiés, en même temps qu'il témoigne d'une évolution des approches et des rôles conférés à l'agriculture.

¹⁴ La certification HVE est une mention valorisante garantissant des pratiques agricoles « reposant notamment sur les principes de l'agroécologie » et utilisées sur l'ensemble d'une exploitation. Elle s'appuie sur des indicateurs fondés sur quatre thématiques : préservation de la biodiversité ; stratégie phytosanitaire ; gestion de la fertilisation ; gestion de l'irrigation (Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, 2020).

¹⁵ Le terme *greenwashing* désigne « une méthode de communication utilisée par une organisation (entreprise, administration publique nationale ou territoriale, etc.) dans le but de se donner une image socialement et environnementalement responsable assez éloignée de la réalité » (Géoconfluences, 2023).

Figure 2 : L'agriculture : une approche par les pratiques conventionnelles, agroécologiques et durables

Pratiques conventionnelles	Pratiques agroécologiques	Pratiques durables
• Le modèle dominant d'une époque • L'héritage du modèle productiviste intensif d'après-guerre • Maximisation de la productivité et des rendements, recours accru à la mécanisation, usage d'intrants chimiques	• Un modèle alternatif au modèle dominant • Un agroécosystème : une sciences, des pratiques, un mouvement • Le travail avec les animaux et avec la nature • L'agriculture biologique, vitrine des pratiques agroécologiques : le non-usage de substances de synthèse	• Des pratiques, des modes de production, des labels et des normes disparates • La conciliation des dimensions sociale, environnementale et économique • La HVE, une pratique durable ?

Ces évolutions sont propices à des recompositions pour les exploitations et les pratiques.

À la fois nécessaires (Hubert et Couvet, 2021) et déjà à l'œuvre (Lamine et Bellon, 2009 ; van der Ploeg, 2020 ; Rouillé d'Orfeuil, 2021 ; Arnold *et al.*, 2022), elles témoignent aussi des exigences fortes entourant l'agriculture et les agriculteurs, formant un cadre propice aux tensions de rôle (Kahn *et al.*, 1964 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012 ; Djabi et Perrot, 2016).

Justement, intéressons-nous à présent à la situation singulière du monde agricole.

Nous voyons alors comment son histoire contemporaine et les logiques qui l'entourent le placent presque consubstantiellement en situation de tension.

1.2. Un monde agricole entre attention et tensions

On a oublié que la satisfaction des besoins primaires est une condition indispensable de la stabilité sociale et politique. Oui, l'agriculture est aussi garante de paix. « Faites labour, pas la guerre », comme scandaient les paysans du Larzac dans les années 1970.

La première section de ce chapitre a mis en évidence la diversité de pratiques, de formes et de modèles agricoles en même temps qu'elle a fait émerger de premiers facteurs de tensions pour les agriculteurs.

Nous l'avons vu, des pratiques diverses coexistent et parfois s'opposent, tandis que les attentes à l'égard de l'agriculture s'accroissent et se renforcent sur les plans sanitaires, sociaux et environnementaux.

Si ces premières lignes témoignent de la multifonctionnalité de l'agriculture, il nous faut rappeler que celle-ci est aussi le produit d'une histoire et d'une construction politique faisant, nous le verrons, des agriculteurs des acteurs aux rôles multiples et singuliers. Dans ce cadre, l'exploitation agricole a un positionnement complexe au carrefour de logiques entrepreneuriales et patrimoniales.

Nous voyons alors que l'agriculture et les exploitations oscillent entre déclins, concentrations et reconfigurations permanentes, formant des objets singuliers propices à la perception de tensions de rôle pour les agriculteurs.

1.2.1. Des reconfigurations perpétuelles

Des bouleversements majeurs ont amélioré les méthodes de travail et réduit les pénibilités pour les travailleurs, mais aussi redéfini la place du monde agricole dans notre société (Hervieu et Purseigle, 2013).

L'entrée de l'agriculture dans le capitalisme (Barral *et al.*, 2017), la révolution industrielle, la Seconde Guerre mondiale et le contexte de reconstruction qui s'est ensuivi, le premier choc pétrolier, la Politique Agricole Commune constituent des périodes charnières des bouleversements socio-économiques profonds qui imprègnent aujourd'hui encore notre agriculture, les pratiques et le discours des agriculteurs et agricultrices.

Quatre périodes ont contribué à la transformation de notre modèle agricole (Hervieu, 2002 ; Hervieu et Purseigle, 2013).

Si elles lui donnent son visage actuel, elles l'ancrent aussi dans une histoire et un héritage encore fort pour les agriculteurs.

Analysons-les successivement.

Une première période marquée par un exode rural s'étend du milieu du XIXe siècle à la Seconde Guerre mondiale.

C'est une période de réformes agraires (Gratton, 1972), de simplification sociale (Le Guen, 2006 ; Hervieu et Purseigle, 2013) et de « *prolétarianisation des paysans* » (Kautsky, 1900, p. 250). La France rurale et multi-active se vide de ses activités non agricoles et se transforme en une France paysanne dans laquelle la famille coïncide avec le métier, la famille avec l'entreprise, le chef de famille avec le chef d'entreprise (Mundler et Rémy, 2012). La lignée croise la maisonnée (Gasselin *et al.*, 2014).

Les techniciens agricoles, les fonctionnaires ou encore les agriculteurs remplacent « *les ouvriers, les artisans et les commerçants [...] attirés par la ville et l'industrie* » (Jean, 2010, p. 2).

La terre est alors un patrimoine familial et la production a un caractère domestique. L'outil comptable est peu utilisé, les exploitations fonctionnent selon un modèle de gestion implicite (Colson et Mouchet, 1985).

Le modèle polyculture-élevage domine une agriculture de subsistance (Feillet, 2014).

Non autosuffisante sur le plan alimentaire, la France entame un programme de développement de sa capacité de production.

Une seconde période d'exode agricole s'étend du lendemain de la Seconde Guerre mondiale aux années 1960.

Il s'agit au sortir de la guerre de restaurer les terres agricoles et de moderniser les équipements (Colson et Mouchet, 1985 ; Richard-Schott, 2009 ; Catala, 2013). C'est une phase d'expansion, de rupture culturelle et économique et de révolution agricole (Gervais, 1972 ; Devienne, 2018).

Le plan Marshall de 1947 et la « révolution verte », l'arrivée massive des tracteurs et le contexte global des Trente Glorieuses (1945-1970) transforment profondément le visage des campagnes.

La mécanisation, la motorisation, l'intensification des modes de production, la généralisation des intrants de synthèse et l'utilisation de variétés de céréales à haut rendement font basculer l'agriculture du côté du productivisme (Guimont et Villalba, 2018 ; Hervieu et Purseigle, 2022) et de la spécialisation.

Le progrès technique est perçu comme « *la condition exclusive et universelle du progrès social* » (Guimont et Villalba, 2018, p. 57). Il ne s'agit plus que « *de produire pour produire* » (Deléage, 2012, p. 118) dans des fermes devenues des « exploitations agricoles », et, dans un contexte de développement industriel rapide et massif (Pluvinage, 2014), de libérer de la main-d'œuvre pour une industrie « *symbole de la modernité des sociétés occidentales* » (Catala, 2013, p. 37).

Une partie de la population agricole quitte les campagnes. Les mouvements catholiques de jeunesses agricoles modernistes, en rupture avec l'image archaïque associée à l'image du paysan contribuent à cette transformation. De « la fin des paysans » (Mendras, 1967) au « métier d'agriculteur » (Eizner, 1972), ils font primer le travail sur le capital, l'outil de travail sur le patrimoine, le couple sur la famille.

Cette révolution silencieuse (Debatisse, 1963 ; Ichard, 2018) marque l'avènement de la technique, du capital (Hervieu et Purseigle, 2013), des stratégies financières, de la structuration des marchés et des filières (Pluvinage, 2014).

C'est aussi une période de « *double investissement utopique et étatique* » (Hervieu et Purseigle, 2013, p. 96).

Les changements techniques et les innovations bouleversent les équilibres sociaux et accroissent l'opposition ville-campagne.

Le développement du syndicalisme agricole, l'institutionnalisation de la cogestion (Colson et Mouchet, 1985) des politiques agricoles mais aussi les lois d'orientation agricole (LOA)¹⁶ de 1960 et 1962 ancrent l'agriculture dans une nouvelle ère (Gervais, 1972).

¹⁶ Instrument législatif, la LOA constitue une « *charte de développement de l'agriculture française* » (Sénat, 1998). Elle énonce des principes généraux et des orientations de la politique agricole française. Cinq lois d'orientation agricole ont été adoptées sous la Cinquième République : 1960, 1962, 1980, 1999, 2006. Un projet de loi d'orientation pour la souveraineté agricole et le renouvellement des générations en agriculture a été présenté en Conseil des ministres le 3 avril 2024.

L'objectif est aussi d'assurer aux agriculteurs des conditions de vie et un revenu décents (Delorme, 1972 ; Butault *et al.*, 2004 ; Pluinage, 2014). Si les cessations d'activité sont encouragées et les restructurations foncières favorisées, les LOA défendent dans le même temps le caractère familial d'exploitations à la fois cibles « *des politiques agricoles, outil d'analyse, symbole à défendre* (Mundler et Rémy, 2012, p. 162).

L'instauration des GAEC (Groupements Agricoles d'Exploitation en Commun) maintient l'ambiguïté entre logique d'entreprise et logique familiale et non dissociation de la production et de la consommation (Bazile et Viallon, 1985).

C'est aussi une période d'expansion et de développement du tourisme. Une « *demande de nature* » (Bodiguel, 1991, p. 66) croissante contribue à désolidariser l'agriculture d'une campagne devenue multifonctionnelle (Perrier-Cornet et Hervieu, 2002), dont les usages alternatifs reposent non plus sur des surfaces agricoles mais des espaces verts et des paysages (Jean, 2010 ; Roy *et al.*, 2013).

Cette période marque l'entrée dans une économie agro-industrielle (Gervais, 1972 ; Sencébé, 2021).

La chaîne alimentaire s'industrialise, se capitalise, s'internationalise (Malassis, 1988 ; Bush, 2017), contribuant au détachement progressif des unités de production des aliments des unités de consommation et affaiblissant une agriculture massifiée et mondialisée (Abis *et al.*, 2009 ; Guimont et Villalba, 2018).

Les grandes cultures s'industrialisent grâce à une mécanisation qui contribue à la diminution du nombre de salariés sur des exploitations qui s'agrandissent (Servolin, 1972) et se resserrent sur la structure familiale (Gervais, 1972 ; Pluinage, 2014).

La crise économique de 1970 liée au premier choc pétrolier se répercute sur le monde agricole, qui voit ses revenus diminuer, contribuant à transformer le modèle familial. Les crises subies par les agriculteurs forment « *aussi une crise de politique agricole* » (Benoit-Guilbot, 1987, p. 381).

C'est le début d'une période de déclin multiples qui vont poursuivre les reconfigurations de l'agriculture et de ses modèles.

Une troisième période d'exode en creux et de mondialisation de l'agriculture s'ouvre à partir des années 1980.

C'est une phase de vieillissement des populations rurales et d'éloignement du modèle de l'exploitation familiale à deux unités de travail humain (UTH)¹⁷ pour tendre vers celui de l'entreprise.

Si le modèle de l'exploitation agricole familiale est rappelé, soutenu et préservé (Coutin, 1946 ; Bosse-Platière, 2005) par les lois d'orientation agricole jusqu'en 1999, les lieux de vie et de travail se dissocient et se délocalisent peu à peu (Cheshire *et al.*, 2013). Même si « *le cadre familial reste considéré comme le lieu d'exercice naturel de l'activité économique* » (Hervieu et Purseigle, 2013, p. 133), la terre devient aussi un outil de travail qu'il s'agit de rationaliser.

Les exploitations s'éloignent progressivement de leur modèle originel (Grimonprez, 2014 ; Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017 ; Purseigle *et al.*, 2017), se flexibilisent et combinent des objectifs « *entrepreneuriaux, patrimoniaux, techniques et sociaux* » (Jeanneaux et Blasquie-Revol, 2012, p. 31) pour tendre vers celui de l'« entreprise agricole ». La part de la surface agricole utile (SAU)¹⁸ consacrée aux grandes cultures augmente au détriment des cultures fourragères et des cultures permanentes (Agreste, 2022).

Des aspirations sociales et sociétales nouvelles (Rollin, 1993 ; Bonnaud et Nicourt, 2006 ; Knook *et al.*, 2022), la reconfiguration d'un espace rural dans lequel les agriculteurs sont devenus minoritaires, la pression foncière et ses « *conséquences en termes de partage des espaces de vie [...]* » (Chartier et Chevrier, 2015, p. 57) accélèrent la bascule d'une agriculture familiale à une agriculture en famille (Gasselin *et al.*, 2014 ; Marcoux et Hébert, 2020 ;

¹⁷ UTH : Unité de travail humain (ou unité de travail Homme), appelée aussi unité de main-d'œuvre. Cette notion n'est plus utilisée aujourd'hui sur le plan de la statistique, mais désignait une capacité de travail disponible et regroupait la main-d'œuvre salariée et non salariée (dont la main-d'œuvre familiale) nécessaire pour effectuer un travail donné sur une exploitation. Elle est aujourd'hui remplacée par l'UTA : Unité de Travail Annuel, semblable à l'équivalent temps plein (ETP). L'UTA mesure « *la quantité de travail humain fourni sur chaque exploitation agricole* » (Insee, 2021). Les UTA salariées (permanentes ou saisonnières) sont distinguées des UTA non salariées. Les UTA familiales regroupent les agriculteurs et les membres de leur famille participant au travail sur l'exploitation, qu'ils soient ou non-salariés (Insee, 2021).

¹⁸ La surface agricole utile (SAU) est un concept statistique visant à « *évaluer le territoire consacré à la production agricole* » (Agence Bio, 2021, p. 141) comprenant les terres arables, c'est-à-dire les terres labourables et cultivables : superficies en céréales, oléagineux, protéagineux, betteraves industrielles, plantes textiles, médicinales et à parfum, pommes de terre, légumes frais et secs de plein champ, cultures fourragères, les jachères ainsi que la superficie toujours en herbe, les cultures permanentes, les terres en cultures maraîchères et florales et les jardins familiaux des agriculteurs (Agreste, 2019). Les forêts et bois ne sont pas compris dans le calcul de la SAU.

Desbiens *et al.*, 2021) voire à une agriculture « *post-familiale* » (Mundler et Rémy, 2012, p. 161).

L'agriculteur se rapproche du « *petit entrepreneur* » (Bourgeois et Maresca, 1985, p. 3), les fermes deviennent des entreprises agricoles.

Si des ruptures stratégiques (Meriau, 1991) liées aux alternances politiques jalonnent cette époque, elles restent toutefois empreintes de la conception de l'espace rural comme le lieu d'exercice intrinsèque à l'activité agricole.

L'on voit alors émerger des problématiques de conflits d'usage de la nature, des paysages et de la campagne (Bodiguel, 1991 ; Martin, 2012 ; Nicourt, 2013 ; Roy *et al.*, 2013 ; Sencébé *et al.*, 2013) dans un contexte de nouvelle ruralisation (Bodiguel, 1991 ; Pistre, 2011) et de nouvelle stratification (Aït Abdelmalek, 2017).

Les campagnes se transforment, se restructurent, se diversifient, s'uniformisent (Alphandéry et Lizet, 2017) et se commodifient (Roy *et al.*, 2013 ; Korsgaard *et al.*, 2015) tandis que l'agriculture se socialise (Allaire, 2017 ; Allaire et Daviron, 2017) à mesure que ses formes sont orientées par les marchés (Olivier-Salvagnac et Legagneux, 2012) ou les politiques publiques.

Cette période marque aussi l'affaiblissement du principe de cogestion de la politique agricole (Sencébé *et al.*, 2013) et l'émergence d'une crise syndicale (Coulomb et Delorme, 1987) liées aux alternances politiques, aux divisions syndicales, à la récurrence des crises sanitaires et environnementales (Guimont et Villalba, 2018) ainsi qu'aux politiques européennes et internationales.

L'agriculture se financiarise¹⁹, se libéralise et se mondialise (Abis *et al.*, 2009 ; Hervieu et Purseigle, 2015 ; Joly *et al.*, 2017 ; Temple et Sourisseau, 2017 ; Laferté, 2021 ; Hugonnet *et al.*, 2022).

¹⁹ La financiarisation de l'agriculture fait référence à plusieurs phénomènes : spéculation sur les marchés agricoles ; influence des acteurs financiers sur l'organisation des chaînes de valeur, prise de contrôle de foncier agricole par des acteurs financiers (Hugonnet *et al.*, 2022).

Le XXI^e siècle forme une quatrième période, marquée par une nouvelle révolution industrielle et une crise multifactorielle et multidimensionnelle.

Elle place l'agriculture face à des changements structurels, technologiques et institutionnels nombreux (Stenholm et Hytti, 2014). Le développement durable (Hervé et Vial, 2019), les grandes migrations internationales (Hervieu et Purseigle, 2009) et un contexte de sécurité sanitaire renforcé bouleversent les équilibres mondiaux et le monde agricole.

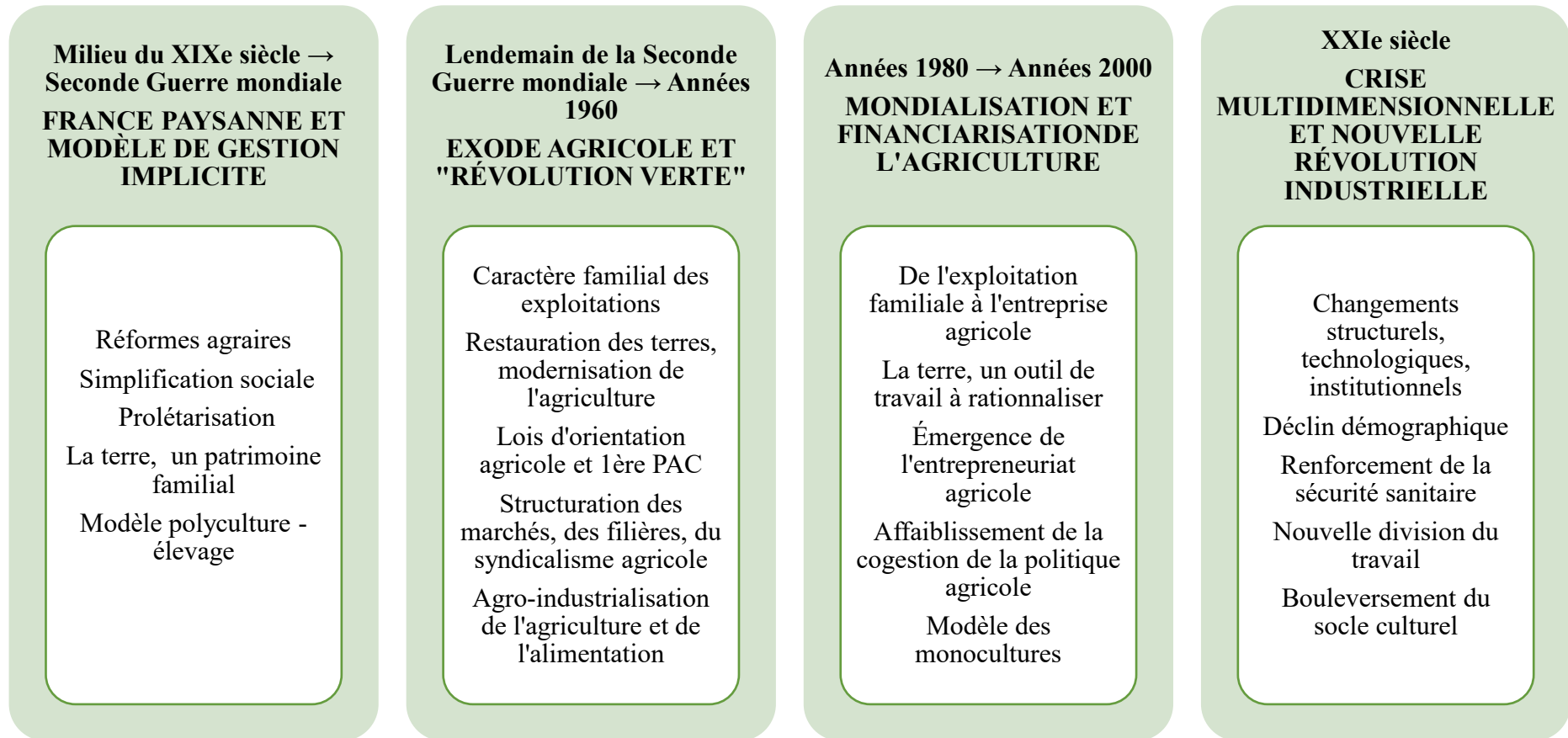
Une division nouvelle du travail, entre celui qui exploite et celui qui possède se fait jour, et l'on observe un double processus de « *disqualification et de congédiement, d'un côté, de requalification et d'intégration au marché, de l'autre* » (Hervieu et Purseigle, 2009, p. 187).

C'est aussi un « *état de désolation* » et de « *dévalorisation des activités paysannes* » (Deléage, 2017, p. 36) qui bouleversent le socle culturel (Jean, 2010 ; Sencébé, 2021) d'agriculteurs confrontés à une crise multidimensionnelle (Hervieu, 2002) touchant à la définition du métier d'agriculteur, à la démographie et au rôle politique du monde agricole, à sa relation au territoire, à l'alimentation et à la question de la nature.

Dans ce contexte, la problématique de la transmission des exploitations (Duesberg *et al.*, 2017 ; Hervieu et Purseigle, 2022) aux causes économiques, générationnelles, structurelles et psychosociales occupe une place centrale dans un contexte d'incertitudes nombreuses (Dias *et al.*, 2019) et de déclin démographique majeur, marqué à la fois par une baisse du nombre d'exploitants agricoles (Agrete, 2022, 2023 ; Insee, 2024), du nombre d'exploitations agricoles et une concentration des surfaces agricoles. Nous y reviendrons tout à l'heure.

La figure suivante récapitule ces quatre phases que nous venons de décrire.

Figure 3 : Deux siècles de transformations du monde agricole : un aperçu synthétique



Nous le voyons, de la France paysanne du XIXe siècle à l'agriculture mondialisée d'aujourd'hui, des transformations profondes ont marqué le monde agricole de leurs empreintes.

Elles ne sont pas sans conséquences sur les agriculteurs et leurs exploitations.

L'exploitation agricole n'est pas exempte non plus de transformations. Analysons-les à présent.

1.2.2. L'exploitation agricole, entre singularités et normalisation

La création en 1948 par l'Insee de 24 régions agricoles et le premier recensement général de l'agriculture de 1955 marquent l'instauration d'une unité économique nouvelle (Agreste, 2013 ; Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017) : l'exploitation agricole. Elle est alors considérée comme une structure de production unique en son genre (Mundler et Rémy, 2012) et vise à se substituer sur les plans administratif et juridique à la notion plus polysémique de « ferme »²⁰.

Une définition générale fait de l'exploitation agricole « *une activité technique de mise en exploitation optimale des ressources de l'écosystème à des fins productives* » (Cheriet, 2022, p. 74), signe de sa dimension technique et productive.

Trois approches nous permettent de situer l'exploitation agricole et, ce faisant, d'appréhender les attentes et les rôles assignés aux agriculteurs. Nous les détaillons.

Une première approche centrée sur les caractéristiques techniques et administratives fait de la « ferme » une « exploitation agricole » si elle remplit des critères formels : des critères de production, de gestion et de superficie (recensement agricole décennal) ; des critères de surface minimale d'assujettissement, de temps de travail et de revenu professionnel (MSA²¹).

Sur le plan juridique, l'agriculture est une activité de nature civile, régie par le Code rural et de la pêche maritime qui s'exerce sous une forme individuelle, dans laquelle patrimoines

²⁰ La ferme est définie comme une « *exploitation rurale donnée à ferme* », un « *ensemble de bâtiments d'une exploitation agricole* » (Académie française, 9^e édition).

²¹ La MSA est « *l'opérateur social du monde agricole* ». Elle « *assure la couverture sociale de l'ensemble de la population agricole et des ayants droits* » (MSA, 2023).

professionnels et personnels sont confondus ou une forme sociétaire (p. ex. GAEC²², SCEA²³, GFA²⁴).

Sur le plan fiscal, l'exploitation agricole dégage un résultat économique (Piet *et al.*, 2021) qui diffère des revenus des agriculteurs. Les revenus agricoles relèvent de l'impôt sur le revenu au titre des bénéfices agricoles si les agriculteurs exercent à titre individuel ou en société non soumise à l'impôt sur les sociétés²⁵.

Une seconde approche centrée sur les fonctionnalités de l'exploitation lui confère quatre caractéristiques générales (Laurent *et al.*, 2003) :

- C'est une unité microéconomique visant à maximiser son utilité par l'optimisation de son système de production ;
- C'est aussi une composante d'un système social, s'inscrivant dans un « *ensemble économique et social plus large* » (Laurent *et al.*, 2003, p. 136) ;
- C'est également un système piloté, formant un « *ensemble de sous-systèmes insérés dans un environnement économique et social* » (Laurent *et al.*, 2003, p. 138) ;
- C'est enfin une organisation complexe « *dont l'objet est de coordonner un ensemble d'activités* » (Laurent *et al.*, 2003, p. 139).

Une troisième approche repose sur le degré d'éloignement des exploitations avec le modèle familial.

Si l'exploitation agricole familiale reste « *la norme du paysage rural français* » (Olivier-Salvagnac et Legagneux, 2012, p. 21), nous avons vu que des choix politiques et économiques et un contexte plus global l'ont progressivement éloignée de sa forme originelle (Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017 ; Purseigle *et al.*, 2017) et l'orientant peu à peu vers l'économie d'entreprise. Dans ce cadre, nous avons mis en évidence sa plus ou moins grande multifonctionnalité (Pluvillage, 2010).

²² GAEC : Groupement agricole d'exploitation en commun

²³ SCEA : Société civile d'exploitation agricole

²⁴ GFA : Groupement foncier agricole

²⁵ Trois modes d'imposition sont possibles et liés à des seuils de recettes (Laroche-Dupraz et Ridier, 2021) : régime des micro-exploitations ou « régime micro BA » agricole ; régime réel simplifié ; régime réel normal.

Une typologie (Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017 ; Purseigle *et al.*, 2017) permet de distinguer les exploitations restées proches du modèle familial de celles proches du modèle de firme.

Ainsi, les exploitations proches du modèle familial se caractérisent par « *la conjonction du travail, de la détention ou de la maîtrise du foncier et du capital de production* » (Cour des comptes, 2023, p. 23).

Les exploitations proches du modèle de firme se caractérisent quant à elles par une financiarisation de l'activité, la recherche de profit, « *l'abstraction du rapport à la nature (eau, sols) et à l'espace géographique (délocalisation, mondialisation) et aux héritages qu'ils portent [et] la précarisation des relations sociales qui peut aller jusqu'à l'exclusion* » (Chouquet et Maurel, 2018, pp. 261-262).²⁶

Notre recherche se concentrera sur les exploitations proches du modèle familial, c'est-à-dire celles dont l'agriculteur détient le capital et la gouvernance.

Le tableau suivant précise les caractéristiques de ces deux formes générales.

²⁶ Cette dichotomie ferme/firme illustre la financiarisation de l'agriculture et « *l'évolution des objectifs assignés à la production agricole dans le sens d'une recherche du profit spéculatif et non plus ou plus seulement de la sécurité alimentaire mondiale, ce que fait plutôt bien l'agriculture familiale. Cette évolution suppose une transformation profonde des modes de production, qui passe par l'agro-industrie et par l'agriculture entrepreneuriale ou de firme* » (Chouquet et Maurel, 2018, p. 267).

Tableau 1 : De la ferme à la firme. Typologie des exploitations agricoles à partir de leur éloignement du modèle familial (inspiré de Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017 et de Purseigle et al., 2017)

	<u>CARACTÉRISTIQUES DE L'EXPLOITATION</u>	<u>PROFILS ASSOCIÉS</u>	<u>CARACTÉRISTIQUES</u>
Notre échantillon 	Exploitations proches du modèle familial Capital et gouvernance détenus par le chef d'exploitation	Modèle familial historique de base	2 ETP ²⁷ , dont l'exploitant à temps plein + un second membre de la famille
		Exploitations réduites à un ETP	Un ETP : le chef d'exploitation
		Exploitations familiales avec diversification	Activités non agricoles de service ; production économique réduite Main-d'œuvre essentiellement familiale
		Micro-exploitations	Un complément de revenu Main-d'œuvre essentiellement familiale, moins d'un ETP
		Agriculture de groupe	Au moins trois membres de la famille, dont deux au moins sont coassociés ; apport élevé en travail ; main-d'œuvre essentiellement familiale
Exploitations proches du modèle de firme	Caractère industriel ; logique de production de masse et de profit ; Recours élevé à la main-d'œuvre contractuelle ; formes multiples d'association dans le travail ; agilité ; innovation	Exploitations aux allures de firme familiale	Domaines agricoles familiaux ; ateliers de production à caractère patrimonial
		Exploitations aux allures de firmes non familiales	Très grandes entreprises agricoles ; domaines non familiaux ; combinaisons d'unités productives non familiales

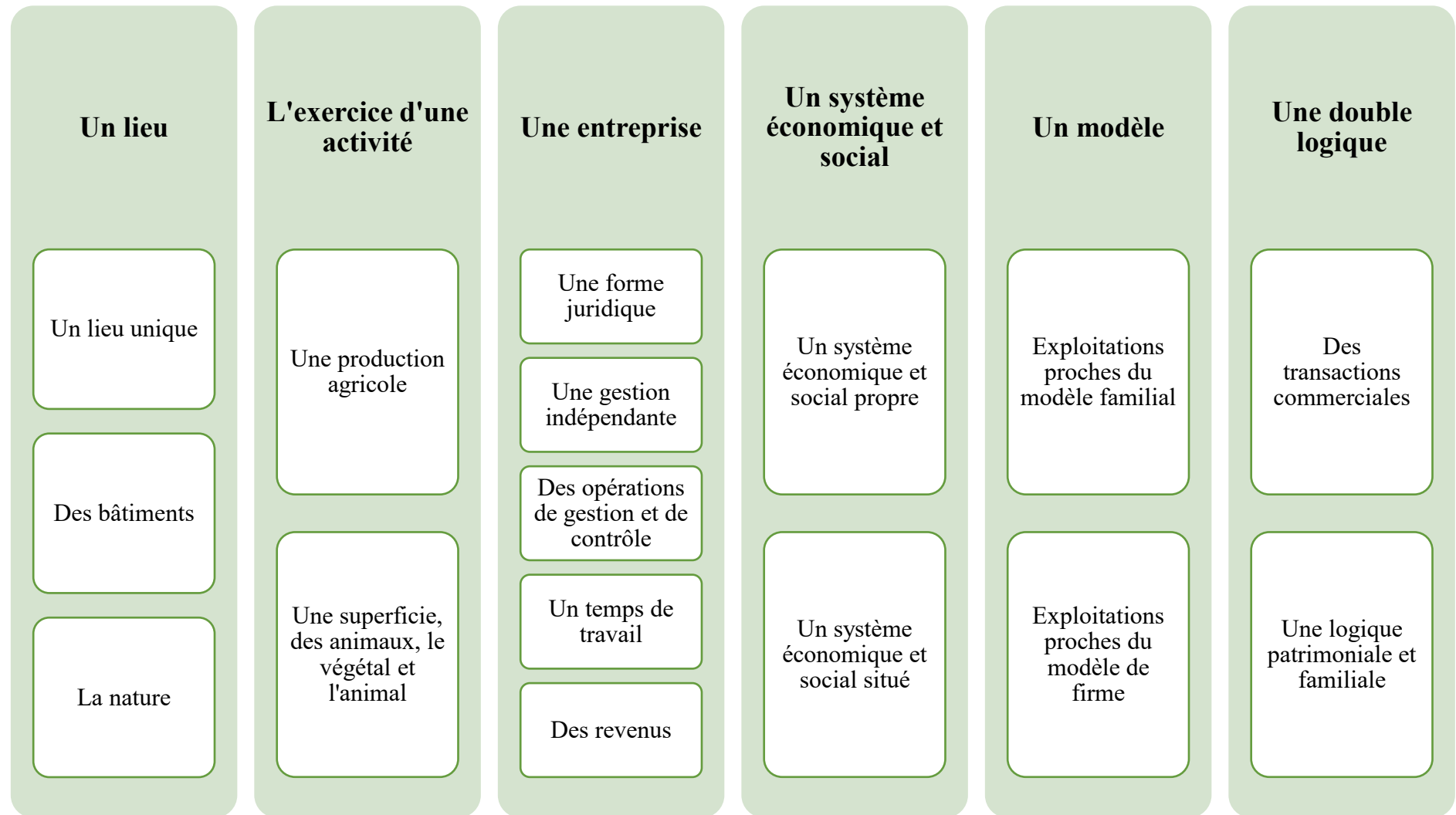
²⁷ ETP : Équivalent temps plein. Calculé à partir de la durée mensuelle légale du travail (1820 heures par an soit 151,67 heures par mois), il sert à calculer un effectif moyen.

Par-delà ces fonctions, nous observons qu'une double logique entoure l'exploitation agricole. D'un côté, elle participe « *à un processus de transaction commerciale (ou assimilé), comme la vente sur un marché ou l'échange* » (Agreste, 2013, p. 5) en faisant une unité économique tendant à se normaliser (Laferté, 2021) voire se banaliser (Purseigle et Hervieu, 2022). D'un autre côté, sa position « *entre famille et entreprise* » (Pluvinage, 2014, p. 25) dissociant logique patrimoniale et familiale (Rémy, 2013 ; Boudjaaba, 2014) mais mêlant les fonctions de gestion et de contrôle (Pindado et Sánchez, 2017), en fait une unité à part.

Cette double logique paraît propice à des tiraillements constitutifs de tensions de rôle. Notre étude de cas mettra en évidence des stratégies différenciées des agriculteurs pour leur faire face.

La figure suivante récapitule notre propos et met en évidence les caractéristiques actuelles de l'exploitation agricole.

Figure 4 : Entre singularités et normalisation : l'exploitation agricole, un lieu encore à part ?



Nous voyons ici le positionnement particulier de l'exploitation agricole.

Son statut encore singulier (Bonhommeau, 2014) et sa place, entre économie de marché et service public, contribuent à renforcer ces spécificités. Observons-les à présent.

1.2.3. L'agriculture, entre économie de marché et service public

Les exploitations, et plus globalement l'agriculture, constituent des objets au positionnement singulier (Smit et Skinner, 2001 ; Abis *et al.*, 2009 ; Britz *et al.*, 2012 ; Pouch, 2012 ; Morris *et al.*, 2017 ; Touzard, 2018), propice à la perception de tensions de rôle par les agriculteurs.

D'un côté, l'agriculture est une activité économique soumise à une concurrence mondialisée. D'un autre côté, elle est pilotée politiquement à l'échelle tant communautaire que nationale, rappelant sa place particulière. Le Conseil Économique et Social affirme en ce sens que « *sans aller jusqu'à dire que l'Agriculture et le devenir de la campagne sont des affaires d'État, on ne saurait accepter qu'ils ne restent pas des affaires de l'État* » (Conseil Économique et Social, 2005, p. 3), rappelant là qu'il ne s'agit pas d'une activité tout à fait comme les autres.

Dans ce cadre, un interventionnisme politique fort (Jollivet, 1972 ; Morgan *et al.*, 2010 ; Vesala et Vesala, 2010 ; Pindado et Sánchez, 2017 ; Janker *et al.* 2021 ; Laroche-Dupraz et Ridier, 2021 ; Piet *et al.*, 2021) constitue un soutien en même temps qu'une contrainte pour un métier et des productions positionnés en même temps sur des marchés mondialisés (De Wolf *et al.*, 2007 ; Bryant et Garnham, 2014 ; Darnhofer *et al.*, 2015).

Ainsi, l'agriculture se situe à la fois dans le champ du droit commercial et de la politique publique, du commerce international et du service public.

Elle évolue entre l'écologie et le capitalisme (Allaire et Daviron, 2017), suggérant des tensions inhérentes à des rôles pouvant se confronter.

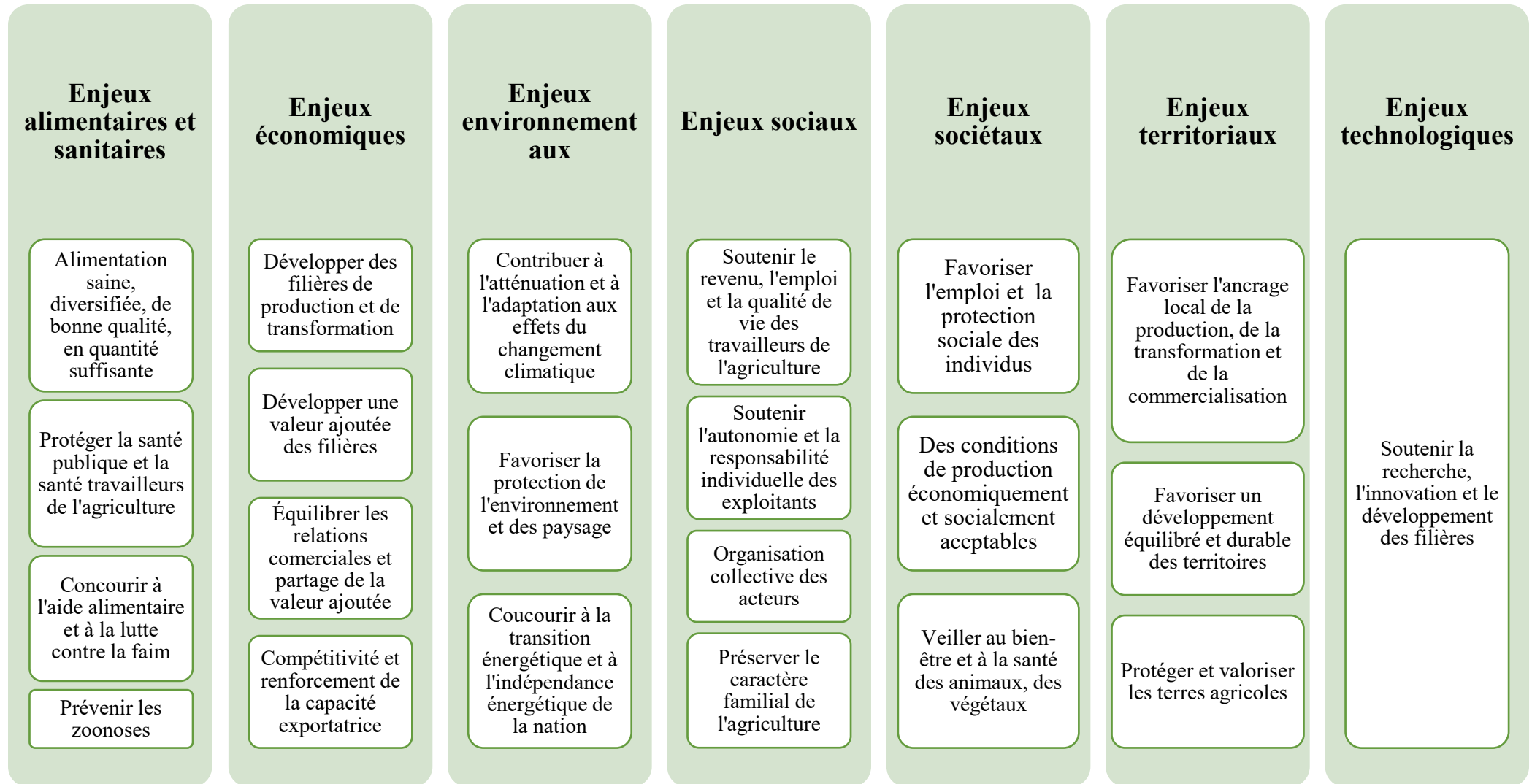
Dix-sept objectifs globaux sont assignés par le législateur français à l'agriculture (Code rural et de la pêche maritime, 2014, L1) et rappellent ses rôles multiples.

Nous les présentons ici par une structuration dégagant les sept enjeux principaux que nous identifions : des enjeux alimentaires et sanitaires ; des enjeux économiques ; des enjeux

environnementaux ; des enjeux sociaux, des enjeux sociétaux, des enjeux territoriaux et des enjeux technologiques.

Nous verrons que ces enjeux, associés au contexte que nous mettons en évidence, forment l'un des déterminants des tensions de rôle se dégageant de notre étude de cas.

Figure 5 : Une multitude d'enjeux assignés à l'agriculture (Adapté de l'article L1 du livre préliminaire du code rural et de la pêche maritime)



Ce positionnement singulier nourrit indubitablement les complexités, les ambiguïtés, l'inefficience et des contradictions (Maresca, 1985 ; Nisca *et al.*, 2012 ; Bureau *et al.*, 2015 ; Pinto-Correia et Azeda, 2017 ; Forget, *et al.*, 2019 ; Janker *et al.*, 2021 ; Cour des comptes, 2023) propices à la perception de tensions pour les agriculteurs.

Il s'agit en effet pour les agriculteurs de faire face et en même temps à une multitude d'attentes, d'appréhender des risques multiples liés à la production, à la demande, à la logistique.

Il s'agit aussi de faire face à des incertitudes nombreuses d'ordre politique, géopolitique, économique, sanitaire ou encore environnemental.

La Politique Agricole Commune (PAC), initiée par le traité de Rome de 1957 et entrée en vigueur en 1962, vise depuis ses origines à répondre à ces enjeux.

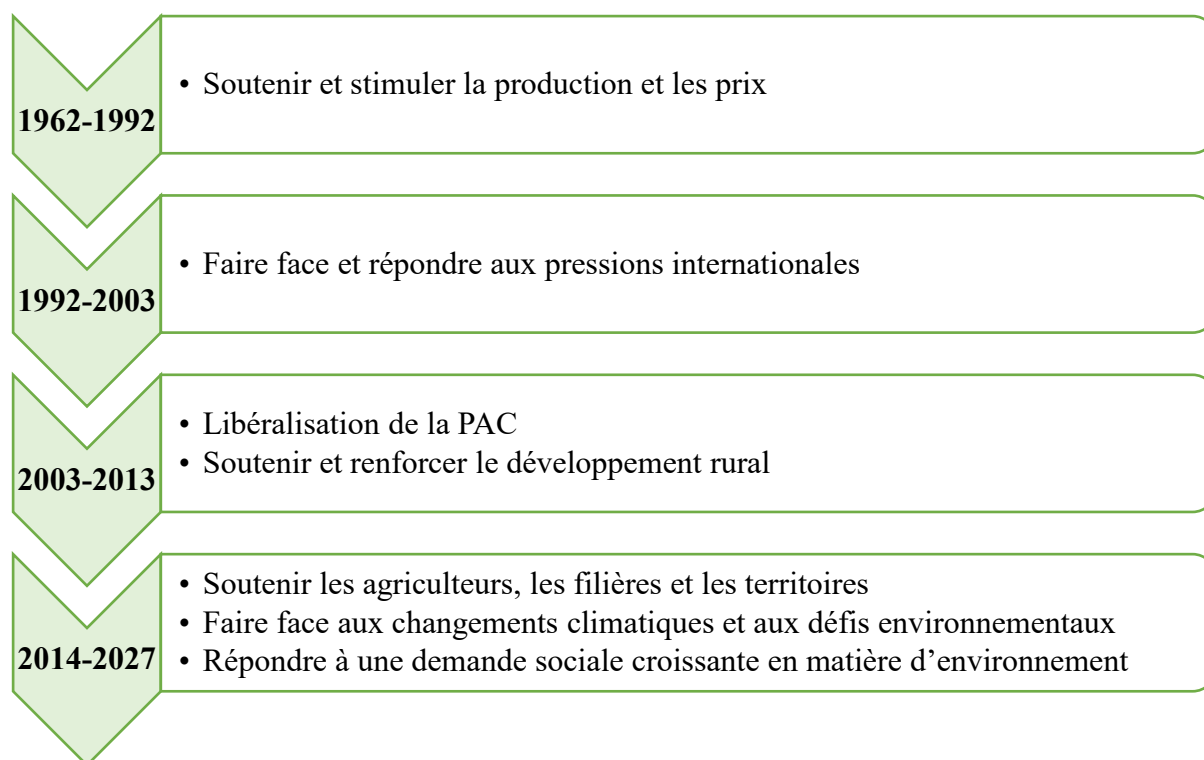
Elle soutient la souveraineté agricole européenne, la protection et la gestion de son marché intérieur et des relations commerciales extracommunautaires ainsi que la modernisation de ses structures²⁸ (Guimont et Villalba, 2018).

En reconnaissant les spécificités du secteur agricole (Clément, 2000), par un soutien aux filières et un fléchage politique de ses aides dans un contexte de libre circulation des marchandises, elle vise aussi à réguler l'activité agricole (Kroll et Pouch, 2012), à accroître la production et la compétitivité de l'agriculture, à stabiliser les marchés et les prix, à garantir une sécurité alimentaire à des prix raisonnables tout en assurant un revenu équitable aux agriculteurs (Laroche-Dupraz et Ridier, 2021 ; Piet *et al.*, 2021).

Si les programmations successives de la PAC s'inscrivent dans un contexte changeant, le marché y occupe une place centrale et contribue à en déterminer des orientations que nous figurons ci-après.

²⁸ La PAC repose sur trois principes : accès à un marché agricole unique aux bénéfices des agriculteurs et des consommateurs européens ; solidarité financière entre les États membres dans la réalisation des objectifs ; préférence communautaire.

Figure 6 : La politique agricole commune : des orientations visant à faire face à un contexte changeant



Aujourd'hui encore, « les subventions de la PAC assurent la rentabilité des exploitations, qu'elles soient agroécologiques ou conventionnelles » (Grémillet et Fosse, 2020, p. 10).

Elles assurent ainsi plus de 10 % du chiffre d'affaires de l'ensemble des exploitations agricoles françaises (Agreste, 2023)²⁹. Elles remplissent aussi un « rôle assurantiel » (Piet *et al.*, 2021, p. 51) et incarnent selon certains économistes une « forme de « socialisme » ou de « planisme » » (Kroll et Pouch, 2012, p. 193).

Pourtant, bien que le Parlement européen énonce dans son traité de fonctionnement le principe de primauté de la PAC sur les règles de concurrence, la Politique Agricole Commune – « *talon d'Achille de la construction européenne* » (Aït Abdelmalek, 2017, p.102) - est soumise dans le même temps à d'autres règles commerciales en limitant la portée (Debroux, 2008) et faisant de l'agriculture une activité économique libéralisée et en proie à la spéculation (Sencébé *et al.*, 2013 ; Cordier et Gohin, 2014 ; Boinon, 2015 ; Granier, 2016).

²⁹ 6,6 % d'aides ont été versées aux exploitations en 2021 au titre des aides aux productions agricoles et des aides agro-environnementales (Agreste, 2023).

Ainsi, les règles et principes de l'Organisation mondiale du commerce³⁰ (OMC)³¹ constituent la « *clé de voûte du fonctionnement de la PAC* » (Bizet, 2020, p. 6) et visent à « *établir un système d'échange de produits agricoles équitable et axé sur le marché* » (Commission européenne, 2023), conduisant au déplacement du soutien à la production vers le paiement pour les services rendus.

Ce contexte global vulnérabilise les agriculteurs en les exposant à un marché chaotique (Abis *et al.*, 2009 ; Boinon, 2015). Il les place aussi en situation de dépendances multiples et de « *compromis déséquilibré* » (Bizet, 2020, p. 5).

Ce contexte global n'est pas sans conséquences pour les agriculteurs. Il contribue aux tensions de rôle formant notre objet de recherche, mais influence aussi les stratégies qu'ils peuvent mobiliser pour leur faire face.

Nous l'avons dit, l'exploitation agricole forme une structure complexe.

Son ancrage historique et patrimonial singulier en fait une unité encore unique par de nombreux aspects. Elle est le lieu du travail et encore souvent le lieu de vie qui rassemble des groupes sociaux et familiaux autour d'une activité de travail.

L'agriculture oscille entre deux mondes que tout paraît opposer. D'un côté, un bien public et un droit fondamental. D'un autre, une économie de marché faisant des matières premières et des terres l'objet de spéculation croissante.

Comment alors exercer son métier dans ce contexte de déséquilibres apparents ?

Nous observons l'hétérogénéité du monde agricole d'aujourd'hui et des logiques d'adaptation différentes, que les reconfigurations que nous mettons en évidence incarnent aussi à leur manière. Étudions-les plus en détail.

³⁰ L'accord sur l'agriculture de l'OMC repose sur trois piliers : soutien interne ; accès aux marchés limitant le soutien par les politiques agricoles nationales à l'agriculture, celles-ci ne devant pas créer de distorsion de concurrence (Cycle d'Uruguay, 1986-1994) ; concurrence à l'exportation par l'interdiction des subventions à l'exportation (Conférence ministérielle de Nairobi, 2015).

³¹ L'OMC a été fondée en 1995 dans la continuité de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (1947-1994).

1.2.4. Un monde agricole entre déclin, concentrations et reconfigurations

La France compte 416 436 exploitations agricoles, dont 389 800 sur son territoire métropolitain, et 523 501 exploitants et coexploitants agricoles (Agreste, 2022, 2023 ; Insee, 2024).

Ces derniers représentent plus de 65 % des 813 000 travailleurs et travailleuses constituant la main-d'œuvre agricole permanente, et 659 228 équivalents temps plein (Agreste, 2022, 2023 ; Insee, 2024). Ils constituent le cœur de notre recherche.

Les sols agricoles occupent quant à eux 52 % du territoire métropolitain, quand les activités agricoles occupent 47 % du territoire français³² et la surface agricole utilisée 52 % du territoire.

Si ces données sont encourageantes, une analyse des données issues du dernier recensement agricole (2020) et des datas de l'Union européenne nuance ce tableau.

Nous observons en effet un triple mouvement conférant à l'agriculture, aux exploitations et au monde agricole un visage actuel fait de déclin(s), de concentration(s) et de reconfigurations³³.

Analysons-les.

Le mouvement de déclin(s) se manifeste, à l'échelle métropolitaine, par une baisse de 27,5 % du nombre d'agriculteurs depuis le recensement agricole de 2010, une baisse de 9,4 % de la main-d'œuvre en équivalent temps plein et une diminution de 12 % du volume de travail des agriculteurs et une baisse de la main-d'œuvre familiale de plus de 50 %.

L'on observe aussi une diminution du nombre d'actifs et du volume de travail réalisé, une baisse de 19,09 % du nombre d'exploitations entre 2010 et 2020³⁴. Si cette baisse est globale (- 20 %), elle affecte particulièrement les exploitations individuelles (-33,32 % en dix ans³⁵), mais aussi les grandes cultures et l'élevage, la viticulture et les exploitations en polyculture.

³² 63,8 millions d'hectares (Agreste, 2022)

³³ Ces phénomènes sont observés à l'échelle européenne (p. ex. Joosse et Grubbström, 2017) et internationale.

³⁴ À noter que la baisse du nombre d'exploitations agricoles a été la plus forte entre 1988 et 2000. Elle est imputée à la mise en œuvre des quotas laitiers et des mesures d'incitation aux fins d'activité.

³⁵ Cette baisse représente 76 % entre le recensement de 1988 et celui de 2020.

Les femmes représentent 29 % des actifs permanents agricoles, en baisse de 3 points depuis 2010. La part des femmes exploitantes et *a fortiori* cheffes d'exploitations, déjà minoritaire, a quant à elle diminué de près de 20 % entre 2010 et 2020, pour représenter 26,2 % des exploitants agricoles³⁶ et ³⁷.

Le mouvement de concentration(s) ensuite prend la forme d'un resserrement du nombre et du temps de travail des agriculteurs eux-mêmes.

68 % des exploitants travaillent à temps plein, pour atteindre plus de 85 % chez les éleveurs, un chiffre en hausse entre 2010 et 2020. L'agrandissement des parcelles et la place croissante des grandes exploitations au détriment des moyennes illustrent eux aussi ce mouvement.

Le mouvement de reconfigurations enfin s'incarne à travers plusieurs phénomènes. L'exploitation moyenne tend tout d'abord à se replier au profit des exploitations de petite et de grande taille. En outre, si les micro-exploitations et les petites exploitations³⁸ concentrent près de 56,7 % des structures, elles reculent respectivement de 31,03 % et 20,94 % quand les grandes exploitations voient leur nombre croître de 3,47 %. Elles cultivent 39 % de la SAU et exploitent en moyenne 70 hectares de plus que l'ensemble des exploitations. Elles concentrent de plus la majeure partie de l'emploi de main-d'œuvre et voient leurs effectifs croître de 4 % entre 2010 et 2020. Enfin, elles assurent à elles seules 64 % de la PBS³⁹ totale⁴⁰.

Si la ferme française reste une entreprise familiale (Temple et Sourisseau, 2017 ; Cochet, 2018) et individuelle (58 %), l'on observe le développement de formes sociétaires qui, en 2020, représentent 68 % du volume de travail agricole et exploitent près de trois fois plus de surface que les exploitations individuelles.

En outre, l'emploi salarié se développe pour les exploitants eux-mêmes qui représentent 30 % des permanents salariés de l'agriculture. La part de l'emploi non familial croît de 8,2 % par

³⁶ En 2020, les femmes représentaient 49 % de la population active au sens du Bureau international du travail.

³⁷ Notons que 59 % des femmes exploitantes travaillent à temps complet sur l'exploitation, contre 71 % d'hommes.

³⁸ Les micro-exploitations, petites, moyennes et grandes exploitations sont catégorisées selon leur taille économique.

³⁹ La production brute standard décrit un potentiel de production des exploitations à partir d'un coefficient structurel calculé en moyenne sur cinq années, et fondé sur les prix et rendements d'une année donnée. Elle permet de classer les exploitations selon leur dimension économique (Cdex) en micro exploitation (PBS < 25 000€), petite exploitation (PBS entre 25 000 et 100 000€), moyenne exploitation (PBS entre 100 000 et 250 000€) et grande exploitation (PBS > 250 000€) (Insee, 2017 ; Agreste, 2023).

⁴⁰ Les exploitations agricoles de grande taille apparaissent toutefois comme des entreprises de petite taille au regard du tissu économique français.

rapport à 2010, suggérant une forme de « *déclin de l'entraide et du travail familial* » (Laferté, 2021, p. 161), une hétérogamie plus grande (Giraud, 2014) et une forme de « *décloisonnement social* » (Dubuisson-Quellier et Giraud, 2010, p. 111).

La famille continue toutefois d'occuper un rôle crucial et singulier : d'une part, les exploitations collectives rassemblent dans 90 % des cas des associés de la même famille, et d'autre part les exploitants, coexploitants et les membres de leur famille assurent 77,5 % du travail des fermes.

Les exploitations sont aussi engagées dans un mouvement de diversification (Hostiou *et al.*, 2014) et de tertiarisation. La pluriactivité ou l'exercice d'emploi à l'extérieur de la ferme pour le conjoint, mais aussi le développement de services et activités non agricoles (p. ex. agrotourisme, production électrique) forment en ce sens des adaptations à ce contexte.

Sur le plan des pratiques agricoles, et s'agissant plus particulièrement du travail du sol et l'usage d'intrants, nous observons des phénomènes intéressants quoique difficiles à appréhender pleinement.

En nous appuyant sur les datas issues du dernier recensement agricole (Agreste) et de l'Union européenne (Eurostat), nous observons que 265 918 exploitations françaises déclarent en 2020 travailler le sol de manière conventionnelle pour un total de 20 635 658 hectares (Agreste, 2022).

Nous ne disposons pas de données de nature à quantifier le nombre d'exploitations agricoles apparentées au modèle intensif. Les données disponibles sur Eurostat (Eurostat, 2023) montrent toutefois que 37,4 % de la surface agricole utile française était gérée en 2019 par des exploitations à forte consommation d'intrants, que nous apparentons ici à ce mode de production. Cette proportion est supérieure aux premières données disponibles de 2005 (32 %).

Nous ne disposons pas non plus de données précises concernant les pratiques durables dans leur ensemble, mais un phénomène d'écologisation de l'agriculture dans un contexte de changements climatiques (Trnka, *et al.*, 2011 ; Dias *et al.*, 2019) paraît engagé.

131 300 exploitations (Eurostat, 2023) déclarent travailler le sol selon les méthodes de l'agriculture de conservation en 2016 et nous observons que 29,7 % de la surface agricole utile française sont gérées par des fermes à consommation moyenne d'intrants, un chiffre en diminution depuis 2005 (37,5 %) et plutôt stable depuis 2013 (29,9 %) (Eurostat, 2023).

Plus de 37 000 exploitations agricoles sont certifiées HVE, soit près de 9 % des exploitations agricoles françaises métropolitaines (Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, 2024) dont 8 000 certifiées HVE niveau 3⁴¹. En 2020, 13,4 % des exploitations, 58 413 agriculteurs et agricultrices et 10,3 % de la SAU sont dédiés à la production biologique.

Sur le plan des choix stratégiques et de l'insertion des exploitations dans leur environnement, nous observons l'émergence de nouvelles formes d'agricultures (p. ex. aquaponie, agriculture verticale, etc.), la place croissante de l'agriculture de précision⁴² et le développement de systèmes territorialisés témoignant d'un pluralisme institutionnel certain (Condor et Lavissière, 2023).

Nous avons mis en évidence le contexte complexe qui entoure l'agriculture. Nous avons vu la multiplicité des rôles et des attentes qui l'entourent en même temps que sa place encore singulière.

Si l'agriculture suscite l'attention des pouvoirs publics par son rôle particulier, elle forme aussi une activité de marché mondialisée et par certains aspects normalisée.

Pourtant, nous l'avons dit, les enjeux sanitaires et environnementaux occupent une place croissante dans un contexte de changements climatiques et impliquent de faire face et s'adapter à court, moyen et long terme.

Il est temps à présent pour nous de nous intéresser aux agriculteurs, pour comprendre l'influence de ces transformations. Peut-on considérer que si l'agriculture est une activité de marché, les agriculteurs sont tous des entrepreneurs ?

⁴¹ Données de juillet 2022

⁴² L'agriculture de précision est une « *comme une stratégie de gestion qui rassemble, traite et analyse des données temporelles, spatiales et individuelles et les combine avec d'autres informations pour aider l'agriculteur à gérer son système en vue d'améliorer l'efficacité de l'utilisation des intrants et les performances (techniques, économiques, etc.) de son système* » (Hostiou et al., 2019, p. 2). Elle repose sur le principe du « *bon intrant, au bon moment, au bon emplacement, à la bonne dose, et de la bonne manière* » (Chouquet et Maurel, 2018, p. 262).

1.3. Des « paysans » tous devenus « agriculteurs » ?

*Mais peut-être se dirait-il aussi qu'on est allé
un peu trop loin, un peu trop vite. Qu'on a
perdu l'essentiel, le geste, le sens de
l'observation, et puis l'esprit d'équipe. Ces
technologies rendent les journées très
solitaires. Les maux de dos sont devenus maux
de tête. Il n'y a plus personne pour partager
ses préoccupations, discuter les bons choix.
Les voisins ne viennent plus donner un coup de
main pour la récolte des pommes de terre, les
moissons.*

*On est seul sur sa machine du matin au soir,
comme un chauffeur poids lourd international.*

Peut-on aujourd'hui encore considérer que « *la paysannerie, en France, n'est pas un groupe social comme les autres* » (Hervieu, 2002, p. 416) ?

D'un côté, les mouvements de contestation les plus récents montrent l'attention voire l'attachement particulier des pouvoirs publics, des médias et des consommateurs au monde agricole, suggérant une place encore à part. D'un autre côté, les transformations que nous avons mises en évidence suggèrent une activité qui s'est largement normalisée. Nous nous interrogeons alors.

Si les « fermes » sont à présent devenues des entreprises agricoles, les « paysans » sont-ils tous devenus des entrepreneurs (Lans *et al.*, 2017 ; Seuneke *et al.*, 2013 ; Pindado et Sánchez, 2017 ; Dias *et al.*, 2019) ?

Cette réflexion forme le fil conducteur de notre réflexion.

1.3.1. Agriculteur, un métier pas encore tout à fait comme les autres

L'usage du terme « paysan »⁴³ émerge dès le XVII^e siècle pour désigner d'abord l'« *homme, femme de village, de campagne* » (1694 à 1878) puis « *celui, celle qui est de la campagne, qui y vit et s'occupe des travaux de la terre* » (1935).

Le terme « agriculteur », usité à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, souligne « *la dimension économique de l'activité propre à la culture des champs* » (Deléage, 2012, p. 118).

⁴³ Du latin *pagensis* « du village, du canton »

Il désacralise le rapport à une terre formant un patrimoine hérité et professionnel en même temps qu'une ressource devenue un produit technique, économique et comptable, faisant du travailleur un « *spécialiste de la production agricole* » (Chouquet et Maurel, 2018, p. 267).

Il témoigne en même temps de la dislocation d'un « *mode d'existence paysan* » (Alphandéry et Lizet, 2017, p. 110) et d'un « *mouvement social* » (Jollivet, 1972, p. 81) produit par la modernisation (Spoljar, 2015) : « *on naissait paysan, il faudra à présent devenir agriculteur* » (Sencébé, 2021, p. 19).

L'exploitant agricole est quant à lui un construit des années 1940-1950 qui émerge en même temps que la notion d'exploitation familiale agricole (Rémy, 2013).

Il caractérise celui qui « *exploite le fond, qu'il le possède (faire-valoir direct) ou qu'on le lui ait confié dans le cadre d'un bail à ferme ou d'un contrat de métayage (faire-valoir indirect) et c'est secondairement désormais que son statut se décline en propriétaire-exploitant, fermier, métayer* » (Mundler et Rémy, 2012, p. 163).

L'exploitant agricole désigne le responsable économique et financier (SSP, 2012) d'une entreprise dont il supporte les pertes et profits et incarne « *la personne, physique ou morale, pour le compte de laquelle l'exploitation est mise en valeur* » (Agreste, 2013, p. 11). Il gère une entreprise et exploite des ressources qui ne sont plus nommées.

Les éleveurs, maraîchers, arboriculteurs, céréaliers, viticulteurs incarnent aussi à leur manière ce mouvement de marchandisation (Maresca, 1985), de modernisation et de spécialisation ayant traversé l'agriculture. Ils témoignent également d'un positionnement social et idéologique dans un métier, dans des pratiques et un rapport différencié au vivant.

Ces logiques, ces philosophies témoignent de la diversité des mondes agricoles (Hervieu et Purseigle, 2009, 2013, 2022 ; Dubuisson-Quellier et Giraud, 2010 ; Hervieu *et al.*, 2010) en même temps qu'ils témoignent d'un « *changement de paradigme socio-économique qui exerce un impact direct sur la fonction d'agriculteur* » (Simon, 2013, p. 25 ; Pouch, 2012).

Ils suggèrent des transformations identitaires et peut-être aussi des tensions. L'émergence de l'entrepreneuriat contribue à cette bascule. Analysons-la maintenant.

1.3.2. Des agriculteurs tous entrepreneurs ?

L'industrialisation et l'intensification de l'agriculture (Owen *et al.*, 2000 ; Nicourt, 2013), de nouvelles exigences environnementales et le néo-ruralisme (Olivier-Salvagnac et Legagneux, 2012) ainsi que le développement d'une agriculture de firme ont contribué à l'émergence d'entrepreneurs « *au sens industriel du terme* » (Temple et Sourisseau, 2017, p. 76), formant une mutation culturelle (Van der Ploeg, 2008 ; Spoljar, 2015 ; Aït Abdelmalek, 2017) qui rompt avec « *deux formes limites d'identification des paysans : l'entrepreneur et le travailleur* » (Maresca, 1985, p. 18).

Si tout agriculteur serait aujourd'hui entrepreneur (Lans *et al.*, 2017 ; Seuneke *et al.*, 2013 ; Pindado et Sánchez, 2017 ; Dias *et al.*, 2019), la littérature montre pourtant des dissensus importants, suggérant les apprentissages qu'implique ce rôle.

D'une part, si certains agriculteurs se considèrent aussi entrepreneurs (Vesala et Vesala, 2010), d'autres en rejettent l'idée (Burton et Wilson, 2006).

D'autre part, l'entrepreneur agricole⁴⁴ caractériserait un agriculteur en capacité de changer de modèle (Cheriet, 2022). Il serait le fruit d'un apprentissage entrepreneurial (Seuneke *et al.*, 2013) reposant sur trois facteurs : le redéveloppement d'une identité entrepreneuriale d'abord ; le franchissement des frontières de l'agriculture ensuite ; l'ouverture de la ferme familiale enfin.

Nous verrons l'intérêt de cette approche dans le cadre de notre étude de cas, et plus particulièrement pour Les LAVIGNE.

Ce glissement de l'agriculteur à l'entrepreneur s'opère néanmoins dans un cadre singulier.

D'un côté, l'identité de l'agriculteur et son identification à l'agriculture (Dessein et Nevens, 2007 ; Cheshire *et al.*, 2013 ; Stenholm et Hytti, 2014) restent fortes.

D'un autre côté, les institutions formelles et informelles (Fitz-Koch *et al.*, 2018) exercent une influence forte. L'on observe alors l'influence et la « *coévolution de l'exploitation et de la famille qui en est le support* » (Cheriet, 2022, p.75), bien que ce modèle soit de moins en moins représentatif des « *différentes formes de l'entrepreneuriat finalisées par l'activité productive agricole* » (Temple et Sourisseau, 2017, p. 76).

⁴⁴ Les termes *agrientrepreneur* ou *agripreneur* sont également employés.

Enfin, l'entrepreneuriat agricole est généralement associé aux zones rurales et oscille entre un entrepreneuriat rural et un entrepreneuriat en milieu rural (Korsgaard *et al.*, 2015), où l'activité est mise « *au service d'activités complémentaires structurées par un territoire rural* » (Cheriet, 2022, p. 75).

L'entrepreneuriat agricole et la diversification suggèrent eux-aussi la diversité des rôles occupés par les agriculteurs et les tiraillements qu'elle peut susciter.

Notre étude de cas mettra en évidence de telles observations.

Nous nous interrogeons alors sur les conséquences pour eux. C'est l'objet de notre section suivante.

1.3.3. Des agriculteurs tiraillés par un contexte prégnant

Nous avons mis en évidence la multiplicité des enjeux et des rôles occupés par l'agriculture. Ce faisant, nous identifions des attentes nombreuses et croissantes à l'égard des agriculteurs, formant un cadre propice à la perception de tensions de rôle (Kahn *et al.*, 1964 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012 ; Djabi et Perrot, 2016).

Pourtant, si la littérature scientifique est prolifique s'agissant de ce concept, nous observons que son application au monde agricole est encore quasi inexistante. Nous souhaitons alors ici explorer de manière empirique ce que nous discuterons tout à l'heure d'un point de vue conceptuel.

Nous identifions quatre facteurs de tensions fortes pour les agriculteurs.

D'abord, **la difficulté à situer l'agriculture en soi** (Eizner, 1972, p. 330) alors que celle-ci concentre des enjeux uniques « *au carrefour de la production, des marchés et de la gestion du patrimoine, de l'écosystème – eau, air, terre* » (Jean, 2010, p.5) que nous avons explicités.

En outre, l'interventionnisme public influe « *non seulement sur la création de valeurs et les performances du secteur agricole, mais aussi sur l'usage de la valeur créée par les agriculteurs* » (Piet, *et al.*, 2021, p. 53), contribuant à maintenir le monde agricole dans un entre-deux (Hennessy et Moran, 2014 ; Duesberg *et al.*, 2017 ; Laroche-Dupraz et Ridier, 2021 ; Cour des comptes, 2023) contribuant aux tiraillements entre des modèles antagonistes.

Ensuite, **la difficulté à envisager le métier d'agriculteur dans sa complexité et son hétérogénéité.**

Les agriculteurs sont à la fois des producteurs « *comme l'ouvrier* », des travailleurs indépendants « *comme le commerçant* », des gestionnaires « *comme le chef d'entreprise* » (Eizner, 1972, pp. 330-331), et des managers dont les capacités jouent un rôle central dans les performances de leurs exploitations (Martin-Clouaire et Rellier, 2009 ; Clune et Downey, 2022).

Ainsi, bien que la profession « *fonde ses revendications sur la faiblesse de ses revenus* » (Laferté, 2021, p. 159), les agriculteurs et agricultrices occupent des positions sociales processuelles, multivariées et relationnelles dessinant une communauté fragmentée (Sutherland et Darnhofer, 2012) aux pratiques éclatées, rompant avec l'idée voire l'idéal d'un groupe unifié (Debatisse, 1963 ; Goulet, 2008 ; Van der Ploeg, 2008 ; Hervieu et Purseigle, 2013) et de valeurs qui seraient propres au monde agricole (Lenoir et Ramboarison-Lalo, 2014 ; Prévitali, 2015).

En outre, **l'ambivalence de pratiques professionnelles** faites d'un rapport à la nature et au vivant singulier.

S'ils entretiennent un lien fort avec la nature et le vivant, les agriculteurs sont en même temps, par l'exercice même de leur métier, à l'origine d'atteintes nombreuses à l'environnement et à la condition animale. Ils sont à la fois les « *familiars et les défenseurs de la nature* » (Haut-Commissariat au Plan, 2021, p. 9) et de possibles « *désaménageur [s] des équilibres naturels* » (Girault et Nicourt, 2001, cités par Roy *et al.*, 2013, p. 70).

Ils exercent une activité « *prédatrice* » (Bodiguel, 1991) en même temps qu'ils sont les gardiens d'un pastoralisme témoignant de « *l'empreinte paysagère de l'activité agricole* » (Jean, 2010, p. 5).

Ainsi, là où la nature est perçue pour les agriculteurs comme un outil de travail et une ressource exploitable et contrôlable (Temple et Sourisseau, 2017), elle signe pour la population rurale non agricole un attachement « *à l'environnement et aux aménités* » (Roy *et al.*, 2013, p. 83), ouvrant la voie à des conflits d'usage de la nature, des paysages et de la campagne (Bodiguel, 1991 ; Martin, 2012 ; Nicourt, 2013 ; Roy *et al.*, 2013 ; Sencébé *et al.*, 2013).

Enfin, **la multiplication des parties prenantes** (Garnier, 2020 ; Sencébé, 2021) dans un contexte d'**accroissement des enjeux liés à l'agriculture**.

La centralité de leur travail (Célérier, 2014) rompt avec leur poids de plus en plus relatif en France (Jean, 2010 ; Hervieu et Purseigle, 2022) et un regard contrasté. Ainsi, les agriculteurs se situent « *à la croisée des paradoxes de la société : selon les sondages, la majeure partie de la population aime ses agriculteurs, mais cette même population leur en demande toujours plus, et les condamne* » (Cabanel et Férat, 2021, p. 166).

Dans le même temps, les défis stratégiques posés par les changements climatiques et la transition agroécologique impliquent un accompagnement en même temps que des investissements dans l'innovation ou la recherche qui paraissent faire défaut (Agence Bio, 2021).

Nous récapitulons notre propos par le tableau suivant, qui met en évidence les tensions inhérentes au contexte dans lequel les agriculteurs se situent.

Tableau 2 : Un contexte propice aux tiraillements

<u>Les difficultés</u>	<u>Les problèmes posés</u>	<u>Des tiraillements</u>
Situer l'agriculture en elle-même	L'agriculture constitue un modèle à part entière concentrant des enjeux nombreux et uniques. Elle oscille entre des logiques parfois antagonistes, faite d'un interventionnisme politique fort et d'une approche entrepreneuriale.	Qu'attend-on de l'agriculture et des agriculteurs ? Comment satisfaire en même temps toutes les attentes qui les entourent ?
Un monde agricole complexe et hétérogène	Des pratiques diverses et fragmentées composent un monde agricole complexe. Des mythes pédagogiques et syndicaux contribuent à entretenir une image ne reflétant pas le caractère composite de l'agriculture aujourd'hui.	Comment satisfaire les attentes de l'ensemble du monde agricole ? Quelle représentation de quelles pratiques ?
Des pratiques professionnelles porteuses d'ambivalences	L'agriculture et les agriculteurs entretiennent une relation paradoxale avec la nature et le vivant. Ils oscillent entre prédation et protection. En outre, les exploitations oscillent entre des modèles traditionnels et des logiques entrepreneuriales en rupture avec cet héritage.	Comment concilier des enjeux de production et de souveraineté agricole et de protection de l'environnement ? Comment exercer son métier en cohérence avec ses valeurs ?
Un accroissement des enjeux et des parties prenantes	Les enjeux qui entourent l'agriculture s'accroissent. Ils sont politiques et géopolitiques, économiques, alimentaires, environnementaux mais aussi sociétaux. Ils suscitent des attentes fortes de la part de parties prenantes nombreuses et aux intérêts parfois divergents.	Comment concilier des attentes aussi nombreuses et divergentes, dans un contexte de dépendance forte à des parties prenantes multiples ? Que comprendre alors des attentes et du rôle des agriculteurs dans ce contexte ?

Ces tiraillements constituent un terrain propice à la perception de tensions de rôle. Nous les caractérisons dans la section suivante.

1.3.4. Les agriculteurs au prisme des tensions de rôle

Notre première partie a mis en évidence les caractéristiques du monde agricole aujourd'hui et le contexte de transformation permanent qui l'entoure.

La multiplicité d'enjeux, l'accroissement des défis dans un contexte d'attentes toujours plus fortes à l'égard des agriculteurs montrent la diversité des rôles occupés par les agriculteurs en même temps que leurs possibles contradictions.

Ce contexte forme un terrain propice à la perception de tensions de rôle (Kahn *et al.*, 1964 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012 ; Djabi et Perrot, 2016).

Si nous définissons ce concept dans la section suivante, nous proposons en forme de synthèse de ce chapitre et dans la continuité de notre tableau précédent (tableau 2) de mettre en évidence les tiraillements constitutifs de tensions de rôle au regard de la littérature étudiée.

Tableau 3 : Des tensions aux tensions de rôle

<u>Constats</u>	<u>Problèmes</u>	<u>Enjeux</u>
La fluctuation des prix et l'incertitude des revenus	Les agriculteurs sont dépendants des marchés et du contexte économique et politique.	Vivre de leur métier, pérenniser, développer et transmettre leurs exploitations dans un contexte d'incertitudes et de dépendances
Les agriculteurs font face à des normes nombreuses, contraignantes et parfois contradictoires	Ces normes ont un impact important sur les pratiques et le métier et parfois des conséquences économiques. Elles conditionnent certains paiements ou exposent à des sanctions.	Connaître et respecter les normes en vigueur tout en exerçant leur métier dans des conditions soutenables
Les événements imprévus, les aléas, les changements climatiques ont un rôle important sur les pratiques des agriculteurs	Ces événements sont peu voire non prévisibles. Ils sont difficiles à contrôler et ont des coûts économiques, sociaux et psychologiques importants.	Des actions de cours, moyen et long terme qui engagent l'exploitation sur un plan économique.
Les externalités négatives de l'agriculture	Les conséquences sanitaires et environnementales en même temps que l'urgence climatique impliquent d'agir. Des pratiques agricoles très diversifiées forment autant une opportunité qu'une contrainte : quelle(s) voie(s) suivre ?	Favoriser la santé physique et psychologique des agriculteurs en même temps que la transition agroécologique Une agriculture pour tous, agriculteurs et consommateurs
Les agriculteurs concentrent des attentes nombreuses et parfois contradictoires de la part de nombreuses parties prenantes	Les rôles multiples de l'agriculture placent les agriculteurs face à la difficulté de répondre pleinement et de manière satisfaisante à toutes ces attentes.	Il s'agit pour les agriculteurs de concilier des attentes multiples : veiller au bien-être animal, assurer la transition agroécologique, être compétitifs dans un contexte d'incertitudes
Le métier se transforme	Le monde agricole occupe une place à part. Il est composé de modèles très différents les uns des autres.	Permettre à tous les agriculteurs d'exercer leur métier sur le long terme dans des conditions physiques, psychologiques et économiques, soutenables, en limitant leurs dépendances

CONCLUSION DU PREMIER CHAPITRE

Nous avons mis en évidence dans ce premier chapitre le contexte global entourant les agriculteurs et agricultrices et les tensions inhérentes au monde agricole.

Dans un premier temps, nous avons montré l'hétérogénéité des pratiques, des formes et des modèles agricoles aujourd'hui et leur coexistence plus que leur opposition. En cohérence avec le positionnement professionnel et discursif des agriculteurs composant notre cas, nous avons fait le choix de nous intéresser dans un premier temps à l'agriculture conventionnelle puis dans un second temps à l'agriculture biologique, pour questionner ensuite l'approche par la durabilité, témoin des ouvertures en même temps que des paradoxes de ce métier.

Dans un second temps, nous avons mis en évidence la multiplicité des enjeux et l'ancrage complexe et singulier de l'agriculture et des agriculteurs, témoignant des rôles multiples qu'ils occupent : enjeux alimentaires et sanitaires, sociaux, sociétaux, environnementaux, enjeux politiques, géopolitiques ou économiques, enjeux de court, de moyen et de long terme, ancrage territorial en même temps que mondial.

Si nous avons montré la multiplication et l'accroissement des responsabilités et défis auxquels l'agriculture doit faire face, nous avons aussi observé combien les transformations sont permanentes, consubstantielles au métier en lui-même.

Dans un troisième temps, nous avons aussi observé que ces attentes multiples, parfois contradictoires, n'étaient pas sans poser de difficultés pour les agriculteurs. En effet, les enjeux sont importants pour eux. Il s'agit tout à la fois de vivre de leur métier, de développer, pérenniser et transmettre leurs exploitations, faire face aux défis climatiques tout en préservant leur santé physique et psychologique.

Ce contexte forme un terrain propice à la perception de tiraillements que nous avons qualifiés de tensions de rôle.

Il nous faut maintenant clarifier ce concept, et l'envisager dans sa relation dynamique avec les stratégies mises en œuvre et les ressources mobilisées. C'est l'objet de notre second chapitre.

CHAPITRE 2. CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

Le travail est porteur d'attentes, de tensions, de paradoxes (Durand, 2006 ; De Gaulejac, 2005 ; Paugam, 2007 ; De Gaulejac et Hanique, 2015 ; Dujarier, 2017), de contradictions et d'ambivalences (Lhuillier, 2007 ; Messant *et al.*, 2008 ; Detchessahar, 2014) nombreuses.

En effet, s'il est source d'ambitions, d'aspirations, de réalisation, d'accomplissement, de plaisir, de bien-être et possiblement de bonheur, il est aussi source d'inégalités (Dubet, 2012 ; Maruani, 2018), de contraintes physiques, morales, psychiques (Volkoff et Thébaud-Mony, 2000 ; Linhart, 2012 ; Gollac *et al.*, 2014 ; Thébaud-Mony *et al.*, 2015 ; Adam et Volkoff, 2023), de mal-être voire de souffrance (Dejours, 1980, 1993, 2008 ; De Gaulejac, 2005 ; Clot, 2010).

Il constitue en ce sens un espace propice à la perception de tensions de rôle (Kahn *et al.*, 1964 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012 ; Djabi et Perrot, 2016).

Celles-ci sont inhérentes à toute situation de travail (Royal et Brassard, 2010) et plus généralement à toute expérience sociale (Elloy et Smith, 2003), et notre premier chapitre a montré que les agriculteurs n'en sont pas exempts.

Pourtant, nous verrons que ce cadre conceptuel n'est encore que très rarement mobilisé pour appréhender le vécu au travail des agriculteurs, tandis que la question des stratégies, et dans ce cadre, des ressources, est largement documentée.

Aussi commençons-nous par clarifier le concept de rôle pour nous intéresser ensuite aux tensions de rôle. Nous nous intéressons alors aux stratégies mobilisées pour leur faire face et observons que cette approche est indissociable des ressources, que nous explorons ensuite.

2.1. Les tensions de rôle : un intérêt scientifique, une pertinence managériale

*Que se passe-t-il dans la tête d'un exploitant
qui brise une lignée paysanne ? Qui encourage
ses enfants à faire un autre apprentissage ?*

La littérature consacrée aux tensions de rôle est foisonnante en sciences de gestion (Örtqvist et Wincent, 2006 ; Perrot, 2009 ; Rivière, 2014 ; Djabi et Perrot, 2016), mais les travaux consacrés aux agriculteurs et agricultrices sont encore rares.

Pourtant, le contexte qui les entoure forme un cadre propice à la perception de tensions de rôle, conférant à leur étude un intérêt scientifique et managérial certain. En ce sens, l'étude, la compréhension des mécanismes voire des processus (Alavoine-Mornas et Madelrieux, 2014) qui les entourent offre des perspectives prometteuses dans le champ de la recherche consacrée au monde agricole.

Aussi commençons-nous par clarifier la notion de rôle pour définir ensuite le concept de tensions de rôle. Nous en détaillons les caractéristiques et en interrogeons enfin les conséquences.

2.1.1. Le rôle, un mot polysémique pour un concept foisonnant

Polysémique dans le langage courant, le rôle constitue un concept majeur et foisonnant (Kahn *et al.*, 1964 ; Rocheblave-Spenlé, 1969 ; Cherkaoui, 1999 ; Perrot, 1999, 2005 ; Desmarais et Abord de Chatillon, 2010 ; Djabi et Perrot, 2016 ; Rivière, 2012, 2022) en sciences humaines et sociales pour définir l'identité sociale des individus.

Ses approches sont multiples (Rocheblave, 1963 ; Rivière, 2014) voire divergentes quant à ce qu'il désigne, nourrissant alors les ambiguïtés (Coenen-Huther, 2005).

Pourtant, ces approches s'intriquent plus qu'elles ne s'opposent (Rocheblave-Spenlé, 1969 ; Perrot, 1999) et l'intérêt du concept de rôle repose justement sur le lien et les interactions (Bosselut, 2008) entre les niveaux individuels et organisationnels (Rocheblave, 1963 ; Katz et Kahn, 1966) qu'il met en évidence.

Dans la théorie des rôles mobilisée dans cette recherche, l'identité sociale – ou identité de rôle - désigne « *l'ensemble des significations typiquement associées à une position sociale, que les autres acteurs lui attribuent en vue de le situer comme objet social* » (Burrellier, 2010, p. 6).

Dans ce cadre, le rôle - ou rôle organisationnel (Katz et Kahn, 1966, 1978) – caractérise un « *ensemble de comportements attendus dans l'exécution des tâches professionnelles* »⁴⁵ (Tubre et Collins, 2000, p. 156), « *un modèle organisé de conduites, relatif à une certaine position de l'individu dans un ensemble interactionnel* » (Rocheblave, 1963, p. 306), illustrant là sa fonction sociale.

Nous voyons à travers ces définitions que la notion de rôle est indissociable de la notion d'attentes, qui désignent quant à elles « *les objectifs, les valeurs, les croyances, les normes, les styles d'interaction et les horizons temporels* »⁴⁶ (Ashforth, 2000, p. 6).

Rôles et attentes se développent dans un environnement spécifique et forment un **ensemble interactionnel** (*role set*⁴⁷) avec lequel les individus interagissent et adaptent leur comportement.

Nous décrivons à présent cet ensemble.

Les individus insérés dans cet ensemble interactionnel composent un **système de rôles** (*role system*⁴⁸) fait d'un cycle d'attentes, de réponses et d'ajustements nommé **séquence** ou **épisode de rôle** (*sequence or role episodes*⁴⁹) complexe.

⁴⁵ “[...] *the set of expected behaviors engaged in while performing the job tasks*” (Tubre and Collins, 2000, p. 156).

⁴⁶ “*For now, let me simply define a role identity as the goals, values, beliefs, norms, interaction styles, and time horizons that are typically associated with a role*” (Ashforth, 2000, p. 6).

⁴⁷ “*Similarly, each member of an organization is directly associated with a relatively small number of others, usually the occupants of office adjacent to his in the work-flow structure or in the hierarchy of authority. They constitute his role set and typically include his immediate supervisor [...]. These offices are defined into his role set by virtue of the work-flow, technology, and authority structure of the organization*” (Katz and Kahn, 1966, p. 174).

⁴⁸ “*A formalized role system, then, is one in which the rules defining the expected interdependent behavior of incumbents of system positions are explicitly formulated and sanctions are employed to enforce the rules*” (Katz and Kahn, 1966, p. 49).

⁴⁹ “*The role episode in turn consist of a sequence of events involving members of a role set and the focal person*” (Katz and Kahn, 1966, p. 197).

Le rôle, appelé aussi identité sociale, définit la fonction sociale des individus. Il est formé des rôles multiples qu'ils occupent.

Il est prescripteur d'attentes et de conduites auxquelles les individus tentent de se conformer.

Ces rôles s'exercent dans une séquence interactive, que nous illustrons par la figure ci-dessous.

Figure 7 : Modèle des rôles organisationnels : attentes de rôle et variables impliquées

(Source : Katz et Kahn, 1966, p. 187)

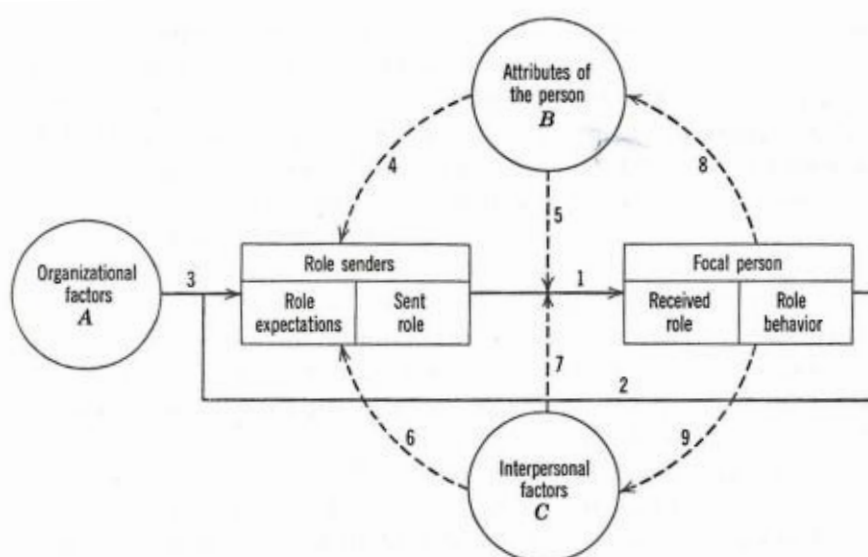


Figure 7 A theoretical model of factors involved in the taking of organizational roles.

Qu'observons-nous ici ?

Un **émetteur de rôle** (*role sender*) formule des attentes implicites et explicites (*role sending*⁵⁰) à un **récepteur de rôle** appelé personne focale (*focal person*⁵¹).

⁵⁰ "We will consider role-sending as a continuing cyclical process by means of which each person is socialized into his organizational role, informed about the acceptability of his role behavior, and corrected as necessary" (Katz and Kahn, 1966, p. 172).

⁵¹ "The term focal person will be used to refer to any individual whose role or office is under consideration" (Katz and Kahn, 1966, p. 175).

Dans ce cadre, le **rôle attendu** (*role expectation*⁵²) et le **rôle transmis** (*sent role*⁵³) se confrontent au **rôle perçu** (*received role*⁵⁴) par la personne focale et peuvent faire émerger des écarts, influencés notamment par des variables individuelles, organisationnelles et interpersonnelles ainsi que l'identité sociale (Biddle, 1986) de ce récepteur de rôle.

Dans ce contexte, la personne focale formule une réponse observable formant le **rôle exercé** (*role behaviour*⁵⁵). Ce rôle est lui-même évalué par l'émetteur de rôle, qui va tenter d'influencer la personne focale pour rendre cette réponse plus conforme à ses attentes (Katz et Kahn, 1966 ; Bouchard et Foucher, 1995).

Cet écart entre les attentes émises et les attentes perçues peut donner lieu à la perception de tensions pour la personne focale lorsqu'il n'amène pas de réponse évidente quant à la manière de répondre à ces attentes de manière satisfaisante .

Notre premier chapitre montre que les agriculteurs occupent des rôles multiples dans un contexte complexe propices à la perception de tensions de rôle.

Intéressons-nous à présent à ce concept de tensions de rôle. Nous le définissons et proposons une typologie des tensions mises en évidence par la littérature.

2.1.2. Définition et typologie des tensions de rôle

Les rôles occupés par les individus témoignent des attentes (ou attendus) nombreuses qui les entourent. Ces attentes sont formulées par des personnes ou des organisations, mais elles peuvent aussi prendre la forme de lois, de règlements ou de procédures (Bollecker et Nobre, 2016).

⁵² “The prescriptions and proscriptions held by members of a role set are designated role expectations; in the aggregate they held to define his role, the behaviors which are expected of him” (Katz and Kahn, 1966, p. 175).

⁵³ “[...] communications stemming from role expectations and sent by members of the role set as attempts to influence the focal person” (Katz and Kahn, 1966, p. 182). Le *role sent* est aussi appelé pression de rôle (*role pressure*).

⁵⁴ “[...] the focal person’s perception of the role-sendings addressed to him, including those he “sends” to himself” (Katz and Kahn, 1966, p. 182).

⁵⁵ “Generically, role behavior refers to the recurring actions of an individual, appropriately interrelated with the repetitive activities of others so as to yield a predictable outcome” (Katz and Kahn, 1966, p. 174) ; “[...] the response of the focal person to the complex of information and influence he has received” (Ibid., p. 182).

Nous avons ainsi mis en évidence dans notre première partie la multiplicité des attentes entourant les agriculteurs : les pouvoirs publics, les consommateurs, les citoyens, l'industrie agro-alimentaire, les distributeurs, l'Union européenne, l'OMC mais aussi les lois ou les règles de marché et les agriculteurs eux-mêmes composent en ce sens un ensemble d'attentes forgeant les rôles des agriculteurs.

Nous avons montré ce que les attentes qui entourent les agriculteurs disent de leurs rôles et combien ceux-ci peuvent être sources de tiraillements.

Ces tiraillements sont appelés tensions de rôle (*role strain*⁵⁶).

De nature multidimensionnelle (Bouchard et Foucher, 1995 ; Perrot, 1999 ; Djabi et Perrot, 2016), les tensions de rôle naissent de l'incompatibilité réelle ou potentielle d'attentes qui sont formulées aux individus. Elles impliquent des arbitrages n'offrant pas de réponse évidente.

Les tensions de rôle incarnent à leur manière l'écart entre le prescrit et le réel du travail (Daniellou *et al.*, 1983 ; Dejours, 2008), c'est-à-dire entre ce qui est attendu des individus et ce qui leur est possible de faire.

À l'image des rôles, les tensions de rôle se façonnent et se recomposent dans l'interaction entre les individus et leur environnement. Elles forment en ce sens un processus évolutif, fait d'ajustements dont nous étudierons tout à l'heure les déterminants.

Le concept originel de tensions de rôle (Kahn *et al.*, 1964 ; Katz et Kahn, 1966) est bien documenté depuis la seconde moitié du XXe siècle.

Le tableau ci-dessous récapitule quelques-uns des travaux centrés sur ce concept par public observé.

⁵⁶ La notion de *stress* de rôle (*role stress*) est aussi mobilisée dans la littérature (p. ex. Lusch et Jaworski, 1991 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Matthews *et al.*, 2010 ; Eatough *et al.*, 2011 ; Ahmed Yahia, 2018 ; Lin et Ling, 2018 ; Zaryouhi et El Kharraz, 2021 ; Vaktiskjold Hamre *et al.*, 2023) pour faire référence aux *tensions* de rôle, faisant du conflit de rôle, de l'ambiguïté et de la surcharge de rôle des facettes du stress de rôle (Örtqvist et Wincent, 2006). Nous faisons ici le choix d'employer le terme « tension de rôle », pour le dissocier de celui de « stress », la tension constituant un antécédent (Jackson et Schuler, 1985) du stress et ce dernier une conséquence possible des tensions.

Tableau 4 : Quelques travaux relatifs aux tensions de rôle par public observé

Public observé	Travaux de référence
Vendeurs	Ford <i>et al.</i> , 1975 ; Chonko <i>et al.</i> , 1986 ; Loubès, 1996 ; Grima, 2007 ; Bourdil, 2012
Agents d'organisations publiques	Keller, 1975 ; Jones, 1993 ; Codo, 2012, 2013 ; Rivière <i>et al.</i> , 2019 ; Scarazzini, 2019 ; Rivière, 2022
Perspective de genre	Cooke et Rousseau, 1984 ; Barnett et Baruch, 1985 ; Baruch et Barnett, 1986 ; Kim <i>et al.</i> , 2009
Professionnels de santé	Kelloway et Barling, 1990 ; Sawyer, 1992 ; Desmarais et Abord de Chatillon, 2010 ; Kath <i>et al.</i> , 2013 ; Rivière <i>et al.</i> , 2013 ; Miyata <i>et al.</i> , 2015 ; Randon, 2015 ; Dème <i>et al.</i> , 2018 ; Rivière <i>et al.</i> , 2019
Managers	Lusch et Jaworski, 1991 ; Commeiras <i>et al.</i> , 2003, 2009 ; Bellini, 2005 ; Desmarais et Abord de Chatillon, 2010 ; Codo, 2012 ; Rivière, 2012 ; Conjard et Gillet, 2013 ; Kath <i>et al.</i> , 2013 ; Miri <i>et al.</i> , 2014 ; Codo <i>et al.</i> , 2015 ; Guèye et Marcandella, 2018 ; Rivière <i>et al.</i> , 2019 ; Scarazzini, 2019 ; Arras-Djabi <i>et al.</i> , 2021 ; Rivière, 2022
Commerçants	Sager, 1994
Professionnels de l'éducation et de l'enseignement	Edwards <i>et al.</i> , 2000 ; Royal, 2008 ; Montgomery <i>et al.</i> , 2010 ; Royal et Brassard, 2010 ; Idris, 2011 ; Zaryouhi et El Kharraz, 2021
Agents de maîtrise	Loubès, 1999
Jeunes diplômés	Perrot, 1999, 2000, 2004
Perspective de couple	Elloy et Smith, 2003
Sportifs	Beauchamp <i>et al.</i> , 2005 ; Sakires <i>et al.</i> , 2009 ; Doherty, 2011
Perspective générationnelle	Grima, 2007
Employés	Kim <i>et al.</i> , 2009 ; Bako, 2014 ; Garcia et Herrbach, 2010 ; Barling et Frone, 2017 ; Ahmed Yahia <i>et al.</i> , 2018 ; Vaktiskjold Hamre <i>et al.</i> , 2023
Entrepreneurs	Wincent et Örtqvist, 2009
Apprentis, étudiants	Brunel et Grima, 2010 ; Wenger M., 2022 ; Wenger <i>et al.</i> , 2022 ;

Le concept de tensions de rôle a été remanié et actualisé au fil du temps (Royal et Brassard, 2010 ; Djabi *et al.*, 2019 ; Arras-Djabi *et al.*, 2021), et la littérature la plus récente (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019 ; Arras-Djabi *et al.*, 2021) met en évidence une combinaison d'objets et de natures d'attentes formant les tensions de rôle.

Nous nous appuyons sur cette typologie pour conduire notre étude de cas.

Aussi, mobilisons-nous dès à présent sur cette approche en l'illustrant de verbatim issus des récits collectés lors de notre étude de terrain.

Les tensions de rôle, des tiraillements de trois objets et quatre natures d'attentes

D'une part, les tensions de rôle peuvent porter sur **trois objets d'attentes** distincts et possiblement cumulés (Bollecker et Nobre, 2011) :

- **La définition du rôle** d'abord, c'est-à-dire l'étendue des responsabilités : définition du poste, missions, responsabilités, périmètre d'action.

Les tensions portent sur le « *quoi* ». Elles touchent à l'identité même des individus, à ce qu'ils sont et ce qu'ils font.

Qu'est-ce qu'être agriculteur ? Qu'attend-on de l'agriculture et des agriculteurs aujourd'hui ?

« Agriculteur, pour moi c'est nourrir les hommes, c'est entretenir les paysages, c'est tout ça. Comme on dit, les paysans, c'est les gens d'ici, c'est les gens du pays. Pour moi, c'est surtout nourrir la planète. La personne qui me dira qu'il n'y a pas d'utilité sociale à avoir des agriculteurs, je veux bien qu'elle me démontre la chose mais... Parce qu'après les gens verront qu'il n'y aura plus d'agriculteurs... Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est qu'ils vont manger des produits qui viennent de... l'Europe, elle a accepté les accords, je sais plus comment ils s'appellent. On peut bouffer des produits qui viennent du monde entier qu'ont pas du tout les mêmes cahiers des charges que nous et je veux dire... Voilà, c'est ça le pire. Mangez du blé qui vient des États-Unis. Ils ont passé du Round-Up dessus tellement les parcelles sont grandes, là ils passent un coup de Round-Up sur les parcelles pour qu'elles soient mûres en même temps. Je veux dire, ici, on ne fait pas ça. Je pense qu'il faudra que les gens aillent voir ailleurs pour se dire que finalement en France, oui, on fait peut être pas tout bien, certainement, mais on est quand même pas si mal... » ACH-11

- **La manière d'atteindre les objectifs** ensuite, c'est-à-dire les méthodes, les procédures, la planification du travail. Les tensions portent sur le « *comment* ».

Ces tensions mettent en évidence les pratiques professionnelles et touchent à l'autonomie et la latitude dont les individus disposent pour atteindre les objectifs fixés.

Comment exercer le métier d'agriculteur ? Dans quelles conditions développer une nouvelle production ou dégager des revenus suffisants pour pérenniser l'exploitation ?

« Ma stratégie de diversification est d'autant plus confortée que dans un contexte incertain, parce que finalement cette année, ça va être comme ça l'année prochaine, ça peut être différent dans trois ans pour telle ou telle raison, c'est... enfin, c'est difficile de faire des projections sur le long terme et on sait qu'en ayant des activités diversifiées, oui on augmente la complexité du système, mais on augmente aussi sa résilience dans la mesure où on est sûr qu'il y a une activité qui pourra toujours rattraper l'autre entre guillemets. » AB-H-20

- **L'évaluation des résultats** enfin renvoie à la manière dont le travail est évalué, reconnu, rétribué.

Ces tensions touchent à la reconnaissance réelle et symbolique du travail des agriculteurs et plus largement de leurs rôles.

Quelle rémunération des agriculteurs ? Quelle place des agriculteurs dans les territoires ruraux ?

« On est un peu usés, mais comme tous les agriculteurs, parce que... Allez voir un conventionnel... Quand on veut au final, quand on peut pas sortir d'argent enfin, on n'a pas de.... On peut pas... on peut pas se payer... Quand on peut plus faire vivre l'exploitation et la famille, enfin, à un moment donné les valeurs, ça suffit plus quoi. » AB-F-26

Les tensions de rôle peuvent d'autre part porter sur **quatre natures d'attentes** : des attentes contradictoires ; des attentes conflictuelles ; des attentes ambiguës ; des attentes excessives. Nous les détaillons à présent.

Les attentes contradictoires

Les attentes contradictoires - ou conflit de rôle (Katz et Kahn, 1966) – sont définies comme « l'occurrence simultanée d'au moins deux demandes incompatibles relatives au travail demandé » (Djabi et Perrot, 2016, p. 141)⁵⁷. Dit autrement, il n'est pas possible de satisfaire une des attentes formulées par un émetteur sans contredire une autre attente (Bellini, 2005 ; Commeiras *et al.*, 2009).

« Quand ces gens d'en haut nous disent qu'ils veulent voir des vaches au pâturage, moi, je leur dis : « nuance, est-ce que vous voulez des vaches qui pâturent de l'herbe ? Parce qu'elles sont nourries à l'herbe, les vaches, elles vont dehors pour le bien-être ». C'est super chouette, des vaches aux champs. On est sur des choses... on est sur l'émotionnel parce que

⁵⁷ Katz et Kahn (1966) définissent le conflit de rôle comme « l'occurrence simultanée de deux (ou plusieurs) émissions de rôle telles que le respect de l'une rendrait plus difficile le respect de l'autre » - « the simultaneous occurrence of two (or more) role sendings such the compliance with one would make more difficult compliance with the other » (Katz et Kahn, 1966, p. 184).

techniquement, les vaches aux champs, c'est super bien mais faut avoir le temps, je dis ça, mais globalement, techniquement, moi, si je veux en vivre, c'est pas ça, c'est pas ça le retour sur investissement. Autrement, c'est mort. » ACH3

Si la typologie originelle (Katz et Kahn, 1966) met en évidence quatre types de conflits de rôle, l'approche la plus récente (Djabi *et al.*, 2019) dissocie les conflits de rôle liés aux conflits intra-émetteurs, les conflits inter-émetteurs et les conflits inter-roles (Örtqvist et Wincent, 2006 ; Newton et Jimmieson, 2009 ; Djabi et Perrot, 2016). Le conflit personne-rôle forme une tension différenciée nommée *attente conflictuelle* que nous détaillons ensuite.

Le tableau ci-dessous permet de clarifier cette approche.

Tableau 5 : Typologie des conflits de rôle d'après la typologie de Katz et Kahn, 1966

Type de conflit	Nature des tensions de rôle	Typologie de Djabi <i>et al.</i> (2019)
Conflit intra-émetteur ou intra-assignataire (<i>intrasender conflict</i>)	Un même émetteur ou groupe d'émetteurs expriment des attentes incompatibles entre elles	Attentes contradictoires
Conflit inter-émetteurs ou inter-système (<i>intersenders conflict</i>)	Deux ou plusieurs émetteurs de groupes interactionnels différents énoncent des attentes conflictuelles	
Conflit inter-rôle ou interpersonnel ou inter-assignataire (<i>interrole conflict</i>)	La personne focale doit tenir plusieurs rôles incompatibles entre eux	
Conflit personne-rôle ou conflit personnel de rôle (<i>person-role conflict</i>)	La personne focale est soumise à des attentes de rôles en contradiction avec ses besoins, ses valeurs ou ses croyances personnelles	Attentes conflictuelles

Les tensions contradictoires sont largement mises en évidence dans la littérature sur des publics divers.

Nous proposons dans le tableau ci-dessous un aperçu de quelques-uns des travaux consacrés à celles-ci, nommées dans ces travaux conflits de rôle.

Tableau 6 : Quelques études relatives aux conflits de rôle (attentes contradictoires) par public observé

Public observé	Travaux de référence
Nouvelles recrues	Johnson et Graen, 1973
Organisations publiques	Johnson et Stinson, 1975 ; Jones M., 1993 ; Codo <i>et al.</i> , 2015 ; Rivière, 2022
Vendeurs	Ford <i>et al.</i> , 1975
Professionnels de santé	Kelloway et Barling, 1990 ; Kath <i>et al.</i> , 2013 ; Miyata <i>et al.</i> , 2015 ; Dème <i>et al.</i> , 2018 ; Rivière <i>et al.</i> , 2013, 2019 ; Rivière, 2022
Agents de maîtrise	Loubès, 1999
Jeunes diplômés Étudiants salariés	Perrot, 2000, 2004, 2005 Brunel et Grima, 2010
Employés	Bako, 2014 ; Barling et Frone, 2017 ; Ahmed Yahia <i>et al.</i> , 2018 ; Vaktskjold Hamre <i>et al.</i> , 2023

Les attentes conflictuelles - ou conflit personne-rôle / conflit personnel de rôle

Les attentes conflictuelles - ou conflit personne-rôle - forment une autre dimension des tensions de rôle. Elles sont une facette de l'approche originelle du conflit de rôle (Kahn *et al.*, 1964 ; Katz et Kahn, 1966, 1978 ; Rizzo *et al.*, 1970 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012).

C'est ici la dimension personne-rôle originelle (Katz et Kahn, 1966) ainsi que les conflits personne focale/nature du travail ou environnement (Johnson et Graen, 1973 ; Johnson et Stinson, 1975 ; Chonko *et al.*, 1986 ; Rivière *et al.*, 2013 ; Djabi *et al.*, 2019) qui sont mis en évidence.

L'approche personne-rôle met en évidence les spécificités et le conflit singulier entre les individus et les différents rôles qu'ils occupent.

En effet, les attentes conflictuelles naissent de la perception de conflit entre les attentes émises et la vision, les valeurs, les besoins ou la vision personnelle que les individus ont de leur travail (Djabi *et al.*, 2019) et plus généralement de leur rôle.

Illustration

« Pour moi, c'est une hantise et je... Quand je, quand je mets du produit, j'ai des scrupules quoi, je sais que c'est pas bien, donc c'est quand même dommage de faire un métier que vous aimez faire et de balancer des produits. Mais je sais bien, j'utilise quand même des trucs qui puent, c'est pas très bon pour les vers de terre mais pour vous non plus... Quand vous saignez du nez parce que... Parce que faut pas se leurrer, hein, on ne prend pas les précautions qu'il faudrait pour l'utilisation. » CPH-16

Cet exemple confronte l'agriculteur à ses valeurs et ses pratiques.

D'un côté, il se voit contraint d'utiliser des produits phytosanitaires, de l'autre, il a conscience des conséquences éthiques et sanitaires de ces gestes, suscitant un conflit intérieur difficile à résoudre.

Les attentes ambiguës – ou ambiguïté de rôle ou clarté de rôle

Les attentes ambiguës résultent quant à elles d'un manque d'information, d'une communication faible, de difficultés à comprendre et interpréter les attentes⁵⁸ (Kahn *et al.*, 1964, 1966 ; Djabi et Perrot, 2016). La personne focale ne sait pas ce qui est attendu d'elle (Tubre et Collins, 2000 ; Djabi et Perrot, 2016).

« On nous a promis monts et merveilles, on voit bien qu'on est plus dans les Trente Glorieuses.... Aujourd'hui, de toute façon, quoi que tu fasses, aujourd'hui, si c'est pour toujours emprunter, toujours travailler plus pour qu'au final, la marge elle soit la même, donc voilà. » ACH-3

La littérature met en évidence deux sous-catégories de l'ambiguïté de rôle :

→ *L'ambiguïté objective* relative à la tâche d'une part : elle peut porter sur l'étendue ou la manière de tenir les responsabilités, les moyens disponibles ou encore sur l'ordre des priorités pour répondre aux attentes des émetteurs de rôle ;

→ *L'ambiguïté subjective* relative à la dimension socio-émotionnelle d'autre part, qui porte quant à elle sur la performance de rôle (Djabi et Perrot, 2016). Elle recouvre deux formes spécifiques :

- Une première forme relative à la manière dont la personne focale est évaluée ;

⁵⁸ Katz et Kahn proposent en 1966 cette autre définition de l'ambiguïté de rôle : « *Un manque d'informations concernant l'évaluation de son travail par son superviseur, les possibilités d'avancement, l'étendue des responsabilités et les attentes des émetteurs de rôle* » - « *A lack of information regarding supervisory evaluation of one's work, about opportunities for advancement, scope of responsibility, and expectations of role senders* » (Katz et Kahn, 1966, p. 190).

- Une seconde forme relative « *aux conséquences de la performance ou de la non-performance de la personne focale, tant pour elle-même que pour ses émetteurs de rôle et l'organisation en général* » (Djabi et Perrot, 2016, p. 142).

L'ambiguïté de rôle est largement étudiée par la littérature. Le tableau ci-dessous recense quelques études par public observé.

Tableau 7 : Quelques études relatives à l'ambiguïté de rôle par public observé

Public observé	Travaux de référence
Nouvelles recrues	Johnson et Graen, 1973
Vendeurs	Ford <i>et al.</i> , 1975 ; Rhoads <i>et al.</i> , 1994 ; Chonko <i>et al.</i> , 1986 ; Singh et Rhoads, 1991 ; Singh <i>et al.</i> , 1996 ;
Professionnels de santé	Kelloway et Barling, 1990 ; Sawyer, 1992 ; Kath <i>et al.</i> , 2013 ; Miyata <i>et al.</i> , 2015 ; Rivière <i>et al.</i> , 2019
Employés	Breaugh et Colihan, 1994 ; Bako, 2014 ; Ahmed Yahia <i>et al.</i> , 2018 ; Vaktskjold Hamre <i>et al.</i> , 2023
Managers	Rhoads <i>et al.</i> , 1994 ; Lee, 2003 ; Farrell, 2005 ; Onyemah, 2008
Agents de maîtrise	Loubès, 1999
Sportifs	Beauchamps <i>et al.</i> , 2005 ; Sakires <i>et al.</i> , 2009 ; Doherty, 2011
Employés	Barling et Frone, 2017
Organisations publiques	Rivière, 2022

Les attentes excessives - ou surcharge de rôle

Les attentes excessives enfin se rapportent à la surcharge de rôle (*role overload*).

Le concept en lui-même a longtemps fait débat (Schaubroeck *et al.*, 1989 ; King et King, 1990). Ainsi, la surcharge fut initialement envisagée comme une combinaison des conflits inter-émetteurs et personne-rôle (Kahn *et al.*, 1964) ou encore comme une facette particulière du conflit de rôle (Behrman et Perreault, 1984 ; Miles, 1976 ; Miles et Perreault, 1976 ; House, Schuler, et Levanoni, 1983 ; Perrot, 2000).

Les attentes excessives forment aujourd'hui un construit à part entière (p. ex. Schaubroeck *et al.*, 1989 ; Lusch et Jaworski, 1991 ; Commeiras, *et al.* 2003, 2009 ; Elloy et Smith, 2003 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Newton et Jimmieson, 2009 ; Djabi et Perrot, 2016 ; Mander et Antoni, 2022).

Elles caractérisent l'insuffisance de ressources pour faire face aux attentes (Schaubroeck *et al.*, 1989 ; Loubès, 1997 ; Elloy et Smith, 2003), notamment de temps (French et Caplan, 1972 ; Barnett et Baruch, 1985).

« Je suis tout seul et c'est pas... Je suis tout seul et je sème, je moissonne, je stocke et je trie, ce qui fait beaucoup de travail pour un seul homme, et là je me je me je me rends compte en avançant que c'est... Cette machine m'a mis en l'air mes moissons parce que c'est en panne tous les jours. Cet été, ça a été très très très galère, donc c'est pour ça que ça change tout en fait. Quand on veut faire quelque chose, et qu'en fait on n'arrive même pas à faire des demi-journées, et qu'on est toujours embêté, la charge mentale est pas la même. » AB-H-38

Le conflit travail-famille⁵⁹, largement étudié dans la littérature (p. ex. Byron, 2005 ; Eby *et al.* 2005 ; Ford *et al.* 2007 ; Michel *et al.* 2011 ; Sprung, 2013, 2017, 2022 ; Nohe *et al.* 2015 ; Dreby *et al.*, 2017 ; Anja et Khaled, 2021) peut être appréhendé comme une facette des attentes excessives⁶⁰ en ce sens qu'il implique particulièrement les dimensions temps et tension (Rhnima *et al.*, 2014).

Le tableau récapitule à présent quelques études relatives à la surcharge de rôle par public observé.

Tableau 8 : Quelques études relatives aux attentes excessives (surcharge de rôle) par public observé

Public observé	Travaux de référence
Employés	French et Caplan, 1972 ; Miles, 1976 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Newton et Jimmieson, 2008 ; Eatough <i>et al.</i> , 2011 ; Barling et Frone, 2017 ; Ahmed Yahia <i>et al.</i> , 2018 ; Tang et Vandenberghe, 2021 ; Mander et Antoni, 2022
Vendeurs	Behrman et Perreault, 1984 ; Kahn <i>et al.</i> , 1964 ;
Femmes	Barnett et Baruch, 1985
Agents de maîtrise	Loubès, 1997
Familles	Elloy et Smith, 2003
Managers	Lusch et Serpkenci, 1990 ; Lusch et Jaworski, 1991 ; Commeiras <i>et al.</i> , 2009

⁵⁹ Le conflit travail-famille est une facette des conflits entre les différentes sphères de vie (Kilic, 2014 ; Burakova *et al.*, 2020). Il est formé de trois dimensions (Greenhaus et Beutell, 1985) : le temps ; la tension ; le comportement.

⁶⁰ Certains travaux (p. ex. Byron ; 2005 ; Eby *et al.*, 2005 ; Ford *et al.*, 2007 ; Michel *et al.*, 2011 ; Sprung, 2013, 2017, 2022 ; Nohe *et al.*, 2015 ; Dreby *et al.*, 2017 ; Dème *et al.*, 2018 ; Anja et Khaled, 2021) l'assimilent toutefois au conflit de rôle du fait de l'incompatibilité (contradictions) entre les exigences des sphères familiales et professionnelles.

Professionnels de santé	Kath <i>et al.</i> , 2013 ; Miyata <i>et al.</i> , 2015 ; Dème <i>et al.</i> , 2018 ; Rivière <i>et al.</i> , 2019 ; Rivière, 2022 ⁶¹

Mesurer les tensions de rôle

La multiplicité des approches et la typologie mobilisée mettent en évidence la complexité du construit que constitue les tensions de rôle, et posent la question de leur mesure. Comment les appréhender et les mesurer ? Selon quels critères et quelles temporalités ?

Notons qu'un large dissensus entoure cette question (Rivière, 2012 ; Djabi et Perrot, 2016) et interroge la portée même du concept. Deux critiques principales lui sont faites :

- D'une part l'utilisation quasi généralisée (Perrot, 2004 ; Djabi et Perrot, 2016) de l'échelle unidimensionnelle de Rizzo *et al.* (1970) pour un construit multidimensionnel (Bouchard et Foucher, 1995 ; Perrot, 2004 ; Djabi et Perrot, 2016) pose un problème de validité de la mesure ;
- D'autre part, la taille parfois insuffisante des échantillons engagés (Tubre et Collins, 2000) limite le potentiel de généralisation analytique (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019) du concept de tensions de rôle.

Une échelle de mesure (Djabi et Perrot, 2016) reposant sur les tensions portant sur les trois objets et les quatre dimensions⁶² que nous avons mises en évidence dans cette section a depuis fait l'objet d'une validation empirique (Djabi *et al.*, 2019) et montre de bons résultats.

Nous précisons dans la section consacrée à la méthodologie les choix opérés s'agissant de notre recherche.

Récapitulons à présent les notions explorées dans cette section.

Nous avons défini les tensions de rôle comme des tiraillements suscités par un écart entre des attentes incompatibles ou possiblement incompatibles entre elles, et n'offrant pas de réponse évidente pour les agriculteurs. Elles ont un caractère multidimensionnel et processuel.

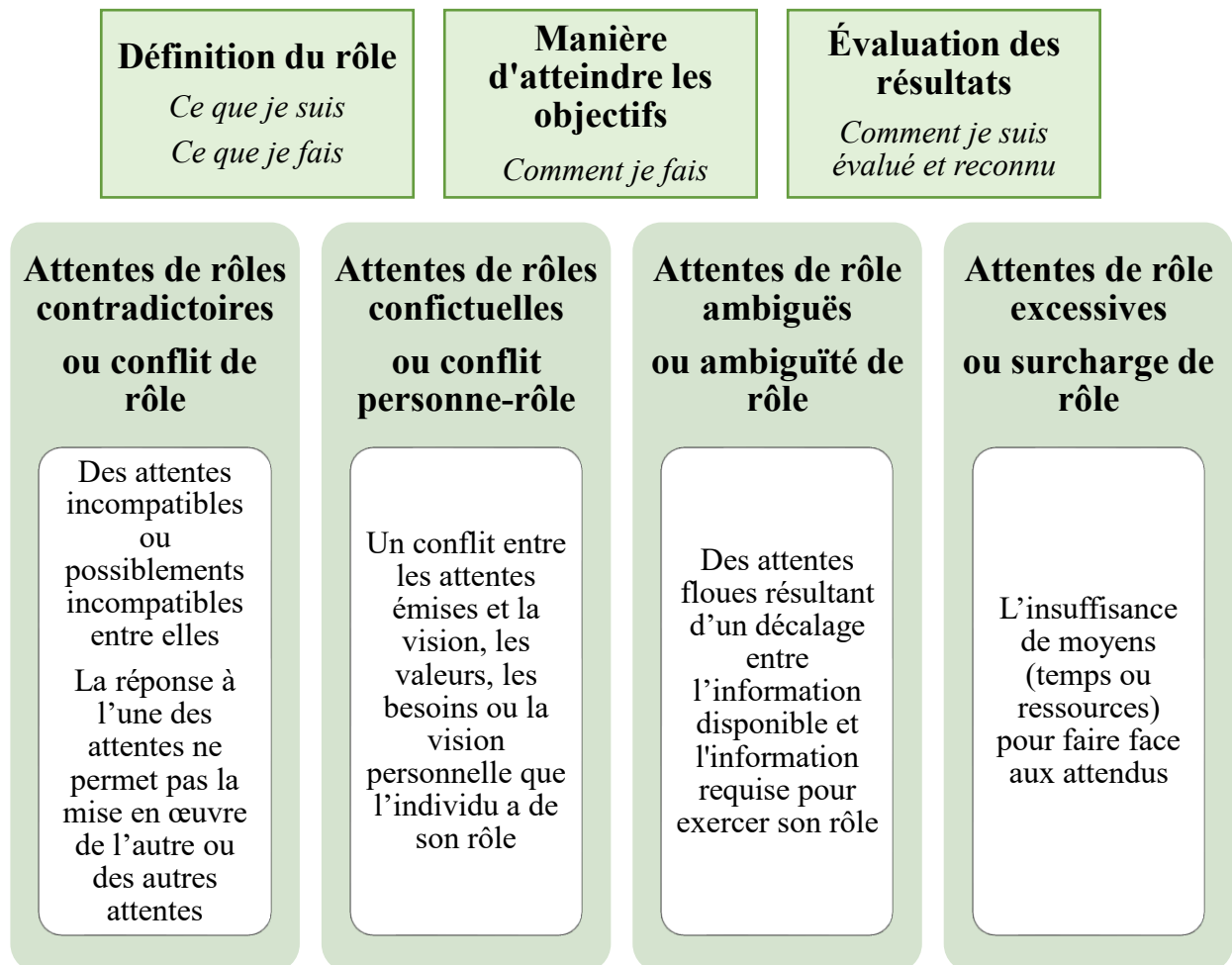
⁶¹ Cette étude fait mention de surcharge mentale et quantitative de travail et de conflit travail-famille.

⁶² « [...] conflits de rôle – entendus comme attentes contradictoires – conflits personne-rôle, ambiguïté de rôle, surcharge de rôle » (Djabi *et al.*, 2019, pp. 56-57).

Multidimensionnelles, elles prennent quatre formes principales et peuvent porter sur trois objets différents.

La figure ci-dessous récapitule notre propos.

Figure 8 : Typologie et définition des tensions de rôle par leurs natures et leurs objets



Des caractéristiques propices à la perception de tensions de rôle

La littérature suggère que certaines caractéristiques et situations sont propices à la perception de tensions de rôle.

Nous observons ainsi le rôle joué par :

- **Des variables d'ordre personnel, organisationnel, relationnel et environnemental.**

Nous reviendrons sur ce point lorsque nous traiterons des ressources.

- **Les conditions de travail** : la variété des tâches à accomplir, la prépondérance du rôle d'un tiers, les interactions avec un public ou l'appartenance à des sous-systèmes sont propices à la perception de tensions de rôle.
- **Le statut et les responsabilités exercées par la personne focale** : des fonctions d'encadrement, des responsabilités variées, une position frontalière ou un rôle faiblement formalisé sont eux-aussi propices à la perception de tensions de rôle.
- **Les rôles eux-mêmes** : l'émergence de nouveaux rôles ou des rôles en transition sont propices à la perception de tensions de rôle.

Si ces caractéristiques résonnent avec les constats dégagés de notre première partie, nous observons pourtant que les tensions de rôle sont encore peu étudiées s'agissant des agriculteurs et agricultrices, que ce soit dans leur globalité (Cassière et Noireaux, 2022) ou à travers l'étude d'une tension particulière⁶³ (Garaika, 2019).

Le tableau ci-dessous recense en effet les travaux consacrés aux agriculteurs francophones et anglophones mobilisant la théorie des rôles. Il témoigne de la rareté des recherches menées jusqu'à présent.

Tableau 9 : Les agriculteurs à travers les recherches mobilisant la théorie des rôles

Objet étudié	Travaux de référence	Apports de la recherche
Tensions de rôle liées à la distribution chez des agriculteurs de moyenne montagne	Cassière et Noireaux, 2022	Attentes contradictoires et attentes excessives liées à la définition du rôle ; Attentes excessives liées à la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats ; Attentes ambiguës liées à la définition du rôle et l'évaluation des résultats
Conflit travail-famille	Sprung, 2013, 2017, 2022 ; Dreby, Jung, et Sullivan, 2017	
Transition de rôle	Hauser <i>et al.</i> , 2016	Facteurs intrinsèques et extrinsèques liés aux transitions de rôle d'agriculteurs se convertissant à l'agriculture biologique

⁶³ Une étude récente (Zhong *et al.*, 2023) est centrée sur le rôle de l'aversion à l'ambiguïté, mais mobilise un autre cadre conceptuel. Une étude (Hauser *et al.*, 2016) s'intéresse quant à elle à la transition de rôle, tandis que d'autres travaux (Sprung, 2013, 2017, 2022 ; Dreby *et al.*, 2017) s'intéressent au conflit travail-famille en agriculture, placées ici dans le champ des attentes excessives ou surcharge de rôle.

Aversion à l'ambiguïté	Zhong <i>et al.</i> , 2023	

Pourtant, par leur caractère d'antécédent du stress (Jackson et Schuler, 1985 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Codo, 2015 ; Rivière *et al.*, 2019), leur étude et la compréhension des mécanismes qui les entourent présentent un intérêt managérial évident.

Justement, intéressons-nous à présent aux conséquences des tensions de rôle. Si leurs effets négatifs sont largement documentés, nous verrons aussi qu'elles peuvent avoir des conséquences inattendues, que notre étude de cas contribuera à mettre à son tour en évidence.

2.1.3. Des tensions de rôle aux conséquences négatives

Nous l'avons dit, les tensions de rôle naissent de l'absence de réponse évidente pour les individus à des attentes incompatibles ou possiblement incompatibles entre elles.

Dans ce contexte, la littérature met en évidence leurs nombreuses conséquences négatives.

Celles-ci sont tant de nature affective que comportementale et touchent tant les individus (Sel *et al.*, 1985 ; Royal, 2007) que les organisations (p. ex. Van Sell *et al.*, 1981 ; King et King, 1989 ; Perrot, 2004 ; Rivière *et al.*, 2013, 2019 ; Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019).

De manière générale, l'on observe que les tensions de rôle réduisent l'accomplissement personnel, la satisfaction (Jackson et Schuler, 1985), l'engagement, la performance et l'implication au travail (Morrow, 1983, 1993 ; Mulki *et al.* 2006) des individus.

Elles provoquent un sentiment de dépersonnalisation, de l'anxiété ou de l'épuisement émotionnel (Djabi *et al.*, 2019). Elles réduisent l'attrait que les individus ont pour leur fonction (Royal, 2007) et contribuent à l'intention de quitter (Naumann *et al.*, 2000 ; Randon, 2015).

Les tensions de rôle constituent en outre un déterminant voire une variable prédictrice du stress (p. ex. Jackson et Schuler, 1985 ; Sager, 1994 ; Danna et Griffin, 1999 ; Netemeyer *et al.*, 2005 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Montgomery *et al.*, 2010 ; Codo, 2011, 2013 ; Idris, 2011 ; Rivière, 2012 ; Fida. *et al.*, 2014), que la littérature consacrée aux agriculteurs met largement en

évidence (p. ex. Armstrong et Schulman, 1990 ; Wonneberger *et al.*, 1994 ; Simkin *et al.*, 1998 ; Parry *et al.*, 2005 ; Lenoir et Ramboarison-Lalo, 2014 ; Célérier, 2014 ; Chartier et Chevrier, 2015 ; Mabire *et al.*, 2016 ; Zeweld *et al.*, 2018 ; Heaberlin et Shattuck, 2023 ; Rose *et al.*, 2023).

Elles ont en outre des effets différenciés selon leur nature. Étudions-les tout d'abord à l'échelle individuelle.

Les conséquences des attentes contradictoires (ou conflit de rôle)

Les attentes contradictoires provoquent tensions (Fisher et Gitelson, 1983) et intention de quitter (p. ex. Fisher et Gitelson, 1983 ; Grima, 2000). Elles réduisent l'implication organisationnelle (p. ex. Fisher et Gitelson, 1983 ; Grima, 2000 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Commeiras *et al.*, 2009) et la citoyenneté organisationnelle (Eatough *et al.*, 2011).

Elles agissent en outre négativement sur l'accomplissement et le sentiment de dépersonnalisation. Elles sont inversement liées à la satisfaction au travail (p. ex. Pruden et Reese, 1972 ; Keller, 1975 ; Churchill *et al.*, 1976 ; Ford *et al.*, 1976 ; Bagozzi 1978 ; Fisher et Gitelson, 1983 ; Grima, 2000).

Elles sont aussi liées négativement à l'ambiguïté de rôle (Fisher et Gitelson, 1983) et au stress (p. ex. Karasek et Theorell, 1990 ; Sager, 1994 ; Roger et Roques, 1995 ; Montgomery *et al.*, 2010 ; Codo, 2011 ; Idris, 2011).

Leur lien avec la performance reste sujet à discussion : il serait lié négativement à la performance selon certains (Pruden et Reese 1972 ; Bagozzi 1978 ; Örtqvist et Wincent, 2006), quand d'autres travaux (Jackson et Schuler, 1985 ; Tubre et Collins, 2000) suggèrent l'absence de lien significatif.

Les conséquences des attentes ambiguës (ou attentes floues)

Les attentes ambiguës constituent un facteur de stress (Mansour et Commeiras, 2015). De toutes les tensions de rôle identifiées, elles sont celles qui réduisent le plus le sentiment d'accomplissement personnel des individus (Örtqvist et Wincent, 2006).

Elle ont des effets négatifs sur l'implication organisationnelle (p. ex. Fisher et Gitelson, 1983 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Grima, 2000 ; Örtqvist et Wincent, 2006) et notamment l'implication

organisationnelle affective (p. ex. Mowday *et al.*, 1979, 1982 ; Mathieu et Zajac, 1990 ; Agarwal et Ramaswami, 1993 ; King et Sethi, 1997 ; Perrot, 2001 ; Yousef, 2002 ; Irving et Coleman, 2003 ; Pousette *et al.*, 2003).

Elle entretiennent un lien négatif avec la citoyenneté organisationnelle (Eatough *et al.*, 2011), la satisfaction au travail (p. ex. Keller, 1975 ; Fisher et Gitelson, 1983 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Grima, 2000 ; Örtqvist et Wincent, 2006), la performance⁶⁴ (p. ex. Fisher et Gitelson, 1983 ; Abramis, 1994 ; Grima, 2000 ; Tubre et Collins, 2000 ; Eatough *et al.*, 2011), l'intention de quitter (p. ex. Fisher et Gitelson, 1983 ; Grima, 2000) ou les comportements innovants (Rivière, 2022) par la réduction du sentiment d'habileté (Ahmed Yahia *et al.*, 2018) et la perception de tensions (p. ex. Fisher et Gitelson, 1983 ; Örtqvist et Wincent, 2006).

Les conséquences des attentes excessives (surcharge de rôle)

Les attentes excessives sont, de toutes les tensions de rôle étudiées, celles qui agissent le plus fortement sur l'épuisement émotionnel (p. ex. Örtqvist et Wincent, 2006 ; Mander et Antoni, 2022).

Elles réduisent la satisfaction au travail, la performance (Eatough *et al.*, 2011) ainsi que l'accomplissement personnel (Örtqvist et Wincent, 2006) des individus. Elles provoquent également un sentiment de dépersonnalisation.

Elles constituent un facteur de stress (p. ex. Roger et Roques, 1995 ; Edwards *et al.*, 2000 ; Montgomery *et al.*, 2010 ; Codo, 2011 ; Idris, 2011 ; Rivière *et al.*, 2019) mais n'auraient d'effet significatif sur la performance au travail (Örtqvist et Wincent, 2006).

Le conflit travail-famille (Greenhaus et Beutell, 1985) et le conflit travail-hors travail⁶⁵ (Rubenstein *et al.*, 2018), assimilés aux attentes excessives, constituent des antécédents de l'intention de quitter, médiatisé toutefois pour le premier par des variables instrumentales (p. ex. autonomie) et affectives (p. ex. Grzywacz et Butler, 2005 ; Greenaus et Powel, 2006 ; Ollier-Malaterre, 2007, 2012 ; Cooklin *et al.*, 2015 ; Dème *et al.*, 2018), et le second par la satisfaction au travail ou dans l'activité (p. ex. Currivan, 1999 ; Gaertner, 1999 ; Griffeth *et al.*, 2000 ;

⁶⁴ Le type d'emploi occupé et l'évaluateur constituent toutefois des modérateurs (Tubre et Collins, 2000).

⁶⁵ Le conflit travail-hors travail impliquant plus particulièrement la dimension « temps ».

Holtom *et al.*, 2017 ; Hom *et al.*, 2017 ; Lee *et al.*, 2018 ; Rubenstein *et al.*, 2018 ; Burakova *et al.*, 2020).

La surcharge quantitative de travail est négativement liée aux comportements innovants (Rivière, 2022).

Nous observons l'effet modérateur de certaines variables sur certaines tensions de rôle (p. ex. Fisher et Gitelson, 1983 ; Tubre et Collins, 2000).

Ainsi, la participation au processus décisionnel (Morris *et al.*, 1979 ; Schuler, 1980 ; Jackson, 1983 ; Jackson *et al.*, 1985) ou l'information et la communication (Kahn *et al.*, 1964), le degré de formalisation (Kahn *et al.*, 1964 ; Rizzo *et al.*, 1976) modèrent le conflit et l'ambiguïté de rôle perçus.

Le rôle des variables modératrices paraît ici déterminant (p. ex. Fisher et Gitelson, 1983 ; Tubre et Collins, 2000).

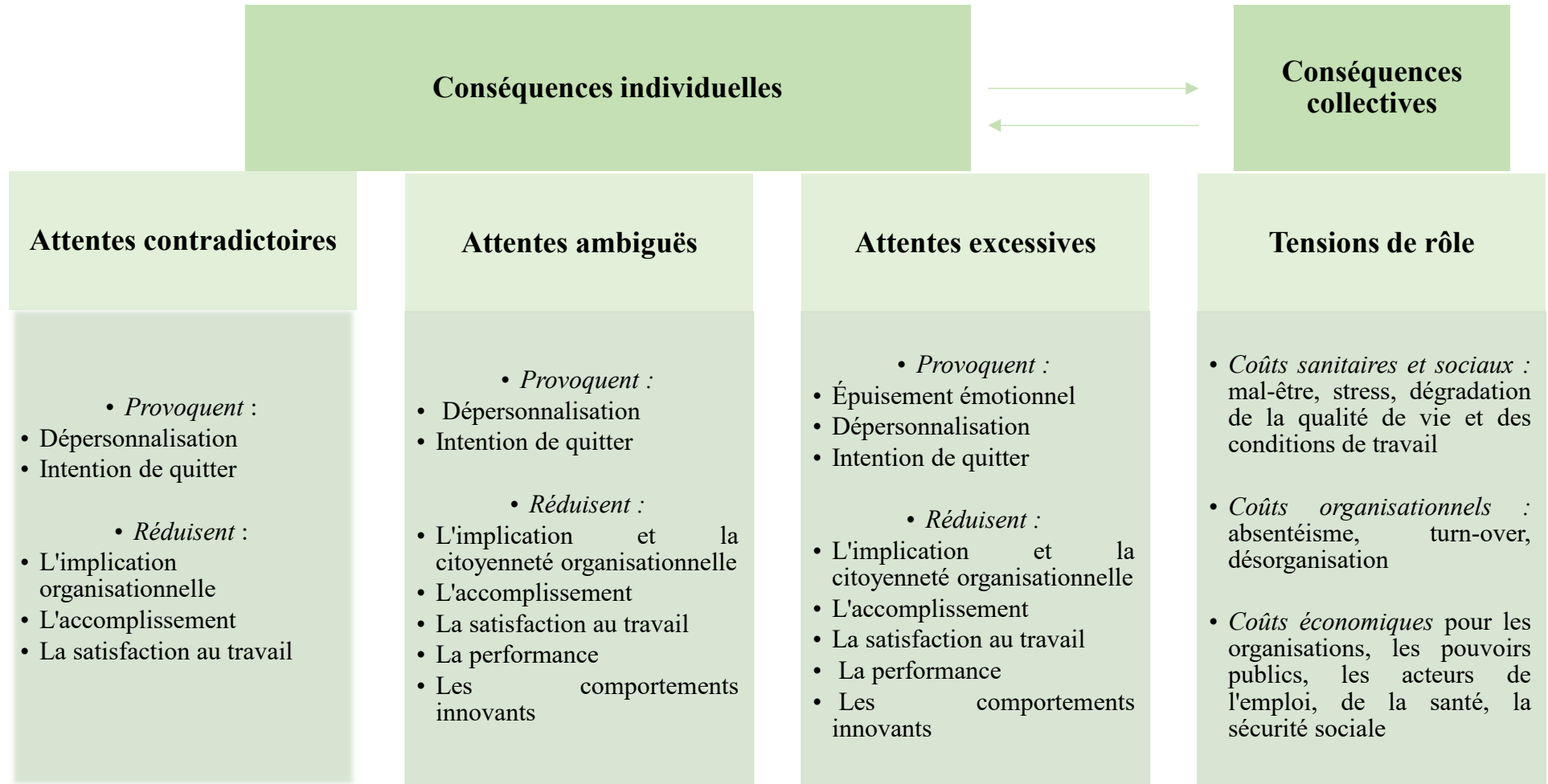
Nous venons de mettre en évidence les conséquences individuelles des tensions de rôle. Elles ont aussi des conséquences et des coûts collectifs : des coûts sanitaires liés au mal-être, au stress engendré, des coûts sociaux ou encore des coûts organisationnels liés à la désorganisation, à des absences ou au *turn-over* suscité. Elles engendrent alors des coûts économiques.

En outre, les conséquences individuelles et collectives sont interreliées.

En effet, un *turn-over* important suscité par des tensions de rôle individuelles ou collectives a des conséquences sur les collectifs par un report de la charge de travail, une désorganisation ou des surcoûts liés à des processus de recrutement à relancer sans cesse.

Nous récapitulons notre propos par la figure suivante.

Figure 9 : Conséquences négatives des tensions de rôle mises en évidence par la littérature. Approche individuelle et collective



Nous observons la similarité des conséquences négatives des tensions de rôle sur les individus : perte d'accomplissement, sentiment de dépersonnalisation, intention de quitter, baisse de la satisfaction, et pour certaines d'entre elles, réduction de la performance ou des comportements innovants.

Ces conséquences conduisent légitimement les individus et les organisations à vouloir les prévenir (p. ex. Royal et Brassard, 2010 ; Rivière *et al.*, 2013), les réduire (p. ex. Rivière *et al.*, 2013, 2019) voire les supprimer.

Il est toutefois intéressant d'interroger ce qu'elles rendent peut-être aussi possible.

Les tensions de rôle n'ont-elles *que* des effets négatifs ? Et si les tensions de rôle avaient des effets positifs, gagneraient-elles à être *entretenues* ou seulement *managées* (Guedri *et al.*, 2014 ; Rivière, 2022) ?

Voici quelques-unes des questions auxquelles nous nous attachons à répondre à présent.

2.1.4. Les tensions de rôle, une opportunité ?

Les travaux consacrés aux opportunités suscitées par les tensions de rôle sont encore rares (p. ex. Royal, 2008 ; Ahmed Yahia *et al.*, 2018 ; Arras-Djabi *et al.*, 2021 ; Rivière, 2022), et il nous faut principalement explorer d'autres approches conceptuelles pour conduire cette réflexion.

Qu'en dégageons-nous ? Nous répondons à cette question en plusieurs étapes.

Nous observons tout d'abord que tous les stressseurs susceptibles de susciter la perception de tensions de rôle ou de stress ne sont pas perçus négativement.

Ainsi, la théorie de l'activation psychologique montre que certains stressseurs tels que la surcharge de travail et la surcharge de rôle peuvent être perçus comme un défi à surmonter (p. ex. LePine *et al.*, 2005 ; Ahmed Yahia *et al.*, 2018 ; Lin et Ling, 2018 ; Rivière, 2022).

Elles forment alors un stressseur positif ou bénéfique (*eustress*, Lazarus et Folkman, 1984), là où les attentes conflictuelles ou ambiguës constituent davantage des freins à la croissance

personnelle (p. ex. Bunce et West, 1995, 1996 ; Hardy et West, 2000 ; LePine *et al.*, 2005 ; Ahmed Yahia *et al.*, 2018).

Nous observons en outre que les tensions de rôle peuvent non pas viser à *empêcher* ou se préserver d'un risque, mais à *rendre possible*, à susciter des opportunités.

Ainsi, la littérature scientifique suggère que les tensions de rôle peuvent viser à préserver ou améliorer une zone d'autonomie (Royal, 2008).

Elles ouvrent également la voie à la mise en place d'espaces de discussion (p. ex. Detchessahar, 2009, 2011, 2013, 2014 ; Conjard et Journoud, 2013 ; Arras-Djabi *et al.*, 2021) de débat (Rocha *et al.*, 2015, 2016) ou d'échanges (Bollecker et Nobre, 2016) « *autour du travail tel qu'il se fait* » (Castejon, 2020, p. 69), visant la « *construction de compromis ou d'accords autour de solutions locales* » (Detchessahar *et al.*, 2015, p. 67).

Les tensions de rôle peuvent alors constituer un « *opérateur de langage facilitant la construction d'un « terrain d'entente* » » (Arras-Djabi *et al.*, 2021, p. 39) entre des individus, faisant du travail une activité médiatisante (Clot, 2004). Dans ce cadre, elles peuvent contribuer au développement de collectifs de travail réunis par des collaborations (Jones M., 1993 ; Royal, 2007 ; Guèye et Marcandella, 2018) rendues nécessaires.

En cela, les tensions de rôle, par les leviers d'action mobilisés par les individus pour leur faire face, peuvent contribuer au développement du pouvoir d'agir (Clot, 2006, 2008) des individus autour du travail réel (Clot, 2010), « *du travail "réglé" et "géré"* » (Arras-Djabi *et al.*, 2021, p. 43) et du métier (Clot, 2006, 2008), participant possiblement à des recompositions de l'identité de rôle et de sa composante professionnelle.

Les tensions de rôle forment également un possible espace d'enrichissement (p. ex. Sieber, 1974 ; Marks, 1977 ; Greenhaus et Beutell, 1985 ; Kirschmeyer, 1992 ; Greenhaus *et al.*, 2003 ; Greenhaus et Powel, 2006 ; Grzywacz *et al.*, 2007 ; Dumas, 2008).

En effet, l'implication dans un rôle peut contribuer à l'enrichissement d'un autre rôle par le transfert de ressources et d'affects de l'un vers l'autre. Dans cette perspective, l'interaction entre les rôles, et notamment les rôles privés et professionnels, « *n'est [alors] pas toujours*

synonyme de conflit mais peut prendre la forme d'un enrichissement mutuel entre les sphères »
(Dème *et al.*, 2018, p. 12).

Illustration

Un agriculteur qui a longtemps travaillé seul sur son exploitation appréhende parfaitement les différentes facettes du métier. La nécessité de développer l'exploitation puis de recruter implique pour lui d'occuper un nouveau rôle : manager.

Sa très bonne connaissance des réalités du métier peut contribuer à enrichir son rôle de manager et lui permettre par exemple d'appréhender les enjeux relatifs aux conditions de travail de ses ouvriers.

Dans ce cadre, deux concepts connexes des tensions de rôle suscitent notre intérêt et interrogent de possibles recompositions ou des ajustements identitaires liés aux tensions de rôle : **les transitions de rôle et l'hybridation de rôle.**

Nous les caractérisons successivement.

Les **transitions de rôle** (Nicholson, 1984 ; Ashforth, 2000 ; Meleis *et al.*, 2000 ; Burrellier, 2010) d'une part forment un ajustement avec le rôle prescrit.

Ces transitions émergent de perturbations et « *déclenchent des transitions* »⁶⁶ (Hauser *et al.*, 2016, p. 53) comportant un « *mouvement psychologique et le cas échéant physique* » (Ashforth, 2000, p. 4) des individus. Elles impliquent les rôles de manière différenciée.

Ainsi, les rôles peuvent être tenus successivement - l'on parle alors de transitions de rôle macro -, soit occupés simultanément, formant là des transitions de rôle micro.

⁶⁶ “*Sometimes disruptive events disturb such stable states and trigger transitions*” (Hauser and al., 2016, p. 53).

Ces ajustements opérés peuvent alors prendre plusieurs formes (Nicholson, 1984 ; Burellier, 2010, 2016 ; Burrelier et Valette, 2011) :

- *La réplication* d'abord, caractérisant l'absence de transformation du rôle pris. L'individu occupe le nouveau rôle sans rien changer à celui-ci ;
- *L'absorption* ensuite, c'est-à-dire un ajustement de l'individu seulement sans modifier le rôle pris ;
- *La détermination* également, c'est-à-dire un ajustement par le rôle uniquement ;
- *L'exploration* enfin, prenant la forme d'un ajustement mutuel individu-rôle, sous la forme d'un compromis d'ajustement ou d'une situation inédite.

Si la littérature suggère l'influence de la transition de rôle sur la perception et l'impact de tensions de rôle (Royal, 2008), elle montre aussi le rôle joué par l'intention et la planification conduisant par exemple un changement de stratégie (Raven *et al.*, 2010 ; Hauser *et al.*, 2016) et une recomposition de rôle (Loubès, 1997).

Notre étude de cas mettra tout à l'heure en évidence l'intérêt d'une telle approche s'agissant des tensions de rôle.

L'hybridation de rôle (Burellier, 2010, 2016) forme un autre ajustement intéressant.

Ici, les individus tentent d'assembler des rôles ou des parties de rôles « *associant des domaines de compétence différents et généralement considérés comme opposés, pour en constituer un seul* » (Burellier, 2010, p. 5) pour n'en former qu'un seul.

Là encore, notre étude de cas mettra en évidence le rôle des tensions de rôle, et plus particulièrement des attentes contradictoires, sur l'hybridation de rôle par certains agriculteurs.

Dans la continuité de notre propos, notre recherche suggère que **les tensions de rôle peuvent ouvrir enfin à la créativité⁶⁷, à l'innovation⁶⁸** (Scott et Bruce, 1994 ; Hardy et West, 2000 ;

⁶⁷ La créativité est définie comme « *la capacité de découvrir une solution nouvelle et originale à un problème donné* » (Dornelas Muzi, 2020, p.39). Elle forme « *une partie du comportement innovant* » (Rivière, 2022, p. 159).

⁶⁸ L'innovation est définie comme « *un processus en plusieurs étapes par lequel les organisations transforment des idées en produits, services ou processus nouveaux ou améliorés, afin d'avancer, de rivaliser et de se différencier avec succès sur leur marché* » - "Innovation is the multi-stage process whereby organizations

Bunce, 1991 ; Martín *et al.*, 2007) **et aux comportements innovants au travail**⁶⁹ (p. ex. Kanter, 1988 ; Janssen, 2000, 2003 ; Edey Gamassou, 2003 ; Jong et Hartog, 2008 ; Rivière, 2022) à des niveaux individuel et collectif.

Les tensions de rôle forment alors un possible levier d'apprentissage (Engeström, 1987, 2001) en ce sens qu'elles permettent d'acquérir de nouvelles compétences et de développer des ressources renforçant la capacité à résoudre les problèmes perçus (p. ex. Kirchmeyer, 1992 ; Bourion, 2006).

Ainsi, la littérature suggère que le conflit de rôle favoriserait l'ouverture à d'autres points de vue (p. ex. Sieber, 1974 ; Jones M., 1993) ou à d'autres sources d'information (Jones M., 1993), réduirait l'ennui (Sieber, 1974), voire aurait un effet stimulant (Marks, 1977). Il favoriserait en outre la clarification des missions par les individus (Jones M., 1993) et les comportements innovants (Rivière, 2022).

Notre étude de cas mettra en outre en évidence le rôle des tensions de rôle dans le développement de l'autoefficacité (Bandura, 1986 ; Salanova *et al.*, 2003 ; Luthans *et al.*, 2007 ; Del Líbano *et al.*, 2012 ; Tedeschi et Calhoun, 2004) des agriculteurs.

Une précaution s'impose à présent.

Nous l'avons dit, les tensions de rôle ont un caractère subjectif, multidimensionnel et multifactoriel, et il convient d'une part de ne pas nier les effets délétères qu'elles peuvent avoir sur les individus.

Il est d'autre part nécessaire d'appréhender les effets différenciés d'attentes conflictuelles, contradictoires, excessives ou ambiguës sur les individus et les organisations.

transform ideas into new/improved products, service or processes, in order to advance, compete and differentiate themselves successfully in their marketplace" (Baregheh *et al.*, 2009, p. 1334).

⁶⁹ Les comportements innovants forment un construit multidimensionnel et processuel composé de quatre comportements intentionnels : exploration des idées (*idea exploration*) ; génération d'idées (*idea generation*) ; promotion des idées (*idea championing*) ; réalisation d'idées (*idea implementation*) (Janssen, 2000, 2003 ; de Jong et den Hartog, 2010). Neuf sources d'opportunités d'innovation, dont « les succès, les échecs », mais aussi « les écarts entre « ce qui est » et « ce qui devrait être », le besoin de processus en réaction aux problèmes identifiés ou aux causes d'échec » sont identifiées par Drucker (1986) » (Daboussi Ayadi, 2018, p. 30).

Il convient en outre de prendre en compte les effets médiateurs voire modérateurs de certaines variables telles que l'habilitation psychologique, le leadership habilitant (p. ex. Ahmed Yahia *et al.*, 2018 ; Lin et Ling, 2018), la satisfaction au travail, l'implication organisationnelle, la latitude décisionnelle perçue (p. ex. Lin et Ling, 2018), la justice organisationnelle ou encore le soutien social.

Il est important enfin d'interroger l'éthique qui doit présider à notre travail, et entourer notre propos de précautions que nous explicitons en conclusion de ce manuscrit.

Nous nous sommes appliquée dans cette section à définir et caractériser les tensions de rôle dans leur complexité. Nous avons en ce sens montré leur caractère processuel et multidimensionnel, influencé par des variables nombreuses.

Nous avons également mis en évidence leur caractère paradoxal mais aussi différencié, fait de conséquences négatives et d'opportunités.

Il nous faut à présent nous intéresser aux leviers mobilisés par les agriculteurs pour faire face aux tensions de rôle.

Cette approche nous conduit à structurer notre réflexion en deux temps.

Dans un premier temps, nous étudions les caractéristiques et le rôle des stratégies face aux situations difficiles. Dans un second temps, nous nous attachons à comprendre le rôle joué par les ressources.

2.2. Les stratégies : un levier de gestion des tensions

*Cette « formularisation » croissante du
métier, cette bureaucratisation de
l'agriculture décourage de plus en plus de
vocations. Comment ces paysans, souvent
décrits comme des caractères fiers et
indépendants, acceptent-ils qu'un « gratte-
papier de Berne » descende un jour de sa belle
voiture pour vérifier si la fauche de son champ
a bien eu lieu après le 15 juin ?*

*(Même si en vérité, il faut l'avouer, ces
inspecteurs voyagent parfois en transport
public, souvent dans des voitures plus petites
que celles des paysans.)*

Il nous faut commencer par définir la notion même de stratégie pour comprendre le caractère essentiel de ces stratégies dans la perception et la gestion des tensions de rôle.

Ainsi, nous explorons la littérature centrée sur le stress et les tensions de rôle et nous intéressons à la notion qui en constitue le contrepoint historique : le *coping*. Ce faisant, nous distinguons cette notion de *coping* de deux autres approches : les stratégies d'ajustement et d'adaptation. Ensuite, nous nous intéressons aux stratégies d'acteurs et introduisons les notions de stratégies d'entreprise et de stratégies managériales.

Nous caractérisons ensuite les stratégies des agriculteurs en nous appuyant sur la littérature consacrée au stress et aux tensions de rôle. Nous en dégageons des caractéristiques utiles à notre étude de cas.

2.2.1. Le coping : un ajustement de court terme

L'application de la notion de stratégie au champ cognitivo-comportemental est plutôt récente, et trouve ses fondements dans les travaux consacrés au stress (Lazarus, 1966). Elle repose sur le postulat que les individus ne subissent pas passivement les événements. Au contraire, ceux-ci produisent sur eux des émotions et génèrent des réactions de leur part - des stratégies – qui visent pour eux à faire face à la situation.

Dans ce cadre, le *coping*⁷⁰ désigne des « réponses, réactions, que l'individu va élaborer pour maîtriser, réduire ou simplement tolérer la situation aversive » (Bruchon-Schweitzer, 2001, p. 68). Elles impliquent des cognitions, des affects et des comportements.

La traduction même du mot *coping* en français fait débat : « stratégie d'ajustement » (p. ex. Dantchev, 1989 ; Paulhan, 1992 ; Untas, 2012), « stratégie d'adaptation » (Paulhan, 1994), « stratégie de faire face » (p. ex. Nicchi et Le Scanff, 2005 ; Ciavaldini-Cartaut *et al.*, 2017) mais aussi parfois « processus de maîtrise » (Corraze, 1992), « se débrouiller, s'en sortir » (Tarquinio et Auxéméry, 2022)...

Le choix est fait parfois aussi de ne pas traduire (p. ex. Sordes-Ader *et al.*, 1997 ; Mariage, 2001 ; Doron *et al.*, 2013 ; Mazé et Verlhac, 2013 ; Louvet *et al.*, 2015 ; Cousson-Gélie, 2019) ou de mobiliser conjointement les notions de *coping* et de stratégies d'ajustement (Bruchon-Schweitzer, 2001).

⁷⁰ Du verbe anglais *to cope*

En outre, la littérature anglo-saxonne consacrée au monde agricole met en lumière un usage parfois différencié des notions de *coping*, d'ajustement et d'adaptation, interrogeant là aussi l'emploi de la seule notion de *coping* pour restituer la complexité des stratégies mobilisées par les agriculteurs et agricultrices.

Nous dégageons toutefois de la littérature deux perspectives complémentaires du *coping* :

- **Une perspective classique faisant du *coping* une stratégie pathogénique**, centrée sur le danger et la gestion par les individus des effets négatifs de la situation perçue, faisant du *coping* un seul ajustement de court terme ;
- **Une perspective plus récente faisant du *coping* une stratégie salutogénique** et proactive centrée sur la recherche de bien-être, la prévention des risques et les événements futurs, l'assimilant à une adaptation de plus long terme .

Nous détaillons à présent ces deux perspectives en les illustrant de verbatim issus de notre étude de terrain.

Faire face à un danger, gérer les problèmes : le *coping* pathogénique

Cette approche du *coping* émerge dès la fin des années 1970 de la recherche consacrée au stress (p. ex. Moos, 1976 ; Lazarus et Launier, 1978 ; Pearlin et Schooler, 1978 ; Folkman et Lazarus, 1980). Elle repose sur l'idée que les individus cherchent à gérer les effets négatifs d'une expérience mineure ou majeure (Mariage, 2001) perçue comme difficile ou menaçante car épuisant ou excédant les ressources disponibles.

« On a vraiment touché le fond, on a... J'ai dû... J'ai réussi à mobiliser des... Un peu de l'argent de personnes qui ont accepté de m'aider en fait financièrement pour pouvoir gérer une grosse dette à la MSA que j'avais pas payée, que j'avais accumulée, donc j'ai pu solder cette dette à la MSA et puis du coup, là on... je... On va petit à petit pouvoir récupérer les fruits de la restructuration qu'on est en train de faire. » AC-H-24

Le *coping*⁷¹ ici décrit forme un processus complexe et dynamique (Lazarus et Folkman, 1984) composé de cognitions, d'émotions, de comportements et de réactions somatiques (Gangloff et Malleh, 2017) visant à minimiser, prévenir ou tolérer les tensions générées par une situation.

Il est composé de trois phases rétroactives (Lazarus et Folkman, 1984 ; Rothbaum *et al.*, 1982 ; Folkman *et al.*, 1986) reliées les unes aux autres :

⁷¹ *Coping strategies* ou *coping*

→ Une *phase d'évaluation* qui vise à déterminer les enjeux liés à la transaction et les leviers mobilisables et composée de deux évaluations cognitives convergentes, non hiérarchisées et bidirectionnelles/itératives : une *évaluation primaire*⁷² et une *évaluation secondaire*⁷³ dont découlent les stratégies mobilisées.

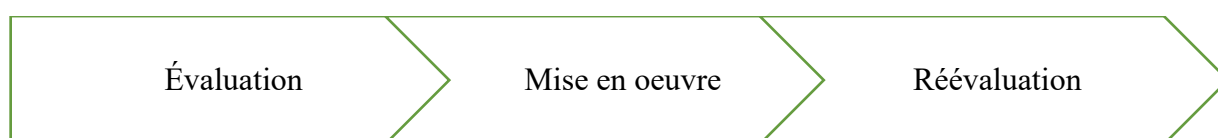
→ Des *stratégies de coping* sont alors mises en œuvre. Diversifiées et possiblement cumulées, elles forment des filtres (Brunel, 2002) entre la situation menaçante et l'émotion suscitée (Paulhan *et al.*, 1994 ; Moos et Holahan, 2003).

Ces stratégies diffèrent selon les individus et leurs styles de *coping*, qui caractérisent des réponses habituelles (Costa, 1996 ; Jones et Frydenberg, 1998 ; Moos et Holahan, 2003 ; Muller et Spitz, 2003).

→ Une *phase de réévaluation* succède alors à ces stratégies. Elle modifie l'évaluation initiale par l'apport d'informations nouvelles (Brunel et Grima, 2010), et forme une boucle de rétroaction avec les évaluations primaire et secondaire. Elle conduit à un possible ajustement des stratégies mobilisées au regard de la réévaluation opérée.

Nous schématisons ce processus dans la figure ci-dessous.

Figure 10 : Déroulé d'un processus de coping



Prévenir les risques, rechercher le bien-être : le *coping* salutogénique

Les approches centrées sur la prévention des risques et la recherche du bien-être forment une perspective complémentaire aux travaux issus de la littérature consacrée au stress.

⁷² *Primary appraisal*: “Am I in trouble or being benefitted, now or in the future, and in what way?” (Lazarus et Folkman, 1984, p. 31). Cette évaluation primaire consiste en l'évaluation de la situation aversive dans une perspective de perte, de menace ou de défi et la mobilisation de cognitions, d'émotions et d'affects associés à cette évaluation (McRae, 1984). Elle porte sur l'enjeu (Chan, 1998). De cette évaluation primaire dépend la nature des émotions suscitées par la situation.

⁷³ *Secondary appraisal*: “What if anything can be done about it?” (Lazarus and Folkman, 1984, p. 31). Cette évaluation secondaire interroge quant à elles ressources disponibles, les réponses possibles et leur efficacité face à la menace perçue. Elle porte sur les options (Chan, 1998).

Elles ne se concentrent pas sur les « *évènements passés ou présents* » (Hartmann, 2008, p. 287) et la gestion des risques, mais mettent en évidence la prévention des facteurs psychosociaux, une approche centrée sur les événements futurs et la recherche par les individus d'un bien-être psychologique (p. ex. Deci et Ryan, 2001 ; Clot, 1999, 2008 ; Cartwright et Cooper, 2009 ; Richards, 2012 ; Creusier et Biétry, 2014).

Dans ce cadre, deux approches retiennent notre attention par la part active jouée par les individus face aux situations aversives.

Elles associent une dimension préventive et une approche centrée sur de possibles gains pour les individus et insistent sur l'importance des ressources pour faire face aux situations difficiles.

Nous les détaillons successivement.

La première approche est la **théorie du *coping* proactif** (p. ex. Aspinwall et Taylor, 1997 ; Greenglass *et al.*, 1999 ; Schwarzer, 2000 ; Schwarzer et Taubert, 2002 ; Schwarzer et Knoll, 2003). Ici, « *l'évènement critique ne s'est pas encore produit* » (Schwarzer et Knoll, 2003, p. 395).

Le *coping* proactif vise à permettre à l'individu de s'améliorer et d'améliorer son environnement (Greenglass *et al.*, 1999) par la mise en œuvre d'une stratégie multidimensionnelle combinant humeurs, cognitions et comportements dans une visée adaptative non seulement *positive* (Greenglass *et al.*, 1999 ; Greenglass et Fiksenbaum, 2009) mais aussi *préventive* (Aspinwall et Taylor, 1997).

Dans ce cadre, les situations menaçantes sont perçues comme des défis personnels proches de défis à surmonter (p. ex. LePine *et al.*, 2005 ; Ahmed Yahia *et al.*, 2018 ; Lin et Ling, 2018 ; Rivière, 2022).

Si le *coping* proactif implique des ressources sociales (autoefficacité d'adaptation, optimisme, confiance en soi) et des ressources non sociales que nous évoquons dans la section 2.3., il forme une stratégie de gestion globale des événements pensée comme une philosophie et un rapport à soi : « *C'est une approche de la vie, une croyance existentielle que les choses vont s'arranger*

*non pas à cause de la chance ou d'autres facteurs incontrôlables, mais parce que l'individu assume la responsabilité des résultats »*⁷⁴ (Greenglass *et al.*, 1999, p.5).

Cette approche converge en ce sens avec la notion d'autoefficacité (Bandura, 1986 ; Salanova *et al.*, 2003 ; Luthans *et al.*, 2007 ; Del Líbano *et al.*, 2012) que nous évoquons également dans la section suivante.

« J'aborde la suite assez sereinement après, je vous dis, il y a des choses avec des gros points d'interrogation qui sont là, sur les cours des matières premières, tout ça, mais bon. Je suis d'un naturel assez optimiste en général et enfin... Prudent, mais optimiste, c'est-à-dire que ça, c'est ce qui c'est ce qui me différencie un peu de mon frère qui me dit : « Ouai, je prévois le pire dans nos prévisions économiques ». Tout ça pour dire, voilà : si ça passe avec ça, on est... Voilà, mais c'est pas parce que je prévois ces choses-là que je suis défaitiste, bien au contraire. Je sais, c'est plus de la prudence, mais je suis assez... Assez optimiste et me dire que bon bah, on fait du mieux qu'on peut sur les différentes choses et puis ben après ce qui nous a échappé, ça nous a échappé et c'est pas à nous d'en supporter le poids puisque de toute façon, on n'y pouvait rien. Donc c'est ma philosophie oui. J'essaie de maîtriser au mieux ce qu'on peut maîtriser et puis ce qu'on peut pas maîtriser bah c'est pas... Après c'est pas non plus de se mettre la tête dans le sable et de pas regarder ces problèmes, hein, parce qu'ils existent et donc il faut les prendre en compte dans le global et pas le contraire, mais après on peut chercher toutes les excuses, on peut dire : c'est le gouvernement, c'est ci, c'est ça. Enfin, après plusieurs, c'est comme ça les gars. Ils voient les prix fluctuer : c'est de la faute de Macron, de Poutine, de qui vous voulez. C'est comme ça, c'est un fait et voilà. On peut rien faire à ça, on n'a pas de prise dessus. » ACH-7

Comme pour l'approche transactionnelle (Lazarus et Folkman, 1984 ; Rothbaum *et al.*, 1982 ; Folkman *et al.*, 1986), elle repose sur une phase d'évaluation, d'action et de rétroaction (Aspinwall et Taylor, 1997).

La seconde approche est le **modèle transactionnel, intégratif et multifactoriel** (TIM) pour la psychologie de la santé (Bruchon-Schweitzer, 2002 ; Bruchon-Schweitzer et Boujut, 2021).

Cette approche processuelle intègre la perception de bien-être et de santé des individus dans une dynamique interactive entre des variables environnementales, sociodémographiques et psychosociales.

⁷⁴ "Coping for the proactive individual is not a single response, it is a view of oneself and one's world. It is an approach to life, an existential belief that things will work out not because of luck or other uncontrollable factors, but because the individual takes responsibility for outcomes" (Greenglass and al., 1999, p. 5).

Ce modèle qui intègre lui aussi une évaluation, des stratégies et une évaluation formée par l'état de santé psychique et le bien-être subjectif des individus présente l'intérêt de mettre en évidence l'influence des antécédents sociaux et dispositionnels dans les processus psychologiques et physiologiques. Il met en outre en évidence les conséquences sur la santé d'un bien-être physique et psychologique des individus.

Nous le reproduisons ci-dessous.

Figure 11 : Le modèle transactionnel, intégratif et multifactoriel (Source : Bruchon-Schweitzer et Boujut, 2021, p. 533)

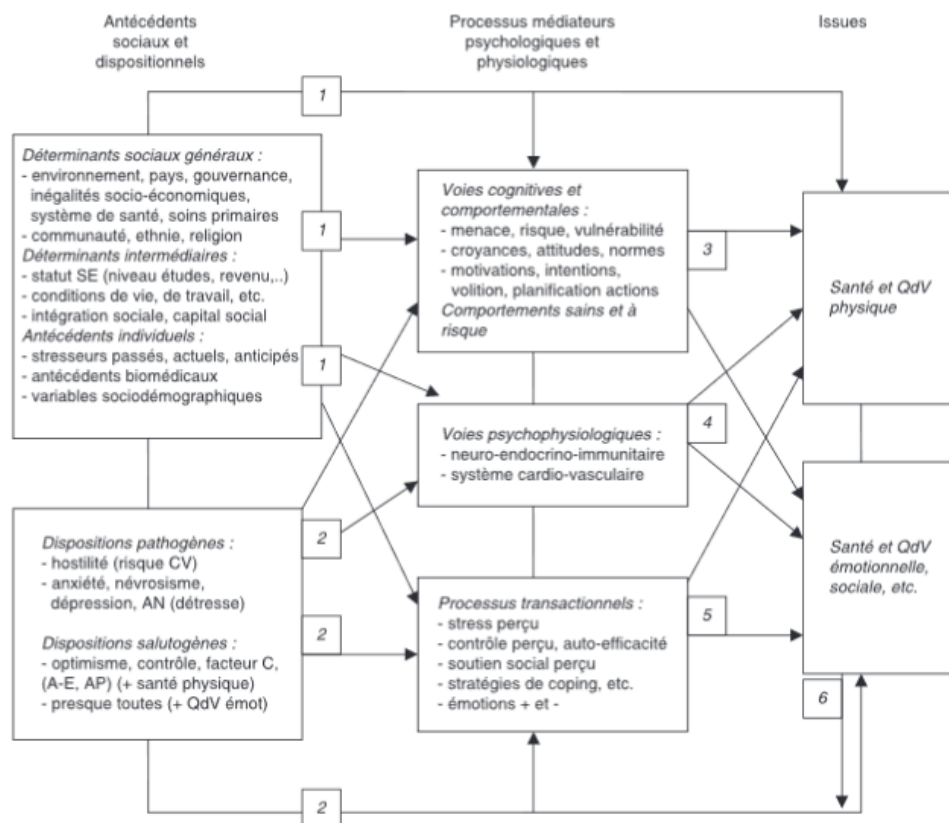


Figure 7.1 - Un modèle transactionnel, intégratif et multifactoriel (TIM) pour la psychologie de la santé (pour des raisons de clarté, toutes les relations ne sont pas représentées et seules figurent les issues fonctionnelles)

Nous avons présenté le *coping* selon deux perspectives différentes et complémentaires : une perspective pathogénique, visant à faire face aux problèmes et une perspective salutogénique, visant davantage le bien-être.

Plus complémentaires qu'antagonistes, elles mettent chacune en évidence des aspects des stratégies : la gestion de dangers, la prévention de risques, leurs effets sur la santé.

D'autres approches nous permettent d'appréhender d'autres facettes des stratégies.

Intéressons-nous à présent à l'approche par l'ajustement et l'adaptation, qui nous permet ensuite d'aborder les notions de tactique et de stratégie.

2.2.2. Ajustement tactique et adaptation stratégique : une autre approche des stratégies

La littérature consacrée aux agriculteurs met en évidence un usage tantôt global, tantôt différencié des notions de *coping*, d'ajustement et d'adaptation, les distinguant clairement des approches originelles⁷⁵.

Cette distinction nous paraît prometteuse. D'une part, elle met en évidence la diversité des stratégies mises en œuvre par les agriculteurs face à des situations aversives. D'autre part, elle constitue une réponse aux critiques faites à la notion de *coping* : approches mono-orientées (Lazarus, 1992 ; Grima *et al.*, 2017), risque de descriptivité (p. ex. Louvet *et al.*, 2007, 2009 ; Gaudreau *et al.*, 2009 ; Gaudreau et Miranda, 2010 ; Doron *et al.*, 2013), simplification excessive (Skinner *et al.*, 2003) ou au contraire impossible exhaustivité.

Bien que cette distinction ne fasse pas toujours consensus (p. ex. Evans, 2009 ; Lorenz *et al.*, 2013 ; Fogelman et Bassett, 2014), elle permet toutefois de distinguer les stratégies à travers leur impact, le changement visé et l'échelle de temps impliquée (Birkmann, 2011 ; Knook *et al.*, 2022). Elle offre ainsi une vision plus fine des leviers mis en œuvre par les agriculteurs pour faire face aux situations difficiles.

La figure suivante recense ainsi quelques travaux centrés sur le monde agricole et distinguant les approches centrées sur le *coping*, l'ajustement et l'adaptation.

⁷⁵ Nous recommandons la lecture des travaux de Lazarus et Folkman (1984) ; Costa *et al.* (1996) ; Cramer (1998, 2000) ; Bruchon-Schweitzer (2001) ; Moos et Holahan (2003) ou encore Chabrol et Callahan (2018) distinguant les notions de défense et d'adaptation.

Figure 12 : Une approche différenciée du coping, de l'ajustement et de l'adaptation dans la littérature centrée sur les agriculteurs

Le <i>coping</i>, des stratégies d'ajustement et d'adaptation	Des stratégies d'ajustement	Des stratégies d'adaptation
• Corbett, 1988 • Marsden et al., 1989 • Berkes et Jolly, 2001 • Bandilan et Anupama, 2002 • Dekker, 2004 • Parry et al., 2007 • Eriksen et Silva, 2008 • Birkmann, 2011 • Darnhofer, 2014 • Rahut et Ali, 2017 • Fischer, 2019 • Mutaqin, 2019 • Yegbemey et al., 2021 • Michalscheck et al., 2023	• Munton et al., 1988 • Ilbery, 1991 • Evans et Ilbery, 1992 • Barbieri et Mahoney, 2009 • Evans, 2009 • Riley, 2012 • Aloba Loison, 2015 • Tessema et al., 2019	• Smithers et Smit, 1997 • Smit et Skinner, 2002 • Pelling et High, 2005 • Adger et al., 2007 • Cooper et al., 2008 • Birkmann, 2011 • Conway et Schipper, 2011 • Nzeadibe et al., 2011 • Pelling, 2011 • Pelling et al., 2014 • Adimassu et Kessler, 2016 • Fischer, 2019 • Mequannt et al., 2020 • Talanow et al., 2021 • Sichoongwe et Wang, 2023

Mais alors, qu'est-ce qui différencie les uns des autres ? Observe-t-on des spécificités justifiant l'emploi d'une notion plutôt qu'une autre ?

La figure suivante nous permet de situer ajustement et adaptation dans leur relation avec la notion de *coping* et de répondre à cette question.

Figure 13 : Ajustement et adaptation : une approche par l'impact et le changement

(Source : Birkmann, 2011, p. 816)

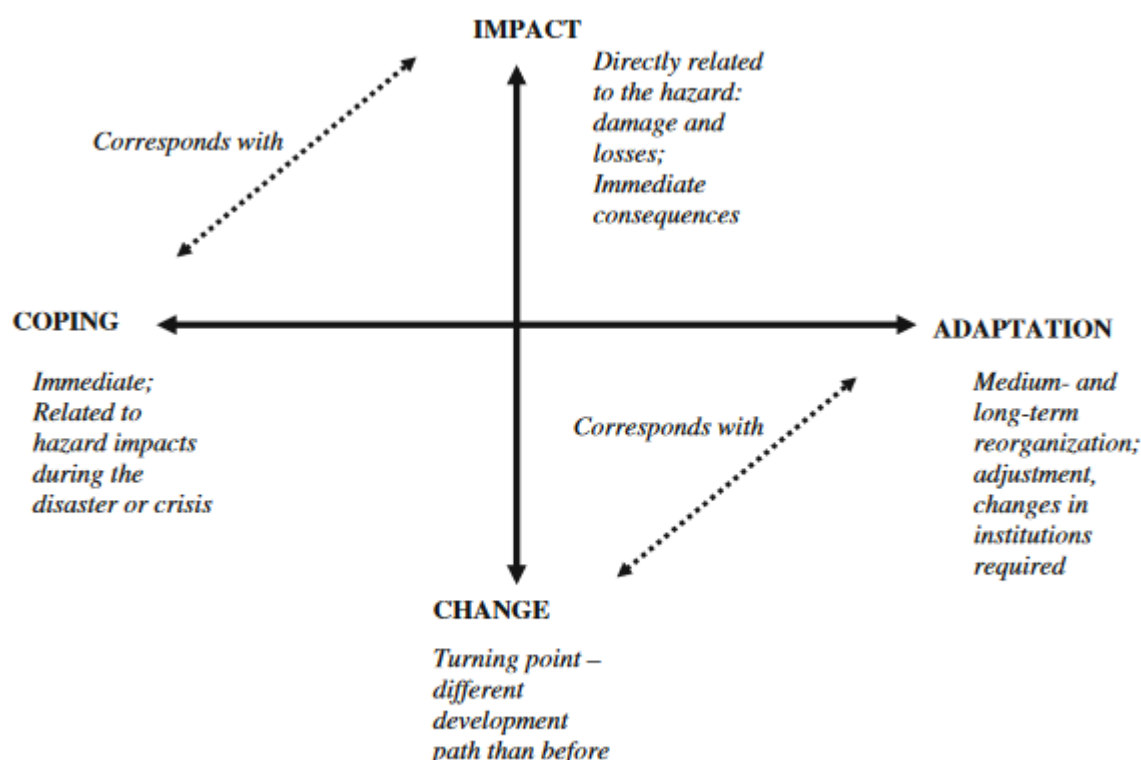


Fig. 1 Systematizing coping and adaptation as well as impact and change. Source: Figure based on Birkmann (2011), Birkmann et al. (2010a) and (2009)

Nous voyons ici que le *coping* se distingue de l'adaptation par son caractère immédiat et de protection face à un danger⁷⁶ (Bassett *et al.*, 2013, p. 44), tandis que l'adaptation forme un « *ajustement délibéré* »⁷⁷ (Bassett *et al.*, 2013, p. 44).

Ainsi, nous observons que :

- L'ajustement, ou *coping*, immédiat, *ex post* a un caractère réactif et tactique⁷⁸ (López-Marrero, 2010).

Il illustre par exemple les impératifs liés à des aléas climatiques et vise à préserver les cultures, l'exploitation, l'activité, mais aussi à limiter l'impact du stress.

⁷⁶ "The result of a deliberate policy decision, based on an awareness that conditions have changed or are about to change and that action is required to return to, maintain, or achieve a desired state" (Bassett and al., 2013, p. 44).

⁷⁷ « Purposeful adjustment » (Bassett and al., 2013, p. 44)

⁷⁸ Tactical responses

- L'adaptation, *ex ante*, incarne quant à elle le changement⁷⁹.

Elle est faite de réponses stratégiques⁸⁰ (López-Marrero, 2010) et recouvre des enjeux plus lointains (Munton, 1990 ; Ilbery, 1991 ; Cooper *et al.*, 2008 ; Birkmann ; 2011 ; Fischer, 2019). Elle consiste par exemple en la mise en place de système d'irrigation, le changement de cultures, la diversification ou le développement de services et activités non agricoles⁸¹.

Illustration

Le verbatim cité tout à l'heure illustre bien cette approche, en même temps que le caractère possiblement combiné des stratégies *ex post* et *ex ante* :

« On a vraiment touché le fond, on a... J'ai dû... J'ai réussi à mobiliser des... Un peu de l'argent de personnes qui ont accepté de m'aider en fait financièrement pour pouvoir gérer une grosse dette à la MSA que j'avais pas payée, que j'avais accumulée, donc j'ai pu solder cette dette à la MSA »

→ Face à l'urgence de la situation, l'agriculteur a recours à l'emprunt pour solder une dette. C'est une stratégie tactique visant à parer à l'urgence.

« et puis du coup, là on... Je... On va petit à petit pouvoir récupérer les fruits de la restructuration qu'on est en train de faire. » ACH-24

→ Il met également en œuvre une restructuration plus au long cours, portant sur la structure même de l'exploitation : organisation du travail, main-d'œuvre, diversification des marchés.

La littérature révèle également l'existence de stratégies d'adaptation de premier et de second ordres⁸² (Birkmann, 2011). Elles nous intéressent particulièrement par la mise en évidence des complexités qu'elles suggèrent et le rôle des parties prenantes.

- L'adaptation de premier ordre est définie comme « *les stratégies et les mesures que les ménages, les communautés ou les sociétés développent pour s'adapter aux conséquences réelles ou attendues du changement climatique et aux phénomènes de catastrophes naturelles* »⁸³.

⁷⁹ L'adaptation décrit aussi une stratégie « *réactive, concomitante ou anticipatrice, spontanée ou planifiée, [...] de courte durée et tactique ou à plus long terme et stratégique* »⁷⁹ (Pelling et High, 2005, p. 308).

⁸⁰ *Strategic responses*

⁸¹ Notons au sujet de l'adaptation que les stratégies proactives de planification sont plutôt rares (Fischer, 2019).

⁸² *First and second-order adaptation*

⁸³ « *Those strategies and measures that households, communities, or societies develop to adapt to actual or expected climate change consequences and natural hazard phenomena* » (Birkmann, 2011, p. 818).

La diversification, le développement d'activités et services non agricoles forment des stratégies de premier ordre.

- L'adaptation de second ordre implique quant à elle des changements supplémentaires d'ordre individuel ou collectif « *pour s'adapter aux conséquences directes et indirectes des mesures et des structures mises en œuvre dans le cadre des mesures de premier ordre* »⁸⁴ (Birkmann, 2011, p. 818).

Cette approche montre que les individus peuvent difficilement faire face seuls à des situations difficiles impliquant des mesures de moyen ou long terme.

Justement, notre étude de cas mettra en évidence l'importance non seulement du contexte entourant les agriculteurs, mais aussi son importance dans la gestion voire la résolution des tensions de rôle.

Ne rien changer, atténuer ou développer des capacités d'adaptation : d'autres formes de stratégies

La littérature met en évidence d'autres approches qui forment elles aussi des stratégies intéressantes. Étudions-les.

La première d'entre elles consiste ainsi à *ne rien changer*.

Cette stratégie paraît risquée car elle expose à une vulnérabilité plus forte encore des agriculteurs (Tessema *et al.*, 2019 ; Michalscheck *et al.*, 2023).

La seconde d'entre elles vise l'*atténuation*⁸⁵ des conséquences du problème perçu.

Si cette notion émerge de certaines approches du *coping* (Bruchon-Schweitzer, 2001 ; Gangloff et Malleh, 2017 ; Fischer *et al.*, 2020), les effets des changements climatiques mettent en évidence l'importance de cette problématique pour les agriculteurs (p. ex. Deressa *et al.*, 2010 ; Rahut et Ali, 2017 ; Pala *et al.*, 2018 ; Radhika et Patil, 2018).

L'atténuation paraît alors constituer une voie intermédiaire, entre ajustement et adaptation (Deressa *et al.*, 2010 ; Rahut et Ali, 2017 ; Mequannt *et al.*, 2020).

⁸⁴ “[...] *to adjust to the direct and indirect consequences of the measures and structures implemented within the scope of first-order measures* » (Birkmann, 2011, p. 818).

⁸⁵ *Mitigation*

La troisième vise le développement de *capacités d'adaptation* (Adger, 2001 ; Smit et Pilifosova, 2003 ; Brooks et Adger, 2005 ; López-Marrero, 2010).

Elle regroupe ainsi une *capacité* d'action et un *processus* d'activation (p. ex. Smit et Skinner, 2001 ; Brooks et Adger, 2005 ; Pelling, 2011 ; Talanow *et al.*, 2021). Ce processus requiert néanmoins des ressources internes et externes nombreuses.

Des stratégies d'acteurs

L'approche par l'acteur stratégique (Crozier et Friedberg, 1977) nous intéresse par la mise en évidence du rôle actif des acteurs face aux incertitudes.

Selon cette approche, les individus sont des acteurs à la rationalité limitée : leurs décisions sont contraintes par différents facteurs tels que le manque d'informations, des biais cognitifs ou le manque de temps.

De manière générale, ils cherchent à améliorer leur position et accroître leur pouvoir en mobilisant des ressources. Ils évoluent dans un système dynamique fait de règles, de normes et de relations avec d'autres acteurs aux intérêts plus ou moins divergents, qui porte en outre de nombreuses zones d'incertitudes⁸⁶.

Ces incertitudes constituent à la fois une contrainte et une ressource pour les acteurs : ils en dégagent en effet des marges de manœuvre dont ils peuvent tirer du pouvoir et renforcer leur influence.

La théorie de l'acteur stratégique suggère aussi que les individus sont capables de s'adapter et d'influencer leur environnement dans un contexte dynamique et incertain.

Cette approche résonne avec notre travail et le contexte entourant les agriculteurs. En effet, notre premier chapitre a mis en évidence l'environnement complexe avec lequel ils composent.

Elle suggère en outre que les agriculteurs ne subissent pas passivement les contraintes auxquelles ils sont confrontés.

⁸⁶ Ces zones d'incertitude sont le savoir et le savoir-faire ; le pouvoir de l'environnement ; les flux de communication et d'information ; l'utilisation de la règle.

Justement, dans ce cadre, les stratégies d'entreprise et les stratégies managériales suscitent notre intérêt. Définissons-les brièvement.

Des stratégies d'entreprise

Elles se définissent comme un ensemble de choix et de décisions de long terme déterminant la direction d'une entreprise et la manière d'atteindre ses objectifs⁸⁷ (Chandler, 1962).

Elles visent à atteindre des objectifs de long terme selon plusieurs critères :

- Des critères économiques : croissance du chiffre d'affaires, rentabilité des capitaux engagés, niveau de risque ;
- Des critères de performance environnementale et sociétale.

Dans ce cadre, l'entreprise déploie une stratégie globale (*corporate strategy*) relative aux activités développées, à la production, aux zones géographiques visées, ainsi qu'une stratégie d'activité relative aux voies empruntées pour y parvenir.

« J'ai pas mal développé une partie de prestation de service aussi depuis 2021, on a l'activité de prestations pour d'autres agriculteurs sur des travaux spécialisés, notamment sur la culture de la pomme de terre. C'est pas forcément l'activité la plus rentable du monde, mais ça permet quand même de faire un complément, et puis ça donne surtout une masse pour limiter le risque. Ça nous permet d'investir dans le matériel et donc d'être acteur de notre propre récolte notamment, ne plus dépendre des prestataires, puisque du coup, c'est nous qui sommes prestataires. » AB-H-20

Des stratégies managériales

Les stratégies managériales s'attachent aux choix et décisions déterminant la manière dont l'entreprise est gérée.

Elles reposent sur des pratiques de gestion et des décisions favorisant un usage adapté des ressources et des compétences disponibles ainsi que la création d'un environnement de travail propice à l'atteinte des objectifs déterminés.

L'objectif est de garantir la performance et la pérennité de l'entreprise.

⁸⁷ "Strategy can be defined as the determination of the basic long-term goals and objectives of an enterprise, and the adoption of courses of action and the allocation of resources necessary for carrying out these goals" (Chandler, 1962, p. 13).

« Je crois que la vision qu'il faut avoir aujourd'hui, on oublie souvent, on est confronté à ça comme ailleurs, c'est le social parce que faut former des gens, c'est de reformer des gens au plus près du métier quoi. Moi, j'ai des jeunes qui arrivent sur le domaine à la fin de la semaine, hein... Pour arriver à les garder les jeunes, ils ont la bougeotte... Nous, je crois qu'on n'a pas les éléments, on n'est pas assez forts je trouve, j'ai eu beaucoup d'échecs là-dedans, beaucoup d'échecs parce que les gens, ils pensent pas qu'il faut faire autant d'efforts alors que l'agriculture, ça demande beaucoup, beaucoup d'efforts... J'ai eu beaucoup, beaucoup de chance de rencontrer ce garçon, le dernier arrivé [prénom], il nous arrive de [région]. Le deuxième pôle, c'est... Et le 3e pôle, c'est [prénom], le garçon qui s'occupait de la partie commerciale, qui lui est sur la structure, et on a complété ça par une embauche d'une jeune femme que j'ai trouvée, elle travaillait à la carte touristique des vins de [terroir]. Elle a un diplôme qu'elle va pouvoir valoriser. » AB-H-39

Nous l'avons dit, les stratégies forment un maillon important dans la dynamique entourant les tensions de rôle. Elles influencent la perception des situations difficiles en même temps qu'elles permettent de leur faire face. Nous avons montré leur multiplicité et leurs temporalités différentes.

Nous voyons également le caractère contextuel des stratégies. Elles se développent au sein d'un système composé d'acteurs aux intérêts parfois divergents.

Dans ce cadre, les individus peuvent jouer des incertitudes et des rôles afin de préserver leurs intérêts.

Il est temps maintenant de caractériser ces stratégies. Quelles formes prennent-elles ? C'est l'objet de notre section suivante.

2.2.3. Des stratégies nécessairement combinées et flexibles

La littérature met en évidence la multiplicité et même le foisonnement d'approches et d'inventaires (Folkman et Lazarus, 1980 ; Folkman, *et al.*, 1986 ; Carver *et al.*, 1989 ; Jensen *et al.*, 1995 ; Costa *et al.*, 1996 ; De Ridder, 1997 ; Smith *et al.*, 1997 ; Walker *et al.*, 1997 ; Compas *et al.*, 2001 ; Skinner *et al.*, 2003) des stratégies que les individus mobilisent pour faire face à des situations aversives.

S'ils ont des limites que nous avons déjà évoquées, ces travaux nous permettent d'appréhender de manière très concrète les stratégies mises en œuvre par les individus, et notamment les agriculteurs, pour faire face à des situations menaçantes.

Détaillons ces métastratégies pour comprendre ce qu'elles peuvent apporter à notre recherche.

Une première stratégie générale est centrée sur le problème ou la recherche de solution⁸⁸ (Lazarus et Folkman, 1984).

Elle est tournée vers l'action et vise à résoudre le problème posé en réduisant les exigences posées par la situation et/ ou en augmentant les ressources mobilisées pour y faire face.

« À l'instant T où je vous parle, c'est difficile parce que j'ai une machine que ça fait 2 ans qu'elle me met dedans, mais voilà, quand je vous dis que, voilà, c'est en panne quasiment tous les jours ou tous les deux jours, bon là, ça se sent pas, ça s'entend pas, mais ça va beaucoup mieux depuis que j'ai appelé le marchand et que je lui dis "maintenant tu reprends ta machine et on repart, on fait autrement". Donc voilà, mais là, je m'en remets à peine, et c'est que cet été, ça a été très très très galère, donc c'est pour ça que ça change tout en fait. » AB-H-37

Une seconde stratégie est centrée sur les émotions⁸⁹.

Elle prend la forme d'une régulation émotionnelle⁹⁰ (Gross et Muñoz, 1995 ; Gross, 1998, 2002 ; Butler et Gross, 2004 ; Gross *et al.*, 2006) permettant aux individus de gérer la tension induite par la situation par des stratégies émotionnelles, physiologiques, cognitives (p. ex. minimisation, déni, réévaluation positive, autoaccusation) ou comportementales telles que le rire, l'humour, la prise de recul, les croyances, le cynisme (Serrano Archimi, 2011 ; Mignonac *et al.*, 2018).

« La HVE ⁹¹, c'est quelque chose d'horrible. C'est horrible qu'on puisse laisser monter ça là ! Après, on te dit « il en faut pour tout le monde » ... Mais la HVE... Faut arrêter de mentir aux gens ! » AB-H-39

Dans ce cadre, nous observons une distinction entre des stratégies émotionnelles efficaces telles que la réinterprétation positive ou l'humour (Montgomery *et al.*, 2010 ; Parrocchetti, 2012 ;

⁸⁸ *Problem-focused coping* ou *task-oriented coping*

⁸⁹ *Emotion-focused coping* ou *person-oriented coping*

⁹⁰ La littérature suggère toutefois que cette forme de régulation émotionnelle ne recouvre toutefois « que partiellement le fonctionnement, les cibles et les buts de la régulation émotionnelle » (Delelis *et al.*, 2011, p.473).

⁹¹ HVE : certification Haute Valeur Environnementale. Se référer à la note 14 pour plus d'informations.

Rivière, 2019) et des stratégies moins efficaces (Dany *et al.*, 2008) reposant sur des émotions négatives (p. ex. dramatisation, évitement), la réinterprétation des sensations douloureuses, l'ignorance des sensations ou la prière.

Une troisième stratégie est centrée sur la recherche de soutien social.

Tantôt associée au *coping* centré sur les émotions (Lazarus et Folkman, 1984 ; Parker et Endler, 1992) par sa dimension instrumentale, tantôt différenciée par sa dimension émotionnelle (Greenglass, 1993 ; Stanton *et al.*, 1994 ; Cousson *et al.*, 1996 ; Bruchon-Schweitzer, 2001), la recherche de soutien social est tout à la fois une stratégie et une ressource.

Elle englobe l'affiliation sociale (ou réseau social/liens sociaux), le soutien social reçu⁹² et le soutien social perçu⁹³. Elle rassemble le soutien des proches, des pairs, de la hiérarchie, de l'organisation (p. ex. Richmond et Skitmore, 2006 ; Royal, 2007 ; Brunel et Grima 2010 ; Cherkaoui *et al.*, 2012⁹⁴ ; Rivière *et al.*, 2013).

« Avant en fait, j'étais vraiment seul de chez seul, là maintenant, je prends mon téléphone, j'appelle, j'ai la chance d'avoir un collègue bio juste à côté avec qui je m'entends très bien, je l'appelle, on partage nos galères, et puis la fatigue. » AB-H-38

Une quatrième stratégie centrée sur l'évitement ne fait pas consensus en tant que stratégie à part entière, en ce sens qu'elle vise à contourner, à éviter la situation menaçante. Elle est en outre pour certains assimilée à une stratégie centrée sur les émotions (Lazarus et Folkman, 1984), quand elle en est dissociée pour d'autres (p. ex. Endler et Parker, 1990).

L'évitement prend des formes diverses : un évitement comportemental et cognitif (Carver *et al.*, 1989), la distanciation (Felton *et al.*, 1984 ; Vitaliano *et al.*, 1985 ; Folkman *et al.*, 1986 ; Moore *et al.*, 1994 ; Chan *et al.*, 2000), la pensée magique (Folkman *et al.*, 1986 ; Jalowiec, 1991 ; Chan *et al.*, 2000), le déni (Carver *et al.*, 1989), la distraction ou diversion sociale, le désengagement (Compas *et al.*, 2001, 2006, 2017) ou encore l'utilisation de substances (Carver *et al.*, 1989).

⁹² Le soutien social reçu correspond à l'aide effective apportée à un individu par son entourage.

⁹³ Le soutien social perçu correspond à « l'impact subjectif de l'aide apportée par l'entourage d'un individu et par le fait que celui-ci estime que ses besoins et ses attentes sont satisfaits » (Bruchon-Schweitzer et Boujut, 2021, p. 460).

⁹⁴ L'étude de Cherkaoui *et al.* (2012) fait référence au conflit vie privée/vie professionnelle en tant que surcharge de rôle/attentes excessives.

« J'aimerais le faire plus, mais je me contente de peu, et j'essaye de m'ouvrir à autre chose et pour des choses... Alors je vais peut-être le payer cash demain, j'en sais rien... » AC-H-3

Nous présentons à présent un tableau analytique des stratégies de *coping* mobilisées par publics observés.

Tableau 10 : Approche analytique des stratégies de coping mobilisées face au stress et aux tensions de rôle par public observé

Public observé	Métastratégies mobilisées	Travaux de référence
Professionnels de santé	Émotions, évitement/déni, soutien social ; coopération – auto-organisation ; recherche de solution ; stratégies individuelles et organisationnelles (soutien social) ; comportements innovants ; adoption de nouveaux rôles	Canaoui et Mauranges, 2001 ; Schraub et Marx, 2004 ; Moisson et Roques, 2005 ; Rivière <i>et al.</i> , 2013
Employés d'un atelier de couture	Retrait émotionnel ; émotions négatives ; intellectualisation du problème (rumination) ; somatisation ; distraction / évitement	Mariage, 2001
Agents de maîtrise	Coopérations ; activité physique ; soutien social ; mise à distance ; gestion des priorités	Loubès, 1996
Vendeurs, Professionnels en contact avec du public	Exemplarité ; arrangement ; mise à distance ; fuite ; stratégies comportementales et stratégies cognitives ; détournement des règles ; stratégies d'évitement	Alis, 1997 ; Grima, 2000 ; Ben Fekih et Naudin., 2015
Cadres et managers	Exemplarité ; arrangement ; mise à distance ; fuite ; stratégies individuelles et organisationnelles /soutien social (hiérarchie, équipe, collègue) ; comportements innovants ; adoption de nouveaux rôles	Alis, 1997 ; Grima, 2000 ; Commeiras <i>et al.</i> , 2009 ; Rivière <i>et al.</i> , 2013
Salariés du secteur privé	<i>Coping</i> émotionnel (non-cadres) ; <i>coping</i> centré sur le problème (cadres, non-cadres, étudiants) ; <i>coping</i> centré sur le soutien social (cadres, non-cadres, étudiants)	Gangloff et Malleh, 2017
Femmes de moins de 35 ans	Évitement ; distraction ; confrontation	Gramling <i>et al.</i> , 1998
Professionnels de l'éducation et de l'enseignement	Stratégies comportementales et stratégies cognitives ; stratégies dysfonctionnelles ; stratégies individuelles de défense	Chan, 1998 ; Royal, 2007 ; Montgomery <i>et al.</i> , 2010 ; Ciavaldini-Cartaut <i>et al.</i> , 2017 ; Valls, 2019
Enfants, adolescents	Approche, problèmes et engagement / désengagement ; contrôle, retrait, soutien social, refus	Ayers <i>et al.</i> , 1996 ; Sordes-Ader <i>et al.</i> , 1997 ; Dubow et Rubinlicht, 2011
Étudiants, Étudiants-salariés	Émotion et recherche de solution ; engagement/désengagement ; stratégies actives – d'autorégulation ; contrôle de la détresse émotionnelle ; modification du sens de l'évènement ; gestion du problème	Struthers <i>et al.</i> , 2000 ; Rijavec et Brdar, 2002 ; Devonport

		et Lane, 2006 ; Grebot <i>et al.</i> , 2006 ; Brunel et Grima, 2010 ; Mazé et Verlhiac, 2013 ; Shih, 2015 ; Poissant, 2016
Sportifs	Recherche de solution ; désengagement ; distanciation ; émotion ; stratégies cognitives et comportementales	Gould <i>et al.</i> , 1993, 1994 ; Kermarrec, 2004 ; Kaiseler <i>et al.</i> , 2009 ; Doron <i>et al.</i> , 2013 ; Louvet <i>et al.</i> , 2015
Personnes atteintes de maladies chroniques	Désengagement ; évitement ; expression des émotions ; dramatisation ; prière ; distraction ; réinterprétation ; ignorance et déni ; <i>coping</i> actif, <i>coping</i> passif	Brown et Nicassio, 1987 ; Dany <i>et al.</i> , 2008 ; Ponnelle, 2012 ; Dempster <i>et al.</i> , 2015 ; Livneh, 2019

Que comprendre de ces métastratégies, et quel intérêt ont-elles pour notre recherche ?

D'une part, les littératures centrées sur les stratégies de *coping* face au stress et face aux tensions de rôle (Alis, 1997 ; Grima, 2000, 2004 ; Richmond et Skitmore, 2006 ; Royal, 2007, 2008 ; Rivière *et al.*, 2013) montrent des **stratégies globales finalement similaires**, tant comportementales que cognitives (Jensen *et al.*, 1995 ; Moos et Schaefer, 1993 ; Moos et Holahan, 2003) et émotionnelles, mais aussi individuelles et organisationnelles.

Nous y revenons dans quelques instants.

Notre étude de la littérature suggère aussi qu'une **stratégie n'est pas par essence une stratégie d'ajustement ou d'adaptation** (Talanow *et al.*, 2021). En ce sens, c'est bel et bien son impact et la temporalité visés qui lui confèrent un caractère plutôt qu'un autre.

Dans ce cadre, la **contrôlabilité des problèmes perçus** constitue une variable importante (Suls et Fletcher, 1985 ; Bruchon-Schweitzer, 2001 ; Muller et Spitz, 2003).

La littérature suggère ainsi que les individus mobilisent des stratégies leur permettant d'agir sur le problème identifié (p. ex. Muller et Spitz, 2003 ; Mariage et Schmitt-Fourrier, 2006 ; Royal, 2007) face à un problème contrôlable ou perçu comme tel (p. ex. surcharge de travail), tandis qu'ils mobilisent davantage des stratégies centrées sur les émotions ou la recherche de soutien social face au manque de latitude à agir sur la situation menaçante (Bruchon-Schweitzer, 2001 ; Muller et Spitz, 2003).

Nous observons également que certaines tensions de rôle paraissent propices à la mise en œuvre de **comportements innovants** tels que la prise de recul, la réorganisation du travail ou la mise en œuvre de règles non écrites (Alis, 1997 ; Rivière *et al.*, 2013 ; Rivière, 2022).

Notre étude de cas mettra en évidence l'intérêt de cette approche.

Enfin, une stratégie est **plus ou moins efficace** (Brassard, 2007 ; Hartmann, 2008 ; Montgomery, 2010 ; Montgomery *et al.*, 2010 ; Rivière *et al.*, 2013). Elle est d'autant plus efficace qu'elle est **flexible** (Hartmann, 2008) et **combinée** (Massicotte, 2015), qu'elle vise l'individu et l'organisation (Ouimet, 1994), les comportements et les affects (Suls et Fletcher, 1985 ; Brown et Nicassio, 1987 ; Brandtstädter, 1992, 2017 ; Walker *et al.*, 1997 ; Chan, 1998 ; Brandtstädter, et Rothermund, 2002 ; Loidl et Leipold, 2019 ; Montgomery et Rupp, 2005).

Plusieurs questions sous-tendent toutefois cette réflexion relative à l'efficacité des stratégies.

- Tout d'abord, la littérature tend à considérer que les stratégies actives, centrées sur la résolution du problème paraissent plus efficaces que les stratégies évitantes ou centrées sur les émotions (Felton et Revenson, 1984 ; Holahan et Moos, 1986 ; Mikulincer et Solomon, 1989 ; Bolger, 1990 ; Terry ; 1994 ; Laugaa et Bruchon-Schweitzer, 2005), ces dernières laissant le problème subsister.

Or, la littérature suggère d'une part que certaines stratégies sont efficaces uniquement si la situation est contrôlable (Bruchon-Schweitzer, 2001), et d'autre part que des stratégies combinées sont plus efficaces que des stratégies mono orientées.

En outre, selon quels critères apprécier l'efficacité d'une stratégie ? Comment objectiver l'efficacité ? Nous verrons les paradoxes entourant cette question à travers les résultats de notre étude de cas et les stratégies de retrait.

Nous observons de plus la difficulté à situer les stratégies d'évitement. En effet, les pratiques de loisirs formeraient des stratégies d'évitement au même titre que la prise de substance ou le déni.

Pourtant, certaines des stratégies telles que la pratique d'une activité physique ou de loisir forment des expériences de récupération en même temps que des stratégies de soutien social qui, nous le verrons, peuvent au contraire permettre le ressourcement nécessaire à la mise en œuvre d'autres stratégies, leur conférant alors une valeur transactionnelle positive.

- Ensuite, tout comme les tensions de rôle, les stratégies forment un processus (McCrae, 1984 ; Feifel et Strack, 1989 ; Ben-Porath et Tellegen, 1990 ; Perrez et Reicherts, 1992 ; Moos et Holahan, 2003) fait de variables nombreuses (Oakland et Ostell, 1996 ; Bruchon-Schweitzer, 2001).

Ainsi, des variables individuelles (Royal, 2007 ; Codo, 2015), psychosociales (Greer *et al.*, 1979), organisationnelles (Rivière *et al.*, 2013) et contextuelles (Grima, 2000 ; Mariage, 2001 ; Royal, 2007) interviennent dans le processus, le complexifiant et l'enrichissant à la fois.

Dans la continuité de notre réflexion précédente, la mesure de l'efficacité des stratégies constitue un défi particulièrement complexe. En effet, que mesurer et, s'agissant d'un processus, selon quelle temporalité ?

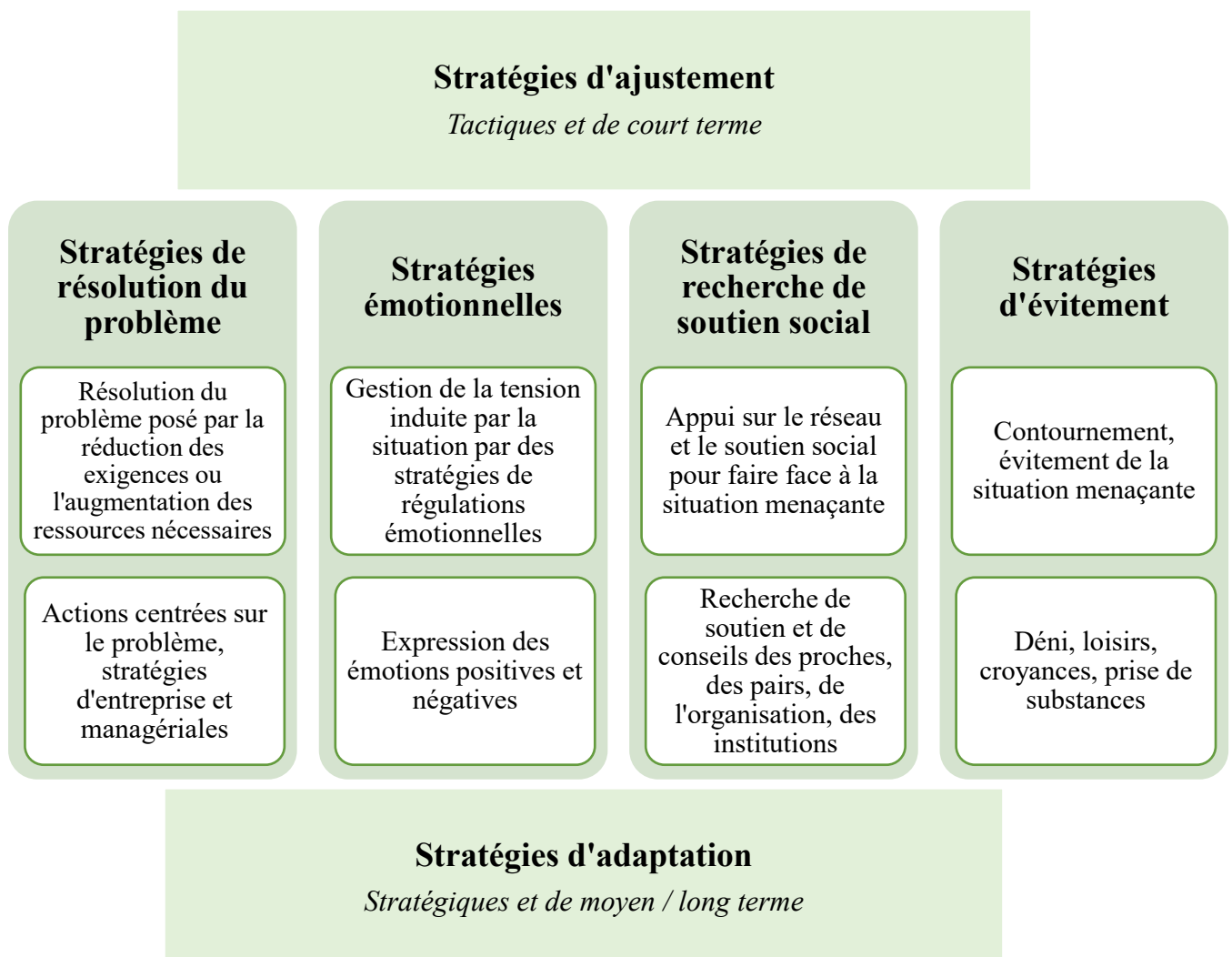
- Enfin, la méthode et la mesure des stratégies contribuent à complexifier la généralisation des données recueillies à d'autres contextes d'observation, compliquant là-aussi la mesure

de leur efficacité (Oakland et Ostell, 1996 ; Gramling *et al.*, 1998 ; Brunel, 2002 ; Kramer, 2005 ; Brunel et Grima, 2010).

Nous verrons que cette question a formé un point central de notre méthodologie de recherche. Le choix d'une approche qualitative et *a posteriori* centrée sur le point de vue des agriculteurs constitue un arbitrage répondant à cette critique (Oakland et Ostell, 1996).

Nous récapitulons notre propos par la figure suivante.

Figure 14 : Récapitulatif des principales stratégies des individus face aux tensions de rôle et au stress dégagées de la littérature



Nous avons mis en évidence la multiplicité des stratégies mises en œuvre par les individus pour faire face à des situations menaçantes et montré la similarité des stratégies visant à faire face

aux tensions de rôle et au stress, en même temps que l'importance de stratégies multiples et combinées. Nous avons alors caractérisé ces stratégies.

Qu'en est-il à présent des stratégies mobilisées par les agriculteurs ? Quelles sont leurs caractéristiques ? C'est l'objet de la section suivante.

2.2.4. Caractériser les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs

Comment les agriculteurs font-ils face aux tensions de rôle ? Quelles stratégies mobilisent-ils ? Ces questions guident notre travail de recherche mais nous l'avons dit, ne trouvent pas de réponse évidente.

En effet, la littérature consacrée aux tensions de rôle perçues par les agriculteurs est encore limitée, conduisant de fait à une connaissance partielle des stratégies mises en œuvre dans ce cadre. Toutefois, l'étude exhaustive de la littérature centrée sur les agriculteurs est riche d'enseignements sur la manière pour eux de faire face aux crises. Elle constitue en ce sens un socle utile qu'il nous faut explorer.

Nous nous attachons alors ici à dégager les caractéristiques des stratégies mises en œuvre par les agriculteurs dans des situations difficiles : aléas climatiques, crises, difficultés financières, stress...

Nous mobilisons trois types de littérature :

- Un premier socle centré sur le stress : nous avons montré dans la section précédente la similarité des stratégies mises en œuvre par les individus pour faire face au stress et aux tensions de rôle ;
- Nous nous appuyons également sur les travaux centrés sur les stratégies mobilisées par les agriculteurs face aux défis climatiques ;
- Nous étudions enfin la littérature portant sur les stratégies d'entreprise et les stratégies managériales des agriculteurs.

Nous mettrons tout à l’heure en perspective les apports de cette revue de littérature avec notre étude de cas, et verrons si les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs pour faire face aux tensions de rôle sont semblables à celles mises en œuvre dans d’autres contextes.

Nous structurons notre argumentation en cinq enseignements permettant de balayer la littérature étudiée.

Premier enseignement : des stratégies courantes de gestion de crises

L’analyse de la littérature consacrée aux stratégies mises en œuvre par les agriculteurs met en évidence l’existence de stratégies courantes pour faire face aux situations de crises⁹⁵.

Ces stratégies prennent plusieurs formes :

- Elles visent les cultures, le travail et la main-d’œuvre. Dans ce cadre, les agriculteurs réorganisent le travail, ajustent la main-d’œuvre ;
- Elles visent aussi l’activité par une diversification des cultures, le développement d’activités et de services non agricoles ;
- Les agriculteurs agissent également sur les revenus, les actifs et le capital par un ajustement des dépenses et de la consommation, par la liquidation d’actifs, la diversification des revenus, la mobilisation de l’épargne ou le recours aux prêts formels et informels.

Second enseignement : des stratégies d’entreprise et des stratégies managériales

La littérature suggère la mise en œuvre de stratégies d’entreprise centrées tant sur l’ajustement que l’adaptation.

Qu’elles soient mises en œuvre dans un contexte de crise (Schreiber *et al.* 2022) ou d’adaptation à plus long terme (Munton, 1990 ; Radhika et Patil, 2018), elles impliquent toutes les dimensions de l’exploitation : sa structure, sa taille, le travail salarié, les mandats, la diversification ou encore la centralité économique des revenus agricoles pour le ménage composant le foyer.

⁹⁵ Voir par exemple Corbett, 1988 ; Reardon *et al.*, 1992 ; Dekker, 2004 ; Hennessy et Rehman, 2007 ; Cooper *et al.*, 2008 ; Ishaya et Abaje, 2008 ; Barbieri et Mahoney, 2009 ; Eriksen et Silva, 2009 ; Evans, 2009 ; Deressa *et al.*, 2010 ; Nzeadibe *et al.*, 2011 ; Darnhofer, 2014 ; Hostiou *et al.*, 2014 ; Adimassu et Kessler, 2016 ; Radhika et Patil, 2018 ; Fischer, 2019 ; Mutaqin, 2019 ; Mequannt *et al.*, 2020 ; Paumgarten *et al.*, 2020 ; Yegbemey *et al.*, 2021 ; Michalscheck *et al.*, 2023 ; Sichoongwe et Wang, 2023.

Troisième enseignement : des stratégies de gestion de risques, d'ajustement et d'adaptation

La littérature étudiée montre que les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs forment par leur combinaison des stratégies de gestion du risque (Matlon et Kristjanson, 1988 ; Ellis, 1998 ; Dercon, 2002 ; Start et Johnson, 2004 ; Aloblo Loison, 2015 ; Fischer, 2019) visant à réduire ce risque, à le répartir ou à réduire les pertes⁹⁶ (Fischer, 2019).

Cette approche s'inscrit dans la continuité des travaux évoqués tout à l'heure et dissociant la gestion tactique et réactive d'un danger (López-Marrero, 2010) de la visée stratégique (Munton, 1990 ; Ilbery, 1991 ; Cooper *et al.*, 2008 ; Birkmann ; 2011 ; Fischer, 2019) centrée quant à elle sur la réduction des vulnérabilités.

Dans ce cadre, l'ajustement - réactif - implique par exemple la vente de bétail, la rationalisation de l'organisation, la réduction des dépenses du ménage ou le recours à l'emprunt (p. ex. Corbett, 1988 ; Dekker, 2004 ; Heemskerk *et al.*, 2004 ; Cooper *et al.*, 2008 ; Eriksen et Silva, 2009 ; Adimassu et Kessler, 2016 ; Paumgarten *et al.*, 2020).

L'adaptation – proactive - prend quant à elle la forme d'une restructuration de l'exploitation, le redéploiement des ressources, d'une pluriactivité, du développement de nouveaux produits et services.

Quatrième enseignement : des stratégies multiples et combinées

La littérature met en évidence le caractère multiple et multi-orienté des stratégies mises en œuvre (Talanow *et al.*, 2021 ; Knook *et al.*, 2022). Dans ce cadre, nous l'avons dit, les stratégies d'ajustement coexistent avec les stratégies d'adaptation (Munton, 1990 ; Parsons *et al.*, 2004 ; Birkmann ; 2011 ; Fischer, 2019 ; Knook *et al.*, 2022).

Illustration

Une même stratégie (p. ex. diversification) peut viser à répondre à des besoins immédiats et constituer une orientation de long terme (Hostiou *et al.*, 2014) en fonction de son contexte et de son impact.

⁹⁶ “Reducing risk, spreading risk, and cutting losses” (Fischer, 2019, p. 166).

Des stratégies d'ajustement peuvent permettre de sécuriser et garantir la pérennité de l'exploitation et faciliter la mise en œuvre de stratégies de plus long terme visant l'adaptation (Marsden *et al.*, 1989 ; Cooper *et al.*, 2008 ; Adimassu et Kessler, 2016).

Cinquième enseignement : des stratégies cognitives, somatiques, sociales et émotionnelles ?

Notre revue de littérature a montré l'importance des stratégies individuelles face au stress et aux tensions de rôle.

Si elles ne sont pas absentes de la littérature étudiée (Mutaqin, 2019), nous relevons toutefois une rareté des travaux analysant les stratégies individuelles en même temps que les stratégies d'entreprise des agriculteurs pour faire face au stress et aux tensions de rôle.

Pourtant, notre premier chapitre met en évidence l'intrication forte entre l'agriculteur et son exploitation (p. ex. Gregoire, 2002 ; Madelrieux *et al.*, 2006 ; Hervieu et Purseigle, 2013 ; Célérrier, 2014 ; Lenoir et Ramboarison-Lalo, 2014 ; Chartier et Chevrier, 2015 ; Vinot et Vinot, 2017 ; Lourel et Mabire, 2018 ; Deffontaines, 2019, 2020) en même temps que le rôle des stratégies personnelles, psychologiques et/cognitives (p. ex. Shackleton *et al.*, 2015 ; Fischer, 2019).

Nous relevons toutefois que le soutien social forme une stratégie largement mobilisée par les agriculteurs (Armstrong et Schulman, 1990 ; Wonneberger *et al.*, 1994 ; Simkin *et al.*, 1998 ; Parry *et al.*, 2005 ; Célérrier, 2014 ; Lenoir et Ramboarison-Lalo, 2014 ; Chartier et Chevrier, 2015 ; Fennell *et al.*, 2016 ; Mabire *et al.*, 2016 ; Zeweld *et al.*, 2018 ; Kumar *et al.*, 2020 ; Heaberlin et Shattuck, 2023 ; Rose *et al.*, 2023).

Nous proposons à présent une figure récapitulant les stratégies dégagées de la littérature consacrée aux agriculteurs. Nous l'actualisons à partir des apports de notre recherche dans la section 6.2 (Figure 29).

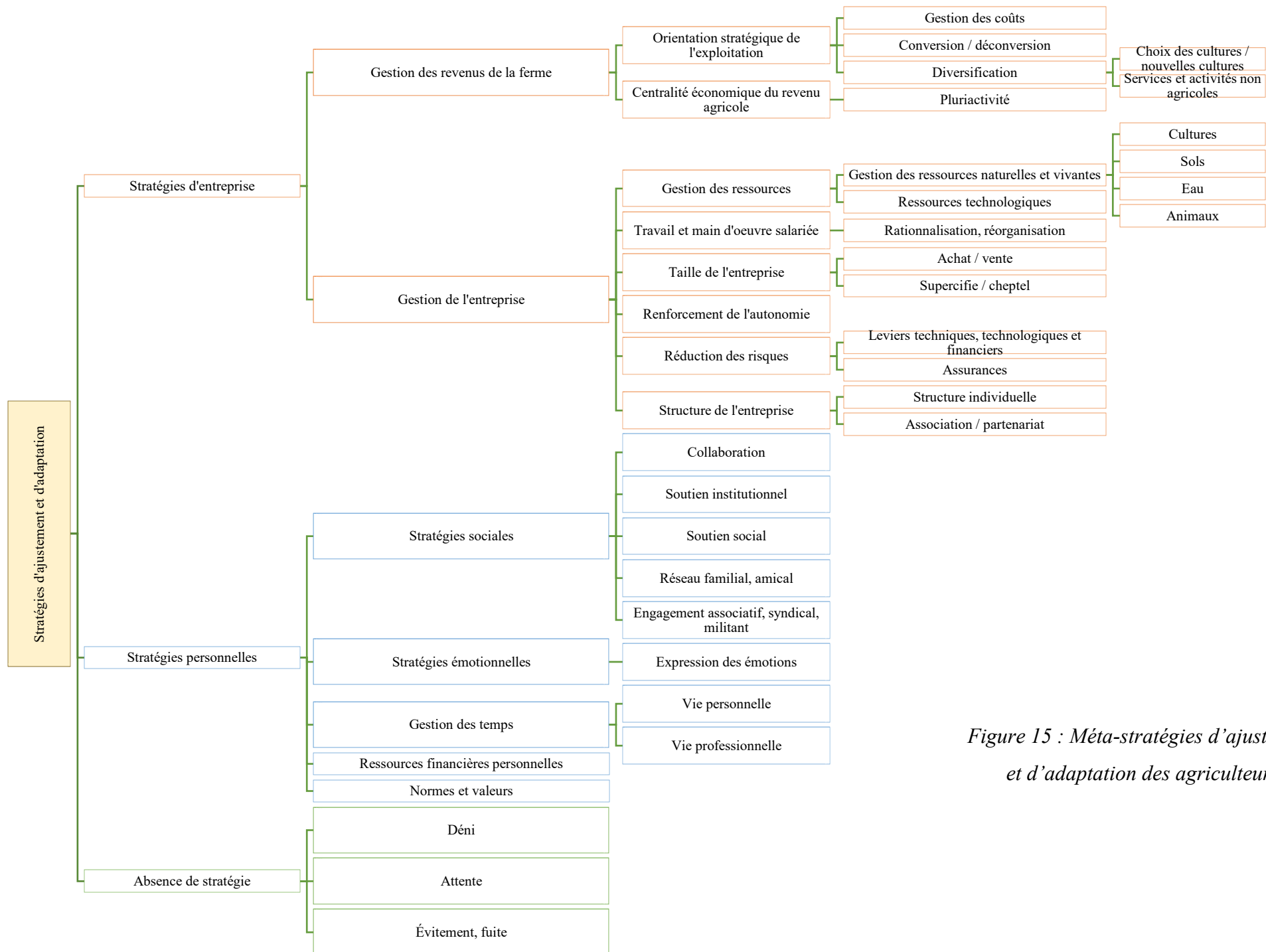


Figure 15 : Méta-stratégies d'ajustement et d'adaptation des agriculteurs

Que retenir des stratégies mises en œuvre par les agriculteurs ?

Nous identifions cinq caractéristiques principales des stratégies mobilisées par les agriculteurs face aux situations aversives. Nous les présentons successivement.

Elles sont tout d'abord **contextualisées et dépendantes**.

Les stratégies des agriculteurs dépendent non seulement de la situation elle-même (Paumgarten *et al.*, 2020) mais aussi de l'évaluation qu'ils en font (Grothman et Patt, 2005). Elles dépendent également des stratégies et des actions des autres acteurs (Adger *et al.*, 2005) en même temps que des ressources disponibles.

Dans ce cadre, l'accès ou au contraire le manque de ressources et de capitaux et le contexte global (personnel, environnemental, socio-économique) influencent les stratégies mobilisées par les agriculteurs.

De même, les acteurs institutionnels et politiques jouent un rôle crucial (Berkes et Jolly, 2001 ; Eriksen et Kelly, 2007 ; Nzeadibe *et al.*, 2011 ; Banerjee, 2014 ; Shackleton *et al.*, 2015 ; Dumont et Baret, 2017 ; Mutiara *et al.*, 2018).

Le contexte géopolitique contribue quant à lui à amplifier ou diminuer la vulnérabilité des agriculteurs (Eakin *et al.*, 2005 ; Abis *et al.*, 2009 ; Shackleton *et al.*, 2015).

Elles répondent ensuite à **l'enjeu posé par la situation** : réagir ou prévenir ?

D'une part, l'ajustement, réactif, implique des actions de court terme (p. ex. Corbett, 1988 ; Dekker, 2004 ; Heemskerk *et al.*, 2004 ; Cooper *et al.*, 2008 ; Eriksen et Silva, 2009 ; Adimassu et Kessler, 2016 ; Paumgarten *et al.*, 2020) quand l'adaptation vise globalement à limiter les dépendances (p. ex. Bowler, 1992 ; Barbieri et Mahoney, 2009 ; Evans, 2009 ; Ryschawy *et al.*, 2012 ; Kuns, 2017 ; Meijers et Van den Wow, 2019 ; Paumgarten *et al.*, 2020 ; Dourian, 2021 ; Cassière et Noireaux, 2022 ; Knook *et al.*, 2022).

D'autre part, **le niveau de risque** influence la stratégie mobilisée. Ainsi, face à des situations très menaçantes, les agriculteurs privilégient des stratégies de conservation pour réduire les risques (Mathithibane, 2021). Une étude (Mutaqin, 2019) suggère ainsi que les situations les moins stressantes conduisent à la mise en œuvre de stratégies d'adaptation (*ex ante*) quand les situations moyennement et très stressantes conduisent à la mobilisation de stratégies d'ajustement (*ex post*).

Les stratégies des agriculteurs sont en outre influencées par des **variables nombreuses** toutes susceptibles de modifier tant la perception des problèmes que les stratégies mobilisées (Deressa *et al.*, 2010 ; Rueff *et al.*, 2012 ; Radhika et Patil, 2018 ; Zeweld *et al.*, 2018 ; Osborne et Evans, 2019 ; Mequannt *et al.*, 2020 ; Chipfupa *et al.*, 2021 ; Yegbemey *et al.*, 2021 ; Sichoongwe et Wang, 2023 ; Zhang *et al.*, 2023).

Nous les compilons dans le tableau suivant.

Tableau 11 : Influence de variables multiples sur les stratégies mobilisées par les agriculteurs

Type de variables	Caractéristiques	Travaux de référence
Variables relatives aux agriculteurs eux-mêmes	Caractéristiques personnelles et sociales : âge, réseau social, niveau de revenus	Erikson et Silva, 2008 ; Mabire, 2017 ; Mequannt <i>et al.</i> , 2020
	Biais cognitifs	Mabire, 2017 ; Mutaqin, 2019 ; Talanow <i>et al.</i> , 2021
	Normes et valeurs des agriculteurs et agricultrices	Elsbach, 1994 ; Rohan, 2000 ; Bardi et Schwartz, 2003 ; Vancley, 2004 ; Hattam, 2006 ; Dessein et Nevens, 2007 ; Van der Ploeg, 2008 ; Staniford <i>et al.</i> , 2009 ; Hostiou <i>et al.</i> , 2014 ; Roy <i>et al.</i> , 2014 ; Spoljar, 2014 ; Stock et Foley, 2014 ; Baur <i>et al.</i> , 2016 ; Burn <i>et al.</i> , 2016 ; Hansson et Kokko, 2018 ; Vayro <i>et al.</i> , 2020 ; Herman <i>et al.</i> , 2018 ; Knook <i>et al.</i> , 2022
	L'identification à l'identité entrepreneuriale	Hansson et Kokko, 2018 ; Janker <i>et al.</i> , 2021
Caractéristiques relatives à l'exploitation	Taille de l'exploitation, existence d'un système d'irrigation	Talanow <i>et al.</i> , 2021
Caractéristiques relatives au contexte externe	Caractéristiques locales, géographiques	Meijers et Van der Wouw, 2019 ; Mutaqin, 2019
	Caractéristiques liées à l'accès à l'information	Ndamani et Watanabe, 2016 ; Shackleton <i>et al.</i> , 2015 ; Saguye, 2016 ; Zeweld <i>et al.</i> , 2018 ; Mequannt <i>et al.</i> , 2020

Les stratégies mobilisées pour faire face à des problèmes forment aussi des opportunités.

La littérature suggère que les stratégies peuvent aussi constituer des opportunités stratégiques pour les agriculteurs (p. ex. Gasson, 1988 ; Shucksmith et Winter, 1990 ; Barrett *et al.*, 2001 ; Berkes et Jolly, 2001 ; Eriksen et Silva, 2009 ; Conway et Schipper, 2011 ; Forbord *et al.*, 2014 ; Aloba Loison, 2015 ; Michalscheck *et al.*, 2023) à travers les actions mises en œuvre.

Ainsi, la diversification, la pluriactivité, le développement d'activités et services non agricoles, la prestation de services, fermage, la modification des cultures, des techniques culturales, l'apport de la technologie ou de nouvelles stratégies commerciales peuvent former des stratégies d'entreprise innovantes.

Il s'agit là d'un point que notre étude de cas permettra d'interroger.

Récapitulons à présent les apports de cette section.

Nous avons mis en évidence le rôle des stratégies face aux tensions de rôle. Du *coping* originel, nous avons montré la complexité des réponses formant des stratégies d'ajustement et d'adaptation à des dangers ou des risques. Nous avons également mis en évidence l'importance de stratégies flexibles et combinées, en même temps que la combinaison de stratégies individuelles et d'entreprise.

Dans ce cadre, nous avons observé la rareté des travaux centrés sur les tensions de rôle des agriculteurs, en même temps que la rareté des recherches observant les stratégies individuelles et les stratégies d'entreprise.

Pourtant, nous avons mis en évidence le rôle des stratégies centrées sur la résolution des problèmes en même temps que celles centrées sur les émotions ou le soutien social. Nous avons interrogé le rôle de l'évitement dans ce cadre. Notre revue de littérature centrée sur les agriculteurs a montré l'importance des stratégies d'entreprise centrées sur la résolution des problèmes perçus par des actions concrètes, de court, moyen et long terme.

Nous observons enfin l'importance des ressources face aux tensions de rôle d'une part, mais aussi pour mobiliser des stratégies d'autre part.

Il est temps alors pour nous de nous intéresser à celles-ci pour observer leur rôle face aux tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

2.3. Les ressources : un capital à l'interface des tensions et des stratégies

*Chaque printemps le bouleverse, chaque
automne le soulage, chaque saison a son
odeur, il ne trouve pas les mots mais ressent
en lui une joie profonde, comme quand il
arrive avec une belle marchandise au dépôt,
quand les vaches sont saines, dodues et
qu'elles ruminent au milieu d'un pâturage
encore bien fourni, quand on n'entend plus les
cloches...*

Notre analyse des tensions de rôle et des stratégies mises en œuvre pour leur faire face fait émerger le rôle clé des ressources dans la dynamique observée.

En effet, si les stratégies composent les *réponses* aux situations menaçantes, elles se distinguent des *moyens* mobilisés. Autrement dit, il convient de dissocier les *stratégies* de *coping* des *ressources* de *coping* (Lepore et Evans, 1996 ; Schwarzer et Schwarzer, 1996).

Il est alors nécessaire de définir et caractériser davantage ces ressources pour mieux appréhender leur influence.

Aussi commençons-nous par clarifier le concept de ressources. Nous mettons en évidence quelques modèles théoriques pertinents pour notre recherche et nous intéressons plus particulièrement au capital psychologique. Pour terminer, une revue de littérature précise les ressources mobilisées par les agriculteurs pour faire face aux situations difficiles.

2.3.1. Les ressources, un capital essentiel pour les agriculteurs

La ressource⁹⁷ désigne dans le langage courant le « moyen auquel on recourt pour se tirer d'embarras ou surmonter une difficulté » ainsi que la « capacité que l'on peut mettre en œuvre dans quelque entreprise » (Académie française, 9^e édition).

Son usage en sciences humaines et sociales s'inscrit dans le sillage du courant humaniste en psychologie (Rogers, 1959, 1962 ; Maslow, 1968), des approches salutogéniques (Antonovsky, 1979, 1987) et de la psychologie positive (Seligman et Csikszentmihalyi, 2000)⁹⁸.

⁹⁷ Le mot ressource tire son étymologie du latin *resurgere* (se relever, se rétablir) et de l'ancien français *ressourdre* (se redresser, ressusciter, secourir).

⁹⁸ La psychologie positive est définie comme « une science de l'expérience subjective positive, des traits individuels positifs et des institutions positive promettant d'améliorer la qualité de vie et de prévenir les

Ces approches postulent d'une part que les individus cherchent à se maintenir, se développer et s'enrichir même dans les situations menaçantes, et mettent d'autre part en lumière le rôle protecteur des ressources sur leur santé physique et mentale (Pressman et Cohen, 2005 ; Cornillot, 2009 ; Csillik, 2017).

Leurs effets individuels et collectifs intéressants (Morgan et Ziglio, 2007 ; Foot et Hopkins, 2010 ; Roy, 2017 ; Van Bortel *et al.*, 2019) font des ressources des atouts⁹⁹ (Kretzman et McKnight, 1993) pour les personnes et les organisations.

Mais alors qu'est-ce qu'une ressource et en quoi les ressources sont-elles utiles aux agriculteurs ? Nous répondons à cette question en deux temps.

Les ressources, un moyen d'atteindre ses objectifs

Les ressources regroupent « *tout ce que l'individu perçoit comme pouvant l'aider à atteindre ses objectifs* »¹⁰⁰ (Halbesleben *et al.*, 2014, p. 5) : objets, caractéristiques personnelles, conditions, énergies (Hobfoll, 1989)¹⁰¹. En ce sens, « *c'est [...] davantage la fonction qui définit la ressource* » (Csillik et Martin-Krumm, 2020, p. 39).

Elles jouent un rôle majeur pour les individus. Elles facilitent en effet leur résistance et leur adaptation aux épreuves et peuvent servir de moyen à l'atteinte des objectifs ou à la réalisation de leurs besoins physiques et psychologiques (Csillik et Martin-Krumm, 2020).

Leur rôle modérateur face aux exigences de l'emploi leur confère un effet tampon¹⁰² (Bakker *et al.*, 2003, 2005, 2013 ; Xanthopoulou *et al.*, 2007) déterminant.

Nous verrons dans notre étude de cas l'importance des ressources pour faire face aux tensions de rôle d'une part, mais aussi le rôle qu'elles jouent dans la mise en œuvre de stratégies d'autre part.

pathologies qui surviennent lorsque la vie est stérile et dénuée de sens » - “*A science of positive subjective experience, positive individual traits, and positive institutions promises to improve quality of life and prevent the pathologies that arise when life is barren and meaningless*” (Seligman et Csikszentmihalyi, 2000, p. 5).

⁹⁹ *Assets*

¹⁰⁰ “*We define resources as anything perceived by the individual to help attain his or her goals*” (Halbesleben and al., 2014, p. 5).

¹⁰¹ “*Resources are defined as those objects, personal characteristics, conditions, or energies that are valued by the individual or that serve as a means for attainment of these objects, personal characteristics, conditions, or energies*” (Hobfoll, 1989, p. 516).

¹⁰² *Buffer*

Des ressources nombreuses et variées

Les approches visant à caractériser et typologiser les ressources sont nombreuses et composent un répertoire multivarié.

La Théorie de conservation des ressources¹⁰³ (Hobfoll, 1988, 1989, 1998, 2001, 2002) met en évidence soixante-quatorze ressources structurées en quatre catégories : des ressources matérielles ; des ressources interpersonnelles ; des ressources personnelles ; des ressources énergétiques.

Nous les récapitulons dans le tableau suivant en précisant quelques-unes de leurs caractéristiques.

Tableau 12 : Les ressources dans la Théorie de conservation des Ressources (Hobfoll, 1988, 1989, 1998, 2001, 2002) : types, formes et caractéristiques

Types de ressources	Formes des ressources	Caractéristiques
<i>Ressources personnelles</i>	Se réfèrent aux caractéristiques propres à l'individu telles que les traits de personnalité (p. ex. optimisme, autoefficacité, estime personnelle), les compétences personnelles ou professionnelles, le <i>leadership</i>	Évolution possible au fil du temps Contribuent à la résistance au stress des individus
<i>Ressources liées à la condition des individus</i> (ou ressources interpersonnelles)	Se rapportent aux conditions de vie et de travail : situation personnelle (p. ex. mariage), mandats, ancienneté dans un emploi	Lentes à acquérir, difficiles à conserver Requièrent un investissement important de la part des individus et suscitent la convoitise Médiatisent le stress à condition d'exercer un effet positif sur les individus
<i>Ressources énergétiques</i>	Temps, argent, réputation, connaissances, développement de compétences	Permettent de préserver d'autres ressources et d'en acquérir de nouvelles Valeur renforcée si elles n'ont pas été investies pour préserver d'autres ressources car elles permettent alors aux individus de

¹⁰³ *The Conservation of Resources theory* ou *COR-Theory*.

		les investir comme ils le souhaitent
<i>Ressources matérielles</i> (ou ressources tangibles)	Objets valorisés par les individus : voiture, maison, localisation, taille d'un bureau	D'importance soit vitale, soit symbolique Liées au statut socio-économique ou à l'estime personnelle

Cette typologie met en évidence le rôle de deux grands types de ressources : les ressources internes appelées également ressources personnelles ou psychologiques d'une part, et les ressources externes appelées ressources sociales et environnementales d'autre part.

Nous les étudions plus en détail.

Les **ressources internes** d'abord, sont définies comme des facteurs internes, des prédispositions psychologiques ou des dispositions stables¹⁰⁴ qui protègent les individus, facilitent leur résistance et leur adaptation psychologique (p. ex. Csillik, 2017).

Une revue synthétique (Robieux et Bridou, 2022) propose une typologie de dix principales ressources psychologiques : l'estime de soi ; le bien-être spirituel ; la pleine conscience ; l'autodétermination ; l'autoefficacité ; la bienveillance envers soi ; l'humour ; la flexibilité psychologique et la créativité ; les attentes positives et la résilience.

D'autres ressources telles que l'espoir, le sens, la bienveillance, la gentillesse, l'intelligence émotionnelle et l'intelligence psychologique, l'empathie ou le pardon complètent cette approche.

Nous nous intéresserons à quatre d'entre elles lorsque nous traiterons du capital psychologique.

Les émotions positives (p. ex. Fredrickson, 1998, 2001, 2004 ; Fredrickson et Joiner, 2002 ; Fredrickson *et al.*, 2003 ; Fredrickson et Branigan, 2005 ; Csillik, 2017) forment des ressources internes aux conséquences positives sur la santé physique et psychologique des individus.

¹⁰⁴ Une disposition psychologique stable est considérée comme une ressource psychologique si elle remplit plusieurs conditions (Csillik, 2017). Tout d'abord, elle protège l'individu dans les situations difficiles et contribue à la satisfaction et au bien-être. Ensuite, elle est mesurable : elle peut être évaluée objectivement et constitue une différence interindividuelle identifiée. Elle est également malléable, au sens où cette ressource peut être modifiée par une intervention psychologique. En outre, elle constitue un trait stable, par opposition à un état fluctuant. Enfin, elle est renouvelable et peut-être réactivée assez facilement.

En effet, elles influencent positivement les stratégies des individus et favorisent le développement à long terme des ressources psychologiques par l’instauration d’une spirale positive¹⁰⁵ du bien-être.

Les **ressources externes** d’autre part, appelées aussi ressources sociales ou environnementales regroupent des ressources matérielles et des ressources immatérielles.

Ces ressources sont nombreuses et difficiles à énumérer de manière exhaustive. Certaines d’entre elles suscitent notre intérêt par leur valeur particulière.

- Le **soutien social** d’abord, qui constitue une stratégie dont nous avons parlé tout à l’heure mais aussi une ressource.

Défini comme une « *interaction (ou une relation) permettant aux individus d’obtenir de l’assistance ou un sentiment d’attachement envers une personne (ou un groupe) qui est perçu par les individus comme une source d’affection* »¹⁰⁶ (Hobfoll *et al.*, 1990, p. 467), il remplit de multiples fonctions¹⁰⁷ (House et Kahn, 1985 ; House *et al.*, 1988) et a un effet tampon pour les individus (Eaton, 1978 ; Sandler, 1980 ; Barrera *et al.*, 1981 ; Cohen et Wills, 1985 ; Johnson et Hall, 1988 ; Haines *et al.*, 1991 ; Cohen S., 2004 ; Caron et Guay, 2005).

Le soutien social joue un rôle important (Weiss, 1973) sur la santé physique et psychologique des individus (p. ex. Billings et Moos, 1981 ; Cohen et Wills, 1985 ; Barrera, 1986 ; Hobfoll *et al.*, 1990 ; Cohen S., 2004) et contribue à la mise en œuvre de stratégies efficaces (Cohen S., 2004).

Il facilite en outre la préservation voire l’acquisition d’autres ressources.

- Les **ressources physiques** ensuite qui, bien que « *longtemps ignorées dans la littérature* » (Csillik et Martin-Krumm, 2020, p. 8), contribuent au maintien d’un mode de vie actif et à l’amélioration de la santé et de la confiance en soi.

Notre étude de cas montrera le rôle majeur de la disponibilité ou de l’absence de ces ressources physiques sur la perception et la gestion des tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

¹⁰⁵ *Upward spiral*

¹⁰⁶ “*Those social interactions or relationships that provide individuals with actual assistance or with a feeling of attachment to a person or group that is perceived as caring or loving*” (Hobfoll and al., 1990, p. 467).

¹⁰⁷ *Soutien émotionnel ; soutien d’estime ; soutien informatif ; soutien matériel*

- Le **temps**, qui a une valeur en lui-même mais qui, nous le verrons, permet aussi de préserver d'autres ressources et d'en acquérir de nouvelles.

Notre section consacrée aux attentes excessives a ainsi mis en évidence son rôle dans le conflit travail-famille. Notre étude de cas montrera son caractère essentiel dans la perception et la gestion des tensions de rôle.

- Les **institutions** enfin, qui constituent elles aussi une ressource (Yohe et Tol, 2002 ; Brooks *et al.*, 2005 ; Tol et Yohe, 2007 ; Heltberg *et al.*, 2010) dont la disponibilité ou au contraire l'absence contribuent tant à la perception de difficultés qu'aux stratégies mises en œuvre.

Ressources internes et ressources externes sont interdépendantes. Elles exercent une influence réciproque sur les ressources mais aussi sur les tensions perçues et les stratégies mises en œuvre.

Illustration

Faire face à un épisode de gel ou à des inondations peut provoquer des tensions de rôle liées à des attentes excessives (surcharge de rôle).

Ce type de crise implique d'être réactif et de mobiliser des ressources non seulement externes (moyens matériels et humains, argent, assurances) mais aussi des ressources psychologiques permettant d'affronter la crise. Être défaitiste ou optimiste exerce une influence tant sur la perception de ces événements que sur la manière de les affronter et de les gérer.

Nous comprenons alors que disposer de tout ou partie des ressources nécessaires à ce type d'aléa permet d'aborder les tensions plus ou moins efficacement, par la mise en œuvre de stratégies plus ou moins adaptées.

En outre, disposer de l'ensemble des ressources nécessaires à ces attentes excessives permet de mieux se préparer la possible récurrence de ce type d'évènement que si l'une de ces ressources (par exemple l'argent ou le matériel) manque.

Ainsi, si les ressources jouent un rôle majeur sur le sentiment de bien-être physique et psychologique, elles forment aussi un élément déterminant de la perception de tensions voire de stress.

Dans ce cadre, la littérature nous éclaire sur les stratégies mises en œuvre par les individus pour acquérir, préserver et développer leurs ressources.

2.3.2. Les ressources, levier de résistance et d'action face aux tensions de rôle

Notre section précédente a montré que les stratégies mises en œuvre par les individus dépendent non seulement des tensions perçues mais aussi des moyens personnels et externes dont ils disposent. Autrement dit, le fait d'avoir ou au contraire de manquer de ressources joue un rôle non seulement sur les tensions de rôle perçues par les agriculteurs, mais aussi sur les stratégies qu'ils mettent en œuvre pour leur faire face.

Dans ce cadre, la littérature nous renseigne sur le rôle et les dynamiques entourant les ressources. Étudions alors ce qui se dégage de son étude.

La disponibilité ou l'absence de ressources, un élément déterminant pour les individus

Acquérir, préserver et développer ses ressources présente un intérêt pour faire face aux tensions de rôle. Elles forment d'ailleurs des stratégies en elles-mêmes (Hobfoll, 1988, 1989, 1998, 2001, 2002 ; Hobfoll *et al.*, 2018).

Illustration

Avoir du temps présente un intérêt pour faire face aux tensions de rôle liées à un épisode de gel et aux attentes excessives qu'il peut induire.

Il peut permettre par exemple de contacter les assurances en cas de sinistre, de prendre le temps de se reposer en journée en prévision d'une nuit à passer à surveiller les arbres fruitiers ou les vignes. Il peut aussi permettre de s'arrêter pour réfléchir à une stratégie plus au long cours visant à limiter la vulnérabilité de l'exploitation face à ce type d'aléas, ou encore de participer à des groupes de pairs qui partagent leurs expériences et savoirs faire en la matière.

Dégager du temps peut aussi constituer une stratégie en soi : « avoir davantage de temps pour soi », implique de mettre en œuvre d'autres stratégies par exemple d'ordre organisationnel, personnel et/ou managérial : déléguer, réorganiser ou renoncer.

Différents modèles théoriques (p. ex. la Théorie de conservation des ressources, Hobfoll, 1988 ; le modèle Effort-Reward Imbalance, Siegrist, 1996 ; the Job Demands-Resources Model,

Demerouti *et al.*, 2001) mettent en évidence l'influence de ressources disponibles ou au contraire manquantes pour les individus pour faire face aux exigences d'une situation.

Ainsi, un déséquilibre entre les efforts consentis par les individus et les récompenses qu'ils reçoivent (Siegrist, 1996, 2000, 2002 ; Siegrist *et al.*, 2004) provoque un mal-être voire une détresse émotionnelle aux conséquences délétères pour les individus.

Dans ce cadre, les exigences d'une situation et les ressources dont disposent les individus exercent une influence réciproque et modifient la perception des problèmes, les ressources mobilisées et les réponses mises en œuvre (Demerouti *et al.*, 2001, 2007, 2017 ; Bakker *et al.*, 2003 ; Schaufeli et Bakker, 2004 ; Bakker et Demerouti, 2007).

Autrement dit, des exigences élevées sollicitent des ressources nombreuses qui peuvent manquer et s'amenuiser. La mise en œuvre de stratégies compensatoires toujours plus élevées peut conduire à un épuisement physique et psychologique aux effets délétères sur la santé des agriculteurs. En outre, le manque ou l'absence de ressources adaptées aux exigences perçues d'une situation peut conduire à des processus de retrait ou de désengagement.

Illustration

Depuis la pandémie de Covid-19, un agriculteur accueillait beaucoup de nouveaux clients dans sa boutique de vente directe de légumes à la ferme. Il avait augmenté sa production pour satisfaire une clientèle toujours plus nombreuse.

La hausse des coûts liés à l'inflation a contribué à un recul de ses ventes : une partie de sa clientèle s'est tournée vers les supermarchés *discount*, moins chers et plus pratiques car l'on y trouve également des produits non alimentaires.

Cette situation se répercute sur la production et sur la trésorerie de l'exploitation. Il lui faut alors trouver des solutions pour écouler ses légumes et générer des revenus suffisants.

Cette situation peut conduire l'agriculteur à travailler toujours plus, mobilisant alors davantage encore de ressources internes et externes.

Cette stratégie peut être payante : il peut développer de nouvelles activités, mettre en place des services non agricoles permettant à l'exploitation de générer de nouvelles ressources.

Cette stratégie peut aussi être contre-productive : l'agriculteur multiplie les heures supplémentaires, fait plus de marchés et travaille avec des clients toujours plus éloignés de sa ferme. Il passe toujours plus de temps sur la route, en déplacement. Il doit passer ses appels au volant, et n'a plus de temps pour gérer les affaires administratives de l'exploitation. Il fait des erreurs, oublie de faire certaines déclarations, ce qui le met en difficulté avec certains organismes sociaux. Il met sa sécurité et celle des autres en danger également (risque routier).

Cette situation génère beaucoup de fatigue et d'insatisfaction. Elle l'isole et l'éloigne de sa famille.

Si elle peut s'avérer payante sur le plan économique, elle ne l'est pas nécessairement sur le plan physique, psychologique et familial, et peut conduire l'agriculteur à amenuiser des ressources essentielles telles que sa santé, son bien-être, le soutien de ses proches ou sacrifier ses temps de repos et de loisirs.

Préserver et investir des ressources : un intérêt stratégique

La Théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2000, 2011) montre l'importance de la satisfaction de besoins psychologiques¹⁰⁸ sur le bien-être, la santé des individus et leur motivation intrinsèque (Sheldon *et al.*, 2004) et les conséquences négatives de leur non-satisfaction. Elle suggère ainsi l'influence des ressources disponibles sur les stratégies que les individus mettent en œuvre.

Dans ce cadre, l'investissement de ressources permet non seulement d'éviter une perte de ressources (Bakker et Demerouti, 2007) mais permet également de générer des solutions créatives face aux problèmes (p. ex. Isen, 1984, 2000, 2005).

Ainsi, de manière générale, la possession de ressources améliore les stratégies de *coping* mises en œuvre par les individus. L'on observe dans ce cadre le rôle des ressources personnelles (Fredrickson et Branigan, 2005), mais plus généralement les effets bénéfiques d'une

¹⁰⁸ L'autonomie (Hackman et Oldham, 1975, 1976 ; Breugh, 1985, 1989), la compétence (White, 1959) et l'affiliation sociale (ou relations sociales) (Harlow, 1958) composent ces besoins psychologiques.

mobilisation conjointe de ressources personnelles et sociales pour les individus (Holahan *et al.*, 2000).

Nous observons alors qu'il est nécessaire pour les individus de disposer de ressources à même de faire face aux situations génératrices de tensions. Leur disponibilité permet de les investir et de résoudre peut-être les problèmes perçus.

Les stratégies et les ressources investies peuvent permettre de trouver des solutions innovantes. Elles renforcent alors l'autoefficacité et les autres ressources des individus, en faisant des leviers d'apprentissage.

Nous voyons ici le caractère dynamique et interactif des tensions, des stratégies et des ressources.

Des ressources clés¹⁰⁹

Les ressources, qu'elles soient internes ou externes, ont une valeur en elles-mêmes. Par exemple, disposer du matériel permettant de moissonner dans de bonnes conditions constitue une ressource matérielle essentielle.

Certaines ressources ont en revanche une valeur plus importante que d'autres, leur conférant un rôle clé (Hobfoll, 2002). Elles peuvent être importantes en elles-mêmes : avoir un toit par exemple. Certaines ressources ont en outre une valeur instrumentale ou transactionnelle (Tugade et Fredrickson, 2006) : elles permettent en effet d'obtenir d'autres ressources importantes (Hobfoll *et al.*, 1990).

Enfin, certaines ressources ont une valeur propre et une valeur transactionnelle.

Ainsi, avoir du temps, de l'argent, un réseau social ou des connaissances permet d'obtenir ou préserver d'autres ressources importantes.

Ces ressources clés aident à mieux faire face aux situations menaçantes, induisent des stratégies de *coping* différenciées et facilitent le développement d'autres ressources (Peterson et Seligman, 2004). C'est le cas des ressources composant le capital psychologique sur lequel nous nous arrêtons quelques instants, et dont nous verrons le rôle clé dans notre étude de cas.

¹⁰⁹ *Key resource*

Les ressources composant le capital psychologique : un caractère essentiel

Le capital psychologique ou PsyCap (Luthans *et al.*, 2007) forme l'une des ressources personnelles positives (Hobfoll *et al.*, 2003) au rôle clé dont nous avons parlé.

Il est défini comme « *un état de développement psychologique positif d'un individu se caractérisant par : (1) la confiance en ses capacités à entreprendre et déployer les efforts nécessaires pour réussir des tâches difficiles (sentiment d'efficacité personnelle) ; (2) une attribution positive (optimisme) de sa réussite actuelle et future ; (3) la persévérance vers les objectifs en modifiant, si nécessaire, sa trajectoire vers les objectifs visés (espoir) afin de réussir ; et (4) en cas de problèmes et d'adversité, la capacité à rebondir et se dépasser (résilience) pour atteindre le succès* »¹¹⁰ (Luthans *et al.*, 2015, p. 2).

Autrement dit, le capital psychologique met en évidence la capacité des individus à faire face et s'adapter positivement à des situations ou des contextes difficiles personnels ou professionnels (p. ex. Culbertson *et al.*, 2010 ; Peterson *et al.*, 2011) par la mobilisation et la préservation de ressources spécifiques.

Ces ressources sont au nombre de quatre. Nous les détaillons à présent.

- **L'autoefficacité**¹¹¹ d'une part, est définie comme la croyance « *qu'a quelqu'un de sa capacité à agir sur lui-même, sur son environnement social et sur les événements de sa vie* » (Bandura, 2011, p. 262, in Galand, 2011). Elle repose sur ce que l'individu *croit* pouvoir faire avec ce qu'il possède (Lecomte, 2004).

Si elle se réfère pour certains (Weinberg et Gould, 1995) à la confiance en soi, l'autoefficacité s'en distingue pour d'autres (Famose et Guérin, 2002) car elle implique la mise en œuvre par les individus des moyens requis pour accomplir la tâche souhaitée.

Elle peut être développée et renforcée par les expériences, la rétroaction positive ou encore les états psychologiques et émotionnels (Bandura, 1977, 1997).

¹¹⁰ « *an individual's positive psychological state of development that is characterized by (1) having confidence (efficacy) to take on and put in the necessary effort to succeed at challenging tasks; (2) making a positive attribution (optimism) about succeeding now and in the future; (3) persevering toward goals and, when necessary, redirecting paths to goals (hope) in order to succeed; and (4) when beset by problems and adversity, sustaining and bouncing back and even beyond (resiliency) to attain success* » (Luthans and al., 2015, p. 2).

¹¹¹ *Self-efficacy* ou *confidence*

L'autoefficacité joue un rôle important dans les situations exigeantes. Un niveau élevé d'autoefficacité aide en effet à mieux choisir, à modifier et mettre en œuvre les autres ressources nécessaires.

Le modèle Ressources-Expériences-Demands (RED) (Salanova *et al.*, 2003 ; Del Líbano *et al.*, 2012 ; Lorente *et al.*, 2014 ; Vera *et al.*, 2014) met en évidence son rôle central dans la perception des exigences et de la capacité des individus à leur faire face.

Nous verrons dans notre étude de cas le rôle clé de cette ressource pour les agriculteurs.

- **L'optimisme** (Overmier et Seligman, 1967 ; Seligman et Maier, 1967 ; Seligman, 1972, 1975 ; Scheier et Carver, 1985, 1992 ; Seligman, 1991 ; Carver *et al.*, 2010 ; Shankland, 2019) d'autre part.

L'optimisme est défini comme une vision générale et positive par laquelle les événements positifs sont attribués à des causes personnelles, permanentes et systématiques et les événements négatifs à des causes externes (Csillik, 2017). Il est variable dans le temps et selon les contextes (Carver *et al.*, 2010), et peut être altéré par des situations difficiles (Segerstrom, 2007).

L'optimisme a une valeur transactionnelle intéressante. Il contribue en effet à la résilience des individus (Martin-Krumm *et al.*, 2003 ; Carver *et al.*, 2010) et à l'accroissement de leurs ressources externes telles que le réseau social (p. ex. Brissette *et al.*, 2002) ou l'argent, qui accroissent elles-mêmes l'optimisme (Segerstrom, 2007).

De manière générale, l'optimisme constitue un prédicteur des formes les plus actives de *coping* (Scheier *et al.*, 1994).

D'une part, l'on observe des stratégies de *coping* différenciées entre individus optimistes et pessimistes (Scheier *et al.*, 1986 ; Carver *et al.*, 2010 ; Solberg Nes et Segestrom, 2006).

D'autre part, les individus optimistes mobilisent davantage des stratégies de *coping* centrées sur la résolution du problème lorsqu'ils sont confrontés à des situations contrôlables, et davantage le recadrage positif dans des situations incontrôlables (Andersson, 1996 ; Csillik, 2017 ; Choisy, 2020).

- **L'espoir** (Snyder *et al.*, 1991, 2005) ensuite, qui désigne un état positif de motivation fondé sur une interaction des croyances et des expériences (Snyder *et al.*, 1996 ; Csillik, 2017).

Il aide à faire face aux exigences de la vie et est corrélé positivement à la persévérance, au bien-être psychologique, à la santé physique et mentale (Chang *et al.*, 2016, 2018 ; Snyder, 2002) et à l'autoefficacité (p. ex. Snyder, 2002 ; Juntunen et Wettersten, 2006 ; Hirschi, 2014).

L'espoir facilite l'atteinte des objectifs (Martin-Krumm et Lecomte, 2019).

- **La résilience**¹¹² (Rutter, 1979, 1993, 1999, 2012, 2013, 2015 ; Werner et Smith, 1982,) enfin, qui joue un rôle majeur à la fois dans le maintien d'une santé mentale positive et dans la réduction des indicateurs négatifs (Hu *et al.*, 2015).

Elle est définie comme « *la capacité à rebondir, se remettre de l'adversité, de l'incertitude, du conflit, de l'échec et même des événements positifs, des progrès et des responsabilités accrues* »¹¹³ (Luthans, 2002, p. 702), à réagir efficacement, à résister et rebondir pour réussir. Elle est envisagée à un niveau individuel et collectif (Tisseron, 2013).

La résilience constitue à la fois une ressource mobilisée de manière réactive, une adaptation positive à l'adversité et un processus d'apprentissage dynamique (Martin-Krumm et Lecomte, 2019 ; Robieux et Bridou, 2022).

Autrement dit, les émotions positives renforcent la résilience, qui favorise le retour à l'équilibre et aide les individus à développer leurs capacités de résistance¹¹⁴.

Elle est considérée comme un trait (p. ex. Connor et Davidson, 2003 ; Ong *et al.*, 2006 ; Kirkwood *et al.*, 2010 ; Färber et Rosendahl, 2020 ; Ye *et al.*, 2020), un résultat (Werner et Smith, 1982 ; Werner, 1989 ; Masten, 2001 ; Harvey et Delfabbro, 2004 ; Hu *et al.*, 2015) et un processus (p. ex. Luthar *et al.*, 2000 ; Fergus et Zimmerman, 2005 ; Rutter, 2012 ; Hu *et al.*, 2015).

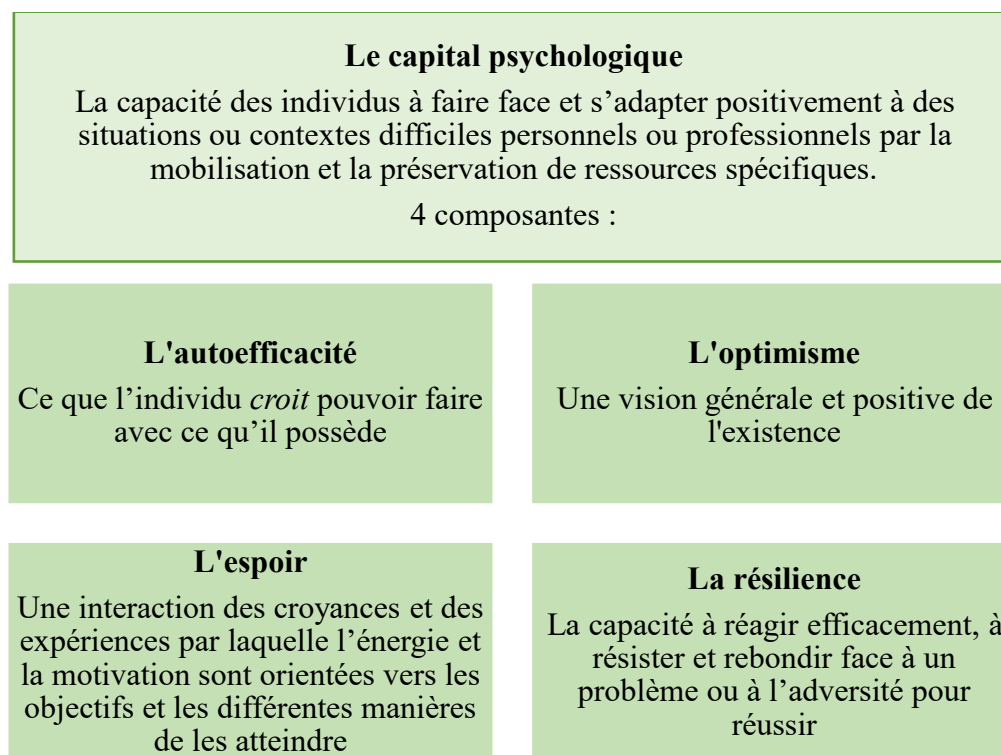
¹¹² *Resiliency*

¹¹³ “*The positive psychological capacity to rebound, to 'bounce back' from adversity, uncertainty, conflict, failure or even positive change, progress and increased responsibility*” (Luthans, 2002, p. 702).

¹¹⁴ Un lien entre résilience et immunité est mis en lumière par la littérature. Ainsi, les qualités psychologiques composant la résilience ont la capacité d'atténuer les effets néfastes du stress sur l'immunité, tandis que les facteurs immunitaires peuvent influencer la manière dont les individus font face aux situations stressantes et s'en remettent (Dantzer *et al.*, 2018).

Nous proposons maintenant un récapitulatif des composantes et caractéristiques du capital psychologique.

Figure 16 : Le capital psychologique : définition, composantes et caractéristiques



Ce focus sur le capital psychologique et ses composantes met en évidence une caractéristique importante des ressources. Ainsi, si certaines sont à la fois stables et développables, toutes peuvent être modifiées positivement ou négativement par les expériences vécues.

Cette observation trouvera un écho dans notre étude de cas qui montrera ainsi les rôles clé de l'optimisme, de l'espoir, de l'autoefficacité et de la résilience face aux tensions de rôle.

Notre approche longitudinale permettra en outre d'observer leurs niveaux perçus *a posteriori* par les agriculteurs.

Récapitulons à présent les notions abordées.

Nous avons mis en évidence le rôle central des ressources et leur caractère dynamique et leurs interactions avec les tensions perçues et les stratégies mises en œuvre. Nous avons montré le

rôle crucial des ressources dans la possibilité pour les individus de faire face aux situations difficiles.

Protéiformes, elles font l'objet de transactions permanentes par les individus pour les préserver et en acquérir de nouvelles.

Les modèles théoriques nombreux mettent en évidence leur importance et insistent plus particulièrement sur le rôle des ressources internes, et notamment de celles composant le capital psychologique. Ils montrent aussi le rôle joué par le contexte et la dynamique interactive liant les exigences aux ressources qui seront mobilisées par les individus.

L'autoefficacité suscite notre intérêt : elle compose une ressource se nourrissant aussi des expériences. Nous observons également le rôle de l'optimisme, forgeant l'un des points d'étonnement originels et celui de la résilience, caractéristique forte des exploitations agricoles.

Nous avons vu en outre le rôle clé de certaines ressources, qu'elles soient internes ou externes. Nous avons dans ce cadre montré qu'elles ont pour certaines une valeur propre, mais aussi une valeur transactionnelle renforçant encore leur importance.

Qu'en est-il à présent des agriculteurs ? Quelles ressources mobilisent-ils et dans quel contexte ? En quoi les ressources peuvent-elles nous aider à comprendre comment les agriculteurs font face aux tensions de rôle perçues ?

C'est l'objet de notre section suivante.

2.3.3. Caractériser les ressources mobilisées par les agriculteurs

Nous l'avons dit, la littérature centrée sur les tensions de rôle des agriculteurs est encore rare. Il nous a alors fallu adopter la même méthode que celle mise en œuvre pour étudier les stratégies des agriculteurs.

Nous avons en ce sens étudié trois types de littérature : un premier socle centré sur le stress ; un second socle centré sur les travaux centrés les agriculteurs face aux aléas climatiques ; un troisième socle centré sur les approches stratégiques et managériales des agriculteurs. Nous en dégageons plusieurs enseignements que nous développons successivement.

Tout d'abord, **la disponibilité, l'investissement ou au contraire l'absence de ressources influencent les décisions des agriculteurs** (Birkmann, 2011 ; Zeweld *et al.*, 2018).

La possession de ressources constitue un capital propice à la diversification (Barnett *et al.*, 2001 ; Aloba Loison, 2015) des exploitations agricoles, quand leur absence limite la possibilité pour les agriculteurs de s'adapter sur le long terme (Adger *et al.*, 2007 ; Ishaya et Abaje, 2008 ; Birkmann, 2011 ; Shackleton *et al.*, 2015).

Ainsi, disposer de ressources tant internes (ressources physiques et cognitives) qu'externes (ressources financières, sociales, culturelles, informationnelles, structurelles, institutionnelles, gouvernementales politiques) a une influence sur la capacité des agriculteurs à agir face aux tensions rencontrées.

Illustration

Faire face aux changements climatiques implique de disposer de ressources internes et externes. Leur absence limite la possibilité pour les agriculteurs de s'adapter sur le long terme, accroissant encore leur vulnérabilité.

Dans la continuité de cette observation, nous identifions **un lien entre stratégies de court terme et faible disponibilité de ressources**. L'accès limité à certaines ressources induit la mobilisation de stratégies de plus court terme, centrées sur l'ajustement.

En outre, le **manque de certaines ressources a des effets négatifs sur la santé des agriculteurs** (Mabire, 2017), ce qui obère leur capacité à faire face aux situations difficiles.

Illustration

La peur de ne plus pouvoir se projeter, la crainte de ne plus bénéficier du soutien de ses proches ou la perte de motivation altèrent la santé des agriculteurs. L'amenuisement de ces ressources internes / psychologiques altère leur capacité à faire à des situations difficiles.

Les ressources internes (ou personnelles) constituent des atouts majeurs des agriculteurs pour faire face aux situations difficiles. Dans ce cadre, nous observons le rôle de l'optimisme, des attentes positives, de l'estime de soi ou de la régulation vers les buts (Erikson et Silva, 2008 ;

Mabire, 2017) en tant que ressources positives, quand un niveau faible de ressources personnelles accroît leur vulnérabilité.

La littérature suggère en outre le rôle joué par les valeurs et les normes (Elsbach, 1994 ; Rohan, 2000 Hattam, 2006 ; Stock et Forney, 2014 ; Baur *et al.*, 2016 ; Hansson et Kokko, 2018 ; Knook *et al.*, 2022), les perceptions (Dessein et Nevens, 2007 ; Mabire, 2017) et les attentes culturelles (Vayro *et al.*, 2020) des agriculteurs sur la conduite de leurs exploitations et la manière pour eux de faire face aux problèmes (Roy *et al.*, 2014 ; Vayro *et al.*, 2020).

Cette observation nous sera utile dans le cadre de notre étude de cas. Nous mettrons en effet en évidence l'importance des valeurs et de la culture dans la perception et la gestion des tensions de rôle, mais aussi des stratégies et des ressources mobilisées.

La littérature suggère également qu'un capital psychologique élevé permet de faire face plus facilement aux situations difficiles (Woods *et al.*, 2017 Talanow *et al.*, 2021 ; Janker *et al.*, 2022) et même qu'il facilite l'adaptation aux changements climatiques (Chipfupa *et al.*, 2021).

Elle met en évidence le rôle plus particulier de ses composantes sur les agriculteurs.

- **L'optimisme et avec lui la confiance** (Grothmann et Patt, 2005 ; Talanow *et al.*, 2021) influencent la perception des situations aversives et les réponses mises en œuvre ;
- **L'espoir** favorise l'adoption de technologies qui permettent de faire évoluer l'exploitation et de prendre des décisions permettant de résoudre les problèmes (Bukchin et Kerret, 2020) ;

L'optimisme et l'espoir forment des atouts à même de leur permettre d'explorer de nouvelles activités (Fernhaber et Catel, 2012 ; Junni et al, 2013 ; O'Reilly et Tushman, 2013 ; Darnhofer, 2014 ; Christofi *et al.*, 2021 ; Chakma et Dhir, 2023), formant là des comportements innovants bénéfiques pour les exploitations.

- **L'autoefficacité** affecte quant à elle les choix de gestion des agriculteurs (Zeweld *et al.*, 2018) ;
- **La résilience** constitue une ressource essentielle et un atout (Darnhofer, 2014 ; Hansson et Koko, 2018 ; Herman *et al.*, 2018) qui permet de surmonter les défis complexes et d'adapter l'activité (Schreiber *et al.*, 2022).

Les **ressources externes** des agriculteurs ont également un rôle essentiel (p. ex. Chiotti et Johnston, 1995 ; Smit *et al.*, 2000 ; Smit et Skinner, 2002 ; Woods *et al.*, 2017).

Elles leur permettent d'une part de répondre aux besoins immédiats liés par exemple à des pannes ou des aléas climatiques, mais aussi de faire face aux défis de plus long terme impliquant de s'adapter. Leur indisponibilité ou leur inaccessibilité constituent un frein pour des agriculteurs (Birkmann et Fernando, 2008).

Nous relevons dans ce cadre l'importance de ressources dont nous appréhenderons l'intérêt dans notre étude de cas :

- **Des ressources économiques** (Barrett *et al.*, 2001 ; Rahut et Ali, 2017), **financières, juridiques, assurantielles** (Bandilan et Anupama, 2002 ; Wehbe *et al.*, 2006 ; Mathithibane, 2021 ; Sichoongwe et Wang, 2023), telles que la confiance des banques ou des partenaires institutionnels ;
- **Des ressources liées à la gouvernance, aux ressources humaines de l'exploitation agricole** (Adger, 2001 ; Klein et Smith, 2003 ; Brooks et Adger, 2005 ; Næss *et al.*, 2005 ; Eriksen et Kelly, 2007 ; Shackleton *et al.*, 2015 ; Knook *et al.*, 2022) ;
- **Des ressources sociales, communautaires** (p. ex. Adler et Kwon, 2002 ; Adger, 2003 ; Pelling et High, 2003 ; Zeweld *et al.*, 2018 ; Paumgarten *et al.*, 2020 ; Cassière et Noireaux, 2022 ; Riethmuller *et al.*, 2023).

Le soutien social joue ici un rôle particulier. Il contribue à la formation d'un réseau de soutien efficace (Dekker, 2004 ; Paumgarten *et al.*, 2020 ; Cassière et Noireaux, 2022 ; Riethmuller *et al.*, 2023 ; Zhang *et al.*, 2023) qui permet aux agriculteurs de faire face sur les plans matériel et émotionnel aux difficultés.

Les expériences de récupération (temps libre, loisirs, temps passé en famille) constituent des ressources importantes pour les agriculteurs (Strauss *et al.*, 2014 ; Hansen *et al.*, 2020 ; Contzen et Häberli, 2021). Elles sont susceptibles de contribuer à leur bien-être ou à la réflexion stratégique (Radlinsky *et al.*, 2000).

Cette observation constitue un élément important sur lequel nous reviendrons dans notre étude de cas.

- **Les ressources éducatives et technologiques** telles que les connaissances (Lema et Majule, 2009 ; Shackleton *et al.*, 2015) ou la technologie (Smit et Skinner, 2002) forment un capital utile pour affronter les situations difficiles ;

- **Les ressources naturelles** forment à la fois un filet de sécurité et une source de dépendances pour les agriculteurs (McSweeney, 2005 ; Paumgarten et Shackleton, 2011 ; Mugido et Shackleton, 2017 ; Paumgarten *et al.*, 2020 ; Smith et Haggerty, 2020) et de vulnérabilité (Berkes et Jolly, 2001) ;
- **Le contexte institutionnel** (Brooks *et al.*, 2005 ; Ishaya et Abaje, 2008), **social et politique** (Birkmann, 2011 ; Findlater *et al.*, 2018 ; Takahashi *et al.*, 2016) entourant les agriculteurs constitue une ressource possible en même temps qu'un frein à l'adaptation (Reardon *et al.*, 1992 ; Banerjee, 2014 ; Darnhofer, 2014 ; Chipfupa et Wale, 2018 ; Osborne et Evans, 2019 ; Talanow *et al.*, 2021) pour les agriculteurs.

Il a en effet un impact économique et social déterminant sur les exploitations (Dalrymple, 1969 ; Reardon *et al.*, 1992 ; Smit et Skinner, 2001 ; Haddad *et al.*, 2003 ; Haddad, 2005 ; Tompkins et Adger, 2005 ; Parry *et al.*, 2007 ; Evans, 2009 ; Birkmann, 2011 ; Findlater *et al.*, 2018 ; Bahta, 2020 ; Talanow *et al.*, 2021 ; Knook *et al.*, 2022).

Illustration

Les changements climatiques ont des conséquences immédiates telles que la récurrence d'épisodes de sécheresse, des tempêtes ou des inondations.

Disposer des moyens financiers ou des connaissances permettant de se préparer à leur récurrence permet d'adapter le modèle stratégique de l'exploitation en réorganisant les productions ou de s'équiper de matériels à même de limiter les conséquences de ces épisodes. Mieux appréhender ces phénomènes et leurs conséquences permet d'adapter durablement les exploitations et de gérer les risques.

Au contraire, des moyens financiers limités ou un manque de connaissances conduisent à agir à court terme et à faire face aux situations d'urgence.

L'absence de moyens financiers limite possiblement la possibilité de financer une assurance, qui obère alors la capacité de l'exploitation à faire face aux aléas. L'impossible anticipation de ces derniers fragilise alors davantage encore les exploitations faute des ressources les mieux à même de s'adapter à long terme.

Récapitulons les apports de cette section.

Nous avons mis en évidence le rôle clé des ressources des agriculteurs pour faire face aux difficultés rencontrées. Nous avons montré leur caractère déterminant et leur valeur propre et transactionnelle, témoignant de l'importance accrue de certaines ressources internes et externes.

La littérature montre toutefois que les ressources, qu'elles soient internes ou externes ne suffisent pas à elle seules (Parry *et al.*, 2007 ; Chipfupa *et al.*, 2021). Elles dépendent en effet d'autres caractéristiques (Spiegel *et al.*, 2021) et d'autres stratégies (Dasir *et al.*, 2021). Nous appréhendons peu à peu le caractère dynamique des relations entre tensions de rôle, stratégies et ressources.

Intéressons-nous à présent à en comprendre les liens.

2.3.4. Des ressources au centre des dynamiques observées

En nous attachant à identifier les tensions de rôle perçues, nous nous sommes intéressée à la question des stratégies mises en œuvre pour leur faire face. Ce faisant, nous avons mis en évidence le rôle clé des ressources et des dynamiques complexes et évolutives.

Les modèles mobilisés nous permettent de comprendre **l'influence réciproque des exigences formant les tensions de rôle, des ressources disponibles** ou au contraire manquantes pour leur faire face **et des stratégies mises en œuvre**, suggérant des dynamiques complexes.

Ainsi, les émotions positives et des ressources composant le capital psychologique influencent la perception des situations difficiles par les agriculteurs (Grothmann et Patt, 2005 ; Talanow *et al.*, 2021) et les réponses apportées.

L'optimisme et avec lui l'espoir influencent la perception des situations qui peuvent être perçues comme des défis et non des contraintes (Chipfupa et Wale, 2018 ; Chipfupa, 2021). En outre, un niveau élevé d'optimisme favorise la mise en œuvre de stratégies d'adaptation (Chipfupa *et al.*, 2021) quand un niveau faible ressources peut au contraire les freiner (Mertens *et al.*, 2018).

Nous observons aussi les liens entre les ressources elles-mêmes : optimisme et résilience ; optimisme et bien-être des agriculteurs et leurs conséquences sur les individus et les organisations : intention de quitter (Lindblom *et al.*, 2020 ; Hansen, 2022), comportement entrepreneurial (Li *et al.*, 2022), impact d'un revenu relatif (Wang *et al.*, 2022) sur les agriculteurs.

Nous retenons aussi **l'intérêt des expériences pour la mise en œuvre de stratégies.**

Ainsi, le fait d'avoir déjà fait face à des situations difficiles favorise la mobilisation de stratégies d'adaptation (Mutaqin, 2019). Nous observons en outre que l'autoefficacité influence les choix de gestion des agriculteurs (Zeweld *et al.*, 2018) et médiatise l'intention entrepreneuriale (Wu *et al.*, 2019 ; Yeh *et al.*, 2022).

Nous pouvons alors penser que l'expérience de situations complexes peut encourager les agriculteurs à agir sur le modèle stratégique de leurs exploitations afin d'en renforcer la résistance. L'autoefficacité constitue dans ce cadre une ressource utile et positive. Pour prolonger cette réflexion, la littérature met en évidence le rôle de résilience pour les agriculteurs pour faire face à la multiplicité des enjeux qui les entoure (Darnhofer, 2014, 2021).

La résilience devient alors l'une des facettes des stratégies d'adaptation mobilisées par les agriculteurs et consistant à agir sur leurs exploitations (Michalscheck *et al.*, 2023).

Nous observons également **l'importance des ressources sur la mise en œuvre de stratégies favorisant l'adaptation des agriculteurs.**

La littérature centrée notamment sur les situations stressantes suggère ainsi l'influence des ressources internes et externes sur la mobilisation de stratégies plus ou moins efficaces ou de plus ou moins long terme (Caviglia-Harris, 2002 ; Ndamani et Watanabe, 2016 ; Radhika et Patil, 2018 ; Mutaqin, 2019).

L'autonomie (Van der Ploeg, 2008 ; Ryschawy *et al.*, 2012 ; Stock et Forney, 2014 ; Mabire, 2017), l'indépendance (Stock et Forney, 2014 ; Emery, 2015 ; Midler *et al.*, 2019 ; van der Ploeg, 2020) ou la maîtrise de soi (Bukchin et Kerret, 2020) favorisent la mise en œuvre de stratégies d'adaptation (de Ridder *et al.*, 2012 ; Bukchin et Kerret, 2020).

Illustration

Être assuré, disposer d'une épargne ou avoir accès à l'emprunt influence la mobilisation de stratégies par les agriculteurs.

L'accès limité aux assurances conduit les agriculteurs à mobiliser davantage de stratégies informelles. Si celles-ci permettent de faire face aux besoins immédiats, elles ne permettent toutefois pas d'anticiper les risques et besoins futurs.

Nous relevons en outre un niveau de stress moyen lié à l'épargne ou à la possibilité d'emprunter auprès de sources formelles ou informelles (Chipfupa *et al.*, 2021), suggérant l'importance du soutien social.

La littérature témoigne également de **l'importance des réponses politiques** (p. ex. Adger, 2001, 2003 ; Ishaya et Abaje, 2008 ; Banerjee, 2014 ; Darnhofer, 2014 ; Findlater *et al.*, 2018 ; Bahta, 2020 ; Swami et Parthasarathy, 2020 ; Talanow *et al.*, 2021) pour faire face aux situations difficiles.

Elles constituent dans ce cadre une ressource externe orientant les stratégies mobilisées par les agriculteurs (Talanow *et al.*, 2021), favorisant des ajustements de court terme ou plus durables face aux changements à opérer, et la légitimité des agriculteurs à pouvoir opérer les transformations (Knook *et al.*, 2022).

CONCLUSION DU DEUXIÈME CHAPITRE

Ce second chapitre s'est attaché à clarifier les concepts mobilisés dans cette recherche, mais aussi à étudier leur application aux agriculteurs.

Comment définir les tensions de rôle ? En quoi consistent les stratégies et quelles formes prennent-elles ? Quel est le rôle des ressources dans ces processus ?

La réponse à ces questions s'est structurée en trois temps.

Dans un premier temps, nous avons clarifié le concept de tension de rôle et en commençant par la notion de rôle.

En nous attachant à comprendre la multitude de rôles incarnés par les individus en société et *a fortiori* par les agriculteurs, nous avons mis en évidence l'émergence presque inévitable de tiraillements constitutifs de tensions.

Nous avons montré que ces tensions de rôles naissent d'attentes incompatibles ou possiblement incompatibles entre elles et impliquant des arbitrages sans réponse évidente. Nous avons ensuite étudié les conséquences des tensions de rôle, et mis en évidence leurs aspects paradoxaux, aussi négatifs que susceptibles d'ouvrir les individus à des apprentissages ou des comportements innovants.

Dans un second temps, nous nous sommes arrêtée sur la notion de stratégie, que nous avons tout d'abord définie.

Par-delà le *coping*, nous avons montré la multiplicité d'approches entourant ce concept, que nous avons observé du point de vue des agriculteurs. Dans ce cadre, la littérature a mis en évidence les notions d'ajustement et d'adaptation, rappelant le caractère multiple et nécessairement combiné et flexibles des stratégies pour être efficaces.

Cette approche a aussi mis en évidence les facettes multiples des stratégies elles-mêmes : qu'il s'agisse de stratégies d'entreprise ou de stratégies individuelles et émotionnelles, elle nous rappelle alors la multiplicité des rôles occupés par les agriculteurs et l'intérêt d'une approche par les stratégies d'acteurs pouvant composer avec les incertitudes.

Nous avons alors mis en évidence la crucialité des ressources, dont nous avons clarifié les contours **dans un troisième temps**. La diversité des modèles entourant ce concept nous a permis d'en appréhender le caractère dynamique et évolutif, en même temps que le rôle renforcé de certaines d'entre elles, qu'elles soient internes ou externes : le temps, l'argent, le soutien social, le capital psychologique et ses quatre composantes : l'espoir, l'optimisme, l'autoefficacité et la résilience.

Ce détour théorique nous a permis d'élaborer de clarifier notre cadre théorique et conceptuel et de mettre en évidence le caractère dynamique de tensions de rôle, de stratégies et de ressources aux déterminants nombreux.

Il est temps à présent de détailler la méthodologie de notre recherche. C'est l'objet de notre seconde partie.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

Nous nous sommes attachée au cours de cette première partie à poser le contexte général de notre recherche.

Nous avons **dans un premier temps** contextualisé notre recherche et nous sommes attachée à mettre en évidence les caractéristiques du monde agricole contemporain dans sa diversité de pratiques et de rôles.

Ce faisant, nous avons montré les attentes fortes qui l'entoure et mis en évidence des tiraillements consubstantiels formant un cadre propice à la perception de tensions de rôle par les agriculteurs.

Nous avons **dans un second temps** clarifié le cadre conceptuel de notre recherche.

Nous avons commencé par définir le concept de tension de rôle, encore très peu exploré s'agissant des agriculteurs. Nous avons expliqué nos choix conceptuels, et mis en évidence des tensions portant sur trois objets et quatre natures d'attentes, formant le cadre complexe de notre problématique.

Nous avons questionné les conséquences de ces tensions. Si leurs conséquences négatives sont bien documentées, nous avons aussi interrogé ce qu'elles pouvaient également rendre possible, suggérant leur caractère paradoxal.

Nous avons ensuite clarifié la notion de stratégie. Nous avons là aussi mis en évidence un cadre conceptuel dépassant la seule approche du *coping*. L'approche par l'ajustement et l'adaptation issue de la littérature agricole met ainsi en évidence la multiplicité des défis auxquels les agriculteurs sont confrontés en même temps que la complexité des réponses qu'ils mobilisent pour leur faire face.

Nous avons alors montré la nécessaire flexibilité des stratégies et peut-être aussi des agriculteurs et fait émerger le caractère essentiel des ressources.

Nous avons alors défini cette notion de ressources, et montré leur rôle déterminant dans la perception des tensions de rôles par les individus et dans la possibilité pour eux d'y faire face.

Nous avons observé le rôle particulier de certaines d'entre elles : qu'elles forment le capital psychologique ou qu'elles soient externes aux agriculteurs, elles jouent un rôle particulier que nous étudierons dans notre étude de cas.

Dans un dernier temps, nous nous sommes intéressée aux dynamiques entourant les tensions de rôle, les stratégies et les ressources, montrant la complexité liée à leurs interactions permanentes formant des combinaisons nombreuses.

Ce socle contextuel, théorique et conceptuel posé, il est temps pour nous de présenter la méthodologie de notre étude empirique.

C'est l'objet de notre seconde partie.

SECONDE PARTIE : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Alors il se braque. Il veut en mettre plein la vue, il ne veut plus partager, il veut montrer, il part aussi dans une grande théorie, il est de plus en plus difficile à suivre, sa conversation est truffée d'acronymes, d'abréviations, de marques, de technique, il est fier de son effet, il faut montrer qu'on ne parle pas le citadin ici, qu'ici, on en connaît un rayon.

Mais son interlocuteur, justement, prend la parole pour dénoncer « une domination symbolique d'un langage exclusif ».

Fais gaffe, mon gars, tu vas t'en prendre une !

Fin de la discussion.

Nous nous sommes attachée dans notre première partie à préciser le cadre contextuel, théorique et conceptuel de notre recherche.

Il est temps pour nous de préciser la méthode de notre recherche et de détailler notre stratégie d'accès au réel.

Deux chapitres structurent cette seconde partie.

Un premier chapitre clarifie les objectifs de cette recherche. Nous précisons nos choix épistémologiques et méthodologiques, la chronologie de notre recherche et le modèle qui la compose.

Un second chapitre s'attache à préciser notre approche empirique. Nous précisons notre stratégie d'accès au réel, la méthode de collecte et de traitement des données et le choix de l'étude de cas.

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE :

STRUCTURE DE LA SECONDE PARTIE

Introduction

Chapitre 3

Choix épistémologiques et méthodologiques

Le positionnement épistémologique : un interprétativisme aménagé

Chronologie de notre recherche

Le modèle de notre recherche

Chapitre 4

L'étude empirique

La stratégie d'accès au réel

De la collecte au traitement des données

L'étude de cas

Conclusion

CHAPITRE 3. CHOIX ÉPISTÉMOLOGIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

La première partie de notre travail a mis en évidence le cadre général formant le monde agricole : des pratiques, des individus et des exploitations évoluant dans un contexte propice à la perception de tensions de rôle que nous avons définies. Dans ce contexte, nous avons également montré le rôle et la multitude de stratégies mises en œuvre pour leur faire face. Cette approche a alors montré le rôle déterminant des ressources.

Pourtant, si cette approche théorique et conceptuelle constitue un cadre pertinent pour notre recherche, nous avons aussi montré la rareté des travaux centrés sur les tensions de rôle des agriculteurs et agricultrices. Ce constat confère un caractère innovant à notre travail et a impliqué de composer notre propre cadre de références à partir d'approches composites.

Il est temps pour nous de préciser la manière dont nous avons mis en évidence les tensions de rôle des agriculteurs, mais aussi de préciser notre problématique et les choix entourant notre étude empirique.

Nous le verrons, notre subjectivité, en rupture avec « *l'idéal de la prétendue neutralité* » (Boissonneault et Viti, 2016, p. 11) du chercheur, forme une alliée (Giroux, 2002 ; Giordano, 2003 ; Lalonde, 2013 ; Girard, 2015) et un levier de créativité (Guillemette, 2007) que nous accueillons (Dewey, 1967 ; Anadón et Guillemette, 2007 ; Guillemette, 2007). Elle permet une surveillance de nous-même (Peshkin, 1988 ; Denzin et Lincoln, 2005 ; Baumard *et al.*, 2014 ; Caillaud et Flick, 2016) dans le contexte sensible de notre recherche (Girard *et al.*, 2015).

Dans un premier temps, nous précisons notre positionnement épistémologique puis la chronologie nous ayant menée à cette perspective de recherche.

Dans un second temps, nous clarifions nos choix méthodologiques et notre parcours de chercheuse.

Dans un troisième temps, nous présentons le modèle conceptuel mobilisé. Nous détaillons notre problématique de recherche et les questions afférentes.

3.1. Le positionnement épistémologique : un interprétativisme aménagé

Selon lui, ce sont les plantes et le bétail qui ont domestiqué l'homme et non le contraire.

Le positionnement épistémologique¹¹⁵ du chercheur constitue un élément à part entière de la méthode et une donnée cruciale de compréhension du travail mené.

Il s'agit en effet de « *produire des résultats qui soient dignes de confiance aux yeux de ses pairs* » (Cusin, 2009, p. 119) et de contribuer à la connaissance¹¹⁶ par une recherche répondant aux exigences de validité, de fiabilité et de reproductibilité (Muchielli, 1994 ; Cusin, 2009 ; Allard-Poesi et Perret, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015).

Dans une époque marquée par des crises de confiance (Flich et Pons, 2022) à l'égard de la recherche, de la science et des scientifiques (p. ex. Académie des Sciences, 2019 ; Corvol, 2020 ; Bauer *et al.*, 2021 ; Flich et Pons, 2022 ; Huriet, 2022), il s'agit également de favoriser la confiance en la connaissance produite. Il est alors aussi question de la responsabilité du chercheur (Royer, 2011).

Nous commençons donc par clarifier notre positionnement épistémologique pour préciser ensuite la chronologie de notre recherche. Nous terminons par la présentation de notre modèle de recherche.

3.1.1. Des paradigmes épistémologiques nombreux

Préciser notre positionnement épistémologique implique tout d'abord de resituer brièvement les quatre grands courants épistémologiques contemporains : un courant (ou tradition) positiviste d'abord, un courant réaliste critique ensuite, un courant interprétativiste, un courant constructiviste enfin. Des approches paradigmatiques complètent ces approches originelles.

Tous se différencient et par endroits se chevauchent par une ontologie, c'est-à-dire un rapport au réel, et une approche de la connaissance spécifiques.

¹¹⁵ L'épistémologie désigne l'étude des modes de production de la connaissance, « *l'étude de la constitution des connaissances valables* » (Piaget, 1967, p. 6).

¹¹⁶ La connaissance est définie comme « *toute idée ou représentation organisée du réel, tenue raisonnablement pour vraie, qu'elle soit fondée sur le vécu expérimentiel, l'expérimentation, l'expérience, les faits, les informations, les croyances ou la science* » (Prévost et Roy, 2015, p. 8).

De manière générale, tous reconnaissent que la *connaissance* n'a pas la même nature que la *réalité* ¹¹⁷ (Allard-Poesi et Perret, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015). Autrement dit, ce que l'on sait du réel n'en est pas l'exacte réalité. La traduction plus ou moins influencée par ses acteurs, qu'il s'agisse du chercheur et/ou des acteurs qu'il observe, transforme cette réalité pour produire une connaissance située, plus ou moins transformée par le travail de production des parties prenantes à sa construction.

Ainsi, alors que le positivisme postule d'un réel indépendant de celui qui observe, le constructivisme suggère quant à lui la construction forte qui les lie. Entre les deux, la littérature relève des approches nuanciant ces conceptions. Par exemple, l'interprétativisme met en évidence le caractère sensible des acteurs qu'il étudie en même temps que l'empathie du chercheur, impliqué dans un projet de compréhension du sens conféré par ses acteurs au réel qu'ils expérimentent.

L'ensemble de ces approches met en évidence un positionnement différencié du chercheur, neutre et indépendant de la connaissance produite dans une approche positiviste, quand il contribue au contraire à transformer un réel constituant une construction sociale dépendante de ses acteurs dans une perspective constructiviste.

Dans une perspective interprétativiste, le chercheur se situe en empathie avec son terrain de recherche afin de comprendre le sens donné aux faits par les individus.

La figure suivante propose une approche récapitulative de ces courants. Nous précisons notre propre positionnement dans la section suivante.

¹¹⁷ La phrase « *une carte n'est pas le territoire* » (Korzybski, 1933) illustre l'écart entre la connaissance et la réalité.

Figure 17 : Approches épistémologiques traditionnelles et paradigmes épistémologiques récents

Orientation réaliste			Orientation constructiviste		
Courant positiviste	Approche post-positiviste	Réalisme critique	Courant interprétativiste	Approche post-moderniste	Courant constructiviste pragmatique
La réalité, une donnée par essence objective, exogène, neutre et indépendante	Neutralité et objectivité du chercheur et de sa démarche	Un réel situé, toujours en évolution et explicable	Approche compréhensive et empathique plus qu'explicative	Une réalité inséparable d'un langage signifiant	La réalité, une construction sociale active perçue et expérimentée par des sujets connaissants
Pas d'influence des valeurs du chercheur sur le processus de recherche	Découverte de la vérité	L'atteinte par le chercheur des mécanismes sous-jacents	Le sens donné par les acteurs à la réalité sociale		Engagement du chercheur au projet qui appréhende et contribue à transformer
Décrire, expliquer, confirmer	Explication des connaissances	Découvrir, réfuter et expliquer	La connaissance, fruit d'une interprétation	Réalité instable, mouvante et précaire	Interprétations plausibles, repères adaptés, modèles génériques et propositions activables
Nature explicative de la connaissance produite	Expérimentation et quantification				

Dans ce cadre, tout projet de recherche résulte d'un arbitrage entre trois questions (Le Moigne, 1993 ; Sanséau, 2005 ; Pesqueux, 2022) : le « quoi ? » (*Qu'est-ce que la connaissance ?*) ; le « comment ? » (*Quelle méthode mobiliser ?*) ; le « pourquoi ? » (*Quelle valeur/validité a la connaissance produite ?*).

Ces trois questions permettent de situer le chercheur dans la construction des résultats, d'appréhender la validité accordée à la connaissance produite (Gomez, 1997 ; Giordano *et al.*, 2002 ; Thiétart *et al.*, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015 ; Prévost et Roy, 2015) et sa possible généralisation.

Alors, où nous situons-nous ? C'est l'objet de notre section suivante.

3.1.2. Un positionnement épistémologique aménagé

Le caractère long (2018-2024) de notre recherche et le temps passé auprès des agriculteurs ont contribué à modifier notre ancrage épistémologique.

Nous nous situons initialement dans **une perspective interprétativiste**. Nous nous intéressons à la réalité sensible des agriculteurs dans une perspective compréhensive.

Nous envisageons la réalité comme une donnée construite et dépendante des conditions dans laquelle elle est énoncée, et cherchons à comprendre le sens donné (Allard-Poesi et Perret, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015) par les agriculteurs aux expériences qu'ils vivent et traduisent par leur langage et leurs représentations (Allard-Poesi et Perret, 2014).

Nous postulons aussi d'une réalité externe aux agriculteurs.

L'agriculture et ses méthodes, les questions environnementales, le contexte économique et politique qui les entourent constituent aussi des données pour certaines objectives, pour d'autres indépendantes de leur perception nous renseignant sur les rôles de l'agriculture.

Notre positionnement critique postule d'interactions en même temps qu'une autonomie des agriculteurs et de leur environnement.

En ce sens, la réalité constitue pour nous une donnée extérieure aux acteurs en même temps qu'une donnée sensible que notre étude de terrain vise à appréhender.

Cette approche nous situe alors *aussi* du côté du **réalisme critique** (Bhaskar, 2008).

Cette « *voie du milieu* » (Meissonier, 2022, p. 149) repose sur un double postulat fait de l'existence d'un monde extérieur indépendant des acteurs en même temps que le caractère socialement et historiquement construit de la connaissance (Rapin et Gendron, 2022).

Ainsi, le chercheur peut accéder à des *patterns* formant des voies explicatives dans un contexte et une époque donnés.

Notre travail sur les tensions de rôle des agriculteurs a aussi une fonction de « *gap-spotting* » (Alvesson et Sandberg, 2011, p. 247), faite de découverte et de mise en évidence de mécanismes générateurs cohérentes avec cet ancrage.

Enfin, nous observons que le temps long de la recherche contribue à transformer les attentes et notre rôle auprès des agriculteurs.

Il y a ceux que nous rencontrons à plusieurs reprises mais aussi ceux avec lesquels nous débattons de nos résultats préliminaires. Plus largement, il y a ceux que nous croisons au fil de nos rencontres, de nos séquences d'observation sur des événements divers. L'un d'eux nous dit ainsi :

« Ben déjà, je suis content qu'on s'intéresse aux agriculteurs, et je suis content de pouvoir t'aider. Et puis moi aussi ça m'aide... je pense à quelque chose, et je me dis : « mais pourquoi je fais comme ça, je pourrais peut-être faire ça ou ça ». Ça m'aide à avancer, à comprendre des trucs et à prendre des décisions pour la ferme. » AB-H-24

Nous observons alors que nos échanges paraissent contribuer à façonner voire transformer la compréhension des réalités perçues, expérimentées et énoncées par les agriculteurs. En effet, ils acceptent de nous revoir parce qu'ils souhaitent contribuer à notre recherche, mais aussi parce que cela leur permet de cheminer eux-mêmes dans un espace tiers, propice à des remaniements. Le récit contribue à la construction de leur réalité. Un autre agriculteur nous dit en ce sens :

« Quand je discute avec vous, déjà, ça me fait du bien. Y a pas d'enjeux... C'est pas comme avec la personne de la chambre d'agriculture que je dois revoir bientôt par exemple... Même si ça se passe bien avec elle et qu'elle comprend bien mon projet... À la fin, il y a quand même

le versement de ma DJA¹¹⁸ qui est en jeu, même si je sais que je remplis les critères... Avec vous, je peux réfléchir, c'est à part, c'est pas la famille, c'est pas les amis, il n'y a pas de jugement, et ça m'aide à comprendre des choses et à faire des liens que je ne faisais pas. » AB-F40

Nous observons également que notre présence de chercheur suscite des attentes que nous n'avions pas envisagées. Notre projet suscite des ambitions dépassant notre seule intention compréhensive centrée sur les tensions de rôle, les stratégies et les ressources des agriculteurs. Un agriculteur rencontré à l'occasion d'une présentation de nos résultats préliminaires nous dit ainsi :

« J'espère que votre travail va remonter dans les ministères à Paris, comme ça, ils comprendront ce qu'on vit. »

Autrement dit, notre rôle de chercheur est entouré d'attentes dépassant une seule approche empathique. Nous mesurons les attentes, les espoirs, les débats et les discussions que suscite notre travail. Il s'agit là d'un élément que nous n'avions pas initialement envisagé.

Nous contribuons à construire et transformer le réel subjectivé par ses acteurs et peut-être à transformer *leur* réalité par l'élaboration que ce temps d'échange rend possible.

En outre, la mise à l'épreuve de nos résultats préliminaires de recherche auprès de collectifs d'agriculteurs et d'agricultrices contribue aux échanges et nourrit nos réflexions.

Autrement dit, si nous contribuons à transformer la réalité des agriculteurs, ceux-ci contribuent aussi à dessiner notre projet de recherche.

Ce processus conjoint, ces interactions mutuellement transformatives (Giordano, 2003), forment une « *construction continue* » (Charreire et Huault, 2001, p. 4) donnant naissance à un ensemble « *d'interprétations qui se construisent grâce aux interactions* » (Charreire et Huault, 2001, p. 32), contribuant à la constitution de la connaissance produite.

Pour autant, nous ne nous situons pas du côté d'une construction sociale absolue, productrice de sens et de contexte qui caractérise le constructivisme.

¹¹⁸ Dotation Jeune Agriculteur

Ainsi, si notre démarche est compréhensive, elle porte aussi, par la mise en discussion de nos résultats, une intention d'appropriation par les agriculteurs des apports de cette recherche dépassant le seul réalisme critique. Elle questionne alors aussi son impact (Igalens, 2018).

Elle ambitionne à sa manière de permettre aux agriculteurs de comprendre et développer un pouvoir d'agir¹¹⁹ (Clot, 2008), un *empowerment* individuel et collectif¹²⁰, ne relevant pas du seul interprétativisme, pas plus que du réalisme critique.

En ce sens, notre ancrage épistémologique se nourrit d'influences multiples articulées autour d'un interprétativisme formant notre socle de référence.

Notre positionnement est *interprétativiste* en ce qu'il s'intéresse à la réalité subjectivée par les agriculteurs. Il porte en lui une intention d'abord compréhensive.

Il se nourrit aussi d'une *influence réaliste critique* en ce sens que nous mettons en évidence une réalité extérieure et indépendante des agriculteurs en même temps que des interactions entre un contexte et des acteurs. Notre projet porte en outre une intention de découverte et d'explication.

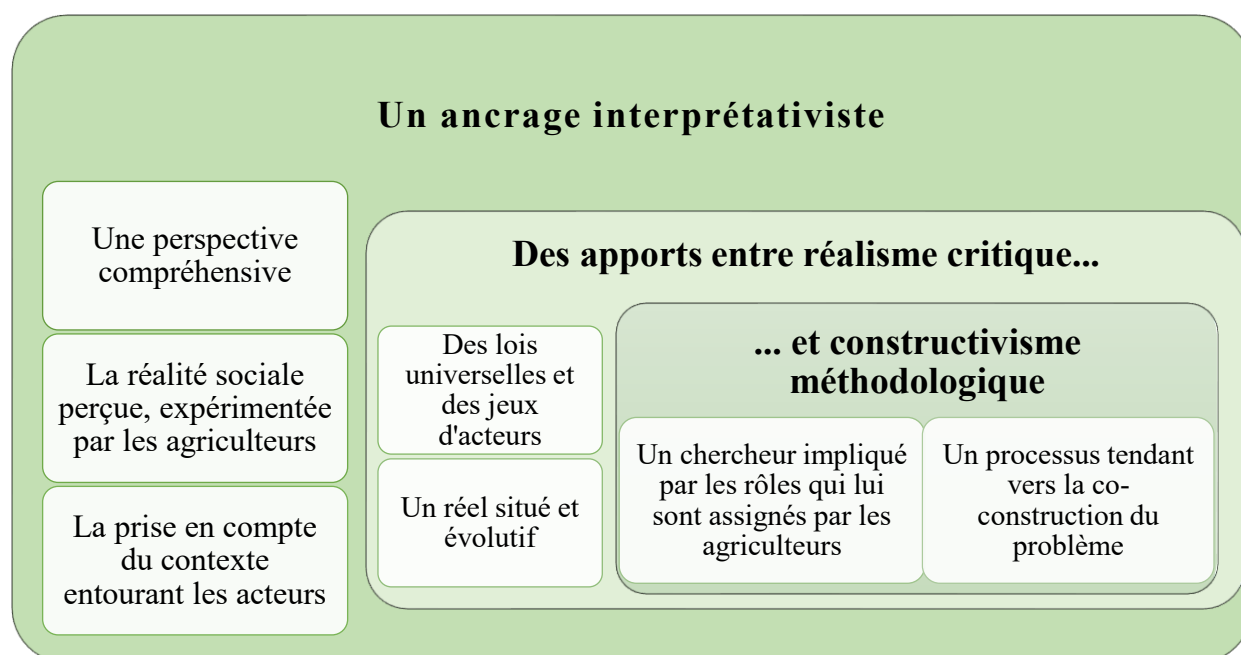
Des *logiques constructivistes* émergent enfin des interactions entre le chercheur et les agriculteurs et leur influence transformative réciproque.

Nous le voyons, ce cheminement confère alors à notre recherche une dimension pragmatique que nous synthétisons dans la figure ci-dessous.

¹¹⁹ Le pouvoir d'agir (Clot, 2008) est défini comme « *une puissance intrinsèque et autochtone associé aux capacités propres du sujet* » (Clot et Simonet, 2015, p. 37), qui se nourrit du possible et de l'impossible dont les individus font l'expérience dans le travail. Il est envisagé dans une perspective politique permettant aux sujets de développer des capacités à lutter contre l'oppression.

¹²⁰ Nous envisageons ici la notion d'*empowerment* dans une perspective de changement social par le développement de capacités d'action tant personnelles que collectives.

Figure 18 : Un positionnement épistémologique aménagé



Ces contradictions apparentes (Le Moigne, 1995) témoignent selon nous des hybridations possibles en même temps que des complexités et des interactions entre le chercheur et son terrain de recherche.

Il est temps à présent de décrire la chronologie du travail mené, du cadre initial au projet mis en œuvre. C'est l'objet de notre section suivante.

3.2. Chronologie de notre recherche

*Pourtant je sais, je fais défiler les visages des
paysans et paysannes que je connais : cette
galerie de portraits ne correspond pas à la
figure idéale, romantique, anachronique,
fantasmatique.*

Éternité paysanne, mon cul.

Nous présentons le déroulé de notre recherche en trois temps.

Dans un premier temps, nous explicitons notre parcours de chercheur. Ensuite, nous précisons notre problématique et les questions de recherche qui l'accompagnent. Enfin, nous questionnons l'évaluation et la mesure de nos données dans la perspective épistémologique et méthodologique retenue.

3.2.1. Le parcours du chercheur : l'inattendu comme opportunité

Nous avons mis en évidence la rareté des travaux consacrés aux tensions de rôle perçues par les agriculteurs et agricultrices. Alors, quel chemin nous a mené vers cette perspective de recherche ?

Notre recherche, centrée sur un « *raisonnement empirique* » (Waechter-Larrondo, 2005, p. 2), s'inscrit dans le sillage des travaux en sciences sociales. « *Loin d'être un fleuve tranquille* » (Giordano et Jolibert, 2012, p. 6), elle suit un itinéraire sinueux fait d'allers-retours et de bricolages (Waechter-Larrondo, 2005) témoignant de son caractère abductif (Peirce *et al.*, 1965 ; Guillemette, 2007 ; Dumez, 2012 ; Baumard *et al.*, 2014 ; Bah *et al.* 2015), hybride (Charreire et Durieux, 2014) et processuel (Giordano et Jolibert, 2012).

Nous composons, reformulons, clarifions notre objet de recherche (Allard-Poesi et Maréchal, 2014) et notre problématique à plusieurs reprises (Wacheux, 1996 ; Allard-Poesi, 2003 ; Giordano, 2003).

Quatre phases marquent ce travail.

Rappelons tout d'abord que notre intérêt de chercheur porte initialement sur le stress perçu par les agriculteurs et les stratégies de *coping* mobilisées. Notre recherche démarre alors dans ce cadre.

Une phase liminaire

Une phase liminaire de travail met en évidence la prégnance tant dans la littérature scientifique que dans les médias¹²¹ de la question du stress et de ce qui paraît en constituer l'anéantissement ultime : le suicide.

Nous souhaitons par notre travail comprendre quelles stratégies de *coping* les agriculteurs mobilisent pour faire face au stress professionnel. Cette intention explicitée, il nous faut à présent clarifier le « comment » chercher.

¹²¹ Les médias caractérisent « *tout moyen de communication servant à transmettre et à diffuser des informations, des œuvres. La presse, la radiodiffusion et la télévision sont des médias* » (Académie française, 9^e édition).

Une méthode qualitative (Guelfand, 2014) et une approche empirique paraissent constituer les voies les mieux à même de faire émerger la subjectivité à l'œuvre pour les agriculteurs confrontés au stress.

Notre non-connaissance du monde agricole nous conduit en outre à envisager de mobiliser au moins dans un premier temps le récit de vie pour accéder à la réalité perçue et énoncée des personnes rencontrées.

Nous consignons dans un cahier nos observations, étonnements, questionnements, axes de réflexion et pistes d'interprétation. Nous le complétons de post-it assemblés, déplacés et réorganisés au fil du temps. Nous nous y référons régulièrement pour appréhender l'avancement de notre travail et évaluer le traitement d'une question et/ou sa pertinence.

Ce journal de bord accompagne tout le processus de travail, jusqu'à la phase de clôture de notre recherche.

Une phase exploratoire

Cette phase liminaire établie et la pertinence de notre projet entendue, nous consacrons les mois suivants à une étude exploratoire¹²² en deux temps.

- ***Une phase d'étude de la littérature scientifique*** francophone et anglo-saxonne se centre tant sur le stress sur les plans théorique et conceptuel que sur le stress des agriculteurs. Elle nous permet également de nous documenter sur le concept de *coping*.

Nous comprenons que le *coping* et l'ajustement recouvrent parfois les mêmes notions, et s'en différencient parfois au moins en partie.

Nous nous intéressons en parallèle aux médias afin d'appréhender largement et par diverses perspectives ce qui forme notre intérêt de chercheur : les agriculteurs, le stress, les stratégies de *coping*.

Cette étape nous permet de nous familiariser avec un objet qui nous est étranger en même temps qu'elle met en évidence la pertinence scientifique de notre projet de recherche. Elle nous conduit à la mise en œuvre de la seconde étape cette phase exploratoire.

¹²² La démarche exploratoire est définie comme « la démarche par laquelle le chercheur a pour objectif la proposition de résultats théoriques novateurs » (Charreire-Petit et Durieux, 2014, p. 77).

○ ***Une seconde phase est centrée sur notre terrain de recherche : le monde agricole.***

Elle vise à comprendre (Charreire-Petit et Durieux, 2014) notre objet de recherche et rencontrer des agriculteurs. Elle est elle-même composée de plusieurs étapes.

Il s'agit tout d'abord de prendre de contact avec des agriculteurs et agricultrices puis de les rencontrer, la plupart du temps dans leur ferme.

Cette phase constitue une étape déterminante de notre parcours qui nous confronte rapidement à l'inattendu. Le stress n'émerge pas des récits de vie collectés ni de leur analyse *a posteriori*.

Nous observons combien le stress est absent du discours et du vécu, balayé par des agriculteurs qui opposent leur « *naturel optimiste* », leur « *confiance en l'avenir* » face à des stressseurs ponctuels.

Ceux-ci sont associés à des pannes, des aléas climatiques, à des faits surgissant de manière impromptue et impliquant de réorganiser le travail, les moyens, menaçant une récolte et les revenus de l'année à venir.

Nous observons que la non-perception de stress ne signifie pas pour autant l'absence de problèmes pour les agriculteurs : des difficultés, des défis à surmonter, un quotidien complexe, des enjeux multiples se dégagent de leurs récits.

Les agriculteurs témoignent d'un quotidien fait de *tensions* impliquant une multitude de *rôles*, face auxquelles ils trouvent des réponses par la mobilisation de *moyens*.

Nous l'avons dit en introduction, cette sérendipité et la méthode du récit de vie nous mettent ainsi début 2019 sur la voie d'un axe encore non exploré dans la recherche consacrée aux agriculteurs : les tensions de rôle perçues, et ce qui forme pour nous leur corollaire : les stratégies d'ajustement mobilisées.

Cette phase exploratoire nous permet de construire notre problématique initiale.

Nous cherchons à comprendre quelles sont les tensions de rôle perçues par les agriculteurs et les stratégies d'ajustement mobilisées pour leur faire face.

Cette problématique ainsi formulée guide notre projet de recherche et le caractère résolument abductif de notre travail (Peirce *et al.*, 1965 ; Guillemette, 2007 ; Dumez, 2012). Nous retournons vers la littérature scientifique en même temps que nous poursuivons la collecte de données primaires et secondaires.

Des monographies permettent de mettre en évidence les processus à l'œuvre et la pertinence de les envisager dans une perspective longitudinale.

Nous souhaitons étudier une évolution voire une transformation éventuelle des tensions perçues et des stratégies d'ajustement mobilisées par les agriculteurs.

En ce sens, notre *design* ambitionne de combiner temps réel, c'est-à-dire l'étude des tensions de rôle perçues au moment où elles sont énoncées par les agriculteurs, et approche *a posteriori*, c'est-à-dire ce qu'ils peuvent nous en dire après.

Dans le même temps, nous confirmons deux choix méthodologiques : une approche qualitative d'une part, le récit de vie d'autre part.

Une phase intensive

Une phase intensive succède à la phase exploratoire. Nous poursuivons notre travail de terrain par la collecte de données primaires visant à répondre à la problématique identifiée dans la phase exploratoire.

Nous constituons un échantillon de 30 agriculteurs et collectons 26 récits de vie. Ce choix reflète la flexibilité en même temps que la cohérence que nous souhaitons conférer à cette recherche.

Nous observons que le récit de vie facilite la discussion et l'émergence d'un discours. Il constitue un outil méthodologique simple et propice à l'échange avec les agriculteurs. Il nous permet de nous « *approcher de leur expérience* » (Boissonneault et Viti, 2016, p. 15) et de ce qui est peu visible voire invisible (Romelaer et Adrot, 2019).

Ce faisant, il nous permet d'une part d'identifier les rôles en présence, et d'autre part d'accéder aux marges propices à la perception de tensions de rôle.

Nous associons ces entretiens à des phases d'observations flottantes¹²³ (Pétonnet, 1982 ; Évrard *et al.*, 2009) et de mesures discrètes (Baumard *et al.*, 2014) dans les fermes et lors d'évènements agricoles.

Ces derniers nous permettent de rencontrer et d'échanger avec des professionnels non agricoles ainsi que des agriculteurs ne faisant pas partie de notre échantillon. Ils contribuent à trianguler notre matériau par la diversification de nos sources de données (p. ex. Lalonde, 2013 ; Baumard et Ibert, 2014).

Nous testons nos pistes de compréhension avec des agriculteurs que nous ne connaissons pas, contribuant à renforcer la validité de notre échantillon.

Nous recueillons également des données secondaires, issues de documents internes aux exploitations : documents remis par les agriculteurs, articles de presse qui leur sont consacrés, consultation de leurs sites internet.

Nous relisons les entretiens menés en phase exploratoire, et retranscrivons les entretiens récents. Nous les analysons selon la même méthode double : une analyse de contenu d'une part, une analyse de discours d'autre part.

Nous réalisons des monographies permettant de mettre en évidence les processus à l'œuvre, qu'ils soient en cours ou révolus.

Du discours des agriculteurs et l'analyse des entretiens émergent des stratégies dépassant le seul ajustement, c'est-à-dire une seule réponse immédiate, mis en évidence par la littérature. Nous observons en effet une multiplicité de stratégies : des stratégies personnelles et des stratégies d'entreprise, des stratégies de court terme et des stratégies de plus long terme, des stratégies paraissant plus efficaces que d'autres.

Nous observons aussi la combinaison de stratégies impliquant des ressources nombreuses.

¹²³ L'observation flottante consiste à « *rester en toute circonstance vacant et disponible, à ne pas mobiliser l'attention sur un objet précis, mais à la laisser « flotter » afin que les informations la pénètrent sans filtre, sans a priori, jusqu'à ce que des points de repères, des convergences apparaissent et que l'on parvienne alors à découvrir des règles sous-jacentes* » (Pétonnet, 1982, p. 39).

Nous retournons alors vers la littérature scientifique centrée spécifiquement sur les agriculteurs et agricultrices et identifions dans la recherche anglo-saxonne une distinction entre les stratégies d'ajustement et les stratégies d'adaptation.

Celles-ci sont parfois nommées comme telles, sont parfois désignées comme des stratégies de *coping*-ajustement et se distinguent des stratégies d'adaptation. Parfois encore, la notion de *coping* englobe l'ajustement et l'adaptation. Nous observons en outre l'importance des ressources pour faire face aux problèmes perçus.

Nous clarifions encore notre positionnement de chercheur et affinons notre problématique (Giordano *et al.*, 2003 ; Royer et Zarlowski, 2014), que nous formulons ainsi :

Quelles sont les tensions de rôle perçues par les agriculteurs, les stratégies et les ressources mobilisées pour leur faire face ?

Nous envisageons de présenter nos résultats de recherche sous forme d'étude de cas. Dans ce cadre, nous procédons à de premiers regroupements d'agriculteurs visant à former nos unités d'analyse.

Une phase de contrôle

Une phase de contrôle succède à la phase intensive.

Nous rencontrons 21 agriculteurs et agricultrices et collectons 21 récits de vie. Certains ont déjà contribué à la première phase de travail. Nous discutons avec eux des monographies déjà réalisées.

Nous poursuivons le recueil de données primaires et secondaires jusqu'à atteindre une forme de saturation théorique¹²⁴ (Glaser et Strauss, 1967), qui caractérise ce moment où les récits n'apportent plus d'éléments nouveaux.

Nous clôturons alors la phase d'entretiens avec les agriculteurs et agricultrices ainsi que les observations flottantes (Pétonnet, 1982 ; Évrard *et al.*, 2009) et les rencontres diverses.

¹²⁴ La saturation théorique est définie comme le moment à partir duquel le chercheur observe des phénomènes déjà constatés (Glaser et Strauss, 1967).

Nous relisons les entretiens menés en phases exploratoire et intensive, retranscrivons les entretiens récents, les analysons selon la même méthode double : une analyse de contenu d'une part, une analyse de discours d'autre part, que nous mettons en perspective avec le matériau recueilli et analysé dans les phases précédentes.

Nous travaillons alors sur la mise en forme des résultats de notre recherche et leur discussion.

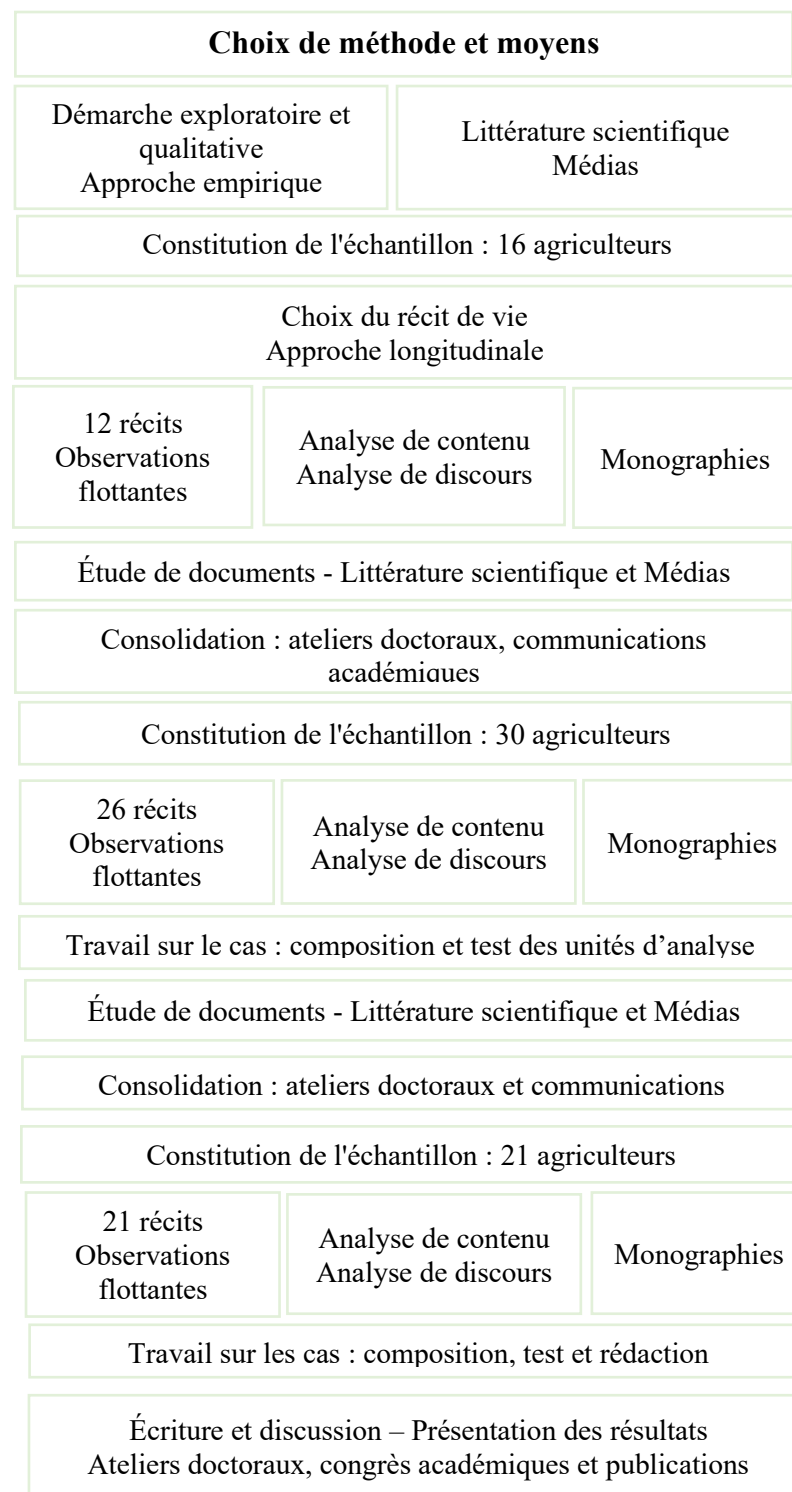
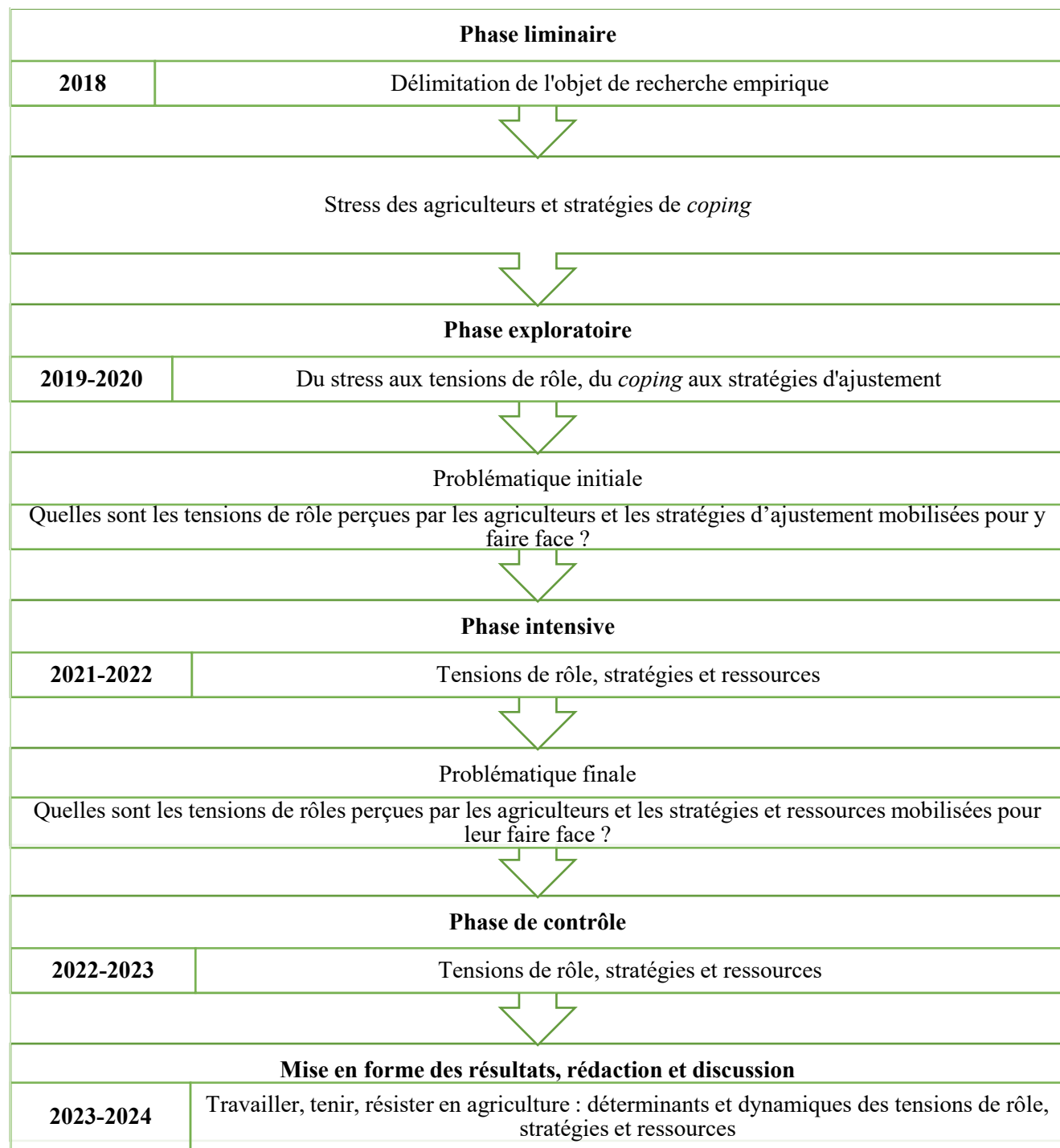
Nous discutons de nos hypothèses de recherche et de nos résultats avec des agriculteurs à l'occasion de temps d'échanges tels que des assemblées générales auxquelles participent parfois certains des agriculteurs contribuant à notre recherche. Ces temps d'échanges collectifs avec les agriculteurs constituent tout autant des phases de consolidation de notre travail que des moments d'observations flottantes (Pétonnet, 1982 ; Évrard *et al.*, 2009) et de mesures discrètes (Baumard *et al.*, 2014).

Ces échanges avec les agriculteurs et agricultrices nous conduisent à questionner la portée éthique de notre travail de recherche, sur laquelle nous concluons notre manuscrit.

Nous présentons et discutons également de notre travail avec nos pairs à l'occasion de rencontres scientifiques diverses.

Ces étapes forment un processus de recherche (Thiétart *et al.*, 2014) dont nous synthétisons les étapes dans la figure ci-dessous.

Figure 19 : Chronologie de notre recherche



Notre parcours de chercheur clarifié, il nous faut maintenant expliciter la problématique et les questions de recherche qui composent ce travail.

3.2.2. Une problématique et des questions de recherche

Notre recherche s'intéresse aux tensions de rôle, aux stratégies et ressources d'agriculteurs. Notre problématique générale est la suivante :

Quelles sont les tensions de rôles perçues par les agriculteurs et les stratégies et ressources mobilisées pour leur faire face ?

Les tensions de rôle forment le concept central de notre recherche, que nous étudions dans sa relation avec deux autres objets : les stratégies et les ressources. Autrement dit, nous cherchons à en identifier les déterminants et les dynamiques¹²⁵.

Trois questions de recherche guident ce travail.

La première question de recherche vise à identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs et agricultrices rencontrés. Quelles sont-elles ? Quels en sont les facteurs ?

Nous visons à *découvrir et décrire* les tensions de rôle en présence, leurs caractéristiques et *comprendre* (Grenier et Josserand, 2014) pourquoi elles émergent.

Nous sommes face à un phénomène peu étudié dans la littérature consacrée monde agricole. Il nous faut le caractériser en nous appuyant sur la connaissance existante, prolifique dans sa forme générale et rare s'agissant des agriculteurs.

Nous nous interrogeons aussi sur les conséquences perçues des tensions de rôle : sont-elles toujours négatives ?

La seconde question de recherche vise à *identifier* les stratégies les agriculteurs et agricultrices mobilisent-ils pour faire face aux tensions de rôle perçues.

Nous souhaitons caractériser les stratégies mobilisées en nous appuyant sur la connaissance existante, prolifique dans sa forme générale et rare s'agissant des agriculteurs.

Certaines stratégies sont-elles plus efficaces que d'autres ?

¹²⁵ La dynamique se réfère à ce « *qui considère les choses dans leur mouvement, leur évolution* » (Académie française, 9^e édition).

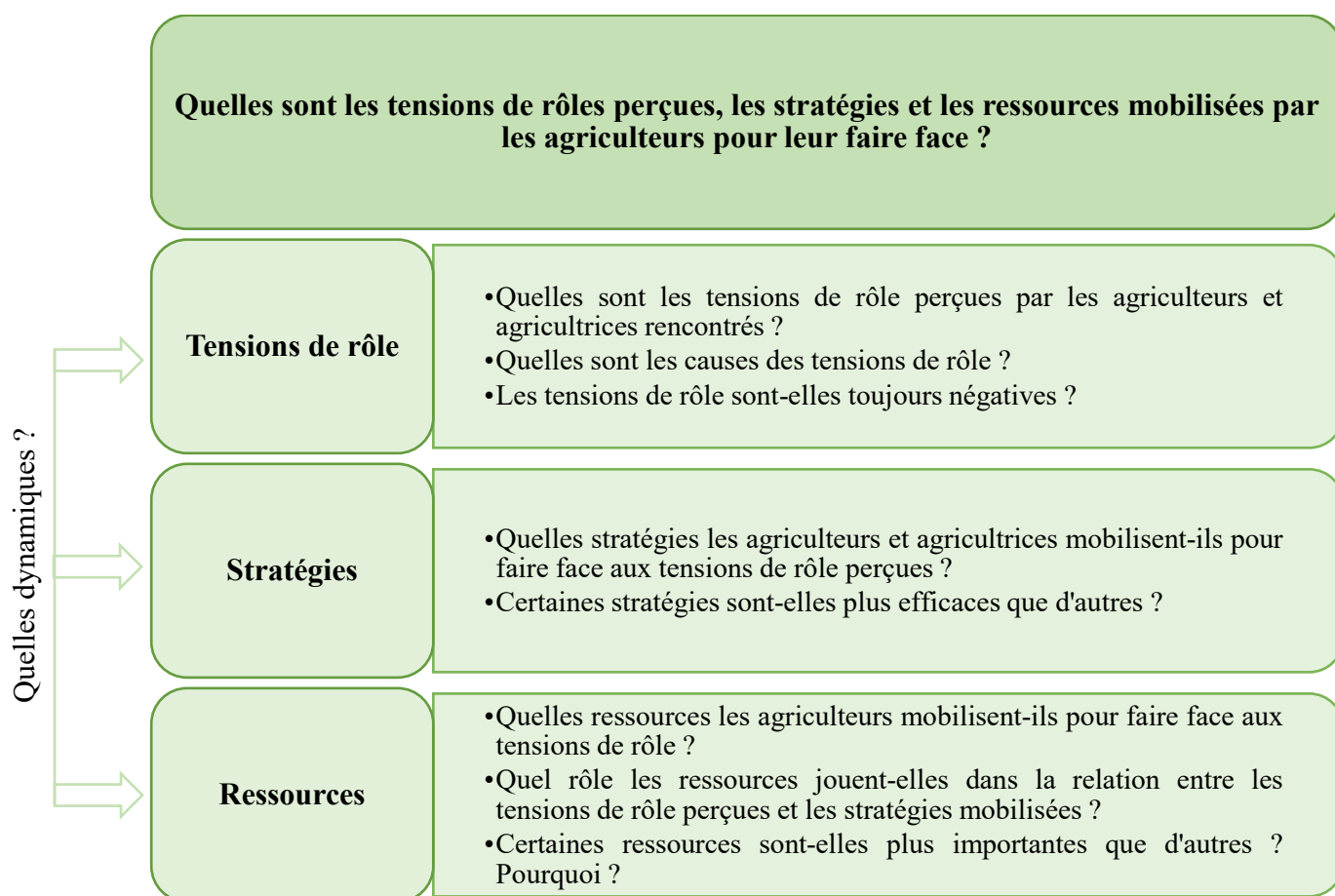
La troisième question de recherche s'intéresse aux ressources mobilisées.

Quelles sont-elles ? Certaines d'entre elles sont-elles plus importantes que d'autres ? Pourquoi ? Quel rôle jouent-elles dans la relation entre les tensions perçues et les stratégies mobilisées.

Nous souhaitons *comprendre* leur rôle et leurs liens avec les tensions de rôle et les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs.

Nous récapitulons ces questions dans la figure suivante et mettons en évidence trois thématiques principales : les tensions de rôle d'une part, les stratégies d'autre part, les ressources enfin.

Figure 20 : Approche synthétique de notre problématique et des questions de recherche



L'approche longitudinale vise quant à elle à appréhender le rôle joué par le temps dans les dynamiques entourant les tensions de rôle, les stratégies et les ressources mises en œuvre par les agriculteurs.

Cette approche n'est toutefois pas sans poser de difficultés. En effet, comment délimiter le début et la fin des phénomènes observés ? Cette question fait partie des complexités qu'il nous faut résoudre. C'est l'objet de notre section suivante.

3.2.3. Mesurer et évaluer l'efficacité : défis et choix opérés

Notre recherche vise à identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs et agricultrices et comprendre la manière dont ils leur font face.

Dans ce cadre, nous cherchons à comprendre quelles stratégies ils mobilisent, et le rôle joué par les ressources internes et externes. Nous souhaitons alors comprendre si des stratégies sont plus efficaces que d'autres et si des ressources jouent un rôle plus essentiel.

L'approche longitudinale permet quant à elle de voir si le temps joue un rôle et de mettre alors en évidence les déterminants et dynamiques en présence.

Cette perspective de recherche suscite des questions relatives à la mesure et à l'évaluation de l'efficacité des stratégies et des ressources face aux tensions de rôle perçues. Outre leur intérêt méthodologique, elles contribuent aussi à renforcer la crédibilité de notre travail (Royer *et al.*, 2019).

Mais comment mesurer les tensions de rôle, les stratégies et les ressources ? Selon quels critères et avec quels outils ? Autrement dit, comment quantifier des données qualitatives (Drapeau, 2004 ; Maurand-Valet, 2011 ; Royer *et al.*, 2019) ?

Nous conduisons notre raisonnement en réfléchissant à la notion d'efficacité et à la notion de temps.

La notion d'efficacité implique de réfléchir à des critères objectifs.

L'efficacité est définie comme le caractère de ce qui est efficace, c'est-à-dire produisant l'effet attendu.

Nous nous attachons dans notre travail aux tensions de rôle. Les stratégies et les ressources visent à agir sur les tensions de rôle pour les transformer.

Il nous faut alors tenir compte de ces paramètres.

La mesure et l'efficacité impliquent quant à elles de réfléchir à la notion de temps.

En effet, à quel moment évaluer les tensions de rôle perçues ainsi que l'efficacité des stratégies et des ressources : à un instant T ? À intervalle régulier ? *A posteriori* ?

Ces questions forment un tout avec le cadre épistémologique dans lequel s'inscrit notre travail.

En ce sens, nous ne nous intéressons pas tant à la vérité absolue qu'à ce que les agriculteurs *en disent et en font*.

Ces clarifications nous permettent de réaliser des arbitrages guidant la suite de notre travail.

La mesure repose sur une méthode de codage (Giordano *et al.*, 2003 ; Angot et Milano, 2014 ; Royer *et al.*, 2019) nous permettant d'identifier les tensions de rôle, stratégies et ressources.

Elle nous permet de mettre en évidence les liens et les récurrences nous permettant d'appréhender l'importance des unes par rapport aux autres (Royer *et al.*, 2019). Nous procédons ensuite à une analyse de contenu et de discours.

Nous explicitons ce processus dans notre chapitre 4.

L'efficacité s'appuie à la fois sur la méthode de mesure mobilisée et, en cohérence avec notre approche qualitative et sensible, sur l'évaluation réalisée par les agriculteurs eux-mêmes.

Ce faisant, elle nous permet d'identifier ce qui constitue pour eux une voie efficace de gestion des tensions de rôle : leur disparition ? Leur atténuation ? Leur stabilisation ?

L'approche longitudinale constitue un autre levier de mesure et d'évaluation pertinent.

Elle repose en effet sur une approche triple faite de temps réel, de mesure *a posteriori* et d'une combinaison de ces deux temporalités.

- L'approche en temps réel nous permet d'identifier les tensions de rôle perçues, les stratégies et les ressources mobilisées au moment où nous rencontrons les agriculteurs. Nous disposons dans ce cadre du regard perçu par les agriculteurs à l'instant-T.
- La mesure *a posteriori* nous permet d'identifier ce qui relève des recompositions du discours des agriculteurs et de disposer du regard rétrospectif des agriculteurs sur la période écoulée et les difficultés traversées.
- Ensemble, ces deux approches nous permettent d'observer et d'analyser les évolutions éventuelles et d'en identifier les déterminants.

Il est temps pour nous de clarifier notre modèle de recherche. Nous avons d'ores et déjà précisé notre problématique. Nous développons alors notre modèle à partir des enseignements dégagés de la littérature.

3.3. Le modèle de notre recherche

*Outre la fonction nourricière de l'agriculteur,
il y a la qualité de sa « présence au monde ».
Même derrière les vitres de la cabine de son
tracteur, il y figure parmi les derniers êtres
humains modernes à savoir lire un paysage.
J'aime observer son regard quand il se
promène. La campagne a un sens, un message,
un objectif, elle est le résultat de multiples
initiatives individuelles. Il distingue des
variétés, essaie de comprendre comment le
collègue s'y est pris, il estime le rendement,
imagine les rotations de culture, le rôle des
saisons et de l'altitude.*

Nous avons mis en évidence la pertinence d'une approche des tiraillements entourant les rôles des agriculteurs par le concept de tensions de rôle. Dans ce cadre, nous avons montré l'importance combinée des stratégies et des ressources.

Il est temps pour nous de préciser le modèle de notre recherche. Trois temps rythment notre travail.

Dans un premier temps, nous reprecisons les apports de la littérature s'agissant de nos trois concepts centraux : les tensions de rôle, les stratégies et les ressources.

Dans un second temps, nous rappelons les liens dynamiques entretenus les uns avec les autres. Enfin, dans un troisième temps, nous proposons un modèle conceptuel formant le cadre de notre recherche.

3.3.1. Des tensions de rôle, des stratégies et des ressources

L'étude de la littérature nous permet de dégager plusieurs enseignements relatifs aux tensions de rôle, aux stratégies et aux ressources.

S'agissant des tensions de rôle d'abord.

Les agriculteurs occupent des rôles multiples suscitant des attentes parfois incompatibles ou possiblement incompatibles entre elles, propices à la perception de tensions de rôle.

Ces tensions peuvent naître d'attentes de quatre natures distinctes :

- ***Des attentes contradictoires*** : elles émergent de l'impossibilité réelle ou potentielle de satisfaire plusieurs de ces attentes en même temps.
- ***Des attentes conflictuelles*** : elles naissent d'un conflit entre un ou plusieurs rôles exercés par les agriculteurs avec ce qu'ils sont sur le plan des valeurs ou des normes.
- ***Des attentes ambiguës*** : elles sont provoquées par un manque de clarté dans les attentes. Les agriculteurs ne comprennent pas ce qui est attendu d'eux.
- ***Des attentes excessives*** : elles émergent quant à elles d'attentes trop nombreuses et/ou de ressources insuffisantes pour y répondre.

Les tensions peuvent en outre porter sur trois objets d'attentes :

- ***Des attentes liées à la définition du rôle*** : les tensions portent ici sur l'identité même des agriculteurs, ce qu'ils sont, ce qu'ils incarnent, ce qu'ils font.
- ***Des attentes liées à la manière d'atteindre les objectifs*** : les tensions portent ici sur le travail réalisé, les pratiques professionnelles des agriculteurs.
- ***Des attentes liées à l'évaluation des résultats*** : les tensions portent ici sur la manière dont les agriculteurs sont reconnus pour le travail mené, sur le plan économique mais aussi symbolique.

Nous observons alors une combinaison de tensions faites de natures et d'objets différents et ***possiblement cumulés***.

S'agissant des stratégies ensuite.

Les stratégies jouent un rôle déterminant face aux tensions de rôle. Elles prennent des formes multiples et sont tournées tant vers les agriculteurs que leurs exploitations.

La littérature révèle des stratégies courantes de gestion des crises auxquelles les agriculteurs sont confrontés.

Elles peuvent viser la résolution des problèmes perçus, l'expression des émotions suscitées, la mobilisation de soutien social ou au contraire l'évitement des tensions par des stratégies de retrait, de loisirs voire des conduites déviantes.

Elles peuvent être tournées vers les agriculteurs eux-mêmes et/ou cibler également les exploitations et les individus, leur conférant un caractère de stratégies d'entreprise et de stratégies managériales.

Les stratégies peuvent viser l'ajustement - à visée tactique, de court terme - et l'adaptation à visée stratégique, de long terme. Elles peuvent aussi viser l'atténuation des tensions perçues.

Contextualisées et dépendantes de multiples facteurs, les stratégies dépendent de l'enjeu de la situation rencontrée et sont plus ou moins efficaces pour faire face aux tensions perçues.

Nous avons mis en évidence leurs conséquences négatives en même temps que les opportunités qu'elles peuvent susciter.

S'agissant des ressources enfin.

Les ressources, qu'elles soient internes ou externes, qu'elles soient disponibles ou au contraire manquantes, ont un rôle essentiel dans la perception et la gestion des tensions de rôle.

Elles jouent aussi un rôle central dans la mise en œuvre de stratégies plus ou moins efficaces pour faire face aux tensions perçues par les agriculteurs.

Elles ont un rôle sur la santé physique et psychologique des agriculteurs, en même temps que sur la marche des exploitations.

Elles sont mobilisées seules ou combinées les unes aux autres.

Certaines ressources ont une valeur plus importante que les autres : le temps, l'argent, le soutien social ou encore celles formant le capital psychologique (optimisme, espoir, autoefficacité, résilience) se détachent de notre étude de la littérature.

Qu'elles aient une valeur forte en elle-même ou qu'elles permettent en plus d'acquérir d'autres ressources, les ressources forment un levier essentiel et/ou transactionnel majeur de gestion des difficultés. Elles permettent en effet aux agriculteurs d'affronter plus aisément les situations difficiles et de mobiliser des stratégies adéquates.

Les ressources forment enfin un capital aussi épuisable que rechargeable. En ce sens, si les exigences d'une situation peuvent contribuer à les amenuiser, certaines situations permettent au contraire de préserver l'existant et même d'en acquérir de nouvelles.

Nous voyons ici les relations dynamiques que les tensions de rôle, les stratégies et les ressources entretiennent. Arrêtons-nous quelques instants sur ces liens.

3.3.2. Des relations dynamiques entre tensions de rôle, stratégies et ressources

Les tensions de rôle, les stratégies et les ressources entretiennent des liens dynamiques et interactifs. Chacune d'elles contribue à un ensemble de perceptions et de comportements formant le cadre de notre recherche.

Ainsi, les tensions de rôle perçues influencent les stratégies et les ressources mobilisées, qui exercent elles aussi une influence sur les tensions de rôle perçues.

Notre revue de littérature suggère ainsi qu'une faible disponibilité de ressources contribue à la mise en œuvre de stratégies de plus court terme, moins à même de faire face durablement aux problèmes perçus. Nous observons néanmoins que la seule disponibilité de ressources n'est pas suffisante pour mobiliser les stratégies les plus efficaces face aux tensions de rôle perçues.

En effet, nous retenons qu'une stratégie est efficace si elle permet de contrôler et d'agir vraiment sur le problème.

Enfin, nous retenons de la littérature que si les tensions de rôle ont des conséquences négatives, elles ouvrent aussi la voie à des gains perçus prenant par exemple la forme d'opportunités stratégiques ou de comportements innovants.

Dans ce cadre, le temps joue un rôle tant sur la perception et la gestion des tensions de rôle, que sur les stratégies et les ressources mobilisées.

L'évaluation finale faite par les agriculteurs constitue le cadre nous permettant d'évaluer l'efficacité des dynamiques que nous observons.

Il est temps à présent de modéliser notre recherche.

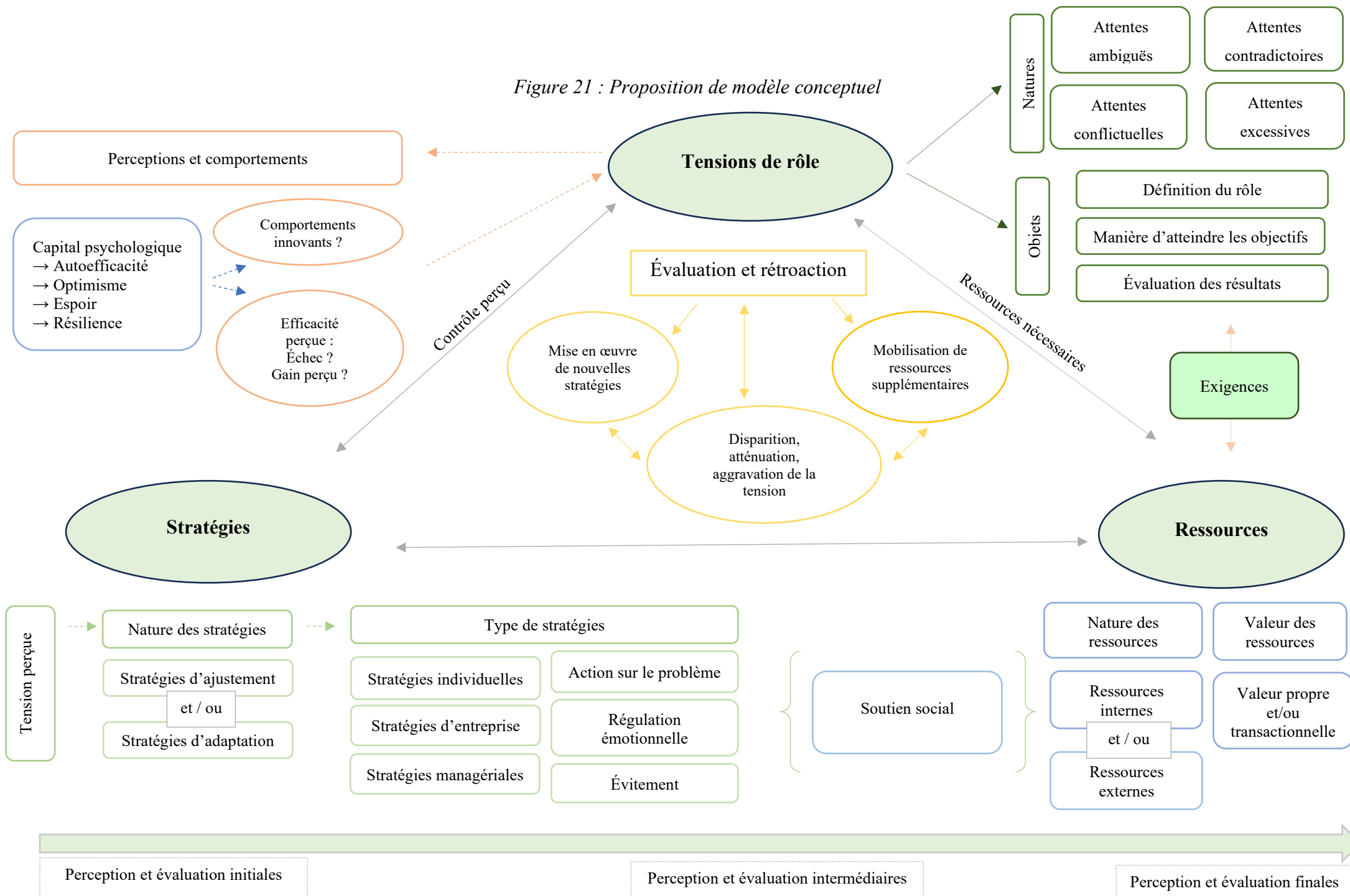
3.3.3. Proposition d'un modèle conceptuel

Nous avons défini et caractérisé les concepts de tensions de rôle, de stratégie et de ressources et mis en évidence les liens dynamiques qui les entourent.

Notre méthodologie de recherche repose sur une approche longitudinale nous permettant d'appréhender le rôle joué par le temps concernant chacun des concepts étudiés et les relations entretenues entre eux.

Nous figurons à présent notre modèle ci-dessous qui s'attache à représenter l'articulation et les dynamiques entourant ces concepts.

Figure 21 : Proposition de modèle conceptuel



CONCLUSION DU TROISIÈME CHAPITRE

Notre troisième chapitre s'est attaché à préciser notre positionnement épistémologique et nos choix méthodologiques, la chronologie puis le modèle de notre recherche.

Dans un premier temps, nous avons clarifié notre positionnement épistémologique. Dans ce cadre, nous avons montré le caractère abductif de notre démarche, empreint des questionnements inhérents à tout processus de recherche et influencé par le temps long de notre travail.

Nous avons montré comment la démarche exploratoire, le caractère longitudinal de notre recherche et les attentes des agriculteurs ont contribué à redessiner notre projet pour lui donner ses contours finaux.

Il s'est alors agi pour nous d'accueillir les antagonismes apparents pour en faire émerger des complémentarités.

Nous avons **dans un second temps** clarifié la chronologie de notre recherche et exposé notre problématique et les questions guidant notre travail.

Notre projet vise ainsi à identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs, les stratégies et les ressources mobilisées pour leur faire face. Nous souhaitons dans ce cadre comprendre les liens dynamiques qui les entourent, dans une perspective compréhensive et longitudinale.

Nous nous sommes posé la question de l'évaluation et de la mesure de ce que nous cherchons à comprendre. Comment mesurer les tensions de rôle ? Comment caractériser l'efficacité d'une stratégie ? Quels sont les déterminants d'une bonne ressource ? Quelle évolution ?

Nous avons alors clarifié les arbitrages opérés dans une logique de cohérence avec notre ancrage épistémologique et les choix méthodologiques que nous précisons dans le chapitre suivant.

Dans un troisième temps, nous avons présenté le modèle de notre recherche.

D'une part, celle-ci s'attache à comprendre la réalité perçue et expérimentée par les agriculteurs. En ce sens, elle vise à appréhender ce qu'ils disent et font des tensions de rôle qu'ils perçoivent à travers les stratégies et les ressources dans une perspective qualitative longitudinale.

Il est temps à présent pour nous de détailler notre approche empirique.

CHAPITRE 4. L'ÉTUDE EMPIRIQUE

Ce chapitre s'attache à détailler la méthodologie de notre étude empirique en trois temps.

Dans un premier temps, nous présentons notre stratégie d'accès au réel. Ainsi, nous exposons notre choix d'une méthodologie qualitative et les différents arbitrages qui lui sont associés. Dans ce cadre, nous expliquons le choix des récits de vie, d'une approche longitudinale et de l'étude de cas.

Dans un second temps, nous nous attachons à décrire les différentes étapes de notre collecte des données et les outils mobilisés. Nous précisons notre méthode de codification, d'analyse et de classification.

Dans un troisième temps, nous précisons le choix de l'étude de cas. Nous présentons la composition de notre cas longitudinal et des unités d'analyse. Nous précisons enfin notre méthode de rédaction du cas.

4.1. La stratégie d'accès au réel

*Il me dit une phrase que je recopie aussitôt :
« la mort du secteur primaire est un des
indicateurs principaux de la décadence d'une
civilisation ».*

Nous l'avons dit, un projet de recherche est guidé par plusieurs questions interdépendantes (Le Moigne, 1993 ; Sanséau, 2005 ; Pesqueux, 2022) : que cherchons-nous (*quoi*), comment cherchons-nous (*comment*), pourquoi cherchons-nous (*pourquoi*) ? Notre premier chapitre a permis de clarifier le « quoi ».

Nous nous attachons à présent à répondre au « comment » en détaillant nos choix méthodologiques.

4.1.1. Une méthodologie qualitative

Si les approches quantitatives et qualitatives suscitent des débats quant à ce qui les opposerait *réellement* (Hlady-Rispal, 2002 ; Dumez, 2013), il n'en demeure pas moins que nos intentions de départ nous conduisent très tôt à envisager un *design* de recherche qualitatif (Hlady-Rispal, 2002 ; Avenier et Thomas, 2015).

Explicitons-en les caractéristiques.

L'approche qualitative vise d'abord à faire de **l'expérience subjective des agriculteurs** le cœur de notre projet de connaissance (Anadón et Guillemette, 2007). Nous nous intéressons tant à ce qu'ils nous disent qu'à la manière dont ils disent les choses (Hlady-Rispal, 2002, Dumez, 2013).

Notre démarche est en outre empreinte d'un **opportunisme méthodique** (Girin, 1989 ; Pettigrew, 1989, 2013 ; Giordano *et al.*, 2003 ; Royer et Zarlowski, 2014) nous conduisant à faire preuve d'une agilité nécessaire.

En l'espèce, l'émergence des tensions de rôle là où nous « attendions » du stress illustre le fait surprenant (Dumez, 2012, p. 4 ; Hallée et Garneau, 2019) originel incarnant les ajustements voire les bricolages (Wacheux, 1996 ; Giordano *et al.*, 2003 ; Thiétart *et al.*, 2014) aux opportunités et contraintes rencontrées.

Cet opportunisme méthodique s'incarne ici de plusieurs manières.

D'une part, la recherche menée s'écarte rapidement du projet initial pour tenir compte de ce que nous voyons émerger du terrain.

Il s'agit aussi d'autre part d'un opportunisme scientifique que nous choisissons d'accueillir parce qu'il représente une voie de connaissance nouvelle s'agissant des agriculteurs.

Ces choix témoignent de l'adaptation nécessaire du chercheur et de son projet (Miles et Huberman, 2003 ; Lejeune, 2019 ; Paillé et Mucchielli, 2019) en même temps que de sa flexibilité (Guillemette, 2007).

Nous l'avons vu également, nous reformulons plusieurs fois notre problématique de recherche. Nous passons ainsi d'une problématique initiale à fort ancrage théorique (Wacheux, 1996) à une nouvelle problématique à fort ancrage empirique, puis une autre formant un compromis entre les apports théoriques et les apports empiriques.

Le rôle et la fonction assignés par les agriculteurs à notre projet de recherche contribuent eux aussi à la connaissance produite, lui conférant **une forme de construction partagée** (Anadón et Guillemette, 2007), déplaçant notre ancrage épistémologique de départ vers une position hybride.

Nous laissons en outre **une large place à l'observation et mobilisé des méthodes multiples de recueil de données**. L'objectif est pour nous de trianguler le matériau collecté et renforcer ainsi la validité et la fiabilité de notre travail.

Nous l'avons dit, notre recherche a une visée compréhensive. Dans ce cadre, la méthode mise en œuvre pour accéder au réel des agriculteurs forme un choix central, que nous explicitons à présent.

4.1.2. Le récit de vie des agriculteurs

Le récit de vie (Bertaux, 1997 ; Rouleau, 2002 ; Bah *et al.*, 2015) constitue un choix initialement envisagé pour la seule phase exploratoire de notre projet.

Il vise pour nous à identifier et comprendre ce qui émerge ou non de la narration (Rouleau, 2002 ; Sanséau, 2005) des agriculteurs eux-mêmes dans une perspective centrée pour nous sur le stress. Les événements vécus, les histoires, les épisodes ou les pratiques (Wacheux, 1996 ; Bertaux, 1997 ; Rouleau, 2003 ; Sanséau, 2005 ; Thiétart *et al.*, 2014 ; Pineau et Le Grand, 2019) dont ils souhaitent parler (Wacheux, 1996 ; Bah *et al.*, 2015) forment notre intérêt.

S'il forme une stratégie d'accès au réel et une technique de production de données (Gombault, 2005), le récit ne repose toutefois pas sur la recherche d'une quelconque vérité.

Nous voyons ainsi émerger des récits des agriculteurs un phénomène moins identifiable, plus latent que notre analyse *a posteriori* nommera « tensions de rôle ».

Nous reproduisons à titre d'exemple un extrait du premier récit recueilli.

« Les contraintes c'est par exemple laisser des bordures enherbées auprès des fossés, donc on cultive plus la même superficie, c'est des superficies qui sont non exploitables, sur ces surfaces enherbées, il faut pas qu'il y ait de chardons, donc faut les couper... c'est pas possible qu'il y ait pas un chardon. Il faut broyer de telle date à telle date, comme on laisse des jachères, il y a des dates où faut broyer. Les dates, c'est environnemental, c'est pour le gibier plutôt, pour pas détruire les nids. Bon, je suis chasseur, je le comprends. Le problème, c'est que selon les années, les animaux ils vont pas faire leurs nids à la même saison, et nous, des fois on aimerait bien entrer dans les champs quand on veut, on aimerait bien broyer, on peut pas, c'est un peu dommage... Après on nous dit, faut broyer... si on a cette contrainte-là, le temps peut ne pas

le permettre. Après, le 1^{er} juillet, on est en pleine moisson donc faut trouver un temps pour broyer les jachères, car si on broie pas les jachères, on peut avoir des pénalités. » ACH-1

Nous le voyons, ce choix du récit de vie forme un arbitrage fructueux. Il nous permet d'accéder à ces frontières propices à l'émergence de tensions de rôle jusqu'alors non mises en évidence par la littérature consacrée aux agriculteurs.

Nous entamons chaque entretien débute par une phrase d'entame (Romelaer, 2005) formant un rappel de notre démarche globale et des règles éthiques et déontologiques entourant ce travail.

Nous évoquons de manière générale notre thème de recherche, en veillant à ne pas en dire trop afin de ne pas induire le récit des agriculteurs rencontrés. Nous expliquons quel traitement sera fait des données recueillies, leur confidentialité et leur anonymisation. Nous recueillons l'accord verbal de chacun des agriculteurs qui nous accueille.

Nous insistons sur l'absence de bonne ou mauvaise réponse et l'intérêt de l'échange à visée compréhensive.

Nous n'utilisons pas de trame d'entretien. Nous commençons la discussion par une question de type : « *pouvez-vous me parler de vous, de votre métier ?* ».

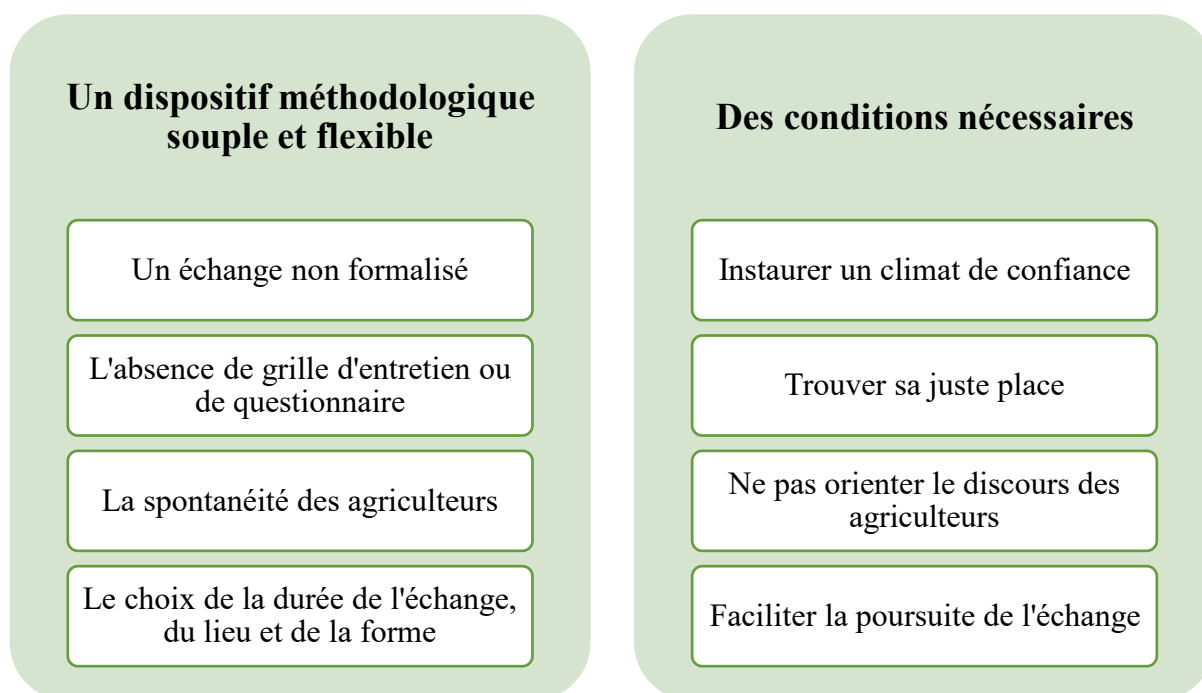
Plus tard, nous livrons quelques informations aux agriculteurs souhaitant en savoir davantage sur notre objet de recherche. Cette étape non systématique permet aussi de voir ce que l'introduction de certains concepts provoque dans le discours des personnes rencontrées.

Elle constitue aussi une mise à l'épreuve de notre projet et de nos pistes de compréhension.

S'il paraît non formalisé, le récit de vie implique toutefois des conditions (Rouleau, 2002 ; Sanséau, 2005 ; Fiorelli *et al.*, 2014) reposant sur les qualités du chercheur pour être véritablement fructueux.

Nous les mettons en évidence dans la figure ci-dessous.

Figure 22 : Le récit de vie : quand une méthode rencontre les qualités d'un chercheur



Nous observons que la souplesse et la spontanéité (Sanséau, 2005 ; Bah *et al.*, 2015) de cette méthode peu coûteuse, flexible et adaptable (Sanséau, 2005 ; Vincent-Ponroy et Chevalier, 2018) permettent d'instaurer un climat propice à la confiance, à l'échange et au récit des agriculteurs rencontrés.

La liberté qui est laissée aux agriculteurs d'organiser leur discours et de gérer la durée de l'échange comme ils le souhaitent constitue un élément de méthode qu'ils apprécient.

Ils décrivent ce temps d'échange comme utile à eux aussi, propice à un cheminement réflexif et discursif, renforcé par le fait de nous revoir. Un lien de confiance se noue et contribue à un échange en confiance.

Nous constatons également que cette méthode, appréciée et perçue comme non contraignante, permet de maintenir la relation amorcée avec les agriculteurs contribuant à notre travail et de lui conférer le caractère longitudinal souhaité.

Nous faisons alors le choix de conserver ce dispositif méthodologique tout au long de notre recherche, bien que nous soyons consciente des limites et des critiques faites à cette méthode¹²⁶ (Passeron, 1989 ; Wacheux, 1996 ; Sanséau, 2005).

L'approche longitudinale forme un autre choix méthodologique. Nous en détaillons les caractéristiques.

4.1.3. L'approche longitudinale

L'approche longitudinale vise à appréhender le rôle joué par le temps dans notre problématique (Charreire-Petit, 2003 ; Vandangeon-Derumez et Garreau, 2014 ; Hlady-Rispal, 2015).

En effet, notre revue de littérature a mis en évidence le caractère dynamique et évolutif des tensions de rôle, des stratégies et des ressources. Aussi, notre recherche vise à appréhender ces phénomènes dans la durée.

Nous l'avons dit, si cette approche est pertinente, elle n'est pour autant pas sans poser de difficultés.

D'une part, elle implique **une collecte sur plusieurs périodes** (Menard, 1991 ; Musca, 2006 ; Vandangeon-Derumez et Garreau, 2014), ce qui constitue un défi logistique (gestion d'un fichier de contacts, relances, déplacements) et nous confronte à une réduction de notre échantillon.

Ainsi, nous le verrons, 43 agriculteurs contribuent à ce projet entre 2019 et 2023. Nous les sollicitons à chaque étape de notre recherche. Au final, 21 agriculteurs participent au projet longitudinal et ne sont identifiés qu'en phase de clôture de notre étude de terrain.

Nous analysons et codons l'ensemble du matériau collecté, puis concentrons notre étude de cas sur les seuls agriculteurs rencontrés à plusieurs reprises.

D'autre part, **elle combine plusieurs discours qui s'inscrivent dans leur propre temporalité**. Ainsi, un même discours peut faire référence à des événements ou des perceptions actuels en même temps qu'à des événements ou des perceptions passés. Il nous faut alors identifier à quelle

¹²⁶ Nous traitons de celles-ci en conclusion de notre travail.

période les agriculteurs font référence dans leur récit pour comprendre les relations opérées, identifier d'éventuelles tensions et leurs déterminants en même temps que les stratégies et les ressources mobilisées.

Illustration

Nous rencontrons un agriculteur en 2019, 2020 et 2022.

→ L'entretien de 2019 introduit un récit portant sur la situation actuelle et passée de l'agriculteur.

→ L'entretien de 2020 introduit des éléments portant sur des faits actuels, mais aussi des faits survenus entre nos deux rencontres ainsi que des faits survenus avant notre premier entretien de 2019.

→ L'entretien de 2022 peut à son tour introduire des éléments actuels, des éléments survenus entre nos trois entretiens ainsi que des éléments liés à des faits survenus entre 2019 et 2022 voire avant 2019...

Cet exemple montre le travail de précision que constitue l'analyse longitudinale menée.

Ainsi, si les outils techniques nous ont été utiles, notre démarche est aussi artisanale. Il s'agit d'un travail sur mesure qui nous permet de procéder à un regroupement des récits de chaque agriculteur selon la temporalité que l'agriculteur leur a conférée pour en comprendre les relations et les dynamiques.

Ensuite, nous venons de le dire, **le discours peut combiner temps réel et récit *a posteriori*** (Leonard-Barton, 1990). Il nous faut distinguer ce qui relève de la perception immédiate de ce qui relève davantage d'une rétrospection voire d'une réécriture des événements passés.

Pour cette raison, l'approche longitudinale ne peut être envisagée sans un solide dispositif d'analyse associant le chercheur et ses outils, que nous dévoilons dans la section 4.2.

Enfin, nous le voyons, **elle compose un ensemble complexe à analyser.**

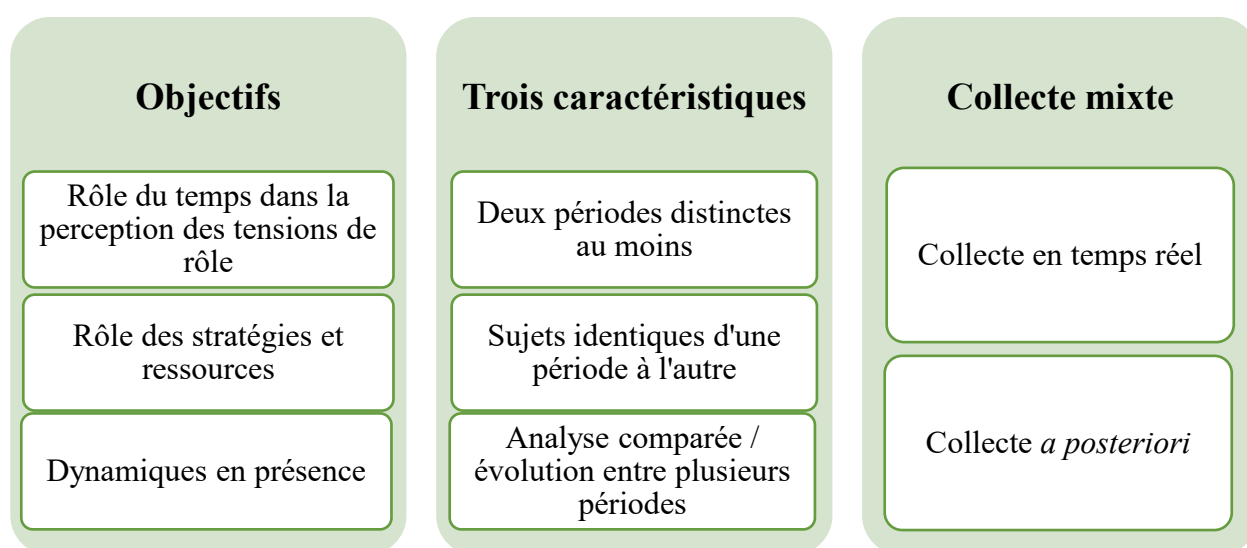
En effet, nous disposons d'un matériau multiple et combiné pour chacun des 21 agriculteurs, qu'il nous faut analyser individuellement puis à l'échelle du groupe constitué pour composer des unités d'analyse cohérentes et composer notre étude de cas.

Afin de renforcer la validité et la fiabilité de notre recherche, nous complétons les récits de vie de données elles aussi longitudinales (Journé, 2005) : discussions collectives, observations flottantes, documents divers, données primaires et secondaires. Elles nous permettent de trianguler et enrichir notre travail. Nous tenons en outre compte du contexte externe et des crises observées sur cette période.

Nous y revenons dans la section suivante.

La figure suivante récapitule maintenant les caractéristiques de notre démarche.

Figure 23 : Caractéristique de notre approche longitudinale



Nous avons précisé les choix méthodologiques opérés à partir de l'approche qualitative : le récit de vie, l'approche longitudinale, et dans ce cadre, la multitude d'arbitrages opérés.

Il est temps pour nous d'expliquer le choix de l'étude de cas.

4.1.4. Un cas unique à design enchaîné¹²⁷

Notre projet de recherche répond d'une double ambition.

D'une part, nous souhaitons étudier de manière approfondie le matériau collecté et notamment les récits de vie afin de mettre en évidence les déterminants des tensions de rôle et dans ce cadre, identifier et comprendre le rôle joué par les stratégies et les ressources mobilisées par les agriculteurs.

¹²⁷ Yin, 1989 ; Pettigrew, 1990 ; Van de Ven et Poole, 2005 ; Musca, 2006

D'autre part, nous cherchons à comprendre le rôle joué par le temps (Langley, 1999 ; Musca, 2006) dans la perception et la gestion des tensions de rôle par les agriculteurs.

L'étude de cas (Glaser et Strauss, 1967 ; Yin, 1989, 2014 ; Stake, 1995 ; Eisenhardt, 1989 ; Hlady-Rispal, 2002, 2009, 2015 ; Miles et Huberman, 2003 ; Eisenhardt et Graebner, 2007) constitue alors un choix privilégié d'accès au réel (Gombault, 2005) que nous expliquons.

Si elle englobe « *des réalités fort différentes* » (Hlady-Rispal, 2002, p. 47), l'étude de cas désigne de manière générale l'étude empirique approfondie d'une situation réelle dans un contexte et une temporalité donnés¹²⁸ (Yin, 1989 ; Colletterie, 1997 ; Gombault, 2005 ; Alberio, 2010 ; Dumez, 2013 ; Duport, 2020).

Elle constitue une méthode intéressante pour le chercheur s'intéressant au « pourquoi » et au « comment » (Yin, 2003) dans une perspective processuelle (Van de Ven, 1992 ; Hlady-Rispal, 2002). Elle lui permet en effet de saisir tant « *la genèse et le devenir* » (Duport, 2020, p. 155) d'un fait que la signification conférée par les agriculteurs à ce qu'ils perçoivent (Hlady-Rispal, 2015).

L'étude de cas peut prendre des formes multiples (Pettigrew, 1990 ; Yin, 2003 ; Chatelin, 2005 ; Duport, 2020) : un cas unique¹²⁹ ou au contraire des cas multiples (Yin, 1989, 2014 ; Giordano *et al.*, 2002 ; Thiétart *et al.*, 2014) qui peuvent chacun être composés d'une ou plusieurs unités voire sous-unités d'analyse.

Nous faisons le choix d'une étude de cas unique longitudinale. Les 21 agriculteurs suivis entre 2019 et 2023 composent notre cas.

Ce choix n'est toutefois pas exempt de critiques. En effet, le cas unique comporte des limites en matière de validité et de possibilité d'en généraliser les résultats (Hlady-Rispal, 2006 ;

¹²⁸ Yin (1981) définit l'étude de cas comme “(a) a contemporary phenomenon in its real-life context, especially when (b) the boundaries between phenomenon and context are not clearly evident” (Yin, 1981, p. 59).

¹²⁹ La littérature (Berg, 1990 ; Giroux, 2002 ; Royer et Zarlowski, 2014) dégage cinq configurations propices à une étude de cas unique : tester des théories, mettre en évidence des phénomènes inattendus ou contraire bien documentés, révéler des phénomènes à la communauté scientifique ou étudier un phénomène dans le temps.

Musca, 2006 ; Royer et Zarlowski, 2014). En effet, le chercheur concentre sa méthode, son matériau et ses analyses à un seul cas.

L'enchâssement, c'est-à-dire la structuration en plusieurs unités d'analyse, constitue un *design* pertinent tant en raison des caractéristiques de notre échantillon qu'en réponse à ces critiques.

D'une part, ces unités forment des gros plans (Gombault, 2005 ; Hlady-Rispal, 2006) offrant des contrastes (Barlatier, 2018) nous permettant d'étudier plus précisément certaines dynamiques entourant les tensions de rôle, les stratégies et les ressources des agriculteurs.

D'autre part, chaque unité constitue une étude à part entière d'un groupe donné et nous permet de procéder à des tests et des ajustements utiles. Elle nous confronte à notre propre méthodologie.

Ce faisant, nous multiplions les points de vue au sein du cas, confrontons nos analyses et renforçons la validité interne de notre cas.

Quel que soit son *design*, l'étude de cas peut porter sur des échantillons de taille disparates. Il est néanmoins admis que « *la confiance accordée aux résultats augmente avec la taille* » (Royer et Zarlowski, 2014, p. 251) des échantillons sélectionnés.

Aussi, nous veillons à la cohérence de l'ensemble du cas et à la cohérence interne des unités d'analyse, à leur taille et leur pertinence. L'objectif n'est pas d'assurer une quelconque représentativité statistique, mais de proposer une représentation théorique du cas étudié.

Nous souhaitons aussi mettre en évidence certains aspects de notre objet de recherche et faciliter l'appropriation par nos pairs de notre méthode de travail pour en favoriser la réplique (Hlady-Rispal, 2006 ; Royer et Zarlowski, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015).

Il est temps pour nous d'expliquer la méthode de collecte des données mise en œuvre.

Nous nous concentrons sur les trois grandes étapes de notre étude de terrain. Nous présentons la manière dont nous avons composé notre échantillon d'agriculteurs puis la méthode de codification et d'analyse retenue.

4.2. De la collecte au traitement des données

*« Faire paysan, c'est travailler plus que tout
le monde et gagner moins que tout le monde
pour nourrir des gens qui croient qu'on les
empoisonne », me dit un jeune qui débute dans
le métier.*

Nous avons expliqué les choix méthodologiques entourant notre méthode qualitative. Nous précisons à présent les étapes de la collecte et du traitement des données collectées en quatre temps.

Dans un premier temps, nous précisons la méthode de collecte des données. Ensuite, nous expliquons la méthode de codification. Nous explicitons alors la méthode d'analyse mise en œuvre. Enfin, nous expliquons comment le matériau empirique collecté nous permet de tendre vers l'abstraction théorique.

4.2.1. La collecte des données

Nous l'avons dit, nous rencontrons des agriculteurs à plusieurs reprises entre 2019 et 2023 selon trois phases complémentaires :

- Une *phase exploratoire* met en évidence la perception de tensions de rôle par les agriculteurs ;
- Une *phase intensive* permet de réaliser l'étude de cas centrée sur les tensions de rôle, les stratégies et les ressources et de procéder à de premiers tests pour former nos unités d'analyse ;
- Une *phase de contrôle* permet quant à elle d'atteindre la saturation théorique et de valider le cas réalisé et les unités d'analyse retenues.

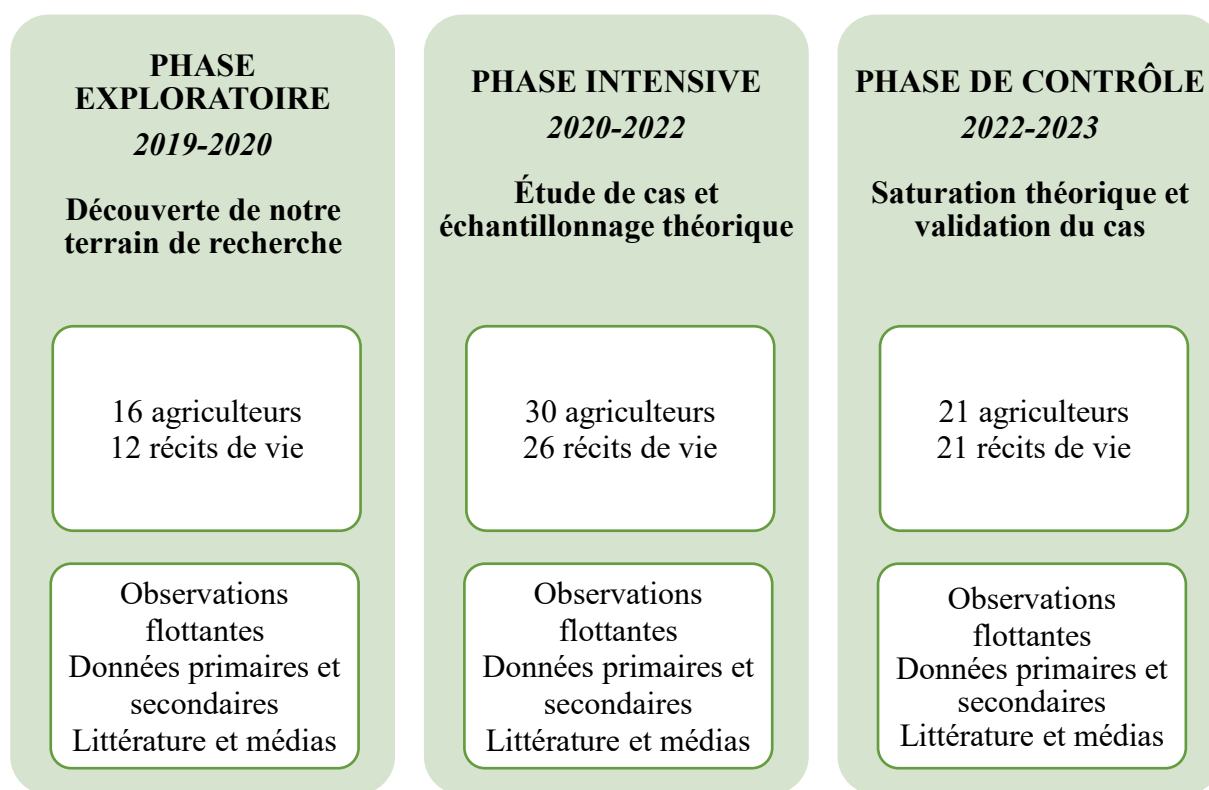
Ces trois étapes nous permettent de composer un échantillon global de 43 agriculteurs.

Si 21 d'entre eux forment le cas longitudinal que nous présentons dans la section 4.3., nous nous appuyons sur l'ensemble de notre échantillon pour les deux premières phases d'analyse et de codage.

Tout au long de chacune de ces phases, nous recueillons des données primaires secondaires nous permettant d'accéder à une compréhension plus globale de notre objet de recherche.

Nous figurons ces trois phases et leurs caractéristiques dans la figure suivante.

Figure 24 : Trois phases de collecte des données



Il nous faut à présent expliquer la manière dont nous avons collecté les données recueillies afin de comprendre la valeur conférée aux résultats obtenus.

Nous commençons par expliquer la méthode de recueil des récits de vie au cours de chaque phase. Nous expliquons notre méthode d'observation et l'étude de documents menée ensuite.

La collecte des récits de vie

Avec l'accord de l'agriculteur qui nous accueille, nous enregistrons chaque entretien à l'aide d'un dictaphone. Chaque récit collecté fait alors l'objet d'une retranscription exhaustive (Thiéart *et al.*, 2014).

Nous complétons cet enregistrement d'une prise de notes lors des entretiens : nous notons la parole recueillie ainsi que des questionnements et réflexions suscités.

La phase exploratoire

La phase exploratoire de notre recherche constitue l'étape d'accès physique à notre terrain de recherche.

Elle débute par une phase de prise de contact avec les agriculteurs.

Il nous faut au préalable réfléchir à un périmètre de recrutement suffisamment large pour appréhender de manière globale notre objet de recherche.

Ce moment constitue un défi que bon nombre de chercheurs doivent affronter (Giroux, 2003 ; Gombault, 2005) en raison des difficultés qu'il concentre : accessibilité de notre objet d'étude, sollicitations sans réponse, canaux à utiliser...

Dans une logique pragmatique autant que de diversité, nous procédons à un seul ciblage géographique, et centrons notre recherche sur des agriculteurs et agricultrices exerçant en Région Centre-Val de Loire, soit six départements.

Au-delà de ce seul critère, notre objectif est de composer un échantillon aussi large que possible afin de recueillir une diversité de profils, d'âges, de parcours, de pratiques, de problématiques.

Nous sollicitons les agriculteurs par de multiples canaux : sollicitations directes via la presse quotidienne régionale, encarts dans la presse agricole, réseau de connaissances, syndicats et groupements d'agriculteurs, recherches via des moteurs de recherche et des annuaires spécialisés.

Nous créons une messagerie dédiée.

Cette étape constitue tant une phase active de prospection qu'une prise de contact concrète avec notre terrain de recherche.

Elle nous permet de collecter de premières données, de nourrir de premiers échanges avec le monde agricole, de prendre connaissance de ses usages, règles et valeurs spécifiques.

Les premiers entretiens nous permettent de mobiliser le bouche-à-oreille. L'expérience vécue par les agriculteurs et la simplicité de notre dispositif méthodologique, décrits par les agriculteurs comme non contraignants, facilitent l'effet boule de neige et nous permettent de recruter de nouveaux agriculteurs.

Nous collectons 12 récits de vie auprès de 16 agriculteurs et agricultrices représentant 14 exploitations agricoles.

Nous détaillons leurs caractéristiques dans le tableau ci-après.

Tableau 13 : Caractéristiques de notre échantillon en phase exploratoire (2019-2020)

N° d'entretien	Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production ¹³⁰	Date de l'entretien	Durée du récit
1	AC-H-1	H	45-49	Oui	Grandes cultures	AC	24/02/2019	1h30
2	AC-H-2	H	60-64	Retraite	Élevage	AC	28/02/2019	2h50
3	AC-H-4	H	55-59	Oui	Polycultures	AC	28/02/2019	1h10
4	AC-H-3	H	50-54	Oui	Élevage	AC + label	05/03/2019	1h30
5	AC-F-5	F	50-54	Oui	Grandes cultures	AC	08/04/2019	1h20
6	AC-H-6	H	25-29	Oui	Grandes cultures	AC		
7	AC-H-7	H	35-39	Oui	Polycultures	AC	08/04/2019	1h12
8	AB-H-19	H	45-49	Oui	Maraîchage	AB	13/04/2019	1h12
9	AC-F-8	F	25-29	Oui	Maraîchage	AC	06/05/2019	1h30
10	AC-H-9	H	20-24	Oui	Grandes cultures	AC		
11	AC-F-10	F	55-59	Oui	Grandes cultures	AC		
12	AC-H-11	H	30-34	Oui	Grandes cultures	AC	09/05/2019	57 min
13	AC-H-12	H	45-49	Oui	Grandes cultures	AC	13/05/2019	1h24
14	AC-H-13	H	55-59	Oui	Polycultures	AC	18/05/2019	1h15
15	AC-F-14	F	20-24	Oui	Polycultures	AC		
16	CP-H-15	H	30-34	Oui	Grandes cultures	AC + AB	22/12/2020	42 min

¹³⁰ **AC** : agriculture conventionnelle / **AB** : agriculture biologique / **AC + AB** : agriculture conventionnelle + conversion partielle à l'agriculture biologique / **AC + label** : agriculture conventionnelle et label de durabilité

Quelles sont les caractéristiques de ce premier échantillon ?

Nous observons que ce premier échantillon rassemble **une majorité d'agriculteurs pratiquant l'agriculture conventionnelle**.

Bien que notre première partie mette en évidence les limites d'une telle approche (Joly *et al.*, 2017 ; Gasselin *et al.*, 2020, 2021 ; Condor et Lavissière, 2023), nous faisons néanmoins le choix de la restituer ainsi car elle reflète la manière dont les agriculteurs se présentent, et donc se situent dans l'agriculture.

En outre, nous observerons dans les phases suivantes le rôle éventuel du mode de production sur les tensions de rôle perçues, les stratégies et les ressources mobilisées pour leur faire face.

Cette approche constitue donc en ce sens un élément d'investigation à part entière.

Ensuite, bien que notre projet n'ait pas de visée statistique, il reflète quelques-unes des caractéristiques du monde agricole aujourd'hui et de ses orientations en Région Centre-Val de Loire : une agriculture conventionnelle (Agreste, 2022), plutôt masculine, à la fois diversifiée (Hostiou *et al.*, 2014) et centrée sur la production céréalière et les grandes cultures.

Deux éleveurs sont aussi représentés : l'un d'eux incarne un modèle intensif (AC-H-2), tandis que l'autre (AC-H-3) incarne une agriculture raisonnée.

Tous incarnent une **agriculture proche par sa structure du modèle familial** (Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017 ; Purseigle *et al.*, 2017 ; Temple et Sourisseau, 2017 ; Cochet, 2018).

Nous faisons le choix de laisser les agriculteurs et agricultrices rencontrés structurer la rencontre comme ils le souhaitent, qu'il s'agisse du lieu (domicile, bureau, champ, tiers lieu), de la durée mais aussi des personnes présentes.

Si la plupart des entretiens réunissent le seul interviewé et le chercheur, d'autres ont lieu en présence de membres de la famille, voient des salariés de l'exploitation faire irruption pour quelques minutes. Parfois, une réunion informelle se déroule sous nos yeux durant un certain temps, faisant de ce moment un temps d'observation. Ils forment un contrepoint intéressant avec les autres récits recueillis et participent de notre stratégie de multi-angulation.

Ces modalités diverses nous permettent d’observer les dynamiques en présence, ce qui est dit et ce qui ne l’est pas, les interactions et relances, d’étudier ce qu’il se passe à l’occasion de l’absence partielle ou du départ de l’un d’entre eux.

Ils nous permettent d’appréhender notre question de recherche selon des perspectives multiples.

Cette étape exploratoire ayant permis de clarifier notre projet de recherche, nous passons à la phase intensive de notre travail.

La phase intensive

La phase intensive forme la seconde étape de notre collecte de données. Elle vise pour nous à identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs rencontrés et les stratégies mobilisées.

Elle se déroule entre décembre 2020 et février 2023 et suit le même déroulé que notre phase exploratoire.

Dans une perspective de diversité de points de vue, nous recontactons l’ensemble des agriculteurs interrogés pour leur proposer d’échanger à nouveau. Nous revoyons certains des agriculteurs qui nous ont déjà accueilli. Nous rencontrons également 25 nouveaux agriculteurs.

Nous travaillons selon les mêmes modalités qu’en phase exploratoire.

Nous insistons sur les règles éthiques entourant ce travail, le traitement des données recueillies, leur stricte confidentialité et leur anonymisation. Nous insistons sur l’absence de bonne ou mauvaise réponse et la visée compréhensive de notre démarche. Nous recueillons l’accord verbal des agriculteurs qui nous accueillent.

Nous composons un nouvel échantillon total de 30 agriculteurs et agricultrices : 5 agriculteurs issus de notre phase exploratoire, 25 nouveaux agriculteurs et agricultrices représentant au total 26 exploitations agricoles différentes.

Trois récits forment des récits à plusieurs voix, tandis que 23 autres forment des récits de vie individuels. Le total forme 26 récits.

Le tableau ci-dessous détaille les caractéristiques des agriculteurs composant la phase intensive de notre recherche.

Nous matérialisons en **gras** ceux qui étaient déjà présents lors de la phase exploratoire de notre recherche. Nous indiquons également le numéro du récit dans le suivi longitudinal de l'agriculteur concerné.

Tableau 14 : Caractéristiques de notre échantillon en phase intensive¹³¹ (2020-2023)

N° d'entretien	Code	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production ¹³²	Date de l'entretien	N° du récit	Durée du récit
1	AC-H-7	35-39	Oui	Polycultures	AC	02/12/2020	2	1h
2	AC-H-1	45-49	Oui	Grandes cultures	AC	17/12/2020	2	1h30
3	AB-H-21	25-29	Oui	Polycultures – élevage	AB	03/04/2021	1	2h
4	AB-H-22	55-59	Oui					
5	AB-F-23	55-59	Oui					
6	CP-H-17	50-54	Oui	Polycultures – vin	AC + AB	10/09/2021	1	1h45
7	AB-F-31	60-64	Non	Maraîchage	AB	13/09/2021	1	2h05
8	AB-H-35	55-59	Oui	Vin	AB	15/09/2021	1	1h45
9	CP-H-18	50-54	Oui	Grandes cultures	AC + AB	02/11/2021	1	2h
10	AB-H-34	55-59	Oui	Vin	AB	09/02/2022	1	3h
11	AB-H-41	30-34	Oui	Maraîchage et polycultures	AB	25/03/2022	1	3h
12	AB-F-42	35-39	Oui					
13	AB-H-36	60-64	Oui	Élevage	AB	03/01/2023	1	1h54
14	AB-H-38	50-54	Oui	Céréales	AB	02/01/2023	1	1h58
15	CP-H-16	55-59	Oui	Polycultures	AC + AB	09/01/2023	1	2h
16	AC-H-3	50-54	Oui	Élevage	AC + label	09/01/2023	2	1h30
17	AB-H-20	30-34	Oui	Polycultures - élevage	AB	09/01/2023	1	27 min
18	AB-F-26	50-54	Oui	Polycultures - vin	AB	10/01/2023	1	1h45
19	AB-H-27	50-54	Oui					
20	AB-H-30	35-39	Oui	Maraîchage	AB	10/01/2023	1	1h07
21	AB-F-32	40-44	Oui	Maraîchage	AB	10/01/2023	1	54 min
22	AB-H-33	55-59	Oui	Polycultures	AB	10/01/2023	1	1h13
23	AB-H-25	35-39	Oui	Arboriculture	AB	16/01/2023	1	1h02

¹³¹ Nous signifiions en gras dans le tableau les agriculteurs déjà rencontrés en phase exploratoire. Le n° de récit fait référence au nombre de récits collectés à ce stade pour chaque agriculteur de notre échantillon.

¹³² **AC** : agriculture conventionnelle / **AB** : agriculture biologique / **AC + AB** : agriculture conventionnelle + conversion partielle à l'agriculture biologique / **AC + label** : agriculture conventionnelle et label de durabilité

24	AB-F-37	45-49	Oui	Vin	AB	19/01/2023	1	52 min
25	AB-F-40	35-39	Oui	Plantes aromatiques et médicinales	AB	19/01/2023	1	54 min
26	AB-H-24	55-59	Oui	Polycultures	AB	24/01/2023	1	2h
27	AB-H-28	40-44	Oui	Polycultures	AB	04/02/2023	1	47 min
28	CP-H-15	30-34	Oui	Grandes cultures	AC + AB	05/02/2023	2	2h09
29	AC-H-13	55-59	Oui	Polycultures	AC + label	09/02/2023	2	51 min
30	AB-H-39	60-64	Oui	Vin	AB	13/02/2023	1	2h44

Quelles sont les caractéristiques de ce second échantillon ?

Nous observons tout d'abord un renversement de la structure de notre échantillon, maintenant composé essentiellement d'agriculteurs biologiques.

Dix-huit agriculteurs et agricultrices se rattachant à l'agriculture biologique forment l'essentiel de notre échantillon, avec 4 agriculteurs en agriculture conventionnelle et 5 agriculteurs en conversion partielle à l'agriculture biologique.

Cette bascule vers un échantillon d'agriculteurs biologiques s'explique par l'opportunisme méthodique (Girin, 1989) plusieurs fois évoqué et des rencontres ayant jalonné cette recherche.

Afin de diversifier notre échantillon et accéder à une compréhension générale de notre objet de recherche, nous avons sollicité une multitude de collectifs d'agriculteurs de tous horizons : organisations syndicales, CUMA, groupements de pratiques... Parmi ceux-ci, certains groupements d'agriculteurs biologiques de la région ont relayé et porté notre démarche auprès de leurs adhérents, qui nous ont alors contactée en nombre.

L'un de ces groupements représente un territoire à fort ancrage viticole, contribuant à la représentation forte de vigneron sur cette phase de notre travail, et plus généralement à son intéressante diversité de pratiques. Il nous permet en outre de multiplier le bouche-à-oreille et de rencontrer des agriculteurs exerçant sous différentes formes juridiques : GAEC, SCOP, GFA¹³³, etc.

La multiplicité des formes et pratiques représentées dans notre échantillon contribue ainsi à renforcer la validité de nos résultats.

Ils nous permettent de passer à la phase de contrôle que nous détaillons à présent.

¹³³GAEC : Groupement agricole d'exploitation en commun ; SCOP : Société coopérative et participative ; GFA : Groupement foncier agricole

La phase de contrôle

La phase de contrôle succède à la phase intensive. Elle vise à atteindre le principe de saturation (Morse, 1995 ; Laperrière, 1997 ; Strauss et Corbin, 1998 ; Holloway et Wheeler, 2002 ; Guillemette, 2006 ; Royer et Zarlowski, 2014) et valider nos analyses.

Nous recontactons l'ensemble des agriculteurs associés depuis 2019 à notre projet de recherche. Nous menons un deuxième ou un troisième entretien avec les agriculteurs associés à notre étude.

Chaque rencontre suit les mêmes règles que les précédentes.

Nous insistons sur les règles éthiques entourant ce travail, le traitement des données recueillies, leur stricte confidentialité et leur anonymisation. Nous insistons sur l'absence de bonne ou mauvaise réponse et l'intérêt de l'échange à visée compréhensive. Nous recueillons l'accord verbal des agriculteurs qui nous accueillent.

Nous collectons 21 récits de vie entre septembre 2021 et août 2023 auprès de 21 agriculteurs et agricultrices représentant 21 exploitations agricoles.

Nous présentons leurs caractéristiques dans le tableau suivant.

Nous matérialisons en **gras** ceux déjà présents dans les phases exploratoire et intensive. Nous soulignons ceux présents depuis la première phase de collecte.

Nous indiquons également le numéro du récit dans le suivi longitudinal de l'agriculteur concerné.

Tableau 15 : Caractéristiques de notre échantillon en phase de contrôle¹³⁴ (2022-2023)

N° d'entretien	Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production ¹³⁵	Date de l'entretien	N° du récit	Durée du récit
1	AB-F-31	F	60-64	Non	Maraîchage	AB	13/09/2021	2	2h05
2	AB-H-34	H	55-59	Oui	Vin	AB	09/02/2022	2	3h
3	AC-H-7	H	35-39	Oui	Polycultures	AC	22/12/2022	3	1h15
4	AB-H-38	H	50-54	Oui	Céréales	AB	02/01/2023	2	3h30
5	AB-H-36	H	60-64	Non	Élevage	AB	03/01/2023	2	1h54
6	AB-H-20	H	30-34	Oui	Polycultures - élevage	AB	09/01/2023	2	27 min
7	AC-H-3	H	50-54	Oui	Élevage	AC + label	09/01/2023	3	1h15
8	AB-F-26	F	50-54	Oui	Polycultures - vin	AB	10/01/2023	2	54 min
9	AB-H-30	H	35-39	Oui	Maraîchage	AB	10/01/2023	2	1h07
10	AB-F-37	F	45-49	Oui	Vin	AB	19/01/2023	2	52 min
11	AB-H-24	H	55-59	Oui	Polycultures	AB	24/01/2023	1	2h
12	AB-H-28	H	40-44	Oui	Polycultures	AB	04/02/2023	1	47 min
13	CP-H-16	H	60-64	Oui	Polycultures	AC + AB	09/01/2023	2	2h
14	AC-H-13	H	60-64	Oui	Polycultures	AC + label	09/02/2023	3	51 min
15	AB-H-39	H	60-64	Oui	Vin	AB	13/02/2023	1	2h44
16	AC-H-1	H	45-49	Non	Grandes cultures	AC	17/02/2023	3	1h05
17	AB-H-33	H	60-64	Oui	Polycultures	AB	10/05/2023	2	52 min
18	AB-F-32	F	40-44	Non	Maraîchage	AB	16/06/2023	2	59 min
19	AB-H-25	H	35-39	Oui	Arboriculture	AB	03/07/2023	2	52 min
20	AB-F-40	F	35-39	Oui	Plantes aromatiques et médicinales	AB	07/07/2023	3	2h50
21	CP-H-15	H	30-34	Oui	Grandes cultures	AC	27/08/2023	3	1h10

¹³⁴ Nous signifions en gras dans le tableau les agriculteurs déjà rencontrés en phases exploratoire et intensive. Les numéros de récits et codes soulignés en vert font référence aux agriculteurs présents depuis la première phase de notre recherche. Le n° de récit fait quant à lui référence au nombre de récits collectés à ce stade pour chaque agriculteur de notre échantillon.

¹³⁵ **AC** : agriculture conventionnelle / **AB** : agriculture biologique / **AC + AB** : agriculture conventionnelle + conversion partielle à l'agriculture biologique / **AC + label** : agriculture conventionnelle et label de durabilité

Nous observons que notre échantillon reste sensiblement le même qu'en phase intensive. Il est essentiellement composé d'agriculteurs biologiques (15/21), et comme dans les deux premières phases, les agriculteurs incarnent tous une agriculture proche du modèle familial (Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017 ; Purseigle *et al.*, 2017 ; Temple et Sourisseau, 2017 ; Cochet, 2018).

L'atteinte du principe de saturation

Nous l'avons dit, la phase de contrôle vise à valider nos analyses par l'atteinte du principe de saturation (Morse, 1995 ; Laperrière, 1997 ; Strauss et Corbin, 1998 ; Holloway et Wheeler, 2002 ; Guillemette, 2006 ; Royer et Zarlowski, 2014).

Cette étape, définie comme le moment où « *la collecte de nouvelles données n'apporterait rien à la conceptualisation et à la théorisation du phénomène à l'étude* » (Guillemette, 2006, p. 41) n'est pourtant pas sans poser de difficultés.

En effet, comment savoir que nous n'apprenons plus rien d'essentiel, alors qu'une analyse est « *toujours plus ou moins saturée et qu'elle pourrait toujours l'être davantage* » (Guillemette, 2006, p. 41) ? Comment atteindre la saturation théorique dans une perspective longitudinale ?

L'atteinte de la saturation théorique résulte d'un arbitrage entre des indicateurs convoquant notre jugement de chercheur (Strauss et Corbin, 1998 ; Guillemette, 2006) et les outils mobilisés, en même temps que des considérations temporelles et économiques propres par exemple au caractère doctoral de ce projet.

D'une part, nous constatons que les nouveaux récits recueillis n'apportent plus d'éléments vraiment nouveaux (Guillemette, 2021). D'autre part, nous le verrons tout à l'heure, nous procédons à l'analyse de notre matériau au cours de chacune des phases.

Ce processus de codage nous permet alors de constater que nous atteignons la saturation recherchée à la fois pour chacun des agriculteurs interrogés mais aussi pour l'ensemble du cas que nous composons.

Nous clôturons la phase de collecte de récits et les phases d'observations flottantes (Pétonnet, 1982 ; Évrard *et al.*, 2009) et de rencontres, et entamons un travail d'analyse que nous décrivons dans la section 4.2.3.

Nous l'avons dit, notre recherche repose sur une stratégie de multi-angulation (Eisenhardt, 1989 ; Glaser et Strauss, 2003 ; Miles et Huberman, 2003 ; Musca, 2006 ; Hlady-Rispal, 2015), permettant de multiplier les points de vue afin d'appréhender le plus exhaustivement possible notre objet de recherche et en renforcer la validité.

En ce sens, si les récits de vie forment les données principales de notre étude de terrain, ils sont complétés de deux données complémentaires : les observations d'une part, et l'étude de documents d'autre part.

Nous les détaillons à présent.

L'observation

L'observation constitue un mode de collecte de données complémentaire aux récits de vie. Elle consiste à observer par nous-même les processus et comportements sur une période limitée (Baumard *et al.*, 2014).

La littérature met en évidence l'existence d'observations participantes et non participantes (Baumard *et al.*, 2014), témoignant du degré d'implication du chercheur dans la situation observée (Junker, 1960).

Nous nous situons du côté de l'observation non-participante ou flottante, définie comme une attitude du chercheur consistant à « *rester en toutes circonstances vacant et disponible, à ne pas mobiliser l'attention sur un objet précis, mais à la laisser « flotter » afin que les informations la pénètrent sans filtre, sans a priori, jusqu'à ce que des points de repère, des convergences apparaissent et que l'on parvienne alors à découvrir des règles sous-jacentes* » (Pétonnet, 1982, p. 39).

Nous menons des phases d'observations sur des temps variés : à l'occasion des rencontres avec les agriculteurs et de manière concomitante aux récits de vie.

Nos échanges interrompus par des discussions, des réunions plus ou moins formelles et plus ou moins prévues, des déplacements dans des événements agricoles, des temps d'échanges collectifs sont l'occasion de mener ces temps d'observation.

Nous observons ce qui se passe, ce qui se dit, ce qui paraît ne pas se dire, nous observons les interactions, la sémantique, les gestes.

Nous les complétons d'observations discrètes (Baumard *et al.*, 2014) recueillies à l'insu des agriculteurs et agricultrices à l'occasion des rencontres et de nos déplacements : elles prennent la forme d'indicateurs non verbaux relatifs par exemple aux gestes, aux déplacements, aux regards, aux silences, au ton employé.

Il ne s'agit pas pour nous de découvrir une vérité, mais davantage de combiner des points de vue et multiplier les angles d'approche de notre objet de recherche.

L'étude de documents forme une autre stratégie de collecte de données que nous expliquons à présent.

L'étude de documents

L'étude de documents nous permet d'accéder à d'autres données que celles issues des récits de vie et des observations menées.

Elle repose sur l'étude de deux types de données (Baumard et Ibert, 2014) :

- ***Des données primaires*** formées par des documents transmis volontairement par les agriculteurs rencontrés : plaquettes d'informations, documents syndicaux, livres, podcasts...
- ***Des données secondaires*** formées par des sites internet, newsletters, réseaux sociaux, chaînes vidéo et outils de communication des agriculteurs rencontrés. Nous nous intéressons aussi à des éléments formels, factuels tels que des bilans financiers accessibles en ligne.

Nous nous appuyons également de manière plus globale sur les médias.

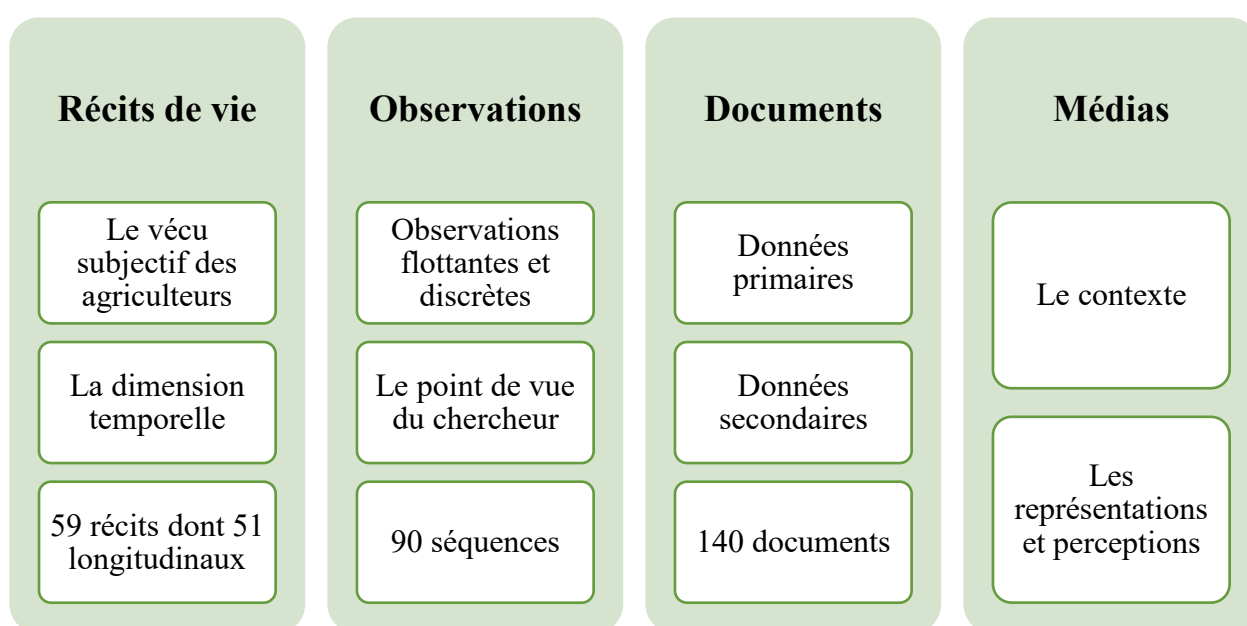
Ceux-ci nous permettent de saisir l'ambiance (Bégout, 2018, 2020), « *l'air du temps* » (Bégout et Macé, 2021), ce qui se dit du monde agricole, ce qui émerge de leurs préoccupations, des conflits naissants ou en cours.

Ces données nourrissent nos questionnements autant que notre compréhension globale de notre objet de recherche.

Nous avons décrit notre méthode de collecte de données en même temps que la nature du matériau collecté : des récits de vie, des observations, des documents. Cette combinaison de données contribue à la multi-angulation recherchée.

La figure suivante synthétise notre stratégie de collecte de données.

Figure 25 : Collecte de données et multi-angulation : stratégie mise en œuvre



Nous l'avons vu, la recherche menée entre 2019 et 2023 auprès de 43 agriculteurs de la Région Centre-Val de Loire a permis de collecter 59 récits de vie au cours de trois phases distinctes que nous nous sommes attachée à décrire dans cette section. Nous avons également expliqué le choix d'une étude de cas unique à *design* enchâssé.

Il nous faut maintenant détailler la manière dont nous avons codifié nos données.

4.2.2. La codification des données

La codification correspond à un premier traitement du matériel collecté (Bardin, 2013). Elle forme aussi une phase d'agencement du matériau recueilli.

Elle constitue en ce sens une phase d'analyse de nos données car son ordonnancement procède d'une structuration répondant à une certaine logique et à une étude de notre part (Ayache et Dumez, 2011).

Nous commençons par structurer notre échantillon selon deux critères principaux : le mode de production, en référence au positionnement professionnel des agriculteurs, et leur sexe. Il s'agit pour nous d'identifier d'éventuelles spécificités liées à ces deux caractéristiques.

Cet arbitrage opéré très tôt vise à nous laisser souplesse et flexibilité dans les étapes ultérieures.

Ainsi, les agriculteurs conventionnels portent le code AC, les agriculteurs biologiques le code AB. Les agriculteurs en « conversion partielle à l'agriculture biologique » portent le code CP. Les hommes portent le code H, les femmes le code F. Nous adjoignons à ces deux indicatifs un numéro nous permettant d'identifier chacun des agriculteurs.

Ce dernier est attribué à l'occasion de la prise de contact préalable au premier entretien, consigné dans un fichier centralisant l'ensemble des données des agriculteurs contribuant à notre recherche.

Nous obtenons la classification suivante des 43 agriculteurs :

- 15 agriculteurs conventionnels : 5 femmes et 10 hommes ;
- 4 agriculteurs en conversion partielle à l'agriculture biologique ;
- 24 agriculteurs biologiques : 7 femmes et 17 hommes.

Le tableau ci-dessous récapitule la composition de notre échantillon global selon la méthode de codification retenue.

Tableau 16 : Codage de notre échantillon de recherche

Agriculteurs conventionnels	Agriculteurs en conversion partielle	Agriculteurs biologiques
AC-H-1	CP-H-15	AB-H-19
AC-H-2	CP-H-16	AB-H-20

AC-H-3	CP-H-17	AB-H-21
AC-H-4	CP-H-18	AB-H-22
AC-F-5		AB-F-23
AC-H-6		AB-H-24
AC-H-7		AB-H-25
AC-F-8		AB-F-26
AC-H-9		AB-H-27
AC-F-10		AB-H-28
AC-H-11		AB-H-29
AC-H-12		AB-H-30
AC-H-13		AB-F-31
AC-F-14		AB-F-32
AC-F-43		AB-H-33
		AB-H-34
		AB-H-35
		AB-H-36
		AB-F-37
		AB-H-38
		AB-H-39
		AB-F-40
		AB-H-41
		AB-F-42

La collecte des données et cette première codification effectuée nous permettent de passer à l'analyse de notre matériau.

Étudions à présent les formes de cette analyse et les étapes mises en œuvre.

4.2.3. L'analyse des données

L'analyse des données constitue une étape cruciale et délicate de la recherche.

Elle permet d'accéder à une compréhension (Blanc *et al.*, 2014) plus globale du matériau collecté. Elle forme un procédé d'abstraction (Angot et Milano, 2014) essentiel contribuant à nous permettre de répondre à notre problématique.

La précision et la transparence de notre méthode participent en outre de la clarté et de la fiabilité de notre recherche.

L'analyse présente plusieurs intérêts pour notre recherche.

- **Elle nous permet tout d'abord d'analyser les récits de chacun des agriculteurs selon deux approches** : une approche ponctuelle puis une approche longitudinale.

Cette approche nous permet de répondre à la question : qu'apprenons-nous de tel ou tel agriculteur ?

- **Elle nous permet également d'analyser globalement l'ensemble des récits recueillis pour en comprendre les contours et dynamiques globaux.**

Cette approche nous permet de répondre à la question : qu'apprenons-nous de l'ensemble des récits de vie collectés formant le cas ?

Nous identifions les tensions de rôle perçues ainsi que les stratégies et les ressources de manière globale, quand l'approche longitudinale nous permet d'en comprendre les évolutions et dynamiques.

- **Elle nous permet en outre de procéder à des classifications qu'il nous faut composer de manière cohérente.**

En effet, nous faisons le choix d'un *design* enchâssé. En ce sens, il nous faut déterminer des unités d'analyse cohérentes, qui découlent de l'analyse menée. Comment regrouper les agriculteurs et selon quelle logique ?

Nous voyons ici les enjeux d'une méthode d'analyse et de tactiques (Miles et Huberman, 1991) visant à « faire parler » le matériau empirique recueilli.

Comment procéder maintenant ?

L'analyse du matériau collecté repose sur plusieurs techniques et outils.

D'une part, nous sommes un instrument de notre recherche (Sanday, 1979 ; Angot et Milano, 2014). En ce sens, nous nous appuyons sur notre propre analyse, nos intuitions et nos questionnements pour investiguer et structurer notre matériau, composé de récits de vie, d'observations et d'une étude de documents divers.

Nous combinons cette méthode avec l'usage des logiciels NVivo 1.7.1 et Tropes 8.5, la réalisation de cartes cognitives et de cartes heuristiques.

Cette approche vise à renforcer la fiabilité de notre travail par une multi-angulation permanente entre les différentes méthodes mobilisées. Elle permet de combiner un traitement de données denses et complexes avec une approche sur-mesure, au cas par cas.

Le chercheur et la technique forment ici une équipe mobilisant différents regards et approches.

Expliquons dans le détail la manière dont nous avons procédé.

L'analyse de contenu

L'analyse de contenu regroupe différentes méthodes empiriques d'analyse des communications (Bardin, 2013). Son objectif n'est pas d'étudier la langue mais le *contexte* et les *conditions* dans lesquels les récits sont produits. Autrement dit, elle s'intéresse au « contenu » et au « contenant » (Bardin, 2013).

Nous réalisons cette analyse *a posteriori* (Hlady-Rispal, 2002), c'est-à-dire durant le processus de codage du matériau collecté.

Nous commençons par une phase flottante : nous laissons venir nos impressions (Angot et Milano, 2014) et analysons de manière générale notre matériau pour comprendre ce qui s'en dégage.

Nous procédons ensuite à un codage ouvert systématique (Angot et Milano, 2014 ; Royer *et al.*, 2019) visant à identifier les noyaux de sens (Bardin, 2013). Nous veillons à respecter les critères de validité de ce type de méthode (Berelson, 1971) : homogénéité, pertinence, exhaustivité et représentativité du matériau (Bardin, 2013).

Nous retenons les phrases comme unités d'analyse (Blanc *et al.*, 2014).

Ce choix nous permet d'accéder aux signifiants et d'identifier les perceptions, liens et articulations opérés par les agriculteurs autour des thèmes généraux se dégageant des récits de vie. Il permet en outre de préserver le sens général du récit.

Nous sophistiquons (Angot et Milano, 2014) peu à peu notre démarche par un codage axial, formant une première classification du matériau codé.

Nous réajustons au besoin sur NVivo les codages nous paraissant inexacts. Nous affinons ou au contraire élargissons notre analyse et notre classification au fur et à mesure des observations menées et de notre propre cheminement. Nous veillons à ne pas créer de doublons dans les codages réalisés.

Nous réalisons de premiers tests visant à structurer notre codage de manière à identifier les rôles d'un côté, les tensions de rôle perçues de l'autre en nous appuyant sur l'approche conceptuelle que nous mobilisons (Djabi et Perrot, 2016) et qui distingue les tensions de rôle selon quatre natures et trois objets d'attentes.

Nous cherchons ensuite à distinguer ce qui relève des stratégies et des ressources mobilisées par les agriculteurs en cohérence avec la littérature étudiée.

Nous observons que cette méthode ne fonctionne pas. Elle dénature les récits recueillis et ne restitue pas les dynamiques propres au discours lui-même.

En effet, les récits collectés montrent qu'un rôle n'amène pas de manière mathématique une tension amenant elle-même mécaniquement des stratégies et des ressources. Nous observons au contraire une intrication des tensions de rôle elles-mêmes, des ressources et des stratégies.

Nous reprenons notre méthode et codons de manière systématique l'ensemble des entretiens menés à partir des thèmes généraux que nous voyons émerger des récits. Nous procédons d'abord sur un petit échantillon, puis nous affinons ces classifications au fil du processus.

Nous retenons alors un codage plus large, formé par des catégories renvoyant à différents niveaux d'inférence et se situant parfois du côté de la description, parfois du côté de l'analyse (Blanc *et al.*, 2014).

Les exemples suivants illustrent notre méthode de codage thématique de contenu.

Tableau 17 : Exemples de codages thématiques issus de NVivo

Les dépendances	<i>« C'est-à-dire qu'autour de nous on a plein de gens qui proposent des services, qui proposent des choses et qui veulent la... Qui sont sur la brèche... Tout est fait pour vous proposer un service dont vous n'avez pas forcément besoin. Si vous savez gérer votre truc et ça c'est pas... ça me fait pas bouillir parfois. Je trouve qu'on est trop... On est trop... C'est un défaut ça je pense que les agriculteurs s'occupent pas suffisamment... Je mets des guillemets... Des trucs importants et laissent trop de place aux autres décider pour eux-mêmes et ça c'est... À mon avis ça, c'est un problème. » AB-H-34</i>
Le pouvoir des autres	<i>« Ils viennent voir que votre travail est bien fait, on sait que notre travail est bien fait. Ils viennent nous chercher, c'est vraiment chercher aussi la petite bête, ils viennent vraiment fouiller dans tout ce qu'on fait. Donc si on a une grosse erreur et même si c'est indépendant de notre volonté, je veux dire, les aides PAC, c'est quand même des choses qui maintiennent les exploitations actuellement. Après, on n'aurait pas besoin de la PAC, il n'y aurait pas tous ces contrôleurs, on ferait pas ce qu'on veut mais... On est tenus par la PAC quoi. » AC-H-1</i>
Les bonnes choses	<i>« J'avais une bénévole qui m'aidait à vider ma voiture, qui encaissait mes chèques pour moi, qui m'aidait à tenir ma caisse et tout et en plus, qui recharge la caisse à la fin et qui nous aide, merci... Et moi, ça me fait bizarre, j'ai pas l'habitude qu'on m'aide déjà, encore moins bénévolement, et j'ai adoré à la fin parce que ça crée des liens, c'est des amis, certains y en a, on se fait des câlins des câlins amical hein ! » AB-H-28</i>

Nous observons les récurrences, étudions ce qui est dit et ce qui ne l'est pas. Nous nous demandons chaque fois si ce que nous entendons est l'exemple de quelque chose de plus général.

Nous ne visons pas l'adéquation théorique, mais le « pas de côté » nous permettant de déplacer peu à peu le matériau empirique vers l'abstraction. Nous revenons sans cesse à notre problématique.

Nous sommes vigilante quant au caractère longitudinal de notre matériau. Il nous permet une analyse des récits dans leur ensemble, mais implique aussi de pouvoir distinguer ce qui relève d'une période plutôt que d'une autre.

Nous structurons notre codage de manière à permettre l'analyse temporelle de ce matériau. Nous procédons également à des requêtes thématiques.

D'une part, nous nous intéressons au genre.

Les récits de vie tels que nous les avons entendus ne paraissent pas faire émerger de spécificités relatives au genre de l'agriculteur, ou plutôt de l'agricultrice. Nous observons pourtant cet état de fait avec prudence.

Aussi, nous analysons ce que NVivo peut nous dire. Le codage seul fait émerger 5 références à « *être une femme* ». Nous retranscrivons ci-dessous une des occurrences dégagées des récits de vie.

« *Le premier qui arrivera sur l'exploitation en me demandant « où est le patron », je pense qu'il va vraiment se faire chasser, chasser à coups de sabots ouais, écoute, à coups de talonnette !* » AB-F-32

Nous explorons d'autres voies, lançons plusieurs requêtes, réalisons des croisements matriciels, créons des attributs. Nous croisons et recroisons notre matériau et les analyses réalisées, mobilisons l'analyse de discours pour appréhender autrement ces récits de vie.

La question du genre ne paraît pas constituer un sujet pour les agricultrices rencontrées, pas plus qu'elle ne fait émerger de tensions de rôle, de stratégies ou des ressources spécifiques.

D'autre part, nous nous intéressons au mode de production, pour cerner des singularités éventuelles.

Les agriculteurs se situant tous dans leur discours du côté de l'agriculture conventionnelle, biologique ou « en conversion partielle », nous souhaitons observer des spécificités éventuelles liées à ces modes de production.

Nous classifions chaque récit selon ces trois modes de production, et attribuons à chacun des agriculteurs des caractéristiques diverses, formelles pour certaines, plus subjectives pour d'autres, nous permettant de réaliser ensuite des requêtes et croisements matriciels plus avancés.

Nous observons les spécificités, points communs et divergences.

Nous ne repérons pas à travers nos analyses de tensions de rôle propres aux modes de production. Néanmoins, une approche par les modes de production témoigne de singularités sous-jacentes à ces orientations productives que l'étude de cas mettra en évidence¹³⁶.

Nous sommes marquée lors des entretiens par le regard porté sur les pairs ayant fait d'autres choix de production. Ces observations émergent du codage opéré qui nous permet de regarder ce que les « uns » disent des « autres ».

Codage « Bio vers conventionnels »

« Aujourd'hui un céréalier, il descend plus de son tracteur, il est enfermé dans sa cabine, il peut même se mettre toute la musique qui veut le podcast qu'il veut, je ne sais quoi. Il ne sort plus du tracteur et il va même plus voir à quelle profondeur est mise la graine. Il le règle par informatique. Donc ça, c'est assez... enfin c'est plus notre métier, on est des exécutants. » AB-F-3

Codage « Conventionnels vers bio »

« Non, parce que ce métier de toute façon quoi qu'il arrive.... Moi je ne suis pas... Je ne suis pas convaincue en fait de l'agriculture bio aujourd'hui. Du coup, je me dis qu'il faudra toujours qu'on mange. Donc j'essaie de positiver par rapport à ça et de me dire de toute façon quoi qu'il arrive il faudra toujours qu'on produise, faudra toujours nourrir, il y a une population mondiale qui augmente, il y aura de plus en plus de bouches à nourrir. Donc même si on a plus de contraintes, je me dis bon après.... Je suis... Je vous dis, vous auriez peut-être eu mon frère, il aurait peut-être pas parlé de la même façon mais parce que moi, je revendique... On va dire je revendique mon métier, je suis quand même fière de nourrir le monde et je me dis de toute façon quoi qu'il arrive, on va continuer à manger... » AC-F-8

Le point de clivage ne paraît alors pas tant se situer du côté du mode de production en tant que tel, mais davantage du côté des valeurs et des méthodes de travail... Nous avançons peu à peu dans la compréhension de notre problématique et procédons par itérations.

Nous structurons nos requêtes de plusieurs manières : par les récits issus de la phase exploratoire, puis de la phase intensive, puis de contrôle ; par mode de production ; par genre ; par « ambitions », par ancienneté dans le métier.

¹³⁶ Voir sur ce point Les LAFLEUR et Les LAGRAINE en troisième partie.

Nous observons aussi les liens avec la présence d'un conjoint et/ou d'un associé sur l'exploitation, le développement d'activités et services non agricoles, des mandats électifs ou professionnels, niveau d'étude...

Nous nous intéressons aussi à la perception de l'agriculture pour les agriculteurs rencontrés : est-ce un métier « comme les autres » ou bien « un métier à part » ?

Notre démarche ne vise pas à mesurer ou quantifier. Elle vise à appréhender l'importance de certains thèmes (Blanc *et al.*, 2014 ; Royer *et al.*, 2019) en fonction de certaines caractéristiques et d'identifier ce qui rassemble agriculteurs et ce qui les distinguent, toujours du point de vue de notre objet de recherche.

Dans notre démarche d'abstraction, nous réfléchissons ensuite aux liens que nous pouvons opérer entre les catégories dégagées des récits et leurs liens avec la théorie. Nous retournons vers les définitions des concepts mobilisés.

Nous procédons alors à des opérations visant à relier ces catégories aux concepts pour comprendre ce qui relève dans le discours de tensions, ce qui relève de stratégies et ce qui relève de ressources.

Le travail d'analyse du chercheur constitue ici un fil essentiel qui permet d'arbitrer et de structurer ce qui fonctionne et ne fonctionne pas mais aussi de relier les récits et leur contenu.

Nous comprenons que la seule analyse de contenu, qui plus est via NVivo, ne permet pas de faire coïncider parfaitement les unes avec les autres. Elle ne permet pas « *de saisir l'entière richesse d'un langage, ainsi que ses subtilités* » (Blanc *et al.*, 2014, p. 562) ni les relations dynamiques qui entourent les tensions de rôle, les stratégies et les ressources des agriculteurs.

Nous complétons alors ce travail par une analyse de discours complémentaire.

Nous faisons l'hypothèse que l'expérimentation des deux méthodes (Helfrich, 2022) peut contribuer à mieux saisir la complexité et la richesse du matériau collecté mais aussi les relations entre les tensions de rôle, les stratégies et les ressources en tenant compte du contexte qui entoure les agriculteurs.

Elle forme en outre un dispositif de multi-angulation renforçant la fiabilité de notre travail.

Expliquons la manière dont nous avons procédé.

L'analyse de discours

Le discours permet d'accéder aux relations contextuelles, aux structures et aux représentations des agriculteurs, mais aussi aux liens de causalité et aux procédés d'objectivation qu'ils mobilisent (Blanc *et al.*, 2014).

En ce sens, l'analyse de discours permet d'observer « *au plus près ce qui a été dit, malgré soi, et comment* » (Giust-Desprairies et Lévy, 2016, pp. 302).

Nous nous appuyons sur les logiciels Tropes et NVivo afin d'analyser nos corpus textuels de manière plus ou moins automatisée et travaillons en deux temps sur le corpus constitué par les récits de vie et les documents collectés.

- **Une première phase** nous permet de mettre en lumière la dimension contextuelle du discours des agriculteurs. Nous nous intéressons aux registres lexicaux employés par les agriculteurs.

Nous opérons cette analyse flottante pour chacun des discours collectés, par agriculteur puis globalement.

Par exemple, nous observons l'importance du contexte politique, social et économique dans le discours des agriculteurs. Il forme une récurrence pour l'ensemble des unités testées.

- **Une seconde phase** nous permet d'approfondir notre analyse.

Nous séparons ici le « discours » du « texte » et de la « phrase » (Sarfati, 2019 ; Maingueneau, 2021). Nous nous intéressons aux structures de phrases, aux formules rhétoriques employées, au registre du langage, aux connotations, aux références. Nous prêtons attention aux énoncés, aux mots, expressions, aux outils rhétoriques (Blanc *et al.*, 2014).

Par exemple, nous observons que le registre lexical du corps et de la douleur est largement convoqué par certains agriculteurs, tandis que celui de l'entreprise et des choix stratégiques l'est davantage par d'autres.

L'approche longitudinale nous permet en outre d'observer les évolutions d'un récit à l'autre mais aussi la logique d'ensemble.

L'exemple suivant met en évidence le discours d'une agricultrice rencontrée sur deux périodes distinctes, la manière dont sa narration se construit et l'évolution du registre lexical mobilisé.

Illustration

« L'école privée déjà ça a un **coût**, enfin on a des **besoins**, et même si on **dépense** peu, en ce moment, le plus gros **budget**, c'est la **nourriture**, voilà... C'est pas comme certains, c'est pour les loisirs, nous c'est la **nourriture**, parce que comme j'ai... Et puis les enfants, bien sûr c'est vrai qu'on a quand même un **besoin financier** assez conséquent tous les mois. À l'époque, ça passait, on arrivait à prendre, on prenait pas plus, hein, mais on prenait ce qu'on avait besoin, ça passait, puis là, ça fait 3 ans que **ça passe plus** quoi enfin, c'est **dur** parce que j'ai **toujours** payé ma part, je ne prends **jamaïs** dans mes **économies**, **j'estime** que la ferme **peut nous payer** ce qu'on a **besoin** pour vivre et ça ben c'est **plus possible** là aujourd'hui, aujourd'hui, c'est **plus possible** de se reverser et ça, c'est **dur** parce que les **économies**, c'était le fruit de votre travail et maintenant, même les **économies**, c'est **même pas** des **économies**. »

Quelques mois plus tard, alors que l'agricultrice a cédé son exploitation.

« Je suis pas... Comment dire, je suis **plutôt contente** d'avoir su trouver des solutions qui me **satisfont**, et je vois depuis qu'on a en plus qu'on a trouvé la maison là, je me voyais continuer la production au début, je suis quelqu'un... Je me disais, je continue la vente et en fait, maintenant, je me dis qu'avec [prénom], on a **envie** de **s'investir** dans la maison **à côté**, enfin... C'est-à-dire qu'à **côté**, quand on a **une vie perso à côté**, je pense que déjà qu'on arrive... C'est pareil, ouais, et puis le **couple**, c'est sûr quand c'est comme ça, c'était la fin du **couple**, là déjà, ça a failli l'être et là, on a encore une **chance** après on sait pas si ça va marcher, mais on se donne la **chance**. » AB-F-26

Comme pour l'analyse de contenu, nous procédons à des tests.

Nous analysons les récits selon différentes perspectives : globalement, mais aussi par modes de production, par genre, par les dynamiques que nous commençons à identifier.

Nous focalisons notre attention sur des cas spécifiques que nous composons notamment à partir de l'analyse de contenu elle aussi en cours. Nous étudions également les données collectées dans une perspective longitudinale, pour analyser les évolutions éventuelles.

Nous ordonnons nos récits en fonction des attributs mis en évidence sur NVivo et comparons les analyses produites selon les deux méthodes.

Nous observons ce qui émerge, les styles, relations, verbes, adjectifs les plus mobilisés. Nous accédons aux scénarios construits par les récits de vie, les logiques à l'œuvre et les relations opérées entre les thèmes abordés au fil du récit.

Cette méthode combinée nous permet d'identifier ce qui réunit et ce qui sépare les agriculteurs du point de vue de notre objet de recherche.

C'est ce que nous expliquons à présent.

4.2.4. Du matériau empirique à l'abstraction théorique : la classification

L'analyse du contenu et du discours des agriculteurs fait émerger cinq thématiques générales autour desquelles s'articulent les récits de vie des agriculteurs :

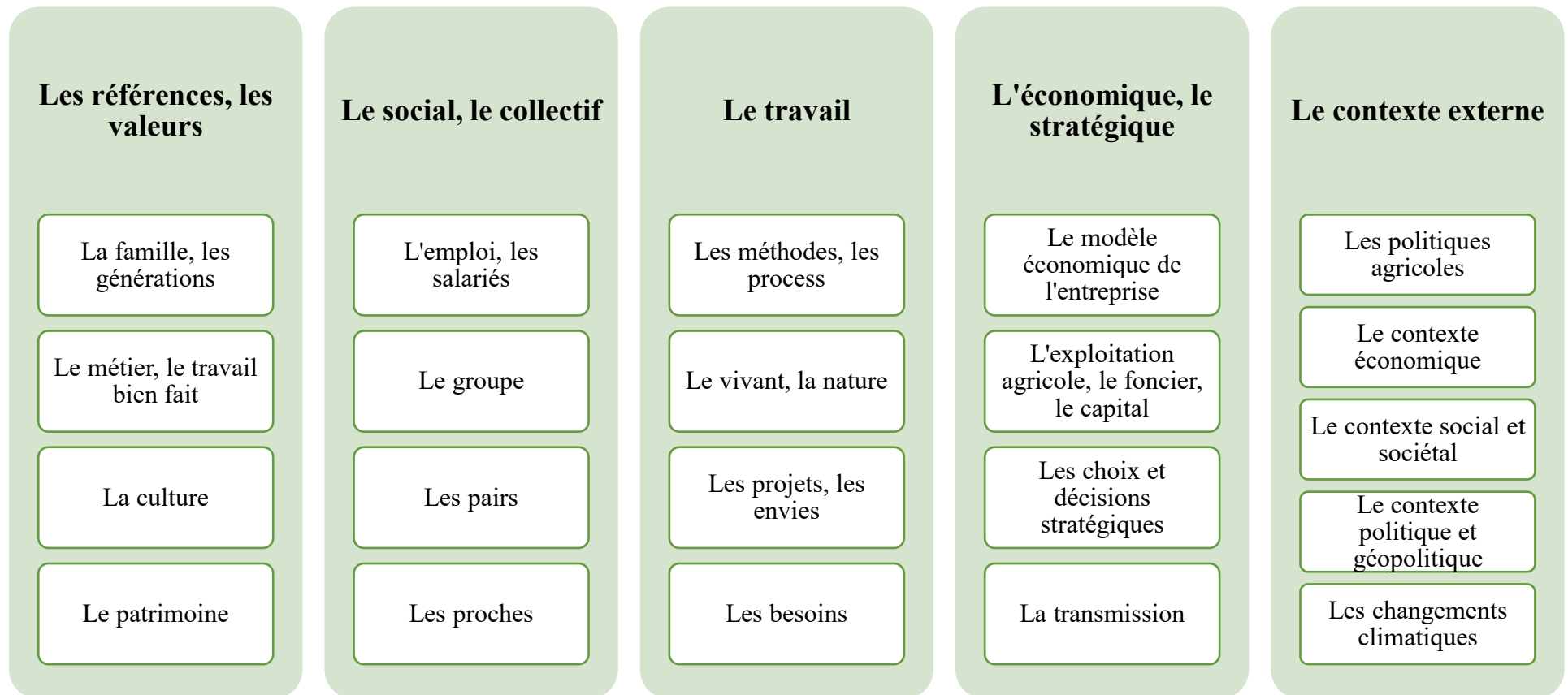
- Les références, les valeurs ;
- Le social, le collectif ;
- Le travail ;
- L'économique et le stratégique ;
- Le contexte externe.

Ces cinq thématiques forment un socle autour duquel les tensions de rôle, les stratégies et les ressources mobilisées par les agriculteurs émergent, s'articulent et se différencient.

Chaque thématique est elle-même composée de sous-thèmes qui ensemble structurent les 59 récits collectés autour de tensions, de stratégies et de ressources.

Nous présentons ces thèmes et sous-thèmes dans la figure suivante.

Figure 26 : Thématiques dégagées de l'analyse des récits de vie



Ces cinq thématiques et leurs 4 à 5 sous-thèmes font émerger les rôles occupés par les agriculteurs et les attentes qui les entourent, en même temps qu'ils composent des stratégies et forment des ressources.

Nous précisons ce que cette classification recouvre et illustrons chaque fois notre propos de verbatim.

Les références, les valeurs forment le socle de références personnelles, professionnelles et culturelles des agriculteurs.

Elles regroupent les références à la famille, à l'histoire, à l'ancrage générationnel et les références au patrimoine. Le métier se réfère ici au travail bien fait (Clot, 2008, 2010), au travail désiré voire idéalisé. La culture est quant à elle incarnée dans ses acceptions multiples.

« Je vais à la chasse, je fais un peu de vélo. On se laisse du temps. 6 mois de l'année, on finit pas à 7 heures le soir. Là on va pour aller semer un peu cet après-midi, à 5h et demi 6 heures on va arrêter... Faut pas non plus... Faut penser aussi à soi. Sinon je pense qu'on pète les plombs si on y passe trop de temps. Ben c'est vrai que les premières années j'y suis passé plus de temps, que j'avais la maison à retaper. C'était un peu dur, mais bon là maintenant, je me dis « bon la maison, je finirai l'année prochaine, je peux vivre dedans », c'est plus ma priorité. Je préfère me laisser du temps et laisser du temps aux enfants. Je pense que c'est ça... Pour l'instant, les enfants c'est quand même un peu prioritaire. Il faut bien de toute façon... Quand vous avez des enfants, c'est pas pour non plus... Bon faut se laisser du temps pour... Pour que ça aille bien, faut se laisser du temps... Pour pas faire... Je pense que c'est important de se laisser du temps. Pas toujours penser. » AC-H-1

Le social, le collectif rassemblent les références liées aux salariés, au groupe et aux pairs.

Ils recouvrent ce qui compose l'ancrage social des agriculteurs. Les dimensions propres au soutien social sont rassemblées dans cet item. Groupe, pairs et proches jouent des rôles distincts dans le récit des agriculteurs.

« Sur l'appellation [nom], il y a une dynamique, qui se poursuit d'ailleurs, d'installation de jeunes qui est intéressante, il y a une dynamique qui a 10 ans de gens venus sur l'appellation d'accord hors cadres familiaux, hors cadre familial, parce que justement, l'appellation [nom], avec les histoires de foncier dont je vous parlais tout à l'heure, permet le maintien et du coup on a une belle dynamique entre des familles mais aussi des gens venus de l'extérieur, apportant autre chose, issus de métiers divers et variés, ayant fait des reconversions tardives pour certains. Et du coup important dans la dynamique pour moi, énormément de dynamique. Et ça, moi, je me sens chez moi là, dans l'appellation [nom] parce qu'il y a cette dynamique-là, je fais partie du Conseil d'administration de la CUMA et les choses avancent quoi. On est tout le

temps en réflexion de projet et ouais... Et on attire du monde du coup, et on permet à des jeunes de s'installer, de démarrer sur des petites surfaces et de poursuivre après. » AB-H-34

Le travail incarne le travail réel par les agriculteurs.

Il regroupe les méthodes et les process. Il rassemble aussi les besoins, qu'ils soient matériels ou immatériels. Il se distingue des valeurs et du métier par son ancrage dans le concret.

« On a une clientèle qui nous est fidèle, puis qui aime bien qu'on fasse des choses nouvelles aussi, donc on avait essayé les pois chiches. Bon alors, les pois chiches, c'est un peu raté mais du coup on en prend chez un collègue parce que les nôtres, la récolte, c'est pas encore au point. » AB-F-23

L'économique, le stratégique regroupent ce qui concerne l'exploitation agricole et les décisions stratégiques entourant la vie de l'entreprise.

Les perspectives économiques, de croissance y sont regroupées.

« Il y avait la partie entreprise de travaux agricoles, après on développe toujours les ventes à la fois de la vente directe, avec l'augmentation des volumes de viande, et puis on travaille en direct avec des professionnels pour tout ce qui est produit fini, c'est-à-dire qu'on commercialise un maximum en direct et on fait la mise en sachet, on fait la farine, on fait des pâtes, maintenant on fait des conserves, et cetera et là, le projet pour le futur, pour finir d'aller au bout de la chaîne on va dire, ce sera probablement un restaurant pour, voilà peut-être pas sur la ferme, mais voilà pour continuer à... Continuer à aller jusqu'au bout de la logique. On va partir de la terre et aller jusqu'au bout jusqu'à la restauration quoi. » AB-H-20

Le contexte externe rassemble le contexte social, sociétal, économique, politique, géopolitique et les défis posés par les changements climatiques.

Les politiques agricoles occupent une place à part, que nous signifions par une catégorie spécifique.

« J'ai des betteraves sucrières, une quinzaine d'hectares qui faisaient vivre l'entreprise jusqu'à présent. Avec la fin des quotas, c'est terminé, en fait on est en train de vivre ce que le lait a connu, avec la fin des quotas, et tout s'effondre. On est tous concernés. [Coopérative] ou pas, j'y travaille encore, mais par contre l'année dernière, ils ont réorganisé les secteurs et maintenant je dépends de l'usine de [ville]. Donc on est moins menacés a priori, pas menacés mais qui pourrait être menacé. Pour l'instant. Mais je pense qu'on n'est pas au bout des surprises avec des dommages collatéraux assez importants. Encore un truc ce matin qui est en train de s'effondrer, ce n'est pas faire preuve de pessimisme, mais c'est... Faut ouvrir les yeux comme il faut être lucide. » ACH-12

Cette classification met en évidence plusieurs choses.

D'une part, nous observons la diversité des attentes perçues par les agriculteurs. Celles-ci portent sur des objets multiples, qui forment alors en eux-mêmes un contexte propice à la perception de tensions de rôle. D'autre part, nous l'avons dit, nous observons la forte intrication entre ce qui fait tension et ce qui permet d'y faire face.

Par exemple, notre matériau suggère que « la famille » peut constituer une source de tension de rôle en même temps qu'elle peut former une ressource ou une stratégie de l'agriculteur.

De la même manière, les « projets » de l'agriculteur peuvent être sources de tensions (par exemple conflictuelles) mais aussi former une stratégie ou une ressource.

Nous observons enfin la complexité du contexte, composé d'une multitude de parties prenantes et d'enjeux entourant les agriculteurs.

Cette classification opérée, il nous faut à présent composer le cas que nous allons présenter.

En effet, si cette analyse repose sur l'ensemble des récits des agriculteurs ayant contribué à notre recherche, elle ne révèle pas encore les tensions de rôle perçues, les stratégies et les ressources mobilisées par les agriculteurs. Elle ne nous renseigne pas non plus sur le rôle joué par le temps.

Il nous faut alors procéder à une phase d'analyse et former des unités pertinentes pour notre étude de cas. C'est l'objet de notre section suivante.

4.3. L'étude de cas

Les paysans, quant à eux, sont dépossédés de leur pouvoir de décision, de leur liberté d'entreprendre. Il y a toujours un élément extérieur qui leur échappe. Il y avait jadis les aléas de la météo, les épizooties ; il y a maintenant les décisions prises en secret dans les directions de Coop ou Migros, Syngenta ou Fenaco ; il y a les nouvelles directives de l'OMC, de l'Union européenne ; il y a les incertitudes du prochain plan quadriennal de la Confédération, et pour couronner le tout, le dérèglement climatique.

Il y a enfin la vindicte populaire.

Nous avons présenté l'analyse menée et le travail ayant permis de faire émerger les thèmes autour desquels s'articulent les tensions de rôle perçues, les stratégies et les ressources mobilisées pour les 43 agriculteurs rencontrés.

Toutefois, nous l'avons dit, cette approche ne permet pas d'appréhender les dynamiques et les évolutions éventuelles des tensions de rôle perçues par les agriculteurs, des stratégies et des ressources mobilisées.

Un nouveau travail de structuration et d'analyse de notre matériau nous permet d'accéder à la compréhension des déterminants et des dynamiques en présence. Nous le présentons maintenant.

4.3.1. La composition du cas longitudinal

Nous l'avons dit, nous concentrons à présent sur les agriculteurs que nous avons rencontrés à plusieurs reprises.

Notre échantillon longitudinal est ainsi composé des 21 agriculteurs et des 51 récits de vie collectés entre février 2019 et août 2023.

Ce groupe forme le cas longitudinal sur lequel nous travaillons à présent.

Il s'agit d'une part d'identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs, les stratégies et les ressources mobilisées, et d'autre part de comprendre si les tensions de rôle évoluent dans le temps et selon quels déterminants.

Ces 21 agriculteurs sont liés par un même contexte et suffisamment de caractéristiques communes pour nous permettre de composer un cas unique (Berg, 1990 ; Giroux, 2002 ; Yin, 2003 ; Royer et Zarlowski, 2014 ; Giordano *et al.*, 2002 ; Thiétart *et al.*, 2014).

Ils sont en effet liés par :

- Un même contexte géographique, la Région Centre-Val de Loire ;
- Une structure d'exploitation semblable, proche du modèle familial ;
- Une même période d'étude, 2019-2023 ;
- Un contexte externe semblable, qu'il soit économique, social, politique, géopolitique, sanitaire ou encore climatique ;
- Et des rencontres selon des temporalités similaires.

Nous présentons ci-dessous les caractéristiques de l'échantillon formant notre cas longitudinal.

Tableau 18 : Composition et caractéristiques de notre échantillon longitudinal¹³⁷ (2019-2023)

N° du récit	Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production ¹³⁸	Date de l'entretien 1	Date de l'entretien 2	Date de l'entretien 3
1	AC-H-3	H	50-54	Oui	Élevage	AC + label	05/03/2019	02/12/2020	09/01/2023
2	AB-F-31	F	60-64	Non	Maraîchage	AB	01/09/2021	13/09/2021	
3	AB-H-34	H	55-59	Oui	Vin	AB	09/09/2021	09/02/2022	09/02/2022
4	AC-H-7	H	35-39	Oui	Polycultures	AC	08/04/2019	02/12/2020	22/12/2022
5	AB-H-38	H	50-54	Oui	Céréales	AB	06/09/2021	02/01/2023	
6	AB-H-36	H	60-64	Oui	Élevage	AB	08/09/2021	03/01/2023	
7	AB-H-20	H	30-34	Oui	Polycultures - élevage	AB	08/04/2021	09/01/2023	
8	AB-F-26	F	50-54	Oui	Polycultures - vin	AB	18/03/2021	10/01/2023	
9	AB-H-30	H	35-39	Oui	Maraîchage	AB	31/08/2021	10/01/2023	
10	AB-F-37	F	45-49	Oui	Vin	AB	10/09/2021	19/01/2023	
11	AB-H-24	H	55-59	Oui	Polycultures	AB	23/03/2021	24/01/2023	
12	AB-H-28	H	40-44	Oui	Polycultures	AB	31/03/2021	04/02/2023	
13	CP-H-16	H	55-59	Oui	Polycultures	AC + AB	02/09/2021	09/01/2023	
14	AC-H-13	H	55-59	Oui	Polycultures	AC	18/05/2019	09/02/2023	
15	AB-H-39	H	60-64	Oui	Vin	AB	15/09/2021	13/02/2023	
16	AC-H-1	H	45-49	Oui	Grandes cultures	AC	24/02/2019	17/12/2020	17/02/2023
17	AB-H-33	H	55-59	Oui	Polycultures	AB	02/09/2021	10/01/2023	10/05/2023
18	AB-F-32	F	40-44	Oui	Maraîchage	AB	01/09/2021	10/01/2023	16/06/2023
19	AB-H-25	H	35-39	Oui	Arboriculture	AB	19/03/2021	16/01/2023	03/07/2023
20	AB-F-40	F	35-39	Oui	Plantes aromatiques et médicinales	AB	28/09/2021	19/01/2023	07/07/2023
21	CP-H-15	H	30-34	Oui	Grandes cultures	AC + AB	22/12/2020	05/02/2023	27/08/2023

¹³⁷ Nous indiquons ici les caractéristiques des agriculteurs et des agricultrices lors de leur inclusion à notre échantillon.

¹³⁸ **AC** : agriculture conventionnelle / **AB** : agriculture biologique / **AC + AB** : agriculture conventionnelle + conversion partielle à l'agriculture biologique / **AC + label** : agriculture conventionnelle et label de durabilité

Cet échantillon final est constitué de 21 agriculteurs : 5 femmes et 16 hommes, représentant 21 exploitations agricoles proches du modèle familial.

Quinze agriculteurs pratiquent l'agriculture biologique, 4 l'agriculture conventionnelle, et 2 sont en conversion partielle.

Si cet échantillon présente suffisamment de caractéristiques communes pour former un cas unique, nous observons aussi des contrastes nous permettant de former des unités d'analyse de nature à conduire des observations plus spécifiques.

Il nous faut composer des unités qui soient pertinentes, et alors déterminer des critères de sélection. Nous précisons à présent la méthode employée.

4.3.2. Le choix des unités d'analyse

Le choix des unités d'analyse constitue une étape aussi cruciale que délicate (Hlady-Rispal, 2002 ; Yin, 2003 ; Musca, 2006 ; Dumez, 2013 ; Royer et Zarlowski, 2014).

Si elles contribuent à renforcer la cohérence interne de notre cas (Berg, 1990 ; Giroux, 2002 ; Musca, 2002, 2006 ; Royer et Zarlowski, 2014), sa validité et sa fiabilité (Berelson, 1971 ; Gombault, 2005), leur composition doit toutefois être pertinente pour nous permettre d'observer les phénomènes qui nous intéressent (Pettigrew, 1990). Il s'agit en outre de ne pas éluder la lecture d'ensemble de notre cas (Yin, 2003 ; Musca, 2006) au profit d'une seule approche par les unités formées.

Alors, comment déterminer ce qui rassemble et différencie les 21 agriculteurs composant notre cas longitudinal ?

Nous tenons compte de plusieurs critères (Yin, 1989 ; Wacheux, 1996 ; Hlady-Rispal, 2002 ; Miles et Huberman, 2003 ; Dumez, 2013) afin de former des unités d'analyse pertinentes :

- ***Leur représentativité théorique*** : il s'agit pour nous de former des unités homogènes nous permettant d'identifier des tensions de rôle, des stratégies et des ressources semblables au sein de chaque unité et de comprendre le rôle joué par le temps.

Elles forment un gros plan sur des caractéristiques communes qui traduisent des résultats significatifs de notre étude.

- ***Leur variété et leur équilibre*** : les unités d'analyse retenues doivent mettre en évidence des histoires suffisamment contrastées, les unes par rapport aux autres.
- ***Leur potentiel de découverte et leur cohérence avec notre objectif de recherche*** : les unités que nous composons doivent contribuer individuellement puis dans leur ensemble à la résolution de notre problématique de recherche.

Comment et selon quels critères composer ces groupes ?

Nous retournons à l'analyse menée et à notre classification. Que cherchons-nous à comprendre ?

C'est ici la question de la pertinence de notre recherche qui est posée (Le Moigne, 1993 ; Sanséau, 2005 ; Bardin, 2013 ; Pesqueux, 2022).

Notre recherche vise à identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs. Notre approche longitudinale vise en outre à observer le rôle joué par le temps dans ce cadre et mettre alors en évidence les dynamiques en présence.

Il nous alors faut former des unités mettant en évidence des dynamiques spécifiques et contrastées, et nous permettant d'en identifier les déterminants.

Nous procédons à des tests grâce à NVivo et aux différents attributs et projets créés. Nous expérimentons et ajustons pour comprendre. Nous nous appuyons sur la typologie des tensions de rôle mobilisée (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019) et nous référons aux définitions et caractéristiques des stratégies et des ressources pour distinguer ce qui relève des unes et des autres dans notre codage.

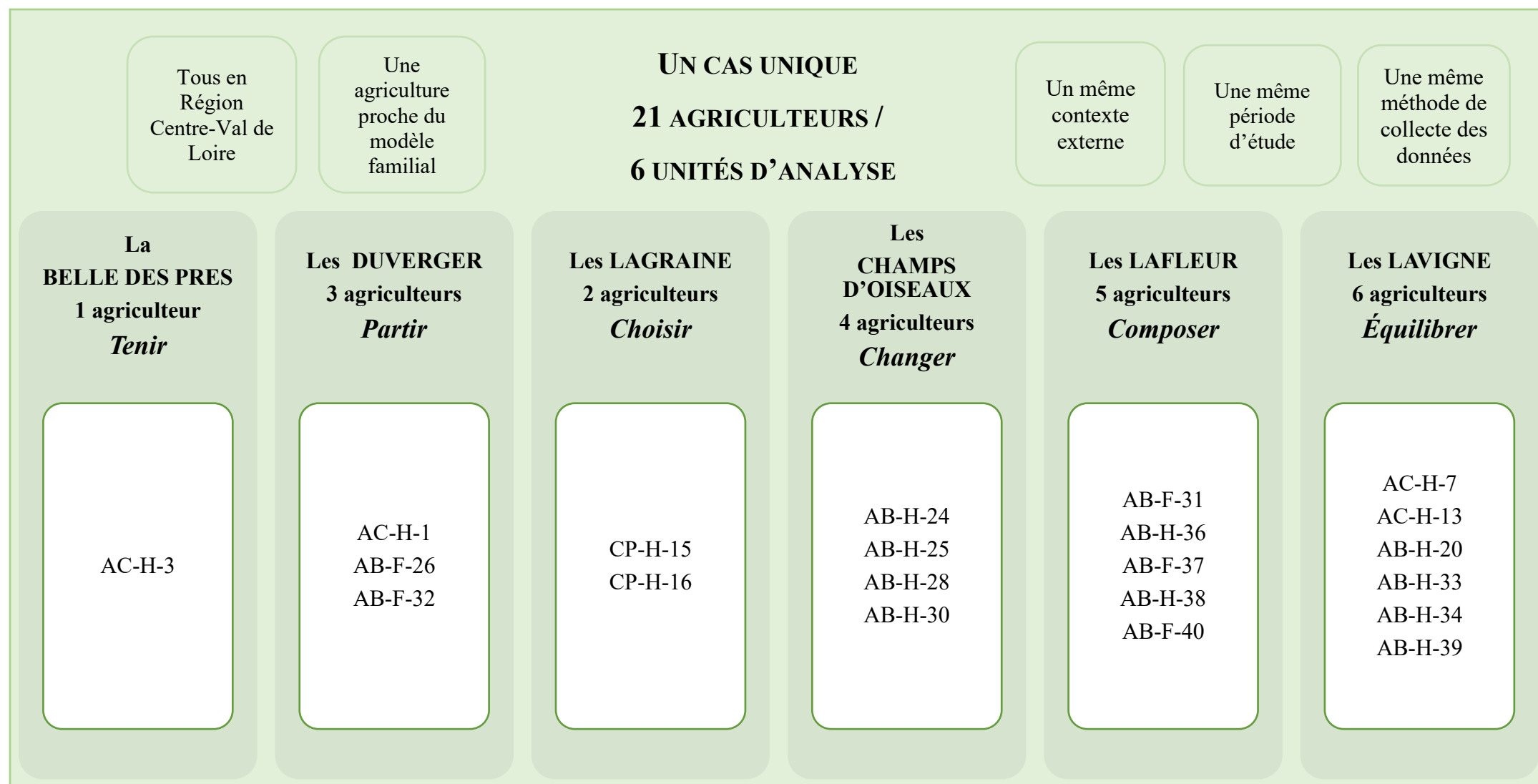
Nous nous attachons également à prendre en compte le bilan réalisé *a posteriori* par les agriculteurs pour former ces unités d'analyse, car nous considérons que celui-ci peut nous renseigner sur l'efficacité des stratégies mises en œuvre pour faire face aux tensions de rôle.

Nous dégageons alors six dynamiques distinctes, formant nos six unités d'analyse. Nommées « **La/Les [NOM]** »¹³⁹, elles forment en elles-mêmes une analyse des données collectées. Chaque unité incarne ainsi une dynamique spécifique que nous caractérisons par un verbe clé : tenir, partir, choisir, changer, composer, équilibrer, que nous ordonnons également selon la logique d'efficacité perçue par les agriculteurs eux-mêmes.

Voici à présent le détail de chaque unité formée, tout d'abord sous forme d'une figure récapitulative, puis de tableaux présentant les caractéristiques des agriculteurs composant chacune des unités constituées.

¹³⁹ Il s'agit de noms fictifs, suggérés pour certains par les agriculteurs eux-mêmes et pour d'autres inspirés de certaines caractéristiques des fermes au cœur de cette recherche.

Figure 27 : Vue synthétique de notre étude de cas unique longitudinale enchâssée : composition et dynamiques des six unités d'analyse étudiées



Une première unité nommée « **La BELLE DES PRÉS** » est composée d'un agriculteur. La dynamique mise en évidence est « tenir ».

Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3
AC-H-3	H	50-54	Oui	Élevage	AC + label	05/03/2019	02/12/2020	09/01/2023

Une seconde unité nommée « **Les DUVERGER** » est composée de 3 agriculteurs. La dynamique mise en évidence est « partir ».

Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3
AC-H-1	H	45-49	Oui	Grandes cultures	AC	24/02/2019	17/12/2020	17/02/2023
AB-F-26	F	50-54	Oui	Polycultures - vin	AB	18/03/2021	10/01/2023	
AB-F-32	F	40-44	Oui	Maraîchage	AB	01/09/2021	10/01/2023	16/06/2023

Une troisième unité nommée « **Les LAGRAINE** » est composée de 2 agriculteurs. La dynamique mise en évidence est « choisir ».

Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3
CP-H-15	H	30-34	Oui	Grandes cultures	AC + AB	22/12/2020	05/02/2023	27/08/2023
CP-H-16	H	55-59	Oui	Polycultures	AC + AB	02/09/2021	09/01/2023	

Une quatrième unité nommée « **Les CHAMPS D'OISEAUX** », est composée de 4 agriculteurs. La dynamique mise en évidence est « changer ».

Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3
AB-H-24	H	55-59	Oui	Polycultures	AB	23/03/2021	24/01/2023	
AB-H-25	H	35-39	Oui	Arboriculture	AB	19/03/2021	16/01/2023	03/07/2023
AB-H-28	H	40-44	Oui	Polycultures	AB	31/03/2021	04/02/2023	

AB-H-30	H	35-39	Oui	Maraîchage	AB	31/08/2021	10/01/2023	

Une cinquième unité nommée « **Les LAFLEUR** », est composée de 5 agriculteurs. La dynamique mise en évidence est « composer ».

Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production ¹⁴⁰	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3
AB-F-31	F	60-64	Non	Maraîchage	AB	01/09/2021	13/09/2021	
AB-H-36	H	60-64	Oui	Élevage	AB	08/09/2021	03/01/2023	
AB-F-37	F	45-49	Oui	Vin	AB	10/09/2021	19/01/2023	
AB-H-38	H	50-54	Oui	Céréales	AB	06/09/2021	02/01/2023	
AB-F-40	F	35-39	Oui	Plantes aromatiques et médicinales	AB	28/09/2021	19/01/2023	07/07/2023

Une sixième unité nommée « **Les LAVIGNE** » est composée de 6 agriculteurs. La dynamique mise en évidence est « équilibrer ».

Code	Genre	Tranche d'âge	En activité	Activité	Mode de production	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3
AC-H-7	H	35-39	Oui	Polycultures	AC	08/04/2019	02/12/2020	22/12/2022
AC-H-13	H	55-59	Oui	Polycultures	AC	18/05/2019	09/02/2023	
AB-H-20	H	30-34	Oui	Polycultures - élevage	AB	08/04/2021	09/01/2023	
AB-H-33	H	55-59	Oui	Polycultures	AB	02/09/2021	10/01/2023	10/05/2023
AB-H-34	H	55-59	Oui	Vin	AB	09/09/2021	09/02/2022	09/02/2022
AB-H-39	H	60-64	Oui	Vin	AB	15/09/2021	13/02/2023	

Nous le verrons, chaque unité raconte une histoire différente reposant sur des tensions de rôle parfois semblables, parfois différentes, et met en présence des stratégies et des ressources que

¹⁴⁰ AC : agriculture conventionnelle / AB : agriculture biologique / AC + AB : agriculture conventionnelle + conversion partielle à l'agriculture biologique / AC + label : agriculture conventionnelle et label de durabilité

nous étudions d'abord au sein de chaque unité sous forme de gros plan, puis dans une logique de vue d'ensemble dans un second temps.

Nous avons détaillé les choix et la méthode mobilisée pour constituer nos unités d'analyse.

Il est temps maintenant d'expliquer notre méthode de rédaction du cas. C'est l'objet de la section suivante.

4.3.3. La rédaction du cas

La rédaction du cas constitue à la fois une dernière phase d'analyse de nos données en même temps qu'une histoire et un contenu. Il s'agit en effet de permettre au lecteur d'appréhender le matériau avec lequel nous avons travaillé et de comprendre comment nous avons obtenu les résultats présentés.

Elle implique alors de fournir des informations suffisantes pour permettre au lecteur de se sentir impliqué et se faire sa propre opinion (Yin, 2003). Il s'agit aussi par la rédaction de notre cas de répondre à notre problématique en trouvant le juste milieu entre les récits qui le compose et le travail d'analyse que nous avons mené.

En ce sens, l'étude de cas forme un « *effort de synthèse, d'intégrité et de communication* » (Giroux, 2003, p. 64) rassemblant des enjeux de méthode et de narration complexes.

Sur le plan de la méthode.

Par sa construction, l'étude de cas doit contribuer à mettre en évidence les tensions de rôle perçues par les agriculteurs et agricultrices interrogés, les stratégies et ressources mobilisées pour leur faire face. Elle doit aussi mettre en évidence les dynamiques entourant les concepts mobilisés.

Dans ce cadre, nous nous attachons à restituer la chronologie dégagée des récits collectée pour chaque unité analysée et les dynamiques qui s'en dégagent.

Toutefois, ce n'est pas tant le « temps réel » qui nous intéresse, que ce qu'il produit sur les agriculteurs composant le cas étudié. Aussi, nous veillons sur le fond et la forme à distinguer les temps formant des étapes clés pour chacun des groupes étudiés.

Chaque récit commence ainsi par l'intérêt du groupe dans la résolution de notre problématique.

Ensuite, nous présentons le matériau collecté à l'occasion de la première rencontre. Nous y trouvons des éléments biographiques permettant de situer les agriculteurs dans leur histoire. Nous décomposons alors les récits selon des éléments saillants et dans une perspective chronologique et longitudinale.

Dans un second temps, nous procédons à l'analyse des groupes étudiés au regard de notre problématique. En ce sens, nous nous attachons à mettre en évidence les tensions de rôle identifiées, les stratégies et ressources observées ainsi que les dynamiques en présence.

Dans un troisième temps, nous réfléchissons aux apports théoriques de ce groupe au regard de la littérature mobilisée.

Nous l'avons dit, cette approche est complétée d'une analyse globale des apports de notre cas, que nous présentons dans le chapitre 6.

Sur le plan de la narration.

Les récits de vie constituent la méthode principale de collecte des données de terrain. Ils forment un matériau singulier que nous avons traité de manière particulière. L'étude de cas et sa narration forment le prolongement des récits des agriculteurs traduits par le chercheur.

Aussi, nous faisons le choix d'une narration empathique visant d'une part à appréhender le contexte et les perceptions que nous avons identifiées à travers les récits collectés, et d'autre part à dégager des enseignements du groupe étudié. Nous illustrons notre propos des verbatim collectés.

Il est temps à présent de présenter le cas formé par les 21 agriculteurs que nous avons suivis entre 2019 et 2023.

CONCLUSION DU QUATRIÈME CHAPITRE

Notre quatrième chapitre s'est attaché à détailler les caractéristiques de notre étude empirique centrée, nous l'avons dit, sur les tensions de rôle perçues par les agriculteurs et les stratégies et les ressources mises en œuvre pour leur faire face dans une perspective dynamique.

Nous avons tout d'abord explicité notre stratégie d'accès au réel en quatre temps formant chacun une caractéristique de notre méthode.

La méthodologie qualitative constitue **le premier temps** de cette section. Nous avons expliqué le choix de forger notre projet de connaissance sur la réalité perçue par les agriculteurs et mis en évidence la nécessaire agilité requise par une telle méthode.

Dans ce cadre, nous avons expliqué le choix de faire du récit de vie notre technique principale de collecte de données. Nous en avons montré le caractère fructueux mais aussi complexe.

En effet, si cette méthode singulière nous a permis de faire émerger les tensions de rôle d'un projet initialement centré sur le stress, elle a aussi conduit à la collecte d'un matériau dense, complexe et inégal impliquant de mobiliser une stratégie éclairée de traitement de celui-ci.

Nous avons aussi montré l'intérêt de coupler ces choix à une approche longitudinale. En effet, il s'agit pour nous de d'étudier l'évolution possible des tensions de rôle perçues par les agriculteurs, et dans ce cadre, de voir le rôle joué par les stratégies, les ressources et le temps.

Dans ce cadre, nous avons explicité le choix de l'étude d'un cas unique enchâssé et en avons présenté l'intérêt en même temps que les limites.

Dans un second temps, nous nous sommes appliquée à décrire la méthode de collecte puis de traitement des données recueillies.

Ainsi, nous avons dans un premier temps détaillé le travail mené sur le terrain, et dans ce cadre, la manière dont nous avons procédé pour recueillir les récits des agriculteurs. Nous avons également précisé les autres sources de données mobilisées et leur intérêt dans une perspective de multi-angulation.

Nous avons expliqué notre méthode de codification des données, puis avons détaillé l'analyse menée autour du matériau collecté.

Nous avons mis en évidence la complexité de ce processus ainsi que les étapes et défis multiples qu'il nous a fallu affronter pour accéder à un niveau d'abstraction nous permettant de répondre à notre problématique de recherche.

Nous avons dans **un troisième temps** précisé les contours de notre étude de cas et dans ce cadre, les nouveaux choix opérés.

En effet, le caractère longitudinal de notre travail a impliqué pour nous de recentrer notre cas sur les seuls agriculteurs que nous avons rencontrés à au moins deux reprises, puis de constituer des unités d'analyse à même d'étudier de manière approfondie les dynamiques qui nous intéressent.

Dans ce cadre, nous avons expliqué le processus nous ayant mené à former six unités d'analyse incarnant chacune une dynamique singulière.

Alors, nous avons motivé les choix entourant la rédaction du cas que nous présentons à présent.

CONCLUSION DE LA SECONDE PARTIE

Notre seconde partie s'est attachée à présenter la méthodologie de notre projet de recherche en trois temps.

Dans un premier temps, nous avons expliqué nos choix épistémologiques et méthodologiques.

Dans ce cadre, nous avons tout d'abord explicité notre ancrage épistémologique.

Si nous nous situons dans une logique compréhensive, notre approche ne peut se résumer en une seule logique interprétativiste. En effet, notre rapport au réel et à la connaissance, le fait surprenant en même temps que les attentes entourant notre travail, notre rôle de chercheur et les attentes suscitées par notre projet ont contribué à déplacer cet ancrage pour composer un modèle hybride, fait de complémentarités plus que d'antagonismes.

Nous composons alors une recherche sensible et faisons de notre subjectivité un outil et une alliée de notre méthode, de nos intuitions et des pistes à explorer.

Nous avons ensuite détaillé la chronologie de notre recherche, et montré en quoi l'inattendu a forgé une opportunité de contribution à la connaissance et réorienté notre projet et sa problématique.

Dans ce cadre, nous avons détaillé les questions qui entourent notre projet. Nous l'avons dit, notre recherche vise d'une part à identifier les tensions de rôle, les stratégies et les ressources mobilisées par les agriculteurs pour leur faire face, et d'autre part, en comprendre les dynamiques.

Ce faisant, nous avons proposé un modèle conceptuel s'appuyant sur la littérature que nous avons mobilisée dans notre première partie.

Dans un second temps, nous avons détaillé notre étude empirique.

Nous avons explicité les caractéristiques de notre stratégie d'accès au réel, centrée sur une méthodologie qualitative. Dans ce cadre, le récit de vie, l'approche longitudinale et l'étude d'un cas unique enchâssé forment notre projet.

Nous avons ensuite détaillé la méthode de collecte puis de traitement des données recueillies sur le terrain. Qu'il s'agisse des récits de vie, des observations menées et des documents étudiés, il nous a fallu mettre en œuvre une stratégie visant à analyser un matériau dense et complexe.

Dans ce cadre, nous montrons comment la méthode mobilisée nous a permis d'aller vers une abstraction visant à répondre à notre problématique grâce à l'étude de cas.

Dans un troisième temps, nous avons détaillé les caractéristiques de notre cas longitudinal : sa composition et le choix délicat des unités d'analyse et ce faisant, les arbitrages multiples qu'il a fallu opérer.

Nous avons montré combien nos choix méthodologiques ont été guidés par des préoccupations multiples : intégrité, validité, fiabilité, cohérence, imprégnant aussi le choix de rédaction du cas constitué.

Il est temps pour nous de présenter les résultats de la recherche menée.

C'est l'objet de notre troisième partie, construite autour de l'étude du cas constitué et des résultats de notre recherche.

TROISIÈME PARTIE : RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

De même que le fossé se creuse entre la ville et la campagne, j'ai la sensation que les agricultures conventionnelle et alternative font elles aussi bande à part. Que l'on soit d'un camp ou de l'autre, on est toujours seul à avoir raison. On se dénigre réciproquement, on ne se parle plus.

Qu'on le veuille ou non, il s'agit de la même agriculture. Serait-il envisageable de faire la place aux nouveaux venus sans faire table rase de l'agriculture conventionnelle ? Cette dernière peut-elle prêter une oreille plus attentive aux critiques et aux propositions des défenseurs d'une autre paysannerie ?

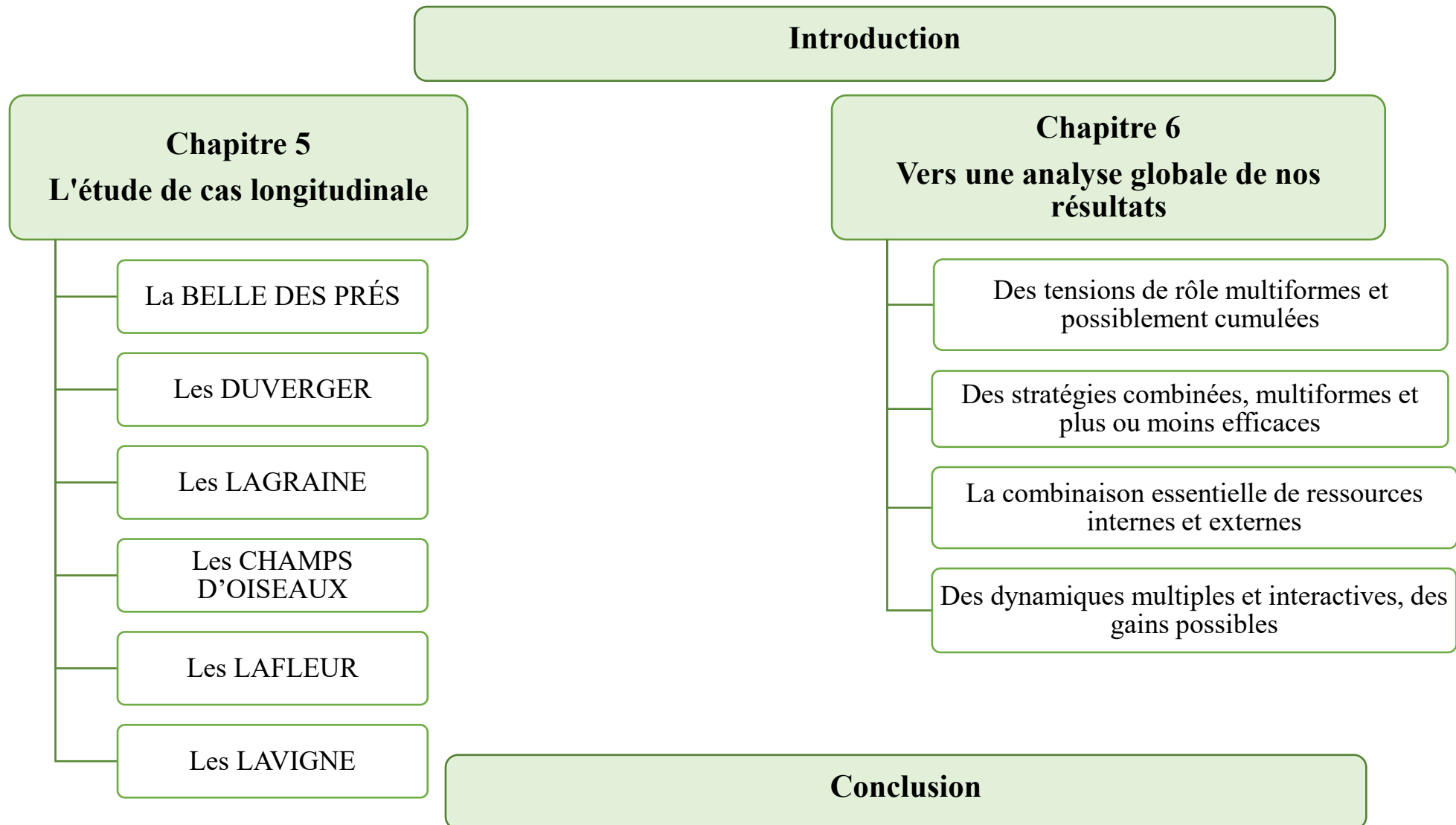
Notre troisième partie rapporte les résultats de notre étude de cas portant sur les tensions de rôle, les stratégies et les ressources mobilisées par des agriculteurs et agricultrices pour leur faire face et les dynamiques qui les entourent. Elle est structurée en deux chapitres, formant deux étapes de notre cheminement.

Dans un premier temps, nous présentons les résultats de notre étude de cas à travers l'étude de cas longitudinale enchâssée. Centré sur les six groupes d'agriculteurs formés, chacun constitue un gros plan et propose des contrastes nous permettant de dégager des connaissances utiles à la résolution de notre problématique.

Dans un second temps, nous proposons une analyse globale des résultats dégagés de notre étude de cas. Cette vue d'ensemble nous permet réfléchir aux apports généraux de notre travail dans la perspective des tensions de rôle, des stratégies et des ressources dans une perspective longitudinale dynamique.

RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

STRUCTURE DE LA TROISIÈME PARTIE



CHAPITRE 5. L'ÉTUDE DE CAS LONGITUDINALE

Nous avons constitué un échantillon de 43 agriculteurs à partir duquel nous avons mené une analyse du matériau collecté. Nous avons alors réalisé une classification des thématiques autour desquelles les tensions de rôle, les stratégies et les ressources s'articulent.

Notre étude se concentre à présent sur les 21 agriculteurs suivis entre 2019 et 2023 et formant notre cas longitudinal.

Nous avons expliqué la pertinence d'un cas unique en même temps que les singularités observées justifiant un *design* enchâssé. Aussi entamons-nous notre étude par les gros plans (Gombault, 2005 ; Hlady-Rispal, 2006) constitués par nos six unités d'analyse.

Nous proposons dans le chapitre 6 une analyse d'ensemble de nos résultats. Cette double approche nous permet d'affiner notre étude et de passer du particulier au général, contribuant à renforcer la validité interne de notre recherche.

L'étude proposée ici s'intéresse successivement à La BELLE DES PRÉS, aux DUVERGER, aux LAGRaine, aux CHAMPS D'OISEAUX, aux LAFLEUR et aux LAVIGNE.

Chaque unité constituée incarne une dynamique spécifique et nous livre des enseignements utiles à la résolution de notre problématique.

Chaque section est structurée de la même manière.

Dans un premier temps, nous proposons un récit formé par les récits de vie collectés.

Nous passons ensuite à l'analyse du groupe observé. Nous nous attachons alors à identifier les tensions de rôle observées, les stratégies mises en œuvre et les ressources impliquées, et les dynamiques mises en évidence.

Nous terminons alors par une réflexion sur les apports de l'unité étudiée.

5.1. La BELLE DES PRÉS : tenir

*Dans sa pratique quotidienne, le paysan est
tour à tour éleveur, vétérinaire, géologue,
horticulteur, maraîcher, chimiste, paysagiste,
maçon, agronome, mécanicien, météorologue.
Il connaît ces gestes simples que les 98 % de la
population (dont moi) ont oublié, ou
improvisent maladroitement dans leur
jardin : semer, arroser, faucher, désherber,
tailler, ramasser, cueillir. Il sait combien de
millimètres de pluie sont tombés durant la
nuit, si une parcelle manque d'azote, si un
arbre fruitier est malade, et de quelle
maladie, si une vache est sur le point de vêler
ou souffre de piétin.*

Nous nous intéressons tout d'abord à l'agriculteur (AC-H-3) composant l'unité d'analyse appelée La BELLE DES PRÉS.

Nous présentons notre étude sous forme d'un récit chronologique volontairement descriptif des trois rencontres. Si leur articulation relève aussi d'un travail de composition et de traduction de notre part, nous nous efforçons de préserver l'articulation de la narration de l'agriculteur et des liens qu'il opère parfois entre des éléments mettant en évidence les tensions sur lesquelles nous travaillons.

Nous menons le travail d'analyse dans un second temps, en mettant en évidence les tensions de rôle identifiées, les stratégies mises en œuvre, les ressources mobilisées et les dynamiques observées.

Nous réfléchissons enfin aux apports de la BELLE DES PRÉS dans la résolution de notre problématique.

5.1.1. Le récit de quatre années d'agriculture dans un contexte mouvant

La ferme La BELLE DES PRÉS¹⁴¹ est une exploitation agricole familiale dirigée par un exploitant unique âgé d'une cinquantaine d'années. Agriculteur depuis un peu plus de vingt ans, il a repris cette exploitation d'une cinquantaine de vaches et d'un peu plus de cinquante hectares de terres au milieu des années 2000, après quelques années passées au sein d'un

¹⁴¹ Nous remercions l'agriculteur au centre de cette étude de cas de nous avoir suggéré ce nom. Nous lui avons proposé un autre nom, et il nous a expliqué les sens multiples que « Belle des Prés » recouvrait pour lui en particulier, et pour le monde agricole en général.

GAEC¹⁴². Il souhaitait à l'époque retrouver de « *l'autonomie* », être son « *propre patron* » et aspirait à un « *équilibre familial* » qu'il avait perdu. Non issu d'un milieu agricole, il dit avoir toujours aimé l'élevage.

Il décrit sa ferme comme une « *petite exploitation laitière* » avec un « *EBE* ¹⁴³ *honorable* » sur laquelle il cultive les céréales qui lui servent à nourrir ses animaux. Ce choix lui assure une certaine autonomie et permet de limiter l'achat de nourriture.

BELLE DES PRÉS, une exploitation agricole comme les autres ?

Son récit est d'abord celui de l'agriculture. Il s'ancre dans un contexte historique, politique et social d'après-guerre et la nécessité « *d'augmenter les volumes* » pour « *nourrir les gens* ». Ce contexte implique pour les agriculteurs d'investir et de s'endetter. Très vite, il évoque les contraintes du métier : « *la météo* », « *la PAC* », « *les conditions de travail* », « *les obligations bancaires* », une « *déprise dans les années 1970-1980* » qui a d'un côté permis d'améliorer les conditions de travail et d'un autre a accru l'endettement des agriculteurs.

« *C'est une production exigeante.*

« *Il faut faire beaucoup d'heures, mais je suis sur place.* »

Il décrit les « *attentes sociétales* » et la spirale de « *l'investissement* », ou plutôt du « *surinvestissement* » et du « *surendettement* », « *l'obligation de résultat* », l'inadaptation des formations permettant aux agriculteurs de s'adapter et le manque de main-d'œuvre. Il faut travailler « *70 à 80 heures par semaine* » pour que « *la rémunération soit au rendez-vous* ». « *L'endettement* » et « *l'investissement* » forment un équilibre toujours instable, précaire même. Il exprime de la satisfaction et évoque le « *défi* » que constitue son métier au quotidien. Il évoque en même temps « *l'usure physique* », le fait « *d'être pris à la gorge* » et la nécessité de « *faire des choses à l'extérieur* ».

¹⁴² Le GAEC est un groupement agricole d'exploitation en commun réunissant plusieurs associés autour de la mise en commun totale ou partiel de l'activité agricole au sein d'exploitations ayant les caractéristiques d'une exploitation familiale.

¹⁴³ L'EBE ou Excédent Brut d'Exploitation correspond au flux de ressources généré par la gestion courante de l'exploitation (Agreste, 2019). Il ne tient pas compte de ses investissements ni de sa gestion financière et caractérise le niveau de richesse dégagé par l'entreprise grâce à son seul cycle d'exploitation. En ce sens, il montre la rentabilité brute de l'entreprise et la viabilité de son modèle économique.

La permanence des crises

Son discours est traversé par les crises : celles liées à l'agriculture en général et à la production de lait en particulier, et celles qu'il a traversées au fil du temps.

Il y a quelques années, la laiterie à laquelle il vendait son lait a déposé le bilan, et il lui a fallu trouver des solutions. Le « *tremplin* » est apparu il y a quelques années grâce à une rencontre. Il cherche alors à « *dégager un revenu décent* » et « *préparer l'avenir* ».

Il voit dans cette rencontre la possibilité d'améliorer la qualité de son lait et son prix de vente par un « *investissement* » et un label de durabilité pour lesquels il s'est endetté mais qu'il pourrait « *rentabiliser* » dans les trois à quatre années qui viennent. Il a toujours été sensible au « *bien-être animal* », et c'est aussi un « *investissement* » pour le confort de ses vaches.

Il est heureux de donner du « *sens au métier* ». En outre, les allégations santé revendiquées par le label sont importantes pour lui.

« On n'est pas si loin du bio et quelque part on valorise, on valorise.

(Plus tard)

Moi, ça m'a permis d'aller voir des gens dans le positif, sur une démarche que je trouve vertueuse, alors en plus c'était sécurisé parce qu'on a des projets avec le PDG, moi les prises de risques, j'en veux plus, surtout financièrement. [...] Est-ce qu'on veut des agriculteurs en France, et c'est là que je rejoins le slogan [***] que j'adore : oui, on a tous le droit de bien manger, c'est leur slogan parce qu'aujourd'hui, on va à deux vitesses, pour les gens qu'ont les moyens de bien manger et les autres, et ça, ça me met hors de moi. Tout le monde a le droit de bien manger. »

Il pense que l'agriculture et les agriculteurs ont un rôle social et éducatif. Il évoque la « *noblesse* » de son métier et de son produit. Il a reçu il y a quelque temps un prix d'excellence pour la qualité de son travail.

« C'est un juste retour par rapport à mes animaux. »

Un travail solitaire, l'importance des rencontres

Il décrit les partenariats engagés et la possibilité de s'impliquer au sein de la laiterie comme étant prometteuse. Il s'est désengagé de certains de ses autres mandats pour « *laisser la place aux autres* » et parce qu'il en a « *fait le tour* ».

Il explique en même temps qu'il faut quand même « *une dose de folie* » car en agriculture, « *on navigue en solitaire* ». Pour lui, « *les agriculteurs sont des acteurs du monde rural* » qui exercent un métier à part : « *on fait avec du vivant* ».

C'est aussi un métier solitaire, marqué par le célibat et la solitude.

« C'est un beau métier mais c'est aussi très enfermant. »

S'adapter toujours aux attentes des autres

Il explique que les agriculteurs sont accusés de tous les maux. Il interroge les attentes « *des gens* » : voir des pâturages, des « *vaches aux champs* ».

Il faut « *s'adapter* » tout le temps, composer avec les « *attentes sociétales* », faire avec « *l'image* » et le « *regard* » que la société porte sur les agriculteurs, la « *pollution* », la « *maltraitance* », « *les néoruraux* ».

Il questionne la place des agriculteurs dans une société qui a besoin de stabilité.

Un métier entre risques et plaisirs

La BELLE DES PRÉS explique vouloir bien travailler et n'avoir « *pas le droit à l'erreur* ». En effet, la prise de risque économique est forte.

Cela provoque un « *mauvais sommeil* » et « *une moins bonne récupération* » qu'il gère « *moins bien qu'avant* », mais le label dans lequel il s'est investi, les projets avec la laiterie donnent du « *sens* » à son travail.

Il côtoie « *des gens positifs* » et est engagé dans une « *démarche vertueuse* » qui lui permet de « *faire mieux* ». Les rapports humains qu'il a noués avec une laiterie « *qui a l'amour de la terre* » comptent beaucoup. Il a des projets et il peut valoriser son lait et son rapport à l'animal comme il aime le faire.

Il se sent « *reconnu* », « *soutenu* » et a la « *confiance des banques* ». Il a la possibilité d'améliorer « *sa qualité de vie* », de « *rencontrer des gens, d'autres personnes de l'extérieur* », et d'évoluer dans « *un autre environnement* ».

Des tiraillements permanents

Il est néanmoins « *fatigué* », dans un « *état un peu limite* » mais dans une « *bonne période* ». S'il envisage son avenir dans la « *stabilité* » grâce à la laiterie, il évoque dans le même temps

les agriculteurs perçus comme des « *empoisonneurs* », les « *relations avec la société* », les « *dérèglements* », le « *déséquilibre des revenus et des conditions de travail* ». Il met en avant la « *liberté* » que lui offre son métier en même temps que ses dépendances.

« On est presque cadre chef d'entreprise, j'aime pas trop ce mot-là... Décideurs, oui, autonomes, chef d'entreprise d'accord, on décide beaucoup de choses, mais il y a déjà aussi beaucoup de choses qui sont décidées pour nous. Par exemple, moi je dis souvent, je suis fonctionnaire. Demain, j'ai plus les primes PAC, c'est mon revenu principal, c'est Bruxelles, c'est des aides publiques. Voilà, et comme bien des producteurs de lait ou de viande, aujourd'hui, plus primes PAC, plus d'agriculture, c'est mort. »

Si c'était à refaire, il recommencerait mais différemment. Il aspire à avoir plus de temps libre.

L'entre-deux

Vingt et un mois plus tard, La BELLE DES PRÉS évoque un « *statu quo* », une « *période très difficile sur le plan commercial* ». Il est « *juste à l'équilibre* », alors il reste « *très très prudent* ».

Son mandat d'administrateur au sein de la laiterie lui permet de « *voir d'autres choses* ». Il évoque le « *flop de la loi Egalim* », les « *marges et les prix à la baisse* », les « *promesses non tenues* ». « *Des paroles et des actes* », dit-il au sujet de négociations avec des acteurs de la grande distribution.

« Il y a de la frilosité par rapport aux parts de marché des distributeurs. Lidl, Auchan, Carrefour, c'est tous les mêmes. »

Fatigue physique, fatigue psychique

Il est « *très fatigué* ». Il a le sentiment de « *devoir aller chercher le salaire* » par « *la valorisation du lait* » quand « *les autres ont leur salaire à la fin du mois* ». Il évoque les « *contraintes* », l'impossibilité de « *tout donner* », le « *peu d'installations* ».

Dans le même temps, « *les relations humaines à la laiterie sont essentielles* ». Il explique avoir besoin de « *rencontrer les gens en présentiel* » car « *l'horizon de la ferme restreint* ». Il est déçu par les négociations qui montrent combien les agriculteurs ne sont pas reconnus. Il se sent fatigué physiquement et mentalement.

« Lors du premier confinement, tout le monde a flippé. « La France est en guerre » a dit Emmanuel Macron. Les gens se sont jetés sur les rayons de farine, les pâtes et nous, on a vendu du lait comme jamais. Et bizarrement, une bouteille [label] avec le bouchon pas bio, et tout s'est vendu, tu vois. Tu fais flipper les gens et tout cela, donc ça s'écarte un peu du sujet, mais je pense que ça dit aussi beaucoup des contradictions auxquelles on fait face. On est face à des exigences toujours plus fortes et en même temps, j'ai l'impression qu'on est aussi la variable d'ajustement des distributeurs qui disent « bah oui mais il faut attendre ». Finalement, alors la loi Egalim, elle a pas apporté l'équité ou l'égalité. »

Il dit « avoir peur de perdre des gars sur la route » du fait des pressions liées à « l'environnement », au « contexte économique », au « marketing ».

Il évoque plus généralement « une transformation du rapport à l'être vivant », le « regard social et sociétal » et le « virage social ».

« Acheter du lait, ce n'est plus seulement un acte d'achat. C'est une identité. Il y a de l'émotionnel. On vend de l'assurance. Il y a un cumul de cahier des charges. En face, on a beaucoup de contraintes. Contraintes financières, contraintes psychologiques. C'est la course à l'échalote, la fuite en avant. »

L'importance d'être bien entouré

La BELLE DES PRÉS parle de ses propres conditions de travail, et dit se « sentir dans la bonne maison » car son « lait est acheté à un bien meilleur prix que le voisinage ». S'il s'efforce de « répondre au cahier des charges hyper complexe », il explique que sur le plan économique, il doit « attendre un petit peu : 18 mois peut-être ».

Il est engagé avec la laiterie dans un autre projet et constate que « tout ce qui est imposé vient d'en haut ».

« Quand ces gens d'en haut nous disent qu'ils veulent voir des vaches au pâturage, moi, je leur dis : « nuance, est-ce que vous voulez des vaches qui pâturent de l'herbe ? Parce qu'elles sont nourries à l'herbe, les vaches, elles vont dehors pour le bien-être ». C'est super chouette, des vaches aux champs. On est sur des choses... On est sur l'émotionnel parce que techniquement, les vaches aux champs, c'est super bien mais faut avoir le temps, je dis ça, mais globalement, techniquement, moi, si je veux en vivre, c'est pas ça, c'est pas ça le retour sur investissement. Autrement, c'est mort. »

Entre découragement et action

Il se sent très découragé et se pose des questions quant à son avenir. « Qui accepterait de vivre avec 350€ par mois » en « travaillant beaucoup » « sans prendre de vacances » ?

Il a dû faire des choix stratégiques et évoque le devenir de son exploitation.

« Je fais une croix sur les gros investissements, on fera du renouvellement nécessaire pour continuer l'activité, après, j'ai une ferme et un outil en état, mais loin d'être moderne. Continuer, pourquoi pas ? C'est peut-être comme ça que j'arriverai à transmettre un outil pas trop cher. »

Il pense que les agriculteurs doivent reprendre la main sur la production : produire moins, et produire mieux.

« Aujourd'hui, on fait plaisir à tout le monde. »

Il explique être « dégoûté » et rapporte les propos d'un collègue : « *je ne peux plus aller voir mes vaches* ». Il ne croit pas à la rentabilité de l'agriculture et se questionne quant à la valeur du travail. Il se demande ce qu'est un travail bien fait : « *aujourd'hui, on a déglingué la valeur travail en restant poli* ». Il évoque les contradictions, les métiers les plus essentiels et les moins valorisés, évoque « *l'indécence* ».

« Tant qu'on ne fait pas la marche ultime, on ne se rend pas compte. »

Des soutiens importants

Il explique qu'il tient car il vise un désendettement à 5 ans mais pas seulement. Son entourage et les activités qu'il a en dehors de son travail l'aident énormément.

« Je m'ouvre à d'autres choses, je n'ai pas de loisirs propres, mais la musique, c'est un peu mon truc, j'espère bien m'y mettre un peu plus sérieusement, mais je m'intéresse à plein de choses à côté et je ne veux pas m'enfermer dans un truc où c'est 22 heures sur 24 dans la ferme. Les enfants m'apportent beaucoup, ma femme travaille à côté, ils m'apportent beaucoup. Là, j'ai laissé mes fonctions de président, voilà, c'est bien parce que c'est important d'avoir des relations. »

Il insiste sur l'importance du partage et de la nécessité de faire des choix, « *de passer la main* ». Il évoque une dégradation de sa situation depuis un an « *qui lui permet d'apprécier ce qui est fait* ». Il ajoute aussi que les agriculteurs ne sont pas des acteurs économiques comme les autres.

« Ils se font aspirer, ils sont marqués au fer rouge. »

Des agriculteurs dépendants

Il évoque le poids des commissions, les agriculteurs dans un rôle de « *simples fournisseurs d'une matière première, et pas d'un produit fini* », l'impossibilité pour les agriculteurs de négocier. Il ajoute qu'il aime son métier.

« C'est beau une stabulation quand c'est propre. C'est ce qui me plaît dans ce travail. »

Selon lui, la « *traite robotisée est un esclavage moderne.* »

« Je suis pas encore un toutou, on fait tout avec les smartphones, on suit tous les troupeaux de vaches et le jour où tu te fais remplacer ton smartphone, et comment tu fais comment quand t'as plus ton smartphone. Bon, après, je suis content de ce que j'ai fait. C'est difficile, même si je vois des belles choses se profiler, c'est difficile. »

Il dit apprécier la possibilité d'adapter son temps de travail comme il le souhaite. Il le perçoit comme une liberté et une richesse.

Il explique se donner encore 10 ans, évoque la possibilité de changer de voie ou de devenir salarié non exploitant.

Il ajoute que la laiterie « *croit en nous* » et que cela « *nous fait tenir* », mais qu'il est « *réaliste* ».

Il lui est difficile de se projeter. « *Il est important de toujours prendre du recul* ».

Il parle également de la lenteur de son métier et du rythme agricole. Il ajoute ne pas vouloir faire plus de lait mais veut accompagner la laiterie. Il dit tenir un discours réaliste.

Réfléchir à l'avenir

Treize mois plus tard, La BELLE DES PRÉS explique que le métier a changé depuis « *les crises* » et pointe les paradoxes auxquels les agriculteurs doivent faire face.

« Le bio a pris une claque. Certains sont écœurés car ils ont investi gros. Ça a duré le temps d'un feu de paille. Les gens sont quand même très versatiles, faut se méfier aussi, et puis le choix, les choix aujourd'hui sont pas prioritaires sur l'alimentation. Comment dire, je veux dire, on préfère acheter un iPhone, ça coûte 150 balles en plus, même si c'est les allocations scolaires qu'ont payé pas mal en septembre, on préfère aller à la neige mais bouffer à pas cher, bah ça, ça va, mais bouffer bien, ils mettent pas l'argent. Bah ça pose pas de problème, quoi ? Nos métiers tiennent à ça, enfin surtout nos métiers d'élevage, parce que même en termes de métiers, de cultures aujourd'hui, on s'aperçoit qu'aujourd'hui, c'est plus intéressant de faire

des cultures à valeur énergétique pour des méthaniseurs par exemple, où tu touches quand même des aides PAC tu vois, et derrière, on te sollicite aussi pour faire de l'agriculture verte, eh les gars, couvrez-vous en gaz, en photovoltaïque, construisez des méthaniseurs parce que toute façon, on n'a pas d'autonomie d'énergie en France. On pousse, on pousse tout ça, donc on subventionne, on nous subventionne deux fois pour faire de l'énergie ! Mais quand il s'agit de manger, bah y a plus personne. Autrement, tout va bien. »

Une usure physique et psychique

Il explique avoir maintenant plus de 50 ans, se sentir usé. Il est « *sous traitement* », en arrêt de travail, et ajoute « *n'avoir pas pris un jour de repos depuis le 9 juillet* ». Il explique que son corps a lâché car « *c'était trop dur* ».

En ce moment, il « *travaille un petit peu, mais la fatigue est là* ». Il a eu la COVID il y a un an, et il explique que la « *fatigue s'installe. J'attrape tout* », mais qu'il lui est impossible de s'arrêter « *trois semaines* ».

« On est des gagne-petit. Nos marges sont tellement faibles et les conséquences peuvent être très lourdes. »

Relativiser en pensant aux bonnes choses

Il explique essayer « *d'admettre la situation* » et que les bons moments passés en famille lui font du bien. Il explique qu'il tient car il se « *contente de peu* » et qu'il « *essaie de s'ouvrir à d'autres choses* ».

En outre, il explique avoir fait un « *bon investissement* » : il a embauché un salarié, dont il chiffre le coût à « *6 à 7000 € par an* ». Il refuse de « *rentrer dans un système du toujours plus* ». Il explique avoir développé un outil à taille humaine qui est aujourd'hui saturé.

« On nous a promis monts et merveilles, on voit bien qu'on n'est plus dans les Trente Glorieuses... Aujourd'hui, de toute façon, quoi que tu fasses, aujourd'hui, si c'est pour toujours emprunter, toujours travailler plus pour qu'au final, la marge elle soit la même... Donc voilà. Aujourd'hui, j'ai un outil à taille humaine qui est saturé, j'aime pas le mot, mais c'est ça en fait... Je peux pas faire plus. »

Il explique en outre avoir « *laissé certaines responsabilités* », mais continue « *des choses avec la laiterie* », qui lui apporte des relations, de l'ouverture et de la reconnaissance. Il s'est

impliqué dans une « *méga porte ouverte* » lors de laquelle sa femme était présente, en plus des personnes de la laiterie et des acteurs de la grande distribution.

« Ça a été vraiment un temps fort et le retour que j'ai eu était enfin, les retours étaient magnifiques ce qu'on a bien échangé sur des problématiques vraies et les gens de la laiterie m'ont rappelé, ils ont dit que j'avais trouvé les mots justes, c'est vraiment top j'ai pas eu la langue de bois ce soir-là, parce qu'il y a un moment où la coupe était pleine, donc s'il faut tout faire pour mettre du lait dans une brique en or avec rien, bah y a un moment, tu peux pas avoir tout et rien avec rien, donc et en plus c'est tombé à point nommé, sorti de la sécheresse de cet été, pas sympa, et donc refaire enfin pour faire comprendre aux gens de Paris un petit peu dans le monde des Bisounours, c'est bien, mais enfin le consommateur, il décide pas tout à la base, c'est comme ça que ça se produit en France. »

Il évoque l'abnégation dont il fait preuve, et il refuse certaines choses qui se feraient au détriment des besoins de sa famille : « *on n'est pas au Zoo de Beauval* ». Il est aujourd'hui en recherche d'équilibre et évoque le démarrage d'un autre projet.

Sa vie privée « *l'aide à tenir* ». Il relativise beaucoup également. Il explique en effet que « *le Covid est passé par là* » et qu'il a revu certaines priorités.

« À un moment on se dit : « on nourrit les gens » et puis y a quoi en retour ? Y a un moment, tu te dis ben je pense qu'il est temps de penser à toi, oui en résumé, c'est ça. »

Il observe un « *accroissement des inégalités* » et évoque la situation économique de son exploitation.

Des attentes différentes

Il explique n'avoir plus les mêmes ambitions de rentabilité et relativiser, rappelant qu'il s'agit de sa deuxième installation.

Il n'a plus non plus le même lien avec la « *terre et les animaux* » et a aujourd'hui une conception différente du métier. Il se définit comme producteur de lait et ajoute : « *je ne veux pas me mentir à moi-même* » et souhaiter aller « *chercher d'autres bonheurs ailleurs* ».

Il relativise puis évoque les coûts et investissements de sa ferme, parle « *d'avancées exceptionnelles* » et des bénéfices à long terme que cela représente pour lui.

Il est toujours impliqué à la laiterie et pour le label mais regrette que celui-ci soit positionné « *trop en amont de la filière et pas assez en aval* ». Il évoque aussi la hausse des exigences de ce label et les implications en matière d'importation de soja : « *j'en rigole* », ajoutant « *faire au mieux* ».

Une réflexion sur son futur

Il indique qu'il se mettra en quête d'un successeur d'ici un an environ car il prévoit d'arrêter son activité en 2028, et cela implique au moins 18 mois de préparation.

« Je me dis, bon, j'ai fait quelque chose que j'ai aimé pendant vingt ans, si j'arrête en 2028, j'aurai fait 30 ans, de production laitière. Mais bon, c'est quelque chose que j'ai à peu près aimé pendant 30 ans, je pense qu'à un moment, il faudra se faire une raison en se disant une fin de carrière, ça me fait moins triper parce que c'est pas mon projet, mais si tu trouves quelque chose, tu retrouves à peu près ton équilibre, et que financièrement, ça colle pas, y a pas trop à se poser de questions dans le projet de carrière, le plan de carrière, il est fait quoi. »

Il envisage de quitter l'agriculture et de se tourner vers les services à la personne.

Il évoque néanmoins la difficulté d'arrêter « *tout de suite* » et questionne « *l'aboutissement* » que cela signifierait pour lui. Il parle du salarié qu'il a embauché et qui lui permet de déléguer ce qu'il voit aujourd'hui comme une contrainte. À ce sujet, il dit avoir évolué depuis nos premiers échanges.

« Le mental, il change aussi, tu vois, il y a 3 ans, j'avais peut-être pas le même discours, mais tu revois les choses, tu revois des priorités, tu revois... Comment j'ai cru ça, un signe de faiblesse et puis tu te fais une raison que bah non, j'ai fait ce qu'il fallait aussi, j'ai apporté des choses à la société, à mes collègues, à ma famille, peut-être pas assez ; et bah là faut renverser la vapeur, maintenant. Le cours des choses, ben c'est aussi accepter de passer du temps autre, pour autre chose que l'agriculture. »

Il évoque l'*agribashing*, disant s'en écarter et l'entendre de moins en moins. Il parle du marketing et de la « *problématique climat qui nous rattrape* ». « *Il y a nous, il y a la planète* ».

La confiance en l'avenir

Il dit placer ses espoirs dans « *ce virage* » et a « *confiance en la créativité des jeunes et leur capacité à rebondir* ». Il les voit réinventer des choses quand sa génération à lui serait « *trop soumise* ». Il dit avoir remis à sa place la valeur travail et souligne l'importance de sa famille dans son équilibre.

« *Je veux bosser autrement.* »

Il dit avoir confiance, et échanger peu avec ses collègues car les discussions lui sont de plus en plus difficiles. Il ajoute que l'agriculture est un métier très enfermant.

Il clôt notre échange ainsi : « *tout dépendra de ma santé* ».

5.1.2. Face à un contexte omniprésent, une dynamique de résistance

Les récits composant La BELLE DES PRÉS nous intéressent pour plusieurs raisons.

De manière générale, ces récits mettent en évidence le caractère latent¹⁴⁴ des tensions perçues : elles traversent le cas et s'incarnent de diverses manières.

Le récit et l'articulation qui en est faite par l'agriculteur lui-même et l'analyse du chercheur contribuent à les révéler.

D'autre part, ils mettent en évidence la perception de tensions de rôle multidimensionnelles largement formées par le contexte qui entoure l'agriculteur et son exploitation.

En outre, ils montrent la multiplicité des leviers que l'agriculture mobilise pour tenir.

Enfin, le temps long (quatre ans) nous permet d'appréhender les dynamiques en présence et de comprendre pourquoi il tient dans un contexte difficile.

Intéressons-nous à présent à ce que La BELLE DES PRÉS nous permet de comprendre.

Pour ce faire, nous procédons en plusieurs étapes : nous analysons d'abord les tensions de rôle.

Ensuite, nous nous intéressons aux stratégies mises en œuvre, puis aux ressources mobilisées.

Enfin, nous analysons les dynamiques globales.

Les tensions de rôle perçues

L'approche par l'objet des attentes et leur nature nous éclaire quant aux rôles en proie aux tiraillements pour l'agriculteur.

¹⁴⁴ Le mot latent désigne ce qui existe de manière diffuse, sans être apparent ou se manifester extérieurement. Il a pour synonyme larvé, sous-jacent, dormant.

Nous observons d'abord comment le contexte externe vient percuter les valeurs de l'agriculteur, son travail et le modèle stratégique et économique de l'exploitation.

Il provoque des tensions fortes que nous pouvons analyser par l'objet et la nature des attentes perçues.

Ces tensions portent tout d'abord sur les **trois objets d'attentes** de rôle :

- La **définition de son rôle d'une part** : nous observons que l'agriculteur s'interroge sur le sens même de son métier et les rôles qu'il occupe.

Qu'est-ce qu'être agriculteur ? Qu'attend-on des agriculteurs ? Est-ce un métier essentiel ? L'agriculture est-elle une activité à la seule dimension économique, ou bien remplit-elle aussi une fonction sociale, éducative, environnementale ?

- La **manière d'atteindre les objectifs d'autre part** : la manière pour l'agriculteur d'exercer son métier et de répondre aux attentes est aussi interrogée.

Comment exercer le métier et selon quelles marges de manœuvre, avec quelle autonomie réelle ?

Ainsi, le choix du label de durabilité lui procure de la satisfaction en même temps qu'il amène aussi des investissements conséquents.

Dans le même temps, la difficulté à générer des revenus suffisants le confronte à son modèle économique et aux choix qui lui paraissent soutenables : faut-il agrandir l'exploitation ?

- L'**évaluation des résultats enfin** : ici, la manière dont le travail de l'agriculteur est reconnu et rétribué est source de tensions.

Quelle reconnaissance du travail mené ? Quelle rétribution économique mais aussi symbolique du travail ?

Ce focus sur l'objet des attentes met en évidence le poids des politiques et des consommateurs.

Il contribue à mettre en évidence des **tensions de rôle liées à des attentes de trois natures** que nous analysons à présent.

- Nous observons la perception d'**attentes contradictoires d'une part**, liées à des attentes sociétales, politiques, économiques ou encore environnementales incompatibles ou possiblement incompatibles entre elles.

L'agriculteur pointe la multiplicité des attentes qui l'entourent et l'incompatibilité - perçue réelle - de certaines d'entre elles.

Illustration

La BELLE DES PRÉS pointe l'attente de voir « *des vaches aux champs* » mais les limites de celles-ci sur la marche économique d'une exploitation agricole.

Il évoque plus globalement des attentes sociétales autour d'un « mieux manger » et du bien-être animal, mais relève aussi que les choix de consommation ne soutiennent pas toujours ces attentes.

Il évoque également les difficultés à négocier avec les distributeurs, qui valorisent les produits labellisés mais ne permettent pas de négocier les prix, questionnant la rétribution économique et symbolique du travail.

Dans ce cadre, il parle aussi du cadre législatif qui ne permet pas d'inverser la tendance et confronte les agriculteurs à leur impuissance.

- Nous relevons des **attentes ambiguës d'autre part**, liées à un flou concernant certaines des attentes à son égard mais aussi à la manière de faire pour satisfaire ces attentes. Celles-ci paraissent découler en partie des contradictions développées ci-dessus.

En effet, la multiplicité des attentes paraît conduire à un flou général ne permettant plus de comprendre clairement ce qui est attendu des agriculteurs et des moyens pour eux de satisfaire ces attentes.

Quel est le rôle de l'agriculteur ? Qu'attend-on de lui ? S'agit-il de produire des biens plus ou moins essentiels, ou bien a-t-il un rôle aussi éducatif et social ?

Quelles sont les attentes des parties prenantes et de quels moyens dispose-t-il pour y répondre ?

- Nous observons des **attentes excessives enfin**, liées à l'insuffisance de ressources physiques, psychologiques, matérielles et stratégiques permettant de faire face aux attendus nombreux.

Ici, nous voyons l'agriculteur faire face à des attentes nombreuses : celles-ci, tantôt contradictoires, tantôt ambiguës. Elles forment un tout contribuant à un excès d'attentes.

L'agriculteur travaille toujours plus, mobilise toujours plus de moyens pour répondre à des exigences fortes, contradictoires et floues.

L'une des conséquences visibles est l'impact sur sa santé : il somatise et souffre de maux divers. Nous verrons tout à l'heure ce que ces maux rendent aussi possibles.

La typologie des tensions de rôle que nous mobilisons (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019) repose sur un croisement des objets des attentes avec leurs natures. En appliquant cette approche à ce récit, nous voyons émerger des tensions de rôle liées à :

- Des attentes contradictoires liées à la définition du rôle et à l'évaluation des résultats ;
- Des attentes ambiguës liées à définition du rôle et la manière d'atteindre les objectifs ;
- Des attentes excessives liées à un cumul de ces attentes aux objets et aux natures multiples.

Nous voyons ici le rôle important du contexte : il constitue une dépendance forte pour l'agriculteur autour duquel il ancre ses trois récits.

L'approche longitudinale montre une constance des tensions de rôle en présence : les tensions contradictoires, ambiguës et excessives imprègnent les récits recueillis sur ces quatre années.

Alors, comment l'agriculteur de LA BELLE DES PRÉS fait-il face aux tensions de rôle perçues ? Autrement dit, quelles stratégies mobilise-t-il ?

Nous proposons une réponse en trois temps. Dans un premier temps, nous décrivons les stratégies mises en œuvre. Dans un second temps, nous étudions leur évolution dans le temps. Dans un troisième temps, nous discutons de leur efficacité.

Intéressons-nous tout d'abord aux stratégies.

Nous observons tout d'abord que La BELLE DES PRÉS mobilise une combinaison de stratégies visant à faire face aux attentes contradictoires, ambiguës et excessives.

Des stratégies de court terme côtoient des stratégies de plus long terme, des stratégies centrées sur l'expression des émotions, des stratégies centrées sur la résolution des problèmes perçus et des stratégies centrées sur la recherche de soutien social.

Celles-ci visent sont pathogéniques, c'est-à-dire centrées sur la gestion des problèmes perçus.

De manière générale, La BELLE DES PRÉS exprime les émotions suscitées par la situation. Les émotions négatives suscitées sont nombreuses : la fatigue, la colère, le dépit, le découragement et la douleur marquent l'ensemble de ses récits.

Les récits collectés témoignent d'une constance tout au long du temps du registre lexical mobilisé.

L'adaptation est d'abord personnelle : l'agriculteur fait face, seul, aux contraintes de son métier et de la gestion de son exploitation.

Elle est aussi professionnelle. Il travaille beaucoup et tente d'assumer seul l'ensemble des charges de la ferme. Il est néanmoins entouré.

Le soutien social, mobilisé en permanence, est incarné par ses proches, ses pairs et la laiterie. Il forme une stratégie autant qu'une ressource salubre, à chaque fois rappelée dans les récits.

Associé aux loisirs qui procurent plaisir, détente et forment des expériences de récupération indispensables, il lui permet de tenir dans des conditions pourtant perçues comme très difficiles.

L'implication dans des mandats électifs et associatifs est elle aussi mise en œuvre : elle vise à agir sur le contexte, par-delà la seule exploitation. Elle contribue au soutien des pairs évoqués, mais lui permet aussi d'agir sur les trois objets d'attentes que nous avons mis en évidence tout à l'heure : le métier, la manière de l'exercer et sa rétribution.

Le soutien social constitue une stratégie autant qu'une ressource. En effet, il forme autant une réponse aux tensions perçues qu'une contribution à l'atteinte des objectifs de l'agriculteur.

Nous observons en outre que des stratégies de court terme et de moyen terme se combinent afin de faire face à des enjeux immédiats et des questions de plus long terme. Elles forment une stratégie active de recherche de solutions.

Ainsi, des questions liées au métier d'éleveur ou à des négociations sur les prix côtoient des questions relatives à la pérennisation de l'exploitation, à son développement et à son modèle économique.

Le label de durabilité forme une stratégie économique, sociale et environnementale lui permettant de faire face aux tensions perçues. D'une part, il améliore le bien-être de ses vaches par la mise en place d'un cahier des charges plus exigeant. D'autre part, ce label lui permet de valoriser davantage le lait vendu sur les plans économique (le lait est acheté plus cher par la laiterie) et symbolique.

Il lui permet aussi de rapprocher ses valeurs et ses pratiques de manière salubre. En effet, par les allégations santé entourant le produit fini, il renforce la qualité perçue, l'estime et le sens porté à son propre travail.

Nous observons le rôle des stratégies émotionnelles, cognitives et comportementales. Il s'agit en effet pour La BELLE DES PRÉS de tenir sur le plan physique et émotionnel.

Intéressons-nous à présent au rôle joué par le temps dans la mise en œuvre de stratégies.

L'approche longitudinale met en évidence l'évolution des stratégies mises en œuvre.

Si dans un premier temps, les stratégies visent à maintenir l'exploitation dans sa structure actuelle et à agir sur le contexte par l'implication à l'échelle collective, nous observons au fil du temps et des récits un renversement progressif de la logique et des stratégies à l'œuvre.

Dans un premier temps, la colère et le dépit se dégagent des récits de La BELLE DES PRÉS. Le contexte et les injustices perçues occupent une place centrale.

Bien que les marges de manœuvre à l'échelle de l'exploitation paraissent réduites, l'agriculteur est en recherche active de solutions lui permettant de renforcer son exploitation face à un contexte dont il est dépendant. Le soutien social permet de tenir, en association avec l'espoir d'une amélioration future. L'agriculteur est très impliqué tant au niveau de son exploitation qu'à l'extérieur de celle-ci.

Dans un second temps, la déception liée à des négociations commerciales non satisfaisantes, les difficultés à faire face aux contraintes de l'exploitation et l'aggravation de problèmes de santé accroissent les doutes et le conduisent à opérer des ajustements de court et de moyen terme.

D'une part, il se recentre sur l'exploitation et ses proches. La sphère associative est peu à peu désinvestie au profit d'un seul mandat d'administrateur au sein de la laiterie.

Celui-ci est perçu comme plus utile et le mieux à même d'agir sur ce qui lui paraît le plus prégnant : le contexte et la rétribution économique des agriculteurs à travers les négociations commerciales avec les distributeurs.

D'autre part, il tente d'agir sur l'organisation du travail de l'exploitation. Il se concentre toujours plus sur son exploitation.

Dans un troisième temps, l'épuisement physique et émotionnel, incarné par l'arrêt de travail, conduit à une autre stratégie centrée sur le repli.

Associé aux difficultés rencontrées et aux attentes excessives perçues, il permet de réfléchir et d'envisager un retrait plus définitif de l'agriculture.

Nous le voyons, d'une part, cette mise à l'arrêt imposée par son corps conduit La BELLE DES PRÉS à réfléchir à l'avenir.

Une possibilité de retrait, sous la forme d'une cession de l'exploitation est alors évoquée. Cette stratégie de moyen terme constitue aussi un levier de résistance : elle ouvre une perspective et un avenir permettant de tenir et de se préparer en mobilisant de nouvelles stratégies centrées sur la cession et la structuration de l'exploitation dans cette perspective.

C'est aussi dans ce contexte qu'est évoquée la possibilité d'une reconversion professionnelle hors secteur agricole.

Enfin, cette mise à l'arrêt contrainte amène La BELLE DES PRÉS à recruter un salarié pour l'épauler quotidiennement. Il fait alors le choix de déléguer une partie des tâches jugées les plus difficiles à assumer pour pouvoir se rétablir.

Ce recrutement forme une stratégie de soutien en même temps que de retrait salubre. Elle permet une prise de recul en même temps qu'un rétablissement physique et émotionnel.

Elle permet également de voir qu'il est possible de fonctionner autrement, de s'appuyer sur un pair et de se recentrer davantage encore sur la sphère personnelle, qui procure mieux-être, récupération, et permet de réfléchir plus sereinement à la suite.

Quelle efficacité des stratégies mises en œuvre par l'agriculteur du La BELLE DES PRÉS ?

Nous le voyons, les stratégies ne permettent pas de faire disparaître les tensions de rôle perçues. Nous quittons un agriculteur toujours aux prises avec des attentes contradictoires, ambiguës et excessives.

Néanmoins, nous observons que les stratégies qu'il a mobilisées durant ces quatre années lui ont permis de tenir.

Nous voyons toutefois les limites physiques et psychologiques de ces stratégies, puisque l'agriculteur énonce son épuisement et son usure grandissante et évoque une sortie de l'agriculture.

Cette approche par les stratégies met en évidence leur imbrication avec les ressources. Intéressons-nous à présent à celles-ci.

Intéressons-nous à présent aux ressources impliquées.

Les ressources impliquées forment par leur combinaison et leurs interactions avec les tensions de rôle perçues et les stratégies mises en œuvre une composante majeure des dynamiques observées pour La BELLES DES PRÉS.

Les **ressources internes** sont une composante essentielle de la perception des tensions de rôle, puis de leur gestion puis des stratégies mobilisées.

Nous observons l'importance des valeurs et des normes. Elles forment l'agriculteur un socle essentiel sur lequel reposent son approche et son appréhension de sa situation et du contexte qui l'entoure.

Les valeurs entourant le travail bien fait, le bien-être animal, mais aussi les valeurs collectives et sociétales forment une ressource mais aussi parfois une contrainte.

Dans ce cadre, la relativisation et la référence au contexte, c'est-à-dire à un universel, forment aussi des stratégies de résistance. Elles permettent de tenir et de considérer que la situation perçue est collective.

Trois des composantes du capital psychologique que sont l'espoir, l'autoefficacité et de la résilience forment des ressources qui permettent à l'agriculteur de tenir et résister.

Nous observons le rôle joué par l'espoir que les choses aillent mieux.

Il paraît contribuer à la persévérance de l'agriculteur et à la mise en œuvre de nouvelles stratégies. Il a en ce sens une valeur propre et transactionnelle importante.

Il lui permet aussi de tenir en espérant des jours meilleurs.

Les apprentissages liés aux situations vécues et la perspective de rebondir quoi qu'il arrive lui permettent de continuer et d'avancer.

Si ces ressources paraissent malmenées au fil des récits de La BELLE DES PRÉS, elles ne semblent pour autant pas faire défaut à l'issue de la séquence observée.

L'autoefficacité et la résilience paraissent même renforcées par les expériences vécues.

Les connaissances constituent également une ressource utile pour l'agriculteur. En effet, l'analyse de la situation financière de l'exploitation est plusieurs fois évoquée dans ses récits.

Ses connaissances lui permettent non seulement d'expliquer la situation de la ferme au regard et à l'échelle d'un contexte plus large, mais aussi d'adapter la stratégie de son exploitation.

Elles permettent à La BELLE DES PRÉS de réfléchir à ses contraintes ou au contraire à ses marges de manœuvre dans un contexte flou et contradictoire.

Les **ressources externes** sont quant à elles multiples et mobilisées selon des temporalités différentes.

Le soutien social forme la ressource première, à la fois dans la chronologie des récits mais aussi dans les récurrences. Il permet de tenir, d'être entouré et de résister. Il permet en outre de mobiliser d'autres ressources externes, telles que les connaissances et l'expertise du réseau mobilisé. Il a une valeur propre et transactionnelle importante.

Les ressources sont aussi économiques et stratégiques.

Tantôt disponibles, tantôt manquantes, tantôt désirées, elles forment un socle évoluant tout au long des récits et des phénomènes racontés par les agriculteurs du La BELLE DES PRÉS.

Le temps forme une ressource essentielle : il est nécessaire, recherché, subi puis désiré et préservé. Il permet la mise en œuvre de stratégies réflexives d'une part, et actives d'autre part, centrées sur des comportements jamais mis en œuvre jusqu'alors.

La nature forme également une ressource singulière. Évoquée en filigrane dans les récits de La BELLE DES PRÉS, elle constitue un espace de ressourcement bénéfique.

La santé physique et psychologique forme dans La BELLE DES PRÉS une ressource capitale sur laquelle nous terminons ce focus.

Elle permet dans un premier temps de tenir puis sonne l'alerte face à la surcharge suscitée par les conflits nombreux.

Elle suspend l'activité et permet la mise à l'arrêt propice à la mobilisation d'une stratégie non explorée jusqu'alors : le retrait, à travers le recrutement d'un salarié, la possibilité d'une reconversion professionnelle et d'une cession de l'exploitation.

La santé de BELLE DES PRÉS a une valeur propre et transactionnelle cruciale.

Nous avons étudié La BELLE DES PRÉS en trois temps : un premier temps centré sur l'analyse des tensions de rôle perçues par l'agriculteur, un second temps consacré aux stratégies mobilisées pour leur faire face, et un troisième temps centré sur les ressources dégagées de ce cas.

Intéressons-nous à présent aux dynamiques observées. Quelle évolution observe-t-on et comment les tensions de rôle interagissent-elles avec les stratégies et les ressources ?

Dynamiques de La BELLE DES PRÉS

La BELLE DES PRÉS met en évidence les dynamiques entourant les trois tensions de rôle mises en évidence : des tensions liées à des attentes contradictoires d'une part, des attentes ambiguës d'autre part, et des attentes excessives enfin.

Nous voyons dans ce cadre le poids d'attentes portant sur la définition même du rôle de l'agriculteur, la manière d'atteindre les objectifs fixés et la manière dont le travail est reconnu.

Nous observons aussi le rôle du contexte dans la perception de ces tensions : il constitue ici des dépendances fortes sur lesquelles l'agriculteur tente d'agir en ajustant ses pratiques et le modèle de son entreprise. Nous le voyons : ce contexte reste peu contrôlable à l'échelle individuelle.

Nous observons une mobilisation toujours plus grande de ressources par l'agriculteur conduisant à leur amenuisement voire leur épuisement, et contribuant à la perception d'attentes excessives et à la mise en œuvre de nouvelles stratégies, formant une dynamique importante.

Nous observons aussi combien les ressources composant le capital psychologique lui permettent de tenir. L'espoir, l'autoefficacité et la résilience de l'agriculteur contribuent à la mise en œuvre de nouvelles stratégies.

La santé joue un rôle intéressant : elle permet de tenir, et son épuisement impose un repli puis un retrait qui contribue à une phase de réflexion pour l'agriculteur.

Cette phase de retrait permet alors de recomposer des ressources pour tenir et résister. Elle permet à l'agriculteur de réfléchir et mettre en œuvre de nouvelles stratégies.

Ces stratégies sont nouvelles en ce sens qu'elles forment une nouvelle série de mesure, mais certaines d'entre elles, telles que le recrutement d'un ouvrier, sont aussi innovantes car elles permettent d'apaiser en partie les attentes excessives perçues.

Nous observons de manière générale le rôle joué par le soutien social dans la dynamique de La BELLE DES PRÉS.

Il constitue un cadre de référence dont la forme évolue lui aussi au fil du temps.

Lorsque nous rencontrons La BELLE DES PRÉS, le soutien social prend plusieurs formes : le soutien des proches, des pairs, de la laiterie sont très présents.

Plus tard, la déception liée à l'échec des négociations commerciales contribue à un repli sur le soutien familial et les expériences de loisirs, les mieux à même de répondre à ses attentes notamment psychologiques.

Le travail mené avec la laiterie constitue un socle important, qui procure lui aussi du soutien, mais qui constitue d'abord selon nous une stratégie visant à agir sur les tensions contradictoires liées aux relations avec les distributeurs et à renforcer le rôle des agriculteurs.

Enfin, nous observons que la combinaison de stratégies et de ressources ne permet pas de faire disparaître les tensions de rôle. Elle permet de les gérer et de tenir.

En forme de conclusion, nous proposons à présent une synthèse des apports de La BELLE DES PRÉS.

5.1.3. Apports de La BELLE DES PRÉS

Nous avons formé La BELLE DES PRÉS dans la perspective d'identifier les tensions de rôle perçues par l'agriculteur ainsi que les stratégies et des ressources mises en œuvre pour leur faire face. Nous nous sommes interrogée alors sur les dynamiques observées en retenant le qualificatif suivant : tenir.

Intéressons-nous à présent sa pertinence. Qu'apporte-t-il à la connaissance ?

Nous l'avons dit en introduction de ce cas, nous observons le caractère latent des tensions de rôle perçues par l'agriculteur au centre de La BELLE DES PRÉS. En effet, un ensemble d'attentes interagissent et se transforment et contribuent aux tensions perçues par l'agriculteur.

Nous n'observons pas ici d'accident ou d'élément déclencheur, mais davantage un faisceau d'attentes qui, cumulées les unes aux autres, composent un contexte propice à la perception de tensions de rôle.

Dans ce cadre, les stratégies et les ressources jouent un rôle central.

S'agissant tout d'abord des tensions de rôle.

Nous mettons en évidence trois des quatre tensions de rôle dégagées de la littérature (Kahn *et al.*, 1964 ; Perrot, 2005 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012 ; Djabi et Perrot, 2016) : des attentes contradictoires, excessives et floues émergent en effet de La BELLE DES PRÉS.

Nous observons en outre que les tensions portent sur les trois objets des attentes de rôle (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019 ; Arras-Djabi *et al.*, 2021).

En mobilisant la grille dégagée de la typologie des auteurs, nous identifions plus spécifiquement :

- Des attentes contradictoires liées à la définition du rôle et à l'évaluation des résultats ;
- Des attentes ambiguës liées à définition du rôle et la manière d'atteindre les objectifs ;
- Des attentes excessives liées à un cumul de ces attentes aux objets et aux natures multiples.

Notre recherche suggère en outre que la perception d'attentes excessives découle de l'impossible gestion d'attentes contradictoires et ambiguës.

Cela constitue un apport de connaissances nouvelles.

En effet, si la littérature met en évidence la multiplicité voire la combinaison de tensions de rôle, nous n'avons pas à notre connaissance, identifié ce phénomène spécifique jusqu'à présent.

Néanmoins, notre revue de littérature a montré que les attentes contradictoires sont liées négativement à l'ambiguïté de rôle (Fisher et Gitelson, 1983), suggérant alors la cohérence de notre observation empirique.

La BELLE DES PRÉS met en évidence la complexité des tensions perçues et leur forte intrication avec l'identité de l'agriculteur, sa pratique et la manière dont il est reconnu pour son travail, témoignant des rôles nombreux de l'agriculture (Mouriaux et Laurent, 1999 ; Hervieu, 2002 ; Van der Ploeg *et al.*, 2009 ; Mundler, 2010 ; Gasselin *et al.*, 2014 ; Darnhofer *et al.*, 2015).

Nous observons également que l'agriculteur ne subit pas passivement les difficultés. Au contraire, il combine des stratégies visant l'ajustement et l'adaptation, la résolution des problèmes et l'expression des émotions suscitées.

Cette observation témoigne d'une part de l'importance de stratégies flexibles (Hartmann, 2008) et combinées (Jensen *et al.*, 1995 ; Moos et Schaefer, 1993 ; Moos et Holahan, 2003), mais d'autre part des interactions des unes avec les autres.

Autrement dit, l'expression des émotions forme une composante essentielle voire active de régulation des tensions de rôle perçues.

L'approche longitudinale met en évidence le caractère processuel et dynamique (Burton *et al.*, 1993 ; Oakland et Ostell, 1996 ; Tennen *et al.*, 2000 ; Cheng, 2001 ; Gaudreau et Miranda, 2010 ; Doron *et al.*, 2013 ; Poirel *et al.*, 2013) des tensions de rôle.

En effet, nous en observons l'évolution et la recomposition de ces tensions.

Dans ce cadre, notre recherche suggère que les attentes excessives naissent des autres tensions de rôle perçues, elles-mêmes liées à un contexte sur lequel l'agriculteur peine à agir pleinement en dépit des stratégies mobilisées.

Nous observons le rôle déterminant des stratégies, des ressources et du contexte.

S'agissant des stratégies maintenant.

Notre recherche suggère que toutes les stratégies, même actives, mises en œuvre ne sont pas efficaces, essentiellement car les dépendances au contexte externe sont fortes.

En ce sens, la contrôlabilité, et en l'espèce, la dépendance au contexte, paraît jouer un rôle déterminant.

Ces observations donnent du crédit à deux approches conceptuelles que nous avons mobilisées dans notre première partie :

- D'une part, l'approche par la contrôlabilité des problèmes perçus (Suls et Fletcher, 1985 ; Fredrickson et al, 2003 ; Muller et Spitz, 2003 ; Callahan et Chabrol, 2004 ; Mariage et Schmitt-Fourrier, 2006 ; Royal, 2007) nous rappelle qu'une stratégie n'est efficace que si les individus peuvent contrôler la situation qui pose problème (Bruchon-Schweitzer, 2001).

Ici, la possibilité d'agir ou non sur le contexte a des conséquences sur la perception des tensions de rôle par l'agriculteur mais aussi sur l'efficacité même des stratégies.

Même centrées sur ce que l'agriculteur contrôle, les stratégies se révèlent insuffisantes car « hors de portée » de ce qui est à la source des tensions de rôle.

- D'autre part, dans la continuité du modèle exigences-ressources (Demerouti *et al.*, 2001 ; Bakker *et al.*, 2003 ; Schaufeli et Bakker, 2004 ; Bakker et Demerouti, 2007), la mobilisation de ressources et de stratégies toujours plus importantes pour faire face à des exigences que BELLE DES PRÉS ne parvient pas à résoudre conduit à la perception d'attentes excessives.

En d'autres termes, la multiplicité des attentes et l'inefficience des stratégies et l'amenuisement des ressources contribuent à la perception d'attentes excessives.

Un autre apport de La BELLE DES PRÉS porte sur la question du retrait.

Si celui-ci est considéré dans la littérature comme une stratégie d'évitement (Felton *et al.*, 1984 ; Vitaliano *et al.*, 1985 ; Folkman *et al.*, 1986 ; Carver *et al.*, 1989 ; Moore *et al.*, 1994 ; Chan *et al.*, 2000), il forme ici au contraire un temps propice au ressourcement, à la réflexivité et permet d'impulser la mise en œuvre de nouvelles stratégies.

Ce point constitue une contribution nouvelle de notre recherche.

Le soutien social forme à la fois une stratégie de soutien émotionnel, mais aussi une ressource à la valeur propre et transactionnelle (Lazarus et Folkman, 1984 ; Parker et Endler, 1992 ; Cousson *et al.*, 1996 ; Bruchon-Schweitzer, 2001).

S'agissant des ressources ensuite.

Nous l'avons dit, les ressources jouent ici un rôle déterminant (Ben-Porath et Tellegen, 1990 ; Feifel et Strack, 1989 ; McCrae, 1984 ; Perrez et Reicherts, 1992 ; Moos et Holahan, 2003) dans la gestion des tensions perçues par l'agriculteur de La BELLE DES PRÉS.

En effet, leur disponibilité influence la perception, la gestion et leur possible résolution. Elles ont un effet tampon (Bakker *et al.*, 2003 ; Xanthopoulou *et al.*, 2007) utile à La BELLE DES PRÉS.

Certaines d'entre elles, qu'elles soient internes ou externes, ont une valeur propre et transactionnelle (Billings et Moos, 1981 ; Barrera, 1986 ; Hobfoll *et al.*, 1990 ; Csillik et Martin-Krumm, 2020)

Ainsi, la santé, le soutien social, le temps, l'argent ou encore les connaissances sont utiles en elles-mêmes. Elles permettent également d'investir d'autres ressources ou de mettre en œuvre d'autres stratégies (Lazarus et Folkman, 1984).

Cette observation nous permet de confirmer le rôle spécifique de certaines ressources externes (Chiotti et Johnston, 1995 ; Smit *et al.*, 2000 ; Berkes et Jolly, 2001 ; Smit et Skinner, 2002 ; McSweeney, 2005 ; Paumgarten et Shackleton, 2011 ; Mugido et Shackleton, 2017 ; Woods *et al.*, 2017 ; Paumgarten *et al.*, 2020 ; Smith et Haggerty, 2020), en conformité avec notre troisième hypothèse.

Les ressources composant le capital psychologique jouent un rôle particulier.

Combinés au soutien social, l'espoir (Luthar *et al.*, 2000 ; Martin-Krumm et Lecomte, 2019), l'autoefficacité (Bandura, 1986 ; Salanova *et al.*, 2003, 2007, 2011, 2014 ; Luthans *et al.*, 2007),

et la résilience (Connor et Davidson, 2003 ; Darnhofer, 2014) paraissent ici favoriser la résistance de La BELLE DES PRÉS à l'adversité.

Elles forment un capital qui lui permet de tenir.

Si elles sont insuffisantes seules, elles paraissent néanmoins influencer sa perception de la situation, ce qu'il mobilise et la manière dont il envisage l'avenir.

S'agissant des dynamiques enfin.

Nous observons enfin le caractère dynamique (Burton *et al.*, 1993 ; Oakland et Ostell, 1996 ; Tennen *et al.*, 2000 ; Cheng, 2001 ; Gaudreau et Miranda, 2010 ; Doron *et al.*, 2013 ; Poirel *et al.*, 2013) des tensions de rôle, des stratégies et des ressources.

Les tensions évoluent dans le temps, en relation avec les stratégies et les ressources mises en œuvre, en réaction au contexte externe perçu.

Nous récapitulons les apports de La BELLE DES PRÉS dans le tableau ci-dessous.

Tableau 19 : Apports de La BELLE DES PRÉS

Apports de La BELLE DES PRÉS	
S'agissant des tensions de rôle	Des attentes contradictoires liées à la définition du rôle et à l'évaluation des résultats Des attentes ambiguës liées à définition du rôle et à la manière d'atteindre les objectifs Des attentes excessives liées à un cumul de ces attentes aux objets et aux natures multiples
S'agissant du rôle des stratégies	Des stratégies actives, centrées sur l'exploitation Des stratégies émotionnelles Le soutien social, une stratégie autant qu'une ressource Des stratégies répétées à l'amenuisement des réponses permettant de faire face
S'agissant des ressources	Des ressources internes et externes combinées. L'importance du soutien social L'importance de la santé L'amenuisement des ressources comme détonateur et voie de retrait
Dynamiques mises en évidence	D'attentes ambiguës et contradictoires à la perception d'attentes excessives

	Le rôle du capital psychologique
Connaissances nouvelles	Le retrait, une stratégie positive, propice au ressourcement et à la mise en œuvre de nouvelles stratégies Des tensions de rôle non réglées peuvent donner naissance à d'autres tensions de rôle

La BELLE DES PRÉS a permis de mettre en évidence de premiers résultats de notre recherche. Intéressons-nous à présent à un autre groupe d'agriculteurs nommé Les DUVERGER, que nous avons rassemblé autour de la dynamique « partir ».

5.2. Les DUVERGER : partir

*Il faudra peut-être le voir disparaître pour
saisir les enjeux de sa présence.*

Nous nous intéressons maintenant aux trois agriculteurs composant Les DUVERGER (AC-H-1 ; AB-F-26 ; AB-F-32).

Nous présentons notre étude sous forme d'un récit chronologique. Nous menons le travail d'analyse dans un second temps, en mettant en évidence les tensions de rôle identifiées, les stratégies mises en œuvre, les ressources mobilisées et les dynamiques observées.

Nous réfléchissons enfin aux apports de ce groupe à la résolution de notre problématique.

5.2.1. Face au conflit, partir pour se retrouver

Les agriculteurs composant Les DUVERGER ont des parcours différents les uns des autres, mais sont réunis par des tensions de rôle similaires qu'ils vont résoudre de la même manière et sur lesquelles ils vont porter le même regard.

La stratégie de retrait d'une part, et d'autre part le regard porté rétrospectivement sur ce qu'ils ont traversé, constituent des éclairages intéressants.

Comme la plupart des agriculteurs contribuant à notre recherche, Les DUVERGER ont des parcours très diversifiés. Ils ont tous eu une activité professionnelle dans le secteur privé avant de venir à l'agriculture.

Lorsque nous nous rencontrons pour la première fois, tous ont entre 40 et 50 ans et ont déjà une longue expérience de l'agriculture à des niveaux divers. Ils naviguent depuis longtemps maintenant dans le métier.

Cette reconversion dans le monde agricole relève de choix et d'opportunités qui ont impliqué pour eux d'affronter le regard parfois désapprouvateur de leurs proches qui leur imaginait un autre avenir.

L'agriculture, un choix et une passion

Les DUVERGER évoquent tous la noblesse de ce métier.

« Moi j'adore la nature enfin, pour moi, c'est noble, pour moi, c'est un métier très noble bien que c'est très difficile, mais c'est vraiment très noble. » AB-H-26

Ils parlent tous trois de la passion qui les anime.

« C'est une passion, plus que mon ancien boulot. Il faut que ce soit une passion, si on n'est pas passionné, bon il y a certains travaux, si on n'est pas passionné ça peut passer, mais là non, parce qu'il y a des contraintes. Première contrainte : c'est disons... Pas horaires, mais si horaires, parce que sur les temps de bourre, ça peut être la moisson dès 6h du matin jusqu'à 1h. » ACH-1

Chacun souhaite pratiquer une agriculture conforme à ses valeurs et au rôle qu'il lui attribue : nourrir le plus grand monde, proposer une offre alimentaire de qualité et de proximité, limiter son impact sur les écosystèmes...

Ces valeurs leur permettent de tenir le cap et donnent du sens à l'investissement qu'implique selon eux leur métier.

Une installation choisie, une charge mentale importante

S'installer en bio à une époque où cela n'a rien d'une évidence, s'associer avec un proche, dégager des ressources suffisantes, affronter le poids l'administration et adapter un projet jugé « hors normes » ... L'installation se caractérise pour Les DUVERGER par des défis multiples à affronter.

« Comme le disait une conseillère à l'installation, toute façon, s'installer en maraîchage biologique, c'est faire rentrer des ronds dans des carrés. » AC-F-32

Ils perçoivent leur installation comme complexe et chargée de contraintes, installant là un espace conflictuel.

« On se fait contrôler perpétuellement et puis les termes ont leur importance, on a vraiment l'impression d'être idiots, quand on nous demande de verser la contribution volontaire obligatoire. Mais arrêtez de nous prendre pour des cons, alors je dis déjà, cette contribution volontaire obligatoire, elle est quand même dure à avaler... Les termes ont vraiment à mon sens une importance énorme. Ils se bouffent le nez entre les différents services, et ils ne sont

jamais d'accord les uns avec les autres. Non, ça va pas, mais mon dieu au secours. Au bout d'un moment, ça décourage. » AC-F-32

Ils doivent en permanence prendre des décisions sur des sujets divers impliquant l'exploitation, la famille, les ressources. La charge mentale est lourde pour eux.

Les DUVERGER se décrivent comme persévérants. Leurs récits convoquent le registre de la résistance, de la combativité mais aussi de l'optimisme.

« En 2016, il y avait ceux qui avaient déjà travaillé et qui pensaient plus ou moins arrêter, y a ceux qui n'avaient jamais travaillé. Mais il y en a qui s'en sont sortis. Comme nous on s'en est sortis... Alors on s'en est sortis pas encore mais... Et puis il y avait ceux qui étaient optimistes et ceux qui étaient pessimistes. Nous on était partagés, on était optimiste mais bon fallait qu'on nous aide du point de vue financier... Fallait qu'on nous aide. Là ça été une rencontre avec le centre de gestion et nos deux banques, parce qu'on a deux banques, et on leur a dit : « nous a besoin de trésorerie, donc il faut que vous fassiez quelque chose ». Donc ils ont fait quelque chose. » AB-F-32

Un conflit entre le corps et la tête, entre le travail et la famille

Très tôt, Les DUVERGER font face à un écart important entre ce qu'ils imaginaient du métier et ce qu'ils vivent.

« J'ai toujours adoré aller chez les grands-parents, chez mon oncle, je restais les vacances et j'adorais être à la ferme donc après, j'en avais cette image, mais c'est pas vraiment ce qui se passe dans le réel après, attention ! » AB-F-26

Cette expérience les confronte à leurs limites. Leurs récits sont traversés par les risques voire les dangers auxquels ils sont confrontés, et très vite, convoquent leurs corps et leurs têtes.

« Tout ça, j'en suis très très fière mais chacun est peu usé, ça je vous le dis, je suis usée voilà, à trop bosser, voilà, je me sens vraiment fatiguée, quoi voilà. » AB-H-26

Rapidement, les oppositions entre le travail et la famille se font jour.

« Tout ce qu'il faut pour faire exploser un couple en vrai, d'accord, et l'installation, qui signifie l'intégralité de sa vie consacrée à un seul et même objectif, cultiver la terre. Maintenant, je ne le referai plus jamais, très clairement de tout concilier en une unité de temps de personne, de lieu, mais on n'est pas dans le théâtre à la Molière, c'est pas possible cette unité perpétuelle. Donc voilà, on s'est donc arrêtés nous deux, deux saisons, on a quand même acquis une certaine expérience. » AC-F-32

Si la famille occupe une place essentielle dans les récits, lui accorder la place désirée est complexe au quotidien. S'occuper de l'un implique de renoncer à l'autre.

Les DUVERGER tentent de trouver le juste équilibre entre les deux.

Un équilibre instable, une tension entre le « pourquoi » et le « comment »

Chaque récit est construit autour des tensions liées à l'exploitation et aux choix à opérer.

L'agrandissement de la structure et l'extension des activités se posent tout au long du récit.

Pour exercer leur métier et pérenniser leur activité, il leur faut sans cesse trouver des solutions : étendre les parcelles, diversifier les productions, les réseaux de distribution...

Ces décisions complexifient chaque fois un peu plus un quotidien fait d'arbitrages permanents.

« Avec mon frère on a fait ce choix, on aurait pu peut-être trouver un agrandissement, mais un agrandissement, plus de travail, moins de disponibilité.

(Plus tard)

Donc pour l'instant on pense pas trop, on verra si y a un fils qui est intéressé ou pas, s'il y a un fils qui est intéressé, peut-être on verra pour un agrandissement, je pense que dans les années à venir on devra s'agrandir, ou trouver d'autres cultures, on trouvera une solution. » AB-H-1

Les contraintes nombreuses entourent leurs récits, en même temps qu'elles sont contrebalancées en permanence par la beauté du métier.

« Du personnel, quand y'a une maladie c'est encore des papiers en plus c'est encore des... Y'a des beaux chevreuils... Des beaux chevreuils qui courent.... De l'autre côté du fossé, plus à droite... Voilà, là c'est le plaisir. » AB-H-1

Les récits des DUVERGER s'articulent autour de tensions entre ce qui forge leur amour du métier incarné par un « pourquoi », et des tensions portant sur la manière de l'exercer, centrées elle sur le « comment ».

Ils paraissent tenir dans cet équilibre instable mais encore favorable entre des contraintes nombreuses qui occupent une large partie du discours et des ressources qui préservent encore le sens donné au métier.

« C'est le truc un peu humoristique ! Non non non non non, mais c'est un beau métier pour moi agriculteur, c'est un beau métier, on est notre chef, on est en campagne, qu'est-ce que vous voulez de mieux ? Mais par contre avec beaucoup de contraintes...

(Plus tard)

Les contraintes horaires, les contraintes administratives, on passe disons... Administrativement, je passe bien quand même ½ heure d'ordi par jour et mon frère pareil, entre veiller où les cours en sont et puis l'administration pour la PAC, on est contrôlés partout alors il faut qu'on enregistre tout ce qu'on fait, pas à l'heure près, mais au jour près, à la quantité près. Donc ça c'est une contrainte que mon père avait jamais connue. Ça, c'est, jusque dans les années 90 presque 2000, il y avait pas toutes ces contraintes, bon y'avait la PAC et les contrôles, mais pas la contrainte de tout enregistrer. Et puis il y a la contrainte écologique, ça on ne peut pas passer à côté. » ACH-1

Si l'adversité traverse leurs récits, Les DUVERGER s'efforcent de maîtriser ce qui est contrôlable. Leur personnalité paraît dans ce cadre les aider à faire face aux difficultés qu'ils rencontrent.

« Là on est en train de semer, on casse le semoir, ah si là, ça nous stresse un peu, mon frère stresse un peu plus que moi. Moi je le prends zen, des fois il s'énerve un peu... On a encore eu un problème, je sais plus quoi. C'est des petits problèmes mais vous ça énerve toujours un peu, c'est vrai, quand on veut faire une belle journée, on tombe en panne, c'est rageant. Ça tombe en panne toujours quand on en a besoin, la moissonneuse on s'en sert 15 jours par an. L'année dernière, on a eu une panne en plus toute bête mais c'est pas une panne... Mais bon il s'énerve un peu, mais bon on stresse un peu comme ça. Moi, c'est en panne c'est en panne. Ça sert à rien de stresser de toute façon ça changera rien, c'est ce que je dis. Ça sert à rien. Mais bon des fois on stresse parce qu'on n'arrive pas à le canaliser. Mais bon, il faut essayer de pas stresser. Parce que si on stresse avec les conditions de travail ou les prix... Avec 2016 bah, c'est sûr que ceux-là, ils peuvent tomber.... Y a des gens... y a peut-être des dépressions qu'on ne connaît pas, on ne voit pas, les gens ne nous disent pas... Bon l'alcool, ça on le sait, mais les dépressions... » ACH-1

Des conflits difficiles à résoudre

Les DUVERGER expriment les renoncements nombreux auxquels ils font face dans leurs tentatives de concilier leurs valeurs et leurs pratiques, leur famille et leur travail. « *J'ai failli me décourager définitivement* » nous dit l'une d'entre elles (AB-F-32).

À ce stade, les renoncements portent sur la sphère personnelle, mais n'apportent pas de solution satisfaisante. En effet, ils peinent à vivre correctement de leur exploitation, et évoquent les conséquences familiales et psychologiques.

« Je me vois pas 10 ans encore ici même pas, je dirais même pas 5 ans... j'ai pas encore tout à fait digéré tout ce qui s'est passé, mais je me vois pas faire encore 10 ans en agriculture dans les conditions actuelles, je veux souffler parce que... Un truc qui m'a fait drôle un jour, on m'a dit « prends du temps pour toi », bah oui, c'est quoi avant, je faisais du vélo, j'aimais nager, la peinture, faire plein de choses mais même ça, j'ai même plus envie en fait, je sais pas si... Si j'arrête de travailler, je sais même pas ce que je pourrais faire en fait, même pour moi, j'ai plus d'envie donc ça c'est en premier lieu, c'est ça de retrouver des envies, d'avoir des loisirs. » AB-F-26

Ils cherchent des solutions. Ils analysent la situation, diversifient leur activité, élargissent leur réseau.

« On a fait un peu le tour avec le comptable, il dit " je vois pas trop ce que vous pouvez diminuer". On a très peu de charges de réparation, bon on en a eu un peu cette année, mais avec le renouvellement de matériel, on a moins de charges de réparation. C'est toujours... On essaie toujours de renouveler un peu le matériel, et puis y a des nouveaux matériels qui existent pour nous simplifier encore. Parce que faut qu'on change les techniques culturales aussi... Donc, faut racheter du matériel pour changer un peu notre façon de travailler. On n'est pas des... Il y en a qui sont toujours en avance sur.... Nous non, on est dans le courant. On laisse toujours faire voir ce que ça donne. » ACH-1

À ce stade, Les DUVERGER relativisent et tiennent en espérant des jours meilleurs.

« Ça peut toujours être mieux de toute façon, faut se satisfaire aussi de ce qu'on a... Puisqu'on a la liberté, faut se contenter de ce qu'on a. Si on n'a pas de revenus, c'est pas forcément notre faute, mais bon on l'accepte. Un salarié qui a pas de revenus, il l'acceptera pas, mais bon on l'accepte... Bon on l'acceptera peut être pas pendant 20 ans, mais on l'accepte parce que on aime notre le métier, et puis on a une liberté que je pense que personne d'autre a. Avec ses contraintes, ça on peut pas... Même si elles sont quand même de plus en plus nombreuses mais on évolue avec... On est quand même encore jeunes (rire), encore relativement jeunes, on évolue avec. Faut de toute façon... Faut évoluer, faut pas se mettre des bâtons. Des fois il y a quand même des trucs, on a envie de les prendre et de les secouer bien forts. Tant que ça restera comme ça. » AB-F-26

Des soutiens essentiels et sources de conflits

Le soutien des proches et des pairs paraît essentiel. Il permet l'entraide.

« Et puis on a une chance quand même ici, parce que quand on est en CUMA, on se voit très souvent les uns les autres, on n'est pas seuls. Parce qu'une liberté d'être seul, je peux comprendre... Je pense que c'est ceux-là peut être aussi qui, pas soutenus par la famille par.... Donc nous c'est peut-être une chance qu'on soit en famille peut-être. On voit les oncles. Toute ma famille est restée ici. On s'arrête boire un café chez un oncle. On s'arrête chez un agriculteur, bon après comme on se prête le matériel "ben tu peux venir le chercher quand ?", on a toujours des contacts. Moi je suis conseiller, donc j'ai toujours des contacts, mon frère a été conseiller, il a arrêté pour se laisser un peu plus de temps. On n'est pas esseulés, même si on paraît loin de tout le monde, de tout, on est peut-être moins esseulés que des gens qui sont à la ville et qui ne parlent pas. » AC-H-1

Les DUVERGER expliquent aussi que ces proches peuvent aussi les enfermer parfois. Ils ne les laissent pas toujours libres de prendre les décisions qui s'imposeraient ou au contraire, les encouragent à maintenir une situation qui ne convient plus.

Le soutien économique dont ils bénéficient est essentiel également. En effet, la possibilité d'emprunter pour s'agrandir ou faire face à un aléa est essentielle.

Au terme des premiers récits, Les DUVERGER dressent un tableau mitigé.

Ils évoquent un plaisir du métier malmené par des conditions de travail difficiles et un conflit entre les valeurs et les pratiques, entre la famille et le métier.

Ce conflit génère un inconfort les conduisant à réfléchir à des solutions plus pérennes.

L'objectif pour eux est de dégager plus de temps et d'argent, mais aussi de vivre mieux de leur métier.

Les doutes

16 à 18 mois plus tard, les récits suivants font état de doutes et d'incertitudes.

Les DUVERGER commencent par faire le bilan des mois écoulés. Ils racontent les efforts mis en place, mais aussi les conséquences sur la santé et la sphère familiale.

Tous ont tenté beaucoup de choses, à commencer par une réorganisation du travail et un ajustement du modèle de leur exploitation. L'objectif pour eux est de mieux concilier leurs contraintes et leurs besoins.

La séparation des temps et lieux de vie constitue un arbitrage mis dans la balance.

« J'ai choisi de ne pas habiter sur le lieu de production, contrairement à la plupart des gens qui, je comprends leur réflexion, pensent que c'est malin d'être à côté de ses champs. Moi, je pense que c'est malin de pas y être pour durer en fait, pour être en capacité de venir, avec plaisir le lendemain matin, en tout cas se donner plus de chance parce que, on en rigole, mais on en rigole jaune avec tous les copains maraîchers, c'est qu'ils sont tous en dépression nerveuse au mois de septembre, en fait, ils ont perdu 6/7 kilos et ils vont pas bien dans leur tête. » AB-F26

Ils expriment tous le besoin de tenir leur travail à distance.

Des tensions nombreuses, des conflits latents

Les DUVERGER expliquent les tensions auxquelles ils font face actuellement.

« Je peux pas avoir un chef de personnel qui peut gérer les ventes et tout ça donc c'est moi qui fais ça au quotidien, voilà. Ce que j'ai remplacé... Alors, c'est une bricole à moi, mais y a aussi les outils en place. Ça coûte trop cher le logiciel, donc tout ce que j'ai en plus, c'est moi qui les ai faits, donc... Et c'est très difficile de transmettre ce que j'ai fait, je vous le dis ces outils-là... Et je sais pas comment faire pour arriver à transférer ça à quelqu'un qui pourrait plus chapeauter ce que je chapeaute actuellement. Mais là comme aujourd'hui, on n'a pas les moyens de financer... De faire intervenir quelqu'un pour faire la gestion du personnel, ces aspects administratifs, les aspects... Le personnel... En plus mon salaire... je sais pas... Enfin, quand ça va bien, ça va, mais enfin les [production], c'est des ventes quotidiennes, il faut être toujours à faire des mails pour dire : « bah ça, c'est dispo », les réponses... Voilà... Enfin, tous les jours, faut savoir de combien vous disposez pour le lendemain en [production] pour que ça parte, donc c'est tous les jours, le week-end non mais enfin le week-end, je bosse... Rendez-vous, mails, je bosse aussi à récolter. » AB-F26

D'une part, le temps leur manque pour mener à bien tout ce qu'ils devraient faire.

Ils mettent en avant les conséquences sur leur vie de famille ou leur exploitation, et ont le sentiment de ne rien faire vraiment bien.

D'autre part, l'argent leur manque pour vivre correctement de leur métier et mener à bien leurs projets. Ils ont le sentiment que les sacrifices consentis n'en valent pas la peine.

Pourtant, tous insistent sur la confiance dont ils bénéficient de la part des banques. Cela leur permet d'investir ce qu'il faut pour maintenir la ferme, mais ne leur permet pas de développer l'exploitation comme il le faudrait pour dégager des ressources suffisantes.

Ils ont le sentiment que les efforts qu'ils consentent ne sont pas rétribués à leur juste valeur.

En outre, Les DUVERGER font face à des contraintes externes et notamment administratives pesantes.

Pourtant, deux des agricultrices des DUVERGER envisagent les normes entourant l'agriculture biologique comme un gage de sérieux et de qualité.

Il s'agit ici d'autre chose : un excès de normes suscitant une violence institutionnelle et symbolique freinant voire empêchant la réalisation de leurs projets.

Ce « système » les oblige à se conformer à des normes qu'ils rejettent et dont ils aspiraient à se libérer en créant leur propre entreprise.

« Je souhaite montrer qu'économiquement, c'est valable, donc on a une consommation personnelle raisonnable, mes besoins familiaux actuellement sont estimés à 900€ par mois. D'ailleurs, on retombe sur un symbole je pense. Je vais demander la dotation jeune agriculteur, il faut donc que je propose un plan d'entreprise qui prouve qu'au bout de la 4^e année d'exercice, je toucherai le SMIC. Non mais ça me sert à quoi de toucher le SMIC, moi... Ne serait-ce que ça, je n'ai pas besoin du SMIC, pourquoi vous voulez absolument m'obliger à me faire gagner un salaire supérieur à mes besoins pour pouvoir toucher des subventions. C'est le serpent qui se mord la queue ! » AB-H-32

Enfin, ils ne peuvent pas développer leurs exploitations comme ils le souhaiteraient ou comme il le faudrait.

Agrandir l'exploitation signifie recruter, impliquant des contraintes que leur exploitation ne peut absorber en l'état.

Ces contraintes les confrontent en outre à leurs valeurs, formant une équation difficile à résoudre.

Entre colère et relativisation

Les renoncements perçus sont importants et conduisent les agriculteurs à exprimer de la colère. Le doute s'immisce à mesure que les contraintes perçues deviennent plus fortes.

« On est un peu fatigués avec mon mari, on a eu des hauts des bas dans le couple parce que c'était très compliqué, moi pas bien physiquement, ben lui, il y a plus de choses à assumer aussi à côté, entre-temps, ça s'est un peu arrangé parce que j'ai trouvé du personnel compétent et qui en fait beaucoup plus enfin donc mon mari et moi, parce que c'est pareil, y a un peu un ras-le-bol de tout un peu aussi pas de vie, la production de [nom], c'est tout le temps, toujours à faire, et c'était compliqué, on retrouve un équilibre au niveau salarié. » AB-H-26

Leur corps paraît fixer la limite. Des problèmes de santé imposent un arrêt de travail plus ou moins long.

Une phase d'entre-deux s'installe, dédiée au soin.

Un entre-deux réflexif

Cette mise à l'arrêt forme un espace propice à la réflexion pour Les DUVERGER.

Ils prennent conscience de leur vulnérabilité et des enjeux qui entourent la famille et le travail.

Le corps joue un rôle particulier.

« C'est mon physique, on va dire, c'est mon corps, comment le... C'est tout ensemble c'est un ensemble, c'est ça, ça fait avec, ça mouline tout le temps la nuit quand j'ai des soucis, je sais que la nuit le matin je me réveille, j'ai la solution et c'est souvent la nuit, ça me fait réfléchir là comme je dors mal avec mon épaule ben j'ai pas réfléchi et ça a été vraiment d'un coup de révélation mais d'accord, je veux plus de salariés chez moi, c'est fini, ça voilà. C'était vraiment trop long il a fallu trouver des solutions, des solutions comme ça. » AB-F-26

Ils tentent de rééquilibrer les temps et sphères de vie. Il s'agit à nouveau pour eux de remettre le travail à sa juste place et de l'éloigner un peu de la vie de famille.

« Je me suis rendue compte... Avec du recul, pareil, c'est la période où chez toi, un peu toute seule à réfléchir, que c'était plutôt vicieux, que je me rends compte que j'ai des tensions, des salariés que... C'était parce que j'étais là, plus proche de ma vie et ça, j'en avais conscience, mais j'ai eu à un moment une petite baisse de... J'étais pas bien et en fait [la salariée] arrive, j'ai pas rangé ma cuisine correctement, ben ça se voit qu'il y a du bazar, que mes enfants font du bazar, ça se voit et ça, c'est le machin en fait, c'est pas bien de... De ne pas séparer la vie privée. » AB-F-26

Le registre lexical est centré sur le besoin. Les doutes paraissent bien présents.

Le changement

Lorsque nous rééchangeons quelques temps plus tard, les choses ont évolué.

Les DUVERGER ont opéré un changement majeur qu'ils décrivent immédiatement comme salutaire.

Les trois agriculteurs ont fait le choix de se séparer de leur exploitation.

La santé et la période d'arrêt imposée constituent des éléments déclencheurs de leur décision, qui se combinent dans leur discours à d'autres facteurs liés aux contraintes du métier.

Les DUVERGER évoquent tous un déclic, puis une opportunité et enfin une décision qui s'est imposée à eux après une période de latence.

« Je me rappelle à peu près du moment de la période d'une semaine où j'ai pris ma décision, mais ça montait depuis des semaines et je l'ai ressassée pendant pas mal de temps. » AB-F-32

Ce retrait prend la forme d'une cession de l'exploitation pour les trois agriculteurs. Deux d'entre eux restent pour l'heure dans l'agriculture sous d'autres formes, tandis que le troisième quitte le métier pour une reconversion professionnelle complète.

Très vite, ils racontent vite la décision prise et ses conséquences, en même temps que ce qu'elle produit pour eux sur les plans pratique et psychologique.

« Pour la faire courte, en gros cet été, alors plutôt au printemps, j'ai commencé à avoir des doutes sur ma capacité à gérer seule la logistique domestique, familiale et également une entreprise maraîchère. J'entendais énormément aussi dire que l'entreprise maraîchère était compliquée à gérer, donc étant maman seule aussi, c'était... Ça me paraissait d'autant plus compliqué... Ah et puis j'ai eu des problèmes de santé qui vont se régler, mais ces problèmes de santé en eux-mêmes m'ont révélé que bah voilà... La moindre grippe qui te couche 3 jours, c'est fini, et on a eu beau me le dire, me le répéter... Quand on est devant le fait accompli, c'est pas du tout la même chose. Ces problèmes de santé pour le coup, m'ont arrêtée net quelques semaines plus tard, et donc voilà, la prise de décision de se dire : non toute seule, c'est pas sérieux, c'est tout le reste de ma vie que je mets en risque. Si jamais je m'embarque comme ça, à corps perdu... Et puis une prise de décision plus simple dans le sens où bah je suis salariée chez [nom], et ça m'excite quand même drôlement le choix très confortable... Je veux dire c'est pas autant d'heures que je souhaiterais, c'est... Bon, donc voilà c'est pas moi le patron... » AB-F-32

Ils expliquent que les contraintes n'étaient plus soutenables et que le « *prix à payer* » était trop élevé sur les plans personnel et économique.

« Il faudrait qu'on en vive mieux. Il faudrait qu'on en chie moins, excusez-moi du terme. C'est vrai que moi, personnellement, ça me hérisse le poil quand j'en vois qui irriguent, en pleine sécheresse du maïs alors qu'on fait attention à la moindre goutte d'eau pour nos salades. Ça m'horripile de les voir laver la rue à grands coups d'eau potable alors qu'on se fait chier pour la moindre goutte d'eau pour nos salades. C'est notre corps qui paye. Ça, ça m'agace profondément. Ouais, et de voir que pour ce travail qui est physique, qui est en plus intellectuellement intéressant, qui peut l'être quand on s'en donne la peine... Si seulement oui. Ah oui, ça... » AB-H-26

Tous décrivent immédiatement la satisfaction perçue : " *les emmerdes en moins* » (AB-F-32), une « *bonne affaire financière* » (AC-H-1), le « *plaisir retrouvé* » (AB-F-26).

« On avait déjà vendu avant une partie et avant la hausse des charges, mais aussi avant la hausse du prix des céréales mais j'ai quand même bénéficié de la hausse du prix des céréales la dernière année. On a eu la chance de pas eu avoir les charges, donc c'est que du positif, que du bonheur, on a réussi à retrouver des repreneurs facilement au prix où on l'a voulu ce qui était parfait. Ça a marché tout de suite aussi du tonnerre, on organise son planning comme on veut, on n'est plus soumis aux intempéries, c'est génial quoi, on a plus de vacances, c'est vraiment génial ! » AC-H-1

Le registre lexical a changé, et témoigne d'un enthousiasme et d'un plaisir nouveaux, même s'il est encore fait de tiraillements.

« C'est chouette et c'est dommage, ç'aurait été super d'installer un agriculteur en bio, mais on n'a pas de repreneur bio donc voilà, c'est comme ça, j'ai vendu la maison et j'ai gardé des terres à côté, la partie d'un autre côté et c'est ça un regret. Donc c'est vraiment dommage, mais voilà, c'est comme ça, on part, c'est comme ça. » AB-F-26

Le corps, un lanceur d'alerte

Ils considèrent avoir tout tenté et n'avoir pas identifié d'alternatives acceptables. Ils ont alors fait le choix de préserver leur santé et leur famille.

Leur santé constitue ici un élément déclencheur, un facilitateur qui permet l'alignement avec l'esprit.

Du « besoin » à « l'envie »

Les DUVERGER énoncent le souhait de maîtriser davantage leur temps. Ils aspirent en outre à pouvoir confortablement vivre de leur métier.

Dans ce cadre, l'équilibre se forme à présent par un compromis acceptable entre les valeurs et le travail et non plus sur leur congruence parfaite.

Le retrait leur a semblé être la seule stratégie à même de résoudre les conflits perçus. Ils se sont alors lancés dans des projets d'abord personnels.

« Je continue les travaux dans ma maison, j'ai besoin de ne pas être assise à un bureau, à n'utiliser que mon cerveau, j'ai besoin de mes mains aussi, c'est les deux qu'il me faut et le maraîchage, ça permet ça. » AB-H-32

« On est tombé amoureux d'une maison qui était à vendre y a un mois et demi, c'était pas du tout prévu, on aura des finances avec la vente de la ferme pour l'acheter, puis le temps de faire les travaux de maison, mais bon voilà faire aussi un peu le tri et repartir sur des bases, ici, ça avec moi au travail que je suis ici moi même si j'ai une belle maison je peux enfin avoir le plaisir d'aller au travail en m'écoutant aussi, donc franchement... Un coup de folie de se dire, voilà mais on est très contents, en fait enfin on va plutôt très bien et voilà ce qu'on a fait, c'est plutôt de la qualité, donc on est plutôt même fiers de ça mais oui, il reste plus qu'à gérer tout ça mais à la fin, ça ira. » AB-H-26

Ils se situent à distance de l'agriculture qu'ils continuent toutefois d'observer. Ainsi, tous les trois restent très au fait des marchés sur lesquels ils évoluaient.

« J'ai une relation avec eux, donc oui, je reçois toujours tous les prix tous les jours de ma coopérative donc je vois l'évolution. C'est eux qui nous les envoient automatiquement et puis c'est quand même intéressant de suivre justement, voir si éventuellement j'aurais fait une erreur, de rater quelque chose. » ACH-1

Quitter l'exploitation pour se retrouver

Les DUVERGER font la balance entre ce qu'ils ont laissé et ce qu'ils ont trouvé en cédant leurs exploitations.

« Je suis moins souvent dehors, ce que je regrette un peu, on se sédentarise beaucoup plus, hein, c'est clair ça, c'est... Mais bon je continue à faire du bois avec mon frère. » ACH-1

Dans leur discours, la balance paraît s'être rééquilibrée en faveur des bonnes choses : le conflit qui opposait leur travail et leur famille, leurs valeurs et leur métier paraît géré, même s'il n'est pas sans susciter des tiraillements résiduels.

« Je reste les mains dans la terre, mais également le cerveau sur la table parce que j'ai la chance de travailler avec [prénom] et qu'on discute perpétuellement techniquement de ce qu'on va faire, le pourquoi du comment, du poids du quoi, de comment les choses... Donc ça, le côté gauche du cervelet, il est quand même... Ça fait extraordinairement plaisir, de se mettre à dire : je veux pas plus. C'est quelque part trop simple, vous voyez ce que je veux dire ? » AB-F-32

Des apprentissages utiles, une expérience globalement positive

Les DUVERGER se montrent philosophes et envisagent le retrait de l'agriculture comme une étape vers une vie nourrie des expériences passées.

Ils expliquent être dorénavant mieux armés et plus prudents, et avoir appris à relativiser.

« Mais en fait, à toute chose malheur est bon quoi ! » AB-H-26

Rétrospectivement, ils abordent positivement les épreuves traversées.

La cession de leurs exploitations n'est pas perçue comme un échec, bien au contraire. Elle est envisagée comme une expérience dont ils ont tiré des apprentissages utiles dans leur nouvelle vie.

Ils expliquent se sentir renforcés et mieux armés pour affronter les défis futurs qui s'offrent à eux.

« Ouais, c'est plutôt positif, ouais carrément en termes de changement, c'est vraiment génial, ça change la vie, c'est vrai qu'il y a eu des problèmes et c'est vrai que ça change la vie, c'est tout positif. » ACH-1

5.2.2. Le retrait : une stratégie efficace de gestion des tensions de rôle perçues

Les récits des DUVERGER nous intéressent pour plusieurs raisons.

D'une part, ils mettent en présence un agriculteur conventionnel et deux agricultrices biologiques, réunies par des tensions de rôle similaires. Surtout, ils mettent en évidence des tensions de rôle spécifiques, et dans ce cadre, la multiplicité de stratégies visant à y faire face.

En outre, nous observons les dynamiques entourant les tensions perçues, les stratégies et les ressources. Nous voyons ainsi comment les tensions de rôle se gèrent. Nous observons leur évolution, leur transformation puis leur disparition grâce à des stratégies perçues comme efficaces.

Enfin, l'issue qu'est le retrait constitue une voie active de résolution des tensions de rôle perçues, autour de laquelle ils dressent un bilan positif.

Ce bilan *a posteriori* nous permet alors de questionner la notion d'efficacité des stratégies.

Intéressons-nous à présent à ce que ce groupe nous permet de comprendre.

Pour ce faire, nous procédons en plusieurs étapes : nous analysons d'abord les tensions de rôle. Ensuite, nous nous intéressons aux stratégies mises en œuvre, puis aux ressources mobilisées. Enfin, nous analysons les dynamiques globales.

Analysons tout d'abord les tensions de rôle perçues.

Les DUVERGER perçoivent des tensions de rôle impliquant particulièrement trois des dimensions dégagées de notre codage. Ici, les valeurs, le travail et le modèle stratégique de l'exploitation sont à la source des tiraillements perçus.

Le contexte externe n'est pas absent : il s'incarne dans l'opposition entre les valeurs des agriculteurs, la pratique du métier et la reconnaissance de leur travail.

Ces dimensions forment un terrain de conflit autour des trois objets d'attentes de rôle : la **définition de leur rôle** se confronte tant à la **manière d'atteindre les objectifs** qu'à **l'évaluation de ceux-ci**.

Autrement dit, la conception de leur métier se confronte à ses réalités ainsi qu'à l'insuffisante reconnaissance de leur travail.

Nous observons des tensions portant sur des attentes de deux natures :

- **Des tensions de rôle relatives à des attentes conflictuelles d'une part**, portant sur la définition du rôle, la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats.

Il est impossible pour Les DUVERGER d'exercer leur métier dans des conditions compatibles avec leurs attentes et leurs besoins.

Leur vision de l'agriculture et de la famille s'oppose au réel de leur métier et de la gestion d'une exploitation. Le travail s'oppose à la famille, les conditions d'exercice du métier s'opposent aux revenus dégagés et aux contraintes perçues.

Il prend la forme d'un conflit travail-famille relatif au temps et aux valeurs.

Le conflit naît aussi des valeurs qui entourent le métier : quelle agriculture pour qui, selon quelles modalités ?

- **Des tensions de rôle relatives à des attentes excessives d'autre part**, portant sur la définition du rôle, la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats.

Les DUVERGER travaillent plus, sollicitent davantage leur corps, cherchent toujours plus de solutions pour résoudre les attentes conflictuelles.

Quelles stratégies observons-nous ici ?

Les stratégies mises en œuvre par Les DUVERGER impliquent les **trois dimensions mises en évidence** par notre codage.

Ils tentent d'ajuster leurs valeurs, leurs pratiques et le modèle stratégique de l'exploitation pour faire face aux tensions de rôle perçues.

Les stratégies mises en œuvre combinent des stratégies centrées sur la résolution des problèmes posés et l'expression des émotions suscitées. Elles visent court terme et long terme et combinent stratégies éprouvées et des comportements nouveaux.

L'approche longitudinale nous permet d'observer les stratégies mises en œuvre en trois temps.

Dans un premier temps, Les DUVERGER cherchent des solutions pratiques et stratégiques aux problèmes rencontrés au quotidien sur leurs exploitations.

Ils analysent la situation et agissent sur les méthodes en même temps que sur le modèle stratégique de la ferme.

Ils réorganisent le travail et la production, ajustent la ressource humaine, travaillent plus. Ils développent l'exploitation par des opérations de rachat et de diversification.

Ils tentent en même temps de dégager du temps pour leurs proches et de revoir leurs priorités.

Ils expriment en outre leurs émotions, entre insatisfaction et dépit, et les conséquences physiques et psychologiques des tensions perçues.

Le soutien de leurs proches et de leurs pairs constitue une stratégie largement mobilisée par Les DUVERGER, leur permettant de tenir et de résister aux contraintes exprimées.

Les DUVERGER réfléchissent à moyen terme, considérant que les efforts mobilisés doivent être de courte durée.

Ils continuent de faire des projets, et en ce sens, espèrent une amélioration future.

L'espoir de voir les choses changer forme une stratégie de résistance autant qu'une ressource visant à poursuivre les efforts engagés pour tenir et résister en l'attente de jours meilleurs.

Ils font néanmoins le constat de l'inefficience des stratégies mobilisées au regard des moyens mis en œuvre. Le travail paraît phagocyter le temps et l'énergie disponibles. Le conflit travail-famille et le conflit travail-ressources économiques se renforcent.

Les DUVERGER expriment les douleurs physiques et psychologiques suscitées par la situation perçue.

Les émotions sont plutôt négatives, les contraintes perçues n'étant pas suffisamment contrebalancées par le plaisir procuré par le métier.

Un second temps voit alors la mise en œuvre de nouvelles stratégies centrées sur la restructuration des temps et une plus grande dissociation des sphères de vie. Les adaptations sont techniques et matérielles.

Ils séparent par exemple leurs bureaux de leurs lieux de vie, leurs lieux de vie de leurs lieux de travail. Ils complètent ces stratégies d'actions centrées sur l'exploitation et la production, font des choix de rationalisation.

Ils observent alors l'échec des stratégies mises en œuvre et expriment leurs émotions suscitées.

Ils observent également les conséquences physiques et psychologiques des tensions perçues et leurs incertitudes face à l'avenir.

L'arrêt de travail, décrit comme un aléa, constitue un retrait temporaire formant un entre-deux propice à la réflexion. Les DUVERGER s'appuient durant cette phase sur l'expérience acquise pour réfléchir aux solutions mobilisables.

Elle constitue alors un préalable à la mise en œuvre d'une stratégie inédite centrée sur une action jusqu'alors non explorée : la rupture.

Un troisième temps est alors formé par le retrait de la gestion d'une exploitation voire du métier.

Les DUVERGER cèdent leurs exploitations et se recentrent sur la sphère familiale.

Dans ce cadre, ils évoquent les apprentissages rendus possibles par les tensions perçues. Ils énoncent ce qu'ils ont appris des épreuves traversées.

Ce faisant, ils passent d'un registre lexical centré sur la contrainte à un registre centré sur les projets, les envies et la sphère personnelle.

Analysons à présent les ressources impliquées.

Qu'elles soient mobilisées ou manquantes, qu'elles soient externes ou internes, les ressources impliquées forment une composante majeure des dynamiques observées pour Les DUVERGER. Analysons-les d'abord sous l'angle de leur nature, puis dans une perspective dynamique.

Les ressources externes sont de multiples natures : d'ordre économique, humain, stratégique et social.

Elles sont en outre mobilisées selon des temporalités différentes.

Tantôt disponibles, tantôt manquantes, tantôt désirées, ces ressources forment un socle évoluant tout au long des récits.

Le soutien social est évoqué : celui des proches, des pairs, des institutions. S'il est utile, il contribue aussi au conflit perçu, parce qu'il requiert un temps qui fait défaut aux DUVERGER.

Justement, le temps forme une ressource essentielle : il est nécessaire, recherché, subi puis désiré et préservé.

Il permet la mise en œuvre de stratégies réflexives d'une part, et actives d'autre part, centrées sur des comportements jamais mis en œuvre jusqu'alors.

La nature forme également une ressource singulière. Elle est évoquée lors des premiers récits puis *a posteriori* par les agriculteurs.

La santé physique et psychologique forme enfin une ressource cruciale pour Les DUVERGER. Elle permet dans un premier temps de tenir, puis sonne l'alerte face à la surcharge suscitée par les conflits nombreux.

Elle met le travail à l'arrêt et contribue à la mise en œuvre de la stratégie non explorée jusqu'alors : le retrait.

Les ressources internes mobilisées par Les DUVERGER sont tout d'abord formées des valeurs et des normes.

La famille est ici incarnée par ce qu'elle incarne et ce qu'elle implique : un socle important, mais aussi une sphère qu'ils ne parviennent pas à investir autant qu'ils le souhaitent.

Nous observons en outre l'importance de la persévérance face aux difficultés nombreuses rencontrées.

Nous observons également le rôle de trois des composantes formant le capital psychologique : l'espoir, l'autoefficacité et la résilience.

Les DUVERGER nourrissent l'espoir de voir la situation s'améliorer par les actions mises en œuvre, ce qui les incite à persévérer.

En outre, la cession de leur exploitation, les projets mis en œuvre et l'articulation de leurs récits ensuite témoignent de leur résilience.

Enfin, ils expliquent tous apprendre de leurs expériences. Ainsi, la cession de l'exploitation se nourrit de l'autoefficacité construite antérieurement, mais témoigne aussi de leur capacité à rebondir.

Si elles paraissent malmenées au fil des récits des agriculteurs, ces ressources ne paraissent pas faire défaut à l'issue de la séquence observée.

L'autoefficacité et la résilience paraissent même renforcées par les expériences vécues.

Quelles dynamiques se dégagent des DUVERGER ?

Nous rencontrons Les DUVERGER alors qu'ils sont depuis plusieurs années maintenant dans le métier. Ils font depuis longtemps maintenant l'expérience d'attentes conflictuelles auxquelles ils tentent de faire face par des stratégies et des ressources complémentaires et multiples : des stratégies visant à résoudre les problèmes perçus et des stratégies centrées sur l'expression de leurs émotions. Nous observons aussi le rôle de la somatisation.

Nous observons que ces dynamiques se recomposent et s'ajustent en permanence.

L'absence de solution satisfaisante et durable se dégage des premiers récits des agriculteurs.

Ni les stratégies ni les ressources ne permettent de gérer les problèmes suscités par les conflits valeurs-travail et travail-famille. Au contraire, les exigences perçues deviennent de plus en plus fortes et insolubles par les voies jusqu'alors explorées.

Nous observons le rôle joué par les attentes conflictuelles dans la perception d'attentes excessives.

Nous observons alors que toutes les stratégies ne sont pas efficaces face aux tensions de rôle perçues.

Cette impasse, et l'entre-deux constitué par l'arrêt de travail, les conduit à déployer une stratégie alors jamais mise en œuvre : le retrait de la situation conflictuelle.

Nous observons alors que cette rupture permet aux DUVERGER de gérer activement les conflits perçus.

La rupture permet aux DUVERGER de résoudre le conflit travail-famille et valeurs-travail perçus.

Rétrospectivement, elle est en outre perçue positivement, suggérant son efficacité face aux tensions de rôle perçues.

Nous voyons émerger des émotions positives jusqu'alors absentes des récits des agriculteurs.

L'approche longitudinale met en évidence le caractère latent du processus de retrait : il est le fruit d'un cheminement que des accidents peuvent contribuer à accélérer.

Nous observons en outre les leviers d'apprentissage que les difficultés traversées peuvent constituer pour Les DUVERGER.

Intéressons-nous maintenant aux apports du groupe étudié à la résolution de notre problématique.

5.2.3. Apports des DUVERGER

Nous avons formé Les DUVERGER dans la perspective d'identifier les tensions de rôle perçues ainsi que les stratégies et des ressources mises en œuvre pour leur faire face.

Nous nous sommes interrogée alors sur les dynamiques observées en retenant le qualificatif suivant : partir.

Intéressons-nous à présent la pertinence de ce choix. Qu'apporte-t-il à la connaissance ?

Les DUVERGER mettent tout d'abord en évidence la perception de tensions de rôle portant sur les trois objets et deux natures d'attentes (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019).

La définition du rôle, la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats (Djabi et Perrot, 2016) sont ici au cœur des tensions perçues et conduisent à des attentes conflictuelles d'une part et des attentes excessives d'autre part (Kahn *et al.*, 1964 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Perrot, 2005 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012).

Autrement dit, l'identité et les valeurs de l'agriculteur se confrontent ici aux pratiques et à la reconnaissance du travail mené.

Comme pour La BELLE DES PRÉS, nous observons que Les DUVERGER tentent de faire face aux tensions conflictuelles par la mise en œuvre de stratégies et de ressources nombreuses (Suls et Fletcher, 1985 ; Folkman et Lazarus, 1986 ; Bruchon-Schweitzer, 2001 ; Demerouti *et al.*, 2001 ; Bakker *et al.*, 2003), répétées mais aussi nouvelles.

Ces stratégies sont centrées sur la recherche de solutions centrées sur l'exploitation, mais sont aussi émotionnelles, centrées sur l'expression des ressentis. Nous observons aussi le rôle joué par la somatisation (Gangloff et Malleh, 2017).

Combinées (Jensen *et al.*, 1995 ; Moos et Schaefer, 1993 ; Moos et Holahan, 2003), elles portent sur les valeurs, le travail et le modèle de l'exploitation. Si elles forment des réponses tactiques, de court terme et des réponses de plus long terme, à visée stratégique (López-Marrero, 2010), toutes ne sont toutefois pas efficaces.

Nous observons aussi le caractère indissociable des tensions de rôle, des stratégies et des ressources (Deressa *et al.*, 2010 ; Radhika et Patil, 2018 ; Mequannt *et al.*, 2020 ; Chipfupa *et al.*, 2021).

Par leur effet tampon (Bakker *et al.*, 2003, 2005, 2013 ; Xanthopoulou *et al.*, 2007), les ressources internes et externes sont essentielles pour Les DUVERGER. Elles leur permettent de tenir. L'épuisement de certaines d'entre elles telles que la santé, mettent les agriculteurs à l'arrêt.

Cet accident, et donc l'amenuisement des ressources, est propice à une réflexion sur leur avenir et la mise en œuvre de nouvelles stratégies.

Les DUVERGER nous renseignent aussi sur l'importance de trois des ressources composant le capital psychologique. L'espoir (Luthar *et al.*, 2000 ; Martin-Krumm et Lecomte, 2019), l'autoefficacité et la résilience se nourrissent des situations auxquelles les agriculteurs doivent faire face.

Si elles sont utiles (Antonovsky, 1979 ; Bakker et Demerouti, 2007 ; Isen, 1984, 2000, 2005 ; Ericksson, 2017), elles ne sont néanmoins pas suffisantes.

Nous observons également le caractère essentiel de la santé. Elle permet de travailler, de tenir et de résister.

Les DUVERGER mettent aussi en évidence le rôle des ressources externes : les ressources économiques, stratégiques et sociales sont indispensables, tout comme le temps, qu'il soit disponible ou manquant.

Ils nous renseignent aussi sur les liens entretenus par les tensions de rôle elles-mêmes.

Nous voyons en effet émerger les tensions liées à des attentes excessives de l'inefficacité des stratégies liées aux attentes conflictuelles.

Nous observons aussi le rôle de la phase de latence dans la mise en œuvre de stratégies formant des comportements innovants (Kanter, 1988 ; Janssen, 2000, 2003 ; Edey Gamassou, 2003 ; Jong et Hartog, 2008 ; Rivière, 2022).

Le retrait constitue ici une stratégie active de résolution des attentes excessives perçues.

Il vise le bien-être physique et psychologique (Aspinwall et Taylor, 1997 ; Greenglass *et al.*, 1999 ; Bruchon-Schweitzer, 2002) et a en ce sens une dimension salutogénique qui n'émerge qu'une fois les tensions de rôle gérées.

Justement, l'approche longitudinale est l'opportunité pour Les DUVERGER de porter un regard rétrospectif sur leur parcours.

Tous les trois disent avoir réglé les tensions de rôle perçues et tirer un bilan positif de l'expérience vécue. Des tiraillements persistent néanmoins.

Une nouvelle phase de collecte de récits nous permettrait d'analyser le rôle joué par le temps sur ceux-ci.

Le bilan *a posteriori* des DUVERGER suggère que des apprentissages ont été rendus possibles et ont nourri leur autoefficacité (Bandura, 1986 ; Salanova *et al.*, 2003 ; Luthans *et al.*, 2007 ; Del Líbano *et al.*, 2012).

D'autre part, ils ont rebondi et témoignent d'une résilience (Connor et Davidson, 2003 ; Kirkwood *et al.*, 2010 ; Darnhofer, 2014 ; Hansson et Koko, 2018 ; Färber et Rosendahl, 2020) utile.

Nous récapitulons les apports de l'étude du groupe formant Les DUVERGER dans le tableau suivant.

Tableau 20 : Apports des DUVERGER

Apports des DUVERGER	
S'agissant des tensions de rôle	Attentes conflictuelles et attentes excessives liées à la définition du rôle, la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats
S'agissant du rôle des stratégies	Des stratégies actives, centrées sur l'exploitation et des stratégies émotionnelles Le soutien social, une stratégie autant qu'une ressource Le retrait, une stratégie active et efficace
S'agissant des ressources	Des ressources internes et externes combinées L'importance du soutien social La santé, une ressource essentielle, une lanceuse d'alerte L'amenuisement des ressources comme détonateur et voie de retrait
Dynamiques mises en évidence	Des attentes conflictuelles conduisent à des attentes excessives La mise en œuvre de comportements innovants Le retrait, une stratégie active de résolution des tensions perçues Le rôle du capital psychologique Une perception positive <i>a posteriori</i>
Connaissances nouvelles	Le retrait, une stratégie active de gestion des tensions de rôle perçues Des tensions de rôle aux conséquences perçues positivement par les agriculteurs grâce aux ressources et stratégies mises en œuvre

Intéressons-nous à présent à un autre groupe d'agriculteurs nommé Les LAGRINE, que nous avons rassemblés autour de la dynamique « choisir ».

5.3. Les LAGRAINE : choisir

Jusqu'où peut-on « écologiser » l'agriculture tout en conservant la logique de nos sociétés industrielles ? Ou plus globalement, comment promouvoir une agriculture 100 % écologique dans une société qui n'est pas prête à le devenir ?

Nous nous intéressons à présent aux deux agriculteurs composant Les LAGRAINE (CP-H-15 et CP-H-16).

Nous présentons notre étude sous forme d'un récit chronologique. Nous menons le travail d'analyse dans un second temps, en mettant en évidence les tensions de rôle identifiées, les stratégies mises en œuvre, les ressources mobilisées et les dynamiques observées.

Nous réfléchissons enfin aux apports de ce groupe à la résolution de notre problématique.

5.3.1. Trouver sa place entre deux mondes

Les LAGRAINE sont tous deux issus de lignées d'agriculteurs. Ils ont eu une vie professionnelle hors agriculture pendant plusieurs années.

Ils voulaient « *vivre autre chose* » puis ont repris l'exploitation familiale il y a plusieurs années maintenant.

Ils nous intéressent pour plusieurs raisons.

Ils ont en commun d'avoir converti une partie de leur production à l'agriculture biologique, et sont tiraillés par des tensions de rôle similaires liées à l'entre-deux que paraît induire ce choix stratégique.

Nous verrons alors qu'ils résoudront ces tiraillements de la même manière et qu'ils porteront le même regard sur les choix opérés. En outre, les ressources impliquées contribuent à la résolution de notre problématique.

Enfin, nous réfléchirons aux opportunités suscitées par la situation, ouvrant une réflexion sur la notion d'objet frontière.

Étudions de plus près leurs récits.

Être agriculteur, entre nécessité et choix

Les LAGRAINE racontent longuement l'histoire de leurs exploitations, leur ancrage sur un territoire et dans une famille dont certains membres ont continué l'agriculture tandis que d'autres ont choisi d'autres voies.

Prendre la suite n'avait pour eux rien d'une évidence. Il forme un tiraillement originel dans leurs récits.

« J'étais un peu coincé par rapport à l'exploitation familiale, et puis le monde du travail et le monde agricole sont un peu opposés. Il faut l'avoir vécu pour en parler. » CP-H-16

Il s'est agi pour eux d'assurer une continuité familiale et patrimoniale dans un contexte de décès - « un désastre absolu » nous dit l'un d'eux (CP-H-15) - et de décider du devenir de la ferme.

« Il y a 7 ans, être agriculteur n'était pas envisageable.

(Plus tard)

C'est un capital acquis dans la douleur. Mais j'avais le droit à pouvoir être agriculteur. » CP-H-15

Ils expliquent que « d'une nécessité et une contrainte » (CP-H-16) est finalement née une passion et que « c'était le bon moment » (CP-H-15).

« La ferme, en fait, c'est un éternel retour » (CP-H-15).

S'installer, un choix lourd de conséquences

Les LAGRAINE évoquent les lourds investissements qu'impliquent une installation et les contraintes qu'elle fait peser sur les agriculteurs.

« Le problème de l'exploitation agricole, quand vous êtes dedans avec les deux pieds, quand vous vous installez, je vois des jeunes qui s'installent à 19, 20 ans, là, on leur met une chaîne quoi, ils prennent 400-500 000€ dès le départ, et je trouve que c'est bien mais ils ont rien vu. » CP-H-16

C'est aussi un héritage lourd à porter.

« C'est un beau patrimoine, mais c'est aussi beaucoup de dettes. » CP-H-15

Reprendre la ferme familiale et faire sa place

Durant les premières années, ils cohabitent avec les parents encore présents sur l'exploitation, puis s'émancipent peu à peu. Ils restructurent l'exploitation.

L'objectif est d'une part de dégager plus de ressources, et d'autre part, d'être plus en phase avec d'autres attentes : les leurs, mais aussi celles des consommateurs.

Ils rationalisent leurs systèmes de production de manière à les rendre efficaces et mieux adaptés à leurs attentes : vivre de leur métier et avoir du temps libre pour s'adonner à leurs passions.

Dans ce cadre, ils choisissent des productions moins contraignantes et délèguent aussi une partie du travail à des saisonniers et des prestataires de services. Ils développent des activités et services non agricoles : production d'électricité, méthanisation, vente directe.

Ces choix fructueux leur permettent de dégager de la trésorerie.

Aligner ses valeurs et ses pratiques

Convaincus de la nécessité de « *faire autrement* » (CP-H-16), ils s'engagent il y a quelques années dans ce qu'ils nomment une « conversion partielle à l'agriculture biologique ».

Dans ce cadre, ils ont maintenu la majeure partie de leur production en agriculture conventionnelle et en convertissent peu à peu une autre partie à l'agriculture biologique.

C'est selon eux d'abord un état d'esprit et le fruit d'un long cheminement.

« *Faut pas se mentir et on peut pas mentir, et puis ça fait, ça fait 20 ans que ça me prend la tête.* » CP-H-16

Ils expliquent que cette « conversion partielle » est une évidence écologique mais aussi une opportunité économique qu'ils ont saisie. En effet, « *aujourd'hui, c'est facile de s'installer* » (CP-H-16) car ils sont bien accompagnés. Ils ont bénéficié d'aides à la conversion qui leur ont permis de se lancer en limitant la prise de risque.

L'un d'eux regrette de ne pas s'être lancé plus tôt, d'autant qu'il reconnaît avoir des terres faciles. L'autre (CP-H-15) explique que la conversion - « *10 % des terres* » - est bien plus

compliquée. Il peine à trouver un modèle adapté à ses parcelles et plus largement à sa production.

Si leur clientèle n'est pas forcément sensible « au bio », ils trouvent le regard des autres plus agréable qu'en conventionnel. L'un d'eux évoque dans ce cadre le « *plaisir d'avoir le client en face* » et ajoute : « *ça me rassure, j'me dis que je me suis pas trompé* » (CP-H-16).

Leur choix relève aussi de considérations sanitaires. Ils relatent en effet les conséquences des pratiques conventionnelles sur leur santé.

« Pour moi, c'est une hantise et je... Quand je mets du produit, j'ai des scrupules quoi, je sais que c'est pas bien, donc c'est quand même dommage de faire un métier que vous aimez faire et de balancer des produits. Mais je sais bien, j'utilise quand même des trucs qui puent, c'est pas très bon pour les vers de terre mais pour vous non plus... Quand vous saignez du nez parce que... Parce que faut pas se leurrer, hein, on ne prend pas les précautions qu'il faudrait pour l'utilisation. » CP-H-16

D'ailleurs, ils pensent que la conversion partielle leur permettra de réaliser une plus-value en cas de transmission. L'un d'eux ajoute : « *et puis j'ai pas envie d'être arrosé des produits des autres si je reste sur la ferme* » (CP-H-16).

Les LAGRAINE évoquent les récents épisodes climatiques dont ils ont été victimes : inondations, sécheresse, gel. Ils perçoivent les effets des changements climatiques au quotidien. Ils expliquent se sentir à la fois victimes et un peu responsables de ces dérèglements décrits comme un « *désastre absolu* » (CP-H-15).

La conversion partielle, une zone de découvertes

La conversion partielle représente un challenge stimulant et passionnant. C'est aussi la possibilité pour eux d'expérimenter de nouvelles méthodes, de découvrir une autre facette de leur métier.

Ils soulignent les apprentissages que cela implique et le rôle du collectif dans ce cadre. Ils expliquent que « *le bio, c'est un état d'esprit* » (CH-H-16) qu'ils ne connaissaient pas en conventionnel.

« Plus ça va, plus je suis passionné. Moi je suis passionné donc j'ai pas de timing. En fait, c'est le corps qui va parler un peu, mais je trouve que le bio... Peut-être pas tant le bio

d'ailleurs, ça a remis le cœur du métier au cœur de l'exploitation et je dirais même de la personne, parce que du coup on met l'agronomie, les rotations en cours en question, on rencontre des nouveaux gens, des nouvelles personnes, et le monde dans le monde bio, c'est quand même que des gens beaucoup plus ouverts. Vous avez des passerelles pour échanger des céréales pour... Enfin je trouve qu'on peut envoyer un message, on a la réponse pour pouvoir... Globalement, ouais, ouais, c'est un monde plus simple, qui a vraiment envie de transmettre et d'échanger. » CP-H-16

Ils portent un autre regard sur leur métier.

« J'ai rejoint le club des riches. » CP-H-15

Selon eux, agriculteur est un métier à part qui occupe une fonction particulière dans les campagnes et dans la société. Ils considèrent que c'est la « *main de l'homme qui façonne les paysages* » (CP-H-16) et que leur métier contribue à l'entretenir, à l'embellir.

Le passage en bio, même partiel, convoque le registre des émotions : il est question d'harmonie, de bien-être et de plaisir. Il ramène aussi le vivant, végétal et animal, dans le récit.

Tous deux mettent en évidence la dimension collective et les changements culturels appréciables rendus possibles par cette conversion partielle. Ils ont le sentiment de remettre la terre au « *centre du village* » : « *paysage paysan* » (CP-H-16), de réapprendre et redécouvrir leur métier.

Des dissonances qui tiraillent

Les LAGRAINE font face à des contradictions au quotidien. Leur métier, l'exploitation et leurs familles les confrontent à des dilemmes difficiles à résoudre.

D'une part, la pratique conjointe de l'agriculture conventionnelle et de l'agriculture biologique n'est pas sans poser de difficultés tant pratiques que cognitives.

« Intellectuellement, c'est compliqué à gérer. » (CP-H-16)

Ils pointent la dissonance dans laquelle ce double système les place.

« Quand je mets des produits, j'ai des scrupules, je sais que c'est pas bien, donc c'est quand même dommage de faire un métier que vous aimez faire. On est dans une contradiction avec soi-même sur 50 % quoi ! Je fais tout pour avoir des vers de terre et vous allez foutre du produit sur les terres et ça, c'est être tiraillé entre deux trucs quoi... Donc bon. Soit on choisit un camp

de pas être en bio, y a pas beaucoup de choix dans d'autres parties, même en minimisant au maximum. » CP-H-16

D'autre part, cette conversion partielle implique un double système de gestion : gestion administrative et comptable, gestion des stocks, gestion de semis, des récoltes, des clients, des prix... C'est aussi une double approche technique et même cognitive qu'il est difficile de concilier.

Ils voient les avantages et les inconvénients des deux systèmes. Ils décrivent l'agriculture conventionnelle comme celle qui leur a été enseignée à l'école et dont ils ont hérité de leurs parents. Elle leur paraît finalement assez simple, automatique, répétitive.

« On a une solution à tout ou presque, on a les engrais, les traitements » CP-H-16

L'agriculture biologique est exigeante mais les rapproche de leurs terres.

« Le bio, ça remet l'agronomie et l'observation au cœur de leur métier.

(Plus tard)

Ça demande des moyens considérables. » CP-H-16

S'ils sont *« passés en bio pour gagner plus »* (CP-H-16), ils expliquent que cela leur donne aussi *« plus de travail »* (CP-H-16) et qu'ils ne peuvent pas *« se rattraper en cas d'échec »* (CP-H-16).

Tous deux disent qu'ils ne pourraient pas retourner au 100 % conventionnel, et considèrent que la conversion partielle transforme, hybride leurs pratiques.

Selon eux, cette double gestion ne peut pas durer. Ils envisagent ce double système comme une organisation temporaire. Ils prévoient d'ailleurs de convertir une partie de leurs parcelles chaque année en agrandissant ainsi progressivement leurs surfaces.

Tiraillements

Les LAGRAINE parlent de leur voisinage et de leurs relations sociales. Ils pointent l'évolution des attentes à l'égard des agriculteurs et de l'agriculture en général.

L'un d'eux évoque un « *racisme social* », « *les sales paysans* », « *paysan = riche* » (CP-H-15), quand l'autre considère que c'est aussi à eux de s'adapter aux néoruraux et aux consommateurs. Il dit ainsi qu'« *aujourd'hui, les consommateurs ont perdu le fil de la campagne, même s'ils retournent au vert* ». Il pense que les agriculteurs doivent aussi s'ouvrir au monde.

« *Faut qu'on défende notre bout de gras et leur faire voir qu'on peut parler d'autre chose, c'est l'ouverture d'esprit quoi.* » CP-H-16

Résilience, persévérance et vulnérabilité

Les deux agriculteurs se décrivent comme persévérants, résilients. Ils ajoutent qu'il est difficile de se projeter sans argent. Continuer est une impérieuse nécessité qui leur laisse finalement peu de choix.

« *On est contraint de ne pas d'arrêter.* » CP-H-15

Tous deux disent garder le meilleur. Ils cherchent à être heureux et se passionnent pour beaucoup de choses, dans et hors du travail. Ils sont bien entourés et très impliqués dans des activités agricoles ou de loisirs.

Ils pensent qu'être seuls sur l'exploitation les rend vulnérables. Ils n'ont pas le droit d'être malades même s'ils ont mal partout. Leurs proches sont parfois inquiets.

Ils sont tous les deux sensibles aux questions de santé au travail et disent que leur « *corps est leur outil de travail* », « *le prolongement de l'outil* », mais aussi que « *c'est l'esprit qui guide le corps* » (CP-H-16).

Ils investissent autant que possible dans du matériel leur permettant d'améliorer leur confort : ils ont installé l'irrigation là où c'était possible, des chariots élévateurs... Ils pensent à la suite, à la transmission. Ils se voient rester et continuer, mais considèrent que « *c'est le corps qui va parler* » (CP-H-16).

Ils associent dans leur discours leur personnalité et le modèle de leur exploitation.

Ils expliquent essayer toujours de rebondir, de faire vivre le modèle. Ils cherchent des solutions au plus près des terres et des banques. Ils considèrent qu'il est nécessaire de pouvoir investir dans du matériel pour pouvoir continuer, mais que ce n'est pas suffisant.

Ils terminent leurs premiers récits en expliquant que pour le moment, ils continuent, mais que des problèmes de santé ou d'argent pourraient tout remettre en question.

« *J'ai une résilience importante.*

(Plus tard) *J'ai besoin de chance.*

(Encore plus tard) *J'espère ne pas être le prochain sur la liste. » CP-H-15*

Des tiraillements et des ajustements

Lors des entretiens ultérieurs¹⁴⁵, Les LAGRAINE ont beaucoup évolué. L'un a eu de sérieux problèmes de santé, l'autre de gros problèmes financiers.

L'un d'eux, salarié hors secteur agricole lors de notre deuxième entretien, commence par nous dire « *je ne suis plus agriculteur, j'ai quitté l'agriculture* » (CP-H-15).

Tous deux réinterrogent leurs choix et le modèle de la conversion partielle. La dimension environnementale a disparu de leurs récits, centrés sur la nécessité de faire face à des épreuves personnelles et de se recentrer sur eux en priorité.

Ils questionnent « le bio » en général et pointent les difficultés que cela leur pose.

Ils mettent d'abord en avant l'aspect esthétique : « *les champs qui se salissent plus vite* » (CP-H-16) et le regard des voisins qui « *pensent qu'ils entretiennent mal leurs champs* » (CP-H-15).

« *En bio, je vis très mal l'enherbement de mes champs. Je vis très mal le fait de voir mes champs se salir. » CP-H-16*

Cet aspect esthétique renvoie aux critères d'un travail bien fait.

Ils pointent ensuite les difficultés traversées par le secteur du bio et la demande en deçà des attentes. Selon eux, les consommateurs privilégient selon eux le « *local au bio* » (CP-H-16).

¹⁴⁵ Douze à quatorze mois plus tard pour les deux, puis six mois plus tard enfin pour l'un d'eux.

En outre, les performances moindres de certains intrants posent des problèmes pour certaines productions.

« Certaines plantes ont une souche génétique proche du blé. C'est difficile de s'en débarrasser »
CPH-15

« Vous avez des terres qui se salissent un petit peu et puis elles sont appauvries parce que vous remettez pas d'engrais, et ça veut dire des terres salies d'adventices, de la mauvaise herbe. »
CPH-16

Ils y ont réfléchi avec les chambres d'agriculture ou les groupements d'agriculteurs, sans solution satisfaisante. Il y a en outre des contraintes logistiques faute de filières de stockage sur leurs territoires.

« Le bio, c'est beaucoup d'emmerdes. Il faut stocker les céréales car on n'a pas de coopératives à côté ». CPH-16

Choisir et renoncer

Les problèmes rencontrés les ont conduits à prendre des décisions. Le registre lexical n'est plus tourné vers le plaisir ou le bien-être mais vers le réalisme et la vulnérabilité.

« J'accepte de me voir fragile.

(Plus tard)

J'ai rejoint le groupe des personnes fragiles. » CPH-16

Les épreuves traversées les ont conduits à repenser l'organisation de l'exploitation à court, moyen et long terme. Ils disent avoir remis de l'ordre dans leurs priorités.

L'un a mis fin à la conversion au bio en raison de graves problèmes financiers. Il explique qu'il avait *« fait l'effort par envie et pour tester une autre approche »*. Il considère pourtant que le bio, *« c'est très facile, y'a rien à faire »* (CPH-15).

L'autre, en convalescence, a mis en place une nouvelle organisation. Il délègue davantage et accepte que tout ne soit pas fait aussi bien qu'avant. Plus généralement, il cherche à trouver un nouvel équilibre entre les deux systèmes qu'il trouve de plus en plus difficiles à gérer de concert. Il reconsidère ses choix et souhaite *« la tranquillité »* (CPH-16). *« Je ne m'interdis pas de faire machine arrière »* ajoute-t-il.

Les LAGRAINE disent tous deux avoir vu les différences et les limites de ces deux modes de production.

Ils décrivent un rapport au travail différent en bio et en conventionnel : « *en bio, les fruits, on les met à la bouche sans transformations* » (CP-H-15) et disent avoir appris de leur expérience.

« On s'aperçoit de comment était l'agriculture avant les chevaux. Ça m'a permis de voir qu'il fallait beaucoup de main-d'œuvre. » CP-H-15

Des liens sociaux essentiels

Face aux épreuves traversées, Les LAGRAINE se sont appuyés sur de nouveaux soutiens extérieurs. Ils ont d'ailleurs été surpris d'être entourés ainsi.

« Ça fait chaud au cœur. » CP-H-16

Ce nouveau réseau social leur a aussi apporté de nouvelles expertises utiles pour leur ferme.

L'un d'eux évoque « *un coup de pouce extraordinaire* » (CP-H-15) qui lui a permis de continuer son activité et même la développer.

Il a pu comprendre pourquoi il ne parvenait pas à atteindre les mêmes performances que ses voisins : « *je les soupçonne de forcer les moyennes* ».

Il a mis en place d'autres services qui lui permettent de compléter ses revenus.

Il a en outre bénéficié de la montée des prix du blé, ce qui lui a permis de limiter les pertes.

Les épreuves traversées leur ont appris plusieurs choses. D'une part, ils mesurent l'importance des liens sociaux. D'autre part, ils disent relativiser davantage : « *ce n'est pas mortel de louper une culture* » (CP-H-16).

Leurs aspirations ont changé. L'un d'eux nous dit ainsi : « *J'aimerais connaître l'aisance financière.* » CP-H-15

Continuer l'agriculture ?

Tous deux réfléchissent à la suite, et se demandent s'ils doivent continuer ou arrêter l'agriculture, s'ils doivent conserver ou céder leur exploitation.

Ils font face à des tiraillements importants.

Celui qui nous a indiqué n'être plus agriculteur (CP-H-15) nous parle de son exploitation et de cette rencontre qui a tout changé et lui a permis de relancer sa ferme.

L'autre dit se sentir « *un peu dépassé* », « *moins dans le coup* » et « *avoir moins la niaque* » (CP-H-16). Il évoque son projet de céder son exploitation.

Il explique que ce serait surtout un « *crève-cœur pour les autres* », « *la famille* » (CP-H-16), attachés aux lieux et à leur histoire.

« *La mémoire des murs, ça alourdit le patrimoine. Ça nous interdit de nous séparer.* » CP-H-16

Tous deux pensent qu'« *une ferme familiale n'est pas un cadeau* » (CP-H-16).

« *Je me sens seul dans cette galère pour conserver le patrimoine.*

« *On a l'interdiction d'être pauvres.* » CP-H-15

« *Mon horizon s'arrête là. Mon lieu de vie, c'est mon lieu de travail.* » CP-H-16

Ils aspirent à « *s'autoriser à faire autre chose* » (CP-H-15). Ils ressentent le besoin de s'écouter. Ils ont en même temps conscience que les attentes autour d'eux sont grandes et qu'il leur est difficile de décider seuls de leur devenir. Ils expriment en même temps l'envie de « *laisser le choix aux autres* » (CP-H-16).

Apprendre de ses expériences

Les LAGRAINE disent apprendre des épreuves traversées.

Selon eux, « *la spirale descendante* » (CP-H-15) vécue les a conduits à oser se remettre en question, à faire preuve de pragmatisme et à chercher des solutions.

Ils disent avoir remis le travail à sa place et pouvoir envisager de changer de métier ou céder l'exploitation.

Ils pensent que leurs expériences sont un atout pour faire face à aux difficultés. Associées à une vision stratégique, elles permettent d'insuffler l'énergie nécessaire pour continuer. Ils disent qu'il « *faut être culotté en affaires* » (CP-H-16) et considèrent qu'ils ont aussi « *le pouvoir de dire non* » (CP-H-16).

Ils considèrent que les épreuves sont des « *cataclysmes, des croche-pieds de la vie qui leur font perdre l'équilibre* » (CP-H-15) qui donnent « *de la force de caractère, c'est une aventure* » (CP-H-16).

Ils ajoutent que tout est question « *d'état d'esprit* » (CP-H-16). Ils positivent.

« *Le bien apporte le mal.*

(Plus tard)

Du positif sort du plus pénible. » CP-H-16

L'un des agriculteurs dit qu'il « *croit beaucoup au bio* ». Il ajoute que déconversion lui a permis de « *vivre une belle histoire avec tout ça* » (CP-H-15).

Tous deux insistent sur la nécessité d'être bien entouré, d'« *avoir de l'espoir* » (CP-H-15) et d'être patient.

« *Soit ça s'arrange, soit ça s'arrange pas.* » CP-H-15

Justement, le temps est important pour eux. Il leur permet de structurer leurs projets, en lien notamment avec la transmission de l'exploitation.

Les LAGRAINE pensent tous deux à la suite et envisagent « *toutes les possibilités* » (CP-H-16). L'un d'eux clôt notre échange ainsi :

« *Je suis pressé que la vie commence enfin.*

(Plus tard)

J'ai encore de l'espoir. » CP-H-15

5.3.2. Des tensions de rôle induites et gérées par des décisions stratégiques

Les récits des LAGRAINE nous intéressent pour plusieurs raisons.

D'une part, ils nous permettent de saisir les tensions de rôle provoquées par l'entre-deux dans lequel les deux agriculteurs se situent.

Ils nous permettent d'observer les choix opérés et le rôle des ressources pour faire face aux tensions de rôle perçues.

L'approche longitudinale nous permet d'analyser le regard qu'ils portent sur ce qu'ils ont traversé.

Ils nous permettent enfin de réfléchir aux hybridations possibles entre les pratiques.

Intéressons-nous à présent à ce que ce groupe nous permet de comprendre.

Pour ce faire, nous procédons en plusieurs étapes : nous analysons d'abord les tensions de rôle.

Ensuite, nous nous intéressons aux stratégies mises en œuvre, puis aux ressources mobilisées.

Enfin, nous analysons les dynamiques globales.

S'agissant tout d'abord des tensions de rôle perçues.

Les récits des LAGRAINE mettent en évidence des tensions de rôle impliquant particulièrement trois des dimensions dégagées de notre codage.

Les valeurs, le travail et le modèle stratégique de l'exploitation entrent en contradiction les uns avec les autres.

Le contexte n'est pas absent : il s'incarne dans l'opportunité que la conversion à l'agriculture biologique rend possible puis dans les difficultés évoquées par les agriculteurs sur les questions de logistique territoriale.

Ces trois dimensions forment un terrain de conflit autour deux objets d'attentes : la **définition du rôle des agriculteurs** et la **manière d'atteindre les objectifs**.

Autrement dit, la manière dont Les LAGRINE envisagent leur métier, incarné notamment par la conversion à l'agriculture biologique, se confronte à ses réalités.

Les tensions de rôle perçues portent sur des **attentes contradictoires** d'une part et des **attentes conflictuelles**. Toutes deux sont liées à la définition du rôle et à la manière d'atteindre les objectifs d'autre part.

Elles sont interreliées les unes aux autres, et s'incarnent par la pratique conjointe des agricultures conventionnelle et biologique et la question de la transmission de la ferme.

L'approche longitudinale met en évidence les contraintes d'une conversion à l'agriculture biologique. Lorsque nous revoyons les deux agriculteurs, ils sont dans une phase critique de la conversion à l'agriculture biologique, marquée par un salissement des champs, et l'on voit les tensions de rôle évoluer vers un conflit personne-rôle.

Concrètement, l'idée que Les LAGRINE se font d'un travail bien fait, à travers par exemple le respect des écosystèmes ou la question de l'enherbement, entre en conflit avec les méthodes employées, à travers par exemple le mode de production choisi ou la question des intrants chimiques.

Le conflit naît dans le discours des agriculteurs d'un jugement de beauté incarné par ce que serait un « champ propre », mais aussi d'un écart entre leurs valeurs des agriculteurs et leurs besoins.

La complexité de cette double gestion tant technique que psychologique rend impossible une coexistence durable des deux modes de production pour Les LAGRINE. Ces attentes témoignent de la nécessité de trouver leur place et de faire des choix pour sortir d'un entre-deux inconfortable source de dissonances.

Ces contradictions s'incarnent aussi dans les attentes auxquelles ils font face dans leur sphère familiale : conserver l'exploitation ou la céder ? Comment satisfaire certaines attentes sans entrer en contradiction avec d'autres attentes ?

Ces questions nous amènent à observer les stratégies mises en œuvre par Les LAGRINE.

Nous observons ici que les stratégies mises en œuvre impliquent trois des dimensions mises en évidence par notre codage.

Les valeurs, le travail et le modèle stratégique de l'exploitation forment les leviers mobilisés pour faire face aux tensions de rôle perçues.

Les stratégies mises en œuvre combinent des stratégies centrées sur la résolution des problèmes posés et l'expression des émotions suscitées. Elles associent des stratégies de court terme et des stratégies de plus long terme, des stratégies éprouvées et des comportements nouveaux.

L'approche longitudinale nous permet d'observer la progressivité des stratégies.

Il s'agit d'une part pour Les LAGRINE de résoudre les tensions contradictoires liées à la reprise de l'exploitation familiale et aux choix stratégiques opérés.

Cette reprise de l'exploitation familiale forme un premier tiraillement en forme d'incompatibilités potentielles ou réelles. Si Les LAGRINE se conforment dans un premier temps au modèle hérité, ils opèrent ensuite des transformations stratégiques efficaces.

L'opportunité économique que constitue la conversion, même partielle, à l'agriculture biologique leur permet d'aligner leurs pratiques avec leurs valeurs.

Nous observons néanmoins les aléas auxquels Les LAGRINE font face : des difficultés économiques pour l'un, des problèmes de santé pour l'autre.

Ceux-ci donnent un autre sens aux tensions nées de la pratique conjointe des agricultures conventionnelle et biologique. Il paraît survenir à un moment critique de la phase de conversion se caractérisant par un salissement des champs des LAGRINE.

Cet entre-deux et le jugement de beauté porté sur leur travail conduisent à un ajustement entre leurs valeurs et leurs pratiques.

En outre, cette mise à l'arrêt forcée met leur activité à distance en même temps qu'elle implique de mobiliser leur réseau social.

Ce soutien leur permet de résoudre certaines difficultés, mais ne règle pas les contradictions et les conflits perçus. Les LAGRINE emploient des techniques de relativisation et procèdent à

des ajustements. Dans ce cadre, ils replacent leurs valeurs dans la sphère personnelle et non plus professionnelle.

Les LAGRAINE expriment les émotions suscitées, entre insatisfaction et doute. Ils reconsidèrent aussi leur modèle stratégique, relativisent le rôle de l'agriculture biologique et reconsidèrent les conflits provoqués par l'entre-deux inconfortable dans lequel ils se situent. Ils réinvestissent la sphère personnelle pour formaliser cette décision.

Nous voyons alors que ces stratégies émotionnelles et comportementales sont interdépendantes et combinées.

Le soutien de leurs proches et de leurs pairs constitue une stratégie largement mobilisée, permettant de tenir et de résister face aux épreuves traversées.

Les derniers récits mettent en évidence les effets paradoxaux pour les LAGRAINE des choix opérés. Certaines stratégies leur paraissent peu satisfaisantes. Néanmoins, ils évoquent les apprentissages rendus possibles par les tensions perçues.

Les récits des LAGRAINE mettent aussi en évidence des ressources importantes, qu'il est temps à présent d'observer.

Ces ressources sont nombreuses et forment par leur combinaison et leurs interactions avec les tensions de rôle perçues et les stratégies mises en œuvre une composante majeure des dynamiques observées.

Les **ressources externes** sont d'abord stratégiques et techniques : elles guident la reprise de l'exploitation puis de conversion. Elles sont ensuite économiques et financières. Nous observons en outre qu'elles sont mobilisées selon des temporalités différentes.

Les ressources sont également sociales : le soutien des proches, des pairs, de la communauté forme un relais essentiel pour tenir face aux épreuves traversées.

Nous observons la valeur propre mais aussi transactionnelle de ce soutien social : les rencontres permettent aussi de bénéficier de connaissances utiles à l'exploitation.

L'approche longitudinale montre aussi le rôle de la santé physique et psychologique. Celle-ci a une valeur propre importante, mais aussi transactionnelle : elle permet ou empêche de réaliser les projets.

Nous observons combien les ressources externes sont intrinsèquement liées aux **ressources internes** des agriculteurs.

Leurs valeurs et leurs normes sont très présentes : elles guident la reprise de l'exploitation, nourrissent les doutes quant à une possible cession. Elles guident aussi la conversion partielle à l'agriculture biologique.

Elles font l'objet d'adaptations au fil des épreuves traversées.

Ainsi, alors que les valeurs guidaient les pratiques dans les premiers récits, nous observons que ce sont ensuite les valeurs qui s'ajustent aux pratiques dans un second temps.

Nous observons aussi le rôle joué par l'espoir de jours meilleurs, de la persévérance et de la résilience.

Si ces ressources paraissent malmenées au fil des récits des agriculteurs, elles ne semblent pas faire défaut à l'issue de la séquence observée. L'autoefficacité et la résilience paraissent même renforcées par les expériences vécues.

L'approche longitudinale nous permet d'observer les dynamiques entourant Les LAGRAINE.

Observons-les maintenant.

Nous observons tout d'abord les attentes contradictoires et conflictuelles qui naissent de la reprise de l'exploitation familiale. Les LAGRAINE parviennent dans un premier temps à les concilier par la mise en œuvre de stratégies efficaces.

La reprise de l'exploitation puis la conversion partielle à l'agriculture biologique leur permettent de s'épanouir et trouver du sens à leur métier.

Les stratégies de moyen et long terme contribuent à pérenniser leur système.

Nous observons dans ce cadre le rôle joué par les ressources internes et externes.

L'approche longitudinale met en évidence la survenue d'aléas impliquant des ajustements de court terme : exercer un double emploi, faire appel à des tiers pour gérer l'exploitation.

Cette mise à l'arrêt temporaire constitue une phase réflexive qui amène les LAGRINE à exprimer la difficulté de gérer un double système en même temps qu'ils font l'expérience de leur vulnérabilité.

Dans ce cadre, nous observons la mise en œuvre de stratégies de court terme visant à faire face à leurs besoins immédiats.

Le soutien social procuré par les proches, les pairs et leur communauté forme un relais essentiel qui leur permet de cheminer et d'envisager autrement le devenir de leur exploitation. Ce réseau leur permet de bénéficier d'une expertise utile, bien qu'elle ne résolve pas les attentes conflictuelles auxquelles ils font face.

Nous voyons ainsi émerger des attentes conflictuelles du croisement de deux moments clés :

- Les problèmes de santé de l'un, les problèmes économiques de l'autre ;
- La phase où les champs biologiques se salissent et apportent plus de contraintes que de satisfaction.

Cette phase paraît constituer un moment clé suggérant la nécessité d'un accompagnement renforcé, dont nous parlerons ultérieurement.

Enfin, Les LAGRINE suggèrent le rôle joué par les ressources personnelles des agriculteurs. Ils évoquent en effet leurs qualités personnelles leur permettant de tenir et résister face aux tensions perçues : l'espoir et la relativisation.

L'expression de leur confiance en des jours meilleurs et d'émotions positives dans les derniers récits laisse penser qu'ils font des expériences vécues des leviers d'enrichissement personnel et professionnel.

L'autoefficacité et leur résilience se nourrissent de ce qu'ils traversent. Celles-ci, en retour, nourrissent leur confiance en l'émergence de solutions futures.

Nous observons alors les apprentissages personnels et professionnels rendus possibles par les tensions de rôle perçues, les stratégies et les ressources mises en œuvre.

Les LAGRAINE n'ont pas résolu les tensions de rôle perçues. Les attentes contradictoires et conflictuelles paraissent toujours présentes. Une nouvelle phase de collecte de récits permettrait d'analyser la manière dont ils ont géré les difficultés traversées.

Intéressons-nous maintenant aux apports du groupe étudié à la résolution de notre problématique.

5.3.3. Apports des LAGRAINE

Nous avons formé les LAGRAINE dans la perspective d'identifier les tensions de rôle perçues par les deux agriculteurs ainsi que les stratégies et des ressources mises en œuvre pour leur faire face.

Nous nous sommes interrogée alors sur les dynamiques observées en retenant le qualificatif suivant : choisir.

Intéressons-nous à présent la pertinence de ce choix. Qu'apporte-t-il à la connaissance ?

Les LAGRAINE mettent tout d'abord en évidence la perception de tensions de rôle portant sur des attentes contradictoires et des attentes conflictuelles toutes deux liées à la définition du rôle et à la manière d'atteindre les objectifs (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019).

Ces tensions de rôle s'incarnent par la conversion partielle à l'agriculture biologique, mais aussi par les attentes familiales difficiles à concilier avec les attentes des agriculteurs eux-mêmes.

Elles suscitent des conflits entre les valeurs et les pratiques, entre le travail et la famille.

Les LAGRAINE tentent de faire face aux tensions de rôle perçues par la mise en œuvre de stratégies et de ressources nombreuses (p. ex. Suls et Fletcher, 1985 ; Folkman et Lazarus, 1986 ; Bruchon-Schweitzer, 2001 ; Demerouti *et al.*, 2001 ; Bakker *et al.*, 2003).

Ces stratégies combinées (Jensen *et al.*, 1995 ; Moos et Schaefer, 1993 ; Moos et Holahan, 2003) sont pour certaines éprouvées et pour d'autres nouvelles (Kanter, 1988 ; Janssen, 2000, 2003 ; Edey Gamassou, 2003 ; Jong et Hartog, 2008 ; Rivière, 2022) : la conversion puis la déconversion, l'exercice d'un double emploi, le soutien des pairs.

En outre, ces stratégies sont actives, en ce sens qu'elles visent à agir sur les difficultés perçues. Dans ce cadre, l'expression des doutes et des émotions contribue aussi à la recherche de solutions.

Nous observons également leur progressivité. En effet, elles font l'objet d'une phase de mise en œuvre et d'évaluation, puis d'ajustements.

Les LAGRAINE nous apprennent aussi que les tensions de rôle sont peu dissociables des leviers mobilisés.

Autrement dit, stratégies et ressources forment des composantes essentielles de la perception et de la gestion des tensions de rôle.

Les LAGRAINE mettent en évidence le rôle essentiel et l'effet tampon des ressources (Bakker *et al.*, 2003, 2005, 2013 ; Xanthopoulou *et al.*, 2007) pour les agriculteurs.

Il y a d'une part celles composant le capital psychologique.

L'espoir (Luthar *et al.*, 2000 ; Snyder, 2002 ; Martin-Krumm et Lecomte, 2019) de jours meilleurs évoqué par les agriculteurs paraît contribuer à leur résistance face aux difficultés.

L'autoefficacité et la résilience ont un rôle propre et transactionnel important également.

Si ces ressources sont utiles (Antonovsky, 1979 ; Bakker et Demerouti, 2007 ; Isen, 1984, 2000, 2005 ; Ericksson, 2017), Les LAGRAINE montrent aussi qu'elles ne sont pas suffisantes seules.

Nous observons en effet le rôle essentiel de ressources externes.

La santé forme une ressource déterminante pour continuer. Elle a une valeur propre et transactionnelle forte.

Le soutien social (Billings et Moos, 1981 ; Hobfoll *et al.*, 1990 ; Ruiller, 2007 ; Tol et Yohe, 2007 ; Csillik et Martin-Krumm, 2020) a lui aussi un caractère essentiel. Il est une stratégie

autant qu'une ressource à la valeur propre et transactionnelle (Lazarus et Folkman, 1984 ; Parker et Endler, 1992 ; Cousson *et al.*, 1996 ; Bruchon-Schweitzer, 2001). Il permet de se sentir soutenu, mais aussi de constituer un réseau d'expertise utile à la marche de l'entreprise.

Les LAGRAINE expliquent en outre combien le soutien de la politique publique leur a permis de s'engager dans l'agriculture biologique à une époque où ils cherchaient à développer leur exploitation.

Ils expliquent aussi combien les impasses techniques auxquelles ils sont confrontés face au salissement de leur champ contribuent à leur choix de déconversion.

Les LAGRAINE montrent en ce sens le caractère essentiel des ressources externes, s'agissant notamment des ressources économiques, des connaissances, des ressources sociales personnelles mais aussi politiques et institutionnelles.

Comme La BELLE DES PRÉS et Les DUVERGER, Les LAGRAINE suggèrent aussi que le temps d'arrêt forme un espace réflexif utile (Radlinsky *et al.*, 2000). Il permet de recomposer des ressources (santé ou argent) qui permettent ensuite de rebondir et mettre en œuvre de nouvelles stratégies.

Nous observons néanmoins que toutes les stratégies ne sont pas efficaces (Felton et Revenson, 1984 ; Holahan et Moos, 1986 ; Paulhan, 1992 ; Laugaa et Bruchon-Schweitzer, 2005 ; Montgomery, 2010) face aux tensions de rôle. Ici, nous observons que l'ajustement des valeurs aux pratiques ne résout pas les difficultés techniques suscitées par la conversion partielle à l'agriculture biologique.

La possibilité de céder l'exploitation induit quant à elle de nouvelles tensions conflictuelles, cette fois-ci entre les attentes des agriculteurs et celles de leurs proches.

C'est en ce sens un autre enseignement de notre recherche : l'efficacité des stratégies dépend aussi de leur contexte.

Enfin, Les LAGRAINE mettent en évidence les apports et les limites d'une conversion partielle, même temporaire à l'agriculture biologique.

En effet, si elle est source de tiraillements par l'entre-deux qu'elle suscite, elle est aussi source d'hybridation de pratiques. Les deux agriculteurs témoignent des apprentissages nés de la pratique conjointe des agricultures conventionnelle et biologique et de ce qu'elle rend possible.

Enfin, l'approche longitudinale est l'opportunité pour Les LAGRAINE de porter un regard rétrospectif sur les épreuves traversées. Elle met en évidence le regard globalement positif porté sur la séquence à travers les apprentissages qu'elle a rendu possible, alors même que les tensions de rôle ne sont pas résolues.

Dans ce cadre, la personnalité des agriculteurs, et notamment leur capacité à relativiser et positiver, paraît jouer un rôle essentiel.

Nous récapitulons les apports des LAGRAINE dans le tableau ci-dessous.

Tableau 21 : Apports des LAGRAINE

Apports des LAGRAINE	
S'agissant des tensions de rôle	Attentes contradictoires et attentes conflictuelles liées à la définition du rôle et la manière d'atteindre les objectifs.
S'agissant du rôle des stratégies	Des stratégies actives, centrées sur l'exploitation Des stratégies émotionnelles Le soutien social, une stratégie autant qu'une ressource
S'agissant des ressources	Des ressources internes et externes combinées L'importance du soutien social La santé, une ressource essentielle
Dynamiques mises en évidence	Des comportements innovants mis en œuvre face aux tensions de rôle perçus Le retrait, une stratégie active Le rôle du capital psychologique Une perception positive <i>a posteriori</i>
Connaissances nouvelles	Le retrait, une stratégie active de gestion des tensions de rôle perçues Des tensions de rôle non résolues, mais une perception positive des agriculteurs → le rôle des ressources internes et externes combinées.

Intéressons-nous à présent à un autre groupe d'agriculteurs nommé Les CHAMPS D'OISEAUX, que nous avons rassemblé autour de la dynamique « changer ».

5.4. Les CHAMPS D'OISEAUX : changer

Le pouvoir de la ville sur la campagne est économique, par les choix de consommation ; il est aussi politique, puisqu'une grande majorité des électeurs vit en ville. Il est surtout symbolique, identitaire ; le cadre des débats est la plupart du temps régi par la société urbaine.

Nous nous intéressons à présent aux quatre agriculteurs composant Les CHAMPS D'OISEAUX (AB-H-24 ; AB-H-25 ; AB-H-28 et AB-H-30).

Nous présentons tout d'abord notre étude sous forme d'un récit chronologique. Dans un second temps, nous mettons en évidence les tensions de rôle identifiées, les stratégies mises en œuvre, les ressources mobilisées et les dynamiques observées.

Nous réfléchissons enfin aux apports de l'étude de ce groupe à la résolution de notre problématique.

5.4.1. Des paysans percutés par des crises

Les agriculteurs formant Les CHAMPS D'OISEAUX nous intéressent pour trois raisons.

Tout d'abord, le modèle qu'ils incarnent vise la rentabilité et la conciliation de leurs valeurs à travers la pratique de l'agriculture biologique.

Ensuite, nous verrons l'influence pour eux des crises traversées sur la période étudiée. Leurs récits témoignent en effet d'un « avant-après » utile à la résolution de notre problématique.

Enfin, nous observerons les changements mis en œuvre et l'évaluation qui en est faite par les agriculteurs.

Étudions leurs récits.

Une recherche de performance économique et sociale

Lorsque nous les rencontrons pour la première fois, les exploitations des CHAMPS D'OISEAUX se portent bien.

Tous les quatre exercent une agriculture centrée sur des territoires de proximité et visent dans ce cadre un développement équilibré de leur activité, conciliant rentabilité et valeurs écologiques et sociales fortes.

Ils ont en outre développé des activités non agricoles qui complètent et sécurisent les ressources de l'exploitation en même temps qu'elles leur permettent de s'impliquer dans d'autres projets stimulants.

« La bio », une évidence

Les CHAMPS D'OISEAUX se qualifient tous les quatre de « paysans ». Ils considèrent à ce titre que l'agriculture n'est pas un métier tout à fait comme les autres.

Ils n'ont pas toujours pratiqué « la bio », mais celle-ci sonne pour eux comme une évidence. Leur démarche s'inscrit dans un processus plus global à caractère politique.

« On a une fausse vision de l'agriculture biologique. On pourrait nourrir tout le monde. 75 % de l'agriculture est faite à la main, c'est la FAO qui le dit. Ça veut dire que ça suppose une autre répartition des richesses et une logique d'autonomie alimentaire. » AB-H-24

. Ils pensent que l'on peut transformer le monde par l'action et les « petits pas » de chacun.

« Ma réflexion dépasse l'alimentaire. J'ai envie d'être le plus vertueux possible par rapport à la trace que je laisse sur la terre. » AB-H-28

Engagement et implication

Leur conscience écologique et sociale forte s'incarne par un « *engagement au quotidien* » (AB-H-24).

Les CHAMPS D'OISEAUX sont très engagés voire « *hyperactifs* » (AB-H-28), inscrits dans des réseaux divers : groupes de pratiques, mandats, présidences, bien qu'ils expliquent ne pas toujours se sentir à leur place.

Ils expliquent s'être trouvés sur le devant de la scène par la force des choses : ils étaient là au bon moment, leurs pairs leur ont fait confiance, et ils ont accepté les responsabilités qui s'offraient à eux.

« Quand on est président de [nom], c'est hyper engageant, on souhaite être partout, on passe notre temps à chercher des sous et en plus, faut porter la voix des autres, et je déteste porter la

voix des autres, je me sens manipulé, les autres me disent « ouais, il faut dire ça, il faut dire ça », mais moi, j'aime pas du tout qu'on me dise ce que j'ai à dire, donc c'est pas évident comme place. » AB-H-28

Ils évoquent tous la surcharge stimulante mais éreintante caractérisant leur quotidien. Le temps leur manque pour faire tout ce qu'ils souhaiteraient faire.

« Juste une anecdote, mes copains d'association disaient bon, t'es débordé avec la ferme et la présidence, faut embaucher. Et je disais : « Ouais, faut embaucher pour faire le bénévole pour l'asso quoi. Ouais, c'est ça, vous êtes mignons les gars ! ». » AB-H-28

Le collectif de « la bio », décrit comme singulier, participe de la dynamique. L'un d'eux décrit d'un côté l'âpreté du métier « *en conventionnel* », expliquant combien il est « *hyper dur de se faire insulter en non-bio. Il faut être bien dans ses baskets, parce que sinon, c'est l'isolement* » (AB-H-28), et la renaissance vécue d'un autre côté grâce à son passage au bio.

Le collectif, l'échange de pratiques, les solidarités, une agriculture perçue comme responsable sont essentiels pour Les CHAMPS D'OISEAUX.

La personnalité

Tous les quatre se décrivent comme optimistes, positifs, confiants, en quête de cohérence. Ils se disent aussi curieux, toujours dans l'action, des « *bêtes de somme* » (AB-H-24) aux valeurs humanistes fortes.

La sphère familiale est essentielle pour eux. « *Elle aide à l'équilibre* » (AB-H-28) nous dit l'un d'eux. Les loisirs et la possibilité de « *s'arrêter et prendre du temps* » (AB-H-25) sont essentiels également.

Ils aspirent à leur consacrer une place à la hauteur de l'importance qu'ils leur accordent, mais le temps leur manque.

La nature forme une alliée qui leur permet de réfléchir et d'adapter leur stratégie. L'un d'eux raconte ainsi :

« Moi, ça m'embête d'aller passer autant de temps sur internet et de répondre à des mails. Je fais ce métier-là pour la taille, c'est ce qui m'intéresse le plus. Ça permet de réfléchir, enfin d'occuper le cerveau à une réflexion intéressante par rapport à l'arbre, c'est-à-dire comment le

tailler, pour quoi faire ? Enfin, c'est trop de paramètres pour dire que la taille conditionne, enfin justifie, autant de travail sur l'ordi quoi. Mais si y avait pas ça ? C'est vrai que oui, dans un sens, ça justifie ! » AB-H-25

Le champ lexical des premiers récits relève du plaisir, des valeurs, des défis et de l'action s'agissant de l'agriculture. Il est sombre lorsqu'il s'agit du contexte dans lequel ils s'inscrivent.

« On court à notre perte et tout le monde s'en fout. C'est d'une bêtise affligeante. Enfin, je ne suis pas adapté. En tout cas, je ne vois pas d'avenir radieux pour nos enfants » AB-H-25

Des tiraillements entre les valeurs et les choix stratégiques

Les CHAMPS D'OISEAUX considèrent que « *le monde agricole doit changer de pratiques* » (AB-H-24). À ce titre, ils questionnent les conséquences de leurs propres choix.

D'un côté, la rentabilité de leur exploitation n'est pas un sujet. « *Une exploitation DOIT être rentable* » nous dit l'un d'eux (AB-H-25). D'un autre côté, elle suscite des tiraillements quant aux choix opérés dans ce cadre.

« J'ai besoin de cohérence, mais quelque part, ça m'enferme car je ne profite pas car ce n'est pas cohérent. Mais je ne me vois pas faire quelque chose d'incohérent. J'ai besoin de stabilité mentale. » AB-H-25

L'alignement de leurs valeurs et de leurs pratiques est essentiel. L'une des conséquences de ces choix est la « *charge mentale* » importante.

« Je me suis mis dans un merdier un peu lourd au nom de mes convictions. Ça fait une charge mentale assez forte, et je me pose tout le temps des questions par rapport au modèle choisi. » AB-H-24

« La charge mentale est très forte, plus que le stress. C'est beaucoup de travail qui doit être fait au bon moment. On est multiconcernés. » AB-H-30

S'ils acceptent les contraintes du label « Agriculture biologique », ils en pointent en même temps les limites.

« Je déteste les labels, ça ne veut rien dire. Et puis les process empoisonnent le ventre. » AB-H-28

Ils parlent beaucoup de leurs salariés, saisonniers ou permanents. L'un d'eux considère que « *c'est la reconnaissance directe par rapport à ce que je fais* » (AB-H-24), tandis qu'un autre nous dit : « *j'ai une équipe super, c'est du concret ça* » (AB-H-30).

« J'essaie d'être un bon patron. Je fais une pause tous les jours avec l'équipe, et j'ai le souci que ça se passe bien. Je ne délègue pas les choses ingrates. Je suis transparent par rapport à ce que je gagne.

(Plus tard)

Je ne rate pas l'occasion de dire quand ça va bien. » AB-H-24

Ils évoquent aussi leur clientèle fidèle, qui occupe une place importante dans leurs récits. Sur ce point, ils pointent les déséquilibres dans les relations avec la grande distribution auxquelles ils ne veulent pas contribuer. Ils ont fait le choix de développer d'autres circuits de commercialisation de manière à limiter leurs dépendances.

« Je voulais un modèle agricole bio qui soit crédible, alors j'essaie d'être autonome. Je produis mon propre fumier, mes légumes, mon fourrage... » AB-H-24

Ce faisant, ils expliquent réduire les fluctuations de prix auxquelles ils font face.

Une charge mentale importante, un modèle qui fonctionne

La démarche des CHAMPS D'OISEAUX s'inscrit dans une triple logique.

D'une part, ils visent la congruence de leurs valeurs et leurs actes, à travers par exemple le non-recours aux travailleurs détachés. Selon eux, « *l'éthique et le social vont avec la bio* » (AB-H-28).

D'autre part, ils se sont constitué un réseau social qui leur permet d'être entourés, d'apprendre et de partager.

Enfin, nous l'avons dit, ils limitent leurs dépendances en structurant leur activité et leur réseau sur un territoire de proximité et en faisant preuve d'agilité.

La fin de notre première rencontre, dans un contexte favorable à la bio, est riche de projets et de perspectives.

L'objectif pour eux est de consolider et développer davantage encore leurs exploitations à travers un modèle encore plus conforme à leurs ambitions.

Il s'agit aussi pour eux d'opérer des changements personnels : « *ce sera l'année du non* » (AB-H-28) nous dit l'un d'eux.

Ils paraissent aspirer à rééquilibrer le temps consacré à chacune de leurs sphères de vie.

La crise

Les seconds récits, collectés début 2023, sont traversés par une crise venue déstabiliser le secteur de l'agriculture biologique à partir de 2021.

Un mouvement de déconsommation notable de produits issus de l'agriculture biologique dans le contexte inédit de la crise sanitaire de la COVID-19, rebat les cartes pour un secteur et une économie tout entier. Des épisodes de sécheresse et de gel ont en outre frappé les exploitations.

Ce contexte constitue une toile de fond intéressante à notre étude.

Les CHAMPS D'OISEAUX sont concernés par le mouvement de déconsommation et expliquent ce qu'il s'est passé pour eux en quelques mois à peine. Ils ont connu des périodes de confinement, de mise à l'arrêt de leurs activités non agricoles, des problèmes de récolte et ont subi les intempéries.

« Il y a un an, j'étais saturé, je ne cherchais pas de nouveaux clients et là, je suis plutôt en recherche, vous voyez toute la semaine, j'ai envoyé des demandes à toutes les AMAP du [département]. » AB-H-28

Certains n'ont pas pu se verser de salaire pendant plusieurs mois.

« On a touché le fond. On a fait une restructuration. » AB-H-24

Une mise à l'arrêt

Il leur a fallu agir très rapidement pour ne pas mettre leurs exploitations en danger. Leurs récits se concentrent immédiatement sur les actions mises en œuvre.

Très engagés jusqu'alors, la plupart ont mis de côté leurs mandats associatifs et syndicaux. Ils expliquent aussi avoir mieux délimité les temps et sphères de vie. Ce qui couvait dans les premiers récits est devenu concret.

« Des fois, c'est pas évident, par exemple parce que j'ai beaucoup de clients des fois, ils sont capables de m'appeler dimanche moi, ça m'agace, j'ai pas envie d'avoir des messages de dimanche de boulot, un bon exemple, j'ai besoin de fermer par la suite pour donner un exemple. » AB-H-30

Ils expliquent la *nécessité* et *l'envie* de reprendre le contrôle, finalement rendu possible par le contexte de crise.

« J'ai envie de bien faire ce que je sais faire et pas dans le stress.

(Plus tard) J'ai envie de « lever le pied », retrouver le temps de réfléchir sans être poussé par personne.

(Plus tard) J'ai envie d'être libre de mes ventes.

(Plus tard) Je me suis rendu compte que mon esprit était pollué. » AB-H-28

Leurs récits convoquent alors leur corps et le « besoin ».

« Mais tous les trucs en plus... Président, associations et tout ça, c'est du bénévolat et moi, ça m'a tiré vers le burn-out parce que j'adore faire plein de choses, mais au bout d'un moment on peut pas, le corps, il veut plus, le corps, il veut plus faire plein de choses, donc l'affaire était déjà... C'était très dur à cause de la sécheresse au niveau physique, on a fait des sous, c'est pas le problème, mais on est fatigué fatigué, le corps... Et du coup, j'ai dit, c'est bon la première des premières des priorités, je voulais voir mes enfants un peu plus, surtout qu'à la maison, on me le renvoie bien. » AB-H-28

Ils évoquent à nouveau la « *charge mentale du chef d'entreprise* » reposant sur leurs « *seules épaules* » qu'il s'agisse de « *production ou de l'administratif* » et dont ils disent qu'il faut « *savoir s'éloigner* » (AB-H-24).

Contrairement aux récits collectés en 2021, Les CHAMPS D'OISEAUX expriment des sentiments plus négatifs à l'égard des clients et des choix politiques.

Ils évoquent la multiplication de « *labels qui trompent les clients* », « *qui préfèrent le zéro résidu de pesticides par rapport au bio* » (AB-H-25). Ils interrogent les attentes et les contradictions des consommateurs.

« Dès qu'il y a une crise, le bio est la variable d'ajustement. C'est lamentable, je ne comprends pas l'humain dans ses priorités. Notre nourriture, c'est notre carburant. » AB-H-28

Ils pointent également les enjeux entourant l'agriculture et regrettent l'absence de ligne politique et syndicale claire et homogène autour de ce qu'ils nomment la « *souveraineté alimentaire* » (AB-H-30).

Ils convoquent alors à nouveau le corps pour parler de leur travail et des contradictions qu'ils subissent.

« Je trouve que le produit bio, quelque part, est pas assez pris en compte par les gens, mais quand on voit les heures qu'on passe à ramasser des mauvaises herbes à la main avec nos petits dos cassés, tout ça, je pense que la différence sociétale, il y a le prix de notre production quelque part... On a qu'une vie... Nos enfants et petits-enfants, écoute... Elle abîme pas la planète et donc elle coûte vraiment moins cher pour tout le monde en fait sur la santé publique. » AB-H-28

Des choix à faire

Certains ont bénéficié de soutien de l'État, mais leurs exploitations sont aujourd'hui confrontées à l'adversité. Ils expriment leurs doutes.

Qu'est-il possible de faire pour faire face aux difficultés ?

La déconversion à l'agriculture biologique est source de tiraillements. Faut-il continuer « *en bio* » (AB-H-25), faut-il continuer tout court ?

« Si je me déconvertis, j'arrête. J'ai besoin d'être en cohérence avec mes constats du monde qui m'entoure. » (AB-H-25)

Les CHAMPS D'OISEAUX réinterrogent ce qu'ils ont mis en place, ce qui a fonctionné ou les a au contraire fragilisés.

« Sur la partie production, j'ai mis la barre haute vite. Alors c'est sûr que ça fait plus de trésorerie et on n'a pas de galère financièrement. La phase critique est passée. » AB-H-30

L'un d'eux explique avoir d'ores et déjà multiplié les contacts et les marchés pour sécuriser l'avenir.

Il s'agit pour eux de « *diversifier le chiffre d'affaires et de palier un peu la baisse* » (AB-H-30) dans un contexte qu'ils perçoivent comme défavorable à l'agriculture biologique. Là encore, ils resituent leur activité à une échelle politique et sociétale.

« *En même temps, y a un manque de communication par rapport à la bio, y a besoin d'information de masse.* » AB-H-28

Ils réfléchissent alors à ce qu'ils peuvent faire pour tenir et continuer. Selon eux, la flexibilité est nécessaire : « *on essaie d'être souples* » (AB-H-24).

« *Je ferai moins de bio mais je ferais autrement. J'essaierai de trouver d'autres débouchés, des produits de qualité, du conseil, de la formation...* » AB-H-30

Prendre le temps pour réfléchir s'impose.

« *Il faut que je digère tout cela. Je suis à un tournant et j'ai besoin de temps pour y répondre. Il me faut du temps pour y réfléchir et se faire aider.* » AB-H-25

La prise du recul est jugée nécessaire mais difficile.

« *L'harmonie n'est pas si facile à trouver. Il faut se recentrer pour être bien.* » AB-H-28

Le soutien de leur entourage et de leurs pairs, associé à l'expertise de professionnels, est décrit comme essentiel.

Agir et transformer

Les récits des CHAMPS D'OISEAUX nous permettent d'appréhender ce qui fait suite à cette phase réflexive.

Ils expliquent engager des actions visant à faire face à la crise rencontrée. Dans ce cadre, ils réfléchissent à court et moyen-long terme.

Les actions de court terme sont multiples. Il s'agit de rencontrer les conseillers de la chambre d'agriculture ou du réseau de pairs. Ils mobilisent les assurances liées aux aléas climatiques. Ils agissent sur l'organisation du travail. Ils réorganisent le travail pour mieux l'anticiper, réorganisent les commandes et les livraisons pour « *limiter la perte de temps* » (AB-H-30).

Il s'agit aussi pour eux de dégager de la trésorerie et de restructurer la charge salariale en s'appuyant sur les mobilités de personnel.

L'augmentation des prix de vente constitue un arbitrage délicat pour les agriculteurs.

« J'ai augmenté mes prix de 20 %, mais je ne l'avais pas fait depuis 2017. Alors avec l'inflation... La baisse des ventes a été compensée par la hausse des prix » AB-H-30

Un autre fait le choix inverse.

« On a quand même des modèles qui peuvent se permettre de pas le faire, de pas augmenter, peut-être que je préfère en fait... C'est peut-être aussi une question de stratégie, je sais pas ou de... Je préfère ne pas augmenter maintenant, d'attendre que la vague passe et puis après augmenter, parce qu'en effet, à un moment donné, peut-être que je pourrai pas faire autrement, mais je vais attendre que les choses aillent mieux avant de pouvoir augmenter mes prix, de garder les clients, vraiment leur dire : "vous voyez"... Enfin de leur dire : "je pense à vous quoi" aussi enfin. » AB-H-24

Les CHAMPS D'OISEAUX s'inscrivent aussi sur du moyen et long terme.

Il s'agit de trouver de nouveaux contrats, de restructurer le modèle économique et humain de l'entreprise, de se faire connaître et de s'entourer.

Le collectif est investi autrement : il s'agit de « *créer des liens avec des clients fidélisés* » qui permettent de « *créer des liens amicaux avec des gens du coin* » (AB-H-30). Il a aussi pour objectif de favoriser le développement commercial de la ferme.

Les CHAMPS D'OISEAUX expliquent viser par leurs actions une plus grande résilience de leur exploitation afin de faire face plus sereinement aux crises.

Ce choix n'est toutefois pas sans dilemmes, car à nouveau, leurs valeurs se confrontent aux choix stratégiques.

« Je réfléchis à diversifier, mais ça pose la question de l'artificialisation. Et puis j'ai pas envie de m'endetter. Je pourrais faire de l'accueil à la ferme, j'aime bien mais ça me gonfle. J'ai pas le temps et pas l'envie de faire de l'accueil pédagogique. En fait, il faut tout revoir dans sa globalité. Mais qu'on me fasse pas chier. Je me sens plutôt bien par rapport aux mois qui viennent. » AB-H-25

Le bilan

Les CHAMPS D'OISEAUX tirent un premier bilan de la crise traversée.

« On a tenu. Du coup, j'y vois un peu plus clair. Tant que ça va, ça va. J'essaie de ne pas faire de fautes de gestion. J'ai stoppé les investissements et je me suis rendu compte que c'était pas si pire niveau gestion. Ça m'effraie pas. » AB-H-25

Tous les quatre racontent les opportunités nées de cette période difficile et de ces choix qui se sont imposés à eux. Le registre lexical est centré sur la satisfaction et la rationalité. Leur discours est empreint de positivité.

« Je suis content parce que comme ça, je produis un peu moins, parce que le jardin était vraiment exploité à 150 % et techniquement, c'était un peu compliqué, on courait après les espaces libres pour mettre les légumes dont on avait besoin donc, voilà là, ça libère l'espace, et je suis pas du coup à gérer une masse salariale où en saison, y a 3 ou 4 saisonniers ». AB-H-30

Les CHAMPS D'OISEAUX expliquent que la crise traversée les a conduits à repenser la place de l'humain dans leur entreprise, à commencer par eux.

Ils ont reconsidéré leurs besoins et leurs attentes et réinvesti le temps qui leur manquait pour leur famille.

Dans un contexte d'aggravation de la pénurie de main-d'œuvre agricole, ils expliquent avoir pris conscience de la nécessité de renforcer leur rôle managérial et prendre davantage soin encore de leurs équipes.

« J'ai eu beaucoup de problématiques en 2019, 2021, 2022 notamment, ou en fait, j'étais pas assez présent aux champs, donc j'accompagnais pas assez les gens et j'avais pas un second de culture qui était là pour donner le rythme, pour cadrer, pour donner des bonnes instructions, recadrer et cetera, et du coup, ça partait quoi. Et donc là, d'un côté, j'ai [prénom] et de l'autre côté, j'ai moins de production, donc moins de personnes à encadrer, donc du coup, y a un travail qui est de meilleure qualité, un meilleur accompagnement au final. Même si on baisse un peu côté affaires, on augmente aussi l'efficacité au jardin. » AB-H-30

Avoir confiance et être entouré

Les CHAMPS D'OISEAUX considèrent que leur personnalité leur a permis de faire face, mais qu'il faut aussi prendre le temps de s'écouter et de s'entourer. La santé et leur état d'esprit jouent un rôle déterminant.

« Ma personnalité a aidé mais pas que. J'ai vu un psy jusqu'en mars, j'ai été aidé par mon entourage et par une amie. Il y a la gestion +++ aussi. Il faut tout regarder. Je suis pas stressé par la tune. Alors je tempore. Je me dis toujours qu'il y a pire ailleurs. » AB-H-25

Ils insistent sur l'importance du soutien pour affronter les périodes difficiles. Celui-ci leur a permis de mobiliser d'autres leviers essentiels, notamment financiers et stratégiques.

« On a été aidés financièrement par des personnes. Ça nous a sauvés. Ça va nous permettre de repartir. On nous a prêté de l'argent à condition qu'on restructure. On a relocalisé les ventes, j'ai accepté d'augmenter un peu mes prix aussi. On a repris le marché d'un collègue qui s'arrête... J'ai été opportuniste une seule fois dans ma vie ! » AB-H-24

Ils insistent également sur la confiance en leur capacité à rebondir.

« Je sais que je trouverai toujours un créneau. Et au pire, je retournerai à la chimie. » AB-H-28

Changer

Le fait d'avoir surmonté tout ou partie des difficultés rencontrées les a conduits à revoir leurs perspectives. Un rééquilibrage en faveur de leur sphère personnelle paraît s'être opéré.

« J'ai envie d'aller au bout tranquillement, de céder la place et de prendre du recul.

(Plus tard)

Je touche du bois. » AB-H-24

« Là, pour le moment, j'ai pas envie de relancer un taff qui prenne la tête tout le temps. » AB-H-25

Le bilan de la crise traversée est globalement positif pour eux en tant qu'agriculteurs, mais aussi pour leurs exploitations.

« J'ai appris à faire des retours sur investissements et à investir. Je suis capable de faire des choses. » AB-H-25

Sur le plan collectif, ils évoquent la possibilité que la crise traversée par l'agriculture biologique ait pu « *resserrer les troupes* » (AB-H-24).

L'un des agriculteurs rencontrés termine son récit ainsi :

« L'agriculture, c'est vital. Si on mange pas, on crève. Mais en même temps, l'agriculture, quand on y réfléchit bien, c'est une grosse connerie. On s'est sédentarisés grâce à l'agriculture. On s'est toujours adaptés. En fait, c'est une maîtrise dans la non-maîtrise. Il faut avoir conscience de ce qu'on ne peut pas maîtriser. » AB-H-25

5.4.2. Rebondir par un autre modèle

Les récits des CHAMPS D'OISEAUX nous intéressent pour plusieurs raisons.

D'une part, ils défendent un modèle stratégique visant à concilier leurs valeurs et leurs pratiques. Dans ce cadre, leurs exploitations sont percutées par un contexte externe provoquant et impliquant pour eux des arbitrages sources de tensions de rôle.

L'approche longitudinale nous permet d'appréhender les défis traversés, les choix opérés et le bilan des agriculteurs.

Ce faisant, ils suggèrent des stratégies nombreuses et combinées, mêlant ajustement et adaptation en même temps que l'importance de certaines ressources.

Intéressons-nous à présent à ce que ce groupe nous permet de comprendre.

Pour ce faire, nous procédons en plusieurs étapes : nous analysons d'abord les tensions de rôle. Ensuite, nous nous intéressons aux stratégies mises en œuvre, puis aux ressources mobilisées. Enfin, nous analysons les dynamiques globales.

S'agissant tout d'abord des tensions de rôle perçues.

Dans la première phase des récits collectés, Les CHAMPS D'OISEAUX font face à des tensions de deux natures : des **attentes excessives** d'une part, et des **attentes conflictuelles** d'autre part.

Les tensions de rôle liées à des **attentes excessives** sont liées à une insuffisance de ressources, notamment temporelles, pour faire face aux attentes perçues.

Les tensions portent ici sur deux des trois objets d'attentes : le rôle en lui-même de l'agriculteur et la manière d'atteindre les objectifs.

Les tensions de rôle liées à des **attentes conflictuelles** impliquent quant à elles les agriculteurs et les rôles multiples qu'ils occupent. Comment concilier les valeurs et les pratiques ? Comment concilier celles-ci dans un contexte défavorable au bio ?

Les tensions portent ici sur les trois objets d'attentes :

- Le rôle en lui-même : quels rôles de l'agriculture ?
- La manière d'atteindre les objectifs : quelles méthodes, quelle agriculture ?
- L'évaluation des résultats : quelle reconnaissance des consommateurs et des pouvoirs publics ?

L'approche longitudinale permet en outre de voir émerger en filigrane deux autres types de tensions de rôle en lien avec la crise traversée.

D'une part, nous observons la perception d'**attentes contradictoires liées à la définition de leur rôle**.

Quel est le rôle de l'agriculture et des agriculteurs ? Est-il possible de pratiquer l'agriculture biologique dans des conditions compatibles avec les attentes des consommateurs et l'absence perçue de soutien politique ?

D'autre part, nous identifions la perception d'**attentes ambiguës liées à l'évaluation des résultats**. Celles-ci paraissent découler des contradictions perçues.

Les choix politiques et les attentes contradictoires des consommateurs suggèrent du flou en même temps qu'une reconnaissance insuffisante des spécificités de leurs méthodes de travail.

Les CHAMPS D'OISEAUX paraissent ne plus comprendre ce qui est attendu d'eux.

De manière générale, nous le voyons, les tiraillements perçus par Les CHAMPS D'OISEAUX, convoquent leur métier dans toutes ses dimensions.

Les valeurs, les pratiques et le modèle économique et stratégique de leurs exploitations parviennent à coexister dans la première phase et sont ensuite percutés par le contexte.

Nous voyons alors émerger de nouvelles tensions de rôle.

Alors, comment font-ils face aux tensions de rôle perçues ? Intéressons-nous dans ce cadre aux **stratégies mises en œuvre**.

Nous observons alors des traits communs en même temps que des singularités.

S'agissant tout d'abord des points communs, nous observons le déploiement de stratégies centrées à la fois sur l'expression des émotions suscitées, de stratégies centrées sur la recherche de solutions aux problèmes rencontrés et des stratégies centrées sur le soutien social. Ces stratégies ont un caractère proactif.

Par leurs formes, elles ont un caractère d'ajustement et d'adaptation et sont centrées sur l'exploitation elle-même mais aussi sur les valeurs des agriculteurs.

Parce qu'elles visent aussi à atténuer les effets de la crise subie, elles ont un caractère résolument multiforme.

Les CHAMPS D'OISEAUX nous permettent aussi d'observer les **stratégies mises en œuvre différenciées**. Une approche par les tensions de rôle perçues dans une perspective longitudinale met en évidence une évolution des stratégies mobilisées en même temps que le contexte évolue.

Analysons-les maintenant.

Les attentes excessives, liées à une surcharge de responsabilités et au manque de temps, sont gérées différemment dans le temps.

Dans un premier temps, les agriculteurs composent avec cette surcharge. Ils expriment les émotions ressenties (colère, fatigue, incompréhension) et la surcharge perçue.

La crise traversée contribue en elle-même à atténuer le manque de temps.

Ils mobilisent en outre de nouvelles stratégies : ils agissent aussi sur la surcharge mentale perçue par une forme de retrait : ils se désengagent de certains mandats, réorganisent leurs agendas et délèguent des responsabilités. Ils se recentrent sur leurs exploitations et leurs proches.

Les attentes conflictuelles, liées à un conflit entre les valeurs et les pratiques paraissent plus difficiles à résoudre. Elles convoquent en effet les agriculteurs dans leur identité, leurs pratiques et la manière dont ils sont reconnus.

Dans un premier temps, les agriculteurs adaptent leurs pratiques et leurs circuits de commercialisation à leurs valeurs. Le marché de l'agriculture biologique se porte suffisamment bien pour valider cette stratégie.

Les seconds et troisièmes récits sont recueillis dans un contexte de crise ou post-crise.

L'on observe dans ce cadre d'une part la nécessité pour eux d'adapter leur modèle aux nouvelles réalités du marché du bio, en même temps qu'émergent de nouvelles questions qui ne se posaient pas alors : comment maintenir l'activité et préserver l'emploi ? Comment pratiquer l'agriculture biologique souhaitée dans un contexte de déconsommation ? Quels sont les ajustements à opérer et quelles sont les attentes des consommateurs ?

Les CHAMPS D'OISEAUX expriment alors les émotions ressenties en même temps qu'ils cherchent des solutions concrètes pour tenir et poursuivre leur activité.

Ce contexte renforce les attentes conflictuelles déjà existantes, en même temps qu'il leur permet de se recentrer sur leurs exploitations et repenser l'articulation de leurs temps et sphères de vie.

La crise met leurs valeurs et leurs pratiques à l'épreuve en même temps qu'elle leur permet d'atténuer les attentes excessives liées au manque de temps.

Elle constitue alors paradoxalement une contrainte en même temps qu'une opportunité.

Néanmoins, nous l'avons dit, la crise subie suscite la perception de tensions liées à **des attentes contradictoires**, qui, elles-mêmes, contribuent à la perception **d'attentes ambiguës**.

Ces tensions sont gérées par l'expression par Les CHAMPS D'OISEAUX des doutes perçus quant à leur rôle et le renforcement d'actions visant à accroître encore la résilience de leurs exploitations, c'est-à-dire sur la manière d'atteindre les objectifs.

Observons à présent les ressources impliquées dans Les CHAMPS D'OISEAUX.

Des ressources externes et internes sont impliquées. Nous voyons qu'elles sont combinées et interagissent avec les tensions de rôle perçues et les stratégies mises en œuvre.

Les ressources externes mobilisées par Les CHAMPS D'OISEAUX forment une composante essentielle de gestion des tensions de rôle.

Les ressources externes sont d'ordre économique, social, mais aussi temporel ou éducatif. Elles ont une valeur propre en même temps que transactionnelle.

- **Le temps** constitue une ressource centrale : qu'il soit disponible ou non, il constitue une ressource de nature à amplifier les tensions de rôle perçues ou au contraire à les atténuer.

Nous observons dans ce cadre le rôle joué par la crise. Elle met les projets des agriculteurs à l'arrêt et leur libère du temps qu'ils mettent à profit pour réfléchir et réinvestir la cellule familiale.

- **Le soutien social** est essentiel également : qu'il s'agisse des proches, des banques, des conseillers spécialisés, il permet aux agriculteurs de poursuivre leur activité.

Nous avons vu également qu'il permet de rencontrer des tiers permettant de mobiliser des fonds qui à leur tour permettent de relancer l'exploitation d'un des agriculteurs.

- **Les connaissances** et l'expérience constituent dans ce cadre des ressources importantes : elles permettent aux agriculteurs de rebondir et d'adapter le modèle de leurs exploitations aux contraintes rencontrées.
- **La nature** forme également une ressource. Elle est une alliée stratégique pour les CHAMPS D'OISEAUX.

Ces ressources externes se combinent à des **ressources internes** nombreuses elles aussi.

- Les **valeurs** forment pour eux un socle sur lequel reposent leur approche du métier et la perception du contexte auquel ils font face ;
- La **ténacité** et la **persévérance** sont décrites comme des ressources pour les agriculteurs ;
- Les quatre composantes du **capital psychologique** que sont **l'optimisme**, **l'espoir**, **l'autoefficacité** et la **résilience** forment des ressources qui permettent aux agriculteurs de tenir et résister.

Leur optimisme est associé à l'espoir de jours meilleurs et la confiance en l'avenir malgré les doutes et les incertitudes.

L'autoefficacité, construite grâce aux expériences passées et leur confiance en leur capacité à rebondir dans l'agriculture ou ailleurs, leur permet de continuer à avancer.

Si certaines de ces ressources ont été malmenées au fil des récits, elles ne semblent pour autant pas faire défaut à l'issue de la séquence observée.

Les agriculteurs se disent toujours optimistes et confiants, tandis que leur autoefficacité et leur résilience paraissent même renforcées par les expériences vécues.

Les dynamiques des CHAMPS D'OISEAUX

L'analyse des CHAMPS D'OISEAUX suggère une double dynamique : la perception d'attentes excessives et d'attentes conflictuelles dans un premier temps, puis la perception d'attentes contradictoires et ambiguës dans un second temps.

Nous observons que les attentes excessives liées au manque de temps sont gérées par des arbitrages apportant une réponse jugée satisfaisante.

Le retrait que constitue le désengagement de l'action militante permet de se recentrer sur la sphère professionnelle et familiale. Il permet de dégager le temps qui manquait. Combiné à des leviers organisationnels, il leur permet de préserver ou retrouver des ressources telles que l'énergie qui s'étaient amenuisées.

Nous observons dans ce cadre le rôle joué par le contexte dans la perception de tensions de rôle liées aux attentes conflictuelles des CHAMPS D'OISEAUX. Si elles étaient déjà présentes

dans les premiers récits, le contexte de crise vient les déstabiliser et implique d'autres régulations.

Alors qu'ils pouvaient jusqu'à présent conduire leur exploitation en cohérence avec leurs valeurs, ils doivent alors repenser leur manière de faire pour répondre à des attentes qui ont évolué.

Il leur faut changer pour se maintenir.

Dans ce cadre, nous observons que les arbitrages réalisés se situent d'abord dans la manière d'atteindre les objectifs : ils ajustent le modèle économique et stratégique de leurs exploitations.

L'ajustement du rôle est quant à lui envisagé à travers une possible déconversion.

Nous observons le rôle joué par leurs expériences, qui forment ici des leviers d'apprentissages propices à leur rebond, renforce leur résilience et celle de leur exploitation.

L'approche longitudinale met alors en évidence le caractère possiblement positif des tensions de rôle perçues par des stratégies et des ressources efficaces.

Elles constituent d'une part des leviers d'apprentissage mais peuvent impliquer des transformations personnelles, stratégiques et organisationnelles utiles.

Néanmoins, l'approche longitudinale montre que la crise traversée suscite la perception d'attentes contradictoires qui produisent elles-mêmes des attentes ambiguës liées au rôle et à la reconnaissance des agriculteurs.

Ces tensions ne sont pas résolues lorsque nous quittons les quatre agriculteurs, bien que les stratégies et les ressources mobilisées permettent de les réguler.

Intéressons-nous maintenant aux apports du groupe étudié à la résolution de notre problématique.

5.4.3. *Apports des CHAMPS D'OISEAUX*

Nous avons formé Les CHAMPS D'OISEAUX dans la perspective d'identifier les tensions de rôle perçues ainsi que les stratégies et des ressources mises en œuvre pour leur faire face. Nous nous sommes interrogée alors sur les dynamiques observées en retenant le qualificatif suivant : changer.

Intéressons-nous à présent la pertinence de ce choix. Qu'apporte-t-il à la connaissance ?

Les CHAMPS D'OISEAUX mettent tout d'abord en évidence la perception dynamique de tensions de rôle.

La première phase de collecte des récits suggère la perception de tensions de rôle liées à des attentes excessives et des attentes conflictuelles (Kahn *et al.*, 1964 ; Perrot, 2005 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012 ; Djabi et Perrot, 2016) pour les agriculteurs.

La seconde phase de collecte des récits suggère la perception de tensions de rôle liées à des attentes contradictoires liées à la définition de leur rôle et des attentes ambiguës liées à l'évaluation des résultats.

De manière générale, leur identité même d'agriculteurs, la manière d'exercer leur métier et la façon dont ils sont reconnus et rétribués (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019) sont tiraillées. Les valeurs et les pratiques se confrontent.

Le contexte joue dans ce cadre un rôle intéressant. Il conduit Les CHAMPS D'OISEAUX à agir sur le court, le moyen et le long terme, en même temps qu'il suscite la perception de nouvelles tensions.

Nous observons alors le caractère dynamique et évolutif des tensions de rôle, qui interagissent les unes avec les autres.

L'approche longitudinale nous permet en outre d'observer les leviers mobilisés pour faire face aux tensions de rôle perçues.

Comme pour les agriculteurs des autres groupes déjà étudiés, Les CHAMPS D'OISEAUX combinent des stratégies (Jensen *et al.*, 1995 ; Moos et Schaefer, 1993 ; Moos et Holahan, 2003) émotionnelles et organisationnelles pour leur faire face.

Le temps constitue une ressource centrale dans les dynamiques observées.

En effet, les tensions de rôle évoluent et se transforment :

- Les attentes excessives sont atténuées par la crise et les actions organisationnelles mobilisées ;
- Les attentes conflictuelles sont atténuées par un ajustement des pratiques aux valeurs. Cette stratégie est néanmoins percutée par les effets de la crise contextuelle traversée ;
- Des attentes contradictoires émergent de la crise ;
- La difficulté de résoudre entièrement ces attentes contradictoires suscite des attentes ambiguës, au caractère plus global, sur lesquelles il leur est difficile d'agir.

Il s'agit là d'un apport intéressant de notre recherche, qui s'inscrit en partie dans la continuité de la littérature identifiant les liens entre attentes contradictoires et ambiguïté de rôle (Fisher et Gitelson, 1983), mais qui suggère des dynamiques de transformation des tensions de rôle plus vastes.

Notre étude montre en outre que Les CHAMPS D'OISEAUX expérimentent des stratégies nouvelles (Kanter, 1988 ; Janssen, 2000 ; Edey Gamassou, 2003 ; Jong et Hartog, 2008 ; Rivière, 2022) qui, par-delà leur caractère innovant, sont plus ou moins efficaces pour faire face aux tensions de rôle perçues.

Comme pour les autres groupes étudiés, les stratégies de retrait sont ici efficaces. Elles permettent de réguler les attentes excessives perçues. Elles permettent en outre de reformer les ressources qui s'étaient amenuisées.

Il s'agit là d'un apport de connaissance important et en cohérence avec les autres groupes que nous étudions dans notre cas.

Si les attentes excessives liées au manque de temps sont régulées, les attentes conflictuelles suivent quant à elles une dynamique plus complexe, liée notamment à la crise traversée. Sur ce

point, nous voyons d'ailleurs émerger d'autres tensions liées à des attentes contradictoires et ambiguës.

Notre étude met alors en évidence l'interrelation des tensions de rôle entre elles en même temps que le rôle joué par le contexte entourant les agriculteurs.

Nous voyons également montre que toutes les stratégies ne sont pas efficaces.

La possibilité de contrôler activement les tensions de rôle joue un rôle important (Suls et Fletcher, 1985 ; Fredrickson *et al.*, 2003 ; Callahan et Chabrol, 2004 ; Royal, 2007).

Nous observons aussi que l'ajustement pratiques-valeurs, efficace jusqu'à la survenue de la crise, trouve ses limites ensuite.

Nous observons le rôle des ressources (Antonovsky, 1979 ; Bakker et Demerouti, 2007 ; Isen, 1984 ; Ericksson, 2017). Par leur effet tampon (Bakker *et al.*, 2003 ; Xanthopoulou *et al.*, 2007), elles contribuent à la perception et la gestion des tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

Ainsi, qu'elles soient disponibles ou manquantes, les ressources identifiées chez Les CHAMPS D'OISEAUX ont une valeur centrale propre et/ou transactionnelle forte (Lazarus et Folkman, 1984 ; Parker et Endler, 1992 ; Cousson *et al.*, 1996 ; Bruchon-Schweitzer, 2001).

Les ressources composant le capital psychologique sont omniprésentes dans le discours des CHAMPS D'OISEAUX.

Leur optimisme (Weinstein, 1980 ; Martin-Krumm *et al.*, 2003 ; Carver *et al.*, 2010 ; Talanow *et al.*, 2021), leur espoir (Luthar *et al.*, 2000 ; Snyder, 2002 ; Martin-Krumm et Lecomte, 2019), leurs expériences passées (Bandura, 1986 ; Salanova *et al.*, 2003) et leur capacité à rebondir (Connor et Davidson, 2003 ; Kirkwood *et al.*, 2010 ; Darnhofer, 2014 ; Färber et Rosendahl, 2020) contribuent à la gestion des tensions de rôle perçues.

Les CHAMPS D'OISEAUX nous renseignent en outre sur le regard porté rétrospectivement par les agriculteurs sur les épreuves traversées.

D'une part, nous observons l'efficacité globale perçue des stratégies (Holahan et Moos, 1986 ; Paulhan, 1992 ; Laugaa et Bruchon-Schweitzer, 2005) mises en œuvre par les agriculteurs. Néanmoins, les attentes les moins contrôlables que sont ici les attentes contradictoires et les attentes ambiguës sont plus complexes à gérer.

Elles impliquent des stratégies situées largement sur une autre échelle que les seules exploitations des CHAMPS D'OISEAUX.

Nous observons aussi la recherche par Les CHAMPS D'OISEAUX d'un mieux-être perçu (Aspinwall et Taylor, 1997 ; Greenglass *et al.*, 1999 ; Bruchon-Schweitzer et Boujut, 2021). Il ne s'agit alors plus seulement de gérer les tensions de rôle, mais de se sentir bien.

Enfin, leurs ressources internes ne paraissent pas diminuées par les épreuves traversées. Au contraire, Les CHAMPS D'OISEAUX paraissent mieux armés pour faire face aux épreuves traversées.

Nous récapitulons les apports des CHAMPS D'OISEAUX dans le tableau ci-dessous.

Tableau 22 : Apports des CHAMPS D'OISEAUX

Apports des CHAMPS D'OISEAUX	
S'agissant des tensions de rôle	Attentes excessives liées à la définition du rôle et la manière d'atteindre les objectifs Attentes conflictuelles liées à la définition du rôle, la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats Attentes contradictoires liées à la définition du rôle Attentes ambiguës liées à l'évaluation des résultats
S'agissant du rôle des stratégies	Des stratégies actives, centrées sur l'exploitation Des stratégies émotionnelles et organisationnelles Des ajustements de court terme, des adaptations de long terme, L'atténuation des effets de la crise Le soutien social, une stratégie autant qu'une ressource Le désengagement, une voie active et positive pour les agriculteurs
S'agissant des ressources	Des ressources internes et externes combinées Le rôle des valeurs, du temps, du soutien social, de la nature L'importance des ressources externes Le rôle du bien-être psychologique
Dynamiques mises en évidence	Des attentes contradictoires émergeant du contexte de crise et la perception d'attentes ambiguës liées à ces contradictions Le rôle du capital psychologique Le retrait, une stratégie active de gestion des attentes excessives L'apprentissage possible des difficultés traversées

Connaissances nouvelles	Le contexte externe, un facteur de dépendances plus ou moins contrôlable Une gestion possible des tensions de rôle Des tensions de rôle provoquées par d'autres tensions de rôle L'apprentissage et la résilience organisationnelle apportés par les tensions de rôle

Intéressons-nous à présent à un autre groupe d'agriculteurs nommé Les LAFLEUR, que nous avons rassemblé autour de la dynamique « composer ».

5.5. Les LAFLEUR : composer

*Il y a aussi, lorsqu'on lance un tel projet
novateur, le regard des autres paysans du
village, les moqueries, pire, les silences qui en
disent long.*

Nous nous intéressons maintenant aux cinq agriculteurs composant Les LAFLEUR (AB-F-31 ; AB-H-36 ; AB-F-37 ; AB-H-38 et AB-F-40).

Nous présentons notre étude sous forme d'un récit chronologique. Nous menons le travail d'analyse dans un second temps, en mettant en évidence les tensions de rôle identifiées, les stratégies mises en œuvre, les ressources mobilisées et les dynamiques observées.

Nous réfléchissons enfin aux apports de ce groupe à la résolution de notre problématique.

5.5.1. L'agriculture, entre mythes et réalités

Les LAFLEUR rassemblent 5 agriculteurs et agricultrices tous installés en agriculture biologique. Ils nous intéressent pour trois raisons principales.

Tout d'abord, lors de notre première rencontre, ils se situent à un carrefour de leurs vies personnelle et professionnelle impliquant des choix qui n'ont rien d'évident.

Ensuite, nous le verrons, ils sont tiraillés par des tensions impliquant pour eux de mettre en œuvre des stratégies visant la redéfinition de leur rôle, et ce faisant, impliquant également ce qu'ils font.

Enfin, dans ce cadre, les ressources mobilisées jouent un rôle que notre étude longitudinale mettra en évidence.

Agir et s'engager

Chacun des récits des LAFLEUR débute par la prise de conscience ancienne des réalités du monde qui les entourent, et la nécessité d'y prendre leur part de manière « *propre* », « *éthique* » (AB-H-36).

Longtemps, leurs engagements se sont portés sur la sphère personnelle et leurs choix de consommations, incarnant « *un militantisme du quotidien* » (AB-H-40) et un engagement qu'ils jugent modéré toutefois.

« *Je ne suis pas très militant au sens de militer avec des banderoles. Je milite en répondant aux questions !* » AB-H-37

Ils ne sont pas exploitants agricoles, un « *statut administratif* » (AB-H-36), pas plus qu'agriculteurs. Ils se disent pour la plupart paysans, mais se situent surtout du côté de leur production : vigneron, céréalier...

« *Moi, je suis paysan.*

Plus tard

Je suis éleveur. Producteur, c'est pas le même métier, c'est pas le même respect des animaux ou du travail. » AB-H-36

Pour eux, « la bio » est une évidence, une philosophie, « *une cohérence, un alignement* » (AB-F-37), fait d'un avant et d'un après.

« *Je me suis dit que je ne gagnerai pas plus, mais je serai plus épanoui. Ça s'est passé comme ça.* » AB-H-36

Des rencontres

Tous racontent les rencontres qui leur ont permis de s'installer pour beaucoup hors cadre familial et pour certains à une époque où « *la bio n'était pas encore à la mode* » (AB-F-31).

« *On voulait profiter de la nature mais on n'y arrivait pas. On était amateurs de vin, on avait envie de repartir à zéro comme pour notre première activité. On avait envie de repartir d'une feuille blanche et de travailler tous les deux ensemble.* » AB-F-37

Dans ce cadre, des rencontres fondatrices leur ont permis de se lancer et d'avoir confiance. Ils forment des modèles auxquels ils se réfèrent souvent dans leurs récits.

« *Je pense que très honnêtement, le fait que [prénom] était déjà lui installé à la ferme sécurisait aussi un peu parce que du coup, il avait tous les réseaux, il avait déjà fait tout le parcours d'installation avant moi, donc voilà, je savais que j'avais quelqu'un qui pouvait me conseiller, et quitter finalement, ça m'a paru faisable.* » AB-F-40

Ils expliquent combien l'installation et/ou la conversion au bio constituent un risque en même temps qu'une aventure.

« Donc ce [prénom] qui était le président, voulait aussi mettre en application ses valeurs de [syndicat], donc c'est pour ça qu'il nous a loué la ferme, donc on s'est installés avec un autre collègue. C'est comme ça qu'on a pu s'installer. Enfin, c'est vrai que tout notre parcours a été semé d'embûches. » AB-F31

Dans ce cadre, leur personnalité joue un rôle important.

« C'était une autre époque quand on a décidé de s'installer. C'était l'utopie, c'est-à-dire qu'on veut s'installer, mais on n'avait pas d'argent, rien du tout, on cherche des fermes et on en trouve une... Les éléments convergent pour que ça se fasse quoi. Y avait des belles rencontres, c'est les bonnes rencontres au bon moment. Tu vois on a toujours eu confiance avec [prénom], on a vécu des hauts et des bas, mais on a toujours eu confiance et du coup, on a toujours rebondi. » AB-F31

Ils racontent les désapprobations voire les moqueries subies. En effet, certains quittaient une situation professionnelle confortable quand d'autres s'installaient à une époque où « la bio » était encore une pratique alternative.

« J'ai essuyé les quolibets des confrères. Ils ont un sentiment de culpabilité, alors ils s'arc-boutent. Ils m'accusaient de trahison, d'abandon. Ils disaient que c'était de la connerie, que mon système ne serait pas viable, que j'allais remettre des sabots de bois, que je ne pourrais pas nourrir l'humanité avec mon lait. » AB-H36

Dans ce contexte, ils pensent que leur âge et leurs expériences antérieures sont des atouts. Ils estiment en effet avoir acquis des compétences et des capacités réflexives leur permettant de faire face avec sérénité.

Ils disposent aussi d'une sécurité financière qui leur permet de développer leur activité pour quelques temps. Certains ont en outre fait le choix de développer des activités non agricoles pour leur assurer un revenu complémentaire.

Donner l'exemple

Les LAFLEUR pensent que « *les mots peuvent influencer les autres* » (AB-F-40). Ils inscrivent leurs pratiques et l'agriculture dans un système plus global au sein duquel ils considèrent devoir donner l'exemple.

Ils sont tous très investis dans différents groupes de pairs. L'échange et la transmission de leurs connaissances sont importants pour eux. Dans leurs récits, ils sont complémentaires des autres fonctions de l'agriculture.

« Je fais ma part du boulot et puis je me dis que j'ai nourri l'humanité. » (AB-H-36)

Si être agriculteur et « *faire du bio* » (AB-H-36) sont des évidences, ils ont conscience des limites de leur modèle.

« Les bio ont des progrès à faire en matière de performance et de productivité. Il y a des choses intéressantes avec l'éthanol ou la biomasse, mais on n'y est pas encore. » AB-H-36

Ils reçoivent les critiques faites au modèle qu'ils défendent, et portent eux aussi un regard critique sur leurs pairs.

« J'adore mes collègues céréaliers, mais... Et puis je leur dis un jour : "oui, mais vous, vous vous êtes fait bouffer par le fric quoi !", je leur dis aussi vu qu'ils reçoivent des primes qui sont à la superficie. Plus ils ont de superficie, plus ils gagnent de sous. Enfin après, c'est pas tous les céréaliers, mais bon. » AB-F-31

Tous ancrent leur récit dans un rapport au vivant singulier. Être proche du vivant relève d'une nécessité (« *le besoin de se sentir bien dans les vignes* » (AB-F-37), « *sentir et toucher les feuilles* » (AB-F-40)) et leur permet d'aligner le « *bon sens agronomique* » (AB-F-31), leurs valeurs et leurs pratiques.

« La vache qui produit 40 litres de lait, on en prend soin. C'est l'histoire d'une vie ça. » AB-H-36

Dans les premiers récits, le champ lexical relève du plaisir, du bien-être et des expériences qui donnent du sens à ce qu'ils font. Ils parviennent à concilier le plaisir, et les apprentissages nés de leurs réussites et de leurs échecs.

« Moi, je suis très joueuse aussi, hein donc j'aime bien tester des choses, c'est pareil dans les [plante], j'allais tester une [plante], je me dis ouais, ça doit être trop bien. Puis en fait j'ai détesté l'odeur, enfin, j'en ai même rien fait enfin, en fin de saison, je l'ai coupée et puis c'était terminé. Je l'ai même pas séchée. Je voyais vraiment pas comment... Bon, fallait essayer quoi ! Ouais, voilà, c'est ça, mais j'aime bien tester les nouvelles plantes et ouais, mon petit côté scientifique, je pense des fois qui vous titille, voilà de voir, ce que ça peut donner, voilà quelle association tout ça. Et puis bah c'est comme toute expérience scientifique, des fois, ça rate. » AB-F-40

Relier les temps et les enjeux

Dans leurs récits, le passé, le présent et l'avenir forment un tout. Ils sont les héritiers d'un patrimoine singulier, s'engagent au quotidien mais sont inquiets pour le futur face aux défis qui attendent les plus jeunes générations.

Ils ont néanmoins confiance parce qu'ils côtoient d'autres personnes qui s'engagent.

À ce stade de leurs récits, Les LAFLEUR nous racontent le moment charnière dans lequel ils se situent : de premières récoltes, un passage à temps plein, des choix stratégiques à opérer suite à des expériences malheureuses, le passage à la retraite.

Ils racontent l'inconfort et la curiosité que ces nouveaux rôles suscitent en eux. Ils sont encore dans un entre-deux : ils n'ont pas tout à fait quitté leur vie d'avant, mais n'occupent pas encore totalement leur nouvelle casquette.

Certaines rencontres les confrontent à leur nouveau rôle. Ils doivent défendre leurs projets, parler d'eux, « se vendre », ce qui n'est pas une chose facile pour eux. D'autres, en arrêtant de travailler, doivent trouver une autre place.

Les néo-retraités ont passé du temps à former leurs successeurs. Si cela a adouci la transition, ils constatent que leur place n'est plus là-bas : il leur faut passer la main.

Il leur est difficile de se situer pleinement, et cette phase est source de fatigue physique et psychique.

« Je suis tout seul et c'est pas... Je suis tout seul et je sème, je moissonne, je stocke et je trie, ce qui fait beaucoup de travail pour un seul homme, et là je me rends compte en avançant que c'est... Cette machine m'a mis en l'air mes moissons parce que c'est en panne tous les jours. Cet été, ça a été très très très galère, donc c'est pour ça que ça change tout en fait. Quand on veut faire quelque chose, et qu'en fait on n'arrive même pas à faire des demi-journées, et qu'on est toujours embêté, la charge mentale est pas la même. » AB-H-38

Ils s'interrogent quant à leur liberté réelle et leurs marges de manœuvre, qu'il s'agisse des contraintes relatives à la production, du temps ou des clients.

« On est pas dans la maîtrise de notre temps. Alors c'est sûr que dans la journée, si j'ai un rendez-vous chez le dentiste, je demande à personne, j'y vais mais c'est très rythmé par le travail

et en fait, on est assujetti à notre besoin. Oui alors c'est... Heureusement qu'on a cette part de liberté de dire bah voilà on peut aller chez le dentiste. Alors oui mais voilà, on peut aller chez le dentiste, ça marche quoi, mais pour le quotidien, c'est vrai que le matin c'est la traite, c'est animaux, c'est... Puis la journée est démarrée et puis cette semaine, c'est comme ça, la semaine prochaine, ce sera encore pareil. » AB-H-36

À ce stade, ils font néanmoins le choix de vivre leurs expériences en conformité avec leurs valeurs.

« En fait, j'essaie vraiment d'être la moins interventionniste possible. C'est un peu mon leitmotiv. Donc voilà, j'ai jamais touché mon sol, j'avais mis des bâches en octobre 2019 pour que la prairie se détruise. Et puis après en fait, le sol était magnifique en dessous donc j'ai planté, j'ai planté directement et puis je... Toutes les annuelles là que je dois remettre chaque année. Ben je continue, je touche vraiment pas le sol, je passe sans cesse avec les mauvaises herbes, les tontes de gazon, les coupes d'arbres enfin de haies. Tout ça s'entretient donc voilà, tout reste. J'aime bien cette philosophie-là qui est que tout se recrée au fur et à mesure des années, les plantes quand elles tombent, tout ça... viennent enrichir le sol et ça permet de nouveau à mes plantes de repousser au mieux. » AB-F-40

Au moment de clore nos premiers échanges, tous se disent prudents mais confiants.

Composer de nouveaux rôles

Lorsque nous nous revoyons quelques mois plus tard, Les LAFLEUR commencent par faire le bilan du temps écoulé.

Ils relatent le fait d'être en accord avec eux-mêmes, mais ajoutent que tout n'est pas si simple. Les agriculteurs encore actifs ont fait des expériences qui ont remis en question certaines de leurs conceptions.

Les agriculteurs nouvellement retraités apprennent quant à eux de ce qu'ils perçoivent comme un nouveau rôle. Ils considèrent n'être plus agriculteurs, se sont volontairement et « *pour un temps au moins* » (AB-H-36) désengagés des nombreux groupes de pairs auxquels ils participaient.

Tous racontent que les choses sont plus difficiles que prévu.

Ils mesurent la complexité et l'ambidextrie que leur nouveau statut implique. Il leur faut être partout et assumer de nombreuses « casquettes ».

« C'est un métier hyper compliqué. On est paysan, on est artisan, bricoleur, magicien. Il faut communiquer sur les réseaux sociaux, assurer la gestion et l'administration. C'est sous-estimé ça, le travail avec les douanes. Il y a aussi la logistique. On a fait l'expérience de l'étiquetage, de la préparation des commandes. » AB-F37

Les choix stratégiques et techniques, les relations avec les clients pour les uns, la retraite pour les autres, forment des caps complexes à gérer.

« J'en reviens à la notion du temps, c'est découvrir qu'on va pouvoir utiliser son temps à des projets à des fins personnelles alors qu'en fait toute ma vie, ça a pas été ça, ça été le contraire. » AB-H36

S'adapter aux attentes des autres

D'une part, certains choix stratégiques ou techniques ont pu fragiliser leurs productions et leurs ressources. D'autre part, ils prennent conscience de la complémentarité de l'amont (production) et de l'aval (commercialisation). Enfin, ils mesurent la difficulté de répondre pleinement et tout le temps aux attentes des clients en composant avec les contraintes du marché.

« J'essaie vraiment sur l'odeur, sur le goût, enfin le plaisir. Mais après, je suis quand même obligée d'essayer quand même de cibler et que les gens comprennent ce que j'ai pas le droit de dire. Je suis quand même obligée parce qu'en fait les gens recherchent ça aussi. Donc en fait faut que je joue un petit peu sur les deux tableaux. Et c'est vrai qu'il y a des gens très souvent, enfin, sur les quelques marchés que je fais, me demandent : « alors celle-ci, elle est faite pour quoi ça ? Mais c'est pas mon but. Voilà, c'est pas mon but, mon but premier quoi. » AB-F40

La stratégie de désengagement des néo-retraités les bouscule. Ils n'ont plus leurs repères ni les collectifs dans lesquels ils se sont longtemps investis. Ils questionnent leur place aujourd'hui : « On ne peut pas être que consommateur de la retraite » nous dit l'un d'eux (AB-H-36).

Tous prennent conscience de la nécessité de la nécessité de réaliser des compromis et de changer des choses afin de composer avec leurs nouveaux rôles.

Ils nous racontent alors les choix opérés.

La plupart ont réalisé des adaptations techniques, afin de préserver leur production et garantir les récoltes et les ressources économiques.

« On a eu des vinifications très compliquées cette année à vouloir être, entre guillemets, un petit peu plus royaliste que le roi sur l'aspect nature. On s'est rendu compte qu'il fallait quand même qu'on fasse gaffe et qu'il fallait qu'on adapte notre philosophie au contexte parce qu'après, pour le coup, on a été amené à faire plein de manipulations et ça, c'est pas du tout la solution. Enfin, de toute façon, on n'arrive pas à ce qu'on voulait d'un point de vue philosophique, on va dire financièrement, ça coûte très cher et psychologiquement, c'est un peu éreintant. » AB-F-37

Tous racontent être à un moment impliquant d'opérer des changements pour continuer.

« J'ai déjà 52 ans et je sais qu'à 60, je courrai pas comme je cours en ce moment. Physiquement, c'est très très très prenant physiquement et je ne pourrai pas travailler comme ça jusqu'au bout, c'est pas possible. Donc soit je limite la surface, soit j'investis dans du matériel, soit c'est la machine qui vient en appui et qui m'aide, soit c'est la simplification en termes de terres, mais en tout cas, il faut faire une concession. Je cherche. » AB-H-38

Ils évoquent un travail d'équilibriste éreintant physiquement et psychologiquement.

L'un des LAFLEUR parle de cette période complexe, qu'il relie dans son récit à la difficulté à s'adapter à ses nouvelles lunettes.

« Mais oh oui, c'est vrai oui, c'est, allez, c'est presque un sentiment de... un réflexe de survie de se dire il faut faire, il faut avancer, faut faire, c'est oui, c'est presque un sentiment de nécessité, de survie, enfin de survie, comme si c'était s'enfermer à la maison et je sais pas... L'oisiveté, l'ennui, me fait peur en réalité enfin, oui, il y a un peu de ça, qu'est-ce que je vais... C'est vrai que je suis pas un grand lecteur... j'arrive pas à m'adapter à mes lunettes, c'est tout bête hein, mais c'est tout, pas du... coup ça, c'est une chose ça... et l'activité de lecture, c'est pénible donc bah je fais des mots croisés, je fais des sudokus mais de la lecture pas beaucoup parce que parce que j'ai changé de lunettes deux fois en 3 ans et... mais il faut trouver autre chose quoi. » AB-H-36

Ils se trouvent dans un entre-deux inconfortable impliquant pour eux de se situer et de composer un nouveau rôle. Ils explorent et expérimentent.

« J'ai encore pas trouvé la bonne dimension en disant mais ouais, moi je veux... Enfin y a... J'ai quand même l'impression de changer de monde enfin... Changer de... Oui, j'ai changé de monde quoi. » AB-H-36

Ils évoquent aussi les bons moments : *« on n'a pas l'impression de travailler », « on apprend des trucs »* (AB-F-37).

Leurs récits oscillent entre les bonnes choses et les tensions auxquelles ils font face.

« C'est pas tout rose, c'est pas tout rose. C'est pas tout rose, mais il y a une y a une sorte de libération. Quand même, qui est forte et qui est porteuse. Et puis, c'est aussi une responsabilité, mais assez positive, hein, parce que jusqu'à présent, voilà quand j'allais loucher une récolte, bon bah voilà, je me disais mais « c'est parce que tu pouvais pas tout gérer tout ça », là maintenant, je veux dire j'ai plus d'excuses quoi, c'est vraiment moi, et du coup ça ben, voilà, ça force à s'y mettre, à être rigoureuse, voilà, c'est porteur tout ça. » AB-F-40

Dans ce cadre, les adaptations prennent la forme d'un ajustement des valeurs et des pratiques.

« Vous avez quand même en ligne de mire le fait d'en vivre. Je vais pas en vivre, ou alors il va falloir inventer un autre modèle qui vous conviendra à 100 %... Mais c'est vrai que je pense que j'ai pas trop le choix, ouais. » AB-H-40

Il s'agit aussi pour eux de se situer : être agriculteur et chef d'entreprise à la fois, être retraité. Cela implique des remaniements identitaires qui n'ont rien d'une évidence.

« Je ne suis pas un chef d'entreprise... Moi, quand je mets du blé en culture, je mets du blé en culture, je suis pas en train de calculer « alors, il me coûte tant à mettre en culture, le labour me coûte tant, le machin me coûte tant, et donc il faut que je... le temps à la récolte... » Si je récolte quelque chose, il faut que je sème quelque chose. Je le fais, économiquement, je suis obligé mais je le fais après... Il y a des collègues qui ont fait du tournesol parce que le tournesol était hyper bien payé. J'avais même pas regardé le prix du tournesol, je fais mon assolement après, indépendamment de ça... Si aujourd'hui... En fait, c'est ça oui : je suis pas un bon chef d'entreprise parce que ça veut dire que j'ai un train de retard. Si je vois aujourd'hui que les tournesols sont bien payés bon, d'accord, si c'était pas bien payé l'année dernière... Donc ça, je connais la musique, je peux pas, je peux pas le faire. Mais par contre effectivement si je découvre des nouvelles cultures qui rentrent dans mon raisonnement, qui peuvent s'adapter sur mes terres, et là je peux me dire « bah OK c'est une opportunité à prendre », mais je suis pas hyper productif et encore une fois je suis à côté de ce que font mes collègues. » AB-H-38

Les LAFLEUR racontent alors comment ils font face aux tiraillements perçus.

D'une part, ils analysent les enjeux de la situation. Ensuite, ils apprennent de leurs expériences et se forment. Dans ce cadre, leur réseau social joue un rôle important.

Ces collectifs ont un rôle central pour eux : ils constituent un relais d'affaires pour certains, de rencontres pour d'autres.

Ils forment pour d'autres une voie permettant de continuer à faire vivre les valeurs qui les ont guidés toute leur vie professionnelle durant.

« Après, faut se sentir légitime, mais s'occuper des enfants, de l'accueil périscolaire, faire découvrir le monde, enfin faire découvrir des choses oui, ça pour moi, c'est des choses qui ont du sens. Le reste, avoir les plus beaux poireaux, les plus beaux haricots, le plus beau jardin, pour moi, c'est secondaire. » AB-H-36

Ils repensent également le modèle stratégique de l'exploitation. Il s'agit pour eux de mieux répondre aux attentes du marché. Cela passe aussi par une autre structuration de leur temps.

De manière générale, Les LAFLEUR expliquent devoir trouver un compromis entre ce qu'ils *aimeraient* faire et ce qu'ils *doivent* faire.

Autrement dit, les valeurs et les pratiques doivent s'équilibrer de manière à réguler les tensions suscitées par les dissonances perçues.

Justement, le regard final porté par Les LAFLEUR met l'accent sur les conflits internes qu'ils traversent. Ils évoquent tous la difficulté à faire converger totalement les valeurs qui ont présidé à la mise en œuvre de leurs projets et leurs réalités au quotidien.

Apprendre à composer

Ils racontent ce qu'ils ont appris des événements auxquels ils ont été confrontés, et expliquent qu'ils doivent évoluer vers de nouveaux rôles : être agriculteur et chefs d'entreprise, être agriculteur et commerçant, être un ancien agriculteur et un nouveau retraité.

Cette transition ne s'opère pas sans difficultés : elle est faite d'apprentissages qui leur permettent d'avancer.

« J'ai aussi compris que fallait que je donne des produits. Que je fasse que les vendeurs puissent goûter. Ouais ça, je me suis rendu compte que vraiment, il fallait que je le fasse parce que c'est généralement quand je l'ai fait après que j'ai eu une petite commande. Voilà, donc c'est des choses commerciales... Voilà il faut que j'ai un peu aussi les automatismes de me dire qu'il vaut mieux donner un produit, même si c'est un coût. C'est bénéfique, c'est bénéfique en fait. » AB-H-40

5.5.2. Quand les tensions de rôle nécessitent des transitions de rôle

Les récits des LAFLEUR nous intéressent pour plusieurs raisons.

D'une part, ils mettent en évidence les tensions de rôle perçues par des agriculteurs à des carrefours de leurs histoires personnelles et professionnelles. Ils vivent des situations inédites formant pour eux des transitions.

Ces tiraillements impliquent des transitions de rôle que le caractère longitudinal de notre recherche met en évidence dans la durée.

Dans ce cadre, nous observons le rôle des stratégies et des ressources ainsi que le bilan réalisé par les agriculteurs.

Intéressons-nous à présent à ce que ce groupe nous permet de comprendre, en commençant par les tensions de rôle perçues.

Les LAFLEUR font face à des tensions de rôle liées à des **attentes conflictuelles**.

Les tiraillements naissent d'un écart entre la vision qu'ils ont de leur métier et la manière dont ils peuvent le pratiquer.

Les attentes excessives ne sont pas loin pour certains d'entre eux : ils font face à des attentes nombreuses impliquant une multitude de rôles et générant un manque de temps.

Ces tensions convoquent les **trois objets des attentes**.

Leurs valeurs et leur identité, c'est-à-dire la définition de leur rôle, se confrontent à leurs pratiques, c'est-à-dire la manière d'atteindre les objectifs, et à la manière dont leur travail est reconnu à travers notamment le regard des autres.

Alors, comment font-ils face à ces tensions de rôle ?

Observons dans ce cadre les stratégies mises en œuvre.

Les LAFLEUR expriment chaque fois les émotions suscitées par la situation traversée : les doutes, les incertitudes en même temps que la confiance et l'espoir d'y arriver.

Ils prennent conscience des choix qui s'imposent à eux s'ils veulent pérenniser leur exploitation ou composer un nouveau rôle.

Dans un premier temps, Les LAFLEUR adaptent leurs pratiques à leurs valeurs et à leurs ambitions. Ceux qui viennent de cesser leur activité apprennent aussi à composer un nouveau modèle.

Tous sont en phase d'apprentissage et d'expérimentation et font preuve de prudence.

L'approche longitudinale met en évidence le rôle joué par les expériences traversées entre-temps.

Les agriculteurs expriment les tensions entre ce qu'ils avaient imaginé et ce qui s'est finalement passé. Les néo-retraités font face à la difficulté de se situer dans leur nouveau rôle au sein d'un groupe social dans lequel ils ne se reconnaissent pas totalement.

Tous expriment les choix qu'ils ont dû opérer.

Les LAFLEUR doivent opérer des adaptations de plus long terme pour pérenniser leurs exploitations pour les uns, pour se situer en tant que retraité pour les autres.

Il s'agit alors de trouver des compromis permettant de concilier les valeurs et les pratiques pour former un rôle acceptable.

Cela implique pour eux d'opérer une transition visant à composer un rôle permettant de concilier des attentes qui s'opposaient initialement.

Dans ce cadre, nous observons qu'ils explorent des voies nouvelles.

Nous voyons que les stratégies mises en œuvre, centrées sur les pratiques et sur les rôles, contribuent à cette adaptation. Les valeurs ne sont pas reniées, les pratiques sont réaménagées. Il s'agit ici de les concilier.

Cet ajustement individu-rôle permet de trouver un compromis entre ce qu'ils sont et ce qu'ils font.

Lors de notre dernier entretien, les stratégies mobilisées paraissent satisfaire Les LAFLEUR, qui font preuve de confiance et d'optimisme.

Ils sont encore dans une phase de transition ne nous permettant pas de déterminer si les stratégies mises en œuvre sont durablement efficaces.

Observons à présent les ressources impliquées pour Les LAFLEUR.

Les **ressources internes** mobilisées par Les LAFLEUR sont une composante essentielle de la perception des tensions de rôle, de leur gestion et des stratégies mobilisées.

Nous observons tout d'abord l'importance de leurs valeurs. Elles forment un socle essentiel sur lequel reposent leurs perceptions et leurs actions.

Trois des composantes du capital psychologique jouent un rôle important : l'espoir, l'optimisme, l'autoefficacité permettent aux LAFLEUR de s'engager dans leur nouvelle vie puis de persévérer.

Ces trois composantes ne paraissent pas s'amenuiser au fil de la séquence observée. Elles paraissent en outre contribuer à la persévérance des agriculteurs.

L'espoir de réussir et d'atteindre les objectifs, l'optimisme d'y parvenir, les apprentissages rendus possibles permettent aux LAFLEUR de continuer en confiance et de mobiliser des stratégies visant à réussir à affronter les défis auxquels ils sont confrontés.

Les **ressources externes** impliquées sont de multiples natures.

Nous observons le rôle de la nature. Elle est une partenaire de travail en même temps qu'un espace de ressourcement bénéfique.

Les ressources sont aussi économiques et stratégiques.

L'argent et les connaissances permettent aux LAFLEUR de lancer leurs projets dans des conditions acceptables puis de pérenniser leur activité.

La confiance des acteurs institutionnels est essentielle.

Justement, le soutien social forme une ressource importante, à la fois dans la chronologie des récits mais aussi dans les récurrences. Il permet d'être entouré et d'apprendre.

Il a en outre une valeur transactionnelle forte car il permet de disposer d'autres ressources, telles que les connaissances et l'expertise du réseau mobilisé.

Enfin, nous observons que le temps forme une ressource essentielle : il permet de réfléchir, de cheminer et d'adapter les actions.

Analysons à présent les dynamiques des LAFLEUR.

Les LAFLEUR nous permettent d'observer la dynamique entourant la perception d'attentes conflictuelles dans un contexte de transition.

Nous observons deux temps dans le conflit opposant les valeurs et les pratiques :

- Un premier temps durant lequel l'ajustement se fait sur les pratiques. L'objectif est la conformation aux valeurs des LAFLEUR ;
- Un second temps à partir duquel l'ajustement s'opère au contraire sur les valeurs. L'objectif est de trouver un équilibre en forme de compromis.

Dans ce cadre, l'ajustement personne-rôle est mutuel.

Nous observons en outre que les doutes et les incertitudes n'altèrent pas l'optimisme et l'espoir des LAFLEUR. Ils restent confiants. En outre, les expériences vécues, qu'elles soient positives ou plus négatives forment pour eux des leviers d'apprentissages qui renforcent leur autoefficacité.

Elles ont en ce sens une valeur transactionnelle importante car elles leur permettent d'affronter avec plus de confiance les expériences à venir.

Les LAFLEUR suggèrent une gestion des attentes conflictuelles perçues par des compromis prenant la forme d'une transition de rôle dont l'approche longitudinale suggère l'efficacité à moyen terme.

L'approche longitudinale met également en évidence la dynamique d'apprentissage que les tensions peuvent susciter et les transitions qu'elles rendent possibles.

Intéressons-nous maintenant aux apports du groupe étudié à la résolution de notre problématique.

5.5.3. Apports des LAFLEUR

Nous avons formé Les LAFLEUR dans la perspective d'identifier les tensions de rôle perçues par ainsi que les stratégies et des ressources mises en œuvre pour leur faire face.

Nous nous sommes interrogée alors sur les dynamiques observées en retenant le qualificatif suivant : composer.

Intéressons-nous à présent la pertinence de ce choix. Qu'apporte-t-il à la connaissance ?

Nous avons choisi de former un groupe réuni par une caractéristique particulière : le moment charnière et l'entre-deux dans lequel ils se situent tous.

Nous l'avons vu, certains des agriculteurs sont en activité, d'autres s'apprêtent à arrêter leur métier, quand le temps long nous permet de les revoir une fois retraités.

Notre choix nous permet d'observer des tensions de rôles liées à des attentes conflictuelles (Kahn *et al.*, 1964 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012) impliquant les trois objets des attentes (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019).

Les tiraillements impliquent tant leur identité d'agriculteur que la manière d'atteindre les objectifs et de répondre aux attentes que la façon dont ils sont reconnus.

Ce choix méthodologique est cohérent avec la littérature. Il met en évidence l'entre-deux dans lequel ils se situent au moment où nous les rencontrons (Khan *et al.*, 1964 ; Royal, 2007 ; Commeiras *et al.*, 2009) et les recompositions de rôle (Loubès, 1997) ici nécessaires.

Les valeurs fortes qui imprègnent les récits des LAFLEUR se confrontent au réel que leurs nouveaux rôles contribuent à faire émerger.

Notre étude montre que les stratégies ont un caractère combiné (Jensen *et al.*, 1995 ; Moos et Schaefer, 1993 ; Moos et Holahan, 2003).

Elles sont d'abord émotionnelles et stratégiques : ils expriment leurs doutes et leur prudence et expérimentent (Kanter, 1988 ; Janssen, 2000, 2003 ; Edey Gamassou, 2003 ; Jong et Hartog, 2008 ; Rivière, 2022).

Dans un premier temps, ils s'attachent à conformer leurs pratiques et le modèle stratégique de leur exploitation à leurs valeurs.

Autrement dit, ils agissent d'abord sur deux des trois objets d'attentes : la manière d'atteindre les objectifs d'une part, et l'évaluation des résultats d'autre part. Ce faisant, ils agissent d'abord sur les méthodes et les clients.

Pour faire face au conflit perçu, Les LAFLEUR mobilisent des ressources cruciales (Antonovsky, 1979 ; Bakker et Demerouti, 2007 ; Isen, 1984, 2000, 2005 ; Ericksson, 2017) : du temps, le soutien social, des compétences et des connaissances.

Orientées vers le court, le moyen et le long terme, ces ressources ont un caractère à la fois tactique et stratégique (López-Marrero, 2010).

L'approche longitudinale met en évidence les recompositions opérées par Les LAFLEUR pour continuer.

Nous observons un processus de transition d'un rôle occupé vers un autre qui passe par l'exploration (Nicholson, 1984 ; Burrellier, 2010, 2016 ; Burrellier et Valette, 2011).

La transition de rôle prend ici la forme d'un compromis entre ce qu'ils sont et les rôles qu'ils occupent.

Notre recherche suggère que ces transitions visent la recherche d'un équilibre et d'un bien-être (Aspinwall et Taylor, 1997 ; Greenglass *et al.*, 1999 ; Schwarzer, 2000 ; Bruchon-Schweitzer, 2002) favorisant un alignement entre ce qu'ils sont et ce qu'ils font, leur conférant un caractère salutogénique.

L'approche longitudinale met enfin en évidence les apprentissages qu'ils ont rendus possible pour eux mais aussi sur l'importance des traits de personnalité dans ce cadre : l'optimisme,

l'espoir et la résilience forment des capitaux essentiels et des ressources qui nourrissent leur confiance en l'avenir.

Cette observation paraît cohérente avec la littérature (Meilis *et al.*, 2000 ; Hauser *et al.*, 2016) qui suggère d'une part le rôle des déterminants personnels et culturels, mais aussi le rôle joué par les événements perturbateurs dans les transitions.

Autrement dit, les transitions de rôle bousculent tant le rôle des agriculteurs que leurs comportements et pratiques.

Les stratégies mises en œuvre paraissent efficaces (Felton et Revenson, 1984 ; Holahan et Moos, 1986 ; Paulhan, 1992 ; Laugaa et Bruchon-Schweitzer, 2005) en ce sens qu'elles permettent de trouver un compromis satisfaisant lorsque nous revoyons Les LAFLEUR. Toutefois, une nouvelle phase de rencontres permettrait de recueillir des récits et observer la suite et l'efficacité des transitions opérées.

Nous récapitulons les apports des LAFLEUR dans le tableau ci-dessous.

Tableau 23 : Apports des LAFLEUR

Apports des LAFLEUR	
S'agissant des tensions de rôle	Attentes conflictuelles liées à la définition du rôle, à la manière d'atteindre les objectifs et à l'évaluation des résultats
S'agissant du rôle des stratégies	Des stratégies actives et combinées Des stratégies émotionnelles et entrepreneuriales Un ajustement valeurs-pratiques : le compromis / l'exploration Le soutien social, une stratégie autant qu'une ressource
S'agissant des ressources	Des ressources internes et externes combinées L'importance du soutien social et du capital psychologique
Dynamiques mises en évidence	Le rôle des apprentissages dans les ajustements opérés Le rôle du capital psychologique Du conflit de rôle à la transition de rôle
Connaissances nouvelles	La transition de rôle, une voie de gestion des tensions de rôle liées à des attentes conflictuelles

Intéressons-nous à présent à un autre groupe d'agriculteurs nommé Les LAVIGNE, que nous avons rassemblé autour de la dynamique « équilibrer ».

5.6. Les LAVIGNE : équilibrer

*C'est pour toutes ces raisons que l'agriculture
reste en marge du monde industriel. La
mécanisation et l'automatisation des tâches
peuvent encore progresser, on va certainement
encore accélérer la cadence et uniformiser les
rythmes de production ; il y aura toujours des
résistances du côté de la matière première, de
la terre, des végétaux, des animaux, du soleil
et de la pluie.*

Intéressons-nous enfin aux six agriculteurs réunis sous le nom « Les LAVIGNE » (AC-H-7 ; AC-H-13 ; AB-H-20 ; AB-H-33 ; AB-H-34 et AB-H-39).

Nous présentons notre étude sous forme d'un récit chronologique. Nous menons le travail d'analyse dans un second temps, en mettant en évidence les tensions de rôle identifiées, les stratégies mises en œuvre, les ressources mobilisées et les dynamiques observées.

Nous réfléchissons enfin aux apports de ce groupe à la résolution de notre problématique.

5.6.1. Être agriculteur mais pas seulement

Les six agriculteurs formant Les LAVIGNE incarnent un modèle familial d'exploitation agricole centré sur la recherche d'équilibre.

Ils nous intéressent car ils suggèrent des tensions de rôle régulées de manière efficace.

Ils nous permettent en outre de réfléchir au rôle joué par les stratégies et les ressources.

Dans ce cadre, l'approche longitudinale nous permet d'appréhender leur résistance à un contexte qui a traversé différemment d'autres récits.

Ils suggèrent enfin que l'hybridation de rôle forme une stratégie de gestion efficace des tensions de rôle.

Nous rencontrons Les LAVIGNE sur une période comprise entre 2019 et 2023.

Des exploitations stables

Qu'ils pratiquent l'agriculture conventionnelle ou biologique, les six agriculteurs réunis au sein du groupe Les LAVIGNE ont une longue vie professionnelle derrière eux.

Certains ont exercé dans le secteur privé pendant un certain temps, tandis que d'autres ont toujours travaillé dans l'agriculture. Beaucoup ont pratiqué l'agriculture à l'étranger durant quelques années.

Ils sont issus d'une longue lignée d'agriculteurs, et l'exploitation sur laquelle nous nous rencontrons est déjà bien installée sur les plans économique et humain.

Ils ont très tôt diversifié leur production de manière à en renforcer la stabilité. Ils expliquent avoir appris des expériences vécues par leurs parents mais aussi des crises nombreuses auxquelles ils ont été confrontés au fil du temps.

« Mes parents m'ont appris qu'il ne fallait pas mettre tous ses œufs dans le même panier. » ACH-7

« Moi, j'ai un principe qui est le suivant, c'est qu'on ne met jamais tous ses œufs dans le même panier. Donc c'était une démarche de diversification et d'optimisation du matériel, et puis en même temps d'optimisation des moyens puisque comme j'ai des engagements de part et d'autre, j'avais besoin d'un complément de main-d'œuvre, et pour optimiser ma main-d'œuvre, j'ai cherché à me diversifier. » AC-H-13

Composer son propre modèle

Les LAVIGNE racontent les premières années passées à se chercher. Ils tentent de se conformer à des attentes multiples. Ils se trouvent en outre confrontés à la concurrence de leurs pairs.

« Et en sachant que sur le plan commercial, je faisais un peu comme tout le monde, voilà, ma cave était ouverte, voilà après 5h le soir, et puis tout le samedi. Donc je faisais mon boulot la journée et le soir, j'accueillais des clients et le samedi aussi, éventuellement le dimanche matin parce qu'ils voyaient que j'étais là, quoi. Voilà, ça a été un quelque chose qui a déclenché pas mal de d'éléments plus tard. Donc, donc cet aspect-là à me retrouver finalement... Après coup, j'analyse les choses comme ça : finalement, on est collègues mais on est aussi dans la concurrence ou dans le "pourquoi t'es plus cher que moi" ou "quels sont tes coûts de production ?" Enfin, on en parle jamais hein de ça entre nous ou très peu. » AB-H-34

Ils ont pour la plupart vu leurs parents pratiquer une agriculture différente de celle qu'ils pratiquent aujourd'hui.

« Mon père fait partie de la génération d'après-guerre, qui a en permanence modernisé et agrandi en ayant vraiment eu des conditions économiques très favorables. » AB-H-34

Leurs productions relèvent à la fois d'un héritage, de rencontres et d'opportunités. Ils ont conservé le meilleur de leurs parents et ont composé un modèle visant à satisfaire tant leurs aspirations que les réalités du marché d'aujourd'hui. Ils visent la cohérence.

« Le bio, sans élevage, c'est quasiment impossible à mon sens, c'est aussi simple que ça. Ça a plusieurs avantages, on rallonge la rotation grâce aux cultures fourragères, ce qui fait quand même un produit soit de la prairie, soit de la luzerne qui va venir nettoyer les champs et des mauvaises herbes annuelles, les effluents d'élevage vont permettre de fertiliser les autres cultures. N'importe quel loupé peut être valorisé par l'élevage, alors que autrement, ce sera broyé, enfin voilà, il y a en termes de fertilité, ça n'a rien à voir donc ça, c'est le premier point. Il fallait chercher un peu de cohérence dans tout ça du coup, et deuxième point, moi je suis petit-fils d'éleveur, j'ai toujours aimé les vaches, donc voilà, et puis je fais un élevage qui n'a rien à voir avec le système traditionnel français en fait, c'est un autre modèle, c'est pas pareil quoi, et comme je le disais, le deuxième point, le plus durable, c'est celui-ci. » AB-H-20

Certains ont traversé de grandes difficultés qui ont compromis gravement la marche de leur entreprise. Ils expliquent avoir rebondi grâce au soutien des banques, mais aussi au prix d'une restructuration profonde de l'exploitation.

Ils ont alors dû revoir les méthodes et process, l'organisation du travail et la répartition des tâches, développer de nouveaux marchés.

« Après, c'est l'avantage aujourd'hui d'avoir plusieurs cordes à notre arc, c'est que s'il y en a une qui casse, on arrive encore à vivre à peu près avec le reste et on peut essayer d'imaginer financièrement faire autre chose, parce qu'aujourd'hui il y a des entreprises qui sont dans des situations où ils voudraient bien faire autrement mais ils n'ont pas assez de trésorerie et les banques ne veulent pas les suivre dans des choses... En fait, quand vous voulez faire autre chose, bien souvent, ça veut dire un investissement, ça veut dire nouveau dossier... » AB-H-39

Cette réorganisation fut psychologiquement coûteuse, mais ils expliquent en être sortis changés et grandis.

Gérer et décider

Les LAVIGNE disent travailler beaucoup et évoquent les conséquences sur les plans personnel et professionnel. La charge mentale est très présente. Ils évoquent le poids des responsabilités qui pèsent sur eux.

« On a une charge mentale qui est importante. Enfin voilà, maintenant, les associés de [nom] sont plus stressés que moi au printemps, c'est eux qui m'appellent en me disant [prénom], tu

fais attention demain matin, ça va geler. « Oui d'accord, et qu'est-ce que je fais ? » (rires). Bah voilà, mais c'est pas une question de stress, spécialement parce qu'on est un peu habitués, mais c'est plus une question de charge mentale. Je sais pas comment on peut l'exprimer, mais on a beaucoup de choses à penser, énormément de choses à penser. Oui, c'est une... Alors ça, c'est vraiment un caractère... C'est vraiment ce qui me plaisait au départ, c'est complètement ce qui me plaisait. De passer de mécanicien à embouteilleur en passant par toute l'administration, le montage des dossiers d'aides, des machins, des trucs, ça, je l'ai fait sans aucun problème. Aujourd'hui, je veux plus le faire quoi. » AB-H-34

Ils racontent comment ils ont évolué et appris et tiré profit des épreuves traversées.

« J'ai déjà vécu ça, je pense que c'est le burn-out quoi, mais y a un moment, ben au mois de juin je crois, j'étais un peu dépassé par les événements et l'angoisse de la période importante qui arrivait, c'est bon... Moi j'avais l'avantage, c'est que la sophrologie marche bien donc... Mais ça va être un peu plus... On a vécu un stress, mais là, c'est vraiment un stress spécifique, bon, quand on a du mal à, on a du mal à remonter puisque comme on est producteur de [production], évidemment, quand ça brûle... Et on a vécu en 2010 un incendie volontaire et on nous a détruit notre ferme en gros, 400 000€ de sinistre, donc 400 000€ de crédit. Si la ferme avait été mal assurée, on serait plus paysans, hein, mais là, c'est vraiment spécifique, ça nous a été spécialement.... voilà, mais bon, il y a eu du travail de fait, les coupables ont été trouvés, on n'est pas... On a reconstruit. » ACH-13

Tous expliquent avoir rebondi et développé une approche éthique et humaine de la relation avec leurs pairs, leurs salariés et leurs partenaires. En outre, ils font aujourd'hui en sorte de ne pas s'oublier pour tenir. Ils expliquent devoir rester vigilants.

L'importance du collectif

Les LAVIGNE sont entourés sur le plan juridique et impliqués pour la plupart dans des groupes de pairs et au niveau syndical.

Agriculteurs et gestionnaires, ils ont sécurisé la structure de leur exploitation de manière à en améliorer les performances.

Leur stratégie d'entreprise repose sur l'analyse permanente des avantages et des inconvénients d'un agrandissement de la structure, d'une extension des parcelles, d'un recrutement. L'objectif est de rendre leur exploitation plus agile et prompte à réagir aux contraintes du marché.

À ce stade de nos discussions, tous évoquent le poids de leurs engagements. Ils insistent sur l'importance de leur santé et de leurs proches dans la dynamique de l'entreprise. Ils savent l'importance de se dégager du temps pour soi.

Il s'agit pour eux de tenir et voir loin. Ils insistent sur la nécessité de réfléchir à court, moyen et long terme.

De manière générale, Les LAVIGNE ne conçoivent leur activité qu'entourés par les « bonnes personnes » au « bon endroit ». Ils expliquent avoir compris l'enjeu d'avoir des salariés fidèles à leurs côtés.

« Si j'avais pas eu [prénom], je serais plus dans le bureau que sur le terrain, mais bon, je passerais à côté de plein de choses. » AB-H-20

Ils expliquent toujours faire au mieux, jonglant entre l'envie de faire ce qui leur plaît et les contraintes multiples qui sont les leurs.

« Il y a des gens qui se posent la question, parce que rien ne leur plaît, moi, y'a beaucoup de choses qui me plaisent, c'est quand il faut faire des choix, plutôt l'embarras du choix qui... voilà... Mais je regrette pas du tout, alors à la fois, c'est assez prenant et il y a les astreintes, y a un peu de stress quand même, il y a tout ça, mais d'un autre côté, c'est aussi hyper valorisant et puis moi, ça correspond bien l'état d'esprit je pense, le côté chef d'entreprise aussi, je pense qu'il convient bien quoi. » (AB-H-20)

L'état d'esprit

Les LAVIGNE insistent sur leur état d'esprit. Ils se décrivent comme optimistes, réalistes et ouverts aux challenges.

« Après, on va toucher du bois et espérer qu'il n'y ait pas de problème, quelque chose comme ça. Mais après... Comment on se voit ? On verra bien (rires) comment ça tourne. Moi je suis assez serein, peut-être assez optimiste de nature. Je pense qu'il y a moyen de faire des choses et de bien vivre de notre métier. Je suis assez optimiste. » ACH-7

La pression est là, mais ils abordent les choses positivement. Ils évoquent en cela les modèles qui leur ont permis de se construire. Ils parlent de leur exploitation comme d'un challenge stimulant.

« Je m'épanouis pleinement dans le métier d'agriculteur, d'autant plus avec la diversification. J'ai besoin de me creuser la tête. Il y a des leviers infinis et de l'intérêt. Il y a des aspects techniques, de l'innovation, faut tout le temps se poser des questions. On est heureux de ce qu'on fait. C'est le fruit de notre travail qui nous fait vivre. Ça a du sens. » AB-H-20

Tous se qualifient de chefs d'entreprise.

« J'ai toujours estimé que les agriculteurs étaient certes paisans, j'en suis fier, mais c'est aussi des chefs d'entreprise. Il doit faire un chiffre d'affaires, payer les factures, essayer d'en vivre et s'il est joueur, saisir les opportunités. Sans devoir le qualifier d'opportuniste, je veux dire comme tout un chacun, tous les chefs d'entreprise profitent d'opportunités en disant : je vais développer tel ou tel produit ou tel ou tel service, et ça va me permettre de développer mon entreprise... De peut-être permettre aussi philosophiquement, puisque ça, ça fait partie de la vie, moralement ou psychologiquement, appelons ça comme on veut. » AB-H-33

Ils insistent également sur l'importance d'avoir confiance. Dans ce cadre, ils évoquent aussi des rencontres qui permettent d'oser et de se lancer.

« C'est pas viable donc du coup, j'avais une partie de mes vignes qui était en fermage. Donc j'ai vendu quasiment la moitié des vignes et je me suis retrouvé avec 7 hectares. Et donc à ce moment-là, j'ai rencontré [prénom] qui est le deuxième cogérant de [nom]. Et du coup il m'a parlé de son projet qu'il aimerait trouver un hectare ou 1/2 hectare, mais qu'il avait besoin d'un vigneron. Enfin voilà. » AB-H-34

Ces rencontres offrent un soutien social et émotionnel. Elles procurent aussi des conseils et des connaissances et permettent de faire des rencontres propices aux affaires.

« D'une part, mon réseau de sponsoring rugby est à [ville], donc pour cette raison, j'emmène toute mon équipe du domaine dimanche, et c'est le domaine qui donne le coup d'envoi du match, et en même temps, je rencontre des élus qui sont invités. Mercredi dernier, il y avait une soirée partenaires, il y avait l'adjointe au commerce, l'adjointe aux sports de la ville de [commune] qui était là. » AB-H-39

L'agriculteur, vecteur de cultures

Les récits des LAVIGNE insistent sur le rôle culturel de l'agriculture. Selon eux, celle-ci est vectrice d'une histoire et d'une lignée, et leurs productions incarnent aussi un savoir-faire, des territoires ruraux dont ils revendiquent l'identité et les particularités.

« Je pensais au fait de travailler tous les jours dans la semaine, on a de la chance d'être un village où y a que des agris quasiment, donc on n'a pas trop de problèmes de voisinage en soi. On dérange pas les gens quand on travaille, mais il y a des amis pour lesquels ça se passe différemment, mais on peut être emmerdés par les voisins qui trouvent qu'on fait trop de bruit quand on se sert de la machine. » AC-H-13

Ils considèrent que les agriculteurs doivent s'engager aussi sur le plan local pour porter l'identité et des valeurs encore singulières.

« C'est important aussi parce que, dans les communes rurales où il y a plus d'agris dans le conseil municipal, c'est une catastrophe. Demain, s'il y a plus d'agris dans un conseil municipal, ça devient une catastrophe. » ACH-13

Ils sont heureux de créer de l'emploi sur leurs territoires. Néanmoins, au quotidien, ils cumulent les responsabilités et le temps peut manquer.

« Le fait d'avoir créé [nom] ça m'a permis de pouvoir embaucher quelqu'un en fait, sur les deux exploitations quasiment sur l'année et particulièrement à cette période-là, si j'arrivais pas à trouver quelqu'un sur l'année de mars à juillet, j'embauchais quelqu'un à temps plein pour compléter, pour être sûr de réaliser les travaux en temps et en heure. Voilà parce que à côté de ça, on est aussi le commerce. Tous les samedis, je suis ici toute la journée. » AB-H-34

S'adapter à un environnement complexe

Les LAVIGNE racontent comment leur métier s'est complexifié au fil du temps. Ils évoquent alors les dépendances auxquelles ils font face, « *les techniciens de la coop'* » (AB-H-20) qui peuvent parfois décider pour eux, la nécessité de s'adapter sans cesse mais aussi de faire des choix et de bien s'entourer.

Là encore, ce qu'ils ont observé de leurs parents et les expériences vécues leur permettent de mettre en perspective les époques et les enjeux.

« Vous avez tellement de casquettes. Enfin, on reçoit un peu de groupes qui viennent visiter la ferme, et puis souvent ça déborde sur la culture au sens large, et je leur dis mon grand-père, il gérait essentiellement du risque climatique. D'ailleurs, il y avait des années bonnes et des pas bonnes, mais c'était essentiellement le climat qui faisait ça, parce qu'ils avaient un prix, il savait que son prix, c'était à peu près ça avant. [...] Après, on est passé sur quelque chose, il fallait gérer du climatique et de l'économique qui, parce que les marchés ont fluctué de plus en plus, et on est passé aussi sur du politique, parce que quand les règles de la PAC changent, bah ça vous impacte. Chaque fois, et parfois selon les cultures que vous faites, ça peut vous impacter très fort donc... Et là, c'est pas vraiment du marché, c'est pas vraiment du climat, c'est quelqu'un à Bruxelles qui a dit que « bon ben on change un peu les règles du jeu », et voilà donc, c'est politique. Et puis maintenant y a même le micro-énergétique qui nous alors... » ACH-7

Pour eux, l'enjeu central est de s'adapter en anticipant les risques et les attentes de demain.

« C'est à la fois politique, à la fois, géopolitique à la fois tout ce que vous voulez, mais enfin, je veux dire, c'est pareil. Bon, ça y avait déjà eu. Mon grand-père, il a eu la crise du pétrole en 72 ou je sais pas quoi, bon, il y a eu un gros crack voilà, mais en fait aujourd'hui, on doit gérer tout ça en même temps. Aussi un aspect bureau, qui est de plus en plus important, où

vous devez tout enregistrer, tout, tout doit être contrôlé, enfin, y a une pression aussi de ce côté-là, qui s'accroît quand même. [...] J'ai aussi cette pression-là, et donc bah voilà, y a du changement tout le temps pour tout de toute façon. Il faut s'adapter et puis c'est tout et... [...] Et oui, ça change, ça change, ça change tout le temps quoi. » ACH-7

Un contexte paradoxal

Les LAVIGNE évoquent le rôle de l'agriculture, la place faite aux agriculteurs dans la société mais aussi le rôle des consommateurs. Ils observent et cherchent à comprendre et expliquer. Leur position vise l'équilibre des points de vue et des places.

« Aujourd'hui, vous lisez dans les journaux, un agriculteur qui a sorti le pulvé, il s'est fait casser la figure par son voisin moi, ça pose question. On a de la chance, on n'a pas de voisins, on ne va pas traiter au ras des maisons, mais je comprends, je comprends tout à fait le truc. Honnêtement, je me mets aussi à la place des gens et de se dire, de voir quelqu'un avec la rampe à ras de la maison, c'est pas agréable du tout, et avec tout le matraquage qu'y a, on se pose encore plus de questions. Je comprends les gens. Après, je trouve qu'il y a une partie des gens qui s'extrémisent dans le sens pas du tout politique, mais avec des réactions qui ne sont pas du tout adaptées. Peut-être que l'action n'était pas adaptée de l'agriculteur non plus... Nous, on a une maison au bord de laquelle on traite, on essaie d'aller voir les gens de leur dire "on va... Rentez votre piscine ou couvrez le machin" ou peu importe où on essaye de faire ça la journée déjà, quand ils ne sont pas là, et qu'ils ne soient pas sur la terrasse le samedi après-midi, ça je le ferais pas... Après il y a des torts en général dans les deux cas, mais y a une pression qui s'accroît un petit peu de ce côté-là. » ACH-7

Ils interrogent aussi le soutien public à l'agriculture et les dépendances que cela crée pour les agriculteurs.

« Il faut que ce soit les produits de notre travail qui nous fassent vivre, on n'est pas des fonctionnaires, enfin, si on n'a pas l'argent public pour faire vivre l'agriculture, c'est que c'est un peu triste quand même alors je dis pas... Nous on en profite en ce moment, parce que la PAC fait en sorte que les bios sont plutôt voilà... [...] Voilà, mais on fait nos choix au moment de signer le bon de commande pour le matériel, y'a personne qui nous force la vente, on a signé un emprunt, y'a personne qui nous force, donc après, on peut en vouloir à la terre entière... N'empêche qu'on est responsables de nos actes quoi. » ABH-20

Ils évoquent dans ce cadre une autonomie néanmoins relative, sinon paradoxale des agriculteurs.

« On n'est pas du tout autonome, ben voilà. Aujourd'hui, les montants de... C'est de l'industrie lourde, hein, la viticulture, c'est vraiment des montants très élevés qu'il faut avancer avant de commencer à récolter un peu les fruits de son travail, hein, c'est de l'industrie lourde et du coup, je veux dire n'importe quel négociant, il sait très bien qu'on a des échéances

tous les mois importantes. Et du coup (souffle), il joue là-dessus, donc ça donne une espèce d'impression d'un système qui a été quand même (sifflement)... on a plus du tout de place pour s'en sortir quoi. » AB-H-34

Ils se situent en permanence entre les doutes et les choix et essaient de faire au mieux pour concilier des intérêts multiples et parfois divergents.

Ces dépendances, la multiplicité des casquettes et les enjeux qu'implique cet « *en même temps* » est complexe à gérer.

Dans ce cadre, Les LAVIGNE s'efforcent de renforcer la solidité de leurs exploitations pour leur permettre d'absorber au mieux les crises.

L'objectif pour eux est d'allier le « *plaisir* » » (AB-H-33) et le « *business* », d'être « *heureux* » et vivre de leur métier. C'est un travail d'emplacement permanent que l'expérience a contribué à forger.

« Je me trouvais équilibriste. Alors donc on a de l'équilibre, moi ça va, le jour où on n'a plus d'équilibre, on se casse la gueule quoi. Donc c'est sur cet aspect-là quand j'ai vu votre étude. J'ai moi, je pense que... On se rend pas forcément ce qui compte de tout ça quand on est plus jeune... » AB-H-34

Être préparé pour résister

Lorsque nous revoyons Les LAVIGNE, plusieurs crises sont passées par là : pandémie de COVID-19, aléas climatiques, crises politiques et géopolitiques, déconsommation de produits issus de l'agriculture biologique...

Plusieurs d'entre eux ont également vu leurs exploitations évoluer au gré de mouvements d'associés, de cessions partielles ou encore de projets de transmission aux enfants.

Les rencontres suivantes sont pourtant introduites comme étant « *sans grande évolution* » (AC-H-7). Ces événements sont présentés comme des « *turbulences* » (AC-H-7) ayant amené leur « *lot d'incertitudes* » (AC-H-13) voire de « *tensions* » (AB-H-20) et ayant nécessité de « *l'adaptation* » (AC-H-33). Ils paraissent toutefois avoir eu un impact relatif pour eux.

« Pour ce qui me concerne, on est plutôt dans une notion de consolidation. » ACH-13

Ces mouvements, plus ou moins prévisibles, ont été largement gérés et même préparés, et leurs récits s'articulent autour de cette gestion.

Les LAVIGNE insistent sur le contexte par essence instable qui les entoure. Ils expliquent l'importance des expériences passées, de l'anticipation et de la préparation des transformations à venir.

L'importance des ressources existantes

D'une part, Les LAVIGNE expliquent comment leur personnalité leur permet d'affronter dans les meilleures conditions les défis qui s'offrent à eux. Ils se décrivent comme optimistes et confiants.

« Je pourrais stresser mais je vois les choses sereinement. C'est aussi une question de personnalité. » AB-H-20

D'autre part, ils s'appuient sur leur expérience et relativisent. Ils savent que rien ne se passe jamais exactement comme prévu.

« Je suis pas un grand stressé de nature. Je suis pas à me bouffer la tête. Des aléas, il y en a tout le temps. Il faut garder un cap sans faire de grands zigzags. Notre stratégie, c'est on continue comme ça. Ça oblige à anticiper plus, même si c'est pas évident en saison et qu'on habitués au tout, tout de suite. » ACH-7

Ils acceptent cet état de fait et essaient d'agir sur ce sur quoi ils ont prise. Ils reconnaissent l'inconfort et les incertitudes comme faisant partie du jeu.

« C'est aussi une question de personnalité. C'est un choix. Tout repose sur mes épaules. Il y a des interactions. Les décisions se prennent vite, mais je prends les conseils de droite et de gauche. Après, ça dépend de la personnalité de chacun. » AB-H-20

Selon eux, les tensions sont inhérentes à la vie d'une entreprise, *a fortiori* familiale. Dans ce cadre, ils considèrent que les compromis et le temps sont essentiels.

« On a été sur la ferme avec les mêmes logiciels, par contre après, on a des caractères différents, des lectures différentes, on a travaillé à l'extérieur tous les deux, alors il y a eu une petite appréhension, et voilà... Sauf que lui comme moi, on veut que ça se passe bien. Il n'y a pas de raison. Après, c'est toujours important l'humain et là, c'est fait, et en fait, je me suis installé avec mes parents, c'est mes parents qui m'ont transmis l'exploitation, donc, voilà mes qualités, mes défauts, et ça fait des étincelles pendant un an et demi, le temps que tout le monde prenne sa place. » ACH-7

Ils considèrent que le dialogue et la confiance facilitent la compréhension réciproque et la résolution des différends. Il est nécessaire selon eux d'être bien entourés.

« C'est une question de choix en permanence. On a beaucoup discuté de l'avenir de la ferme, et on est à peu près d'accord. En fait, c'est comme dans un couple. » ACH-7

Ils insistent aussi sur le fait que leurs exploitations tournent bien : une bonne assise financière permet selon eux d'être mieux armés pour faire face aux difficultés.

« On a un gros avantage, c'est qu'on n'a pas de problèmes financiers. On a que l'aspect humain à gérer, et à moyen terme, on est sur quelque chose de plutôt bien installé. » ACH-7

Un travail d'équilibriste

Leur discours est empreint de la volonté de garder le contrôle.

Ils considèrent qu'il est impératif de limiter les dépendances, quelles qu'elles soient. Si cela complexifie leur système et implique de fortes responsabilités, ils estiment que cette stratégie est la seule leur permettant de tenir et résister durablement.

Ils évoquent dans ce cadre les ambivalences du système et une stratégie globale visant à renforcer la résilience de leur système.

« On est en partie dépendants de la PAC. D'un côté, ça limite les risques. En même temps, la diversification nous apporte de l'autonomie par rapport aux aides qui donnent de la liberté. » ACH-7

Ils considèrent que ces choix favorisent un alignement entre leurs valeurs, leurs pratiques et leur projet.

« Ah je reprends complètement le pouvoir. Ouais, je fais maintenant les vins qui me plaisent, pas les vins qui plaisent aux consommateurs. Ça c'est vraiment le travail avec [nom]... La libération un peu de l'esprit sur le plan financier, économique, parce qu'avant, j'étais tout le temps dans mes petits calculs permanents, si je fais ça, ça va me coûter ça et où je vais aller... Je suis plus dans ça aujourd'hui grâce à [nom] et je peux dire, je suis dans mon métier, c'est-à-dire que voilà. Et tout le monde en est content. Finalement, je me rends compte que tout le monde en est content quand même. De temps en temps, il y avait des clients qui me disaient : « ah ben, le [nom] l'année dernière, il était meilleur que cette année, l'air de dire qu'il était moyen quoi cette année ! (rire) Maintenant, j'ai plus jamais cette objection-là, c'est-à-dire que je présente le vin de l'année, il est comme ça. Oui, il est pas comme ça, comme l'année dernière,

non. Et ça vraiment un changement radical dans ma manière de travailler. Ça me détend (rire) vraiment d'une manière importante ! » AB-H-34

Les LAVIGNE se situent sur un temps long. Dans ce cadre, ils expliquent tenter d'agir sur ce qu'ils maîtrisent.

Ils redisent l'importance de leur personnalité et d'un optimisme qui forment une philosophie générale à laquelle ils associent des choix de gestion.

« J'aborde la suite assez sereinement après, je vous dis, il y a des y a des choses avec des gros points d'interrogation qui sont là, sur les cours des matières premières, tout ça, mais bon. Je suis d'un naturel assez optimiste en général et enfin... Prudent, mais optimiste, c'est-à-dire que ça, c'est ce qui c'est ce qui me différencie un peu de mon frère qui me dit : « Ouai, je prévois le pire dans nos prévisions économiques ». Tout ça pour dire, voilà : si ça passe avec ça, on est... Voilà, mais c'est pas parce que je prévois ces choses-là que je suis défaitiste, bien au contraire. Je sais, c'est plus de la prudence, mais je suis assez... Assez optimiste et me dire que bon bah, on fait du mieux qu'on peut sur les différentes choses et puis ben après ce qui nous a échappé, ça nous a échappé et c'est pas à nous d'en supporter le poids puisque de toute façon, on n'y pouvait rien. Donc c'est ma philosophie oui. J'essaie de maîtriser au mieux ce qu'on peut maîtriser et puis ce qu'on peut pas maîtriser bah c'est pas... Après c'est pas non plus de se mettre la tête dans le sable et de pas regarder ces problèmes, hein, parce qu'ils existent et donc il faut les prendre en compte dans le global et pas le contraire, mais après on peut chercher toutes les excuses, on peut dire : c'est le gouvernement, c'est ci, c'est ça. Enfin, après plusieurs, c'est comme ça les gars. Ils voient les prix fluctuer : c'est de la faute de Macron, de Poutine, de qui vous voulez. C'est comme ça, c'est un fait et voilà. On peut rien faire à ça, on n'a pas de prise dessus. » ACH- 7

D'ailleurs, depuis notre première rencontre, certains ont fait le choix de se tourner vers de nouveaux labels de durabilité et certaines productions spécialisées. Ils observent des attentes nouvelles des consommateurs, aidés en cela par leurs discussions au sein des groupes de pairs.

Il s'agit aussi pour eux d'améliorer leurs pratiques et de valoriser autrement leur production, et d'aligner leurs pratiques avec leurs valeurs.

« Bon aujourd'hui, on est apiculteur par plaisir quoi, je paye mon investissement mes ruches, mes essaims, bon voilà, et puis c'est le plaisir de donner du miel, et puis j'ai toujours été très sensible à des démarches qualitatives. » ACH-13

Les effets de la crise

S'ils ont bien résisté aux crises, Les LAVIGNE font néanmoins l'expérience d'une pénurie de main-d'œuvre. Ils insistent dans ce cadre sur leurs responsabilités d'employeur et la nécessité de réfléchir au modèle social de leurs exploitations de manière à fidéliser davantage encore leurs collaborateurs.

Ils expliquent avoir conscience que les rapports de force se rééquilibrent du côté des salariés. Cela modifie aussi leur rôle managérial.

« De mon côté, je suis obligé de faire des concessions, des compromis sur l'attitude, de plaire aussi. » AB-H-39

Ils racontent la nécessité de concilier des attentes parfois difficilement conciliables. Ils redisent leur rôle d'équilibriste.

« En fait, c'est un équilibre à trouver. Il faut faire avec, savoir se ménager des choses. » AB-H-33

Le bilan

Les agriculteurs dressent le bilan et expliquent avoir réussi à affronter des nombreux défis et s'en sortir positivement. Ils mettent en avant l'importance d'une stratégie d'entreprise solide et insistent dans ce cadre sur les ressources qui y contribuent.

Si les récits racontent les crises traversées et les difficultés suscitées, Les LAVIGNE paraissent avoir bien résisté.

Les tensions inhérentes à leurs responsabilités paraissent gérées efficacement.

Ils insistent sur le fait que leur activité est par essence incertaine et qu'elle implique de bien s'entourer et de voir loin. La notion de résilience émerge des derniers récits et du regard qu'ils portent *a posteriori* sur ce qui s'est passé depuis nos premiers échanges.

« Ça nous a conforté dans l'intérêt d'avoir plusieurs pattes. N'importe quelle activité peut être vite bouleversée. Je sais que la résilience est très à la mode. C'est très à la mode le mot résilience. Nous, on garde la tête hors de l'eau. Bon, voilà donc ça là-dessus, on est pleinement conscients du truc, alors on est conscients que ça nous fait du travail supplémentaire et un

peu tout le temps et voilà. Du coup, ça a des aspects négatifs quand même, certains points, mais par contre, ça amène une stabilité, une sécurité. Là, on a un projet de bâtiment photovoltaïque. Mon frère, ça lui tenait vraiment à cœur, donc on y va. Mais c'est vrai qu'on a bien pesé le pour et le contre parce que c'est quand même des investissements qui sont quand même assez importants, et il faut pas que ça remette en cause, avec les aspects financiers... Après, si vraiment ça allait pas, on a aussi tous des cartes personnelles qu'on pourrait activer en dehors du côté pur de la ferme. Mais aujourd'hui, c'est l'objectif de personne de le faire. »
ACH-7

Limitier les dépendances, bien s'entourer et relativiser constituent des leviers essentiels pour résister et rebondir. Ils contribuent à renforcer leur résilience personnelle en même temps que celle de leurs exploitations.

« Peut-être que je l'ai entendu plusieurs fois dans des discours de gens importants à mes yeux, à mes oreilles. J'ai regardé ce que c'était vraiment que la résilience, et je comprends que moi, je le suis depuis longtemps. Je suis dans cette vocation-là, de construire l'agriculture par rapport à un modèle qui est économiquement viable mais qui ne détruit pas l'autre et qui ne me détruit pas déjà, parce qu'il y a un temps pour tout dans la vie d'un homme ou d'une femme. »
AB-H-39

5.6.2. L'hybridation des rôles, une voie efficace de régulation des tensions de rôle

Les récits des LAVIGNE nous intéressent pour plusieurs raisons.

Ils mettent en présence des agriculteurs incarnant un modèle d'exploitation familiale centrée sur la performance économique.

Nous observons les rôles multiples occupés et les tensions suscitées. Dans ce cadre, nous observons une régulation efficace des tensions perçues.

Le temps long met en évidence une continuité plus que des évolutions dans un contexte pourtant marqué par des crises nombreuses.

Dans ce cadre, les stratégies de long terme et les ressources mobilisées nous renseignent utilement.

Intéressons-nous à présent à ce que ce groupe nous permet de comprendre.

Pour ce faire, nous procédons en plusieurs étapes : nous analysons d'abord les tensions de rôle. Ensuite, nous nous intéressons aux stratégies mises en œuvre, puis aux ressources mobilisées.

Enfin, nous analysons les dynamiques du groupe des agriculteurs formant Les LAVIGNE.

S'agissant tout d'abord des tensions de rôle perçues.

Les LAVIGNE font face à des tensions de rôle liées à des **attentes contradictoires** portant sur la **manière d'atteindre les objectifs**.

Le travail d'équilibriste décrit par les agriculteurs consiste à concilier des rôles et des enjeux qui peuvent paraître incompatibles entre eux.

Ici, ces contradictions s'incarnent de manière visible sur le plan des pratiques et plus particulièrement des choix stratégiques et managériaux qu'implique la conduite de l'exploitation. Dans ce cadre, la recherche d'alignement avec les valeurs des agriculteurs se dégage des récits collectés.

Les attentes excessives ne sont jamais loin.

La charge mentale du chef d'entreprise traverse l'ensemble des récits recueillis au fil du temps, mais paraît ici managée efficacement et durablement.

Alors justement, observons les stratégies mises en œuvre par Les LAVIGNE.

Les stratégies mises en œuvre par Les LAVIGNE impliquent les pratiques et le modèle économique et stratégique de l'exploitation.

Il s'agit de renforcer la résistance de l'exploitation par une stratégie de diversification, la limitation des dépendances et la recherche d'un équilibre entre les différents enjeux identifiés par les agriculteurs.

L'adaptation porte sur le long terme et passe par des actions la structure même de l'organisation, et notamment les ressources humaines.

Les LAVIGNE cherchent l'alignement de leurs pratiques et de leurs valeurs, mais admettent des compromis qu'ils jugent nécessaires.

Ils tentent de concilier la logique de performance avec la dimension sociale de leur fonction.

Les stratégies ciblent l'objet même des tensions de rôle, à savoir la manière d'atteindre les objectifs. Les LAVIGNE se concentrent sur le modèle stratégique et économique de l'exploitation par la mise en œuvre de moyens centrés sur le travail et les pratiques.

Ce faisant, ils tentent de gérer les attentes contradictoires perçues par des actions centrées sur les méthodes et le modèle stratégique de l'exploitation. En somme, ils agissent sur le modèle pour l'adapter aux attentes du marché.

Ici, les valeurs forment un socle solide jamais remis en cause. L'ajustement s'opère entre le travail et le modèle stratégique de l'exploitation. Il s'agit de préserver l'équilibre atteint au fil de l'expérience.

De plus, Les LAVIGNE s'appuient sur un réseau social riche. Ils bénéficient d'un réseau formant aussi un cercle d'experts utiles en même temps qu'un vivier d'affaires leur permettant d'étendre leur influence.

L'approche longitudinale met en évidence la résistance et la résilience des agriculteurs et des exploitations des LAVIGNE aux crises traversées au fil du temps.

Celles-ci composent des ressources qu'il nous faut analyser de plus près.

Les agriculteurs expriment leurs doutes en même temps que leur plaisir et leur satisfaction à exercer leur métier. Ils expriment leur optimisme et leur confiance en l'avenir.

Leurs racines familiales et leur longue expérience du métier nourrissent une autoefficacité sur laquelle ils s'appuient au quotidien. Elle leur permet de relativiser.

Les ressources impliquées forment par leur combinaison et leurs interactions avec les tensions de rôle perçues et les stratégies mises en œuvre une composante majeure des dynamiques observées chez Les LAVIGNE.

Les ressources internes cohabitent habilement avec les ressources externes.

Les **ressources internes** mobilisées par Les LAVIGNE sont une composante essentielle de la régulation des tensions de rôle perçues et des stratégies mobilisées.

Leurs valeurs forment un socle essentiel sur lequel reposent leur approche et leur appréhension de la situation et du contexte qui les entoure. Elles les guident au quotidien et leur permettent de fixer un cap.

Les quatre composantes du capital psychologique que sont l'espoir, l'optimisme, l'autoefficacité et la résilience forment des ressources qu'ils mettent au service de leurs exploitations.

Leur confiance en l'avenir et leur optimisme, associés à leur expérience et leur résilience contribuent à leur résistance.

Ces caractéristiques paraissent influencer les stratégies mises en œuvre, qui, par leur efficacité, contribuent à renforcer ces ressources internes, leur conférant une valeur propre et transactionnelle importante.

Nous observons en outre que la résilience des agriculteurs va de pair avec la résilience des exploitations. Il s'agit pour eux de s'adapter pour résister et durer.

Elle a une valeur propre et transactionnelle forte et interagit avec l'autoefficacité construite grâce à aux expériences. Elles forment en cela des ressources en même temps que des stratégies.

Les **ressources externes** jouent un rôle important également.

Les ressources économiques et stratégiques sont essentielles. Elles permettent aux agriculteurs de mener à bien leurs projets et pérenniser l'exploitation. Elles renforcent aussi leur capacité à rebondir.

Dans ce cadre, nous le voyons, le soutien et la confiance des acteurs institutionnels sont essentiels.

Justement, le soutien social dont bénéficient Les LAVIGNE est essentiel. Il leur permet d'être entourés et d'apprendre. Il constitue un réseau d'apprentissage et de solidarités essentiel. Il leur permet en outre de mobiliser d'autres ressources externes, telles que les connaissances et l'expertise du réseau mobilisé.

La culture, dans toutes ses acceptions, forme une autre ressource émergeant particulièrement des récits des LAVIGNE. Elle est à la fois préservée, recherchée et mobilisée pour faire face aux tensions perçues.

Elle forme un cadre de référence essentiel aux agriculteurs.

Observons à présent les dynamiques entourant les récits des LAVIGNE.

Les LAVIGNE mettent en évidence une dynamique efficace de gestion des tensions de rôle.

En effet, nous observons peu d'évolution entre les premiers récits collectés et les derniers. En outre, les crises nombreuses qui ont traversé la période enquêtée paraissent exercer une influence plutôt faible sur eux.

Ici, les attentes contradictoires sont gérées par des stratégies diversifiées visant à faire face activement aux problèmes perçus. Ceux-ci paraissent gérés par les pratiques et le modèle de l'exploitation.

Ici, les rôles et les tâches sont clairs.

Dans ce cadre, les ressources mobilisées ont un rôle stratégique. Leur valeur transactionnelle forte en fait un bon investissement, au service de stratégies efficientes.

Les LAVIGNE se présentent comme des chefs d'entreprise ambitionnant de concilier leurs valeurs avec leurs pratiques. Leur objectif est de pérenniser leurs exploitations et d'en assurer la performance sociale et économique.

Lorsque nous les rencontrons, ils expliquent avoir traversé des crises passées nombreuses qui ont impliqué pour eux de composer un nouveau rôle.

Justement, Les LAVIGNE paraissent composer avec des rôles considérés comme opposés pour d'autres agriculteurs.

Ils composent un rôle unique suggérant une hybridation de rôle réussie.

Les tensions de rôle sont prévenues pour certaines, régulées pour d'autres, et l'approche longitudinale met en évidence une résistance et une résilience importante des LAVIGNE en dépit d'un contexte fait de crises multiples.

Intéressons-nous maintenant aux apports du groupe étudié à la résolution de notre problématique.

5.6.3. Apports des LAVIGNE

Nous avons formé Les LAVIGNE dans la perspective d'identifier les tensions de rôle perçues ainsi que les stratégies et des ressources mises en œuvre pour leur faire face.

Nous nous sommes interrogée alors sur les dynamiques observées en retenant le qualificatif suivant : équilibrer.

Intéressons-nous à présent la pertinence de ce choix. Qu'apporte-t-il à la connaissance ?

Les LAVIGNE mettent en évidence des tensions de rôle portant sur des attentes contradictoires relatives à la manière d'atteindre les objectifs (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019). Nous percevons en outre en filigrane des attentes excessives.

Les LAVIGNE mettent aussi en évidence une régulation efficace des tensions de rôle perçues. En effet, l'approche longitudinale suggère une résistance aux crises.

Dans ce cadre, notre étude contribue à mettre en évidence des stratégies et des ressources importantes.

Les stratégies centrées sur la résolution active des problèmes perçus se révèlent efficaces (Felton et Revenson, 1984 ; Paulhan, 1992 ; Laugaa et Bruchon-Schweitzer, 2005) : les attentes contradictoires paraissent gérées par Les LAVIGNE.

La limitation des dépendances constitue une stratégie éprouvée essentielle pour les agriculteurs. Les LAVIGNE gardent le contrôle (Suls et Fletcher, 1985 ; Fredrickson *et al.*, 2003 ; Muller et Spitz, 2003 ; Royal, 2007) de leurs exploitations.

Ce faisant, ils accroissent leur résilience (Connor et Davidson, 2003 ; Kirkwood *et al.*, 2010 ; Darnhofer, 2014 ; Hansson et Koko, 2018) tant personnelle qu'organisationnelle face aux crises.

Nous observons aussi l'importance de ressources à la valeur transactionnelle forte : le temps, l'argent, le soutien social, les connaissances, l'expérience.

Celles-ci paraissent constituer des antécédents de nature à prévenir certaines des tensions identifiées dans d'autres groupes.

Nous relevons également l'importance de certains traits personnels formant aussi des ressources : leur optimisme (Weinstein, 1980 ; Martin-Krumm *et al.*, 2003 ; Solberg Nes et Segestrom, 2006 ; Carver *et al.*, 2010 ; Talanow *et al.*, 2021), leur espoir (Luthar *et al.*, 2000 ; Rutter, 2012 ; Martin-Krumm et Lecomte, 2019), leur confiance en l'avenir traversent les récits collectés entre 2019 et 2023.

Autrement dit, ils paraissent dotés d'un capital psychologique suffisamment fort pour leur permettre de prévenir et faire face aux tensions de rôle perçues.

La stabilité perçue par les agriculteurs au fil du temps laisse entrevoir la mise en œuvre de stratégies efficaces pour Les LAVIGNE (Felton et Revenson, 1984 ; Holahan et Moos, 1986 ; Paulhan, 1992 ; Terry ; 1994 ; Laugaa et Bruchon-Schweitzer, 2005).

Les LAVIGNE mettent en évidence un processus inédit de gestion des tensions de rôle contradictoires : l'hybridation de rôle (Burellier, 2010, 2016 ; Burrelier et Valette, 2011).

Ils se présentent à la fois comme des agriculteurs paysans, proches de la terre, et comme des chefs d'entreprise endossant de multiples responsabilités.

Ils composent un nouveau rôle réunissant des attentes qui font tensions pour d'autres agriculteurs.

Si cette hybridation ne permet pas de supprimer les attentes contradictoires perçues, elle permet de les atténuer (Deressa *et al.*, 2010 ; Rahut et Ali, 2017 ; Mequannt *et al.*, 2020) et ainsi les réguler.

Cette hybridation suggère un apprentissage entrepreneurial mis en évidence par la littérature (Seuneke *et al.*, 2013).

Nous récapitulons les apports des LAVIGNE dans le tableau ci-dessous.

Tableau 24 : Apports des LAVIGNE

Apports des LAVIGNE	
S'agissant des tensions de rôle	Des attentes contradictoires portant sur la manière d'atteindre les objectifs
S'agissant du rôle des stratégies	Des stratégies actives, centrées sur l'exploitation L'ajustement et l'adaptation, le tactique et le stratégique L'expression des doutes et des incertitudes Le soutien social, une stratégie autant qu'une ressource
S'agissant des ressources	Les valeurs, la culture, le soutien social Le capital psychologique : l'espoir, l'optimisme, l'autoefficacité Les ressources économiques et stratégiques
Dynamiques mises en évidence	Le rôle des apprentissages et du capital psychologique La résilience des agriculteurs et de leurs exploitations
Connaissances nouvelles	Des attentes contradictoires à l'hybridation de rôle

CONCLUSION DU CINQUIÈME CHAPITRE

Ce chapitre s'est attaché à présenter une étude de cas reposant sur six sous-groupes d'analyse mettant chacun en évidence des dynamiques singulières.

Ainsi, La BELLE DES PRÉS, Les DUVERGER, Les LAGRaine, Les CHAMPS D'OISEAUX, Les LAFLEUR et Les LAVIGNE mettent chacun en évidence des tensions de rôle, des stratégies et des ressources différenciées, et permettent dans une approche globale d'appréhender les phénomènes observés dans une perspective dynamique.

Chacun d'eux a mis en lumière des tensions de rôle spécifiques en même temps que les stratégies et les ressources mobilisées pour leur faire face.

Nous les récapitulons dans le tableau suivant.

Tableau 25 : Synthèse des apports de nos six unités d'analyse

Sous-groupe	Tensions de rôle mises en évidence		Que nous apporte ce cas à la connaissance sur les tensions de rôle perçues par les agriculteurs ?	Dynamique observée
La BELLE DES PRÉS	Des attentes contradictoires liées à la définition du rôle et à l'évaluation des résultats		L'importance du contexte externe dans la perception de tensions de rôle	Tenir
	Des attentes ambiguës liées à définition du rôle et à la manière d'atteindre les objectifs		Des tensions de rôle cumulées	
	Des attentes excessives liées à un cumul de ces attentes aux objets et aux natures multiples		La perception de tensions liées à des attentes excessives liée à la non-résolution d'autres tensions de rôle	
Les DUVERGER	Des attentes conflictuelles Des attentes excessives	Liées à la définition du rôle, la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats	L'identité et les valeurs en confrontation avec les pratiques et la reconnaissance du travail mené	Partir
Les LAGRAINE	Des attentes contradictoires Des attentes conflictuelles	Liées à la définition du rôle et à la manière d'atteindre les objectifs	Des conflits entre les valeurs et les pratiques, entre le travail et la famille	Choisir
Les CHAMPS D'OISEAUX	Des attentes excessives	Liées à la définition du rôle, la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats	L'importance du contexte externe dans la perception et la possibilité de gérer les tensions de rôle L'évolutivité et la recomposition des tensions de rôle	Changer
	Des attentes conflictuelles			
	Des attentes contradictoires	Liées à la définition du rôle		
	Des attentes ambiguës	Liées à l'évaluation des résultats	Les attentes ambiguës paraissent liées à la perception d'attentes contradictoires	
Les LAFLEUR	Des attentes conflictuelles liées à la définition du rôle, la manière d'atteindre les objectifs et l'évaluation des résultats		Les liens entre tensions de rôle et transitions de rôle	Composer
Les LAVIGNE	Des attentes contradictoires relatives à la manière d'atteindre les objectifs		L'hybridation de rôle, un levier de gestion efficace des tensions de rôle perçues	Équilibrer

L'ordonnancement choisi - « tenir », « partir », « choisir », « changer », « composer », « équilibrer » - compose un puzzle nous permettant de formuler des réponses à notre problématique de recherche. Il ne s'agit pas pour nous de montrer des « bonnes » ou « mauvaises » pratiques mais de mettre en évidence des contrastes et la complexité des dynamiques à l'œuvre.

Chacun des groupes nous permet d'avancer dans la résolution de notre problématique. Il met en présence des tensions de rôle, des stratégies et des ressources formant des dynamiques singulières contribuant chacune à la connaissance.

Si les unités d'analyse formées constituent des gros plans utiles à notre projet, il nous importe de proposer une vue d'ensemble de notre cas et envisager nos résultats de manière plus globale.

C'est l'objet du chapitre suivant.

CHAPITRE 6. VERS UNE ANALYSE GLOBALE DE NOS RÉSULTATS

Le chapitre précédent s'est intéressé à nos six unités d'analyse formées par les 21 agriculteurs composant notre cas unique longitudinal (Glaser et Strauss, 1967 ; Yin, 1989 ; Eisenhardt, 1989 ; Stake, 1995 ; Miles et Huberman, 2003 ; Hlady-Rispal, 2009).

Chacun constitue un gros plan (Gombault, 2005 ; Hlady-Rispal, 2006) et présente des contrastes (Dumez, 2013 ; Barlatier, 2018) qui nous permettent de mettre en évidence des tensions de rôle, des stratégies et des ressources et de les observer dans leurs relations et évolutions dynamiques (Langley, 1999 ; Musca, 2006 ; Duport, 2020).

Nous l'avons dit, chacun contribue aussi, à sa manière, à la triangulation de notre cas unique (Avenier et Thomas, 2015).

Ce dernier chapitre vise maintenant à proposer une vue d'ensemble des résultats de notre recherche, en mettant en relation les enseignements particuliers dégagés de chacune des unités d'analyse formée pour réfléchir aux apports globaux de notre travail (Berg, 1990 ; Giroux, 2002 ; Royer et Zarlowski, 2014).

Autrement dit, au-delà d'une simple synthèse récapitulative, que pouvons-nous généraliser de l'étude particulière de La BELLE DES PRÉS, des DUVERGER, des LAGRAINE, des CHAMPS D'OISEAUX, des LAFLEUR et des LAVIGNE ? Qu'apprenons-nous des tensions de rôle, des stratégies et des ressources ? Que nous permettent-ils de comprendre des dynamiques entourant les unes et les autres ?

C'est l'objet de ce sixième chapitre, qui, en proposant une lecture générale de nos résultats (Yin, 2003 ; Musca, 2006), contribue aussi à renforcer la validité de notre travail (Hlady-Rispal, 2006 ; Musca, 2006 ; Royer et Zarlowski, 2014).

Ainsi, nous proposons une analyse en quatre temps croisant enseignements de notre cas et approche par la littérature au regard des tensions de rôle, des stratégies et des ressources mobilisées par les agriculteurs. Nous mettons ainsi en évidence des dynamiques relatives aux tensions de rôle, que nous observons dans leurs relations avec les stratégies et les ressources mises en évidence, pour interroger les opportunités suscitées.

6.1. Des tensions de rôle multiformes et possiblement cumulées

*On les aime quand ils sont derrière les étals
des marchés à la ferme, on dit qu'ils font
partie de notre identité, ils sont l'âme du
pays ; on sait pourtant qu'ils agonisent, on
connaît les chiffres, les médias nous les
servent chaque année, un porte-parole invoque
une « évolution structurelle », un
« ajustement nécessaire », on ne s'inquiète
pas, les rayons des supermarchés sont
toujours bien garnis, on distingue encore leurs
champs depuis l'autoroute, parfois même
quelques vaches, et si « deux tiers des
exploitations fonctionnent à perte », on se dit
que ce ne doit pas être si grave, que des
politiciens sont à leur chevet, des dirigeants
agricoles prennent la situation en main.*

Nous nous sommes appliquée à étudier les tensions de rôle à travers des objets et des natures d'attentes, mobilisant pour cela une typologie actualisée (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019) de ce concept (Kahn *et al.*, 1964 ; Katz et Kahn, 1966 ; Rizzo *et al.*, 1970 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Perrot, 2005 ; Örtqvist et Wincent, 2006 ; Rivière, 2012) portant sur des tensions relatives à trois objets et quatre natures d'attentes.

Que dégageons-nous de notre cas ?

Si les six groupes qui ont constitué la focale de notre cinquième chapitre ont apporté un premier niveau de réponse, nous souhaitons à présent proposer une lecture plus globale de nos résultats.

En ce sens, nous structurons notre propos en trois temps.

Dans un premier temps, nous nous intéressons aux formes des tensions de rôle, dont nous voyons qu'elles composent un ensemble complexe.

Dans un second temps, nous nous intéressons aux liens entre les tensions de rôle elles-mêmes, et interrogeons l'influence des unes sur les autres.

Enfin, dans un troisième temps, nous questionnons les transformations qu'elles rendent possibles.

6.1.1. Des tensions de rôle aux formes multiples

Nous identifions des tensions de rôles portant sur les trois objets d'attentes de rôle (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019).

Ainsi, les agriculteurs rencontrés perçoivent des tensions liées à la définition de leur rôle, à la manière d'atteindre leurs objectifs et à l'évaluation de leurs résultats (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019).

Autrement dit, les agriculteurs de notre cas perçoivent des tensions de rôle liées à la fois aux rôles occupés, qu'à la manière pour eux d'exercer leur métier, qu'à la reconnaissance réelle ou symbolique de leur métier.

Notre étude de cas suggère en outre que ces tensions sont observées séparément ou simultanément, formant une combinaison complexe d'objets d'attentes.

C'est ici un enseignement cohérent avec les objets multiples d'attentes entourant les agriculteurs mis en évidence dans notre premier chapitre¹⁴⁶.

Ainsi, l'identité du métier, les pratiques et les attentes émanant des parties prenantes suscitent des tiraillements nombreux se dégageant de notre revue de littérature et de notre étude de cas.

Le second enseignement de notre cas porte sur la nature des attentes de rôle en tension.

Notre étude de cas met en évidence la perception de tensions de rôle portant sur des attentes de quatre natures : des attentes contradictoires, des attentes conflictuelles, des attentes ambiguës et des attentes excessives (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019).

L'un des apports de cette approche porte sur la dissociation des attentes conflictuelles originelles (Kahn *et al.*, 1964 ; Katz et Kahn, 1966, 1978 ; Rizzo *et al.*, 1970 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Perrot, 2005 ; Örtqvist et Wincent, 2006) en des tensions portant sur deux

¹⁴⁶ Revoir par exemple la Figure 5 : Une multitude d'enjeux assignés à l'agriculture (Adapté de l'article L1 du livre préliminaire du code rural et de la pêche maritime).

natures distinctes : les attentes contradictoires d’une part, et les attentes conflictuelles d’autre part.

Observons-les successivement.

Notre étude de cas met tout d’abord en évidence *la perception de tensions de rôle liées à des attentes contradictoires par les agriculteurs*.

Autrement dit, les agriculteurs font face à des attentes incompatibles ou possiblement incompatibles entre elles impliquant des arbitrages sans réponse évidente pour eux.

Notre étude de cas suggère des attentes contradictoires nombreuses, portant à la fois sur les attentes entourant l’agriculture elle-même, que la ferme et les choix stratégiques à opérer. Dans ce cadre, nous observons les tiraillements suscités par la conversion partielle à l’agriculture biologique.

Nous l’avons dit, si l’étude de cas n’est que faiblement généralisable Giordano *et al.*, 2002 ; Hlady-Rispal, 2006 ; Musca, 2006 ; Royer et Zarlowski, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015, notre approche analytique nous permet toutefois d’observer une cohérence de nos observations empiriques avec la littérature sur laquelle nous nous sommes appuyée dans notre première partie.

Dans ce cadre, l’approche par les tensions de rôle, et ici, sur la notion d’attentes contradictoires, constitue un cadre conceptuel opérant pour décrire et expliquer les tensions perçues par les agriculteurs.

Nous proposons le tableau ci-dessous un récapitulatif des attentes contradictoires dégagées de notre étude de cas.

Tableau 26 : Attentes contradictoires perçues par les agriculteurs composant notre cas et apports de la littérature

Objet des tensions identifiées dans notre cas	Caractéristiques identifiées	Apports de la littérature	Travaux de référence	Quelle contribution de notre étude de cas ?
L’agriculture, objet d’attentes sociétales, politiques, économiques, environnementales	Des contradictions liées au nombre et/ou aux orientations des attentes formulées implicitement et/ou explicitement vis-à-vis des agriculteurs	L’agriculture remplit des fonctions multiples et se caractérise par des parties prenantes nombreuses. Des logiques et cadres normatifs différents suscitent des attentes sociétales parfois difficiles à cerner.	Debatisse, 1963 ; Jollivet, 1972 ; Bodiguel, 1991 ; Mouriaux et Laurent, 1999 ; Hervieu et Purseigle, 2009, 2022 ; Nicourt, 2013 ; Darnhofer <i>et al.</i> , 2015 Roy <i>et al.</i> , 2014 ; Gasselin <i>et al.</i> , 2020, 2021 ; Laferté, 2021 ; Plumecocq, 2022 ; Condor et Lavissière, 2023	Le contexte et les parties prenantes paraissent au cœur de contradictions et de dépendances fortes pour les agriculteurs. Ils exercent une triple influence, tant sur le rôle même de l’agriculteur, que ses pratiques que la manière dont il est reconnu et rétribué.
La ferme	Un lieu de travail et un patrimoine hérité	Un lieu entre singularité et normalisation, entre patrimoine familial et entreprise agricole	Hervieu et Purseigle, 2009 ; Olivier-Salvagnac et Legagneux, 2012	Un espace au sein duquel le réel de l’entreprise agricole et sa dimension symbolique peuvent s’opposer sur le plan des pratiques.
Les choix stratégiques et managériaux liés à la conduite de l’exploitation	Des arbitrages propices à la perception de contradictions	Des choix stratégiques et managériaux dans un contexte contraint	Mouriaux et Laurent, 1999 ; Laferté, 2021 ; Condor et Lavissière, 2023	L’agriculteur en tant que chef d’entreprise est au cœur des contradictions perçues. Il doit faire des choix auxquels il lui est difficile de répondre sans contredire d’autres aspects de la vie de l’exploitation.
La conversion partielle à l’agriculture biologique	Des pratiques au cœur des contradictions perçues	Des pratiques et des systèmes de gestion différenciés entourent ces deux systèmes qui coexistent par la pratique conjointe des agricultures conventionnelle et biologique.	Van Dam et Nizet, 2012 ; Samak, 2013, 2016 ; Allaire, 2021	La pratique conjointe d’une agriculture conventionnelle et d’une agriculture biologique induit des contradictions pratiques et symboliques fortes pour les agriculteurs. Un double système de gestion et les défis logistiques posés par celui-ci impliquent aussi le territoire de l’agriculture, qui peut contribuer à faciliter la pratique ou au contraire à la complexifier.

Notre étude de cas met en évidence la coexistence forte des attentes contradictoires avec ***des tensions de rôle liées à des attentes conflictuelles***.

Les attentes conflictuelles perçues par les agriculteurs de notre cas les confrontent à leurs différents rôles, suscitant des conflits entre leurs valeurs et les rôles qu'ils occupent et des tensions entre le réel du métier, la gestion de l'exploitation et l'idée d'un travail bien fait (Daniellou *et al.*, 1983 ; Dejours, 1993, 2008 ; Clot, 2010).

Dans ce cadre, nous l'avons vu, le rôle de chef d'entreprise est différemment embrassé par les agriculteurs. Il s'agit là d'une observation cohérente avec la littérature sur laquelle nous nous sommes appuyée (Burton et Wilson, 2006 ; Van der Ploeg, 2008 ; Spoljar, 2015 ; Aït Abdelmalek, 2017), suggérant la mutation culturelle nécessaire.

Ces attentes conflictuelles naissent aussi d'une confrontation entre le métier et la famille, la santé et le travail, les valeurs et les pratiques, que la littérature centrée sur les agriculteurs (Célérier, 2014 ; Deffontaines, 2014, 2019, 2020 ; Gasselin *et al.*, 2014 ; Lenoir et Ramboarison-Lalo, 2014 ; Pluvinage, 2014 ; Spoljar, 2014, 2015 ; Mabire, 2017 ; Riethmuller *et al.*, 2023) met elle aussi en évidence.

Cette approche différenciant les attentes contradictoires et conflictuelles suggère aussi le lien ténu entourant les unes et les autres.

Ainsi, notre étude de cas montre la perception conjointe des unes et des autres pour deux des groupes étudiés¹⁴⁷.

Nous revenons sur ce point dans la section consacrée aux apports scientifiques de notre recherche dans notre conclusion.

Notre étude de cas met aussi en évidence la perception par les agriculteurs de tensions de rôle liées à des attentes ambiguës.

Si celles-ci émergent plus spécifiquement de La BELLE DES PRÉS, notre analyse de l'ensemble des récits collectés permet de mettre en évidence les ambiguïtés auxquelles les agriculteurs font face.

¹⁴⁷ Nous faisons ici référence aux LAGRAINE et aux CHAMPS D'OISEAUX.

Notre travail suggère alors le rôle joué par le contexte externe. Les contradictions perçues par les agriculteurs semblent en effet générer des flous constitutifs d'ambiguïtés. Comment satisfaire l'ensemble des attentes, qui, en se contredisant, génèrent un flou quant à la manière de les satisfaire toutes ?

Autrement dit, notre étude de cas suggère que les attentes contradictoires paraissent propices à la perception d'attentes ambiguës.

Cette observation paraît cohérente avec la littérature suggérant des liens négatifs entre le conflit de rôle (entendu ici dans son acception originelle) et l'ambiguïté de rôle (Fisher et Gitelson, 1983).

Nous observons également des tensions de tensions de rôle liées à des attentes excessives.

Ici, l'insuffisance, l'amenuisement, l'absence de ressources contribuent à la perception de tensions de rôle par les agriculteurs.

Notre recherche montre la multiplicité des rôles occupés par les agriculteurs et leur ambidextrie (Fernhaber et Catel, 2012 ; Junni et al, 2013 ; O'Reilly et Tushman, 2013 ; Darnhofer, 2014 ; Christofi *et al.*, 2021 ; Chakma et Dhir, 2023). Nous observons aussi que la multiplication des attentes implique des ressources nombreuses et que la moindre disponibilité de celle-ci peut susciter la perception de tensions de rôle.

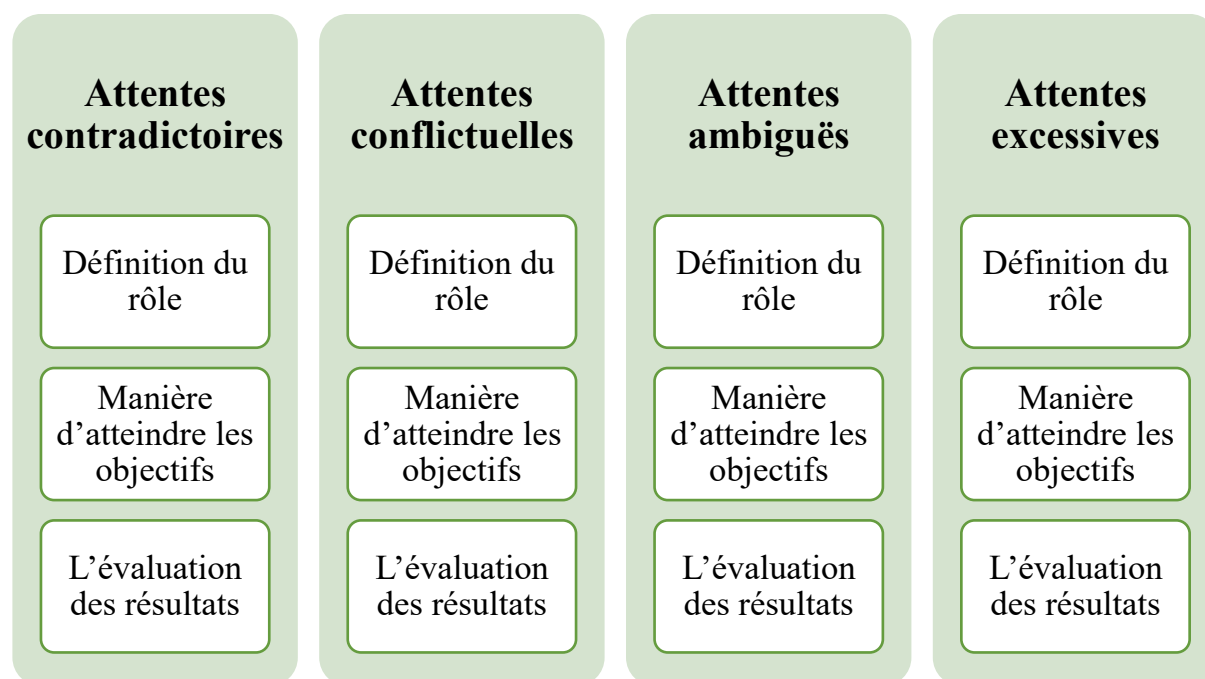
Ce phénomène largement observé dans la perspective du stress professionnel (Armstrong et Schulman, 1990 ; Simkin *et al.*, 1998 ; Lenoir et Ramboarison-Lalo, 2014 ; Célérier, 2014 ; Mabire *et al.*, 2016 ; Zeweld *et al.*, 2018 ; Heaberlin et Shattuck, 2023 ; Rose *et al.*, 2023) émerge lui aussi de notre travail centré sur les tensions de rôle.

Or, notre étude de cas ne met pas en évidence de perception de stress par les agriculteurs.

En ce sens, il nous faudra observer tout à l'heure la relation entre les stratégies et les ressources mobilisées par les agriculteurs pour en comprendre les déterminants et les dynamiques.

Ainsi, en croisant les objets et les natures de attentes, nous identifions des tensions de rôle multiples, que nous synthétisons dans la figure suivante.

Figure 28 : Récapitulatif des tensions de rôle perçues par les agriculteurs de notre cas



Cette approche ne dit toutefois rien des relations entre les tensions de rôle elles-mêmes, pourtant mises en évidence par notre approche. En effet, notre approche longitudinale contribue à révéler les relations des unes avec les autres. Étudions-les plus en détail.

6.1.2. Des tensions de rôle interreliées

Notre étude de cas met en évidence deux phénomènes.

D'une part, nous observons la présence simultanée de plusieurs tensions de rôle pour les agriculteurs de notre étude de cas. Autrement dit, les agriculteurs perçoivent des tensions liées à des attentes multiples et aux causes multifactorielles.

Il s'agit là d'un point déjà dégagé de la littérature centrée sur les tensions de rôle (Örtqvist et Wincent, 2006 ; Royal, 2007 ; Bollecker et Nobre, 2011 ; Rivière *et al.*, 2013).

D'autre part, nous observons que les tensions de rôle non gérées efficacement peuvent conduire à la perception d'autres tensions de rôle.

En l'espèce, certaines attentes excessives paraissent liées à des attentes ambiguës, des attentes contradictoires et des attentes conflictuelles.

Autrement dit, des attentes trop nombreuses et cumulées peuvent générer un excès suscitant la perception d'attentes excessives.

L'approche par le modèle exigences-ressources (Demerouti *et al.*, 2001 ; Bakker *et al.*, 2003 ; Schaufeli et Bakker, 2004) contribue à la compréhension de ce phénomène, et nous conduit à interroger le rôle joué par les ressources disponibles et les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs. Nous y reviendrons.

De la même manière, nous l'avons dit, nous observons la perception d'attentes ambiguës liées quant à elles à des attentes contradictoires.

Ces observations constituent une contribution utile et nouvelle de notre recherche.

Notre étude de cas suggère en outre le rôle des tensions de rôle elles-mêmes dans les transformations opérées par les agriculteurs. Observons-les de plus près.

6.1.3. Des tensions de rôle transformatrices ?

Notre étude de cas témoigne de la multiplicité des tensions de rôle perçues et de leur intrication, faisant de celles-ci un processus complexe.

Nous observons en effet que les tensions de rôle se gèrent, se régulent, évoluent dans le temps et se transforment.

Si nous reviendrons tout à l'heure sur ce point, nous observons ce que les tensions de rôle empêchent ou *a contrario*, rendent possible. L'approche *a posteriori* nous permet en outre d'accéder au regard rétrospectif des agriculteurs.

Le tableau ci-dessous récapitule ces apports.

Tableau 27 : Récapitulatif des tensions de rôle perçues par les agriculteurs de notre cas

Nature des attentes	Objet des attentes	Qu'apprenons-nous également ?
Attentes contradictoires	Liées à la définition du rôle Liées à la manière d'atteindre les objectifs Liées à l'évaluation des résultats	Les tensions de rôle liées à des attentes contradictoires peuvent être régulées par des hybridations de rôle : les agriculteurs composent un autre rôle.
Attentes conflictuelles	Liées à la définition du rôle Liées à la manière d'atteindre les objectifs Liées à l'évaluation des résultats	Les tensions de rôle liées à des attentes conflictuelles peuvent impliquer des transitions de rôle pour les agriculteurs. Il est nécessaire de composer un nouveau rôle pour continuer.
Attentes ambiguës	Liées à la définition du rôle Liées à la manière d'atteindre les objectifs	Les tensions de rôle liées à des attentes ambiguës peuvent aussi émerger d'attentes contradictoires qui, par leur masse, provoquent un flou dans les attentes entourant les agriculteurs.
Attentes excessives	Liées à la définition du rôle Liées à la manière d'atteindre les objectifs Liées à l'évaluation des résultats	Les tensions de rôle liées à des attentes excessives peuvent aussi émerger d'attentes contradictoires et d'attentes ambiguës non réglées.

Dans ce cadre, notre étude de cas met en évidence les transformations opérées par les agriculteurs pour faire face aux tensions de rôle, interrogeant la nécessité de les combattre voire de les supprimer.

Notre approche qualitative suggère ainsi que certaines situations constituent des défis à surmonter pour les agriculteurs.

Le regard de ceux-ci nous permet alors de les rattacher au stress positif (LePine *et al.*, 2005 ; Ahmed Yahia *et al.*, 2018 ; Lin et Ling, 2018 ; Rivière, 2022) évoqué dans notre revue de littérature.

Nous observons en outre les transformations possibles : des transitions, des hybridations de rôle (Nicholson, 1984 ; Ashforth, 2000 ; Burrelier, 2010 ; Burrelier et Valette, 2011) qui conduisent les agriculteurs à composer d'autres rôles à partir des situations vécues.

Enfin, notre étude de cas montre aussi la diversité des stratégies mises en œuvre et leur utilité pour les exploitations à travers par exemple les restructurations stratégiques opérées.

En ce sens, notre approche longitudinale suggère le caractère paradoxal (Poole et van de Ven, 1989 ; Smith et Lewis, 2011 ; Jarzabkowski *et al.*, 2013 ; Bollecker et Nobre, 2016 ; Grimand *et al.*, 2018) des tensions de rôle et dans ce cadre, le rôle déterminant des stratégies mises en œuvre par les agriculteurs pour leur faire face.

C'est l'objet de notre section suivante.

6.2. Des stratégies combinées, multiformes et plus ou moins efficaces

Partout, depuis quelques années, les initiatives originales fleurissent ; on remet en question la norme, on est critique envers les anciens, on cherche des alternatives, on mesure son bilan carbone, on veut surtout se réaliser, créer une exploitation qui nous ressemble, on invente une manière de faire qui nous est propre.

Nous avons récapitulé les tensions de rôle observées dans notre étude de cas, insistant sur le rôle du contexte et la complexité de ce processus (Lazarus et Folkman, 1984). Nous avons dans ce cadre mis en évidence les recompositions possibles des tensions de rôle.

Notre étude de cas met en évidence le rôle joué par les stratégies et leurs déterminants.

Attachons-nous à en préciser les caractéristiques utiles se dégageant de notre travail.

Nous procédons pour ce faire en trois temps. Dans un premier temps, nous en précisons les caractéristiques générales. Ensuite, nous nous intéressons à deux d'entre elles : le soutien social et le retrait. Enfin, nous réfléchissons à leur efficacité.

6.2.1. Des stratégies proactives et multiformes

Notre étude de cas suggère tout d'abord que les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs sont **combinées** (Jensen *et al.*, 1995 ; Moos et Schaefer, 1993 ; Moos et Holahan, 2003), **ciblées** (Skinner *et al.*, 2003) et **flexibles** (Hartmann, 2008). Elles s'ajustent en permanence aux tensions perçues de manière à composer une réponse adaptée aux besoins perçus.

Nous observons néanmoins que ces conditions sont nécessaires mais insuffisantes à elles seules pour faire face de manière efficace aux tensions de rôle perçues. En effet, notre étude de cas témoigne aussi de l'importance des ressources dans ce cadre. Nous y reviendrons.

Les stratégies prennent en outre des formes multiples.

Notre étude de cas relève la complémentarité et l'interaction de stratégies comportementales, cognitives, émotionnelles (Lazarus et Folkman, 1984 ; Bruchon-Schweitzer, 2002 ; Chabrol, 2005 ; Royal, 2008 ; Fischer *et al.*, 2020). Nous observons aussi le rôle joué par les réactions somatiques (Gangloff et Malleh, 2017) : le corps et l'esprit forment des partenaires de l'agriculteur¹⁴⁸.

En ce sens, notre étude met en évidence les liens ténus et dynamiques (Lazarus, 1992 ; Grima *et al.*, 2017) qu'entretiennent toutes ces stratégies pour composer une réponse face aux tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

Ces stratégies ont un caractère proactif (Aspinwall et Taylor, 1997 ; Greenglass *et al.*, 1999 ; Schwarzer, 2000 ; Schwarzer et Taubert, 2002 ; Schwarzer et Knoll, 2003 ; Hartmann, 2008) et visent à retrouver un équilibre global. Elles visent la résolution des problèmes perçus, leur conférant un caractère pathogénique, mais aussi la prévention des risques, leur conférant un caractère également salutogénique (Deci et Ryan, 2001 ; Clot, 1999, 2008 ; Cartwright et Cooper, 2009 ; Richards, 2012 ; Creusier et Biétry, 2014).

Dans ce cadre, nous nous intéressons plus particulièrement dans la section 6.2.2. aux stratégies de retrait.

Les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs ne visent pas *a priori* l'ajustement ou l'adaptation. C'est bel et bien leur visée qui leur confère ce caractère.

En outre, nous observons que certaines d'entre elles visent à la fois l'une et l'autre, leur conférant une visée à la fois tactique et stratégique (Munton, 1990 ; Ilbery, 1991 ; Cooper *et al.*, 2008 ; López-Marrero, 2010 ; Birkmann ; 2011 ; Fischer, 2019 ; Mutaqin, 2019), sans former l'une ou l'autre *a priori*. Certaines des stratégies mises en évidence visent aussi l'atténuation identifiée dans notre revue de littérature (Deressa *et al.*, 2010 ; Rahut et Ali, 2017 ; Mequannt *et al.*, 2020).

¹⁴⁸ Nous y revenons lorsque nous nous intéressons au rôle de la santé en tant que ressource.

Cet ensemble d'observations suggère que les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs ne sont pas spécifiques aux tensions de rôle.

Pour ce faire, nous reprenons et adaptons la Figure 15 proposée dans notre chapitre 2 et l'adaptions aux stratégies identifiées dans notre étude de cas.

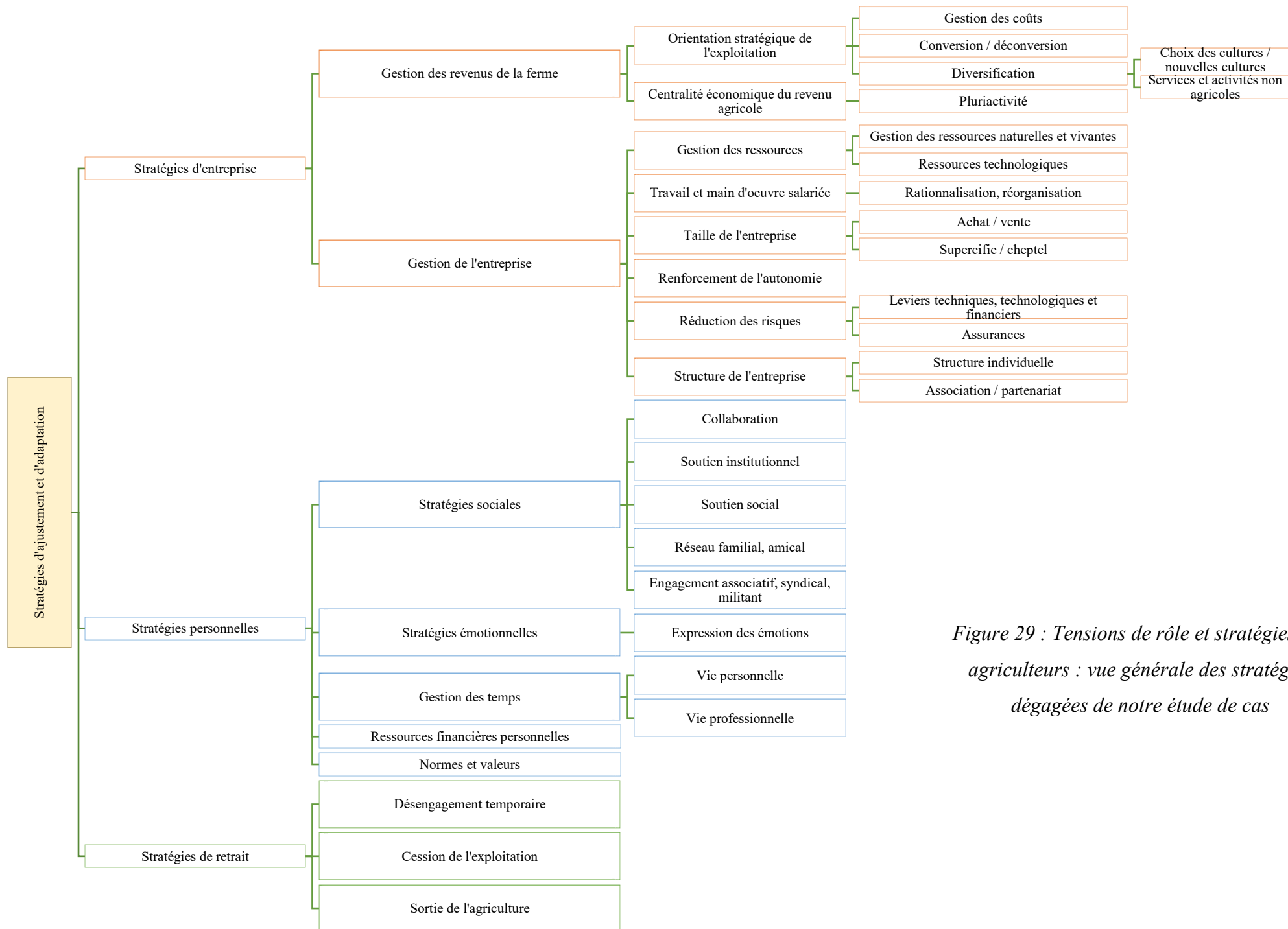


Figure 29 : Tensions de rôle et stratégies des agriculteurs : vue générale des stratégies dégagées de notre étude de cas

Nous observons alors une cohérence globale de notre étude de cas avec la littérature scientifique et la multiplicité des stratégies mobilisées par les agriculteurs face aux tensions de rôle perçues.

Néanmoins, cette approche ne permet pas de mettre en évidence les relations dynamiques des unes avec les autres, s'agissant par exemple du soutien social. En outre, les stratégies de retrait suscitent notre intérêt. En effet, si la littérature les assimile à une absence de stratégie, nous considérons au contraire qu'elles forment des stratégies à part entière.

Intéressons-nous alors à celles-ci pour en dégager des enseignements généraux.

6.2.2. Des stratégies particulières : le rôle du soutien social et du retrait

Nous l'avons dit, notre étude de cas met en évidence la multiplicité des stratégies mises en œuvre par les agriculteurs de notre étude de cas. Deux d'entre elles suscitent notre intérêt par leur rôle particulier : le soutien social et le retrait.

Étudions-les successivement.

Notre étude de cas montre tout d'abord le rôle central du soutien social qui constitue une stratégie centrale par sa dimension tant instrumentale qu'émotionnelle (Greenglass, 1993 ; Stanton *et al.*, 1994 ; Cousson *et al.*, 1996 ; Bruchon-Schweitzer, 2001).

Mobilisé en toutes circonstances, il a des fonctions multiples et essentielles. Il a une valeur à la fois propre et transactionnelle et forme une stratégie particulièrement efficace face aux tensions de rôle.

En ce sens, le soutien social constitue une stratégie mobilisée en elle-même par les agriculteurs pour faire face aux tensions de rôle, mais aussi pour ce qu'elle rend possible : des contacts, un réseau d'affaires, des connaissances, une expertise tierce voire des ressources financières inespérées.

Nous le verrons tout à l'heure, le soutien social constitue aussi une ressource essentielle.

Notre étude de cas montre aussi le rôle joué par le retrait des agriculteurs.

Mobilisé sous des formes temporaires ou définitives, il a plusieurs fonctions, s'inscrit dans des temporalités différentes mais produit des effets chaque fois semblables.

D'une part, il constitue une voie réflexive utile aux agriculteurs et à cet effet, joue un rôle actif dans la prise de décision et la mise en œuvre d'autres stratégies.

D'autre part, il constitue une voie active d'action face aux tensions de rôle perçues, et notamment les attentes excessives.

Enfin, il constitue une stratégie jugée efficace par les agriculteurs pour résoudre certaines des tensions de rôle perçues.

À rebours de la littérature l'envisageant comme une stratégie d'évitement ou de distanciation (Felton *et al.*, 1984 ; Vitaliano *et al.*, 1985 ; Folkman *et al.*, 1986 ; Moore *et al.*, 1994 ; Chan *et al.*, 2000), notre étude de cas suggère son caractère actif et efficace du retrait face aux tensions de rôle perçues.

Le retrait ne vise ici pas à éviter les tensions de rôle mais bel et bien à les gérer.

Nous observons en outre ce qu'il rend possible : recomposition des ressources qui se sont amenuisées, prise de décision stratégique (Radlinsky *et al.*, 2000), rétablissement physique...

Il s'agit-là d'un apport de notre recherche, sur lequel nous reviendrons dans notre conclusion.

Notre étude de cas suggère enfin l'efficacité plus ou moins forte des stratégies mises en œuvre par les agriculteurs. Étudions-les maintenant.

6.2.3. Des stratégies plus ou moins efficaces

Notre étude de cas montre la multiplicité des stratégies mises en œuvre pour faire face aux tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

Nous observons toutefois que celles-ci ne sont pas toujours efficaces. En effet, notre approche longitudinale montre les expérimentations opérées par les agriculteurs pour agir lorsque les stratégies n'ont pas fonctionné. Nous verrons tout à l'heure dans ce cadre le rôle des comportements innovants. Nous observons en outre que de nouvelles tensions de rôle peuvent

naître de tensions de rôle non gérées, suggérant la non-efficacité des stratégies originellement mises en place.

Ces observations nous conduisent à réfléchir à l'efficacité des stratégies mobilisées par les agriculteurs face aux tensions de rôle perçues.

Notre travail nous a conduit à nous interroger sur la notion d'efficacité, et dans ce cadre, à sa mesure, nous attachant alors à l'approche subjective et *a posteriori* des agriculteurs ayant contribué à notre étude de cas.

Ce faisant, nous dégageons plusieurs enseignements que nous nous attachons à décrire successivement.

Tout d'abord, nous observons que les stratégies de retrait ne sont pas envisagées négativement.

Au contraire, les agriculteurs portent un regard positif sur celui-ci, suggérant alors leur efficacité perçue. Autrement dit, une stratégie de retrait est non seulement perçue positivement, mais est en outre un levier efficace de gestion des tensions de rôle. Nous verrons ainsi tout à l'heure dans la section consacrée aux dynamiques mises en évidence que cette stratégie permet de résoudre les tensions de rôle liées à des attentes excessives, suggérant un rôle possible dans la dynamique de perception de stress.

Ensuite, la contrôlabilité et ce qui paraît constituer son pendant, la dépendance, ont un rôle important.

L'approche par les stratégies d'acteurs (Crozier et Friedberg, 1977) nous éclaire quant au rôle actif des agriculteurs face aux incertitudes avec lesquelles ils composent.

Si nous verrons tout à l'heure le rôle déterminant joué par les ressources, notre étude de cas suggère les capacités fortes d'adaptation et d'influence des agriculteurs dans un contexte externe fait d'incertitudes nombreuses.

Nous observons ainsi que les agriculteurs mobilisent des stratégies proactives, tactiques et stratégiques leur permettant d'accroître leur influence sur ce contexte.

En cohérence avec certains travaux centrés sur le *coping* (Bruchon-Schweitzer, 2002), il nous faut toutefois nuancer ce propos en insistant sur l'efficacité des stratégies centrées sur la résolution de problèmes contrôlables.

En effet, notre cas suggère que certaines tensions de rôle nées du contexte externe ne sont que faiblement contrôlables à l'échelle de l'agriculteur et de son exploitation, mais davantage contrôlables à l'échelle collective, syndicale et politique.

Aussi, l'étude de cas montre que les stratégies perçues comme les plus efficaces par les agriculteurs sont celles leur permettant d'agir sur ce qu'ils maîtrisent de manière effective.

Au contraire, les attentes excessives paraissent émerger de stratégies inefficaces face à un contexte qu'ils ne maîtrisent pas.

En nous attachant à la typologie mobilisée (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019) et à l'attention portée à l'objet des attentes, nous observons qu'une stratégie paraît davantage efficace si elle cible l'objet des attentes à la source des tensions perçues plutôt qu'un autre objet.

Nous observons également que les stratégies les mieux efficaces combinent des leviers individuels et des leviers stratégiques et managériaux.

Cette conclusion est cohérente avec les métastratégies dégagées de notre revue de littérature et de notre propre étude de cas¹⁴⁹. Nous identifions en ce sens l'intérêt de stratégies personnelles combinées à des stratégies d'entreprise. Les stratégies de retrait, qu'il soit temporaire et/ou définitif, permet d'agir activement sur certaines des tensions de rôle perçues.

Notre cas suggère aussi le rôle des comportements innovants (Kanter, 1988 ; Janssen, 2000, 2003 ; Edey Gamassou, 2003 ; Jong et Hartog, 2008 ; Rivière, 2022) : ils forment non seulement des stratégies visant à agir face aux tensions de rôle, mais se montrent plus ou moins efficaces. Le retrait constitue paradoxalement une stratégie non seulement innovante, mais aussi efficace.

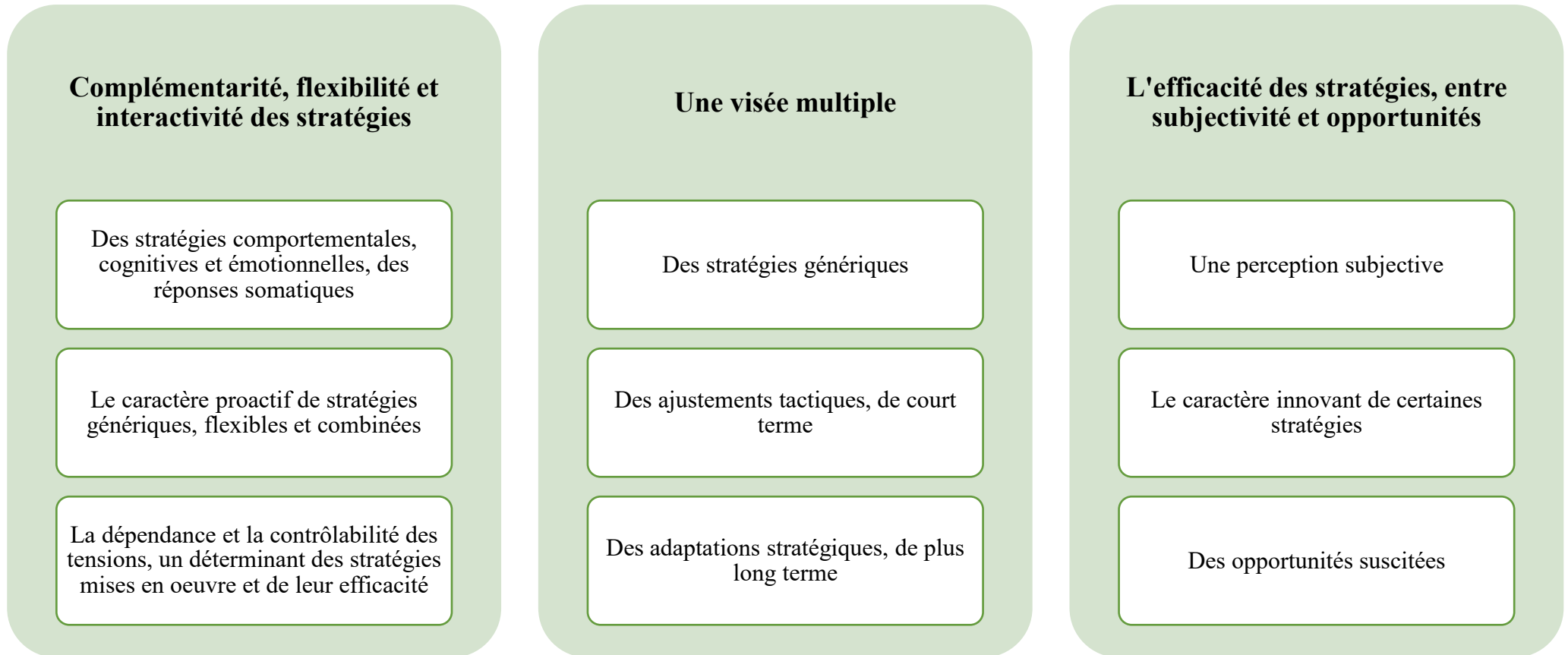
¹⁴⁹ Voir sur ce point les Figure 15 et Figure 29.

Enfin, le regard porté par les agriculteurs met en évidence les opportunités suscitées par les situations vécues.

Ils forment des leviers d'apprentissages organisationnels (Gasson, 1988 ; Shucksmith et Winter, 1990 ; Barrett *et al.*, 2001 ; Berkes et Jolly, 2001 ; Eriksen et Silva, 2009 ; Conway et Schipper, 2011 ; Forbord *et al.*, 2014 ; Aloba Loison, 2015 ; Michalscheck *et al.*, 2023) et de meilleure connaissance de soi, suggérant là encore qu'ils forment un levier intéressant d'évaluation de l'efficacité perçue.

Nous récapitulons dans la figure suivante les apports de notre étude de cas à la connaissance sur les stratégies des agriculteurs face aux tensions de rôle perçues.

Figure 30 : Apports de notre étude de cas sur les stratégies des agriculteurs face aux tensions de rôle perçues



Nous nous sommes intéressée aux apports généraux de notre cas sur les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs pour faire face aux tensions de rôle.

Intéressons-nous maintenant aux apports de notre étude de cas s'agissant des ressources.

6.3. La combinaison essentielle de ressources internes et externes

Seulement voilà, malgré les nombreuses erreurs commises ces dernières décennies, les paysans et les paysannes appartiennent aujourd'hui à l'infime minorité de ceux et celles qui ont conservé un lien utilitaire à la campagne. Ce sont les héritiers de millénaires de pratique. Ils sont à la nature ce que les artisans sont à la matière. Ils sont les derniers à savoir la travailler, craindre ses caprices, la faire parler, l'élever, la soigner, la rendre généreuse.

Nous avons caractérisé les tensions de rôle et les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs de notre étude de cas, suggérant leur caractère multiforme, flexible et interrelié.

Intéressons-nous à présent aux apports de notre cas s'agissant des ressources des agriculteurs.

Pour ce faire, nous procédons en trois temps.

Dans un premier temps, nous nous attachons aux ressources internes. Dans un second temps, nous nous intéressons aux ressources externes. Enfin, nous nous intéressons à une approche globale des ressources dans leurs relations avec les tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

6.3.1. Des ressources internes essentielles, mais insuffisantes seules

Notre étude de cas contribue à mettre en évidence une multiplicité de ressources et, dans ce cadre, le rôle des ressources internes.

Nous observons ainsi l'importance des traits de personnalité des agriculteurs à la fois dans la perception mais aussi la gestion des tensions de rôle à travers les stratégies mises en œuvre (Antonovsky, 1979 ; Bakker et Demerouti, 2007 ; Isen, 1984, 2000, 2005 ; Ericksson, 2017).

Dans ce cadre, nous observons l'importance du capital psychologique (Luthans *et al.*, 2007) des agriculteurs et son possible caractère d'antécédent. L'espoir, l'optimisme, l'autoefficacité et la résilience des agriculteurs traversent l'ensemble des récits collectés.

La littérature met en évidence le rôle prédictif de ce capital psychologique dans l'évaluation et les stratégies mobilisées (Grima, 2000 ; Mariage, 2001 ; Royal, 2007 Carver *et al.*, 1989 ; Grima, 2000 ; Mariage, 2001 ; Royal, 2007 ; Doron *et al.*, 2013).

Si notre étude de cas ne permet pas de mesurer ce rôle, il n'en demeure pas moins que les caractéristiques que nous identifions paraissent modifier la perception et la gestion des tensions de rôle perçues, des stratégies mises en œuvre et des autres ressources mobilisées.

Nous en reparlerons dans la section consacrée aux dynamiques observées.

Notre étude de cas longitudinale nous renseigne en outre sur la persistance de l'autoefficacité et de la résilience des agriculteurs. Les récits recueillis suggèrent en effet qu'elles paraissent renforcées par les expériences vécues. Ce faisant, nous observons qu'elles paraissent alors contribuer à renforcer l'efficacité et la résilience de leurs exploitations.

Nous avons déjà mis en évidence le rôle de la santé dans les stratégies mises en œuvre, suggérant le caractère somatique de certaines stratégies.

Notre étude de cas montre le caractère essentiel de la santé, qui constitue une ressource cruciale pour les agriculteurs. Elle les préserve de manière paradoxale.

En effet, elle leur permet de tenir et de résister face aux tensions de rôle perçues, quand la somatisation et les douleurs exprimées leur permettent aussi de réagir et de s'arrêter pour réfléchir et penser la suite.

Nous observons également le rôle joué par les valeurs et les normes des agriculteurs. Celles-ci forment un cercle de référence qui guide les agriculteurs dans leurs choix et leurs conduites, et les enferme parfois. Dans ce cadre, la culture paraît jouer un rôle déterminant. Elle forme un repère, notamment chez les productions à fort ancrage culturel telles que le vin.

Nous observons toutefois que ces ressources internes seules ne sont pas suffisantes pour faire face aux tensions de rôle. Notre étude de cas montre leurs interactions constantes avec les ressources externes, et le rôle joué par les unes et les autres.

Intéressons-nous aux ressources externes dégagées de notre cas.

6.3.2. Des ressources externes déterminantes

Notre étude de cas montre une multiplicité de ressources externes.

Nous observons le rôle particulier joué par quatre d'entre elles : le temps, l'argent, le soutien social et les connaissances.

Avoir le temps, pouvoir investir, être entouré et disposer des connaissances permettant de faire face à une situation complexe forment des capitaux essentiels face aux tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

Dans ce cadre, nous observons le rôle joué par les ressources humaines et sociales liées à l'exploitation (Adger, 2001 ; Pelling et High, 2003 ; Brooks et Adger, 2005 ; Eriksen et Kelly, 2007 ; Lenoir et Ramboarison-Lalo, 2014 ; Paumgarten *et al.*, 2020 ; Cassière et Noireaux, 2022) et aux conditions de travail.

Mobilisées quels que soient le problème perçu et sa contrôlabilité, les ressources humaines et sociales permettent aux agriculteurs de se constituer un réseau de soutien utile (Dekker, 2004 ; Paumgarten *et al.*, 2020 ; Cassière et Noireaux, 2022 ; Zhang *et al.*, 2023) à même de faire face aux difficultés.

Elles facilitent la prise de décisions stratégiques (Ellis, 1998 ; Adger *et al.*, 2007 ; Birkmann, 2011) à même d'agir face aux tensions de rôle perçues.

Les ressources économiques (Barrett *et al.*, 2001 ; Rahut et Ali, 2017), financières, juridiques, assurantielles (Bandilan et Anupama, 2002 ; Mathithibane, 2021 ; Sichoongwe et Wang, 2023) et institutionnelles (Brooks *et al.*, 2005 ; Ishaya et Abaje, 2008), social et politique (Birkmann, 2011 ; Findlater *et al.*, 2018 ; Takahashi *et al.*, 2016) sont essentielles.

Nous l'avons dit à plusieurs reprises, ces ressources forment aussi des stratégies. Elles ont en outre une valeur propre et transactionnelle (Lazarus et Folkman, 1984 ; Parker et Endler, 1992 ; Cousson *et al.*, 1996 ; Bruchon-Schweitzer, 2001) essentielle.

Combinées aux ressources internes dont nous venons de parler, elles composent un rouage efficace pour les agriculteurs. Arrêtons-nous quelques instants sur ce point.

6.3.3. Des ressources combinées et disponibles, levier de résistance et d'action des agriculteurs

Notre cas met en évidence le levier majeur de gestion des tensions de rôle que constituent les ressources face aux tensions de rôle d'une part, mais aussi dans la mise en œuvre des stratégies d'autre part.

Autrement dit, les ressources forment un rouage central de la dynamique étudiée, à l'effet tampon (Bakker *et al.*, 2003 ; Xanthopoulou *et al.*, 2007) déterminant.

Nous observons ainsi que la disponibilité ou contraire l'amoindrissement voire l'absence de certaines ressources, qu'elles soient internes ou externes, influence la perception et la gestion des tensions de rôle des agriculteurs.

Ce point, mis en évidence par la littérature générale (Antonovsky, 1979 ; Hobfoll, 1988 ; Demerouti *et al.*, 2001 ; Bakker *et al.*, 2003 ; Salanova *et al.*, 2003 ; Royal, 2007 ; Mabire, 2017) comme celle centrée sur les agriculteurs (Birkmann, 2011 ; Zeweld *et al.*, 2018), constitue un apport important.

Si, de manière générale, nous observons la multiplicité et la combinaison de ressources internes et externes mobilisées par les agriculteurs, nous observons l'importance de certaines d'entre elles celles ayant une valeur propre et transactionnelle (Lazarus et Folkman, 1984 ; Parker et Endler, 1992 ; Cousson *et al.*, 1996 ; Bruchon-Schweitzer, 2001) forte : la combinaison de l'espoir, de l'optimisme, de l'autoefficacité, de la résilience avec le temps, l'argent ou les connaissances constitue un levier efficace pour les agriculteurs.

Ce faisant, notre cas suggère que les ressources contribuent non seulement à modérer les tensions de rôle perçues, mais à influencer les stratégies mises en œuvre par les agriculteurs.

Enfin, nous observons que certaines ressources sont à ce titre plus essentielles et même plus efficaces que d'autres pour faire face aux tensions de rôle perçues. En ce sens, leur disponibilité ou au contraire, leur amenuisement ou leur absence jouent un rôle important pour les agriculteurs de notre étude de cas.

Ce rôle leur confère un caractère déterminant bien documenté par la littérature (Ben-Porath et Tellegen, 1990 ; Feifel et Strack, 1989 ; McCrae, 1984 ; Perrez et Reicherts, 1992 ; Moos et Holahan, 2003).

Nous y reviendrons dans notre conclusion, s'agissant notamment des perspectives managériales de notre recherche.

Intéressons-nous pour terminer aux dynamiques globales dégagées de notre cas.

6.4. Des dynamiques multiples et interactives, des gains possibles

*C'est que « faire paysan » n'est pas un métier,
c'est lui tout entier. Quand on critique
l'agriculture, on n'attaque pas sa pratique, sa
formation, ses choix, on le critique lui, en
personne, en substance, on attaque sa manière
d'être.*

Nous nous sommes attachée à répondre à la première partie de notre problématique, formulée ainsi : quelles sont les tensions de rôle, les stratégies et les ressources mobilisées par les agriculteurs et agricultrices pour leur faire face ?

Dans ce cadre, nous avons récapitulé les connaissances dégagées de notre travail et leurs liens avec la littérature. Nous montrons en ce sens l'influence réciproque des tensions de rôle, des stratégies et des ressources, que notre approche longitudinale permet d'observer sur un temps long.

Il est temps pour nous de répondre à la dernière partie de notre problématique.

Quelles dynamiques relatives aux tensions de rôle dégageons-nous de notre étude de cas ? Qu'apprenons-nous de leurs liens avec les stratégies et les ressources ? Comment les tensions de rôle évoluent dans le temps et que produisent-elles ?

C'est l'objet de cette section, que nous traitons en trois temps.

Dans un premier temps, nous nous attachons à décrire les cinq dynamiques dégagées de notre cas d'ensemble. Dans un second temps, nous interrogeons les leviers qu'elles constituent. Dans un troisième temps, nous ouvrons notre réflexion aux opportunités suscitées.

6.4.1. Cinq dynamiques d'évolution des tensions de rôle

Nous observons tout d'abord que les tensions de rôle forment un construit indissociable des stratégies et des ressources.

Toutes trois entretiennent **des liens dynamiques, évolutifs et interactifs, conférant aux tensions de rôle un caractère processuel** (Burton *et al.*, 1993 ; Oakland et Ostell, 1996 ; Tennen *et al.*, 2000 ; Cheng, 2001 ; Gaudreau et Miranda, 2010 ; Doron *et al.*, 2013 ; Poirel *et al.*, 2013) fait de rétroactions et d'évaluations constantes (Lazarus et Folkman, 1984 ; Rothbaum *et al.*, 1982 ; Folkman *et al.*, 1986 ; Aspinwall et Taylor, 1997 ; Brunel et Grima, 2010) contribuant à leur gestion.

La typologie mobilisée (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019) distinguant les objets et des natures d'attentes a mis en évidence une combinaison complexe composant un tableau éclairant notre projet scientifique.

Dans ce cadre, nous identifions cinq dynamiques d'évolution des tensions de rôle des agriculteurs.

Nous les développons successivement, des plus efficaces au moins efficaces.

Nous identifions tout d'abord une dynamique de transcendance et d'évolution des rôles.

Ici, les tensions de rôle perçues¹⁵⁰, dans leurs liens dynamiques avec les stratégies et les ressources mises en œuvre par les agriculteurs, conduisent à une recomposition des rôles tiraillés.

Autrement dit, les tensions de rôle ouvrent la voie à des transformations des rôles occupés par les agriculteurs à travers des transitions de rôle (Nicholson, 1984 ; Ashforth, 2000 ; Meilis *et al.*, 2000 ; Burrelier, 2010 ; Hauser *et al.*, 2016) et une hybridation de rôle (Burrelier, 2010, 2016 ; Burrelier et Valette, 2011).

Nous observons dans ce cadre le rôle joué par les stratégies et les ressources mises en œuvre : toutes deux paraissent contribuer à un processus de gestion des tensions de rôle efficace, passant par la transformation et l'évolution des rôles occupés par les agriculteurs.

La littérature montre en outre le rôle des déterminants personnels et contextuels facilitateurs de ces transitions (Meilis *et al.*, 2000 ; Hauser *et al.*, 2016).

Notre travail sur les ressources internes et externes nous permet de conforter cette perspective. Les composantes du capital psychologique, associées aux ressources à forte valeur propre et transactionnelle paraissent jouer un rôle central dans ce processus de transformation et d'évolution des rôles.

Cette dynamique paraît particulièrement efficiente, et s'apparente à une stratégie d'équilibre et de long terme proche de la gestion des paradoxes (Poole et van de Ven, 1989 ; Jarzabkowski *et al.*, 2013 ; Bollecker et Nobre, 2016).

Nous identifions ensuite une dynamique de résolution des tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

L'approche longitudinale et l'attention portée aux stratégies et ressources mises en œuvre par les agriculteurs composant notre cas nous permettent d'observer la disparition de tensions de rôle liées à des attentes excessives.

¹⁵⁰ Nous faisons ici référence à des attentes contradictoires.

Ici, les stratégies et les ressources mobilisées – notamment le temps et le retrait - permettent de gérer efficacement les tensions de rôle perçues. Celles-ci disparaissent et le résultat obtenu procure de la satisfaction aux agriculteurs.

Nous identifions ensuite une dynamique de stabilisation des tensions de rôle.

Ici, les tensions de rôle paraissent régulées par les agriculteurs. Elles ne disparaissent pas, mais ne s'aggravent pas non plus.

Dans ce cadre, stratégies et ressources permettent de maintenir un équilibre soutenable procédant de la logique d'atténuation évoquée tout à l'heure et mise en évidence dans la littérature consacrée aux agriculteurs (Deressa *et al.*, 2010 ; Rahut et Ali, 2017 ; Pala *et al.*, 2018 ; Radhika et Patil, 2018 ; Mequannt *et al.*, 2020).

Nous observons ainsi que les attentes contradictoires liées à la manière d'atteindre les objectifs sont ainsi gérées efficacement par des stratégies centrées sur le travail et l'exploitation et la mobilisation des ressources adéquates.

Nous identifions également une dynamique d'aggravation des tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

Nous observons dans ce cadre que les stratégies et les ressources mises en œuvre ne permettent pas de gérer les tensions de rôle perçues, qui non seulement persistent, mais en outre se renforcent.

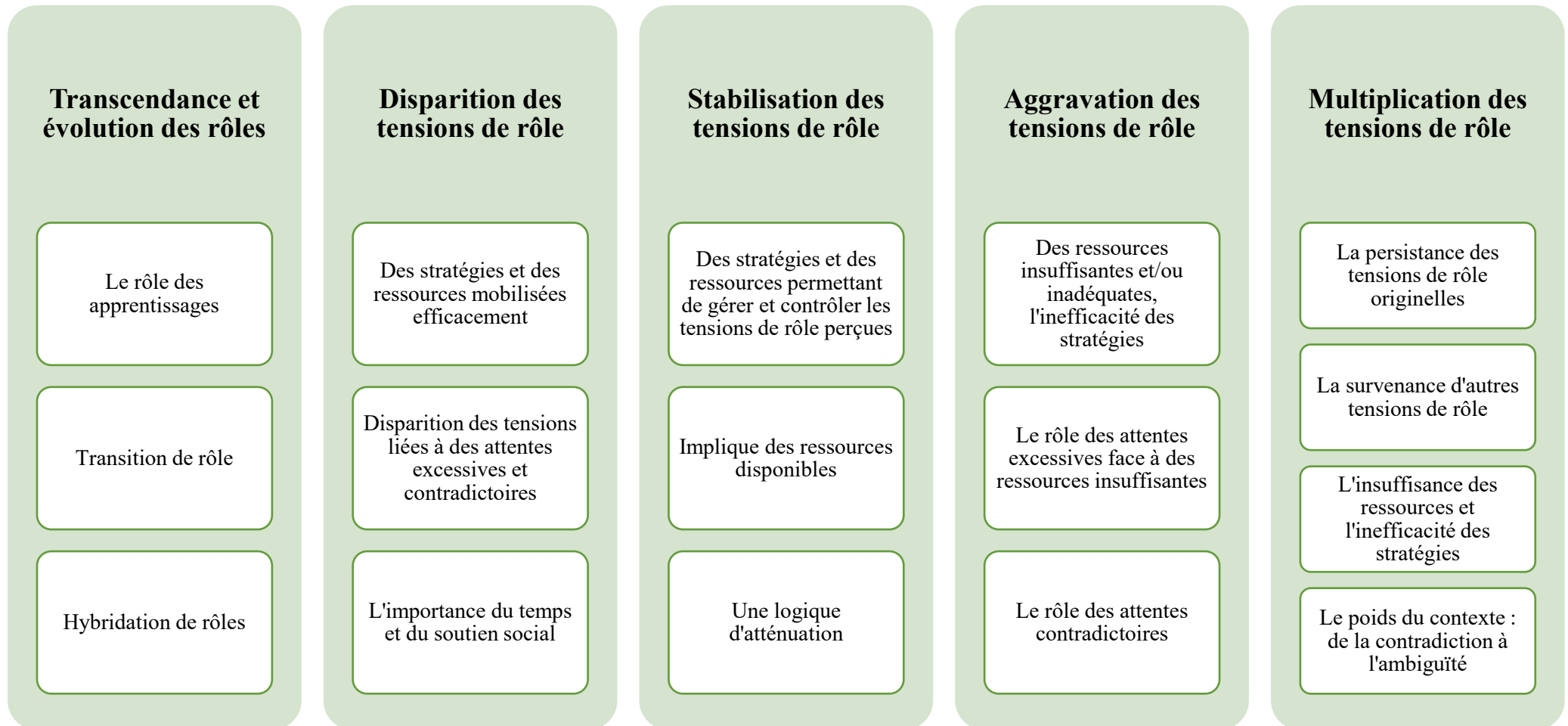
Nous observons ainsi cette dynamique face à des attentes contradictoires et des attentes excessives. Ici, l'insuffisance de ressources associée à des stratégies inefficaces conduisent l'aggravation de la situation.

Nous observons enfin une dynamique de multiplication de tensions de rôle.

Ici, des tensions de rôle nouvelles émergent et paraissent être la conséquence d'autres tensions de rôle non gérées. Nous voyons ainsi émerger des attentes excessives de l'impossibilité de gérer des attentes contradictoires ou conflictuelles, ou la perception d'attentes ambiguës découlant d'attentes contradictoires liées aux attentes politiques, économiques et sociétales entourant les agriculteurs.

Nous synthétisons ces cinq dynamiques et leurs caractéristiques dans la figure suivante.

Figure 31 : Dynamiques d'évolution des tensions de rôle mises en évidence par notre recherche



Notre recherche montre alors le dynamisme des tensions de rôle : elles se gèrent, se régulent et se transforment dans le temps et par l'interaction avec un environnement mouvant, des stratégies nombreuses et des ressources spécifiques.

Si nous avons mis en évidence des dynamiques plus ou moins efficaces de gestion des tensions de rôle, nous observons aussi ce qu'elles peuvent aussi rendre possibles.

C'est l'objet de la section suivante.

6.4.2. Les tensions de rôle, un levier possible de renforcement

Notre étude de cas nous a permis d'identifier les tensions de rôle perçues par les agriculteurs et d'observer comment ils leur font face. Dans ce cadre, nous avons identifié des stratégies et des ressources nombreuses, et un regard globalement positif des agriculteurs sur les difficultés traversées.

Réfléchissons alors à ce que les tensions de rôle peuvent renforcer.

Nous observons tout d'abord que les tensions de rôle, dans leur relation dynamique avec les stratégies et les ressources, contribuent à renforcer l'autoefficacité et la résilience des agriculteurs. En outre, elles ne paraissent pas altérer leur espoir et leur optimisme.

Leur capital psychologique paraît préserver les agriculteurs des tensions de rôle, mais aussi les outiller utilement pour leur faire face. Dans ce cadre, les tensions de rôle perçues ne paraissent pas l'altérer durablement. Ainsi, tous les agriculteurs expliquent sortir renforcés des expériences vécues.

Notre étude de cas suggère alors que tensions de rôle et capital psychologique des agriculteurs exercent une influence réciproque complexe.

Notre étude suggère en outre que le renforcement des agriculteurs s'opère aussi au bénéfice de leurs exploitations.

Nous avons évoqué tout à l'heure les défis positifs (Cavanaugh *et al.*, 2000 ; LePine *et al.*, 2004 ; Podsakoff *et al.*, 2007 ; Chipfupa et Wale, 2018 ; Egozi Farkash *et al.*, 2022) que peuvent constituer les situations propices à la perception de tensions de rôle.

Cette observation suggère que les agriculteurs opèrent une réinterprétation positive (Montgomery *et al.*, 2010 ; Parrocchetti, 2012 ; Rivière, 2019) faisant de l'adversité une opportunité (Gasson, 1988 ; Shucksmith et Winter, 1990 ; Barrett *et al.*, 2001 ; Eriksen et Silva, 2009 ; Conway et Schipper, 2011 ; Forbord *et al.*, 2014 ; Michalscheck *et al.*, 2023).

Dans ce cadre, leur capital psychologique et les autres ressources dont ils disposent paraissent ici jouer un rôle important.

Nous observons enfin les opportunités suscitées par les dynamiques entourant les tensions de rôle. Terminons notre analyse par une réflexion centrée sur celles-ci, puis actualisons notre modèle conceptuel.

6.4.3. Les tensions de rôle, un champ du possible ?

Nous venons de le dire, les tensions de rôle, par les stratégies et les ressources qu'elles impliquent, peuvent renforcer les agriculteurs et les moyens dont ils disposent pour faire face à ces mêmes tensions. Elles ouvrent aussi à des possibilités au caractère paradoxal, sur lesquelles il nous faut nous arrêter.

Notre étude de cas suggère que les tensions de rôle perçues encouragent les collaborations et échanges entre pairs autour du travail (Clot, 2006 ; Detchessahar, 2009 ; Conjard et Journoud, 2013 ; Arras-Djabi *et al.*, 2021).

Ce faisant, elles contribuent au maintien et au développement du soutien social, en même temps qu'elles contribuent au développement d'un pouvoir d'agir (Clot, 2006, 2008) essentiel. Elles contribuent au développement et au travail sur les rôles des agriculteurs, et ce faisant, permettent des discussions autour par exemple des pratiques agroécologiques qui peuvent alors constituer un objet frontière (Star et Griesemer, 1989 ; Leigh Star, 2010) suggéré par notre étude.

Le regard porté *a posteriori* par les agriculteurs suggère aussi que les tensions de rôle forment des espaces d'enrichissement (Sieber, 1974 ; Greenhaus et Beutell, 1985 ; Grzywacz *et al.*, 2007) nourrissant les rôles exercés. Elles ouvrent la voie à des recompositions des rôles (Nicholson, 1984 ; Ashforth, 2000 ; Burrelier, 2010) et à des comportements innovants (Kanter,

1988 ; Janssen, 2000 ; Edey Gamassou, 2003 ; Jong et Hartog, 2008 ; Rivière, 2022) que notre étude a contribué à mettre en évidence.

Là aussi paradoxalement, nous observons aussi que les tensions de rôle conduisent à un recentrage des agriculteurs sur la sphère personnelle et/ou sur leurs exploitations ouvrant à une réappropriation des temps et sphères de vie perçue comme salutaire. Ce faisant, elles contribuent à une clarification utile (Jones M., 1993) pour les agriculteurs.

Notre étude de cas montre toutefois qu'il est nécessaire pour les agriculteurs de disposer des ressources nécessaires et de mettre en œuvre des stratégies efficaces.

Dans ce cadre, nous l'avons dit, le contexte externe et le contrôle perçu jouent un rôle crucial.

Ce travail de clarification nous permet à présent d'actualiser le modèle conceptuel proposé dans notre chapitre 3 (Figure 21).

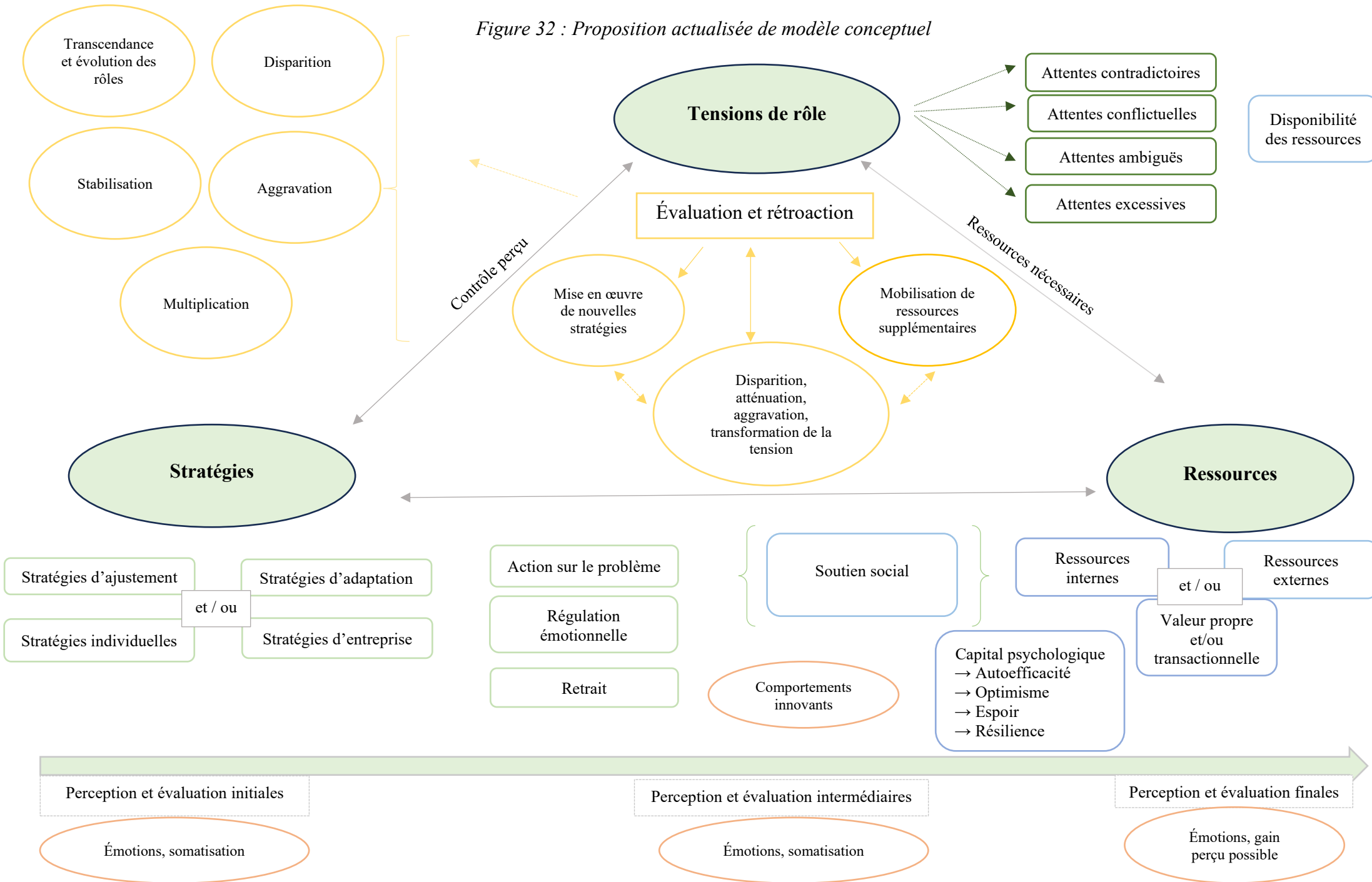
Nous mettons ainsi en évidence les liens entourant les tensions de rôle, les stratégies et les ressources, que nous caractérisons.

Nous faisons apparaître les évaluations en présence et les perceptions associées sur l'échelle de temps que nous avons mobilisée.

Nous caractérisons enfin les évolutions possibles des tensions de rôle à partir des dynamiques globales dégagées de notre étude.

Nous détaillons ce modèle conceptuel ci-dessous.

Figure 32 : Proposition actualisée de modèle conceptuel



CONCLUSION DU SIXIÈME CHAPITRE

Nous nous sommes attachée au cours de ce chapitre à mettre en évidence les apports de notre recherche par une approche globale des résultats dégagés de notre cas.

Quatre temps ont marqué ce travail.

Dans un premier temps, nous avons mis en évidence les tensions de rôle perçues par les agriculteurs de notre étude de cas en nous intéressant aux objets et à la nature des attentes sources de tensions de rôle. Notre analyse a alors fait émerger une combinaison complexe de tensions de rôle mettant en évidence les tiraillements liés tant à l'identité des agriculteurs, à leurs pratiques professionnelles qu'à la manière dont ils sont reconnus.

Dans un second temps, nous nous sommes intéressée aux stratégies mises en œuvre par les agriculteurs pour faire face aux tensions de rôle.

Nous en avons ainsi montré leur caractère proactif, visant la résolution des problèmes perçus par la combinaison et la flexibilité de comportements, d'affects et de cognitions impliquant tant l'agriculteur que son exploitation, suggérant des stratégies d'acteurs plus ou moins efficaces. Nous avons également montré la recherche de bien-être sous-tendue par ces stratégies.

Nous avons aussi mis en évidence les comportements nouveaux rendus possibles par les tensions de rôle, et nous sommes interrogée quant à l'efficacité des stratégies mises en œuvre par les agriculteurs. Notre perspective qualitative, reposant sur l'évaluation *a posteriori* menée par les agriculteurs eux-mêmes, a mis en évidence le rôle singulier du soutien social et des stratégies de retrait.

Dans un troisième temps, nous avons montré le rôle déterminant des ressources face aux tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

En nous intéressant aux ressources internes et aux ressources externes, nous avons mis en évidence l'intérêt d'une approche combinée et le rôle particulier de certaines d'entre elles, à la valeur propre et transactionnelle forte. Dans ce cadre, nous avons montré le rôle particulier du capital psychologique mais aussi du temps, de la santé, des ressources économiques et des connaissances.

Notre recherche suggère alors le caractère médiateur des ressources sur les tensions de rôles et les stratégies mises en œuvre.

Dans un quatrième et dernier temps, nous avons identifié cinq dynamiques d'évolution des tensions de rôle : la transcendance et l'évolution des rôles, la disparition des tensions de rôle, leur stabilisation, leur aggravation et leur multiplication.

Dans ce cadre, nous nous sommes intéressée aux relations dynamiques entretenues par les tensions de rôle, les stratégies et les ressources.

En nous intéressant au regard rétrospectif des agriculteurs, nous avons réfléchi à ce que les expériences vécues avaient aussi rendu possible, nous intéressant alors aux apprentissages et aux comportements innovants suscités.

CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE

Cette troisième partie s'est attachée à présenter les résultats de notre recherche en deux temps.

Dans un premier temps, nous avons présenté l'étude de cas unique longitudinale consacrée aux 21 agriculteurs suivis entre 2019 et 2023.

Par sa structuration en six unités d'analyse étudiées successivement, cette étude nous a permis d'identifier des tensions de rôle perçues que nous voyons se différencier par des déterminants nombreux. Dans ce cadre, les stratégies et les ressources mobilisées jouent un rôle essentiel, que l'approche longitudinale contribue à révéler.

Nous avons ainsi vu les groupes composés se différencier et se rejoindre par certains aspects à travers des tensions de rôle appréhendées par leurs objets et leurs natures, mais aussi à travers les stratégies et les ressources mobilisées. Ce faisant, nous avons mis en évidence six dynamiques distinctes : tenir, partir, choisir, changer, composer et équilibrer. L'ordonnancement proposé suggère des dynamiques plus ou moins efficaces, l'ensemble ainsi constitué contribuant alors à répondre à notre problématique par la mise en évidence de modalités particulières de gestion par les agriculteurs rencontrés des tensions de rôle perçues. Cette approche a alors constitué la première séquence de notre analyse.

Dans un second temps, nous nous sommes attachée à analyser nos résultats de manière globale, pour tirer des enseignements plus généraux de notre étude de cas. Que nous permet-elle d'apprendre ? Quels résultats se dégagent de notre recherche ? Quels liens pouvons-nous établir avec la littérature ? Qu'apporte notre travail à la connaissance ?

Nous avons tenté de répondre à notre problématique en nous intéressant tout d'abord aux tensions de rôle identifiées, en croisant les objets et les natures des attentes tiraillées. Nous avons ainsi mis en évidence une combinaison complexe de tensions de rôle proposant une lecture fine des enjeux et attentes entourant les agriculteurs.

Nous avons alors observé le rôle joué par les stratégies.

Notre étude suggère dans ce cadre l'efficacité de stratégies proactives, flexibles et combinées, associant ajustement et adaptation, visant parfois l'atténuation, et mêlant stratégies éprouvées

et innovantes. Cette approche nous a conduite à interroger l'efficacité des stratégies face aux tensions de rôle.

Nous avons alors pu appréhender l'intérêt d'une approche longitudinale et qualitative. En effet, le regard perçu *a posteriori* par les agriculteurs suggère une efficacité globale des stratégies mises en œuvre face aux tensions de rôle perçues.

Nous avons alors mis en évidence le rôle joué par les ressources tant internes qu'externes des agriculteurs, et montre le rôle accru de certaines d'entre elles. Le temps, l'argent, la santé, les connaissances, le soutien social et le capital psychologique ont ainsi une valeur propre et transactionnelle forte facilitant la mise en œuvre de stratégies adaptées et la gestion des tensions de rôle par les agriculteurs.

Justement, en nous intéressant aux dynamiques observées à travers notre étude de cas, nous avons identifié des voies intéressantes de gestion des tensions de rôle.

Nous observons en effet que celles-ci peuvent disparaître, ou au contraire s'aggraver. Elles peuvent aussi se stabiliser ou contribuer à la perception de nouvelles tensions de rôle. Elles peuvent enfin contribuer à la transformation des rôles tirillés et susciter des transitions voire des hybridations efficaces pour les agriculteurs.

Nous avons alors mis en évidence les gains possibles pour les agriculteurs. S'il ne s'agit pas d'affirmer que les tensions de rôle sont positives, notre travail suggère toutefois les gains perçus par les agriculteurs des difficultés traversées et ce qu'ils ont rendu possibles en termes d'apprentissage et d'enrichissement.

Nous le voyons, ces observations et la discussion de nos résultats de recherche ouvrent des questionnements éthiques.

Il est temps de conclure notre recherche par une réflexion portant sur les enjeux, les limites et les perspectives suscitées par ce travail.

CONCLUSION GÉNÉRALE

*Dans tout projet agricole, l'argument
écologique ne suffit pas à éluder les questions
sociales et économiques.*

Notre recherche visait à identifier et caractériser les tensions de rôle perçues par les agriculteurs et à comprendre comment ils leur faisaient face. Nous avons vu que les stratégies et les ressources constituaient ici des leviers complexes de gestion de ces tensions. L'approche combinée de ces trois éléments nous a permis d'appréhender la diversité et la complexité de dynamiques interactives à l'œuvre.

Si nous avons mis en évidence les difficultés posées par les tensions de rôle pour les individus en général et les agriculteurs en particulier, nous en avons aussi montré d'autres aspects : apprentissage, renforcement, comportements innovants.

Ces observations ne sont pas sans susciter des questionnements éthiques pour le chercheur que nous sommes.

Nous souhaitons alors clore cette recherche par une réflexion alliant éthique et perspectives managériales et scientifiques. Ce faisant, c'est une réponse au « pourquoi » (Le Moigne, 1993 ; Sanséau, 2005 ; Pesqueux, 2022) qui est ici proposée.

Trois temps guident cette démarche.

Nous initions dans un premier temps une réflexion éthique et questionnons notre rôle de chercheuse dans une perspective critique (Foucault, 1978 ; Chanlat, 2013 ; Dumez, 2014) du travail mené et des résultats mis en évidence.

Dans un second temps, nous réfléchissons à l'opérationnalisation de notre travail à travers les perspectives managériales dégagées de notre étude.

Dans un troisième temps, nous discutons des apports, des limites et des perspectives scientifiques de notre recherche.

Réflexion éthique et critique : quelle responsabilité de notre recherche ?

En 2023, nous sommes invitée par plusieurs collectifs d'agriculteurs et d'agricultrices rassemblés pour les uns en groupements, pour d'autres en syndicats d'orientations diverses et même opposées, à présenter les résultats préliminaires de notre recherche.

Nous leur présentons notre projet, notre méthode de travail, notre échantillon et de premiers résultats. Nous contextualisons notre travail et prenons des précautions oratoires visant à permettre aux participants d'appréhender la manière dont nous avons travaillé.

Les agriculteurs présents valident des résultats dans lesquels ils indiquent se retrouver en dépit de l'atypicité de notre échantillon, largement composé d'agriculteurs biologiques. Ce temps ouvre ensuite des discussions entre agriculteurs quant à ce qui les oppose « vraiment », ce qui les contraint et ce qu'il faudrait changer.

À l'occasion d'un pot clôturant l'un de ces temps, un agriculteur nous interpelle ainsi :

« Vous savez, je trouve que votre étude, c'est bien et c'est pas bien en même temps. C'est bien parce que vous montrez qu'on s'en sort. Vous le dites, on est résilients. Mais je pense que c'est pas bien en même temps, parce que vous le dites, on est résilients, on trouve toujours des solutions. Alors je pense que c'est pas bien parce que les gens là-haut à Paris, ils vont se dire : « à quoi ça sert qu'on les aide, puisqu'ils s'en sortent toujours ! »

Cet échange avec cet agriculteur nous convainc de la nécessité de réfléchir davantage à la portée de notre travail dans une perspective éthique et critique.

Que dire, et comment parler des résultats de notre recherche ? Pouvons-nous valoriser ces résultats sans précaution ? Devons-nous taire des résultats jugés contre-productifs par/pour les acteurs étudiés ?

Quel impact et quelle responsabilité du chercheur et de sa recherche ?

Il s'agit ici pour nous d'interroger l'éthique entourant notre travail et les résultats qui en émergent.

Dans notre démarche de chercheuse, nous nous appliquons trois impératifs critiques cumulatifs : « *le premier peut être une paraphrase de R. Descartes, « ne rien tenir pour évident » ; le second, une invitation à toujours contextualiser ; le troisième, à critiquer sa propre critique »* (Pesqueux, 2019, p. 322), que nous déclinons successivement.

« *Ne rien tenir pour évident* » nous rappelle le cadre dans lequel s’est faite et défaite (Paes et Guérillot, 2019) notre recherche, le fait surprenant venu du terrain et les bifurcations que nous avons choisi d’accueillir (Moriceau, 2019).

Nous avons régulièrement échangé avec des agriculteurs et des chercheurs de notre travail, et la question du mal-être et du stress des agriculteurs a souvent été opposée à nos résultats.

Il ne s’agit pas à travers ce travail de dénier l’existence même du mal-être, du stress et des suicides d’agriculteurs.

S’intéresser aux tensions de rôle et à la manière dont les agriculteurs leur font face ne revient pas à nier la réalité du stress.

Il s’agit plutôt de regarder *autrement*, et nous l’avons dit en introduction, de tenter de comprendre pourquoi les agriculteurs « tiennent » plutôt que pourquoi ils « cassent ».

« *Toujours contextualiser* » découle selon nous du premier principe énoncé. Nous nous sommes appliquée à expliciter la manière dont nos données ont été produites.

Les récits de vie forment une composante essentielle de la méthode et des résultats obtenus. Nous avons recueilli ce que les agriculteurs souhaitaient dire et ne pas dire, et l’approche par le contenu et le discours nous a permis d’appréhender des liens et relations entre les entretiens, les histoires et les agriculteurs. L’approche longitudinale a quant à elle permis de saisir le temps long et les mouvements possibles. Nous avons en outre veillé à la triangulation de notre travail, par une approche intégrant aussi le contexte entourant les agriculteurs et les connaissances existantes.

« *Critiquer sa propre critique enfin* » nous conduit à interroger notre « *propre façon de regarder* » (Pesqueux, 2019, p. 321). Il s’agit d’une part de faire de notre subjectivité une alliée

sous contrôle en même temps qu'accueillir les critiques nous permettant de rester vigilante. Il s'agit aussi par cette recherche de proposer un autre éclairage pertinent.

Toutefois, les discussions nombreuses qui ont entouré ce travail nous conduisent à réfléchir à ce que nous pouvons en faire à présent.

Ces cinq années de recherche, et plus particulièrement les derniers mois, ont été jalonnées de mouvements de contestation d'agriculteurs nous incitant à réfléchir à la pertinence (Pelz, 1978 ; Barthélemy, 2012 ; Saint-Onge *et al.*, 2016) même de celle-ci et à ce qu'elle pouvait apporter (Mandard, 2021) dans un contexte sensible.

En effet, tout n'est négatif lorsque nous nous intéressons aux tensions de rôle.

Mais pouvons-nous le formuler ainsi ? Dans un contexte de crise et de contestation des agriculteurs, de tels résultats de recherche sont-ils audibles (Lacan et Martin, 2022 ; Lacan, 2023) ?

Nous le voyons, des questions éthiques et pratiques émergent de notre recherche.

Ne devons-nous pas être aussi les interprètes (Starkey et Madan, 2001 ; Gulati, 2007 ; Saint-Onge *et al.*, 2017) voire les traducteurs de notre travail afin d'en accompagner la compréhension et l'appropriation par d'autres acteurs, et notamment les agriculteurs ?

Il s'agit alors de contribuer à la diffusion de la connaissance produite sans la trahir ni la travestir.

Cette démarche implique alors de l'accompagner pour la rendre audible et compréhensible (Campion, 2017) pour le plus grand nombre.

Il s'agit pour nous de nous inscrire dans une « *logique de partage* » (Lacan et Martin, 2022, p. 95), de discussion, de controverse aussi, et peut-être aussi d'émancipation.

Quelles perspectives managériales de notre recherche ?

Notre recherche peut-elle apporter quelque chose aux agriculteurs ?

Réfléchir aux perspectives managériales de notre travail revient en effet à s'interroger à l'opérationnalisation de notre travail, notamment pour les agriculteurs.

Notre étude de cas suggère des modalités de gestion des tensions de rôle plus ou moins efficaces, dans lesquelles les stratégies et les ressources jouent un rôle crucial. Nous avons en outre vu le rôle joué par le contexte dans ce cadre.

S'agit-il alors de prévenir les tensions de rôle ou bien de renforcer les agriculteurs pour leur permettre de les gérer grâce à des stratégies et des ressources efficaces ?

Notre recherche a mis en évidence la complexité des dynamiques à l'œuvre et la multiplicité des tensions de rôle perçues par les agriculteurs. Nous observons en effet que les tensions de rôle n'ont pas toutes les mêmes causes ni ne portent sur les mêmes objets.

Nous proposons alors de réfléchir en plusieurs temps. Nous nous intéressons d'abord aux tensions de rôle elles-mêmes puis aux stratégies et aux ressources. Ce faisant, nous réfléchissons à des perspectives managériales globales.

Quelles perspectives managériales face aux tensions de rôle ?

Il ne s'agit pas ici pour nous d'affirmer que les tensions de rôle pourraient être entretenues ou encouragées. Notre travail montre en revanche qu'elles peuvent en revanche être *managées* grâce à des stratégies et des ressources pertinentes.

Une approche par les objets des tensions de rôle ouvre en ce sens des perspectives multiples plus réalistes.

S'agissant tout d'abord des tensions portant sur la définition du rôle des agriculteurs.

Notre recherche montre combien les tensions liées à l'identité des agriculteurs, leurs valeurs et leurs normes, leur culture et les rôles occupés sont fortes. Elles rappellent leur intrinsèque ambidextrie.

S'il est difficile pour les agriculteurs d'agir seuls sur les contradictions liées au contexte externe et à la multiplicité des parties prenantes, nous observons toutefois que ces tensions peuvent être managées par les agriculteurs eux-mêmes, à travers les groupes de pairs et de pratiques d'une part, et l'implication à l'échelle collective d'autre part.

Il s'agit là pour eux de partager et contribuer à la définition, la clarification de leurs rôles et à la construction de ce que peuvent être le métier d'agriculteur et un modèle agricole soutenable pour chacun.

S'agissant ensuite des tensions portant sur la manière d'atteindre les objectifs.

Nous voyons combien les pratiques et les modèles stratégiques des exploitations sont conditionnés par les parties prenantes. En d'autres termes, les agriculteurs sont dépendants de nombreux facteurs et tiers, composant un environnement externe complexe.

Nous observons aussi que les stratégies centrées sur les pratiques et les modèles des exploitations forment des leviers largement mobilisés et efficaces.

Dans le même temps, l'autonomie perçue par les agriculteurs porte sur leurs pratiques professionnelles, la gestion de leur temps et de leurs fermes.

Il s'agit alors pour les agriculteurs de préserver ces espaces qui procurent de la satisfaction et paraissent efficaces face aux tensions de rôle, et de renforcer leur rôle entrepreneurial et managérial tant par la formation que par la limitation de dépendances.

En ce sens, le renforcement des ressources notamment externes permet de renforcer leurs connaissances, leur autoefficacité et leur résilience et soutient leur capacité à faire face aux enjeux qui les entourent.

S'agissant enfin des tensions portant sur l'évaluation des résultats.

Notre travail montre l'importance de la reconnaissance du travail mené par les agriculteurs. Dans ce cadre, la reconnaissance du rôle des agriculteurs en même temps que la rétribution juste de leur travail passe tant par une clarification des attentes les entourant que par la limitation de leurs dépendances.

Quelles perspectives managériales du point de vue des stratégies des agriculteurs ?

Notre recherche met en évidence l'efficacité globale de stratégies combinées, flexibles et dirigées vers des leviers actionnables. Autrement dit, les stratégies les plus efficaces contribuent au renforcement des agriculteurs : renforcement de leur résistance, de leur résilience, de leur autonomie et de leur efficacité.

Notre travail suggère également que les stratégies les plus efficaces servent tant les agriculteurs que leurs exploitations. Elles contribuent à la préservation de la santé et au bien-être des agriculteurs, renforcent leur autonomie et leur résilience personnelle et organisationnelle, qu'ils mettent au service de leurs exploitations et de leurs projets.

Si ces stratégies doivent être encouragées, notre recherche suggère dans ce cadre le rôle des ressources. Arrêtons-nous quelques instants sur celles-ci pour poursuivre notre réflexion.

Quelles perspectives managériales s'agissant des ressources des agriculteurs ?

Nous observons le rôle majeur des ressources pour les agriculteurs et retenons le rôle essentiel de certaines d'entre elles. La santé, le temps, l'argent, le soutien social et les connaissances, le capital psychologique forment des capitaux cruciaux qui doivent être préservés voire entretenus.

Ces ressources contribuent en effet au développement et à la pérennité des exploitations par l'intermédiaire des agriculteurs. Nous observons en outre qu'elles permettent aux agriculteurs de faire face aux aléas et d'agir sur le long terme.

Alors, quelles perspectives managériales générales dégager de notre recherche ?

Nous identifions trois perspectives managériales principales de notre recherche.

Première perspective : promouvoir la santé physique et psychologique des agriculteurs.

Il s'agit ici d'agir sur des leviers de prévention primaire, secondaire et tertiaire en faveur de la qualité de vie et de leurs conditions de travail.

Dans ce cadre, le soutien à des initiatives permettant de préserver voire dégager du temps et de concilier les sphères de vie nous paraît utile.

Seconde perspective : encourager la formation et le partage de connaissances et l'investissement dans la formation et l'innovation.

Nous l'avons vu, formation, connaissances et innovations forment des ressources de nature à faire face à certaines des tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

Troisième perspective : renforcer l'indépendance économique des agriculteurs afin d'accroître leur résistance et leur résilience face aux crises.

Nous l'avons dit, elles forment des leviers propices sur un plan tant pathogénique que salutogénique.

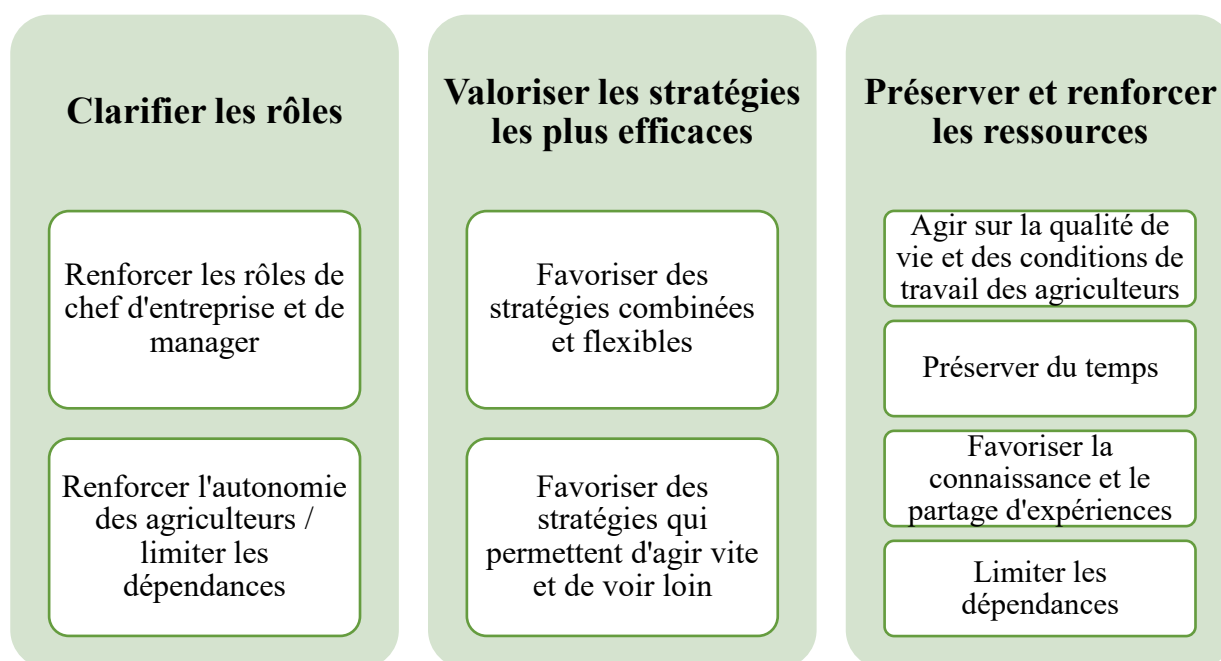
Il nous faut alors nous arrêter sur l'un des rôles des agriculteurs : chef d'entreprise.

Notre travail suggère en effet en évidence l'efficacité de l'hybridation des rôles pour certains agriculteurs et les leviers mobilisés : la limitation des dépendances par des ressources économiques et sociales fortes, le renforcement de leur autonomie grâce notamment à un capital psychologique bien présent.

Notre travail suggère alors l'intérêt d'un renforcement du rôle entrepreneurial et managérial des agriculteurs par la mise en œuvre des autres propositions formulées dans cette section.

Nous récapitulons les perspectives managériales proposées dans la figure ci-dessous.

Figure 33 : Manager les tensions de rôle en valorisant les stratégies et en renforçant les ressources des agriculteurs



Que dire de notre travail sur le plan scientifique à présent ? Quels en sont les apports mais aussi les limites et les perspectives ? C'est l'objet de la dernière section de notre conclusion.

Quels apports, limites et perspectives scientifiques de notre recherche ?

Notre recherche forme un éclairage renouvelé sur la condition des agriculteurs par une approche inédite, centrée les tensions de rôle perçues, les stratégies et les ressources mobilisées dans une perspective longitudinale.

Ce travail constitue en ce sens une contribution à la connaissance mais a aussi des limites qu'il nous faut clarifier. Ce faisant, nous dégagons des perspectives de travail futures. Nous les précisons successivement.

S'agissant tout d'abord des apports scientifiques de la recherche.

Nous structurons notre propos en trois temps : un premier temps centré sur les agriculteurs et le monde agricole, un second temps consacré aux concepts mobilisés, puis un dernier temps centré sur les dynamiques.

Qu'apporte notre recherche à la connaissance relative aux agriculteurs et au monde agricole ?

Nous identifions quatre apports principaux de connaissances, détaillés successivement.

Premier apport : des agriculteurs proches du modèle familial

Notre recherche s'intéresse à des agriculteurs et agricultrices proches du modèle familial (Legagneux et Olivier-Salvagnac, 2017 ; Purseigle *et al.*, 2017). Elle contribue en ce sens à un apport de connaissances nouvelles centré sur ceux et celles incarnant encore à ce jour la forme majoritaire d'exercice du métier.

Second apport : les défis et les parties prenantes perçus par les agriculteurs

Des enjeux agronomiques, économiques, sanitaires, environnementaux tout autant que politiques et sociétaux émergent de notre travail et de la méthodologie mobilisée, centrée, rappelons-le, essentiellement sur des récits de vie. Parmi ceux-ci, les changements climatiques occupent une place centrale et engagent les agriculteurs à l'échelle individuelle et collective. Nous identifions également les parties prenantes nombreuses entourant les agriculteurs : le politique, les distributeurs, l'industrie agro-alimentaire, les consommateurs, les citoyens, mais aussi les agriculteurs eux-mêmes et leurs familles.

Notre étude contribue alors à rappeler la complexité des rôles occupés par les agriculteurs et leurs dépendances.

Troisième apport : les tensions de rôle des agriculteurs et leurs liens dynamiques avec les stratégies et les ressources mobilisées

L'approche par les tensions de rôle propose une perspective renouvelée des problématiques rencontrées par les agriculteurs, largement observées à l'aune du stress. L'approche longitudinale permet en outre de les étudier sur un temps long et d'en saisir avec finesse l'évolution. Elle permet d'identifier le rôle joué par les stratégies et les ressources mobilisées, contribuant à un *gap-spotting* utile sur les plans scientifique et managérial.

Quatrième apport : la non-pertinence d'une opposition des modes de production, des hybridations possibles

Notre recherche, en cohérence avec la littérature scientifique (Joly *et al.*, 2017 ; Gasselin *et al.*, 2020, 2021 ; Condor et Lavissière, 2023), suggère la non-pertinence d'une opposition entre les modes de production. Pour autant, nous observons que les modes de production ne sont pas sans susciter de difficultés par leur coexistence sur une même exploitation. Ils constituent en effet des défis pratiques et logistiques que notre étude de cas a contribué à mettre en évidence.

Dans le même temps, nous observons les hybridations de pratiques rendues possibles, et au-delà, l'objet frontière que les pratiques agroécologiques peuvent constituer, incarnant là encore la complexité des rôles des agriculteurs.

Intéressons-nous à présent aux apports relatifs aux concepts mobilisés : les tensions de rôle, les stratégies et les ressources.

Qu'apporte notre recherche à la connaissance relative aux tensions de rôle ?

Nous identifions trois apports principaux de connaissances, détaillés successivement.

Premier apport : la mobilisation d'une approche conceptuelle actualisée des tensions de rôle

L'approche actualisée (Djabi et Perrot, 2016 ; Djabi *et al.*, 2019 ; Arras-Djabi *et al.*, 2021) du concept de tensions de rôle (Kahn *et al.*, 1964 ; Katz et Kahn, 1966 ; Jackson et Schuler, 1985 ; Örtqvist et Wincent, 2006) mobilisée contribue à mettre en évidence de façon claire l'objet des attentes aux sources des tensions de rôle : la définition du rôle des agriculteurs (*ce qu'ils sont*,

ce qu'ils font), la manière d'atteindre les objectifs (*comment ils font*) et l'évaluation des résultats (*comment ils sont reconnus et rétribués*).

Ce faisant, elle permet de questionner et lier l'identité et la multiplicité des rôles occupés par les agriculteurs, les modèles stratégiques et leurs pratiques professionnelles ainsi que la manière dont ils sont reconnus et rétribués.

Second apport : l'interrelation des tensions de rôle

Notre étude contribue à mettre en évidence les rôles distincts et parfois interreliés de tensions de rôle, ainsi que le rôle des unes dans la survenance des autres. Elle contribue en ce sens à renforcer la littérature existante en même temps qu'elle apporte des connaissances nouvelles à cette approche conceptuelle.

Troisième apport : l'évolution des tensions de rôle dans le temps et ses déterminants

Notre étude suggère que les tensions de rôle évoluent dans le temps et peuvent disparaître, s'aggraver voire se transformer, mais aussi donner lieu à des recompositions de rôle utiles aux agriculteurs. Nous observons ainsi que les tensions de rôle peuvent constituer des antécédents d'autres tensions de rôle. Notre étude contribue à identifier quelques-uns des déterminants en présence. Nous observons dans ce cadre le rôle essentiel des stratégies et des ressources.

Intéressons-nous aux apports de notre travail sur ces deux points. Nous l'avons dit, notre recherche montre l'importance des stratégies mises en œuvre par les agriculteurs pour faire face aux tensions de rôle perçues et, dans ce cadre, le rôle des ressources, qu'elles soient disponibles ou manquantes.

Questionnons alors la contribution de notre recherche pour chacune d'elles.

Qu'apporte notre recherche à la connaissance relative aux stratégies mises en œuvre par les agriculteurs face aux tensions de rôle ?

Nous identifions trois apports principaux de connaissances, détaillés successivement.

Premier apport : des stratégies envisagées selon une perspective élargie

Nous nous sommes attachée à étudier les stratégies des agriculteurs selon une perspective élargie de ce concept : *coping*, ajustement, adaptation, stratégies individuelles, managériales, d'entreprise, stratégies d'acteurs.

Nous avons alors mis en évidence la proactivité des agriculteurs et le caractère dual et combiné des stratégies, visant tant les individus que les exploitations, associant des affects, des cognitions, des comportements, mais aussi le corps et la somatisation.

Nous observons en outre que les stratégies mises en évidence ont un caractère générique. En effet, elles ne visent pas *a priori* l'ajustement, l'adaptation (Pelling et High, 2005 ; Bassett *et al.*, 2013 ; (Talanow *et al.*, 2021) voire l'atténuation, celles-ci constituant leur finalité.

Second apport : une approche par l'efficacité perçue des stratégies

L'approche sensible et longitudinale mobilisée propose un autre éclairage quant à l'efficacité des stratégies. Ainsi, nous observons dans la durée les dynamiques en présence et ce faisant, appréhendons une efficacité perçue globalement positive, quel que soit le devenir des tensions de rôle perçues.

Troisième apport : déterminants et paradoxes des stratégies

De manière générale, notre étude de cas suggère l'importance de stratégies combinées, associant des stratégies éprouvées et des stratégies nouvelles. Nous observons dans ce cadre le rôle singulier des stratégies de retrait, qui forment ici une stratégie active autant qu'une ressource salubre pour les agriculteurs rencontrés.

En mettant en évidence le rôle des comportements innovants (Lazarus et Folkman, 1984 ; Scott et Bruce, 1994 ; Alis, 1997 ; Edey Gamassou, 2003 ; Rivière, 2022) dans la gestion des tensions de rôle, nous observons alors le caractère paradoxal de ces dernières.

Elles paraissent en effet propices à des apprentissages (Engeström, 1987, 2001), à la créativité et l'innovation (Scott et Bruce, 1994 ; Hardy et West, 2000 ; Bunce, 1991 ; Martín *et al.*, 2007). Les agriculteurs décrivent aussi l'enrichissement perçu (Sieber, 1974 ; Kirschmeyer, 1992 ; Greenhaus *et al.*, 2003), les clarifications rendues possibles (Jones M., 1993) voire les opportunités suscitées (Shucksmith et Winter, 1990 ; Eriksen et Silva, 2009 ; Forbord *et al.*, 2014 ; Michalscheck *et al.*, 2023).

Nous avons évoqué tout à l'heure les questionnements éthiques suscités par ces observations.

Notre recherche met enfin en évidence la crucialité des ressources face aux tensions de rôle mais aussi par leur rôle dans la mise en œuvre de stratégies efficaces. Arrêtons-nous quelques instants sur les apports de notre recherche sur ce point.

Qu'apporte notre recherche à la connaissance relative aux ressources des agriculteurs face aux tensions de rôle ?

Nous identifions deux apports principaux de connaissances, détaillés l'un après l'autre.

Premier apport : les ressources, un levier essentiel face aux tensions de rôle

Nous l'avons dit, les ressources forment l'un des leviers contribuant à faire face à court, moyen et long terme aux enjeux de gestion d'une exploitation et à opérer des ajustements tactiques et des adaptations stratégiques (López-Marrero, 2010) efficaces. Notre étude contribue à renforcer la connaissance existante.

Second apport : l'importance des ressources internes et externes, le rôle clé de certaines d'entre elles

Nous observons l'importance des ressources internes et externes des agriculteurs et le rôle accru de certaines d'entre elles : la santé, le temps, l'argent, les connaissances, le soutien social et le capital psychologique, formé de l'espoir, de l'optimisme, de l'autoefficacité et de la résilience. Notre travail suggère en outre l'interconnexion des unes et des autres pour manager efficacement les tensions de rôle perçues, et leurs liens avec les stratégies mises en œuvre.

Dans ce cadre, nous voyons émerger une réflexion quant au rôle des unes et des autres : ont-elles un rôle médiateur voire modérateur (Rasclé et Irachabalde, 2001) ?

Nous prolongeons cette réflexion dans la section consacrée aux perspectives de notre recherche.

Intéressons-nous enfin aux apports de notre recherche concernant les dynamiques étudiées.

Qu'apporte notre recherche à la connaissance relative aux dynamiques entourant les tensions de rôle, les stratégies et les ressources des agriculteurs ?

Nous identifions deux apports principaux de connaissances, détaillés successivement.

Premier apport : l'étude des liens entourant les tensions de rôle, les stratégies et les ressources

Notre recherche repose sur une approche dynamique et longitudinale de ces trois concepts. Nous n'avons pas connaissance de travaux reposant sur cette triple perspective, s'agissant notamment des agriculteurs. Il s'agit là d'un apport de connaissances intéressant.

Second apport : l'identification de dynamiques d'évolution des tensions de rôle

Nous observons cinq dynamiques d'évolution des tensions de rôle : leur disparition, leur stabilisation, leur aggravation et leur multiplication. Nous observons aussi la possible transcendance des tensions permettant l'évolution des rôles des agriculteurs.

Ce faisant, notre travail suggère les liens entourant des approches conceptuelles connexes : tensions de rôle, identité, paradoxes, transitions et hybridations de rôle.

Nous avons mis en évidence quelques apports d'une recherche que nous nous sommes appliquée à mener selon les critères de pertinence, de validité et de fiabilité.

Nous avons montré l'intérêt de notre méthode souple de collecte des récits. Celle-ci paraît avoir contribué à mener la recherche longitudinale souhaitée et ce faisant, à renforcer la validité de notre recherche par le temps long et les contrepoints qu'elle a rendus possibles. Nous avons en outre veillé à la multi-angulation des méthodes et des données afin d'en renforcer la solidité.

Notre travail n'est toutefois pas exempt de limites (Giordano *et al.*, 2002 ; Drucker-Godard *et al.*, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015 ; Soparnot, 2019), qu'il nous faut préciser à présent.

Nous les explicitons en trois temps : un premier temps centré sur les limites de notre échantillon, un second temps centré sur les limites de notre méthode, un troisième temps centré sur les limites de nos résultats.

S'agissant des limites de notre échantillon d'abord.

Si notre étude de cas ne vise pas la généralisation statistique, il n'en demeure pas moins que la composition de notre échantillon est peu représentative de la population agricole dans sa sociologie actuelle. Bien que notre travail suggère les limites d'une approche différenciant les modes de production, il reste important de souligner ce point.

Notre travail repose en outre sur le récit d'agriculteurs ayant accepté de nous rencontrer. Si nous avons veillé à la diversité de notre échantillon par un mode de recrutement diversifié, notre échantillon reste néanmoins constitué de volontaires disposés à échanger et nous accueillir à plusieurs reprises, contribuant à un possible biais qu'il faut souligner.

S'agissant des limites de notre méthode ensuite.

Si notre méthode s'est montrée fructueuse, elle n'en présente pas moins des limites qu'il nous faut évoquer. Nous procédons en deux temps : un premier temps centré sur sa validité, un second temps centré sur sa fiabilité.

Premièrement, des limites relatives à la validité : validité des construits, des instruments, de notre recherche.

Nous les précisons successivement.

- Une première limite porte sur la ***validité des construits*** que nous mobilisons.

Nous l'avons vu, les concepts mobilisés recouvrent des approches nombreuses complexifiant leur définition puis leur mesure. Bien que riche et même fructueuse, l'approche mobilisée s'est révélée particulièrement complexe, et forme une limite à souligner.

- Une seconde limite porte sur la ***validité des instruments*** de mesure.

Nous l'avons dit, notre recherche s'appuie principalement sur des récits de vie, analysés à l'aide d'outils technologiques nous ayant permis de conduire une analyse de contenu et de discours. Nous avons expliqué également comment nous avons fait de notre subjectivité une alliée, et comment nous avons veillé à renforcer la validité de notre travail par sa confrontation à la sphère scientifique et agricole.

Néanmoins, nous considérons qu'un double codage aurait pu apporter un autre éclairage de nature à renforcer la validité de l'analyse menée, même si l'exercice même de la thèse ne le rendait pas possible.

- Une troisième limite porte sur la ***validité de notre recherche*** (Giordano *et al.*, 2002 ; Drucker-Godard *et al.*, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015 ; Hlady-Rispal, 2015).

Si de manière générale, l'étude de cas unique souffre d'une *validité interne* faible, nous considérons que le caractère enchâssé de notre travail contribue à son renforcement en ce qu'il permet de multiplier les points de vue et de mettre notre propre travail à l'épreuve.

Nous nous sommes en outre assurée de la pertinence et de la cohérence de notre recherche et de nos résultats en les confrontant à la littérature existante d'une part, et aux retours de nos pairs et des agriculteurs d'autre part (Fruchart *et al.*, 2007 ; Fruchart, 2023).

Nous avons également veillé à renforcer la *validité externe* de notre recherche (Eisenhardt, 1989 ; Yin, 2003 ; Avenier et Thomas, 2015) en la confrontant à la littérature (Hlady-Rispal, 2015). Nous avons veillé à atteindre la saturation théorique et sémantique (Glaser et Strauss, 1967) et à constituer un échantillon suffisant et pertinent (Yin, 2013 ; Royer et Zarlowski, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015).

Notre travail a néanmoins un caractère contextualisé qu'il nous faut souligner (Drucker-Godard *et al.*, 2014 ; Royer et Zarlowski, 2014).

Deuxièmement, des limites relatives à la fiabilité.

Nous venons de le dire, notre recherche est contextualisée à l'environnement dans lequel elle a été menée. Ses résultats sont alors faiblement généralisables (Giordano *et al.*, 2002 ; Hlady-Rispal, 2006 ; Musca, 2006 ; Royer et Zarlowski, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015). Nous avons néanmoins veillé à présenter clairement notre méthodologie afin de favoriser son appropriation et sa réplication dans d'autres contextes (Giordano *et al.*, 2002 ; Silverman, 2012 ; Yin, 2013 ; Angot et Milano, 2014 ; Avenier et Thomas, 2015).

S'agissant des limites relatives à nos résultats enfin.

Nous nous sommes appliquée à déployer une méthodologie rigoureuse et analyser nos résultats au regard de la littérature disponible. Néanmoins, nous ne disposons que de données très parcellaires s'agissant des tensions de rôle perçues par les agriculteurs.

Notre travail ouvre une voie dans la recherche qui leur est consacrée, mais ne nous permet pas d'analyser voire comparer nos résultats au regard d'autres travaux ayant en outre mobilisé une approche similaire et notamment longitudinale.

Quelles perspectives scientifiques de notre recherche enfin ?

Notre travail ouvre tout d'abord la voie à **d'autres recherches sur les tensions de rôle des agriculteurs** à des fins de connaissance, de renforcement de la validité de la connaissance produite et de généralisation des résultats obtenus (Albert, 2003 ; Moriceau, 2018).

D'autres travaux mobilisant ce cadre théorique et conceptuel permettraient d'en appréhender davantage encore les déterminants et les dynamiques.

Les **dynamiques mises en évidence** gagneraient à être étudiées davantage. En effet, qu'il s'agisse de la disparition, de la stabilisation, de l'aggravation, de la multiplication ou de la transformation des tensions de rôle par l'évolution des rôles, nous observons un processus complexe, multifactoriel et impliquant de nombreux déterminants.

Une approche centrée sur chacune de ces dynamiques permettrait d'en saisir davantage les contours.

Le **rôle du capital psychologique**, et notamment sa mesure, gagnerait à être approfondi. Nous identifions en effet dans notre travail son rôle clé, sans pour autant pouvoir mesurer concrètement son influence globale ou le rôle joué par chacune de ses composantes.

L'identification de seuils propres à préserver les agriculteurs et/ou déterminant les tensions de rôle perçues, les stratégies mises en œuvre ou encore les autres ressources mobilisées constituerait un apport de connaissances utile et actionnable ensuite sur le plan managérial.

En ce sens, une approche mixte, combinant méthodes qualitative et quantitative, ouvrirait à d'autres connaissances utiles.

Les **relations entre les ressources internes et externes** des agriculteurs pourraient être étudiées pour en comprendre les implications personnelles, stratégiques et politiques.

En effet, notre revue de littérature a montré la richesse des travaux centrés sur les ressources internes et externes des agriculteurs, mais une relative rareté des approches combinant ces deux types de ressources, pourtant déterminantes.

Notre travail suggère les dépendances fortes des agriculteurs et la difficulté de préserver ou d'accéder à certaines ressources relevant des sphères politiques, assurantielles ou juridiques.

En appréhender davantage les ressorts permettrait peut-être de renforcer l'attention des parties prenantes, et notamment des pouvoirs publics, sur leurs responsabilités.

Dans la continuité de cette observation, notre travail met en évidence **l'importance des parties prenantes** dans la perception et la gestion des tensions de rôle par les agriculteurs. Ils ont aussi un rôle dans les stratégies et les ressources que les agriculteurs mobilisent.

Une étude de cas rassemblant ces parties prenantes pourrait contribuer à une meilleure analyse des dynamiques à l'œuvre.

Notre travail constitue en outre une passerelle avec la littérature centrée sur les **paradoxes**. Nous l'avons dit, les paradoxes peuvent être sources de tensions, tandis que certaines tensions peuvent se transformer en paradoxes.

Dans ce cadre, une recherche combinant cette double approche ouvrirait de nouvelles perspectives.

Enfin, alors que notre projet de recherche visait initialement le stress, nous pensons pour terminer que les liens et les dynamiques entre **tensions de rôle et stress** chez les agriculteurs gagneraient à être étudiés davantage.

Si le caractère d'antécédent et de facteur de stress que constituent les tensions de rôle est bien identifié, une approche par les objets et natures d'attentes permettrait de mieux en saisir les déterminants.

Pour conclure

« **Travailler, tenir, résister en agriculture** » forme le cadre réflexif de cette thèse.

Notre étude de cas, par son caractère longitudinal, s'est attachée à identifier et comprendre les déterminants et les dynamiques entourant les tensions de rôle, les stratégies et les ressources des agriculteurs.

Elle a en ce sens mis en évidence des modes de gestion globalement efficaces des tensions de rôle par des agriculteurs proches du modèle familial et dans ce cadre, le rôle joué par les stratégies et les ressources. Le regard rétrospectif porté par les agriculteurs sur les épreuves traversées suggère les apprentissages et comportements innovants rendus possibles, en même temps qu'un capital psychologique peu voire pas altéré.

Nous observons la créativité, l'optimisme et la résilience forte d'un groupe social et professionnel encore singulier. Couplés à des stratégies à la fois éprouvées et nouvelles, ils composent un cadre éclairant leur résistance aux épreuves traversées.

Nous nous sommes alors interrogée sur notre rôle de chercheuse dans ce cadre et avons questionné l'acceptabilité de tels résultats dans un contexte de crise et de contestation agricole. Cette réflexion critique nous a menée vers le rôle de traducteur du chercheur, et la possibilité pour les acteurs de composer leur propre chemin à partir des résultats suggérés par notre étude.

En nous centrant sur les perspectives managériales de notre recherche, nous avons réfléchi à l'opérationnalisation de notre travail et dégagé des perspectives relatives tant aux tensions de rôle qu'aux stratégies et aux ressources.

Nous avons tout au long de ce travail montré l'importance du soutien social pour les agriculteurs. Les groupes de pairs et de pratiques constituent selon nous une ressource importante. Ils permettent non seulement de prévenir et réguler les tensions de rôle, mais ils contribuent aussi à la définition de leur rôle et à leur identité individuelle et collective.

Notre réflexion ouvre des prolongements à travers la préservation et le renforcement des ressources des agriculteurs, l'attention portée à leur rôle entrepreneurial et, ce faisant, à la limitation des dépendances propices à la perception de tensions fortes pour eux.

Dans un contexte de prochaine « Loi d'orientation pour la souveraineté agricole et le renouvellement des générations en agriculture » et de révision de la Politique agricole commune, cette réflexion nous paraît cruciale. Elle doit être portée par les pouvoirs publics, les citoyens, les consommateurs, les distributeurs, les acteurs de l'industrie agroalimentaire et les agriculteurs eux-mêmes.

Les agriculteurs et agricultrices forment plus qu'un rouage de ce système : ils en sont les acteurs essentiels.

BIBLIOGRAPHIE

- Abis, S., Blanc, P., & Barah, M. (2009). Le malheur est-il dans le pré ? Pour une lecture géopolitique de l'agriculture. *Revue internationale et stratégique*, 1 (73), pp. 22-30. Doi : 10.3917/ris.073.0022
- Abramis, D. (1994). Work role ambiguity, job satisfaction, and job performance: Meta-analyses and review. (SAGE, Éd.) *Psychological Reports*, 75 (3), pp. 1411-1433. Doi : 10.2466/pr0.1994.75.3f.1411
- Académie des Sciences. (2019). Science et confiance. *Summit of the G7 science academies*, (pp. 1-5). Récupéré sur <https://www.elysee.fr/admin/upload/default/0001/05/01542a098940b2dd1b934824358027c6bd8cbadd.pdf>
- Adam, A., & Volkoff, S. (2023). "La pénibilité physique au travail, c'est du passé.". Dans M.-A. Dujarier, & I. reçues (Éd.), *Idées reçues sur le travail. Emploi, activité et organisation* (pp. 119-124). Paris : Le Cavalier Bleu. Doi : 10.3917/lcb.dujan.2023.01.0119
- Adger, W. N., Arnell, N. W., & Tompkins, E. L. (2005). Successful adaptation to climate change across scales. (Elsevier, Éd.) *Global environmental change*, 15, pp. 77-86. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2004.12.005
- Adger, W., Agrawala, S., Mirza, M., Conde, C., O'Brien, K., Pulhin, J., . . . Takahashi, K. (2007). Assessment of adaptation practices, options, constraints and capacity. Dans M. Parry, O. Canziani, J. Palutikof, P. van der Linden, & C. Hanson, *Climate Change 2007: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* (pp. 717-743). Cambridge: Cambridge University Press. Récupéré sur <https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ar4-wg2-chapter17-1.pdf>
- Adimassu, Z., & Keesler, A. (2016). Factors affecting farmers' and adaptation strategies to perceived trends of declining rainfall and crop productivity in the central Rift valley of Ethiopia. (Elsevier, Éd.) *Environmental Systems Research*, 5 (13), pp. 1-16. Doi : 10.1186/s40068-016-0065-2

- Adler, P., & Kwon, S.-W. (2002). Social Capital: Prospects for a New Concept. *Academy of Management Review*, 27 (1), pp. 17-40. Doi : 10.5465/AMR.2002.5922314
- Agreste. (2022). *Chiffres & données. Statistique agricole annuelle 2021*. Chiffres définitifs. Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, Agreste. Récupéré sur https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/Chd2215/cd2022-15_SAA_2021D%C3%A9finitifV2.pdf
- Agreste. (2022). *Recensement agricole 2020*. Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Récupéré sur https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/Pri2213/Primeur%202022-13_RA2020_%20VersionD%C3%A9finitive.pdf
- Agreste. (2022). *Recensement agricole 2020. Signes de qualité ou d'origine. Plus d'une exploitation sur trois engagée dans une démarche qualité*. Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Récupéré sur https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/Pri2212/Primeur%202022-12_RA_%20SiQO.pdf
- Ahmed Yahia, N., Montani, F., & Courcy, F. (2018). Le rôle des stressseurs sur le comportement d'innovation : Quand le leadership habilitant du supérieur protège le potentiel d'innovation des travailleurs. (Elsevier, Éd.) *Psychologie du travail et des organisations*, 24, pp. 51-67. Doi : 10.1016/j.pto.2017.05.005
- Aït Abdelmalek, A. (2017, 4). Les agriculteurs et les représentations sociales des aides européennes. Approche anthropo-sociologique de l'économie et du pouvoir. (Lavoisier, Éd.) *Gestion & Finances Publiques* (4), pp. 100-108. Doi : 10.3166/gfp.2017.00080
- Alavoine-Mornas, F., & Madelrieux, S. (2014, 01-03). Passages à l'agriculture biologique. Une diversité de processus. (S. F. (SFER), Éd.) *Économie rurale* (339-340), pp. 65-79. Doi : 10.4000/economierurale.4235
- Albero, B. (2010). L'étude de cas : une modalité d'enquête difficile à cerner. Dans N. Poteaux, & B. Albero, *Enjeux et dilemmes de l'autonomie. Une expérience d'autoformation à l'université. Étude de cas* (pp. 15-25). Paris : Les éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Albert, D. (2003). Études de cas et généralisation scientifique en sciences de gestion. *Sciences de gestion*, pp. 139-166.

- Alis, D. (1997). *Conflits de rôles et régulations autonomes du personnel en contact avec la clientèle : le cas des agents généraux d'assurance*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université Aix-Marseille.
- Allaire, G. (2017). L'ambivalence de la socialisation de l'agriculture. Dans G. Allaire, & B. Daviron, *Transformations agricoles et agroalimentaires* (pp. 365-384). Versailles : Éditions Quæ. Récupéré sur <https://agritrop.cirad.fr/583828/1/9782759226153QUAE.pdf>
- Allaire, G. (2021). Où va le modèle de développement des *Systèmes alimentaires* qui a émergé à la fin du XXe siècle ? Dans P. Gasselin, S. Lardon, C. Cerdan, S. Loudiyi, & D. Sautier, *Coexistence et confrontation des modèles agricoles et alimentaires* (p. 396). Versailles : Éditions Quæ. Récupéré sur <http://books.openedition.org/quae/40055>
- Allaire, G., & Daviron, B. (2017). *Transformations agricoles et agroalimentaires. Entre écologie et capitalisme*. Versailles : Éditions Quæ. Récupéré sur <http://books.openedition.org/quae/21587>
- Allard-Poesi, F. (2003). Coder les données. Dans Y. Giordano, *Conduire un projet de recherche. Une perspective qualitative* (pp. 245-290). EMS.
- Allard-Poesi, F., & Maréchal, G. (2014). Construction de l'objet de recherche. Dans R.-A. Thiéart, & al., *Méthodes de recherche en management* (pp. 46-128). Dunod.
- Allard-Poesi, F., & Perret, V. (2014). Fondements épistémologiques de la recherche. Dans R.-A. Thiéart, & al., *Méthodes de recherche en management* (pp. 14-45). Dunod.
- ALLEA. (2023). The European Code of Conduct for Research Integrity. *All European Academies*, Berlin. Doi : 10.26356/ECOC
- Alobo Loison, S. (2015). Rural Livelihood Diversification in Sub-Saharan Africa: A Literature Review. (T. & Group, Éd.) *The Journal of development studies*, 51 (9), pp. 1125-1138. Doi : 10.1080/00220388.2015.1046445
- Alphandéry, P., & Lizet, B. (2017). Du paysan à l'agriculteur : le paysage sécularisé. Dans P. Alphandéry, P. Bitoun, & Y. Dupont, *Les Carnets du paysage* (pp. 108-115). Actes Sud. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01607081v1/document>
- Altieri, M., & Nicholls, C. (2012). Agroecology Scaling Up for Food Sovereignty and Resiliency. (D. Springer, Éd.) *Sustainable Agriculture Reviews*, 11, pp. 1-29. Doi : 10.1007/978-94-007-5449-2_1

- Alvesson, M., & Sandberg, J. (2011, 04). Generating Research Questions Through Problematisation. *The Academy of Management Review*, 36 (2), pp. 247-271. Doi : 10.5465/amr.2009.0188
- Anadón, M., & Guillemette, F. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement inductive ? *Recherches qualitatives*, Hors Série (5), pp. 26-37.
- Andersson, G. (1996). The benefits of optimism: A meta-analytic review of the life orientation test. (Elsevier, Éd.) *Personality and individual differences*, 21 (5), pp. 719-725.
- Angot, J., & Milano, P. (2014). Comment lier concepts et données ? Dans R.-A. e. Thiétart, *Méthodes de recherche en management* (pp. 197-218). Paris : Dunod.
- Anja, F., & Khaled, T. (2021). Tension de rôle et satisfaction au travail comme antécédent et conséquence du conflit travail-famille. *Congrès de l'AGRH*, (pp. 1-19). Paris. Récupéré sur https://agrh2021.sciencesconf.org/data/pages/Communication_AGRH_2021_Tamzini_Fatnassi.pdf
- Anses. (2016). Expositions professionnelles aux pesticides en agriculture. Avis, *Rapport d'expertise collective*, Maisons-Alfort. Récupéré sur <https://www.anses.fr/fr/system/files/AIR2011SA0192Ra.pdf>
- Antonovsky, A. (1979). *Health, stress, and coping*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Armstrong, P., & Schulman, M. (1990). Financial Strain and Depression Among Farm Operators: The Role of Perceived Economic Hardship and Personal Control. (t. R. Society, Éd.) *Rural Sociology*, 55 (4), pp. 475-493. Récupéré sur <https://api-istex-fr.proxy.scd.univ-tours.fr/ark:/67375/WNG-HQ2TQJ14-Q/fulltext.pdf>
- Arnold, N., Brunori, G., Dessein, J., Galli, F., Ghosh, R., Loconto, A., & Maye, D. (2022). Governing food futures: Towards a 'responsibility turn' in food and agriculture. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 89, pp. 82-86. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2021.11.017
- Arras-Djabi, M., Jeannerod-Dumouchel, N., & Lanoë, L. (2021). L'apport des tensions de rôle dans l'ingénierie des espaces de discussion - Recherche-intervention chez Enedis. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 15 (13), pp. 39-63.

- Arrignon, M. (2020, 05). La transition agro-écologique : une politique de développement durable comme les autres ? (U. d.-É. VertigO, Éd.) *VertigO*, 20 (1), p. 27. Doi : 10.4000/VertigO.27869
- Arrignon, M., & Bosc, C. (2017). Le plan français de transition agroécologique et ses modes de justification politique. La biodiversité au secours de la performance agricole ? Dans D. Compagnon, & P. d. Po (Éd.), *Les politiques de biodiversité* (pp. 205-224). Paris : Académique. Doi : 10.3917/scpo.compa.2017.01.0205
- Ashforth, B. (2000). *Role Transitions in Organizational Life: An Identity-based Perspective*. New York: Routledge.
- Aspinwall, L., & Taylor, S. (1997). A stitch in time: Self-regulation and proactive coping. (N. Eisenberg, Éd.) *Psychological Bulletin*, 121 (3), pp. 417-436. Doi : 10.1037/0033-2909.121.3.417
- Audet, R., & Gendron, C. (2012). Agroécologie systémique, agroécologie politique et agroécologie humaine. Dans D. Van Dam, M. Streith, & J. Nizet, *Agroécologie. Entre pratiques et sciences sociales* (pp. 281-293). Educagri Éditions. Doi : 10.3917/edagri.vanda.2012.01.0281
- Avenier, M.-J., & Thomas, C. (2015, 01). Finding one's way around various methodological guidelines for doing rigorous case studies: a comparison of four epistemological framework. *Systèmes d'information & management*, 20, pp. 61-98.
- Ayache, M., & Dumez, H. (2011). Le codage dans la recherche qualitative, une nouvelle perspective ? *Le Libellio d'AEGIS*, 7 (2), pp. 33-46.
- Ayers, T., Sandler, I., West, S., & Roosa, M. (1996, 12). A Dispositional and Situational Assessment of Children's Coping: Testing Alternative Models of Coping. (D. U. Press., Éd.) *Journal of Personality*, 64 (4), pp. 923-958.
- Aznar, O. (2014). Agriculture de service : quelques éléments d'analyse économique. (GREP, Éd.) *Pour* (221), pp. 79-86. Doi : 10.3917/pour.221.0079
- Bah, T., Ndione, L., & Tiercelin, A. (2015). *Les récits de vie en sciences de gestion. Orientations épistémologiques et méthodologiques*. EMS Editions. Doi : 10.3917/ems.bahth.2015.01

- Bahta, Y. T. (2020). Smallholder livestock farmers coping and adaptation strategies to agricultural drought. (AIMS, Éd.) *Agriculture and Food*, 5 (4), pp. 964-982. Doi : 10.3934/agrfood.2020.4.964
- Bakker, A., & Demerouti, E. (2007, 04 03). The Job Demands-Resources model : state of the art. *Journal of Managerial Psychology*, 22 (3), pp. 309-328. Doi : 10.1108/02683940710733115
- Bakker, A., Demerouti, E., & Euwema, M. (2005). Job resources buffer the impact of job demands on burnout. (t. E. Foundation, Éd.) *Journal of Occupational Health psychology*, 10 (2), pp. 170-180. Doi : 10.1037/1076-8998.10.2.170
- Bakker, A., Demerouti, E., de Boer, E., & Schaufeli, W. (2003). Job demands and job resources as predictors of absence duration and frequency. (Elsevier, Éd.) *Journal of Vocational Behavior*, 62 (2), pp. 341-356. Doi : 10.1016/S0001-8791 (02) 00030-1
- Bako, M. J. (2014). *Role ambiguity and role conflict amongst university academic and administrative staff: a Nigerian case study*. A thesis submitted to the University of Bedfordshire in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Science by research, University of Bedfordshire. Récupéré sur <https://uobrep.openrepository.com/bitstream/handle/10547/556233/Bako%20M%20Thesis.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a Unifying Theory of Behavioral Change. *Psychological Review*, 84 (2), pp. 191-215. Récupéré sur <https://educational-innovation.sydney.edu.au/news/pdfs/Bandura%201977.pdf>
- Bandura, A. (1986). Fearful expectations and avoidant actions as coefficients of perceived self-inefficacy. *The American Psychologist*, 41 (12), pp. 1389-1391. Doi : 10.1037/0003-066X.41.12.1389
- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Englewood Cliffs: Prentice-Hal.
- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. W H Freeman/Times Books/ Henry Holt & Co.
- Barbieri, C., & Mahoney, E. (2009, 01). Why Is Diversification an Attractive Farm Adjustment Strategy? Insights from Texas Farmers and Ranchers. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 25 (1), pp. 58-66. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2008.06.001

- Barbottin, A., Bonny, S., Chardigny, J.-M., Charmet, G., Duc, G., Jeuffroy, M.-H., . . . Sebillotte, C. (2018). Diversité des agricultures : une diversité sémantique et de nombreuses questions. Réflexions des groupes filières céréales, oléagineux et légumineuses de l'Inra. *Innovations Agronomiques* (68), pp. 19-38. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01974615>
- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses Universitaires de France. Doi : 10.3917/puf.bard.2013.01
- Baregheh, A., Rowley, J., & Sambrook, S. (2009). Towards a Multidisciplinary Definition of Innovation. *Management Decision*, 47 (8), pp. 1323-1339. Doi : 10.1108/00251740910984578
- Baratier, P.-J. (2018). Les études de cas. Dans F. Chevalier, M. Cloutier, & N. Mitev, *Les méthodes de recherche du DBA* (pp. 133-146). EMS Editions, « Business Science Institute ». Doi : 10.3917/ems.cheva.2018.01
- Barling, J., & Frone, M. (2017). If Only my Leader Would just Do Something! Passive Leadership Undermines Employee Well-being Through Role Stressors and Psychological Resource Depletion. (L. John Wiley & Sons, Éd.) *Stress and Health*, 33, pp. 211-222. Doi : 10.1002/smi.2697
- Barnett, R., & Baruch, G. (1985). Women's involvement in multiple roles and psychological distress. (A. P. Inc., Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 49 (1), pp. 135-145.
- Barral, S., Béaur, G., Lambert, C., Rémy, J., & Labatut, J. (2017). L'agriculture et le capitalisme. (ESKA, Éd.) *Entreprises et histoire* (88), pp. 166-181. Doi : 10.3917/eh.088.0166
- Barrera, M. (1986, 01). Distinctions Between Social Support Concepts, Measures, and Models. (P. P. Corporation, Éd.) *American Journal of Community Psychology*, 14 (4), pp. 413-445. Doi : 10.1007/BF00922627
- Barrera, M., Sandler, I., & Ramsay, T. (1981). Preliminary development of a scale of social support: Studies on college students. (P. P. Corporation, Éd.) *American Journal of Community Psychology*, 9(4), pp. 435-447. Doi : 10.1007/BF00918174

- Barrett, C. B., Bezuneh, M., & Aboud, A. (2001). Income diversification, poverty traps and policy shocks in Côte d'Ivoire and Kenya. (Pergamon, Éd.) *Food Policy*, 26, pp. 367-384. Doi : 10.1016/S0306-9192 (01) 00017-3
- Barthélemy, D., & Nieddu, M. (2003). Multifonctionnalité agricole : biens non marchands ou biens identitaires ? *Économie rurale* (273-274), pp. 103-119. Doi : 10.3406/ecoru.2003.5392
- Barthélemy, J. (2012). Pour une recherche en gestion conciliant rigueur et pertinence. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 228-229 (9-10), pp. 269-283. Doi : 10.3166/RFG.228-229.269-283
- Baruch, G., & Barnett, R. (1986, 09). Role Quality, Multiple Role Involvement, and Psychological Well-Being in Midlife Women. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51 (3), pp. 578-585. Doi : 10.1037/0022-3514.51.3.578
- Bauer, M. W., Dubois, M., & Hervois, P. (2021). *Les Français et la science 2021. Représentations sociales de la science 1972-2020*. Rapport de recherche, Université de Lorraine ; The London School of Economics and Political Science ; Gemass. Récupéré sur https://www.science-and-you.com/sites/science-and-you.com/files/users/documents/les_francais_et_la_science_2021_-_rapport_de_recherche_web_v29112021_v2.pdf
- Baumard, P., & Ibert, J. (2014). Quelle approche avec quelles données ? Dans R.-A. Thiétard, & al., *Méthodes de recherche en management* (pp. 105-128). Dunod.
- Baur, I., Dobricki, M., & Lips, M. (2016, 08). The basic motivational drivers of northern and central European farmers. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 46, pp. 93-101. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2016.06.001
- Bazile, P., & Viallon, J.-B. (1985). Le GAEC est-il une forme de société de transition pour l'agriculture ? (É. rurale, Éd.) *Économie rurale* (169), pp. 42-45. Doi : https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1985_num_169_1_3190
- Beauchamp, M., Bray, S., Eys, M., & Carron, A. (2005). Multidimensional Role Ambiguity and Role Satisfaction: A Prospective Examination Using Interdependent Sport Teams. (S. I. V. H. Winston 8, Éd.) *Journal of Applied Social Psychology*, 35 (12), pp. 2560-2576. Doi : 10.1111/j.1559-1816.2005.tb02114.x

- Bégout, B. (2018). L'ambiance comme aura. Le pouvoir atmosphérique des individualités. (L. Seuil, Éd.) *Communications*, 102 (1), pp. 81-98. Doi : 10.3917/commu.102.0081
- Bégout, B. (2020). *Le Concept d'ambiance*. Paris : Seuil.
- Bégout, B., & Macé, M. (2021, 04 16). *Comment saisir l'air du temps ?* Récupéré sur France Culture : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/a-present/comment-saisir-l-air-du-temps-1094907>
- Béguin, P., & Puyeo, V. (2011). Quelle place au travail des agriculteurs dans la fabrication d'une agriculture durable ? (L. A. PISTES, Éd.) *PISTES. Perspectives interdisciplinaires sur le travail*, 13 (1), pp. 1-27. Doi : 10.4000/pistes.1708
- Behrman, D., & Perreault, W. (1984). A Role Stress Model of the Performance and Satisfaction of Industrial Salespersons. *Journal of Marketing*, 48 (4), pp. 9-21.
- Belfrage, K., Björklund, J., & Salomonsson, L. (2005, 12). The effects of farm size and organic farming on diversity of bird's pollinators, and plants in a Swedish landscape. (Springer, & R. S. Sciences, Éd.) *Ambio*, 34 (8), pp. 582-588. Récupéré sur <https://www.jstor.org/stable/4315660>
- Béliard, A.-S., & Quemener, N. (2012). L'« exotisme de la proximité » : l'amour à l'épreuve du monde agricole et du couple. (N. M. Éditions, Éd.) *Le Temps des Médias*, 2 (19), pp. 116-129. Doi : 10.3917/tdm.019.0116
- Bellini, S. (2005). Conflit de rôles : un concept "usé, vieilli et dépassé" ? *Journée de recherche du 27 mai 2005 - IAE d'Aix-en-Provence*, (pp. 1-13). Aix-en-Provence. Récupéré sur <https://hal.science/hal-02144057/document>
- Bellini, S. (2005). Éviter le marteau, glisser sur l'enclume. Comment les managers de proximité ajustent leurs rôles face aux contraintes de l'organisation. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* (65), pp. 13-25.
- Ben Fekih, A., & Naudin, M. (2015). Les stratégies d'ajustement de téléopérateurs de centres d'appels face au stress généré par le monitoring électronique des performances. (D. e. Gestion, Éd.) *La Revue des Sciences de Gestion*, 5-6 (275-276), pp. 85-97. Doi : 10.3917/rsg.275.0085
- Benoist, S. (2024, 01 28). Les mouvements de contestation des agriculteurs servent-ils à quelque chose ? Récupéré sur *The Conversation* : <https://theconversation.com/les-mouvements-de-contestation-des-agriculteurs-servent-ils-a-quelque-chose-221889>

- Benoit-Guilbot, O. (1987). Avant-propos. (Dunod, Éd.) *Les agriculteurs français face à une nouvelle crise*, XXIX (4), pp. 379-383. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/sotra_0038-0296_1987_num_29_4_2381
- Ben-Porath, Y., & Tellegen, A. (1990). A place for traits in stress research. (L. E. Inc., Éd.) *Psychological Inquiry*, 1 (1), pp. 14-17. Doi : 10.1207/s15327965pli0101_2
- Berelson, B. (1971). *Content Analysis in Communication Research*. New York: Hafner.
- Berkes, F., & Jolly, D. (2001). Adapting to Climate Change: Social-Ecological Resilience in a Canadian Western Arctic Community. (R. Alliance, Éd.) *Ecology and Society*, 5 (2), p. 18.
- Bertaux, D. (1997). *Les récits de vie : Perspective ethnosociologique*. Nathan Université.
- Bessière, C., De Paoli, C., Gouraud, B., & Roger, M. (2011). Les agriculteurs et leur patrimoine : des indépendants comme les autres ? (INSEE, Éd.) *Économie et Statistique*, 444-445, pp. 55-74.
- Bhaskar, R. (2008). *A Realist Theory of Science*. Abingdon: Routledge. Récupéré sur https://uberty.org/wp-content/uploads/2015/09/Roy_Bhaskar_A_Realist_Theory_of_Science.pdf
- Biddle, B. (1986). Recent Development in Role Theory. (A. Reviews, Éd.) *Annual Review of Sociology*, 12, pp. 67-92. Récupéré sur <https://www.jstor.org/stable/2083195>
- Billings, A., & Moos, R. (1981). The role of coping responses and social resources in attenuating the stress of life events. (P. P. Corporation, Éd.) *Journal of Behavioral Medicine*, 4 (2), pp. 139-157. Doi : 10.1007/BF00844267
- Birkmann, J. (2011). First- and second-order adaptation to Natural hazards and extreme events in the context of climate change. (Springer, Éd.) *Natural hazards*, 58, pp. 811-840. Doi : 10.1007/s11069-011-9806-8
- Birkmann, J., & Fernando, N. (2008). Measuring revealed and emergent vulnerabilities of coastal communities to tsunami in Sri Lanka. (B. Publishing, Éd.) *Disasters*, 32 (1), pp. 82-105. Doi : 10.1111/j.0361-3666.2007.01028.x
- Bizet, J. (2020). *Agriculture et droit de la concurrence : redonner aux agriculteurs français un pouvoir de marché. Rapport d'information, Sénat, Paris*. Récupéré sur <https://www.senat.fr/rap/r19-649/r19-649.html>

- Blanc, A., Drucker-Godard, C., & Ehlinger, S. (2014). Exploitation des données textuelles. Dans R.-A. Thiétart, & al., *Méthodes de recherche en management* (pp. 551-573). Dunod.
- Bodiguel, M. (1991, 05-06). L'agriculture intrusive à la campagne ? *Économie rurale* (202-203), pp. 65-66.
- Boinon, J.-P. (2015). La spéculation sur les marchés agricoles. *Recherches Internationales* (102), pp. 79-92. Doi : 10.3406/rint.2015.1463
- Boissonneault, C., & Vinit, F. (2016). Entre récits et résultats : la voie de l'écriture pour maintenir le dialogue ouvert. (A. p. (ARQ), Éd.) *Recherches qualitatives*, 35 (2), pp. 7-22. Doi : 10.7202/1084378ar
- Bolger, N. (1990). Coping as a Personality Process: A Prospective Study. (I. American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 59 (3), pp. 525-537. Doi : 10.1037//0022-3514.59.3.525
- Bollecker, G., & Nobre, T. (2011). Les conflits de rôle, une conséquence des paradoxes qui s'exercent sur l'organisation : le cas d'une organisation de service public évoluant vers le modèle marchand. *XXème conférence de l'AIMS*, (p. 24). Nantes.
- Bollecker, G., & Nobre, T. (2016). Les stratégies de gestion des paradoxes par les managers de proximité : une étude de cas. *Recherche en Sciences de Gestion* (2), pp. 43-62. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-sciences-de-gestion-2016-2-page-43.htm#>
- Bonhommeau, P. (2014). Activité agricole, multifonctionnalité, diversification, pluriactivité, ... de quoi parle-t-on ? *Pour*, 221 (I), pp. 29-35. Doi : 10.3917/pour.221.0029
- Bonnaud, L., & Nicourt, C. (2006). Les éleveurs de porcs face à leurs détracteurs en Dordogne et dans le Finistère. (É. d. l'EHESS, Éd.) *Études rurales. Terrains, cultures & environnement*, 177, pp. 55-68. Doi : 10.4000/etudesrurales.8271
- Bonny, S. (2011, 11-12). L'agriculture écologiquement intensive : nature et défis. *Cah Agric*, 20 (6), pp. 451-462. Doi : 10.1684/agr.2011.0526
- Bossard, C., Santin, G., & Canu, I. G. (2013). Surveillance de la mortalité par suicide des agriculteurs exploitants. Premiers résultats. *Institut de veille sanitaire*, Saint-Maurice. Récupéré sur <http://www.invs.sante.fr>

- Bosselut, G. (2008). *Antécédents et conséquences de l'ambiguïté du rôle au sein des équipes sportives : l'apport du modèle de l'épisode de rôle*. Thèse de doctorat, Université Joseph Fourier - Grenoble 1, Grenoble.
- Bosse-Platière, H. (2005, 12 30). L'avenir familial de l'exploitation agricole. (S. F. (SFER), Éd.) *Économie rurale*, 289-290 (Septembre-décembre 2005), pp. 10-29. Doi : 10.4000/economierurale.90
- Bouchard, J.-L., & Foucher, R. (1995). Les formes de conflits de rôles : Étude exploratoire basée sur les catégories de Kahn *et al.* *Congrès de l'AGRH*, (pp. 1-6). Poitiers.
- Bourdieu, P. (1962). Célibat et condition paysanne. *Études rurales* (5-6), pp. 32-136.
- Bourdieu, P. (2002). *Le bal des célibataires : crise de la société paysanne en Béarn*. Paris : Éditions du Seuil.
- Bourdil, M. (2012). Les primes d'objectifs vecteurs de signaux en fonction de leur montant. (P. u. Bordeaux, Éd.) *Communication et organisation* (41), pp. 115-129. Doi : 10.4000/communicationorganisation.3762
- Bourgeois, L., & Maresca, S. (1985). Agriculteurs et petits entrepreneurs : Peut-on faire des comparaisons ? *Économie rurale* (169), pp. 3-4. Doi : 10.3406/ecoru.1985.3181
- Bourion, C. (2006). Les managers de proximité pris en tenaille. Entre la provocation de leurs agents et le désaveu de leur supérieur. (Eska, Éd.) *Revue internationale de psychosociologie*, XII (28), pp. 77-103. Doi : 10.3917/rips.028.0077
- Breaugh, J. (1985, 06). The Measurement of Work Autonomy. (P. S. Company, Éd.) *Human Relations*, 38 (6), pp. 551-570. Doi : 10.1177/001872678503800604
- Breaugh, J. (1989). The Work Autonomy Scales: Additional Validity Evidence. (S. Publications, Éd.) *Human Relations*, 42 (11), pp. 1033-1056. Doi : 10.1177/001872678904201105
- Breaugh, J., & Colihan, J. (1994). Measuring facets of job ambiguity: Construct validity evidence. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 79 (2), pp. 191-202. Doi : 10.1037/0021-9010.79.2.191
- Brissette, I., Scheier, M., & Carver, C. (2002). The role of optimism in social network development, coping, and psychological adjustment during a life transition. (I. the

- American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 82 (1), pp. 102-111. Doi : 10.1037/0022-3514.82.1.102
- Britz, W., van Ittersum, M., Lansink, A., & Heckelei, T. (2012, 11). Tools for Integrated Assessment in Agriculture. State of the Art and Challenges. (F. U. Press, Éd.) *Bio-based and Applied Economics*, pp. 125-150. Doi : 10.13128/BAE-11232
- Brooks, N., & Adger, W. (2005). Assessing and Enhancing Adaptive Capacity. Dans B. Lim, E. Spanger-Siegfried, I. Burton, E. L. Malone, & S. Huq, *Adaptation Policy Frameworks for Climate Change : Developing Strategies, Policies and Measures* (pp. 170-181). New York ; Cambridge : United Nations Development Program (UNDP) ; Cambridge University Press. Récupéré sur https://www.preventionweb.net/files/7995_APF.pdf
- Brooks, N., Adger, W. N., & Mick, K. P. (2005, 07). The determinants of vulnerability and adaptive capacity at the national level and the implications for adaptation. (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 15 (2), pp. 151-163. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2004.12.006
- Brown, G., & Nicassio, P. (1987). Development of a questionnaire for the assessment of active and passive coping strategies in chronic pain patients. (Elsevier, Éd.) *Pain*, 31 (1), pp. 53-64. Doi : 10.1016/0304-3959 (87) 90006-6
- Bruchon-Schweitzer, C. M. (2001, 12). Le coping et les stratégies d'ajustement face au stress. *Recherche en soins infirmiers* (67), pp. 68-83.
- Bruchon-Schweitzer, M. (2002). Un modèle intégratif en psychologie de la santé. Dans G. Fischer, *Traité de psychologie de la santé* (pp. 47-71). Paris : Dunod.
- Bruchon-Schweitzer, M., & Boujut, É. (2021). Les modèles en psychologie de la santé : un état des lieux. Dans M. Bruchon-Schweitzer, & É. Boujut, *Psychologie de la santé. Concepts, méthodes et modèles* (pp. 525-542). Paris : Dunod. Doi : 10.3917/dunod.bruch.2021.01.0525
- Bruchon-Schweitzer, M., & Boujut, É. (2021). Les processus transactionnels : stress, contrôle, soutien social, et coping. Dans M. Bruchon-Schweitzer, & É. Boujut, *Psychologie de la santé. Concepts, méthodes et modèles* (pp. 433-523). Paris : Dunod. Doi : 10.3917/dunod.bruch.2021.01.0433

- Bruchon-Schweitzer, M., & Boujut, É. (2021). *Psychologie de la santé. Concepts, méthodes et modèles*. Paris : Dunod. Récupéré sur <https://www.cairn.info/psychologie-de-la-sante--9782100802012.htm>
- Brunel, O. (2002). *Les stratégies d'ajustement au risque alimentaire ; Modèle théorique et Test empirique*. Thèse de doctorat, Université Jean Moulin Lyon 3, Lyon. Récupéré sur https://scd-resnum.univ-lyon3.fr/out/theses/2002_out_brunel_o.pdf
- Brunel, O., & Grima, F. (2010). Faire face au conflit travail/école : analyse des stratégies d'ajustement. (AIMS, Éd.) *M@n@gement*, 13 (3), pp. 172-204. Doi : 10.3917/mana.133.0172
- Bryant, L., & Garnham, B. (2014, 04). Economies, ethics and emotions: Farmer distress within the moral economy of agribusiness. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 34, pp. 304-312. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2014.03.006
- Bukchin, S., & Kerret, D. (2020). The role of self-control, hope and information in technology adoption by smallholder farmers – A moderation model. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 74, pp. 160-168. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2020.01.009
- Bunce, D., & West, M. (1995, 07). Self-Perceptions and Perceptions of Group Climate as Predictors of Individual Innovation at Work. (I. A. Psychology, Éd.) *Applied Psychology*, 44 (3), pp. 199-215. Doi : 10.1111/j.1464-0597.1995.tb01076.x
- Bunce, D., & West, M. (1996, 02). Stress Management and Innovation Interventions at Work. (S. Publications, Éd.) *Human Relations*, 49 (2), pp. 209-232. Doi : 10.1177/001872679604900205
- Burakova, M., Duperthuy, A., & Martin, A. (2020). Rôle de la conciliation des sphères de vie dans la prédiction de l'intention de départ chez les sapeurs-pompiers volontaires français. *PISTES. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, 22 (1), pp. 1-30. Doi : 10.4000/pistes.6687
- Bureau, J.-C., Fontagné, L., & Jean, S. (2015). L'agriculture française à l'heure des choix. Note du Conseil d'analyse économique, Conseil d'analyse économique. Sur <https://www.cairn.info/revue-notes-du-conseil-d-analyse-economique-2015-8-page-1.htm>
- Burrelier, F. (2010). L'identification au rôle de médecin-gestionnaire dans les hôpitaux publics : De la variété des processus à l'importance de l'identification relationnelle.

- Congrès de l'AGRH*, (pp. 1-31). Rennes. Récupéré sur <https://www.agrh.fr/assets/actes/2010burrellier.pdf>
- Burrellier, F., & Valette, A. (2011). Garder ou tomber la blouse ? Analyse de la transition vers un rôle de médecin-gestionnaire au sein de deux établissements hospitaliers français. *Journal d'économie médicale*, 29 (6-7), pp. 336-345. Doi : 10.3917/jgem.116.0336
- Burton, I., Kates, R. W., & White, G. F. (1993). *The Environment as Hazard*. New York; London : Guilford Press.
- Burton, R., & Wilson, G. (2006). Injecting social psychology theory into conceptualizations of agricultural agency: Towards a post-productivist farmer self-identity ? (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 22 (1), pp. 95-115. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2005.07.004
- Bush, L. (2017). La nouvelle autocratie agroalimentaire. Dans G. Allaire, & B. Daviron, *Transformations agricoles et agroalimentaires : Entre écologie et capitalisme* (pp. 213-226). Versailles : Éditions Quæ. Récupéré sur <http://books.openedition.org/quae/21587>
- Bustos, H., Bridier, G., Feret, S., Grave, E., Guyon, D., & Colin, N. (2009, 06). Les agricultures alternatives. *Transrural Initiatives* (382), p. 8.
- Butault, J.-P. (2004). *Les soutiens à l'agriculture. Théorie, histoire, mesure*. Éditions Quæ. Doi : 10.3917/quae.butau.2004.01
- Butault, J.-P., Gohin, A., & Guyomard, H. (2004). Des repères historiques sur l'évolution de la politique agricole commune. Dans J.-P. Butault, *Les soutiens à l'agriculture. Théorie, histoire, mesure* (pp. 85-118). Versailles : Éditions Quæ. Doi : 10.3917/quae.butau.2004.01.0085
- Butler, E. A., & Gross, J. J. (2004). Hiding feelings in social contexts : Out of sight is not out of mind. Dans P. Philippot, & R. Feldman, *The regulation of emotion* (pp. 101-126). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Byron, K. (2005). A meta-analytic review of work – family conflict and its antecedents. (Elsevier, Éd.) *Journal of Vocational Behavior*, 67 (2), pp. 169-198. Doi : 10.1016/j.jvb.2004.08.009
- Cabanel, H., & Férat, F. (2021). *Rapport d'information fait au nom de la commission économique sur les moyens mis en œuvre par l'État en matière de prévention, d'identification et d'accompagnement des agriculteurs en situation de détresse*. *Rapport d'information*, Sénat, Paris. Sur <http://www.senat.fr/rap/r20-451/r20-4511.pdf>

- Caillaud, S., & Flick, U. (2016). Triangulation méthodologique. Ou comment penser son plan de recherche. Dans G. Lo Monaco, S. Delouée, P. Rateau, & D. Boeck (Éd.), *Les représentations sociales* (pp. 1-16). Bruxelles. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/303019389_Triangulation_methodologique_Ou_comment_penser_son_plan_de_recherche
- Callahan, S., & Chabrol, h. (2004). Relations entre défense et coping : étude du Defense Style Questionnaire et du Brief COPE dans un échantillon non clinique d'adultes jeunes. *L'Encéphale*, XXX, pp. 92-93.
- Campion, B. (2017). Les académiques ont-ils vocation à passer à la télé ? *La Revue Nouvelle*, 3 (3), pp. 40-45. Doi : 10.3917/rn.173.0040
- Caplat, J. (2013). Vous avez dit « performances agricoles » ? *Revue du MAUSS* (42), pp. 183-189. Doi : 10.3917/rdm.042.0183
- Caron, J., & Guay, S. (2005). Soutien social et santé mentale : concept, mesures, recherches récentes et implications pour les cliniciens. (R. S. Québec, Éd.) *Santé mentale au Québec*, 30 (2), pp. 15-41. Doi : 10.7202/012137ar
- Carver, C., Scheier, M., & Segestrom, S. (2010). Optimism. (Elsevier, Éd.) *Clinical Psychology Review*, 30 (7), pp. 879-889. Doi : 10.1016/j.cpr.2010.01.006
- Cassière, F., & Noireaux, V. (2022, 10). Les tensions de rôles liées à la distribution chez les agriculteurs de moyenne montagne. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* (4), pp. 587-610. Doi : 10.3917/reru.224.0587
- Castejon, C. (2020). Éléments de discussion sur "l'espace de discussion dans/sur le travail". *Travailler*, 43 (1), pp. 65-78. Doi : 10.3917/trav.043.0065
- Catala, M. (2013). Les enjeux de la Politique Agricole Commune, du traité de Rome au marché unique, 1957-1993. Dans L. Jalabert, & C. Patillon, *Mouvements paysans face à la politique agricole commune et à la mondialisation* (1957-2011) (p. 255). Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Catellin, S. (2014). *Sérendipité. Du conte au concept*. (S. ouverte, Éd.) Seuil.
- Catellin, S., & Loty, L. (2013). Sérendipité et indiscipline. (C. Éditions, Éd.) Hermès, *La Revue*, 67 (3), pp. 32-40. Doi : 10.4267/2042/51882
- Cavanaugh, M., Boswell, W., Roehling, M., & Boudreau, J. (2000). An empirical examination of self-reported work stress among U.S. managers. (I. the American Psychological

- Association, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 85 (1), pp. 65-74. Doi : 10.1037/0021-9010.85.1.65
- Célérier, S. (2014). La belle vie désespérée des agriculteurs. (S. paysannes, Éd.) *Études rurales* (193), pp. 25-43.
- Centre d'étude et de prospective. (2022, 02). *Financiarisation de la production agricole une analyse des enjeux fonciers*. Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Récupéré sur <https://agriculture.gouv.fr/financiarisation-de-la-production-agricole-une-analyse-des-enjeux-fonciers-analyse-ndeg-174>
- Chabrol, H. (2005). Les mécanismes de défense. *Recherche en soins infirmiers*, 82 (3), pp. 31-42. Doi : 10.3917/rsi.082.0031
- Chabrol, H., & Callahan, S. (2018). *Mécanismes de défense et coping* (éd. 3ème édition). Paris : Dunod. Doi : 10.3917/dunod.chabr.2018.01
- Chakma, R., & Dhir, S. (2023). Exploring the determinants of ambidexterity in the context of Small and Medium Enterprises (SMEs) : A meta-analytical review. (C. U. Press, Éd.) *Journal of Management & Organization*, pp. 1-29. Doi : 10.1017/jmo.2023.17
- Chalmandrier, M., Canavese, M., Petit-Berghem, Y., & Rémy, É. (2017, 03). « L'agriculture urbaine », entre concept scientifique et modèle d'action. Une notion mise à l'épreuve par le jardinage et le sol urbains. (L'Harmattan, Éd.) *Géographie et Cultures* (101), pp. 119-138. Doi : 10.4000/gc.5052
- Chan, D. (1998). Stress, Coping Strategies, and Psychological Distress Among Secondary School Teachers in Hong Kong. (S. Publications, Éd.) *American educational research journal*, 35 (1), pp. 145-163. Doi : 10.3102/00028312035001145
- Chandler, A. D. (1962). *Strategy and Structure : Chapters in the History of American Enterprise*. Boston : MIT Press.
- Chang, E., Yu, T., Chang, O., & Hirsch, J. (2016). Hope and trauma : Examining a diathesis-stress model in predicting depressive and anxious symptoms in college students. (Elsevier, Éd.) *Personality and Individual Differences*, 96, pp. 52-54. Doi : 10.1016/j.paid.2016.02.060
- Chanlat, J.-F. (2013). Les études critiques en management. Un rappel historique. (U. Laval, Éd.) *Communication*, 31/1, pp. 1-32. Doi : 10.4000/communication.3840

- Chaperon, L., Spinosi, J., Perrin, L., J.-S. D., Robert, A., & Fillol, C. (2023). *Évaluation des expositions professionnelles aux pesticides utilisés au sein des exploitations professionnelles viticoles en France hexagonale*. Santé publique France, Saint-Maurice. Récupéré sur <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/exposition-a-des-substances-chimiques/pesticides/documents/guide/evaluation-des-expositions-professionnelles-aux-pesticides-utilises-au-sein-des-exploitations-professionnelles-viticoles-en-france-hexagonale>
- Charbonneau, B. (2021). Sauver la campagne. Dans B. Charbonneau, & J. Ellul, *La nature du combat. Pour une révolution écologique* (pp. 85-90). Paris : L'échappée.
- Charreire, S., & Huault, I. (2001). Cohérence épistémologique et recherche en management stratégique. *Xième Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique*, (pp. 1-26). Québec. Récupéré sur <https://core.ac.uk/download/pdf/6465009.pdf>
- Charreire, S., & Huault, I. (2001, 09). Le constructivisme dans la pratique de recherche : une évaluation à partir de seize thèses de doctorat. *Finance Contrôle Stratégie*, 4 (3), pp. 31-55. Récupéré sur <https://ficops.hypotheses.org/files/2015/02/huault.pdf>
- Charreire-Petit, S. (2003, 06). Les rôles de la migration et de la légitimation des savoirs dans l'apprentissage organisationnel : études de cas. *Finance Contrôle Stratégie*, 6 (2), pp. 115-153. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/4874982_Les_rols_de_la_migration_et_de_la_legitimation_des_savoirs_dans_l'apprentissage_organisationneletudes_de_cas
- Charreire-Petit, S., & Durieux, F. (2014). Explorer et tester : les deux voies de la recherche. Dans R.-A. Thiétart, *Méthodes de recherche en management* (pp. 76-104). Paris : Dunod. Doi : 10.3917/dunod.thiet.2014.01.0076
- Chartier, L., & Chevrier, P. (2015, 1). *Les agriculteurs : des précaires invisibles*. Pour (225), pp. 49-59.
- Chatelin, C. (2005, 1). *Épistémologie et méthodologie en sciences de gestion : réflexion sur l'étude de cas*. Orléans : Laboratoire orléanais de gestion.
- Cheng, C. (2001). Assessing coping flexibility in real-life and laboratory settings : A multimethod approach. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 80 (5), pp. 814-833. Doi : 10.1037//0022-3514.80.5.814

- Cheriet, F. (2022). Entrepreneuriat rural et agricole, un champ en plein essor. Introduction au dossier thématique. (C. Garnier, Éd.) *Systèmes alimentaires* (7), pp. 201-206. Doi : 10.48611/isbn.978-2-406-14229-4.p.0201
- Cherkaoui, M. (1999). Rôle. Dans R. Boudon, *Dictionnaire de sociologie* (pp. 204-205). Paris : Larousse.
- Cherkaoui, W., Montargot, N., & Peretti, J.-M. (2012). Stress et épuisement professionnel dans un contexte de changement organisationnel : le cas de l'hôpital DS au Maroc. (A.A.E.L.S.H.U.P, Éd.) *Humanisme et Entreprise*, 5 (310), pp. 21-40. Doi : 10.3917/hume.310.0021
- Cheshire, L., Meurk, C., & Woods, M. (2013). Decoupling farm, farming and place : Recombinant attachments of globally engaged family farmers. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 30, pp. 64-74. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2012.11.005
- Chiotti, Q., & Johnston, T. (1995). Extending the boundaries of climate change research : A discussion on agriculture. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 11 (3), pp. 335-350. Doi : 10.1016/0743-0167 (95) 00023-G
- Chipfupa, U., Tagwi, A., & Wale, E. (2021). Psychological capital and climate change adaptation : Empirical evidence from smallholder farmers in South Africa. (Aosis, Éd.) *Jàmbá - Journal of Disaster Risk Studies*, 13 (1), p. 12. Doi : 10.4102/jamba.v13i1.1061
- Choisay, F. (2020). *Le capital psychologique des militaires. Une ressource personnelle majeure dans le contexte de l'armée de l'air et de l'espace*. Thèse de doctorat, Université de Tours, Tours.
- Chonko, L., Howell, R., & Bellenger, D. (1986, 05). Congruence in Sales Force Evaluations : Relation to Sales Force Perceptions of Conflict and Ambiguity. *The Journal of Personal Selling & Sales Management*, 6 (1), pp. 35-48. Doi : 10.1080/08853134.1986.10754412
- Chouquer, G., & Maurel, M.-C. (2018). *Les mutations récentes du foncier et des agricultures en Europe*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté. Doi : 10.4000/books.pufc.5578
- Christofi, M., Vrontis, D., & Cadogan, J. (2021, 02). Micro-foundational ambidexterity and multinational enterprises : A systematic review and a conceptual framework. (Elsevier, Éd.) *International Business Review*, 30 (1), p. 101625. Doi : 10.1016/j.ibusrev.2019.101625

- Chupin, I., & Mayance, P. (2016). L'agriculture en représentation (s). Luites médiatiques, luites syndicales. (É. d. l'EHESS, Éd.) *Études rurales* (198), pp. 9-23. Doi : 10.4000/etudesrurales.11195
- Chupin, I., & Mayance, P. (2018). Des rencontres discrètes. Journalistes, politiques et groupes d'intérêt au Salon international de l'agriculture. (É. d. Croquant, Éd.) *Savoir/Agir*, 46 (4), pp. 75-81. Doi : 10.3917/sava.046.0075
- Chupin, I., & Mayance, P. (2018). Quand le temps politique s'impose au temps médiatique. La visite du candidat F. Fillon au Salon international de l'agriculture. Dans G. Marel, & D. B. Supérieur (Éd.), *Temporalité (s) politique (s). Le temps dans l'action politique collective* (pp. 71-84). Louvain-la-Neuve. Doi : 10.3917/dbu.deze.2018.01.0071
- Ciavaldini-Cartaut, S., Marqui-Dubie, H., & d'Arripe-Longueville, F. (2017). Pénibilité au travail en milieu scolaire, stratégie de faire face et stratégie de défense chez les enseignants débutants : un autre regard sur les éléments contributifs d'une vulnérabilité au phénomène de décrochage professionnel. (L. A. PISTES, Éd.) *PISTES - Perspectives interdisciplinaires sur le travail*, 19 (2), pp. 1-30. Doi : 10.4000/pistes.5099
- Clément, A. (2000, 07). La spécificité du fait alimentaire dans la théorie économique. Les fondements historiques et les enjeux. (A. d. français, Éd.) *Ruralia*, pp. 1-17. Récupéré sur <http://journals.openedition.org/Ruralia/178>
- Clot, Y. (2004). Le travail entre fonctionnement et développement. (G. d. Paris, Éd.) *Bulletin de psychologie*, 57 (1), pp. 5-12. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_2004_num_57_469_15292
- Clot, Y. (2006). Clinique du travail et clinique de l'activité. (Érès, Éd.) *Nouvelle revue de psychosociologie*, 1 (1), pp. 165-177. Doi : 10.3917/nrp.001.0165
- Clot, Y. (2008). *Travail et pouvoir d'agir*. Paris : Presses universitaires de France.
- Clot, Y. (2010). *Le travail à cœur : Pour en finir avec les risques psychosociaux*. (C. libres, Éd.) La Découverte. Récupéré sur https://www.editionsladecouverte.fr/le_travail_a_coeur-9782707164834
- Clot, Y., & Simonet, P. (2015). Pouvoirs d'agir et marges de manœuvre. *Le travail humain*, 78 (1), pp. 31-52. Doi : 10.3917/th.781.0031

- Clune, T., & Downey, H. (2022). Very good farmers, not particularly good business-people : A rural financial counsellor perspective on rural business failure. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 95, pp. 256-267. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2022.09.025
- Cochet, H. (2018). Le modèle de l'agriculture familiale en France. Comparaison avec d'autres formes d'agriculture. Dans G. Chouquer, & M.-C. Maurel, *Les mutations récentes du foncier et des agricultures en Europe* (p. 300). Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté. Doi : 10.4000/books.pufc.5578
- Code rural et de la pêche maritime. (2014, 10 13). *Livre Préliminaire : Objectifs de la politique en faveur de l'agriculture, de l'alimentation et de la pêche maritime. Article L1*. Récupéré sur https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000043978760
- Codo, S., Mokoukolo, R., & Lourel, M. (2015). Gérer les nombreux conflits de rôle pour réduire le stress des dirigeants de proximité. Le cas de la SNCF. (Eska, Éd.) *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XIX (51), pp. 55-74. Doi : 10.3917/rips1.051.0055
- Coenen-Huther, J. (2005). Heurs et malheurs du concept de rôle social. *Revue européenne des sciences sociales*, XLIII (132), pp. 65-82. Doi : 10.4000/ress.328
- Cohen, S., & Wills, T. (1985). Stress, social support, and the buffering hypothesis. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Psychological Bulletin*, 98 (2), pp. 310-357. Doi : 10.1037/0033-2909.98.2.310
- Collerette, P. (1997, 09). L'étude de cas au service de la recherche. *Recherche en soins infirmiers* (50), pp. 81-88.
- Colonna, P., & Valceschin, E. (2017). La bioéconomie : vers une nouvelle organisation des systèmes agricoles et industriels ? Dans G. Allaire, & B. Daviron, *Transformations agricoles et agroalimentaires : Entre écologie et capitalisme* (pp. 151-165). Versailles : Éditions Quæ. Récupéré sur <http://books.openedition.org/quæ/21727>
- Colson, F., & Mouchet, C. (1985). La promotion de la gestion auprès des agriculteurs ou l'histoire de la comptabilité. (S. F. Rurale, Éd.) *Économie rurale* (169), pp. 54-55. Doi : 10.3406/ecoru.1985.3192
- Commeiras, N., Loubès, A., & Fournier, C. (2009). Les effets des tensions de rôle sur l'implication au travail : une étude auprès des managers de rayon. (H. M. Dauphine, Éd.) *Management international*, 13 (4), pp. 79-89.

- Commission européenne. (2023). *L'Organisation mondiale du commerce et l'agriculture de l'UE*. Récupéré sur Commission européenne : https://agriculture.ec.europa.eu/international/agricultural-trade/wto-and-eu-agriculture_fr
- Compas, B. E., Boyer, M. C., Stanger, C., Colletti, R. B., Thomsen, A. H., Dufton, L. M., & Cole, D. A. (2006). Latent variable analysis of coping, anxiety/depression, and somatic symptoms in adolescents with chronic pain. (t. A. Association, Éd.) *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 74 (6), pp. 1132-1142. Doi : 10.1037/0022-006X.74.6.1132
- Compas, B., Beckjord, E., Agocha, B., Sherman, M., Langrock, A., Grossman, C., . . . Luecken, L. (2006). Measurement of coping and stress responses in women with breast cancer. (W. InterScience, Éd.) *Psycho-oncology*, 15 (12), pp. 1038-1054. Doi : 10.1002/pon.999
- Compas, B., Connor-Smtih, J., Saltzman, H., Thomsen, A., & Wadsworth, M. (2001). Coping with stress during childhood and adolescence : Problems, progress, and potential in theory and research. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Psychological Bulletin*, 127 (1), pp. 87-127. Doi : 10.1037/0033-2909.127.1.87
- Compas, B., Jaser, S., Bettis, A., Watson, K., Gruhn, M., Dunbar, J., . . . Thigpen, J. (2017). Coping, Emotion Regulation, and Psychopathology in Childhood and Adolescence : A Meta-Analysis and Narrative Review. (A. P. Association, Éd.) *Psychological Bulletin*, 143 (9), pp. 939-991. Doi : 10.1037/bul0000110
- Condor, R., & Lavissière, M. (2023, 1). Les nouvelles formes d'agriculture : un nouveau modèle agricole ? (A. Colin, Éd.) *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* (1), pp. 111-134. Doi : 10.3917/reru.231.0111
- Conjard, P., & Gillet, A. (2013). Les professions intermédiaires au cœur de nouvelles tensions au travail. Dans J.-P. Cadet, C. Guitton, & Recherches (Éd.), *Les professions intermédiaires : des métiers d'interface au coeur de l'entreprise* (pp. 289-303). Armand Collin. Sur <https://www.cairn.info/les-professions-intermediaires--9782200280642-page-289.htm>
- Conjard, P., & Journoud, S. (2013). Ouvrir des espaces de discussion pour manager le travail. (M. P. Éditions, Éd.) *Management & Avenir*, 63 (5), pp. 81-97. Doi : 10.3917/mav.063.0081

- Connor, K., & Davidson, J. (2003, 09). Development of a new resilience scale : The Connor-Davidson Resilience Scale (CD-RISC). (I. WILEY-LISS, Éd.) *Depression and Anxiety*, 18 (2), pp. 76-82. Doi : 10.1002/da.10113
- Conseil Économique et Social. (2005). *Projet de loi d'orientation agricole (saisine gouvernementale). Notes d'ÉNA*, Conseil Économique et Social, Paris. Récupéré sur https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Fiches/2005/NI_2005_06_gael_grosmaire.pdf
- Contzen, S., & Häberli, I. (2021). Exploring dairy farmers' quality of life perceptions – A Swiss case study. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 88, pp. 227-238. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2021.11.007
- Conway, D., & Schipper, E. (2011, 02). Adaptation to climate change in Africa: Challenges and opportunities identified from Ethiopia. (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 21(1), pp. 227-237. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2010.07.013
- Cooke, R., & Rousseau, D. (1984). Stress and strain from family roles and work-role expectations. *Journal of Applied psychology*, 69(2), pp. 252-260. Doi : 10.1037/0021-9010.69.2.252
- Cooklin, A., Giallo, R., Strazdins, L., Martin, A., Leach, L., & Nicholson, J. (2015). What matters for working fathers? Job characteristics, work-family conflict and enrichment, and fathers' postpartum mental health in an Australian cohort. (Elsevier, Éd.) *Social Science & Medicine*, 146, pp. 214-222. Doi : 10.1016/j.socscimed.2015.09.028
- Coolsaet, B. (2016). Towards an agroecology of knowledges: Recognition, cognitive justice and farmers' autonomy in France. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 47(A), pp. 165-171. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2016.07.012
- Cooper, P. J., Dimes, J., Rao, K. P., Shapiro, B., Shiferaw, B., & Twomlow, S. (2008, 06). Coping better with current climatic variability in the rain-fed farming systems of sub-Saharan Africa: An essential first step in adapting to future climate change? (Elsevier, Éd.) *Agriculture, Ecosystems & Environment*, 126(1-2), pp. 24-35. Doi : 10.1016/j.agee.2008.01.007
- Corbett, J. (1988, 09). Famine and household coping strategies. (Elsevier, Éd.) *World Development*, 16(9), pp. 1099-112. Doi : 10.1016/0305-750X(88)90112-X

- Cordier, J., & Gohin, A. (2014, 09-10). Quel impact des nouveaux spéculateurs sur les prix agricoles ? Une analyse empirique des fonds d'investissement. (S. F. (SFER), Éd.) *Économie rurale* (343), pp. 29-51. Doi : 10.4000/economierurale.4437
- Cornillot, P. (2009, 2). Problématisation de la santé. *Revue française de psychosomatique* (36), pp. 101-114. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychosomatique-2009-2-page-101.htm>
- Corraze, J. (1992). *Psychologie et médecine*. Paris : Presses universitaires de France.
- Corvol, P. (2020). Qui trahit la science et pourquoi ? Dans M. Flis-Trèves, *Confiance, défiance, trahison. Colloque Gypsy XIX* (pp. 49-60). Paris : Presses Universitaires de France. Doi : 10.3917/puf.flis.2020.01.0049
- Costa, P. (1996). Personality and coping: A reconceptualization. Dans M. Zeidner, & N. Endler, *Handbook of coping: Theory, research, application* (pp. 44-53). New York: Wiley. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/232564739_Personality_and_coping_A_reconceptualization
- Coulomb, P., & Delorme, H. (1987, 10/12). *Crise agricole, crise de politique. Sociologie du travail* (4), pp. 385-413. https://www.persee.fr/doc/sotra_0038-0296_1987_num_29_4_2382
- Cour des comptes. (2023). *La politique d'installation des nouveaux agriculteurs et de transmission des exploitations agricoles. Communication à la commission des finances du Sénat*, Cour des comptes, Paris. Récupéré sur <https://www.ccomptes.fr/system/files/2023-04/20230412-Politique-installation-nouveaux-agriculteurs.pdf>
- Cour des comptes. (2023). *Les soutiens publics aux éleveurs de bovins. Observations définitives*, Cour des comptes, Deuxième chambre, Paris. Récupéré sur <https://www.ccomptes.fr/system/files/2023-05/20230522-S2023-0466-Soutiens-publics-eleveurs-bovins.pdf>
- Cousson, F., Bruchon-Schweitzer, M., Quintard, B., Nuissier, J., & Rascle, N. (1996). Analyse multidimensionnelle d'une échelle de coping : validation française de la W.C.C. (ways of coping checklist). *Psychologie Française* (41-2), pp. 155-164. Récupéré sur hal-03174284
- Cousson-Gélie, F. (2019). Comment faire face au cancer ? Les dernières avancées dans le domaine de l'adaptation au cancer et les modèles cognitifs qui les sous-tendent. (J. L.

- Eurotext, Éd.) *Revue de neuropsychologie*, 4(II), pp. 289-293. Doi : 10.1684/nrp.2019.0525
- Coutin, P. (1946). La notion d'exploitation agricole familiale. L'exemple de la Limagne. *Annales. Économie, sociétés, civilisations*. 1e année (4), pp. 342-346. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/AsPDF/ahess_0395-2649_1946_num_1_4_3241.pdf
- Couturier, C. (2013, 2). Les évolutions souhaitables de l'agriculture pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. (GREP, Éd.) *Pour*(218), pp. 47-52. Doi : 10.3917/pour.218.0047
- Cramer, P. (1998, 12). Coping and Defense Mechanisms: What's the Difference? (B. Publishers, Éd.) *Journal of Personality*, 66(6), pp. 919-946. Doi : 10.1111/1467-6494.00037
- Cramer, P. (2000). Defense mechanisms in psychology today: Further processes for adaptation. (I. the American Psychological Association, Éd.) *American Psychologist*, 55(6), pp. 637-646. Doi : 10.1037/0003-066X.55.6.637
- Crozier, M., & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective*. (Seuil, Éd.) Paris.
- Csillik, A. (Paris). *Les ressources psychologiques. Apports de la psychologie positive*. (Dunod, Éd.) 2017. Doi : 10.3917/dunod.csill.2017.01
- Csillik, A., & Martin-Krumm, C. (2020). Des ressources physiques aux ressources psychologiques et sociales. *Sciences & Bonheur* (5), pp. 7-10. Récupéré sur <https://sciencesetbonheur.files.wordpress.com/2021/02/sciences-bonheur-volume-5-hiver-2020.pdf>
- Culbertson, S., Fullagar, C., & Mills, M. (2010). Feeling Good and Doing Great: The Relationship Between Psychological Capital and Well-Being. (A. P. Association, Éd.) *Journal of Occupational Health psychology*, 4, pp. 421-433. Doi : 10.1037/a0020720
- Currihan, D. (1999). The Causal Order of Job Satisfaction and Organizational Commitment in Models of Employee Turnover. (Elsevier, Éd.) *Human Resource Management Review*, 9(4), pp. 495-524. Doi : 10.1016/S1053-4822(99)00031-5
- Cusin, J. (2009). L'élaboration d'un *design* de recherche. Les coulisses de la recherche qualitative en sciences de gestion : conjuguer fiabilité, pragmatisme et rigueur. *Revue internationale de psychosociologie*, XV (35), pp. 117-139. Doi : 10.3917/rips.035.0117

- Daboussi Ayadi, A. (2018). *Le comportement innovant au travail : le rôle de la justice du groupe*. Thèse de doctorat, Pau. Récupéré sur <https://www.theses.fr/2018PAUU2047>
- D'Alembert, J., & Diderot, D. (1751). Agriculture. Dans D. Diderot, J. D'Alembert, P. Thiry d'Holbach, A. Turgot, Voltaire, J.-J. Rousseau, . . . J. Jodin, *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (Vol. Tome premier, pp. 183-190). Paris : Antoine-Claude Briasson; Michel-Antoine David; André Le Breton; S. Faulche. Récupéré sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50533b/f242.image.r=agriculture>
- Dalrymple, S. G. (1969). Technological change in agriculture : effects and implications for the developing nations. *International Development, U.S. Foreign Agricultural Service*, Washington, D. C. Récupéré sur <https://original-ufdc.uflib.ufl.edu/UF00054847/00001/1>
- Daniellou, F., Laville, A., & Teiger, C. (1983). Fiction et réalité du travail ouvrier. *Les Cahiers Français*, 209, pp. 39-45.
- Danna, K., & Griffin, R. (1999). Health and well-being in the workplace: A review and synthesis of the literature. (S. Publications, Éd.) *Journal of Management*, 25(3), pp. 357-384. Doi : 10.1177/014920639902500305
- Dantzer, R., Cohen, S., Russo, S., & Dinan, T. (2018, 11). Resilience and immunity. (Elsevier, Éd.) *Brain, Behavior, and Immunity*, 74, pp. 28-42. Doi : 10.1016/j.bbi.2018.08.010
- Dany, L., Roussel, P., Apostolidis, T., Carayon, S., & Blois, S. (2008). Douleur, stratégies d'ajustement et détresse psychologique. Analyse complémentaire sur la validité française du coping strategies questionnaire. (Springler, Éd.) *Douleur et Analgésies*, 21(4), pp. 227-234. Doi : 10.1007/s11724-008-0102-7
- Darnhofer, I. (2014). Resilience and why it matters for farm management. *European Review of Agricultural Economics*, 41(3), pp. 461-484. Doi : 10.1093/erae/jbu012
- Darnhofer, I., Lindenthal, T., Bartel-Kratochvil, R., & Zollitsch, W. (2010). Conventionalization of organic farming practices: from structural criteria towards an assessment based on organic principles. A review. (INRA, & E. Sciences, Éd.) *Agronomy for Sustainable Development*, 30(1), pp. 67-81. Doi : 10.1051/agro/2009011
- Darnhofer, I., Sutherland, L.-A., & Pinto-Correia, T. (2015). Conceptual Insights Derived from Case Studies on 'Emerging Transitions' in Farming. Dans L.-A. Sutherland, I. Darnhofer, G. Wilson, & L. Zagata, Transition pathways towards *Sustainability* in

- European agriculture. Case studies from Europe. (pp. 189-203). CAB International.
Doi : 10.1079/9781780642192.0189
- Darrot, C., Giorgis, D., Billaud, J.-P., & Boudes, P. (2015). Comment favoriser la fourniture de biens publics d'origine agricole en Europe ? Les gens ne viennent pas voir la qualité de l'eau dans un ruisseau, ils viennent voir un paysage. (I. Éditions, Éd.) *Revue d'Études en Agriculture et Environnement*, 96(4), pp. 625-651. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01471515>
- De Gaulejac, V. (2005). *Idéologie gestionnaire, pouvoir managérial et harcèlement social*. Paris : Seuil.
- De Gaulejac, V. (2005). *La société malade de la gestion*. Paris : Seuil.
- De Gaulejac, V. (2019). Système paradoxant. Dans A. Vandeveld-Rougale, & S. clinique (Éd.), *Dictionnaire de sociologie clinique* (pp. 633-636). Toulouse : Érès. Doi : 10.3917/eres.vande.2019.01.0633
- De Gaulejac, V., & Hanique, F. (2015). *Le Capitalisme paradoxant. Un système qui rend fou*. Paris : Seuil.
- de Jong, J., & den Hartog, D. (2010). Measuring Innovative Work Behaviour. (B. P. Ltd, Éd.) *Creativity and innovation management*, 19(1), pp. 23-36. Doi : 10.1111/j.1467-8691.2010.00547.x
- de Ridder, D., Lensvelt-Mulders, G., Finkenauer, C., Stok, F., & Baumeister, R. (2012). Taking Stock of Self-Control: A Meta-Analysis of How Trait Self-Control Relates to a Wide Range of Behaviors. (SAGE, Éd.) *Personality and Social Psychology Review*, 16(1), pp. 76-99. Doi : 10.1177/1088868311418749
- De Schutter, O. (2013, 1). L'agriculture industrielle a des coûts cachés pour la collectivité. (C.E.R.A.S., Éd.) *Revue Projet* (332), pp. 5-10. Doi : 10.3917/pro.332.0005
- De Wolf, P., McElwee, G., & Schoolemmer, H. (2007). The European farm entrepreneur: a comparative perspective. (I. E. Ltd, Éd.) *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 4(6), pp. 679-692. Doi : 10.1504/IJESB.2007.014979
- Debatisse, M. (1963). *La révolution silencieuse : le combat des paysans*. Paris : Calmann-Lévy. Récupéré sur https://www.europeana.eu/fr/item/794/ark_12148_bpt6k33529917
- Debroux, M. (2008). Politique agricole et droit & politique de la concurrence : Une moisson à risque. Les raisons d'une cohabitation orageuse. *Concurrence* (4), pp. 11-15. Récupéré

sur https://www.hoganlovells.com/~media/hoganlovells/pdf/publication/dec2008concurrencesdebroux_pdf.pdf

- Deci, E., & Ryan, R. (2011, 01-03). *Levels of Analysis, Regnant Causes of Behavior and Well-Being: The Role of Psychological Needs*. (T. & Group, Éd.) *Psychological Inquiry*, 22(1), pp. 17-22.
- Deffontaines, N. (2014, 01 01). La souffrance sociale chez les agriculteurs - Quelques jalons de compréhension du suicide. *Études rurales* (193), 13-24. Récupéré sur <https://journals.openedition.org/etudesrurales/9988>
- Deffontaines, N. (2019). Suicides d'agriculteurs : sortir du réductionnisme économique. (M. A. INRAÉ, Éd.) *Sésame* (6), pp. 60-62. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-sesame-2019-2-page-60.htm&wt.src=pdf>
- Deffontaines, N. (2020, 02). Le suicide fataliste revisité. Les agriculteurs : une loupe sociale pour l'étude de ce type oublié. *Sociologie*, 11, pp. 113-129. Doi : 10.3917/socio.112.0113
- Dejours, C. (2008). *Travail usure mentale. Essai de psychopathologie du travail*. Paris : Bayard.
- Dejours, C. (2017). L'engagement du corps dans l'intelligence à l'épreuve du travail vivant. Dans G. Amado, J.-P. Bouilloud, & D. Lhuillier, *La créativité au travail* (pp. 61-80). Paris : Érès. Doi : 10.3917/eres.amado.2017.01.0061
- Dekker, M. (2004). *Sustainability and Resourcefulness: Support Networks During Periods of Stress*. (Elsevier, Éd.) *World Development*, 32(10), pp. 1735-1751. Doi : 10.1016/j.worlddev.2004.06.002
- del Líbano, M., Llorens, S., Salanova, M., & Schaufeli, W. (2012). About the Dark and Bright Sides of Self-efficacy: Workaholism and Work Engagement. (T. S. Psychology, Éd.) *The Spanish Journal of Psychology*, 15(2), pp. 688-701. Doi : 10.5209/rev_SJOP.2012.v15.n2.38883
- Deléage, E. (2012). Les paysans dans la modernité. (L. Découverte, Éd.) *Revue Française de Socio-Économie* (9), pp. 117-131.
- Deléage, E. (2017). De la désolation à la production d'un monde commun. Réflexions critiques sur le travail dans l'agriculture. (É. L. l'eau, Éd.) *Écologie & politique* (54), pp. 35-44. Doi : 10.3917/ecopo1.054.0035

- Delelis, G., Christophe, V., Berjot, S., & Desombre, C. (2011, 09/10). Stratégies de régulation émotionnelle et de coping : quels liens ? (G. d. psychologie, Éd.) *Bulletin de psychologie*, 64(515), pp. 471-479. Doi : 10.3917/bupsy.515.0471
- Delorme, H. (1972). Les paysans et le plan Mansholt. Dans Y. Tavernier, M. Gervais, & C. Servolin, *L'univers politique des paysans dans la France contemporaine* (pp. 583-608). Paris : Presses de Sciences Po. Récupéré sur <https://www.cairn.info/l-univers-politique-des-paysans-dans-la-france--9782724602285-page-583.htm>
- Déme, S., Dumas, M., & Hikkerova, L. (2018). Les sources de conflit travail-famille et d'enrichissement chez les professionnels de soins dans le secteur hospitalier. (AIRMAP, Éd.) *Gestion et management public*, 7(1), pp. 9-30. Doi : 10.3917/gmp.071.000
- Demerouti, E., Bakker, A., Nachreiner, F., & Schaufeli, W. (s.d.). The Job Demands–Resources Model of Burnout. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 86(3), pp. 499-512. Doi : 10.1037/0021-9010.86.3.499
- Dempster, M., Howel, D., & McCorry, N. (2015). Illness perceptions and coping in physical health conditions: A meta-analysis. (Elsevier, Éd.) *Journal of Psychosomatic Research*, 79, pp. 506-513. Doi : 10.1016/j.jpsychores.2015.10.006
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2005). Introduction. The Discipline and Practice of Qualitative Research. Dans N. K. Denzin, & Y. S. Lincoln, *The Sage handbook of qualitative research* (pp. 1-32). New York : Sage Publications Ltd. Récupéré sur https://www.sagepub.com/sites/default/files/upm-binaries/17670_Chapter1.pdf
- Dercon, S. (2002). Income Risk, Coping Strategies, and Safety Nets. (T. I. Development, Éd.) *The World Bank research observer*, 17(2), pp. 141-166.
- Deressa, T., Ringler, C., & Hassan, R. (2010). *Factors Affecting the Choices of Coping Strategies for Climate Extremes. The Case of Farmers in the Nile Basin of Ethiopia. IFPRI Discussion Paper 01032*, International Food Policy Research Institute, Environment and Production Technology Division.
- Dervillié, M., & Allaire, G. (2014, 12). Change of competition regime and regional innovative capacities: Evidence from dairy restructuring in France. (Elsevier, Éd.) *Food Policy*, 49(1), pp. 347-360. Doi : 10.1016/j.foodpol.2014.09.002
- Desbiens, F., Hagen-Veilleux, J., & Paquet, C. (2021). *Portrait de la conciliation travail-famille dans le milieu agricole*. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de

- l'Alimentation, Direction de la main-d'œuvre et de la relève, Québec. Récupéré sur https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecherie-alimentation/publications-adm/rapport/ED_conciliation_travail_famille_agriculture.pdf
- Desjeux, Y., Dupraz, P., & Thomas, A. (2011). Les biens publics en agriculture, une voie vers l'écologisation de la PAC. Dans I. N. Agronomique (Éd.), *Colloque National Unité Écodéveloppement. Écologisation des politiques*, (pp. 1-16). Avignon. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01462639/document>
- Desmarais, C., & Abord de Chatillon, E. (2008). Existe-t-il encore des différences entre le travail des managers du public et ceux du privé ? (I. n. public, Éd.) *Revue française d'administration publique*, 128(4), pp. 767-783. Doi : 10.3917/rfap.128.0767
- Desmarais, C., & Abord de Chatillon, E. (2010, 6). Le rôle de traduction du manager - Entre allégeance et résistance. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion* (205), pp. 71-88
- Desplanques, E. (2012, 07 02). "L'amour est dans le pré" : une "vision urbaine" du couple. Télérama. Récupéré sur <https://www.telerama.fr/television/l-amour-est-dans-le-pre-une-vision-urbaine-du-couple,83729.php>
- Dessein, J., & Nevens, F. (2007, 07). 'I'm Sad to Be Glad'. An Analysis of Farmers' Pride in Flanders. (E. S. Sociology, Éd.) *Sociologia Ruralis*, 47(3), pp. 279-292. Doi : 10.1111/j.1467-9523.2007.00437.x
- Detchessahar, M. (2009). *Les déterminants organisationnels et managériaux de la santé au travail : l'enjeu de la parole sur le travail*. Université de Nantes. 09.
- Detchessahar, M. (2011). Santé au travail. Quand le management n'est pas le problème, mais la solution... (É. Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 214, pp. 89-105. Doi : 10.3166/RFG.214.89-105
- Detchessahar, M. (2013). Faire face aux risques psycho-sociaux : quelques éléments d'un management par la discussion. *Négociations*, 19(1), pp. 57-80. Doi : 10.3917/neg.019.0057
- Detchessahar, M. (2014). Penser le travail pour repenser le management Réflexions à partir de l'enseignement social-chrétien. *RIMHE*, 3(13), pp. 68-81. Doi : 10.3917/RIMHE.013.0068

- Detchessahar, M., Gentil, S., Grevin, A., & Stimec, A. (2015). Quels modes d'intervention pour soutenir la discussion sur le travail dans les organisations ? (A. d. Humaines, Éd.) @GRH, 16(3), pp. 63-89. Doi : 10.3917/grh.153.0063
- Devienne, S. (2018). Les révolutions agricoles contemporaines en France. Dans G. Chouquer, & M.-C. Maurel, *Les mutations récentes du foncier et des agricultures en Europe* (pp. 25-52). Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté. Doi : 10.4000/books.pufc.5643
- Devonport, T., & Lane, A. (2006, 01). Relationships between self-efficacy, coping and student retention. (S. f. (Inc.), Éd.) *Social Behavior and Personality an International Journal*, 34(2), pp. 127-138. Doi : 10.2224/sbp.2006.34.2.127
- Dewey, J. (1967). *Logique. La théorie de l'enquête*. (J.-P. Cometti, Trad.) Paris : Presses universitaires de France.
- Dias, C., Gouveia Rodrigues, R., & Ferreira, J. (2019). Agricultural entrepreneurship: Going back to the basics. *Journal of Rural Studies*(70), pp. 125-138. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2019.06.001
- Djabi, M., & Perrot, S. (2016). Tensions de rôles : Proposition d'une grille d'analyse. *Management international*, 21, 140-148. Doi : 10.7202/1052503
- Djabi, M., Perrot, S., Jeannerod-Dumouchel, N., & Campoy, É. (2019). Proposition d'une nouvelle échelle de mesure multidimensionnelle des tensions de rôle au travail. (Eska, Éd.) *Revue de gestion des ressources humaines*, 112(2), pp. 41-65. Doi : 10.3917/grhu.112.0041
- Doherty, A., & Hoye, R. (2011, 09 11). Role ambiguity and volunteer board member performance in nonprofit sport organizations. (I. Wiley Periodicals, Éd.) *Nonprofit management & leadership*, 22(1), pp. 107-128. Doi : 10.1002/nml.20043
- Dorais, M. (1993). Diversité et créativité en recherche qualitative. *Recherche et pensée critique*, 42(2), pp. 7-27. Doi : 10.7202/706615ar
- Dornelas Muzi, M. (2020). *Comportements innovants et prosociaux au travail : déterminants organisationnels et psychosociaux et contextes de changement organisationnel*. Thèse de doctorat, Lille. Récupéré sur <https://theses.hal.science/tel-03905721/file/2020LILUH050.pdf>

- Doron, J., Stephan, Y., & Le Scanff, C. (2013). Les stratégies de coping : une revue de la littérature dans les domaines du sport et de l'éducation. *European Review of Applied Psychology / Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 63, pp. 303-313. Doi : 10.1016/j.erap.2013.04.003
- Drageset, J., Nygaard, H., Eide, G., Bondevik, M., Nortvedt, M., & Natvig, G. (2008). Sense of coherence as a resource in relation to health-related quality of life among mentally intact nursing home residents – a questionnaire study. *Health and Quality of Life Outcomes*, 6(85), pp. 1-25. Doi : 10.1186/1477-7525-6-85
- Drapeau, M. (2004). Les critères de scientificité en recherche qualitative. (Elsevier, Éd.) *Pratiques Psychologiques*, 10, pp. 79-86. Doi : 10.1016/j.prps.2004.01.004
- Dreby, J., Jung, G., & Sullivan, R. (2017). At the nexus of work and family: Family farms in upstate New York. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 49, pp. 151-161. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2016.12.001
- Drucker-Godard, C. E., & Grenier, C. (2014). Validité et fiabilité de la recherche. Dans Thiétart, *Méthodes de recherche en management* (éd. 4e édition, pp. 297-331). Paris : Dunod.
- Dubet, F. (2012). Introduction. Du sale boulot au plaisir du travail. Dans C. Courtet, & M. Gollac, *Risques du travail, la santé négociée* (pp. 207-213). Paris : La Découverte. Doi : 10.3917/dec.court.2012.01.0207
- Dubow, E., & Rubinlicht, M. (2011). Coping. (A. Press, Éd.) *Encyclopedia of Adolescence*, pp. 109-118. Doi : 10.1016/B978-0-12-373951-3.00107-1
- Dubuisson-Quellier, S., & Giraud, C. (2010). Les agriculteurs entre clôtures et passerelles. Dans B. Hervieu, & Académique (Éd.), *Les mondes agricoles en politique* (pp. 111-130). Paris : Presses de Sciences Po. Doi : 10.3917/scpo.hervi.2010.01.111
- Duesberg, S., Bogue, P., & Renwinck, A. (2017). Retirement farming or sustainable growth – land transfer choices for farmers without a successor. (Elsevier, Éd.) *Land Use Policy*, 61, pp. 526-535. Doi : 10.1016/j.landusepol.2016.12.007
- Dujarier, M.-A. (2006). *L'idéal au travail*. (É. e. morale, Éd.) Paris : Presses Universitaires de France. Doi : 10.3917/puf.dujar.2006.01
- Dujarier, M.-A. (2017). *Le management désincarné. Enquête sur les nouveaux cadres du travail*. (P. /. Essais, Éd.) Paris : La Découverte. Doi : 10.3917/dec.dujar.2017.01

- Dumas, M. (2008, 01 01). Conflit et enrichissement travail- famille et implication. (ESKA, Éd.) *Revue de gestion des ressources humaines*, 67, pp. 23-37.
- Dumez, H. (2013, 2). *Qu'est-ce que la recherche qualitative ? Problèmes épistémologiques, méthodologiques et de théorisation*. (Eska, Éd.) *Annales de Mines - Gérer et comprendre* (112), pp. 29-42.
- Dumez, H. (2013). Qu'est-ce qu'un cas, et que peut-on attendre d'une étude de cas ? *Le Libellio d'AEGIS*, 9, pp. 13-26.
- Dumez, H. (2014). Qu'est-ce qui fait la spécificité des sciences de gestion ? Dispositifs et performance. *Le Libellio d'AEGIS*, 10(1), pp. 65-68. Récupéré sur
- Dumez, H. (2012). Qu'est-ce que l'abduction, et en quoi peut-elle avoir un rapport avec la recherche qualitative ? *Le Libellio d'AEGIS*, 8(3), pp. 3-9.
- Dumont, A., & Baret, P. (2017). Why working conditions are a key issue of *Sustainability* in agriculture ? A comparison between agroecological, organic and conventional vegetable systems. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies* (56), pp. 53-64.
- Duport, M. (2020). Chapitre 13. L'étude de cas. Dans S. Frimousse, *Produire du savoir et de l'action : Le vade-mecum du dirigeant-chercheur* (pp. 153-164). Caen : EMS Éditions. Récupéré sur <https://www.cairn.info/produire-du-savoir-et-de-l-action--9782376873471-page-153.htm>
- Durand, J.-P. (2006). Le paradoxe du travail. (C.E.R.A.S, Éd.) *Revue Projet*, 291(2), pp. 85-90. Doi : 10.3917/pro.291.0085
- Eaton, W. (1978). Life Events, Social Supports, and Psychiatric Symptoms: A Re-Analysis of the New Haven Data. (A. S. Association, Éd.) *Journal of Health and Social Behavior*, 19(2), pp. 230-234. Récupéré sur <https://www.jstor.org/stable/2136537>
- Eatough, E. M., Chang, C.-H., Milslaic, S. A., & Johnson, R. E. (2011). Relationships of Role Stressors with Organizational Citizenship Behavior: A Meta-Analysis. (APA, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 96(3), pp. 619-632. Doi : 10.1037/a0021887
- Eby, L., Lockwood , W., & Brinley, A. (2005). Work and Family Research in IO/OB: Content Analysis and Review of the Literature (1980-2002). (Elsevier, Éd.) *Journal of Vocational Behavior*, 66, pp. 124-197. Doi : 10.1016/j.jvb.2003.11.003

- Edey Gamassou, C. (2003). Innover sans stress et gérer le stress innovant. *14ème Congrès de l'AGRH*, (pp. 983-1004). Grenoble. Récupéré sur <https://www.agrh.fr/assets/actes/2003edey043.pdf>
- Edwards, D., Burnard, P., Coyle, D., Fothergill, A., & Hannigan, B. (2000). Stressors, moderators and stress outcomes : findings from the all-Wales community mental health nurse study. (B. S. Ltd, Éd.) *Journal of Psychiatric and Mental Health Nursing*, 7, pp. 529-537. Doi : 10.1046/j.1365-2850.2000.00359
- Egozi Farkash, H., Lahad, M., Hobfoll, S., Leykin, D., & Aharonson-Daniel, L. (2022, 08). Conservation of Resources, Psychological Distress, and Resilience During the COVID-19 Pandemic. (Frontiers, Éd.) *International Journal of Public Health*, 67, p. 1604567.
- Eisenhardt, K. M. (1989, 10). Building Theories from Case Study Research. *The Academy of Management Review*, 14(4), pp. 532-550. Récupéré sur <http://www.jstor.org/stable/258557?origin=JSTOR-pdf>
- Eizner, N. (1972). L'idéologie paysanne. Dans Y. Tavernier, M. Gervais, & C. Servolin, *L'univers politique des paysans dans la France contemporaine* (pp. 317-334). Paris : Presses de Sciences Po. Récupéré sur <https://www.cairn.info/l-univers-politique-des-paysans-dans-la-france--9782724602285-page-317.htm>
- Ellis, F. (1998, 10). Household strategies and rural livelihood diversification. (L. Franck Cass, Éd.) *The Journal of development studies*, 35(1), pp. 1-38. Doi : 10.1080/00220389808422553
- Elloy, D., & Smith, C. (2003). Patterns of stress, work-family conflict, role conflict, role ambiguity and overload dual-career and single-career couples : an Australian study. *Cross Cultural Management*, 10(1), pp. 55-66.
- Elsbach, K. D. (1994, 03). Managing Organizational Legitimacy in the California Cattle Industry: The Construction and Effectiveness of Verbal Accounts. (C. University, Éd.) *Administrative Science Quarterly*, 39(1), pp. 57-88. Doi : 10.2307/2393494
- Emery, S. B. (2015). Independence and individualism: conflated values in farmer cooperation? (Springer, Éd.) *Agriculture and Human Values*, 332, pp. 47-61. Doi : 10.1007/s10460-014-9520-8

- Endler, N., & Parker, J. (1990). Multidimensional assessment of coping: A critical evaluation. (APA, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(5), pp. 844-854. Doi : 10.1037/0022-3514.58.5.844
- Engeström , Y. (1987). *Learning by expanding: an activity-theoretical approach to developmental research*. Helsinki : Orienta-Konsultit. Récupéré sur <https://lchc.ucsd.edu/mca/Paper/Engestrom/Learning-by-Expanding.pdf>
- Engeström, Y. (2001). Expansive learning at work: Toward an activity theoretical reconceptualization. (T. & Ltd, Éd.) *Journal of Education and Work*, 14(1), pp. 133-156. Doi : 10.1080/13639080123238
- Eriksen, S., & Silva, J. (2009, 02). The vulnerability context of a savanna area in Mozambique: household drought coping strategies and responses to economic change. (Elsevier, Éd.) *Environmental Science & Policy*, 12(1), pp. 33-52. Doi : 10.1016/j.envsci.2008.10.007
- Erikson, F. (1986). *Qualitative Methods in Research on Teaching*. Dans W. M, *Handbook of Research on Teaching* (pp. 119-161). New York: Macmillan. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/31640397_Qualitative_methods_in_research_on_teaching
- Evans, N. (2009). Adjustment strategies revisited: Agricultural change in the Welsh Marches. *Journal of Rural Studies*(25), pp. 217-230. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2008.10.002
- Evans, N., & Ilbery, B. (1992, 01). Farm-based accommodation and the restructuring of agriculture: Evidence from three English counties. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 8(1), pp. 85-96. Doi : 10.1016/0743-0167(92)90032-2
- Évrard, Y., Pras, B., Roux, É., Dussaix, A.-M., & Lilien, G. (2009). *Fondements et méthodes des recherches en marketing* (éd. 4ème édition). Paris : Dunod.
- Famose, J.-P., & Guérin, F. (2002). Confiance en soi, auto-efficacité, et concept de soi. Dans J.-P. Famose, & F. Guérin, *La connaissance de soi en psychologie de l'éducation physique et du sport* (pp. 151-175). Paris : Armand Collin. Récupéré sur <https://www.cairn.info/la-connaissance-de-soi--9782200262808-page-151.htm>
- Färber, F., & Rosendahl, J. (2020). Trait resilience and mental health in older adults: A meta-analytic review. (W. O. Library, Éd.) *Personality and Mental Health*, 14, pp. 361-375. Doi : 10.1002/pmh.1490

- Farrel, M. A. (2005). The effect of a market-oriented organizational culture on sales-force behaviour and attitudes. (T. & Group, Éd.) *Journal of strategic marketing*, 13(4), pp. 261-273. Doi : 10.1080/09652540500338295
- Feifel, H., & Strack, S. (1989). Coping with conflict situations: Middle-aged and elderly men. (M. P. Lawton, Éd.) *Psychology and Aging*, 4(1), pp. 26-33. Doi : 10.1037/0882-7974.4.1.26
- Feillet, P. (2014). *Quel futur pour notre alimentation ?* (E. sciences, Éd.) Éditions Quæ. Doi : 10.3917/quæ.feill.2014.01
- Felton, B., & Revenson, T. (1984). Coping with chronic illness: A study of illness controllability and the influence of coping strategies on psychological adjustment. (A. P. Inc., Éd.) *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 52(3), pp. 343-353. Doi : 10.1037/0022-006X.52.3.343
- Fennell, K., Jarrett, C., Kettler, L., Dollman, J., & Turnbull, D. (2016). “Watching the bank balance build up then blow away and the rain clouds do the same”: A thematic analysis of South Australian farmers’ sources of stress during drought. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 46, pp. 102-110. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2016.05.005
- Fergus, S., & Zimmerman, M. (2005, 02). Adolescent resilience: a framework for understanding healthy development in the face of risk. (A. Reviews, Éd.) *Annual Review of Public Health*, 26(1), pp. 399-419. Doi : 10.1146/annurev.publhealth.26.021304.144357
- Fernhaber, S., & Patel, P. (2012). How do young firms manage product portfolio complexity? The role of absorptive capacity and ambidexterity. (W. O. Library, Éd.) *Strategic Management Journal*, 33, pp. 1516-1539. Doi : 10.1002/smj.1994
- Fida, R., Paciello, M., Tramontano, C., Fontaine, R., Barbaranelli, C., & Farnese, M. (2014). An Integrative Approach to Understanding Counterproductive Work Behavior. The Roles of Stressors, Negative Emotions and Moral Disengagement. *Journal of Business Ethics*, 130, pp. 131-144. Doi : 10.1007/s10551-014-2209-5
- Findlater, K. M., Satterfield, T., Kandlikar, M., & Donner, S. (2018). Six languages for a risky climate: how farmers react to weather and climate change. (Springer, Éd.) *Climatic Change*, 148, pp. 451-465. Doi : 10.1007/s10584-018-2217-z

- Fiorelli, C., Chaxel, S., & Moity Maïzi, P. (2014, 01). Les récits de vie : outils pour la compréhension et catalyseurs pour l'action. *¿ Interrogations ? Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, 17, pp. 1-14. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01189838/document>
- Fischer, A. (2019, 01). Adapting and coping with climate change in temperate forests. (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 54, pp. 160-171. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2018.10.011
- Fischer, A. P. (2019, 08). Characterizing behavioral adaptation to climate change in temperate forests. (Elsevier, Éd.) *Landscape and Urban Planning*, 188, pp. 72-79. Doi : 10.1016/j.landurbplan.2018.09.024
- Fischer, G.-N., Tarquinio, C., & Dodeler, V. (2020). *Les bases de la psychologie de la santé. Concepts, applications et perspectives*. (P. Sup, Éd.) Paris : Dunod. Doi : 10.3917/dunod.fisch.2020.02
- Fitz-Koch, S., Nordqvist, M., Carter, S., & Hunter, E. (2018). Entrepreneurship in the agricultural sector: a literature review and future research opportunities. (S. Publications, Éd.) *Entrepreneurship Theory and Practice*, 42(1), pp. 129-166. Doi : 10.1177/1042258717732958
- Flich, B., & Pons, C. (2022). *Confiance et vérités* (Vol. 67). Strasbourg : Institut des sciences humaines et sociales. Doi : 10.4000/revss.7704
- Fogelman, C., & Bassett, T. (2014). *Of research questions and literature reviews: A reply to Lorenz et al.* (Elsevier, Éd.) *Geoforum*, 41, pp. 256-258. Doi : 10.1016/j.Geoforum.2013.04.010
- Folkman, S. (1984). Personal control and stress and coping processes: A theoretical analysis. (I. American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(4), pp. 839-852. Doi : 10.1037/0022-3514.46.4.839
- Folkman, S., Lazarus, R., Gruen, R., & DeLongis, A. (1986). Appraisal, Coping, Health Status, and Psychological Symptoms. (I. American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 50(3), pp. 571-579. Doi : 10.1037/0022-3514.50.3.571

- Forbord, M., Bjørkhaug, H., & Burton, R. (2014). Drivers of change in Norwegian agricultural land control and the emergence of rental farming. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 33, pp. 9-19. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2013.10.009
- Ford, M., Heinen, B., & Langkamer, K. (2007). Work and family satisfaction and conflict: A meta-analysis of cross-domain relations. (T. A. Association, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 92(1), pp. 57-80. Doi : 10.1037/0021-9010.92.1.57
- Ford, N. M., Walker, O. C., & Churchill, G. A. (1975, 04). Expectation-specific measures of the intersender conflict and role ambiguity experienced by industrial salesmen. (Elsevier, Éd.) *Journal of business research*, 3(2), pp. 95-112. Doi : 10.1016/0148-2963(75)90002-8
- Forget, V., Depeyrot, J.-N., Mahé , M., Midler, Hugonnet, M., Beaujeu, R., . . . Hérault, B. (2019). ActifAgri. *Transformation des emplois et des activités en agriculture*. (L. D. Française, Éd.) Paris : Centre d'Études et de prospective. Récupéré sur <https://agriculture.gouv.fr/actifagri-transformations-des-emplois-et-des-activites-en-agriculture-analyse-ndeg145>
- Foucault, M. (1978, 05 27). *Qu'est-ce que la critique ?* Paris.
- Fredrickson , B. (1998, 09). What Good Are Positive Emotions? *Review of General Psychology*, 2(3), pp. 300-319. Doi : 10.1037/1089-2680.2.3.300
- Fredrickson, B., & Branigan, C. (2005). Positive emotions broaden the scope of attention and thought-action repertoires. (T. & Group, Éd.) *Cognition and emotion*, 19(3), pp. 313-332. Doi : 10.1080/02699930441000238
- Fredrickson, B., Tugade, M., Waugh, C., & Larkin , G. (2003, 3). What good are positive emotions ? A Prospective Study of Resilience and Emotions Following the Terrorist Attacks on the United States on September 11th, 2001. (I. American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(2), pp. 365-376. Doi : 10.1037//0022-3514.84.2.365
- Fredrikson, B. (2001). The role of positive emotions in positive psychology: The broaden-and-build theory of positive emotions. (I. the American Psychological Association, Éd.) *American Psychologist*, 56(3), pp. 218-226. Doi : 10.1037/0003-066X.56.3.218

- Fredrikson, B. (2004). Gratitude, Like Other Positive Emotions, Broadens and Builds. Dans R. A. Emmons, & M. E. McCullough, *The psychology of gratitude* (pp. 145-166). Oxford University Press. Doi : 10.1093/acprof:oso/9780195150100.003.0008
- Fredrikson, B., & Joiner, T. (2002). Positive emotions trigger upward spirals toward emotional well-being. (A. P. Society, Éd.) *Psychological Science*, 13(2), pp. 172-175. Récupéré sur <https://www.jstor.org/stable/40063861>
- French, J., & Caplan, R. (1972). Organization stress and strain. Dans A. J. Marrow, *The failure of success* (pp. 30-66). New York: Amacom.
- Fruchart, É. (2023). Validité écologique. Dans É. Mullet, G. Chasseigne, É. Fruchard, & M. T. Munoz Sastre, *Une approche empirique du jugement humain - Nouveaux développements* (pp. 1-6). *Complicités*. Récupéré sur <https://hal.science/hal-04176179/document>
- Fruchart, É., Rulence-Pâques, P., & Mullet, É. (2007, 01). Ecological validity test of laboratory studies of information integration. *Teorie & Modelli : periodico semestrale peer-reviewed di storia ed epistemologia della psicologia*, XII(1-2), pp. 281-288. Récupéré sur <https://hal.science/hal-03425929/>
- Gafsi, M. (2017, 4). Les stratégies de diversification des exploitations agricoles. Enseignements théoriques et empiriques. (S. F. (SFER), Éd.) *Économie rurale* (360), pp. 43-63. Doi : 10.4000/economierurale.5257
- Gangloff, B., & Malleh, N. (2017). Faire face aux difficultés en situation professionnelle : vers la normativité des stratégies ? *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise*, 26(6), pp. 3-25. Doi : 10.3917/RIMHE.026.0003
- Garaika. (2019). The Effects of Fatigue, Role Overload and Stress on Farmer's Work Safety. *Proceedings of the 2nd International Conference on Inclusive Business in the Changing World* (ICIB 2019) (pp. 13-17). Jakarta, Indonesia: SCITEPRESS. Doi : 10.5220/0008427000130017
- Garcia, A., & Herrbach, O. (2010). Organizational commitment, role tension and affective states in audit firms. (E. G. Limited, Éd.) *Managerial Auditing Journal*, 25(3), pp. 226-239. Doi : 10.1108/02686901011026332

- Garçon, L., Delfosse, C., & Lamine, C. (2017). Disqualifier les labels pour requalifier produits, acteurs et lieux. *Systèmes alimentaires / Food Systems*(2), pp. 57-80. Doi : 10.15122/isbn.978-2-406-07196-9.p.0057
- Garnier, F. (2020). Malaise à la ferme. Eddy Fougier. *Paysans & société* (381), pp. 53-56. Doi : 10.3917/pes.381.0053
- Gasselin, P., Choisis, J.-P., Petit, S., Purseigle, F., & Zasser, S. (2014). *L'agriculture en famille : travailler, réinventer, transmettre*. Paris : Inra-Sad.
- Gasselin, P., Lardon, S., Cerdan, C., Loudiyi, S., & Sautier, D. (2020, 2-3). The coexistence of agricultural and food models' territorial scale: an analytical framework for a research agenda. (I. a.-V. SAS, Éd.) *Review of Agricultural, Food and Environmental Studies*, 101, pp. 339-361. Doi : 10.1007/s41130-020-00119-7
- Gasselin, P., Lardon, S., Cerdan, C., Loudiyi, S., & Sautier, D. (2021). *Coexistence et confrontation des modèles agricoles et alimentaires : Un nouveau paradigme du développement territorial ?* Versailles: Éditions Quæ.
- Gasson, R. (1973, 09). Goals and values of farmers. *Journal of agricultural economics*, 24, pp. 521-542. Doi : 10.1111/j.1477-9552.1973.tb00952.x
- Gasson, R. (1988, 05). Farm diversification and rural development. *Journal of agricultural economics*, 39(2), pp. 175-182. Doi : 10.1111/j.1477-9552.1988.tb00575.x
- Gaudreau, P., & Miranda, D. (2010). Coping across time, situations, and contexts: A conceptual and methodological overview of its stability, consistency, and change. Dans A. Nicholls, *Coping in sport: Theory, methods, and related constructs* (pp. 15-32). New York: Nova.
- Gaudreau, P., Amiot, C., & Vallerand, R. (2009). Trajectories of affective states in adolescent hockey players: Turning point and motivational antecedents. (A. P. Association, Éd.) *Developmental Psychology*, 45(2), pp. 307-319. Doi : 10.1037/a0014134
- Gervais, M. (1972). L'économie agricole française 1955-1970. Dans Y. Tavernier, M. Gervais, & C. Servolin, *L'univers politique des paysans dans la France contemporaine* (pp. 1-39). Paris : Presses de Sciences Po. Récupéré sur <https://www.cairn.info/l-univers-politique-des-paysans-dans-la-france--9782724602285-page-1.htm>

- Ghali, M., Daniel, K., Colson, F., & Sorin, S. (2014, 04-05). L'agriculture écologiquement intensive. Une approche économique. *Économie rurale* (341), pp. 83-99. Doi : 10.4000/economierurale.4338
- Giordano, Y., & coll. (2002). *Conduire une recherche qualitative - Une perspective qualitative*. (EMS, Éd.) Colombelles.
- Giordano, Y., & Jolibert, A. (2012). Spécifier l'objet de la recherche. Dans M. L. Gavart-Perret, D. Gotteland, C. Haon, & A. Jolibert, *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion* (pp. 47-86). Récupéré sur <https://shs.hal.science/halshs-00439578/document>
- Girard, M., Bréart De Boisanger, F., Boisvert, I., & Vachon, M. (2015). Le chercheur et son expérience de la subjectivité : une sensibilité partagée. (C. social, Éd.) *Spécificités*, 2(8), pp. 10-20. Doi : 10.3917/spec.008.0010
- Giraud, C. (2014, 12). Là où le célibat blesse. L'estimation du célibat en milieu agricole. *Revue d'Études en Agriculture et Environnement*, pp. 368-396.
- Giraud, C. (2014). Une distance sociale intime. Hétérogamie parentale et choix de l'agriculture par les fils et filles d'agriculteurs. Dans F. (Dir.) Boudjaaba, *Le travail et la famille en milieu rural (XVIe-XXe siècle)* (pp. 185-212). Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Giraud, F., Saunier, É., & Raynaud, A. (2014, 09). Principes, enjeux et usages de la méthode biographique en sociologie. ¿ *Interrogations ? Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales* (17), pp. 1-11. Récupéré sur <https://shs.hal.science/halshs-00966918/file/Principes-enjeux-et-usages-de-la.pdf>
- Girin, J. (1989, 03). L'opportunisme méthodique dans les recherches sur la gestion des organisations. *La recherche-action en action et en question, AFCET*, Collège de systémique, (p. 9). Paris.
- Giust-Desprairies, F., & Lévy, A. (2016). Analyse de discours. Dans J. Barus-Michel, & Érès (Éd.), *Vocabulaire de psychosociologie. Références et positions* (pp. 297-311). Toulouse. Doi : 10.3917/eres.barus.2016.01.0297
- Glaser, B., & Strauss, A. (1967). *The Discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*. London: Wiedenfeld and Nicholson.
- Goldschmidt, W. (1978). Large-Scale Farming and the Rural Social Structure. *Rural Sociology*, 43, pp. 362-366.

- Gollac, M., Volkoff, S., & Wolff, L. (2014). *Les conditions de travail*. La Découverte. Doi : 10.3917/dec.golla.2014.01
- Gombault, A. (2005). Chapitre 2. La méthode des cas. Dans P. F. Roussel, *Management des ressources humaines. Méthodes de recherche en sciences humaines et sociales* (pp. 31-64). De Boeck Supérieur. Doi : 10.3917/dbu.rouss.2005.01.0031
- Gould, D., Eklund, R., & Jackson, S. (1993). Coping strategies used by U.S. Olympic wrestlers. (T. A. Health, Éd.) *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 64(1), pp. 83-93. Doi : 10.1080/02701367.1993.10608782
- Gould, D., Finch, L. M., & Jackson, S. A. (1993). Coping Strategies Used by National Champion Figure Skaters. (T. A. Health, Éd.) *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 64(4), pp. 453-488. Doi : 10.1080/02701367.1993.10607599
- Goulet, F. (2008). Des tensions épistémiques et professionnelles en agriculture : Dynamiques autour des techniques sans labour et de leur évaluation environnementale. (S.A.C., Éd.) *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, 2(2), pp. 291-310. Doi : 10.3917/rac.004.0291
- Gramling, L., Lambert, V., & Pursley-Crotteau, S. (1998). Coping in Young Women: Theoretical Introduction. *Journal of Advanced Nursing*, 28(5), pp. 1082-1091.
- Granier, T. (2016). La spéculation sur les matières premières agricoles. Dans M.-L. Demeester, & V. Mercier, *L'agriculture durable - Essai d'élaboration d'un cadre normatif* (p. 646). Aix-en-Provence : Presses universitaires d'Aix-Marseille. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01421378/document>
- Gratton, P. (1972). Le mouvement ouvrier et la question agraire de 1870 à 1947. Dans Y. Tavernier, M. Gervais, & C. Servolin, *L'univers politique des paysans dans la France contemporaine* (pp. 163-195). Paris : Presses de Sciences Po. Récupéré sur <https://www.cairn.info/l-univers-politique-des-paysans-dans-la-france--9782724602285-page-163.htm>
- Grebot, E., Paty, B., & Girard Dephanix, N. (2006). Styles défensifs et stratégies d'ajustement ou coping en situation stressante. (Elsevier, Éd.) *L'Encéphale*, 32(3), pp. 315-324. Doi : 10.1016/S0013-7006(06)76158-9

- Greenglass, E., & Fiksenbaum, L. (2009). Proactive Coping, Positive Affect, and Well-Being: Testing for Mediation Using Path Analysis. (H. & Publishers, Éd.) *European Psychologist*, 14(1), pp. 29-39. Doi : 10.1027/1016-9040.14.1.29
- Greenglass, E. (1993). The Contribution of Social Support to Coping Strategies. (I. A. Psychology, Éd.) *Applied psychology*, 42(4), pp. 323-340. Doi : 10.1111/j.1464-0597.1993.tb00748.x
- Greenglass, E., Schwarzer, R., Jakubiec, D., Fiksenbaum, L., & Taubert, S. (1999). The Proactive Coping Inventory (PCI): A Multidimensional Research Instrument. *20th International Conference of the Stress and Anxiety Research Society*, (pp. 1-18). Cracow. Récupéré sur <https://estherg.info.yorku.ca/files/2014/09/pci.pdf>
- Greenhaus, J., & Beutell, N. (1985, 01). Sources of conflict between work and family roles. (A. o. Management, Éd.) *The Academy of Management Review*, 10(1), pp. 76-88. Doi : 10.2307/258214
- Greenhaus, J., Collins, K., & Shaw, J. (2003). The Relation between Work-Family Balance and Quality of Life. (Elsevier, Éd.) *Journal of Vocational Behavior*, 63, pp. 510-531. Doi : 10.1016/S0001-8791(02)00042-8
- Gregoire, A. (2002). The mental health of farmers. (S. o. Medicine, Éd.) *Occupational Medicine*, 52(8), pp. 471-476. Doi : 10.1093/occmed/52.8.471
- Grémillet, A., & Fosse, J. (2020). *Améliorer les performances économiques et environnementales de l'agriculture : les coûts et bénéfices de l'agroécologie. Document de travail*, France Stratégie, Paris. Récupéré sur <https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/fs-2020-dt-agroecologie-aout.pdf>
- Grémillet, A., & Fosse, J. (2020). *Les performances économiques et environnementales de l'agroécologie*. France Stratégie, Paris. Sur <https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/fs-2020-na-94-agroecologie-aout.pdf>
- Grenier, C., & Josserand, E. (2014). Recherches sur le contenu et recherches sur le processus. Dans R.-A. Thiétart, & E. Josserand, *Méthodes de recherche en management* (pp. 129-165). Paris : Dunod. Doi : 10.3917/dunod.thiet.2014.01.0129

- Griffeth, R., Hom, P., & Gaertner, S. (2000). A meta-analysis of antecedents and correlates of employee turnover: update, moderator tests, and research implications for the next millennium. (Elsevier, Éd.) *Journal of Management*, 26(3), pp. 463-488. Doi : 10.1016/S0149-2063(00)00043-X
- Griffon, M. (2014). *L'agroécologie, un nouvel horizon pour l'agriculture*. Études (12), pp. 31-39. Doi : 10.3917/etu.4211.0031
- Griffon, M. (2014, 05-06). Qu'est-ce que l'agriculture écologiquement intensive ? (Quae, Éd.) *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires* (341), pp. 121-124. Doi : 10.4000/economierurale.4357
- Grima, F. (2000). *Ambiguïté et conflit de rôle au travail : proposition d'un modèle explicatif synthétique (analyse des tensions de rôles, de leurs conséquences et des stratégies d'ajustement auprès des responsables de la formation professionnelle en entreprise)*. Thèse de doctorat, Université d'Évry, Évry-Val d'Essonne.
- Grima, F. (2007). Impact du conflit intergénérationnel sur la relation à l'entreprise et au travail : proposition d'un modèle. (M. P. Editions, Éd.) *Management & Avenir*, 3(13), pp. 27-41. Doi : 10.3917/mav.013.0027
- Grima, F., Brunel, O., & De Becdelièvre, P. (2017). Les stratégies d'ajustement mises en place lors d'un plan de licenciement : le cas des cadres intermédiaires. (ESKA, Éd.) *Revue de gestion des ressources humaines*, 105(3), pp. 3-18. Doi : 10.3917/grhu.105.0003
- Grimand, A., Oiry, E., & Ragaigne, A. (2018, 12). Les paradoxes organisationnels et le déploiement des outils de gestion : leçons issues de deux études de cas. *Finance Contrôle Stratégie*, 21(3), pp. 1-2. Récupéré sur <https://journals.openedition.org/fcs/2890>
- Grimand, A., Oiry, E., & Ragaigne, A. (2018). Paradoxes, modes de régulation et perspectives théoriques. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 4(274), pp. 71-75. Doi : 10.3166/rfg.2018.00265
- Grimonprez, B. (2014). La coexploitation agricole. Dans V. Zalewski-Sicard, *Mélanges en l'honneur du professeur Raymond Le Guidec* (pp. 1-13). LexisNexis. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01570960>
- Gross, J. (1998). Antecedent and response-focused emotion regulation: divergent consequences for experience, expression, and physiology. (APA, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 74(1), pp. 224-237. Doi : 10.1037/0022-3514.74.1.224

- Gross, J. (1998). The emerging field of emotion regulation : an integrative review. (APA, Éd.) *Review of General Psychology*, 2(3), pp. 271-299. Doi : 10.1037/1089-2680.2.3.271
- Gross, J., & Muñoz, R. (1995). Emotion Regulation and Mental Health. *Clinical Psychology: Science and Practice*, 2(2), pp. 151-164. Doi : 10.1111/j.1468-2850.1995.tb00036.x
- Grothmann, T., & Patt, A. (2005). Adaptive capacity and human cognition: The process of individual adaptation to climate change. (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 15, pp. 199-213. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2005.01.002
- Grzywacz, J., & Butler, A. (2005). The impact of job characteristics on work-to-family Facilitation: Testing a Theory and Distinguishing a Construct. (t. E. Foundation, Éd.) *Journal of Occupational Health psychology*, 10(2), pp. 97-109. Doi : 10.1037/1076-8998.10.2.97
- Grzywacz, J., Carlson, D., Michele Kacmar, K., & Jolliday Wayne, J. (2007). A multi-level perspective on the synergies between work and family. (T. B. Society, Éd.) *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 80, pp. 559-574. Doi : 10.1348/096317906X163081
- Guedri, Z., Hussler, C., & Loubaresse, É. (2014). Contradictions, paradoxes et tensions en contexte(s). (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 240(3), pp. 13-28. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2014-3-page-13.htm>
- Guelfand, G. (2014). *Les études qualitatives. Fondamentaux, méthodes, analyse, techniques*. EMS Éditions.
- Guèye, K., & Marcandella, É. (2018). Rôle des tensions dans les projets innovants collaboratifs. Étude longitudinale du projet SIRUS. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 274(5), pp. 147-164. Doi : 10.3166/rfg.2018.00225
- Guillemette, F. (2006). L'approche de la Grounded Theory ; pour innover ? (A. p. qualitative, Éd.) *Recherches qualitatives*, 26(1), pp. 32-50. Récupéré sur http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26%281%29/fguillemette_ch.pdf
- Guillemette, F. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement inductive ? (Érudit, Éd.) *Recherches qualitatives*, Hors-Série (5), pp. 26-37. Récupéré sur http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v5/anadon.pdf

- Guillou, M. (2011). *Pour une Politique agricole commune ambitieuse, mais renouvelée. Politique étrangère* (2), pp. 321-334. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2011-2-page-321.htm&wt.src=pdf>
- Guimont, C., & Villalba, B. (2018). L'espace politique agricole français (1945-2015). Dans G. Chouquer, & M.-C. Maurel, *Les mutations récentes du foncier et des agricultures* (pp. 53-74). Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté. Doi : 10.4000/books.pufc.5653
- Gulati, R. (2007). Tent Poles, Tribalism, and Boundary Spanning: The Rigor-Relevance Debate in Management Research. (A. o. Management, Éd.) *Academy of Management Journal*, 50(4), pp. 775-782. Récupéré sur <https://www.jstor.org/stable/20159889>
- Hackman , R., & Oldham, G. (1975). Development of the Job Diagnostic Survey. (E. A. Feishman, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 60(2), pp. 159-170. Doi : 10.1037/h0076546
- Hackman, J., & Oldham, G. (1976, 08). Motivation through the *design* of work: test of a theory. (Elsevier, Éd.) *Organizational Behavior and Human Performance*, 16(2), pp. 250-279. Doi : 10.1016/0030-5073(76)90016-7
- Haddad, B. (2005). Ranking the adaptive capacity of nations to climate change when socio-political goals are explicit. (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 15(2), pp. 165-176. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2004.10.002
- Haines, V., Hurlbert, J., & Zimmer, C. (1991, 05). Occupational Stress, Social Support, and the Buffer Hypothesis. (S. PUBLICATIONS, Éd.) *Work and Occupations*, 18(2), pp. 212-235. Doi : 10.1177/0730888491018002005
- Halbesleben, J. (2006). Sources of Social Support and Burnout a Meta-Analytic Test of the Conservation of Resources Model. (t. A. Association, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 91(5), pp. 1135-1145. Doi : 10.1037/0021-9010.91.5.1134
- Halbesleben, J., Neveu, J.-P., Paustian-Underdahl, S., & Westman, M. (2014). Getting to the "COR": Understanding the Role of Resources in Conservation of Resources Theory. (S. Publication, Éd.) *Journal of Management*, 40(5), pp. 1334-1364. Doi : 10.1177/0149206314527130

- Hallée, Y., & Garneau, J. M. (2019). L'abduction comme mode d'inférence et méthode de recherche : de l'origine à aujourd'hui. (Érudit, Éd.) *Recherches qualitatives*, 38(1), pp. 124-140. Doi : 10.7202/1059651ar
- Hansen, B. G. (2022). Stay in dairy? Exploring the relationship between farmer wellbeing and farm exit intentions. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 92, pp. 306-315. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2022.04.004
- Hansen, B., Bugge, C., & Skibrek, P. (2020). Automatic milking systems and farmer wellbeing—exploring the effects of automation and digitalization in dairy farming. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 80, pp. 469-480. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2020.10.028
- Hansson, H., & Kokko, S. (2018, 05). Farmers' mental models of change and implications for farm renewal – A case of restoration of a wetland in Sweden. *Journal of Rural Studies*, 60, pp. 141-151. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2018.04.006
- Harlow, H. (1958). The Nature of Love. *American Psychologist*, pp. 143-154. Récupéré sur <https://users.sussex.ac.uk/~grahamh/RM1web/Classic%20papers/Harlow1958.pdf>
- Hartmann, A. (2008, 06). Les orientations nouvelles dans le champ du coping. (Elsevier, Éd.) *Pratiques Psychologiques*, 14(2), pp. 285-299. Doi : 10.1016/j.prps.2008.01.002
- Harvey, J., & Delfabbro, P. (2004). Psychological resilience in disadvantaged youth: A critical overview. (T. & Group, Éd.) *Australian Psychologist*, 39(1), pp. 3-13. Doi : 10.1080/00050060410001660281
- Hattam, C. (2006). *Adopting Organic Agriculture: An Investigation Using the Theory of Planned Behaviour. Proceedings of the International Association of Agricultural Economics Conference*, (p. 17). Gold Coast, Queensland, Australia. Doi : 10.22004/ag.econ.25269
- Hauser, M., Lindtner, M., Prehsler, S., & Probst, L. (2016). Farmer participatory research: Why extension workers should understand and facilitate farmers' role transitions. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 47, pp. 52-61. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2016.07.007
- Haut-Commissariat au Plan. (2021). *L'agriculture : enjeu de reconquête*. Haut-Commissariat au Plan. Récupéré sur https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/contenu/piece-jointe/2021/10/agriculture_enjeu_de_reconquete.pdf

- Heaberlin, B., & Shattuck, A. (2023). Farm stress and the production of rural sacrifice zones. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 97, pp. 70-80. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2022.11.007
- Helfrich, V. (2022). L'expérimentation en sciences de gestion. Dans C. Allamel-Raffin, J.-L. Gangloff, Y. Gingras, & É. comparée (Éd.), *L'expérimentation dans les sciences* (pp. 121-135). Éditions Matériologiques. Récupéré sur <https://www.cairn-sciences.info/expérimentation-dans-les-sciences--9782373613469-page-121.htm&wt.src=pdf>
- Heltberg, R., Siegel, P. B., & Jorgensen, S. L. (2010). *Social Policies for Adaptation to Climate Change*. Dans R. Mearns, & A. Norton, *Social Dimensions of Climate Change. Equity and Vulnerability in a Warming World* (pp. 259-276). Washington: The International Bank for Reconstruction and Development / The World Bank. Récupéré sur <https://documents1.worldbank.org/curated/en/970361468324546268/pdf/520970PUB0EPI11C010disclosed0Dec091.pdf>
- Hennessy, T. C., & Rehman, T. (2007). An investigation into factors affecting the occupational choices of nominated farm heirs in Ireland. (B. P. Ltd., Éd.) *Journal of agricultural economics*, 58(1), pp. 61-75. Doi : 10.1111/j.1477-9552.2007.00078.x
- Herman, A., Lähdesmäki, M., & Siltaoja, M. (2018). Placing resilience in context: Investigating the changing experiences of Finnish organic farmers. *Journal of Rural Studies*(58), pp. 112-122. Doi : doi.org/10.1016/j.jrurstud.2017.12.029
- Hervé, B., & Vial, A.-C. (2019). *L'innovation en agriculture*. Conseil économique, social et environnemental, Section de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation. Paris : Les éditions des Journaux officiels. Récupéré sur https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2019/2019_01_innovation_agriculture.pdf
- Hervieu, B. (2002). La multifonctionnalité de l'agriculture : genèse et fondements d'une nouvelle approche conceptuelle de l'activité agricole. *Cahier Agricultures*, 11(6), pp. 415-419. Récupéré sur <https://revues.cirad.fr/index.php/cahiers-agricultures/article/view/30369/30129>
- Hervieu, B. (2007). Des agricultures à nommer. (GREP, Éd.) *Pour* (194), pp. 49-54.
- Hervieu, B., & Purseigle, F. (2009, 1). Pour une sociologie des mondes agricoles dans la globalisation. (SFER, Éd.) *Études rurales* (183), pp. 177-200. Doi : 10.4000/etudesrurales.8999

- Hervieu, B., & Purseigle, F. (2013). *Sociologie des mondes agricoles*. (C. U, Éd.) Armand Collin. Doi : 10.3917/arco.hervi.2013.01
- Hervieu, B., & Purseigle, F. (2015). The sociology of agricultural worlds: from a sociology of change to a sociology of coexistence. *Revue d'Études en Agriculture et Environnement*, 96(1), pp. 59-90. Doi : 10.4074/S1966960715001058
- Hervieu, B., & Purseigle, F. (2022, 07-08). *Le problème agricole français*. Études (7), pp. 47-60. Doi : 10.3917/etu.4295.0047
- Hervieu, B., Mayer, N., Muller, P., & Rémy, J. (2010). *Les mondes agricoles en politique. De la fin des paysans au retour de la question agricole*. Presses de Sciences Po.
- Hirschi, A., Abessolo, M., & Froidevaux, A. (2015, 02). Hope as a resource for career exploration: Examining incremental and cross-lagged effects. (Elsevier, Éd.) *Journal of Vocational Behavior*, 86, pp. 38-47. Doi : 10.1016/j.jvb.2014.10.006
- Hlady-Rispal, M. (2002). *La méthode des cas. Application à la recherche en gestion*. Bruxelles : De Boeck Supérieur. Doi : 10.3917/dbu.hlady.2002.01
- Hlady-Rispal, M. (2009). La conduite d'études de cas encastés. Lorsque le chercheur se livre à un jeu d'assemblage. (Eska, Éd.) *Revue internationale de psychosociologie*, XV (35), pp. 179-200. Doi : 10.3917/rips.035.0179
- Hlady-Rispal, M. (2015, 8). Une stratégie de recherche en gestion - L'étude de cas. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*(253), pp. 251-266.
- Hobfoll, S. (1988). *The ecology of stress*. New York: Hemisphere Publishing Corp.
- Hobföll, S. (1989, 04). Conservation of Resources: A New Attempt at Conceptualizing Stress. (t. A. Inc., Éd.) *American Psychologist*, 44(3), pp. 513-524. Doi : 10.1037/0003-066X.44.3.513
- Hobfoll, S. (1998, 02 01). Ecology, community, and AIDS prevention. (P. P. Corporation, Éd.) *American Journal of Community Psychology*, 26(1), pp. 133-144. Doi : 10.1023/A:1021838325362
- Hobfoll, S. (1998). *Stress, culture, and community: The psychology and philosophy of stress*. New York: Plenum Press. Doi : 10.1007/978-1-4899-0115-6

- Hobfoll, S. (2002, 12). Social and psychological resources and adaptation. (t. E. Foundation, Éd.) *Review of General Psychology*, 6(4), pp. 307-324. Doi : 10.1037/1089-2680.6.4.307
- Hobfoll, S. E. (2001). The Influence of Culture, Community, and the Nested-Self in the Stress Process: Advancing Conservation of Resources Theory. (I. A. Psychology, Éd.) *Applied psychology: an international review*, 50(3), pp. 337-421. Doi : 10.1111/1464-0597.00062
- Hobfoll, S. E., Halbesleben, J., Neveu, J.-P., & Westman, M. (2018). Conservation of Resources in the Organizational Context: The Reality of Resources and Their Consequences. (A. Reviews, Éd.) *Annual Review of Organizational Psychology and Organizational Behavior*, 5, pp. 103-128. Doi : 10.1146/annurev-orgpsych-032117-104640
- Hobfoll, S., & Shirom, A. (2000). Conservation of Resources Theory Applications to Stress and Management in the Workplace. Dans R. Golembiewski, *Handbook of Organization Behavior* (pp. 57-80). New York: Marcel Dekker.
- Hobfoll, S., Freedy, J., Lane, C., & Geller, P. (1990, 11). Conservation of Social Resources: Social Support Resource Theory. (S. Publications, Éd.) *Journal of Social and Personal Relationships*, 7(4), pp. 465-478. Doi : 10.1177/0265407590074004
- Hobfoll, S., Hall, B., Canetti-Nisim, D., Galea, S., Johnson, R., & Palmieri, P. (2007). Refining our Understanding of Traumatic Growth in the Face of Terrorism: Moving from Meaning Cognitions to Doing what is Meaningful. (I. A. Psychology, Éd.) *Applied psychology: an international review*, 56(3), pp. 345-366. Doi : 10.1111/j.1464-0597.2007.00292.x
- Hobfoll, S., Honson, R., Ennis, N., & Jackson, A. (2003). Resource loss, resource gain, and emotional outcomes among inner city women. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(3), pp. 632-643. Doi : 10.1037/0022-3514.84.3.632
- Hofmann, B. (2023). *Faire paysan*. Éditions Zoé.
- Holahan, C., Moos, R., Holahan, C., & Cronkite, R. (2000). Long-term posttreatment functioning among patients with unipolar depression: An integrative model. (I. The

- American Psychological Association, Éd.) *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 68(2), pp. 226-232. Doi : 10.1037/0022-006X.68.2.226
- Holalan, C. j., & Moos, R. H. (1986). Personality, coping, and family resources in stress resistance: A longitudinal analysis. (I. G. Sarason, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 51(2), pp. 389-395. Doi : 10.1037/0022-3514.51.2.389
- Holloway, I., & Wheeler, S. (2002). *Qualitative research in nursing* (éd. 2d edition). Oxford: Blackwell Science.
- Holtom, B. C., Mitchell, T. R., Lee, T. W., & Eberly, M. B. (2017). How Today's Shocks Predict Tomorrow's Leaving. (Springer, Éd.) *Journal of business and psychology*, 32, pp. 59-71. Doi : 10.1007/s10869-016-9438-9
- Hom, P. W., Lee, T. W., Shaw, J. D., & Hausknecht, J. P. (2017). One hundred years of employee turnover theory and research. *Journal of Applied psychology*, 102(3), pp. 530-545. Doi : 10.1037/apl0000103
- Hostiou, N., Jeanneau, P., Duval, J., Lebrun, M., & Nowak, B. (2023). Contributions des technologies de précision pour améliorer les conditions de travail dans les élevages agroécologiques : questionnements et perspectives. (E. Sciences, Éd.) *Natures Sciences Sociétés*, pp. 1-9. Doi : 10.1051/nss/2023031
- House, J., & Kahn, R. (1985). Measures and concepts of social support. Dans S. Cohen, & S. Syme, *Social Support and Health* (pp. 83-108). New York, Academic Press. Récupéré sur <https://faculty.isr.umich.edu/williams/All%20Publications/DRW%20pubs%201985/measures%20and%20concept%20of%20social%20support.pdf>
- House, J., Landis, K., & Umberson, D. (1988, 06 29). Social relationships and health. (A. A. Science, Éd.) *Science*, 241(4865), pp. 540-545.
- House, J., Umberson, D., & Landis, K. (1988). Structures and Processes of Social Support. (A. Reviews, Éd.) *Annual Review of Sociology*, 14, pp. 293-318. Récupéré sur <http://www.jstor.org/stable/2083320?origin=JSTOR-pdf>
- Hu, T., Zhang, D., & Wang, J. (2015). A meta-analysis of the trait resilience and mental health. (Elsevier, Éd.) *Personality and Individual Differences*, 76, pp. 18-27. Doi : 10.1016/j.paid.2014.11.039

- Hubert, B., & Couvet, D. (2021). *La transition agroécologique. Quelles perspectives en France et ailleurs dans le monde ?* Presses des Mines. Récupéré sur <https://www.cairn-sciences.info/la-transition-agroecologique--9782356716200.htm>
- Hugonnet, M., Boche, M., Gédouin, M., & Magnan, A. (2022, 02). *Financiarisation de la production agricole : une analyse des enjeux fonciers*. Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Service de la statistique et de la prospective - Centre d'études et de prospective, Paris.
- Huriet, C. (2022, 01). « Le monde va mal. La confiance dans la science est fragile ». (Elsevier, Éd.) *Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine*, 206(1), pp. 156-156. Doi : 10.1016/j.banm.2021.11.016
- Ichard, J.-L. (2018). Clé de la réussite de la révolution silencieuse. *Paysans & société*(369), pp. 27-33. Doi : 10.3917/pes.369.0027
- Idris, M. K. (2011, 05). Over time effects of role stress on psychological strain among Malaysian Public University Academics. *International Journal of Business and Social Sciences*, 2(9), pp. 154-161. Récupéré sur [https://ijbssnet.com/journals/Vol._2_No._9_\[Special_Issue_-_May_2011\]/19.pdf](https://ijbssnet.com/journals/Vol._2_No._9_[Special_Issue_-_May_2011]/19.pdf)
- Igalens, J. (2016). Impact de la recherche en gestion. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 216(8), pp. 11-20. Doi : 10.3166/rfg.2016.00101
- Ilbery, B. (1991). Farm Diversification as an Adjustment Strategy on the Urban Fringe of the West Midlands. (P. P. plc, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 7(3), pp. 207-218. Doi : 10.1016/0743-0167(91)90085-7
- Insee. (2020). Les agriculteurs : de moins en moins nombreux et de plus en plus d'hommes. *Insee Focus*, Insee, Division Emploi, Montrouge. Récupéré sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4806717>
- Inserm. (2021). Pesticides et effets. Nouvelles données. Inserm. Montrouge : EDP Sciences. Récupéré sur <https://www.inserm.fr/wp-content/uploads/2021-07/inserm-expertisecollective-pesticides2021-rapportcomplet-0.pdf>
- Irving, P., & Coleman, D. (2003, 06). The moderating effect of Different Forms of Commitment on Role Ambiguity-Job Tension Relations. (ASAC, Éd.) *Canadian Journal of Administrative Sciences*, 20(2), pp. 97-106. Doi : 10.1111/j.1936-4490.2003.tb00696.x

- Isen , A. (2005, 12 01). The Influence of Positive Affect on Intrinsic and Extrinsic Motivation: Facilitating Enjoyment of Play, Responsible Work Behavior, and Self-Control. (I. Springer Science+Business Media, Éd.) *Motivation and emotion*, 29(4), pp. 297-325. Doi : 10.1007/s11031-006-9019-8
- Isen, A. (1984). The Influence of Positive Affect on Decision Making and Cognitive Organization. *Advances in Consumer Research*, 11(1), pp. 534-537.
- Isen, A. (2000, 07). Some Perspectives on Positive Affect and Self-Regulation. (T. & Ltd, Éd.) *Psychological Inquiry*, 11(3), pp. 184-188.
- Ishaya, S., & Abaje, I. (2008, 11). Indigenous People's Perception on Climate Change and Adaptation Strategies in Jema'a Local Government Area of Kaduna State, Nigeria. (A. Journals, Éd.) *Journal of Geography and Regional Planning*, 1(8), pp. 138-143. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/236248674_Indigenous_People%27s_Perception_on_Climate_Change_and_Adaptation_Strategies_in_Jema%27a_Local_Government_Area_of_Kaduna_State_Nigeria
- Jackson , S. (1983). Participation in decision making as a strategy for reducing job-related strain. (t. A. Inc, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 68(1), pp. 3-19. Doi : 10.1037/0021-9010.68.1.3
- Jackson, S., & Schuler, R. (1985, 08). A meta-analysis and conceptual critique of research on role ambiguity and role conflict in work settings. (Elsevier, Éd.) *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 36(1), pp. 16-78.
- Jacques-Jouvenot, D. (2014). Une hypothèse inattendue à propos du suicide des éleveurs : leur rapport aux savoirs professionnels. *Études rurales*(193), pp. 45-60.
- Janker, J., Vesala, H., & Miko Vesala, K. (2021). Exploring the link between farmers' entrepreneurial identities and work wellbeing. *Journal of Rural Studies*, 83, pp. 117-126. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2021.02.014
- Jarzabkowski, P., Lê, J., & Van de Ven, A. (2013, 08). Responding to competing strategic demands: How organizing, belonging, and performing paradoxes coevolve. (L. Sage Publications, Éd.) *Strategic Organization*, 11(3), pp. 245-280. Doi : 10.1177/1476127013481016

- Jean, Y. (2010). Diversité des trajectoires spatiales et fonctionnelles des espaces ruraux en France et évolutions des modèles explicatifs. Dans B. Jean, & D. Lafontaine, *La multifonctionnalité de l'agriculture et des territoires ruraux. Enjeux théoriques et d'action publique* (p. 253). Rimouski : Université du Québec à Rimouski.
- Jeanneaux, P., & Blasquie-Revol, H. (2012, 1). La gestion des exploitations agricoles : un état des lieux de la recherche en France. (ESKA, Éd.) *Annale des Mines - Gérer et comprendre* (107). Doi : 10.3917/geco.107.0029.
- Jensen, M., Turner, J., Romano, J., & Strom, S. (1995, 02). The Chronic Pain Coping Inventory: development and preliminary validation. (E. S. B.V., Éd.) *Pain*, 60, pp. 203-216. Doi : 10.1016/0304-3959(94)00118-X
- Johnson, J. V., & Hall, E. M. (1988). Job strain, work place social support, and cardiovascular disease: a cross-sectional study of a random sample of the Swedish working population. *American Journal of Public Health*, 78(10), pp. 1136-1342. Doi : 10.2105%2Fajph.78.10.1336
- Johnson, T. W., & Graen, G. (1973). Organizational assimilation and role rejection. (I. Academic Press, Éd.) *Organizational Behavior and Human Performance*, 10(1), pp. 72-87. Doi : 10.1016/0030-5073(73)90005-6
- Johnson, T. W., & Stinson, J. E. (1975). Role ambiguity, role conflict, and satisfaction: Moderating effects of individual differences. *Journal of Applied Psychology*, 60(3), pp. 329-333. Doi : 10.1037/h0076752
- Jollivet, M. (1972). Sociétés rurales et classes sociales. Dans Y. Tavernier, & P. d. Po (Éd.), *L'univers politique des paysans dans la France contemporaine* (pp. 79-106). Paris. Récupéré sur <https://www.cairn.info/l-univers-politique-des-paysans-dans-la-france--9782724602285-page-79.htm>
- Joly, N., & Weller, J.-M. (2009, 01). En chair et en chiffres. La vache, l'éleveur et le contrôleur. *Terrain* (53), pp. 140-153. Doi : 10.3917/terr.053.0140
- Joly, N., Depecker, T., & Labatut, J. (2017). L'entreprise agricole et sa gestion : éthos, structures et instruments (XIXe-XXe siècle). (ESKA, Éd.) *Entreprises et histoire* (88), pp. 6-20. Doi : 10.3917/eh.088.0006
- Jones, B., & Frydenberg, E. (1998, 01). Who Needs Help and When: Coping with the Transition from School to University. Dans U. D. Education (Éd.), *Paper presented at the Annual*

- Conference of the American Educational Research Association*, (pp. 1-27). Récupéré sur <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED430203.pdf>
- Jones, G. (1986). Socialization Tactics, Self-Efficacy, and Newcomers' Adjustments to Organizations. (A. o. Management, Éd.) *The Academy of Management Journal*, 29(2), pp. 262-279. Doi : 10.2307/256188
- Jones, M. L. (1993). Role conflict: Cause of burnout or energizer? (N. A. Worker, Éd.) *Social work*, 38, pp. 136-141. Récupéré sur [http://refhub.elsevier.com/S1420-2530\(17\)30046-8/sbref0145](http://refhub.elsevier.com/S1420-2530(17)30046-8/sbref0145)
- Joosse, S., & Grubbström, A. (2017). Continuity in farming - Not just family business. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 50, pp. 198-208. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2016.11.018
- Journé, B. (2005). Étudier le management de l'imprévu : méthode dynamique d'observation in situ. *Finance Contrôle Stratégie*, 8(4), pp. 63-91. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/4875112_Etudier_le_management_de_l%27imprévu_méthode_dynamique_d%27observation_in_situ
- Junker, B. . (1960). *Field Work: An Introduction to the Social Sciences*. Chicago: University of Chicago Press.
- Junni, P., Sarala, R., Taras, V., & Tarba, S. Y. (2013). Organizational ambidexterity and performance: a meta-analysis. (T. A. Management, Éd.) *The Academy of Management Perspective*, 27(4), pp. 299-312. Doi : 10.5465/amp.2012.0015
- Juntunen, C. L., & Wettersten, K. (2006). Work hope: Development and initial validation of a measure. (T. A. Association, Éd.) *Journal of Counseling Psychology*, 53(1), pp. 94-106. Doi : 10.1037/0022-0167.53.1.94
- Kab, S., Spinosi, J., Chaperon, L., Dugravot, A, Singh-Manoux, A., . . . Elbaz, A. (2017, 02 09). Agricultural activities and the incidence of Parkinson's disease in the general French population. (Springer, Éd.) *Neuro-Epidemiology*, 32(3), pp. 203-216. Doi : 10.1007/s10654-017-0229-z
- Kahn, R., & Byosiére, P. (1992). Stress in organizations. Dans M. Dunnette, & L. Hough, *Handbook of industrial and organizational psychology* (Vol. 3, pp. 571-650). Palo Alto: Consulting Psychologists Press.

- Kahn, R., Wolfe, D., Quinn, R., Snoek, J., & Rosenthal, R. (1964). *Organizational stress: Studies in role conflict and ambiguity*. New York: John Wiley & Sons.
- Karasek, R., & Theorell, T. (1990). *Healthy Work: Stress, Productivity, and the Reconstruction of Working Life*. New York: Basic Books.
- Kath, L., Stichler, J. F., Ehrhart, M. G., & Sievers, A. (2013). Predictors of nurse manager stress: a dominance analysis of potential work environment stressors. (Elsevier, Éd.) *International journal of nursing studies*, 50(11), pp. 1474-1480. Doi : 10.1016/j.ijnurstu.2013.02.011
- Katz, D., & Kahn, R. (1966). *The Social Psychology of Organizations*. New York : John Wiley & Sons Inc.
- Kautsky, K. (1900). *La question agraire : étude sur les tendances de l'agriculture moderne*. (E. M. Polack, Trad.) Paris : V. Giard & E. Brière. Récupéré sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30756820>
- Keller, R. (1975). Role conflict and ambiguity: correlates with job satisfaction and values. (Wiley, Éd.) *Personnel Psychology*, 28(1), pp. 57-64.
- Kelloway, E., & Barling, J. (1990). Item content versus item wording: Disentangling role conflict and role ambiguity. (N. Schmitt, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 75(6), pp. 738-742.
- Kermarrec, G. (2004). Stratégies d'apprentissage et autorégulation. Revue de question dans le domaine des habiletés sportives. (E. Sciences, Éd.) *Movement & Sport Sciences*, 3(53), pp. 9-38. Doi : 10.3917/sm.053.0009
- Khiredine-Medouni Imane, B. É. (2016). *Surveillance de la mortalité par suicide des agriculteurs exploitants. Situation 2010-2011 et évolution 2007-2011*. Santé publique France, Saint-Maurice. Récupéré sur <http://www.santepubliquefrance.fr>
- Kilic, S. (2014). Perception de l'équilibre travail – hors-travail et satisfaction au travail. (M. P. Editions, Éd.) *Management & Avenir*, 69(3), pp. 89-105. Doi : 10.3917/mav.069.0089
- Kim, B., Murrmann, S., & Lee, G. (2009, 12). Moderating effects of gender and organizational level between role stress and job satisfaction among hotel employees. (Elsevier, Éd.) *International Journal of Hospitality Management*, 28(4), pp. 612-619. Doi : 10.1016/j.ijhm.2009.04.001

- King, L., & King, D. (1990). Role Conflict and Role Ambiguity: A Critical Assessment of Construct Validity. (A. P. Inc., Éd.) *Psychological Bulletin*, 107(1), pp. 48-64.
- King, R., & Sethi, V. (1997). The moderating effect of organizational commitment on burnout in information systems professionals. *European Journal of Information Systems*, 6(2), pp. 86-96. Doi : 10.1057/palgrave.ejis.3000259
- Kirchmeyer, C. (1992). Nonwork participation and work attitudes: A test of scarcity vs. expansion models of personal resources. (T. I. Relations, Éd.) *Human Relations*, 45(8), pp. 775-795. Doi : 10.1177/001872679204500802
- Kirkwood, T., Bond, J., May, C., McKeith, I., & Teh, M. (2010). *Mental Capital and Well-Being* through life : Future challenges. Dans U. G. C. L. Cooper, *Mental Capital and Well-Being* (pp. 3-53). London: Wiley-Blackwell.
- Klein, R., & Smith, J. (2003). Enhancing the Capacity of Developing Countries to Adapt to Climate Change: A Policy Relevant Research Agenda. Dans J. B. Smith, R. J. Klein, & S. Huq, *Climate Change, Adaptive Capacity and Development* (pp. 317-334). London: Imperial College Press. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/279339354_Enhancing_the_Capacity_of_Developing_Countries_to_Adapt_to_Climate_Change_A_Policy_Relevant_Research_Agenda
- Klomp, J. (2014, 12). The political economy of agricultural liberalization in Central and Eastern Europe: An empirical analysis. (Elsevier, Éd.) *Food Policy*, 49(1), pp. 332-346. Doi : 10.1016/j.foodpol.2014.08.003
- Knook, J., Eastwood, C., & Pinxerthuis, I. (2022). Understanding mechanisms that agricultural producers apply in response to evolving social pressures. *Journal of Rural Studies*, 89, pp. 306-315. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2021.12.009
- Kolstrup, C. L., Kallioniemi, M., Lundqvist, P., Kymäläinen, H.-R., Stallones, L., & Brumby, S. (2013). International Perspectives on Psychosocial Working Conditions, Mental Health, and Stress of Dairy Farm Operators. (T. & Francis, Éd.) *International Perspectives on Psychosocial*, 18(3), pp. 244-255. Doi : 10.1080/1059924X.2013.796903
- Korsgaard, S., Müller, S., & Tanvig, H. (2015). Rural entrepreneurship or entrepreneurship in the rural – between place and space. (Emerald, Éd.) *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 21(1), pp. 5-26. Doi : 10.1108/IJEBr-11-2013-0205

- Kramer, U. (2005). La mesure du coping : une revue clinique des instruments. (Elsevier, Éd.) *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*, 15(2), pp. 46-54. Doi : 10.1016/S1155-1704(05)81216-9
- Kretzman, J. P., & McNight, J. L. (1993). Introduction to "Building Communities from the Inside Out: A Path Toward Finding and Mobilizing a Community's Assets,". Dans J. Kretzman, & J. McNight, *Building Communities from the Inside Out: A Path Toward Finding and Mobilizing a Community's Assets* (pp. 1-6). Chicago: The Asset-Based Community Development Institute.
- Kroll, J.-C., & Pouch, T. (2012, 1-2). Régulation versus dérégulation des marchés agricoles : la construction sociale d'un clivage économique. *L'Homme & la Société* (183-184), pp. 181-206. Doi : 10.3917/lhs.183.0181
- Kumar, U., Werners, S., Roy, S., Ashraf, S., Hoang, L., Datta, D. K., & Ludwig, F. (2020). Role of Information in Farmers' Response to Weather and Water Related Stresses in the Lower Bengal Delta, Bangladesh. (MDPI, Éd.) *Sustainability*, 12(16), pp. 1-24. Doi : 10.3390/su12166598
- Kuns, B. (2017). Beyond Coping: Smallholder Intensification in Southern Ukraine. *Sociologia Ruralis*, 57(4), pp. 481-506. Doi : 0.1111/soru.12123
- Lacan, A. (2023, 07 07). *Pour une parole audible des chercheurs en sciences de gestion dans l'espace médiatique*. Récupéré sur Xerfi Canal : <https://www.youtube.com/watch?v=oVSXTH9SjuA>
- Lacan, A., & Martin, V. (2022). Pour une parole audible des chercheurs en sciences de gestion dans l'espace médiatique. Pistes de solutions. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 307(6), pp. 85-97. Doi : 10.3166/rfg.307.85-98
- Laferté, G. (2021). Des revenus à la position sociale : reclasser les agriculteurs. (SFER, Éd.) *Économie rurale* (378), pp. 159-174. Doi : 10.4000/economierurale.
- Lalonde, J.-F. (2013). La participation observante en sciences de la gestion : plaider pour une utilisation accrue. (A. p. (ARQ), Éd.) *Recherches qualitatives*, 32(2), pp. 13-32. Doi : 10.7202/1084620ar
- Lamine, C., & Bellon, S. (2009). *Transitions vers l'agriculture biologique. Pratiques et accompagnements pour des systèmes innovants* (éd. Sciences en partage). Paris : Educagri Éditions. Doi : 10.3917/edagri.lamin.2009.01

- Langley, A. (1999, 10). Strategies for Theorizing from Process Data. (A. o. Management, Éd.) *The Academy of Management Review*, 24(4), pp. 691-710. Doi : 10.2307/259349
- Lans, T., Seuneke, P., & Klerkx, L. (2017). Agricultural entrepreneurship. Dans E. Carayannis, *Encyclopedia of Creativity, Invention, Innovation and Entrepreneurship* (pp. 1-6). New York : Springer. Doi : 10.1007/978-1-4614-6616-1_496-2
- Laperrière, A. (1997). La théorisation ancrée (grounded theory) : démarche analytique et comparaison avec d'autres approches apparentées. Dans J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L.-H. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer, & A. Pires, *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 309-340). Boucherville : Gaëtan Morin.
- Laroche-Dupraz, C., & Ridier, A. (2021). Le revenu agricole : une multiplicité d'enjeux, de définitions et d'usages. *Économie rurale* (378), pp. 19-36. Doi : 10.4000/economierurale.9342
- Laugaa, D., & Bruchon-Schweitzer, M. (2005). L'ajustement au stress professionnel chez les enseignants français du premier degré. (L. CNAM, Éd.) *OSP - L'orientation scolaire et professionnelle*, 34(4), pp. 499-519. Doi : 10.4000/osp.428
- Laurent, C. (2001). La multifonctionnalité de l'agriculture. Dans M.-F. Durand, P. Giordano, & A. Valladado, *Vers un accord entre l'Europe et le Mercosur* (pp. 407-423). Presses de Sciences Po. Doi : 10.3917/scpo.giord.2001.01.0407
- Laurent, C., Maxime, F., Mazé, A., & Tichit, M. (2003). Multifonctionnalité de l'agriculture et modèles de l'exploitation agricole. *Économie rurale* (273-274), pp. 134-152. Doi : 10.3406/ecoru.2003.5395
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). Coping and adaptation. Dans W. D. Gentry, *Handbook of behavior medicine* (pp. 282-325). New York: Guilford.
- Lazarus, R. W., & Launier, R. S. (1978). Stress-related transactions between person and environment. Dans L. Pervin, M. Lewis, & Springer (Éd.), *Perspectives in interactional psychology* (pp. 287-327). Boston. Doi : 10.1007/978-1-4613-3997-7_12
- Lazarus, R., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. New York: Springer.
- Lazarus S., (1992). Coping with the stress of illness. *WHO regional publications*. European series, 44, pp. 11-31.

- Le Guen, R. (2006). Les relations employeurs-employés. Des affinités électives à la prise de distance. Dans J. Rémy, H. Brives, B. Lémery, & S. e. partage (Éd.), *Conseiller en agriculture* (pp. 71-82). Éducagri Éditions. Doi : 10.3917/edagri.remy.2006.01.0071
- Le Moigne, J.-L. (2021). *Les épistémologies constructivistes*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». Récupéré sur <https://www.cairn.info/les-epistemologies-constructivistes--9782715406353.htm>
- Lecomte, J. (2004). Les applications du sentiment d'efficacité. (L'Harmattan, Éd.) *Savoirs*, 5, pp. 59-90. Doi : 10.3917/savo.hs01.0059
- Lee, B. H. (2003). Using hierarchical linear modeling to illustrate industry and group effects. *Journal of managerial issues*, 15(3), pp. 353-368. Récupéré sur <http://www.jstor.org/stable/40604437>
- Lee, T. W., Hom, P., Eberly, M., & Li, J. (. (2018, 04-06). Managing employee retention and turnover with 21st century ideas. (Elsevier, Éd.) *Organizational Dynamics*, 47(2), pp. 88-98. Doi : 10.1016/j.orgdyn.2017.08.004
- Legagneux, B., & Olivier-Salvagnac, V. (2017). Les exploitations agricoles françaises aux allures de firmes - Lecture statistique d'une nouvelle diversité. Dans F. Purseigle, G. Nguyen, & P. Blanc, *Le nouveau capitalisme agricole* (pp. 275-302). Paris : Presses de Sciences Po.
- Leigh Star, S. (2010). Ceci n'est pas un objet-frontière ! Réflexions sur l'origine d'un concept. *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, 4(1), pp. 18-35. Doi : 10.3917/rac.009.0018
- Lejeune, C. (2018). *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Lema, M. A., & Majule, A. E. (2009, 08). Impacts of climate change, variability and adaptation strategies on agriculture in semi-arid areas of Tanzania: The case of Manyoni District in Singida Region, Tanzania. (A. Journals, Éd.) *African Journal of Environmental Science and Technology*, 3(8), pp. 206-218. Doi : 10.5897/AJEST09.099
- Lenoir, F.-R., & Ramboarison-Lalo, L. (2014, 03). Équilibre des sphères de vie et prévention des risque psychosociaux - Le cas des exploitants agricoles. (ARIMHE, Éd.) *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise* (12), 45-61.

- Leonard-Barton, D. (1990). *A Dual Methodology for Case Studies: Synergistic Use of a Longitudinal Single Site with Replicated Multiples Cases*. *Organization Science*, 1, pp. 248-266.
- LePine, J. A., Podsakoff, N. P., & LePine, M. A. (2005). A meta-analytic test of the challenge stressor-hindrance stressor framework: An explanation for inconsistent relationships among stressors and performance. *Academy of Management Journal*, 48(5), pp. 764-775. Doi : 10.5465/AMJ.2005.18803921
- LePine, J., LePine, M., & Jackson, C. (2004). Challenge and Hindrance Stress: Relationships with Exhaustion, Motivation to Learn, and Learning Performance. (t. A. Association, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 89(5), pp. 883-891. Doi : 10.1037/0021-9010.89.5.883
- Lepore, S. J., & Evans, G. W. (1996). Coping with Multiple Stressors in the Environment. Dans M. Zeidner, & N. Endler, *Handbook of coping* (pp. 350-377). New York: Wiley. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/313212719_Coping_with_Multiple_Stressors_in_the_Environment
- Lewis, M. (2000, 10). Exploring Paradox: Toward a More Comprehensive Guide. *The Academy of Management Review*, 25(4), pp. 760-776. Doi : 10.2307/259204
- Lhuillier, D. (2007). *Cliniques du travail*. Paris : Éres. Récupéré sur <https://www.cairn.info/cliniques-du-travail--9782749205755.htm>
- Li, H., Qi, N., Li, Z., & Ma, W. (2022, 09). The relationship between farmers' entrepreneurial behavior and macroeconomics based on the probit regression model and entrepreneurial psychological capital. *Frontiers in Psychology*, p. 14. Doi : 10.3389/fpsyg.2022.954874
- Lin, M., & Ling, Q. (2018). Is role stress always harmful? Differentiating role overload and role ambiguity in the challenge-hindrance stressors framework. (Elsevier, Éd.) *Tourism Management*, 68, pp. 355-366. Doi : 10.1016/j.tourman.2018.04.007
- Linhart, D. (2012). Une approche sociologique des nouvelles pénibilités au travail. Dans C. Courtet, & M. Gollac, *Risques du travail, la santé négociée* (pp. 215-231). Paris : La Découverte. Doi : 10.3917/dec.court.2012.01.0215

- Livneh, H. (2019, 07-12). The use of generic avoidant coping scales for psychosocial adaptation to chronic illness and disability: A systematic review. (S. Pub, Éd.) *Health psychology Open*, 6(2), pp. 1-17. Doi : 10.1177/2055102919891396
- Lobao, L., & Stofferahn, C. (2008). The community effects of industrialized farming: social science research and challenges to corporate farming laws. (Springer, Éd.) *Agriculture and Human Values*, 25, pp. 219-240. Doi : 10.1007/s10460-007-9107-8
- Loconto, A., & Fueilleux, E. (2019). Defining agroecology: Exploring the circulation of knowledge in FAO's Global Dialogue. *International Journal of Sociology of Agriculture and Food*, 25(2), pp. 116-137. Doi : 10.48416/ij saf.v25i2.27
- Loconto, A., Garrido-Garza, F., & Dufeu, I. (2023). Innovations for Sustainable Food Systems: Focusing on Agroecology and Participatory Guarantee Systems. *Journal of Rural Problems*, 59(1), pp. 37-44. Doi : 10.7310/arfe.59.37
- Loconto, A., Jimenez, A., Vandecandelaere, É., & Tartanac, F. (2018). Agroecology, local food systems and their markets. *Journal of Depopulation and Rural Development Studies*, 25(2), pp. 13-42. Doi : 10.4422/ager.2018.15
- Loconto, A., Psarikidou, K., & Marris, C. (2022). Towards a Renewed Sociology of *Agriculture and Food*: Editorial Introduction. *International Journal of Sociology of Agriculture and Food*, 28(1), pp. 1-5. Doi : 10.48416/ij saf.v28i1.467
- Loidl, B., & Leipold, B. (2019). Facets of Accommodative Coping in Adulthood. (A. P. Association, Éd.) *Psychology and Aging*, 34(5), pp. 640-654. Doi : 10.1037/pag0000378
- López-Marrero, T. (2010, 06). 10.1111/j.1475-4959.2010.00353.x. (Wiley, & T. R. Society, Éd.) *An integrative approach to study and promote Natural hazards adaptive capacity: a case study of two flood-prone communities in Puerto Rico*, 176(2), pp. 150-163. Doi : 10.1111/j.1475-4959.2010.00353.x
- Lorente Prieto, L., Salanova Soria, M., Martínez Martínez, I., & Schaufeli, W. (2008). Extension of the Job Demands-Resources model in the prediction of burnout and engagement among teachers over time. (*Psicothema*, Éd.) *Psicothema*, 20(3), pp. 354-360. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/23143769_Extension_of_the_Job_Demands-Resources_model_in_the_prediction_of_burnout_and_engagement_among_teachers_over_time

- Lorente, L., Salanova, M., Martínez, I., & Vera, M. (2014). How personal resources predict work engagement and self-rated performance among construction workers: A social cognitive perspective. (I. U. Science, Éd.) *International Journal of Psychology*, 49(3), pp. 200-207. Doi : 0.1002/ijop.12049
- Lorenz, S., Berman, R., Dixon, J., & Lebel, S. (2014, 01). Time for a systematic review: A response to Bassett and Fogelman's "Déjà vu or something new? The adaptation concept in the climate change literature". (Elsevier, Éd.) *Geoforum*, 51, pp. 252-255. Doi : 10.1016/j.Geoforum.2013.10.003
- Loubès, A. (1996). Les agents de maîtrise en milieu industriel : contribution à l'étude des déterminants des tensions de rôle. *Congrès de l'AGRH*, (pp. 1-12). Paris. Récupéré sur <https://www.agrh.fr/assets/actes/1996loubes024.pdf>
- Loubès, A. (1999). Évolution du rôle managérial des agents de maîtrise. *Congrès AGRH 1999*, (pp. 1-12). Lyon. Récupéré sur <https://www.agrh.fr/assets/actes/1999loubes049.pdf>
- Lourel, M., & Mabire, C. (2008). Le déséquilibre efforts-récompenses et les débordements entre vie au travail, vie privée chez les éleveurs laitiers : leurs effets sur l'épuisement professionnel. (S.F.S.P., Éd.) *Santé Publique*, 20, pp. 89-98. Doi : 10.3917/spub.080.0089
- Louvet, B., Campo, M., & Andréa, A. (2015). Déterminants psychologiques des stratégies de coping des arbitres de football. *Movement & Sport Sciences*, 87(1), pp. 63-77. Doi : 10.3917/sm.087.0063
- Louvet, B., Gaudreau, P., Menaut, A., Genty, J., & Deneuve, P. (2007, 02). Longitudinal patterns of stability and change in coping across three competitions: a latent class growth analysis. (H. Kinetics, Éd.) *Journal of sport & exercise psychology*, 29(1), pp. 100-117. Doi : 10.1123/jsep.29.1.100
- Louvet, B., Gaudreau, P., Menaut, A., Genty, J., & Deneuve, P. (2009). Revisiting the changing and stable properties of coping utilization using latent class growth analysis: A longitudinal investigation with soccer referees. (Elsevier, Éd.) *Psychology of Sport and Exercise*, 10, pp. 124-135. Doi : 10.1016/j.psychsport.2008.02.002
- Lusch, R., & Jaworski, B. (1991, 12 22). Management controls, role stress, and retail store manager performance. *Journal of retailing*, 67(4), pp. 397-419.

- Lusch, R., & Serpkenci, R. (1990). Personal Differences, Job Tension, Job Outcomes, and Store Performance: A Study of Retail Store Managers. (S. Publications, Éd.) *Journal of Marketing*, 54(1), pp. 85-101. Doi : 10.2307/1252175
- Luthans, F. (2002). The need for and meaning of positive organizational behavior. (W. InterScience, Éd.) *Journal of organizational behavior*, 23, pp. 695-706. Doi : 10.1002/job.165
- Luthans, F., Youssef-Morgan, C., & Avolio, B. (2015). *Psychological Capital and Beyond*. New York: Oxford University Press.
- Luthar, S., Cicchetti, D., & Becker, B. (2000, 06). The Construct of Resilience: A Critical Evaluation and Guidelines for Future Work. (I. the Society for Research in Child Development, Éd.) *Child Development*, 71(3), pp. 543-562. Doi : 10.1111/1467-8624.00164
- Mabire, C. (2017). *Résistance du monde agricole : aspects psychosociaux du bien-être et du mal-être*. Thèse de doctorat, Université de Lorraine.
- Mabire, C., Lafranchi, J.-B., & Tarquinio, C. (2016). Le malheur est dans le pré : impact des pertes de ressources sur le mal-être des agriculteurs. *Dans Facteurs de la santé au travail : Du mal-être au bien-être* (pp. 7-18). L'Harmattan.
- Madelrieux, S., Dedieu, B., & Dobremez, L. (2006, 02). *ATELAGE : un modèle pour qualifier l'organisation du travail dans les exploitations d'élevage*. INRA Productions Animales (19 (1)), pp. 47-58.
- Magni-Berton, P., & Facchini, F. (2011, 09 23). Comment combattre le célibat des paysans. *Le Monde*. Récupéré sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2011/09/23/comment-combattre-le-celibat-des-paysans_1576818_3232.html
- Maillot, A., Chariot, M., Robert, S., Guillou, J.-B., & Cousinié, P. (2008, 10). Agriculture durable (2). *Des savoir-faire à inventer et diffuser*. (FNCIVAM, Éd.) Transrural "Initiatives"(366), pp. 1-8.
- Maingueneau, D. (2021). *Discours et analyse du discours. Une introduction*. (C. U, Éd.) Armand Collin. Récupéré sur <https://www.cairn.info/discours-et-analyse-du-discours--9782200631710.htm>
- Malassis, L. (1988). Histoire de l'agriculture, histoire de l'alimentation, histoire générale. *Économie rurale*, 187-186, pp. 192-198. Doi : 10.3406/ecoru.1988.3911

- Mandard, M. (2021). Ce que l'on reproche aux sciences de gestion. Une synthèse des critiques adressées à notre discipline. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 295(2), pp. 83-103. Doi : 10.3166/rfg.2021.00524
- Mandard, M. (2021). Les fonctions des connaissances produites par les sciences de gestion. (E. Editions, Éd.) *Question(s) de management*, 32(2), pp. 157-165. Doi : 10.3917/qdm.212.0157
- Mander, R., & Antoni, C. (2022, 07). Work Overload and Self-Endangering Work Behavior. (H. Verlag, Éd.) *Zeitschrift für Arbeits- und Organisations psychologie A&O*, 67(3), pp. 135-148. Doi : 10.1026/0932-4089/a000405
- Mansour, S., & Commeiras, N. (2015, 1). Le conflit travail-famille médiatise-t-il les effets des conditions de travail sur le stress professionnel ? Une étude auprès du personnel en contact dans le secteur hôtelier. (ESKA, Éd.) *Revue de gestion des ressources humaines* (95), pp. 3-25.
- Marcoux, L., & Hébert, M. (2020). *Retraite du milieu agricole : enjeux individuels, familiaux et sociaux. Enfances, Familles, Générations*, 36. Doi : 10.7202/1078008ar
- Maresca, S. (1985). La famille, le métier, l'entreprise. (S. F. Rurale, Éd.) *Économie rurale* (169), pp. 14-19. Doi : 10.3406/ecoru.1985.3184
- Mariage, A. (2001). Stratégies de coping et dimensions de la personnalité : étude dans un atelier de couture. *Le travail humain*, 64(1), pp. 45-59. Doi : 10.3917/th.641.0045
- Marks, S. (1977, 12). Multiple Roles and Role Strain: Some Notes on Human Energy, Time and Commitment. (A. S. Association, Éd.) *American Sociological Review*, 42(6), pp. 921-936. Doi : 10.2307/2094577
- Marsden, T., Munton, R., Whatmore, s., & Little, J. (1989). Strategies for coping in capitalist agriculture: an examination of the responses of farm families in British agriculture. (P. P. plc, Éd.) *Geoforum*, 20(1), pp. 1-14. Doi : 10.1016/0016-7185(89)90012-2
- Martin, M. (2012). Entre affection et aversion, le retour du loup en Cévennes comme problème public. (E. Paris-Saclay, Éd.) *Terrains & travaux*, 20(1), pp. 15-33. Doi : 10.3917/tt.020.0015
- Martín, P., Salanova, M., & Peiró, J. (2007). Job demands, job resources and individual innovation at work: Going beyond Karasek's model? (*Psicothema*, Éd.) *Psicothema*, 19(4), pp. 621-626. Récupéré sur <https://www.redalyc.org/pdf/727/72719413.pdf>

- Martin-Clouaire, R., & Rellier, J.-P. (2009). Modelling and simulating work practices in agriculture. *International Journal of Metadata, Semantics and Ontologies*, 4(1/2), pp. 42-53. Doi : 10.1504/IJMSO.2009.026253
- Martin-Krumm, C., & Lecomte, J. (2019). La psychologie positive. Dans J.-F. Marmion, *Psychologie. Une exploration* (pp. 213-233). Auxerre : Éditions Sciences Humaines. Doi : 10.3917/sh.marmi.2019.01.0213
- Martin-Krumm, C., Sarrazin, P., Peterson, C., & Famose, J.-P. (2003). Explanatory style and resilience after sports failure. (Elsevier, Éd.) *Personality and Individual Differences*, 35(7), pp. 1685-1695. Doi : 10.1016/s0191-8869(02)00390-2
- Maruani, M. (. (2018). *Je travaille, donc je suis. Perspectives féministes*. Paris : La Découverte. Doi : 10.3917/dec.maru.2018.01
- Massicotte, R. (2015). *Les stratégies de coping comme prédicteurs de la résilience et de la psychopathologie chez les personnes vivant avec une lésion à la moëlle épinière*. Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal, Montréal. Récupéré sur <https://archipel.uqam.ca/11737/1/D2985.pdf>
- Masten, A. (2001). Ordinary magic: Resilience processes in development. (I. the American Psychological Association, Éd.) *American Psychologist*, 56(3), pp. 227-238. Doi : 10.1037//0003-066X.56.3.227
- Mathieu, J., & Zajac, D. (1990). A review and meta-analysis of the antecedents, correlates, and consequences of organizational commitment. (t. A. Inc, Éd.) *Psychological Bulletin*, 108(2), pp. 171-194. Doi : 10.1037/0033-2909.108.2.171
- Mathithibane, M. (2021, 05 10). *Climate risk coping strategies of maize low-income farmers: A South African Perspective*. Récupéré sur Munich Personal RePEc Archive : https://mpra.ub.uni-muenchen.de/107677/1/MPRA_paper_107677.pdf
- Matlon, P., & Kristjanson, P. (1988, 8 31). *Farmers' strategies to manage crop risk in the West African semi-arid tropics*. pp. 1-4.
- Matthews, R. A., Bulger, C. A., & Barnes-Farrell, J. L. (2010). Work social supports, role stressors, and work–family conflict: The moderating effect of age. (Elsevier, Éd.) *Journal of Vocational Behavior*, 76, pp. 78-90. Doi : 10.1016/j.jvb.2009.06.011

- Maurand-Valet, A. (2011). Choix méthodologiques en Sciences de Gestion : pourquoi tant de chiffres ? (M. P. Editions, Éd.) *Management & Avenir*, 43(3), pp. 289-302. Doi : 10.3917/mav.043.0289
- Mazé, C., & Verlhac, J.-F. (2013, 06). Stress et stratégies de coping d'étudiants en première année universitaire : rôles distinctifs de facteurs transactionnels et dispositionnels. (Elsevier, Éd.) *Psychologie Française*, 58(2), pp. 89-105. Doi : 10.1016/j.psfr.2012.11.001
- McRae, R. (1984). Situational determinants of coping responses: Loss, threat, and challenge. (R. Hogan, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(4), pp. 919-928. Doi : 10.1037/0022-3514.46.4.919
- Meijers, E., & Van der Wouw, D. (2019). Struggles and strategies of rural regions in the age of the 'urban triumph'. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 66, pp. 21-29. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2019.01.027
- Meissonier, R. (2022). XII. Roy Bhaskar. Le réalisme critique britannique. Dans Livian, & Yves-Frédéric, *Les grands auteurs aux frontières du management* (pp. 147-156). Caen : EMS Editions. Doi : 10.3917/ems.livia.2022.01.0147
- Meleis, A. I., Sawyer, L. M., Im, E.-O., & Hilfinger Messias, D. S. (2000, 09). Experiencing transitions: an emerging middle range theory. *Advances in Nursing Science*, 23(1), pp. 12-28. Doi : 10.1097/00012272-200009000-00006
- Menard, S. W. (1991). *Longitudinal research*. Newbury Park, Calif: Sage Publications.
- Mendras, H. (1967). *La fin des paysans* (éd. 1993). (Babel, Éd.) Arles : Actes Sud.
- Mendras, H. (2019). La fin des paysans. Vingt ans après. *EcoRev'*, 47(1), pp. 101-104. Doi : 10.3917/ecorev.047.0101
- Mequannt, M., Fikadu, Y., Mebrahtu, H., & Filmon, T. (2020). Farmers' choices and factors affecting adoption of climate change adaptation strategies: evidence from northwestern Ethiopia. (Elsevier, Éd.) *Heliyon*, 6, p. 03867. Doi : 10.1016/j.heliyon.2020.e03867
- Meriau, D. (1991, 03-06). L'avenir de l'agriculture et du monde rural dans le discours des députés : dix années de débats budgétaires sur l'agriculture (1980 - 1990). *Économie rurale*(202-203), pp. 97-106. Sur https://www-persee-fr.proxy.scd.univ-tours.fr/doc/ecoru_0013-0559_1991_num_202_1_4202

- Mertens, K., Jacobs, L., Maes, J., Poesen, J., Kervyn, M., & Vranken, L. (2018). Disaster risk reduction among households exposed to landslide hazard: A crucial role for self-efficacy? (Elsevier, Éd.) *Land Use Policy*, 75, pp. 77-91. Doi : 10.1016/j.landusepol.2018.01.028
- Merton, R., & Barber, E. (2006). *The Travels and Adventures of Serendipity. A Study in Sociological Semantics and the Sociology of Science*. Princeton : Princeton University Press.
- Mesnel, B. (2017). Les agriculteurs face à la paperasse. Policy feedbacks et bureaucratisation de la politique agricole commune. *Gouvernement et action publique*, 6(1), pp. 33-60. Doi : 10.3917/gap.171.0033
- Messant, F., Martin, H., Roca i Escoda, M., Rosende, M., & Roux, P. (2008). Le travail, outil de libération des femmes ? (É. Antipodes, Éd.) *Nouvelles Questions Féministes*, 27(2), pp. 4-10. Doi : 10.3917/nqf.272.0004
- Michel, J. S., Kotrba, L. M., Mitchelson, J. K., Clark, M. A., & Baltes, B. B. (2011). Antecedents of work–family conflict: A meta-analytic review. (L. John Wiley & Sons, Éd.) *Journal of organizational behavior*, 32, pp. 689-818. Doi : 10.1002/job.695
- Midler, E., Bellec, T., Burens, I., Deffontaines, N., Hostiou, N., Jacques-Jouvenot, D., . . . Kalainathan, D. (2019). Actif'Agri. *Transformations des emplois et des activités en agriculture*. Paris : La Documentation française. Récupéré sur <https://agriculture.gouv.fr/actifagri-transformations-des-emplois-et-des-activites-en-agriculture-analyse-ndeg145>
- Mignonac, K., Herrbach, O., Serrano Archimi, C., & Manville, C. (2018, 07). Navigating Ambivalence: Perceived Organizational Prestige–Support Discrepancy and Its Relation to Employee Cynicism and Silence. (J. W. Sons, Éd.) *Journal of Management Studies*, 55(5), pp. 837-872. Doi : 10.1111/joms.12330
- Mikulincer, M., & Solomon, Z. (1989, 12). Causal attribution, coping strategies, and combat-related post-traumatic stress disorder. (J. W. Ltd, Éd.) *European Journal of Personality*, 3(4), pp. 269-284. Doi : 10.1002/per.2410030404
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). *Analyse des données qualitatives*. Bruxelles : De Boeck.

- Miles, R. (1976, 03). A Comparison of the Relative Impacts of Role Perceptions of Ambiguity and Conflict by Role. *Academy of Management Journal*, 19(1), pp. 25-35. Doi : 10.2307/255445
- Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé. (2011). *Mesurer les facteurs psychosociaux de risque au travail pour les maîtriser - Rapport du Collège d'expertise sur le suivi des risques psychosociaux au travail*. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé.
- Miri, S., Mansor, N., Alkali, A., & Chikaji, A. (2014). The Role of First Line Nurse Manager. (C. C. Education, Éd.) *Review of European Studies*, 6(4), pp. 31-41. Doi : 10.5539/res.v6n4p31
- Miyata, A., Arai, H., & Suga, S. (2015). Nurse Managers Stress and Coping. (S. R. Inc., Éd.) *Open Journal of Nursing*, 5, pp. 957-964. Doi : 10.4236/ojn.2015.511101
- Montgomery, C. (2010, 01). Le stress, les stratégies d'adaptation et l'épuisement professionnel chez les stagiaires francophones en enseignement primaire et secondaire. *Canadian Journal of Education*, 33(4), pp. 761-803. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/285966243_Le_stress_les_strategies_d%27adaptation_et_l%27epuisement_professionnel_chez_les_stagiaires_francophones_en_enseignement_primaire_et_secondaire
- Montgomery, C., & Rupp, A. (2005). A Meta-analysis for Exploring the Diverse Causes and Effects of Stress in Teachers. *Canadian Journal of Education*, 28(3), pp. 458-486. Doi : 10.2307/4126479
- Montgomery, C., Morin, Y., & Demers, S. (2010). Le stress, les stratégies d'adaptation, le locus de contrôle et l'épuisement professionnel chez les professeurs universitaires francophones. (C. S. l'éducation, Éd.) *Canadian Journal of Higher Education / Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 40(1), pp. 69-99. Doi : 10.47678/cjhe.v40i1.1570
- Moos, R. (1976). *Human Adaptation : Coping with Life Crises*. Heath.
- Moos, R., & Holahan, C. (2003, 12). Dispositional and contextual perspectives on coping: Toward an integrative framework. (I. Wiley Periodicals, Éd.) *Journal of clinical psychology*, 59(12), pp. 1257-1403. Doi : 10.1002/jclp.10229

- Moos, R., & Schaefer, J. (1993). Coping resources and processes: Current concepts and measures. Dans I. Goldberger, & S. Breznitz, *Handbook of stress: Theoretical and clinical aspects* (éd. 2nd, pp. 234-257). New York: The Free Press.
- Morgan, A., & Ziglio, E. (2007, 02). Revitalizing the evidence base for public health: an assets model. (Sage, Éd.) *Promotion & Education*, 14(17), pp. 17-22. Doi : 10.1177/10253823070140020701x
- Moriceau, J.-L. (2018). Écrire le qualitatif : écriture réflexive, écriture plurielle, écriture performance. (ESKA, Éd.) *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXIV (57), pp. 45-67. Doi : 10.3917/rips1.057.0045
- Moriceau, J.-L. (2019). Être en recherche. Dans J. Moriceau, & R. Soparnot, *Recherche qualitative en sciences sociales. S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa méthode* (pp. 353-364). Caen : EMS Éditions. Doi : 10.3917/ems.mori.2019.01.0353
- Morris, J. H., Steers, R. M., & Koch, J. L. (1979, 03 1). Influence of Organization Structure on Role Conflict and Ambiguity for Three Occupational Groupings. *Academy of Management Journal*, 22(1), pp. 58-71. Doi : 10.2307/255478
- Morris, W., Henley, A., & Dowell, D. (2017). Farm diversification, entrepreneurship and technology adoption: Analysis of upland farmers in Wales. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 53, pp. 132-143. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2017.05.014
- Morrow, P. (1983, 07). Concept redundancy in organizational research: The case of work commitment. *The Academy of Management Review*, 8(3), pp. 486-500. Doi : 10.5465/AMR.1983.4284606
- Morrow, P. (1993). *The Theory and Measurement of Work Commitment*. Greenwich: JAI Press.
- Morse, J. (1995, 05). *The Significance of Saturation*. *Qualitative Health Research*, 5(2), pp. 147-149. Doi : 10.1177/104973239500500201
- Mouriaux, M.-F., & Laurent, C. (1999). La multifonctionnalité agricole dans le champ de la pluriactivité. *Lettre du Centre d'Études de l'Emploi* (59), pp. 1-10. Récupéré sur <https://hal.inrae.fr/hal-02687813>
- Mowday, R., Porter, L., & Steers, R. (1982). *Employee-Organization Linkages: The Psychology of Commitment, Absenteeism, and Turnover*. New York: Academic Press .

- Mowday, R., Steers, R., & Porter, L. (1979, 04). The measurement of organizational commitment. (Elsevier, Éd.) *Journal of Vocational Behavior*, 14(2), pp. 224-247. Doi : 10.1016/0001-8791(79)90072-1
- MSA. (2021). *La mortalité par suicide dans le Système national des données de santé (SNDS), approche méthodologique et résultats pour le régime agricole en 2015. Étude*, CCMSA, Direction des Statistiques des Études et des Fonds. Récupéré sur <https://statistiques.msa.fr/wp-content/uploads/2021/03/Mortalite-par-suicide3.pdf>
- Mucchielli, A. (2007). Processus intellectuels fondamentaux sous-jacents aux techniques et méthodes qualitatives. (A. p. qualitative, Éd.) *Recherches qualitatives*, Hors-Série (3), pp. 1-27. Récupéré sur http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v3/MucchielliFINAL2.pdf
- Mugido, W., & Shackleton, C. (2017). The safety net function of NTFPs in different agro-ecological zones of South Africa. (Springer, Éd.) *Population and Environment*, 39, pp. 107-125. Doi : 10.1007/s11111-017-0285-z
- Mulki, J., Jaramillo, F., & Locander, W. (2006). Effects of Ethical Climate and Supervisory Trust on Salesperson's Job Attitudes and Intentions to Quit. (P. N. Foundation, Éd.) *Journal of Personal Selling & Sales Management*, XXVI(1), pp. 19-26. Doi : 10.2753/PSS0885-3134260102
- Muller, L., & Spitz, E. (2003). Évaluation multidimensionnelle du coping : validation du Brief COPE sur une population française. *L'Encéphale* (29 (6)), pp. 507-518. Récupéré sur hal-02936831
- Mundler, P. (2010). La multifonctionnalité de l'agriculture : enjeux théoriques et d'arbitrage entre politiques sectorielles et politiques territoriales. Dans B. Jean, & D. Lafontaine, *La multifonctionnalité de l'agriculture et des territoires ruraux* (pp. 25-47). Rimouski : Les Éditions du CRDT et du GRIDEQ.
- Mundler, P., & Rémy, J. (2012). L'exploitation familiale à la française : une institution dépassée ? (L'Harmattan, Éd.) *L'Homme & la Société* (183-184), pp. 161-179.
- Munton, R. J. (1990). *Farm families in upland Britain: options, strategies and futures*. Toronto.
- Munton, R., & Marsden, T. (1991). Dualism or diversity in family farming? Patterns of occupancy change in British agriculture. (Elsevier, Éd.) *Geoforum*, 22(1), pp. 105-117. Doi : 10.1016/0016-7185(91)90036-P

- Musca, G. (2006, 3). Une stratégie de recherche processuelle : l'étude longitudinale de cas enchaînés. (AIMS, Éd.) *M@n@gement*, 9, pp. 153-176. Doi : 10.3917/mana.093.0153
- Musson, A., & Rousselière, D. (2016, 11-12). De quoi l'agriculture écologiquement intensive est-elle le nom ? Une analyse du changement institutionnel à travers l'approche discursive. (S. F. Rurale, Éd.) *Économie rurale* (356), pp. 9-29. Doi : 10.4000/economierurale.5037
- Mutaqin, D. (2019). Determinants of Farmers' Decisions on Risk Coping Strategies in Rural West Java. (MDPI, Éd.) *Climate*, 7(7), pp. 1-23. Doi : 10.3390/cli7010007
- Mutiara, V., Febriamansyah, R., Hariance, R., & Utami, A. S. (2020). Farmers' resilience towards land use change case study in Padang City, West Sumatra, Indonesia). IOP *Conference Series: Earth and Environmental Science*. 583, pp. 1-9. Padang, Indonesia: IOP Publishing. Doi : 10.1088/1755-1315/583/1/012014
- Næss, L., Bang, G., Eriksen, S., & Vevatne, J. (2005, 07). Institutional adaptation to climate change: Flood responses at the municipal level in Norway. (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 15(2), pp. 125-138. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2004.10.003
- Namian, D., & Grimard, C. (2013). Pourquoi parle-t-on de sérendipité aujourd'hui ? Conditions sociologiques et portée heuristique d'un néologisme « barbare ». (A. i. (AISLF), Éd.) *SociologieS*, pp. 1-14. Doi : 10.4000/sociologies.4490
- Nations Unies. (1992). Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Récupéré sur <https://unfccc.int/resource/docs/convkp/convfr.pdf>
- Naumann, E., Widmier, S., & Jackson, D. (2000). Examining the Relationship between Work and Propensity to Leave Among Expatriate Sales People. (L. Taylor & Francis, Éd.) *Journal of Personal Selling & Sales Management*, 20(4), pp. 227-241. Récupéré sur <http://www.jstor.org/stable/40471820>
- Ndamani, F., & Watanabe, T. (2016, 06). Determinants of farmers' adaptation to climate change: A micro level analysis in Ghana. *Scientia agricola*, 73(3), pp. 201-208. Doi : 10.1590/0103-9016-2015-0163
- Netemeyer, R., Brashear-Alejandro, T., & Boles, J. (2004). A cross-national model of job-related outcomes of work role and family role variables: A retail sales context. (Springer, Éd.) *Journal of the Academy of Marketing Science*, 32, pp. 49-60. Doi : 10.1177/0092070303259128

- Newton, C., & Jimmieson, N. (2009, 08). Subjective fit with organizational culture: an investigation of moderating effects in the work stressor-employee adjustment relationship. (T. & Francis, Éd.) *The International journal of human resource management*, 20(8), pp. 1770-1789. Doi : 10.1080/09585190903087198
- Nicchi, S., & Le Scanff, C. (2005). Les stratégies de faire face. (G. d. psychologie, Éd.) *Bulletin de psychologie*, 475(1), pp. 97-100. Doi : 10.3917/bupsy.475.0097
- Nicholson, N. (1984, 06). A theory of work role transitions. (S. P. iC., Éd.) *Administrative Science Quarterly*, 29(2), pp. 172-191. Doi : 10.2307/2393172
- Nicourt, C. (2013). *Être agriculteur aujourd'hui. L'individualisation du travail des agriculteurs*. (N. e. société, Éd.) Éditions Quæ. Doi : 10.3917/quæ.nicou.2013.01
- Nohe, C., Meier, L. L., Sonntag, K., & Michel, A. (2015). The chicken or the egg? A meta-analysis of panel studies of the relationship between work-family conflict and strain. (A. P. Association, Éd.) *Journal of Applied psychology*, 100(2), pp. 522-536. Doi : 10.1037/a0038012
- Nzeadibe, T. C., Egbule, C. L., Chukwuone, N. A., & Agu, V. C. (2011). Climate Change Awareness and Adaptation in the Niger Delta Region of Nigeria. Nairobi: *The African Technology Policy Studies Network*.
- Oakland, S., & Ostell, A. (1996). Measuring coping : a review and critique. (T. T. Institute, Éd.) *Human Relations*, 49(2), pp. 133-155. Doi : 10.1177/001872679604900201
- Olivier-Salvagnac, V., & Legagneux, B. (2012). L'agriculture de firme : un fait émergent dans le contexte agricole français ? *Études rurales*. Les agricultures de firme (190), pp. 1-20. Doi : 10.4000/
- Ollier-Malaterre, A. (2007). *Gérer le hors-travail ? Pertinence et efficacité des pratiques d'harmonisation travail-hors-travail, aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France*. Thèse présentée et en vue de l'obtention du doctorat de sciences de gestion, Paris. Récupéré sur https://theses.hal.science/tel-00196916v2/file/THESE_A_Ollier-Malaterre.pdf
- Ollier-Malaterre, A. (2012). L'enrichissement entre vie professionnelle et vie personnelle : revue et programme de recherche. (Elsevier, Éd.) *Psychologie du travail et des organisations*, 18(2), pp. 160-173. Doi : 10.1016/S1420-2530(16)30091-7
- Ong, A., Bergeman, C., & Bisconti, T. (2006). Psychological resilience, positive emotions, and successful adaptation to stress in later life. (t. A. Association, Éd.) *Journal of*

- Personality and Social Psychology*, 91(4), pp. 730-749. Doi : 10.1037/0022-3514.91.4.730
- Onyemah, V. (2008). Role ambiguity, role conflict, and performance: Empirical evidence of an inverted-U relationship. (P. N. Foundation, Éd.) *Journal of Personal Selling & Sales Management*, XXVIII(3), pp. 299-313. Doi : 10.2753/PSS0885-3134280306
- O'Reilly, C., & Tushman, M. L. (2013). Organizational ambidexterity: past, present, and future. (t. A. Management, Éd.) *Academy of Management perspectives*, 27(4), pp. 324-338. Doi : 10.5465/amp.2013.0025
- Örtqvist, D., & Wincent, J. (2006). Prominent Consequences of Role Stress: A Meta-Analytic Review. (A. P. Association, Éd.) *International Journal of Stress Management*, 13(4), pp. 399-422. Doi : 10.1037/1072-5245.13.4.399
- Örtqvist, D., & Wincent, J. (2010). Role Stress, Exhaustion, and Satisfaction: A Cross-Lagged Structural Equation Modeling Approach Supporting Hobfoll's Loss Spirals. (I. Wiley Periodicals, Éd.) *Journal of Applied Social Psychology*, 40(6), pp. 1357-1384. Doi : 10.1111/j.1559-1816.2010.00621.x
- Osborne, R., & Evans, N. (2019). Friend or foe? UK farmers' relationships with the weather. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 72, pp. 205-215. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2019.10.028
- Ouimet, G. (1994, 09). En matière de performance au travail, évitez les excès ! *Gestion*, 19(3), pp. 99-108.
- Overmier, J. B., & Seligman, M. E. (1967). Effects of inescapable shock upon subsequent escape and avoidance learning. *Journal of Comparative and Physiological Psychology*, 68(1), pp. 28-33. Doi : 10.1037/h0024166
- Owen, L., Howard, W., & Waldron, M. (2000). Conflicts over farming practices in Canada: the role of interactive conflict resolution approaches. (E. S. Ltd, Éd.) *Journal of Rural Studies*(16), pp. 475-483.
- Paes, I., & Guérillot, G. (2019). Lorsque le terrain défait le *design* de recherche. Dans L. I. recherche, & L. E. Gestion (Éd.), *Recherche qualitative en sciences sociales. S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa méthode* (pp. 233-237). Caen : EMS Éditions. Doi : 10.3917/ems.mori.2019.01.0233

- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Pala, N., Shukla, G., & Chakravarty, S. (2018, 12). Mitigation, Adaptation and Coping Strategies of Forest and Farming Dependent Communities from Impacts of Global Climate Change. *Indian Forester*, 144(11), pp. 1054-1062. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/329415032_Mitigation_Adaptation_and_Coping_Strategies_of_Forest_and_Farming_Dependent_Communities_from_Impacts_of_Global_Climate_Change
- Parker, J., & Endler, N. (1992, 12). Coping with coping assessment: A critical review. (L. John Wiley & Sons, Éd.) *European Journal of Personality*, 6, pp. 321-344. Doi : 10.1002/per.2410060502
- Parry, J., Barnes, H., Lindsey, R., & Taylor, R. (2005). Farmers, Farm Workers and Work-Related Stress. *Research Report*, Norwich. Récupéré sur https://eprints.soton.ac.uk/207675/1/Farmers%252C_farm_workers_and_work-related_stress.pdf
- Parry, M., Canziani, O., Palutikof, J., van der Linden, P., & Hanson, C. (2007). *IPCC, Climate Change 2007: Impacts, Adaptation and Vulnerability*. London: Hanson, Eds., Cambridge University Press, Cambridge.
- Parsons, R., Luloff, A. E., & Hanson, G. D. (2004). Can We Identify Key Characteristics Associated with Grazing-Management Dairy Systems from Survey Data? (Elsevier, Éd.) *American Dairy Science Association*, 87, pp. 2748-2760. Doi : 10.3168/jds.S0022-0302(04)73402-5
- Passeron, J.-C. (1989). Biographies, flux, itinéraires, trajectoires. *Revue française de sociologie*, XXXI, pp. 3-22. Doi : 10.2307/3321486
- Paugam, S. (2007). *Le salarié de la précarité. Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*. (Quadrige, Éd.) Paris : Presses Universitaires de France. Doi : 10.3917/puf.pauga.2007.01
- Paulhan, I. (1992). Le concept de coping. (P. U. France, Éd.) *L'année psychologique*, 92(4), pp. 545-557. Doi : 10.3406/psy.1992.29539

- Paulhan, I., Nuissier, J., Quintard, B., Cousson, F., & Bourgeois, M. (1994). The measurement of "coping". French translation and validation of the Vitaliano's scale. *Annales Médicales de Psychologie*, 152(5), pp. 292-299.
- Paumgarten, F., & Shackleton, C. (2011, 04). The role of non-timber forest products in household coping strategies in South Africa: the influence of household wealth and gender. (Springer, Éd.) *Population and Environment*, 33, pp. 108-131. Doi : 10.1007/s11111-011-0137-1
- Paumgarten, F., Locatelli, B., Witkowski, E., & Vogel, C. (2020). Prepare for the unanticipated: Portfolios of coping strategies of rural households facing diverse shocks. *Journal of Rural Studies*(80), pp. 91-100. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2020.05.013
- Pearlin, L., & Schooler, C. (1978, 04). The Structure of Coping. *Journal of Health and Social Behavior*, 19(1), pp. 2-21. Doi : 10.2307/2136319
- Peirce, C. H., & Weiss, P. (1965). Collected papers of Charles Sanders Peirce (Vol. 5) : *Pragmatism and pragmaticism*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Pelling, M. (2011). *Adaptation to Climate Change. From resilience to transformation*. Oxon;New York: Routledge. Récupéré sur <http://talos.unicauca.edu.co/gea/sites/default/files/Adaptation%20to%20Climate%20Change%20From%20Resilience%20to%20Transformation.pdf>
- Pelling, M., & High, C. (2005, 12). Understanding adaptation: What can social capital offer assessments of adaptive capacity? (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 15(4), pp. 308-319. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2005.02.001
- Pernet, F. (1990). Différenciations spatiales et différenciations sociales dans l'agriculture : des correspondances ? *Économie rurale* (199), pp. 41-46. Doi : 10.3406/ecoru.1990.4125
- Perrez, M., & Reicherts, M. (1992). *Stress, coping, and health: A situation-behavior approach: Theory, methods, applications*. (H. & Huber, Éd.) Seattle.
- Perrier-Cornet, P., & Hervieu, B. (2002, 10). Campagnes françaises multifonctionnelles. Les enjeux de la gestion de l'espace rural. *Économie & Humanisme* (362), pp. 18-23. Récupéré sur <http://www.revue-economie-et-humanisme.eu/bdf/docs/r362.pdf>
- Perrot, S. (1999). *Identification des différentes formes de conflits de rôles : le cas des jeunes diplômés nouvellement embauchés*. pp. 1-16. Récupéré sur <https://www.researchgate.net/profile/Serge-Perrot->

[2/publication/41220571_Identification_des_différentes_formes_de_conflits_de_roles_le_cas_des_jeunes_diplomés_nouvellement_embauchés/links/551a5e1e0cf244e9a45863e0/Identification-des-différentes-formes-de-c](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00360474/document)

- Perrot, S. (2001). *L'entrée dans la vie active des jeunes diplômés*. (Eyrolles, Éd.) Economica.
- Perrot, S. (2004, 04 01). Jeunes diplômés : Comprendre les intentions de départ des nouveaux embauchés. *La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion*, p. 19.
- Perrot, S. (2005, 05 27). *Nature et conséquences des conflits de rôles*. Aix-en-Provence. Sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00360474/document>
- Peshkin, A. (1988). In search of subjectivity—One's own. *Educational researcher*, 17(7), pp. 17-21. Doi : 10.3102/0013189X017007017
- Pesqueux, Y. (2019). Suivre un chemin critique ? Dans J. Moriceau, & R. Soparnot, *Recherche qualitative en sciences sociales : S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa méthode* (pp. 319-323). Caen : EMS Éditions. Doi : 10.3917/ems.mori.2019.01.0319
- Pesqueux, Y. (2022). Épistémologie des sciences de gestion », dans : Réfléchir. De l'importance de la tâche réflexive en sciences de gestion. Dans P. Yvon, Réfléchir. *De l'importance de la tâche réflexive en sciences de gestion* (pp. 222-240). Caen : EMS Éditions. Récupéré sur <https://www.cairn.info/reflechir--9782376874959-page-222.htm>
- Peterson, C., & Seligman, M. (1984). Causal explanations as a risk factor for depression: Theory and evidence. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Psychological Review*, 91(3), pp. 347-374. Doi : 10.1037/0033-295X.91.3.347
- Peterson, S., Luthans, F., Avolio, B., Walumbwa, F., & Zhang, Z. (2011). Psychological capital and employee performance: A latent growth modeling approach. (I. Wiley Periodicals, Éd.) *Personnel Psychology*, 64, pp. 427-450. Doi : 10.1111/j.1744-6570.2011.01215.x
- Pétonnet, C. (1982, 10-12). L'Observation flottante. L'exemple d'un cimetière parisien. *L'Homme*, XXII(4), pp. 37-47. Doi : 10.3406/hom.1982.368323
- Pettigrew, A. (2013). The Conduct of Qualitative Research in Organizational Settings. (B. P. Ltd, Éd.) *Corporate Governance: An International Review*, 21(2), pp. 123-126. Doi : 10.1111/j.1467-8683.2012.00925.x
- Pettigrew, A. M. (1989). *Issues of Site Selection and Time on Longitudinal Research on Change*. Dans *Cash, Qualitative Research Methods*. Boston: Harvard Business School Press.

- Pettigrew, A. M. (1990, 08). Longitudinal Field Research on Change: Theory and Practice. (T. I. Sciences, Éd.) *Organization Science*, 1(3), pp. 267-292. Doi : 10.1287/orsc.1.3.267
- Piaget, J. (1967). *Logique et connaissance scientifique*. Paris : Gallimard.
- Piet, L., & Hérault, B. (2021). Qu'est-ce que le « revenu agricole », comment en analyser les déterminants et que dit-il de la position sociale des agriculteurs ? Éléments de réponse à partir de travaux de recherche récents. (SFER, Éd.) *Économie rurale* (378), pp. 9-18. Doi : 10.4000/economierurale.9330
- Piet, L., Chatellier, V., Delame, N., Jeanneaux, P., Laroche-Dupraz, C., Ridier, A., & Veysset, P. (2021). Mesurer le revenu des exploitations agricoles françaises. Analyse comparée sur 15 ans d'indicateurs issus du Rica et de la MSA. (SFER, Éd.) *Économie rurale* (378), pp. 37-56. Doi : 10.4000/economierurale.9402
- Pindado, E., & Sánchez, M. (2017). Researching the entrepreneurial behaviour of new and existing ventures in European agriculture. (Springer, Éd.) *Small Business Economics*(49), pp. 421-444. Doi : 10.1007/s11187-017-9837-y
- Pineau, G., & Le Grand, J.-L. (2019). *Les histoires de vie*. Paris : Presses Universitaires de France. Doi : 10.3917/puf.pinea.2019.01
- Pinto-Correia, T., & Azeda, C. (2017). Public policies creating tensions in Montado management models: Insights from farmers' representations. (Elsevier, Éd.) *Land Use Policy*, 64, pp. 76-82. Doi : <https://pdf.sciencedirectassets.com/271740/1-s2.0-S0264837717X00033/1-s2.0-S0264837716301569/dx.doi.org/10.1016/j.landusepol.2017.02.029>
- Pistre, P. (2011). Migrations résidentielles et renouvelaux démographiques des campagnes françaises métropolitaines. (C. N. Scientifique, Éd.) *Espace populations sociétés* (3), pp. 539-555. Doi : 10.4000/eps.4696
- Plumecocq, G. (2022, 07 04). *Quels modèles et valeurs pour une agriculture plus durable ? Mondes Sociaux*. (H. Raynaud, Intervieweur) Maison de l'Image et du Numérique. Récupéré sur <https://sms.hypotheses.org/31670>
- Plumecocq, G., Debril, T., Duru, M., Magrini, M.-B., Sarthou Jean-Pierre, & Therond, O. (2018, 01-03). Caractérisation socio-économique des formes d'agriculture durable. *Économie rurale* (363), pp. 99-120. Doi : 10.4000/economierurale.5430

- Plumecocq, G., Debril, T., Duru, M., Magrini, M.-B., Sarthou, J.-P., & Thérond, O. (2018). The plurality of values in sustainable agriculture models: diverse lock-in and coevolution patterns. *Ecology and Society*, 23(1), pp. 1-13. Doi : 10.5751/ES-09881-230121
- Pluinage, J. (2010). La multifonctionnalité de l'agriculture, renouvellement du rapport des agriculteurs au territoire ou simple adaptation à l'évolution de la politique agricole. Analyse typologique d'exploitations agricoles dans deux territoires locaux en Drôme et en Ardèche. Dans B. Jean, & D. Lafontaine, *La multifonctionnalité de l'agriculture et des territoires ruraux. Enjeux théoriques et d'action publique* (pp. 61-75). Rimouski : Les Éditions du CRDT et du GRIDEQ.
- Pluinage, J. (2014). L'exploitation agricole, entre famille et entreprise : 60 ans de débats et d'itinéraire de recherche personnel. Dans P. Gasselin, J.-P. Choisis, S. Petit, F. Purseigle, & S. Zasser, *L'agriculture en famille : travailler, réinventer, transmettre* (pp. 25-44). EDP Sciences.
- Podsakoff, N. p., LePine, J. A., & LePine, M. A. (2007). Differential challenge stressor-hindrance stressor relationships with job attitudes, turnover intentions, turnover, and withdrawal behavior: a meta-analysis. (t. A. Association, Éd.) *Journal of Applied Psychology*, 92(2), pp. 438-454. Doi : 10.1037/0021-9010.92.2.438
- Poirel, E., Denecker, C., & Yvon, F. (2013). Mieux comprendre le stress au travail : limites des méthodes quantitatives et proposition d'une méthode alternative par rétroaction vidéo. (A. p. qualitative, Éd.) *Recherches qualitatives*, 32(1), pp. 81-106. Doi : 10.7202/1084613ar
- Poissant, F. (2016). *Relations entre le genre, le stress, les stratégies de coping et la consommation d'alcool*. Thèse pour l'obtention du diplôme d'État de docteur en médecine, Université de Bordeaux, Bordeaux. Récupéré sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01452637/document>
- Poméon, T., Fouilleux, E., Lemeilleur, S., & Marie, A. (2017). L'agriculture biologique en France, entre projet critique et conventionnalisation. Dans G. Allaire, & B. Daviron, *Transformations agricoles et agroalimentaires. Entre écologie et capitalisme* (pp. 181-198). Quae.
- Ponnelle, S. (2012). Relations entre le vécu émotionnel et les stratégies d'ajustement en situation de compétition. (Elsevier, Éd.) *Pratiques Psychologiques*, 18, pp. 333–352. Doi : 10.1016/j.prps.2012.03.002

- Poole, M., & van de Ven, A. (1989, 10). Using Paradox to Build Management and Organization Theories. *Academy of Management Review*, 14(4), pp. 562-578. Doi : 10.5465/AMR.1989.4308389
- Porcher, J. (2002). Tu fais trop de sentiment », « Bien-être animal », répression de l'affectivité, souffrance des éleveurs. *Travailler*, 2(8), pp. 111-134. Doi : 10.3917/trav.008.0111
- Porcher, J. (2013). Faire société avec les animaux ? (ESKA, Éd.) *Journal International de Bioéthique*, 24(1), pp. 55-63. Doi : 10.3917/jib.241.0055
- Porcher, J. (2017). Elmo et Paro®, pourquoi l'un travaille et l'autre pas, et ce que ça change. (É. L. l'eau, Éd.) *Écologie & politique* (54), pp. 17-34. Doi : 10.3917/ecopo1.054.0017
- Porcher, J. (2022). Gary Francione et les animaux de compagnie. Dynamique d'une aporie. (É. d. l'EHESS, Éd.) *Études rurales*, 210(2), pp. 80-97. Doi : 10.4000/etudesrurales.30042
- Porcher, J. (2022). Un monde végétarien : pour quoi et pour qui ? (É. d. l'EHESS, Éd.) *Études rurales*, 210(2), pp. 8-17. Doi : 10.4000/etudesrurales.30244
- Pouch, T. (2012). La terre : une marchandise ? Agriculture et mondialisation capitaliste. (A. p. (ARSSH), Éd.) *L'Homme & la Société*, 1-2(183-184), pp. 9-13. Doi : 10.3917/lhs.183.0009
- Pousette, A., Jacobsson, C., Thylefors, I., & Hwang, C. (2003). The role of feedback in Swedish human service organizations. (T. & Ltd, Éd.) *Community, work & family*, 6(3), pp. 245-268. Doi : 10.1080/1366880032000143447
- Pressman, S., & Cohen, S. (2005). Does Positive Affect Influence Health? (T. A. Association, Éd.) *Psychological Bulletin*, 131(6), pp. 925-971. Doi : 10.1037/0033-2909.131.6.925
- Prévitali, C. (2015, 1). Les conditions du suicide des professionnels agricoles. *Pensée plurielle* (38), pp. 105-121.
- Prévost, P., & Roy, M. (2015). *Les approches qualitatives en gestion*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. Doi : 10.4000/books.pum.2981
- Purseigle, F., & Hervieu, B. (2022). *Une agriculture sans agriculteurs*. (P. d. Po, Éd.) Paris. Récupéré sur <https://www.cairn.info/une-agriculture-sans-agriculteurs--9782724637700.htm>

- Purseigle, F., Nguyen, G., & Mazenc, L. (2017). Anatomie des firmes agricoles. Dans F. Purseigle, G. Nguyen, & P. Blanc, *Le nouveau capitalisme agricole* (pp. 29-64). Paris : Presses de Sciences Po.
- Quinn, R., & Cameron, K. (1988). *Paradox and Transformation: Toward a Theory of Change*. Cambridge: Ballinger Pub Co.
- Radhika , V., & Patil, B. (2018). Farmers Coping Mechanism and Suggestions to Mitigate the III-Effects of Climate Change in North Karnataka, India. *International Journal of Pure & Applied Bioscience* , 6(4), pp. 556-561. Doi : 10.18782/2320-7051.6848
- Rahut, D., & Ali, A. (2017). Coping with climate change and its impact on productivity, income, and poverty: Evidence from the Himalayan region of Pakistan. (Elsevier, Éd.) *International Journal of Disaster Risk Reduction*, 24, pp. 515-525. Doi : 10.1016/j.ijdrr.2017.05.006
- Ramaswami, S., Agarwal, S., & Bhargava, M. (1997, 07). Work Alienation of Marketing Employees: Influence of Task, Supervisory, and Organizational Structure Factors. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 21(3), pp. 179-193. Doi : 10.1177/0092070393213002
- Randon, S. (2015). *L'influence des trois formes de tensions de rôle sur l'absentéisme et l'intention de départ du personnel infirmier*. Thèse de doctorat, Université de Lyon III Jean Moulin, Lyon. Récupéré sur https://scd-resnum.univ-lyon3.fr/out/theses/2015_out_randon_s.pdf
- Rapin, J., & Gendron, S. (2022). Le réalisme critique : la valeur de sa réflexion ontologique et épistémologique pour la créativité méthodologique en faveur d'une transformation plus juste des structures. *Recherches qualitatives*, 26, pp. 67-81. Récupéré sur http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/HS26/07-rq-hs26-rapin-gendron.pdf
- Rascle, N., & Irachabal, S. (2001). Médiateurs et modérateurs : implications théoriques et méthodologiques dans le domaine du stress et de la psychologie de la santé. *Le travail humain*, 64(2), pp. 97-118. Doi : 10.3917/th.642.0097
- Raven, B., Van den Bosch, S., & Weterings, R. (2010). Transitions and strategic niche management: towards a competence kit for practitioners. *International Journal of Technology Management (IJTM)*, 51(1), pp. 57-74. Doi : 10.1504/IJTM.2010.033128

- Reardon, T., Delgado, C., & Matlon, P. (1992). Determinants and Effects of Income Diversification Amongst Farm Households In Burkina Faso. *Journal of Development Studies*, 28(2), pp. 264-296. Doi : 10.1080/00220389208422232
- Rémy, J. (2011). De la célébration de l'agriculture familiale à la promotion de l'agriculteur-entrepreneur : succession ou coexistence ? *GREP* (212), pp. 165-178.
- Rémy, J. (2013). L'exploitation agricole : une institution en mouvement. *Déméter*, pp. 361-384.
- Renting, H., Rossing, W., Groot, J., Van der Ploeg, J., Laurent, C., Perraud, D., . . . Van Ittersum, M. (2009). Exploring multifunctional agriculture. A review of conceptual approaches and prospects for an integrative transitional framework. (Elsevier, Éd.) *Journal of Environmental Management*, 90(2), pp. 112-123. Doi : 10.1016/j.jenvman.2008.11.014
- Rhnima, A., Wils, T., Pousa, C. E., & Frigon, M. (2014). Conflits travail-famille et intention de quitter dans le domaine de la santé. (D. d. Laval, Éd.) *Relations industrielles*, 69(3), pp. 476-500. Doi : 10.7202/1026755ar
- Rhoads, G., Singh, J., & Goodell, P. (1994, 07 01). The multiple dimensions of role ambiguity and their impact upon psychological and behavioural outcomes of industrial salespeople. (L. Taylor & Francis, Éd.) *The Journal of Personal Selling & Sales Management*, 14(3), pp. 1-24. Récupéré sur <https://www.jstor.org/stable/40471539>
- Richard, D. (2012, 09 26). *Management des risques psychosociaux : une perspective en termes de bien-être au travail et de valorisation des espaces de discussion*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble.
- Richard-Schott, F. (2009). Le Recensement Général de l'Agriculture de 1955, une référence pour les géographes ? *Geocarrefour*, 84/4, pp. 271-279. Doi : 10.4000/geocarrefour.7567
- Richmond, A., & Skitmore, M. (2006, 12). Stress and Coping: A Study of Project Managers in a Large ICT Organization. *Project Management Journal*, 37(5), pp. 5-16. Doi : 10.1177/875697280603700502
- Riethmuller, M., Dzidic, P., McEvoy, P., & Newnham, E. (2023). Change, connection and community: A qualitative exploration of farmers' mental health. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 97, pp. 591-600. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2023.01.018

- Rieutord, L. (2009). Dynamiques rurales françaises et re-territorialisation de l'agriculture. (A. Colin, Éd.) *L'information géographique*, 73(1), pp. 30-48. Doi : 10.3917/lig.731.0030
- Rivière, A. (2019). Tensions de rôle et stress professionnel chez les cadres de santé à l'hôpital public. L'effet modérateur des stratégies d'ajustement. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion*, 5(282), pp. 11-35.
- Rivière, A. (2012, 09 12-14). Le cadre de santé, à l'interface entre management et soin : tensions de rôle et stratégies d'ajustement. *XXXIIIème Congrès de l'AGRH - Les interfaces de la GRH*, 18. Nancy.
- Rivière, A. (2014). *Tensions de rôle et stratégies d'ajustement chez les cadres de santé : une étude empirique à l'hôpital public*. 487. Université Montpellier II - Sciences et techniques du Languedoc. Récupéré sur <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01513213/document>
- Rivière, A. (2022). Tensions de rôle et comportement innovant au travail : quel défi pour les cadres de santé à l'hôpital public ? *Politiques & management public*, 2(2), pp. 151-179. Doi : 10.3166/pmp.39.2022.0008
- Rivière, A., Commeiras, N., & Loubès, A. (2013). Tensions de rôle et stratégies d'ajustement : une étude auprès de cadres de santé à l'hôpital. *Journal de Gestion et d'Économie Médicale*, 31(2-3), pp. 162-162.
- Rivière, A., Commeiras, N., & Loubès, A. (2019). Nouveau management public, tensions de rôle et stress professionnel chez les cadres de santé. (Eska, Éd.) *Revue de gestion des ressources humaines* (112), pp. 3-20.
- Rizzo, J., House, R., & Sidney I., L. (1970, 06). Role Conflict and Ambiguity in Complex Organizations. (A. S. Quarterly, Éd.) *Academic Journal*, 15(2), pp. 150-163.
- Robert, S. (2023). *L'invariable attrait politique du Salon de l'Agriculture*. [Podcast]. Paris : France Culture. Récupéré sur <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-billet-politique/l-invariable-attrait-politique-du-salon-de-l-agriculture-5611211>
- Robieux, L., & Bridou, M. (2022). *Les ressources psychologiques face aux maladies somatiques chroniques*. (É. Matériologiques, Éd.) *PSN*, 20(1), pp. 37-56. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-psn-2022-1-page-37.htm>

- Rocha, R., Mollo, V., & Daniellou, F. (2015). Work debate spaces : a tool for developing a participatory safety management. (Elsevier, Éd.) *Applied Ergonomics*, 46(A), pp. 107-114. Doi : 10.1016/j.apergo.2014.07.012
- Rocha, R., Mollo, V., & Daniellou, F. (2016). Les espaces de discussion sur l'activité réelle. Dans V. Bringaud, b. Journée, & S. Mbaye, *Le retour d'expérience dans les organisations à risques, entre action managériale* (pp. 87-100). Paris : Presses des Mines.
- Rocheblave, A.-M. (1963). La notion de rôle : quelques problèmes conceptuels. (P. d. Po, Éd.) *Revue française de sociologie*, 4(3), pp. 300-306. Doi : 10.2307/3319446
- Rocheblave-Spenlé, A.-M. (1969). *La notion de rôle en psychologie sociale*. (P. U. France, Éd.) Paris : Bibliothèque Scientifique Internationale.
- Roger, A., & Roques, O. (1995). Le stress au travail des cadres : Déterminants et modes de réaction. *Congrès de l'AGRH*, (pp. 492-473). Poitiers. Récupéré sur <https://www.agrh.fr/assets/actes/1995roger-roques079.pdf>
- Rollin, B. E. (1994, 06). Animal Production and the New Social Ethic for Animals. *Journal of social philosophy, 25th Anniversary Special Issue*, pp. 71-83. Doi : 10.1111/j.1467-9833.1994.tb00349.x
- Romelaer, P. (2005). Chapitre 4. L'entretien de recherche. Dans P. Roussel, & F. Wacheux, *Management des ressources humaines : Méthodes de recherche en sciences humaines et sociales* (pp. 101-137). Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur. Doi : 10.3917/dbu.rouss.2005.01.0101
- Romelaer, P., & Adrot, A. (2019). Explorer l'invisible. L'essentiel est-il invisible pour les yeux ? Dans J.-L. Moriceau, *Recherche qualitative en sciences sociales. S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa méthode*. (pp. 191-206). Caen : EMS Éditions. Doi : 10.3917/ems.mori.2019.01.0191
- Rose, D., Budge, H., Carolan, M., Hall, J., Hammersley, C., Knook, J., . . . Wheeler, R. (2023). Farming wellbeing through and beyond COVID-19: Stressors, gender differences and landscapes of support. *Sociologia Ruralis*, 63(S1), pp. 3-10. Doi : 10.1111/soru.12425
- Rothbaum, F., Weisz, J., & Snyder, S. (1982). Changing the world and changing the self: A two-process model of perceived control. (I. the American Psychological Association,

- Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 42(1), pp. 5-37. Doi : 10.1037/0022-3514.42.1.5
- Rouillé d'Orfeuil, H. (2021). Vers une troisième révolution agricole de caractère « agroécologique ». Dans B. Hubert, & D. Couvet, *La transition agroécologique* (pp. 171-184). Paris : Les Presses des Mines. Récupéré sur <https://www.cairn-sciences.info/la-transition-agroecologique--9782356716200.htm>
- Roy, L., Paquette, S., & Domon, G. (2013). Anciens et néoruraux : préjugés, tensions et affinités au sein d'une localité rurale québécoise. (Lavoisier, Éd.) *Géographie, économie, société*, 15, pp. 67-88. Doi : 10.3166/ges.15.67-88
- Roy, M. (2017). The assets-based approach: furthering a neoliberal agenda or rediscovering the old public health? A critical examination of practitioner discourses. (T. & Group, Éd.) *Critical Public Health*, 27(4), pp. 455-464. Doi : 10.1080/09581596.2016.1249826
- Royal, L. (2007). *Le phénomène des tensions de rôle chez le directeur adjoint d'école de l'ordre d'enseignement secondaire du Québec*. Thèse de doctorat, Université de Montréal, Département d'administration et fondements de l'éducation - Faculté des sciences de l'éducation, Montréal. Récupéré sur https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/6713/Royal_Louise_2008_these.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- Royal, L. (2008). *Les tensions de rôle chez les directrices et les directeurs adjoints d'école*. Université de Sherbrooke, FQDE. Sherbrooke : Université de Sherbrooke, FQDE. Récupéré sur <http://fqde.qc.ca/wp-content/uploads/2014/02/Les-tensions-de-role-22-10-2012.pdf>
- Royal, L., & Brassard, A. (2010, 03). Comprendre les tensions de rôle afin de mieux les prévenir et de contribuer au bien-être des employés. (H. Montréal, Éd.) *Gestion*, 35, pp. 27-33. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-gestion-2010-3-page-27.htm?contenu=resume>
- Royer, I. (2011). La responsabilité des chercheurs en gestion. (Lavoisier, Éd.) *Revue Française de Gestion* (2016), pp. 65-73. Doi : 10.3166/RFG.216.65-73
- Royer, I., & Zarlowski, P. (2014). Le *design* de la recherche. Dans R.-A. Thiétart, & al., *Méthodes de recherche en management* (pp. 168-196). Dunod.

- Royer, I., Garreau, L., & Roulet, T. (2019). La quantification des données qualitatives. Intérêts et difficultés en sciences de gestion. (A. FCS, Éd.) *Finance Contrôle Stratégie* (6), pp. 1-16. Doi : 10.4000/fcs.3312
- Rubenstein, A. L., Eberly, M. B., Lee, T. W., & Mitchell, T. R. (2018). Surveying the forest : A meta-analysis, moderator investigation, and future-oriented discussion of the antecedents of voluntary employee turnover. (I. Wiley Periodicals, Éd.) *Personnel Psychology*, 71(1), pp. 23-65. Doi : 10.1111/peps.12226
- Rueff, C., Choisis, J.-P., Balent, G., & Gibon, A. (2012). A Preliminary Assessment of the Local Diversity of Family Farms Change Trajectories Since 1950 in a Pyrenees Mountains Area. *Journal of Sustainable Agriculture*, 36(5), pp. 564-590. Doi : 10.1080/10440046.2012.672547
- Ruiller, C. (2007). Construction d'une échelle de la perception du soutien social : premiers résultats d'une étude de cas sur un Centre Hospitalier. *Congrès de l'AGRH*, (pp. 1-23). Fribourg. Récupéré sur <https://www.agrh.fr/assets/actes/2007ruiller107.pdf>
- Rutter, M. (1993, 12). Resilience: Some conceptual considerations. (Elsevier, Éd.) *Journal of Adolescent Health*, 14(8), pp. 626-631. Doi : 10.1016/1054-139X(93)90196-V
- Rutter, M. (2002). La résilience en face de l'adversité. Facteurs de protection et résistance aux désordres psychiatriques. (C. I. (CIEM), Éd.) *Études sur la mort*, 122(2), pp. 123-146. Doi : 10.3917/eslm.122.0123
- Rutter, M. (2012). Resilience as a dynamic concept. (C. U. Press, Éd.) *Development and Psychopathology*, 24, pp. 335-344. Doi : 10.1017/S0954579412000028
- Rutter, M. (2013). Annual Research Review: Resilience – clinical implications. (ACAMH, Éd.) *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 54(4), pp. 474-487. Doi : 10.1111/j.1469-7610.2012.02615.x
- Rutter, M. (s.d.). Implications of Resilience Concepts for Scientific Understanding. (N. Y. Sciences, Éd.) *Annals New York Academy of Sciences*, 1094, pp. 1-12. Doi : 10.1196/annals.1376.002
- Rutter, M. (s.d.). Resilience concepts and findings: implications for family therapy. (T. A. Therapy, Éd.) *Journal of Family Therapy*, 21, pp. 119-144.

- Rychawy, J., Choisis, N., Choisis, J., & Gibon, A. (2012, 11). Paths to last in mixed crop–livestock farming: lessons from an assessment of farm trajectories of change. (T. A. Consortium, Éd.) *Animals*, 7:4, pp. 673-681. Doi : 10.1017/S1751731112002091
- Sager, J. K. (1994). A Structural Model Depicting Salespeople's Job Stress. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 22, pp. 74-84. Doi : 10.1177/0092070394221007
- Saguye, T. (2016, 10). Determinants of Smallholder Farmers' Adoption of Climate Change and Variability Adaptation Strategies: Evidence from Geze Gofa District, Gamo Gofa Zone, Southern Ethiopia. *Journal of Environment and Earth Science*, 6(9), pp. 147-161. Récupéré sur <https://core.ac.uk/download/pdf/234664709.pdf>
- SAI. (2024). *Dossier de presse du Salon International de l'Agriculture*. (Ceneca, & Comexposium, Éd.) Paris. Récupéré sur <https://www.salon-agriculture.com/Media/SIA-SFPL/SIA-Medias/SIA-2024/CP-2023-2024/Dossier-de-presse-SIA-2024>
- Saint-Onge, S. A. (2016). Comment améliorer la pertinence de la recherche en gestion ? (ISEOR, Éd.) *Recherches en Sciences de Gestion*, 113(2), pp. 167-195. Doi : 10.3917/resg.113.0167
- Sakires, J., Doherty, A., & Misener, K. (2009). Role Ambiguity in Voluntary Sport Organizations. (I. Human Kinetics, Éd.) *Journal of Sport Management*, 23, pp. 615-643. Doi : 10.1123/jsm.23.5.615
- Salanova, M., Llorens Gumbau, S., Cifre, E., Martínez, I., & Schaufeli, W. (2003, 02 01). *Perceived Collective Efficacy, Subjective Well-Being and Task Performance Among Electronic Work Groups an Experimental Study*. *Small Group Research*, 34, pp. 43-73. Doi : 10.1177/1046496402239577
- Salanova, M., Lorente, L., Chambel, M. J., & Martínez, I. M. (2011). Linking transformational leadership to nurses' extra-role performance: the mediating role of self-efficacy and work engagement. (B. P. Ltd, Éd.) *Journal of Advanced Nursing*, 67(10), pp. 2256-2266. Doi : 10.1111/j.1365-2648.2011.05652.x
- Salanova, M., Martínez, I., & Llorens, S. (2014). A more "positive" look at occupational health from positive organizational psychology during crisis times: contributions from the wont research team. (S. P. Psicólogos, Éd.) *Papeles del Psicólogo*, 35(1), pp. 22-30. Récupéré sur <https://www.papelesdelpsicologo.es/English/2318.pdf>

- Sandler, I. (1980, 02). Social support resources, stress, and maladjustment of poor children. (P. P. Corporation, Éd.) *American Journal of Community Psychology*, 8(1), pp. 41-52. Doi : 10.1007/BF00892280
- Sanséau, P.-Y. (2005). Les récits de vie comme stratégie d'accès au réel en sciences de gestion : pertinence, positionnement et perspectives d'analyse. (A. p. qualitative, Éd.) *Recherches qualitatives*, 25(2), pp. 33-57.
- Sarfati, G.-E. (2019). *Éléments d'analyse du discours*. Armand Colin. Récupéré sur <https://www.cairn.info/elements-d-analyse-du-discours--9782200624514.htm>
- Saussois, J.-M. (2017). C'est quoi la sérendipité ? Danièle Bourcier et Pek van Anandel. Le Courrier du Livre, avril 2017. *Revue Française de Gestion*, 267(6), pp. 149-152. Doi : 10.3166/rfg.2017.00171
- Sawyer, J. (1992, 04). Goal and Process Clarity: Specification of Multiple Constructs of Role Ambiguity and a Structural Equation Model of Their Antecedents and Consequences. (APA, Éd.) *Journal of Applied Psychology*, 77(2), pp. 130-142. Doi : 10.1037/0021-9010.77.2.130
- Scarazzini, É. (2019). *Tensions de rôle des cadres dans une collectivité territoriale : une étude empirique*. Thèse pour le Doctorate in Business administration, Université Paul Valéry Montpellier 3, Montpellier. Récupéré sur <https://theses.hal.science/tel-02900097/document>
- Schaubroeck, J., Cotton, J., & Jennings, K. (1989). Antecedents and consequences of role stress : A covariance structure analysis. (L. John Wiley & Sons, Éd.) *Journal of organizational behavior*, 10, pp. 35-58.
- Schaufeli, W. B., & Bakker, A. B. (2004). Job demands, job resources, and their relationship with burnout and engagement: A multi-sample study. (W. InterScience, Éd.) *Journal of organizational behavior*, 25, pp. 293-315. Doi : 10.1002/job.248
- Scheier, M. F., Weintraub, J. K., & Carver, C. S. (1986). Coping with stress: Divergent strategies of optimists and pessimists. (I. American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 51(6), pp. 1257-1264. Doi : 10.1037/0022-3514.51.6.1257

- Scheier, M., & Carver, C. (1985). Optimism, coping, and health: Assessment and implications of generalized outcome expectancies. (I. Lawrence Erlbaum Associates, Éd.) *Health psychology*, 4(3), pp. 219-247. Doi : 10.1037/0278-6133.4.3.219
- Scheier, M., & Carver, C. (1992). Effects of optimism on psychological and physical well-being: Theoretical overview and empirical update. (Plenum Publishing Corporation, Éd.) *Cognitive Therapy and Research*, 16(2), pp. 201-228. Doi : 10.1007/BF01173489
- Scheier, M., Carver, C., & Bridges, M. (1994). Distinguishing optimism from neuroticism (and trait anxiety, self-mastery, and self-esteem): A reevaluation of the Life Orientation Test. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(6), pp. 1063-1078. Doi : 10.1037/0022-3514.67.6.1063
- Schreiber, K., Soubry, B., Dove-McFalls, C., & MacDonald, G. (2022). Diverse adaptation strategies helped local food producers cope with initial challenges of the Covid-19 pandemic: Lessons from Quebec, Canada. *Journal of Rural Studies*, 90, pp. 124-133. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2022.02.002
- Schuler, R. S. (1980, 06 01). A Role and Expectancy Perception Model of Participation in Decision Making. *Academy of Management Journal*, 23(2), pp. 331-340. Doi : 10.2307/255435
- Schwarzer, R., & Knoll, N. (2003). Positive Coping: Mastering Demands and Searching for Meaning. Dans S. Lopez, & C. Snyder, *Positive psychological assessment: A handbook of models and measures* (pp. 393-409). Washington: American Psychological Association. Doi : 10.1037/10612-025
- Schwarzer, R., & Knoll, N. (2008). Functional roles of social support within the stress and coping process: A theoretical and empirical overview. (T. & Group, Éd.) *International Journal of Psychology*, 42(4), pp. 243-252. Doi : 10.1080/00207590701396641
- Schwarzer, R., & Renner, B. (2000). Social-Cognitive Predictors of Health Behavior: Action Self-Efficacy and Coping Self-Efficacy. (D. S. Krantz, Éd.) *Health psychology*, 19(5), pp. 487-495. Doi : 10.1037/0278-6133.19.5.487
- Schwarzer, R., & Schwarzer, C. (1996). A critical survey of coping instrument. Dans M. Zeidner, & N. Endler, *Handbook of coping: Theory, research, applications* (pp. 107-132). New York: Wiley.

- Schwarzer, R., & Taubert, S. (2002). Tenacious Goal Pursuits and Striving Toward Personal Growth: Proactive Coping. Dans E. Frydenberg, *Beyond coping: Meeting goals, visions and challenges* (pp. 19-35). London: Oxford University Press. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/251415584_Tenacious_Goal_Pursuits_and_Striving_Toward_Personal_Growth_Proactive_Coping
- Scott, S., & Bruce, R. (1994). Determinants of innovative behavior: a path model of individual innovation in the workplace. *Academy of Management Journal*, 37(3), pp. 580-607. Doi : 10.2307/256701
- Sebillotte, M. (1996). Le pilotage par l'aval de la production agricole. Dans M. Sebillotte, *Les mondes de l'agriculture* (pp. 67-93). Versailles.
- Sebillotte, M. (1996). *Les mondes de l'agriculture. Une recherche pour demain*. (« S. », Éd.) Versailles : Éditions Quæ. Doi : 10.3917/quæ.sebil.1996.01.
- Segestrom, S. (2007). Optimism and resources: Effects on each other and on health. (Elsevier, Éd.) *Journal of Research in Personality*, 41(4), pp. 772-786. Doi : 10.1016/j.jrp.2006.09.004
- Segestrom, S., & Solberg Nes, L. (2006). When goals conflict but people prosper: The case of dispositional optimism. (Elsevier, Éd.) *Journal of Research in Personality*, 40(5), pp. 675-693. Doi : 10.1016/j.jrp.2005.08.001
- Seligman, M. (1972). Learned helplessness. *Annual Review of Medicine*, 23, pp. 407-412. Récupéré sur <https://ppc.sas.upenn.edu/sites/default/files/learnedhelplessness.pdf>
- Seligman, M. (1975). *Helplessness: On depression, development and death*. (W. H. Freeman, Éd.) San Francisco.
- Seligman, M. (1991). *Learned optimism*. (A. Knopf, Éd.)
- Seligman, M., & Csikszentmihalyi, M. (2000, 01). Positive psychology: An Introduction. (American Psychological Association Inc., Éd.) *American Psychologist*, 55(1), pp. 5-14. Doi : 10.1037/0003-066X.55.1.5
- Seligman, M., & Maier, S. (1967). Failure to escape traumatic shock. *Journal of Experimental Psychology*, 74(1), pp. 1-9. Doi : 10.1037/h0024514
- Sénat. (1998). *Projet de loi d'orientation agricole*. Rapports législatifs, Sénat, Commission des Affaires Économiques, Paris. Récupéré sur https://www.senat.fr/rap/198-129/198-129_mono.html

- Sencébé, Y., & David, M. (2023, 03). Des grandes exploitations alternatives : autonomie, diversification, circuits courts et transmission familiale. *Métropolitiques*, pp. 1-4. Doi : 10.56698/metropolitiques.1902
- Sencébé, Y. (2021, 04 21). La (dis) qualification de la critique au temps de la transition agroécologique. *Vocabulaire critique & spéculatif des transitions*, pp. 1-17. Récupéré sur <https://vocabulairedestransitions.fr/>
- Sencébé, Y., Pinton, F., & Alphandéry, P. (2013). Le contrôle des terres agricoles en France. Du gouvernement par les pairs à l'action des experts. (P. U. France, Éd.) *Sociologie*, 3(4), pp. 251-268. Doi : 10.3917/socio.043.0251
- Serrano Archimi, C. (2011). Cynisme « instrumental » dans l'organisation : définition, mesure et conséquences. (ANDESE, Éd.) *Vie & sciences de l'entreprise*, 187(1), pp. 12-38. Doi : 10.3917/vse.187.0012
- Service de la statistique et de la prospective (SSP). (2012). *Recensement agricole et Méthodes de production agricole 2010. Rapport méthodologique national*, Service de la statistique et de la prospective (SSP). Récupéré sur https://ec.europa.eu/eurostat/documents/749240/749313/FR_NMR_FSS_2010.pdf/d778104e-32be-45cf-a993-e4da8d473c2d
- Servolin, C. (1972). L'absorption de l'agriculture dans le mode de production capitaliste. Dans C. Tavernier, M. Gervais, & C. Servolin, *L'univers politique des paysans dans la France contemporaine* (pp. 41-77). Presses de Sciences Po. Récupéré sur <https://www.cairn.info/l-univers-politique-des-paysans-dans-la-france--9782724602285-page-41.htm>
- Seuneke, P., Lans, T., & Wiskerke, J. (2013, 10). Moving beyond entrepreneurial skills: Key factors driving entrepreneurial learning in multifunctional agriculture. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 32, pp. 208-219. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2013.06.001
- Shackleton, S., Ziervogel, G., Sallu, S., Gill, T., & Tschakert, P. (2015, 05). Why is socially-just climate change adaptation in sub-Saharan Africa so challenging? A review of barriers identified from empirical cases. (L. John Wiley & Sons, Éd.) *Climate change*, 6, pp. 321-344. Doi : 10.1002/wcc.335
- Shankland, R. (2019). *La psychologie positive*. Paris : Dunod. Doi : 10.3917/dunod.shank.2019.01

- Sheldon, K., Ryan, R., Deci, E., & Kasser, T. (2004, 04). The Independent Effects of Goal Contents and Motives on Well-Being: It's Both What You Pursue and Why You Pursue It. (S. Publications, Éd.) *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30(4), pp. 475-486. Doi : 10.1177/0146167203261883
- Shelton, S. (1990). Developing the construct of general self-efficacy. *Psychological Reports*, 66(3), pp. 987-994. Doi : 10.1177/003329419006600301
- Shucksmith, M., Winter, & Michael. (1990). The politics of pluriactivity in Britain. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 6(4), pp. 429-435. Doi : 10.1016/0743-0167(90)90057-F
- Sichoongwe, K., & Wang, J. (2023, 03). Factors Affecting the Choice of Adaptation Strategies to Climate Extremes: The Case of Smallholder farmers in Southern Zambia. (M. U. Faculty of Agriculture, Éd.) *Journal Of Agricultural Science and Agriculture Engineering*, 6(2), pp. 98-117. Doi : 10.55173/agriscience.v6i2.9
- Sieber, S. D. (1974, 08). Toward a Theory of Role Accumulation. (A. S. Association, Éd.) *American Sociological Review*, 39(4), pp. 567-578. Doi : 10.2307/2094422
- Siegrist, J. (1996). Adverse health effects of high-effort/low-reward conditions. (t. E. Foundation, Éd.) *Journal of Occupational Health psychology*, 1(1), pp. 27-41. Doi : 10.1037/1076-8998.1.1.27
- Siegrist, J., Starke, D., Chandola, T., Godin, I., Marmot, M., Niedhammer, I., & Peter, R. (2004, 04). The measurement of effort-reward imbalance at work: European comparisons. (Elsevier, Éd.) *Social Science & Medicine*, 58(8), pp. 1483-1499. Doi : 10.1016/S0277-9536(03)00351-4
- Silverman, D. (2012). *Interpretating Qualitative Data, Methods for Analyzing Talk, Text and Interaction*. London: Sage.
- Simkin, S., Hawton, K., Fagg, J., & Malmberg, A. (1998). Stress in farmers: a survey of farmers in England and Wales. *Occupational and Environmental Medicine*, 55, pp. 729-734. Doi : 10.1136/oem.55.11.729
- Simon, B. (2013, 03-04). L'installation en agriculture. La construction de l'intention entrepreneuriale. (S. F. Rurale, Éd.) *Économie rurale*, 334, pp. 23-38. Doi : 10.4000/economierurale.3888

- Skinner, E., Edge, K., Altman, J., & Sherwood, H. (2003). Searching for the structure of coping: A review and critique of category systems for classifying ways of coping. (H. Cooper, Éd.) *Psychological Bulletin*, 129(2), pp. 216-269. Doi : 10.1037/0033-2909.129.2.216
- Smit, B., & Pilifosova, O. (2003). From Adaptation to Adaptive Capacity and Vulnerability Reduction. Dans J. B. Smith, R. J. Klein, & S. Huq, *Climate Change, Adaptive Capacity and Development* (pp. 1-28). London: Imperial College Press. Doi : 10.1142/9781860945816_0002
- Smit, B., & Skinner, M. W. (2002). Adaptation options in agriculture to climate change: a typology. (K. A. Publisher, Éd.) *Mitigation and Adaptation Strategies for Global Change*, 7, pp. 85-114. Doi : 10.1023/A:1015862228270
- Smit, B., Burton, I., J.T, R., & Wandel, J. (2000, 04 01). An Anatomy of Adaptation to Climate Change and Variability. (K. A. Publishers, Éd.) *Climatic Change*, 45, pp. 223-251. Doi : 10.1023/A:1005661622966
- Snyder, C. (2002). Hope theory: Rainbows in the mind. (I. Lawrence Erlbaum Associates, Éd.) *Psychological Inquiry*, 13(4), pp. 249-275. Doi : 10.1207/S15327965PLI1304_01
- Snyder, C., Sympton, S., Ybasco, F., Borders, T., Babyak, M., & Higgins, R. (1996, 03). Development and Validation of the State Hope Scale. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70(2), pp. 321-335. Doi : 10.1037/0022-3514.70.2.321
- Solberg Nes, L., & Segestrom, S. (s.d.). Dispositional Optimism and Coping: A Meta-Analytic Review. (I. Lawrence Erlbaum Associates, Éd.) *Personality and Social Psychology Review*, 10(3), pp. 235-251. Doi : 10.1207/s15327957pspr1003_3
- Soparnot, R. (2019). Rigoureuse oui ! Pertinente... pas sûr ! Dans J. Moriceau, & R. Soparnot, *Recherche qualitative en sciences sociales : S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa méthode* (pp. 313-317). Caen : EMS Éditions. Doi : 10.3917/ems.mori.2019.01.0313
- Sordes-Ader, F., Esparbes-Pistre, S., & Tap, P. (1997). Adaptation et stratégies de coping à l'adolescence. Étude différentielle selon l'âge et le sexe. (A. d. Lille, Éd.) *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 20, pp. 123-145. Doi : 10.3406/spira.1997.1596
- Spiegel, A., Slijper, T., de Mey, Y., Meuwissen, M., Poortvliet, P., Rommel, J., . . . Feindt, P. (2021). Resilience capacities as perceived by European farmers. (Elsevier, Éd.) *Agricultural Systems*, 193, p. 103224. Doi : 10.1016/j.agsy.2021.103224

- Spoljar, P. (2014, 3 16). Problématique suicidaire en agriculture : une difficile évaluation. *PISTES - Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, p. 26.
- Spoljar, P. (2015). Modernisation de l'agriculture et santé mentale : les contradictions au travail. *PISTES - Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* (17-1), p. 31.
- Sprung, J. (2013). *Farming and work-family facilitation: an examination of positive spillover and crossover effects among a sample of farm couples*. A Dissertation Submitted to the Graduate of Bowling Green State University in partial fulfillment of the requirements for the degree of Doctor of Philosophy, Bowling Green State University. Récupéré sur https://etd.ohiolink.edu/apexprod/rws_etd/send_file/send?accession=bgsu1374762269&disposition=inline
- Sprung, J. (2017). All in the Family: Work–Family Enrichment and Crossover Among Farm Couples. (P. Y. Chen, Éd.) *Journal of Occupational Health psychology*, 22(2), pp. 218-224. Doi : 10.1037/ocp0000033
- Sprung, J. (2022, 06). Economic Stress, Family Distress, and Work-Family Conflict among Farm Couples. *Journal of Agromedicine*, 27(2), pp. 154-168. Doi : 10.1080/1059924X.2021.1944417
- Sprung, J., & Jex, S. (2016). All in the Family: Work–Family Enrichment and Crossover Among Farm Couples. (APA, Éd.) *Journal of Occupational Health psychology*, 22(2), pp. 218-224. Doi : 10.1037/ocp0000033
- Stake, R. E. (1985). *The Art of Case Study Research*. (S. Publications, Éd.)
- Staniford, A., Dollard, M. F., & Guerin, B. (2009, 09). Stress and help-seeking for drought-stricken citrus growers in the Riverland of South Australia. (N. R. Inc., Éd.) *Australian Journal of Rural Health*, 17(3), pp. 147-154. Doi : 10.1111/j.1440-1584.2009.01059.x
- Stanton , A., Kirk, S., Cameron , C., & Danoff-Burg, S. (2000, 06). Coping through emotional approach: Scale construction and validation. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 78(6), pp. 1150-1169. Doi : 10.1037/0022-3514.78.6.1150
- Star, S., & Griesemer, J. (1989, 08). Institutional ecology, ‘Translations’, and Boundary objects: amateurs and professionals on Berkeley’s Museum of vertebrate zoology. *Social Studies of Science*, 19(3), pp. 387-420. Doi : 10.1177/030631289019003001

- Starkey, K., & Madan, P. (2002, 12). Bridging the Relevance Gap: Aligning Stakeholders in the Future of Management Research. *British Journal of Management*, 12(1), pp. S3-S26. Doi : 10.1111/1467-8551.12.s1.2
- Start, D., & Johnson, C. (2004). Livelihood Options? The Political Economy of Access, Opportunity and Diversification. Working Paper 233, *Overseas Development Institute*, London. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/253494770_Livelihood_Options_The_Political_Economy_of_Access_Opportunity_and_Diversification
- Stenholm, P., & Hytti, U. (2014, 07). In search of legitimacy under institutional pressures: A case study of producer and entrepreneur farmer identities. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 35, pp. 133-142. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2014.05.001
- Stock, P. V., & Forney, J. (2014). Farmer autonomy and the farming self. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 36, pp. 160-171. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2014.07.004
- Strauss, A., & Corbin, J. (1998). *Basics of qualitative research: Techniques and procedures for developing grounded theory* (éd. 2d edition). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Struthers, C., Perry, R., & Menec, V. (2000). An Examination of the Relationship Among Academic Stress, Coping, Motivation, and Performance in College. (I. Human Sciences Press, Éd.) *Research in Higher Education*, 41(5), pp. 581-592. Doi : 10.1023/A:1007094931292
- Suls, J., & Fletcher, B. (1985). The Relative Efficacy of Avoidant and Nonavoidant Coping Strategies: A Meta-Analysis. (N. Schneiderman, Éd.) *Health psychology*, 4(3), pp. 249-288. Doi : 10.1037/0278-6133.4.3.249
- Sutherland, L.-A., & Darnhofer, I. (2012). Of organic farmers and ‘good farmers’: Changing habitus in rural England. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*, 28(3), pp. 232-240. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2012.03.003
- Talanow, K., Topp, E., Loos, J., & Martin-Lopez, B. (2021). Farmers’ perceptions of climate change and adaptation strategies in South Africa’s Western Cape. *Journal of Rural Studies*(81), pp. 203-219. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2020.10.026
- Tang, W.-G., & Vandenberghe, C. (2021, 05). Role Overload and Work Performance: The Role of Psychological Strain and Leader–Member Exchange. (Frontiers, Éd.) *Frontiers in Psychology*, 12, pp. 1-14. Doi : 10.3389/fpsyg.2021.691207

- Tarquinio, C., & Auxéméry, Y. (2022). Adaptation et psychotraumatisme. Dans C. Tarquinio, & C. Auxéméry, *Manuel des troubles psychotraumatiques. Théories et pratiques cliniques* (pp. 69-114). Paris : Dunod. Récupéré sur <https://www.cairn.info/manuel-des-troubles-psychotraumatiques--9782100796342-page-69.htm>
- Tedeschi, R., & Calhoun, L. (2004). Posttraumatic Growth: Conceptual Foundations and Empirical Evidence. *Psychological Inquiry*, 15(1), pp. 1-18. Doi : 10.1207/s15327965pli1501_01
- Temple, L., & Sourisseau, J.-M. (2017). Dictionnaire économique de l'entrepreneur. Dans A. Tiran, & D. Uzunidis, *Dictionnaire économique de l'entrepreneur* (pp. 73-77). Paris : Classiques Garnier. Récupéré sur <https://agritrop.cirad.fr/583867/7/L%27entrepreneur-Agricole-Pr%C3%A9-Print.pdf>
- Tennen, H., Affleck, G., Armeli, S., & Carney, M. (2000). A daily process approach to coping: Linking theory, research, and practice. (I. the American Psychological Association, Éd.) *American Psychologist*, 55(6), pp. 626-636. Doi : 10.1037//0003-066X.55.6.626
- Terry, D. (1994). Determinants of coping: The role of stable and situational factors. (R. Geen, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 66(5), pp. 895-910. Doi : 10.1037/0022-3514.66.5.895
- Tessema, Y., Joerin, J., & Patt, A. (2019). Climate change as a motivating factor for farm-adjustments: Rethinking the link. (Elsevier, Éd.) *Climate Risk Management*, 23, pp. 136-145. Doi : 10.1016/j.crm.2018.09.003
- Thébaud-Mony, A., Davezie, P., Vogel, L., & Volkoff, S. (2015). *Les risques du travail. Pour ne pas perdre sa vie à la gagner*. Paris : La Découverte. Doi : 10.3917/dec.theba.2015.01
- Thiétart, R.-A., Allard-Poesi, F., Angot, J., Baumard, P., & Blanc, A. (2014). *Méthode de recherche en management*. Dunod.
- Tisseron, S. (2013). Résiliences : ambiguïtés et espoirs. (I. Mines-Télécom, Éd.) *Annales des Mines - Responsabilité et environnement* (72), pp. 17-21. Doi : 10.3917/re.072.0017
- Tol, R., & Yohe, G. (2007, 05). The weakest link hypothesis for adaptive capacity: An empirical test. (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 17(2), pp. 218-227. Doi : 10.1016/j.gloenvcha.2006.08.001

- Tompkins, E., & Adger, W. (1999, 12). Does Adaptive Management of Natural Resources Enhance Resilience to Climate Change? (R. Alliance, Éd.) *Ecology and Society*, 9(2), p. 10. Doi :10.5751/ES-00667-090210
- Touzard, J.-M. (2018). L'innovation agricole et agroalimentaire au XXI^e siècle : maintien, effacement ou renouvellement de ses spécificités ? Dans G. Faure, Y. Chiffolleau, F. Goulet, L. Temple, & J.-M. Touzard, *Innovation et développement dans les systèmes agricoles et alimentaires* (pp. 39-55). Versailles : Éditions Quæ. Récupéré sur <https://hal.inrae.fr/hal-02791690>
- Trnka, M., Olesen, J., Kersebaum, K., Skjelvåg, A., Eitzinger, J., & Seguin, B. (2011). *Agroclimatic conditions in Europe under climate change. Global Change Biology*(17), pp. 2298-2318. Doi : 10.1111/j.1365-2486.2011.02396.x
- Tubre, T., & Collins, J. (2000). Jackson and Schuler (1985) Revisited: A Meta-Analysis of the Relationships Between Role Ambiguity, Role Conflict, and Job Performance. (E. S. Inc., Éd.) *Journal of Management*, 26(1), pp. 155-169.
- Tugade, M., f, & Fredrickson, B. (2007). Regulation of Positive Emotions: Emotion Regulation Strategies that Promote Resilience. (Springer, Éd.) *Journal of Happiness Studies*, 8, pp. 311-333. Doi : 10.1007/s10902-006-9015-4
- Untas, A. (2012). L'ajustement à la maladie. Dans S. Sultan, *Psychologie de la santé* (pp. 41-66). Presses Universitaires de France. Doi : 10.3917/puf.sulta.2012.01.0041
- Vaktskjold Hamre, K., Valvatne Einarsen, S., & Notelaers, G. (2023). Psychosocial safety climate as a moderator in role stressor- bullying relationships: A multilevel approach. (Elsevier, Éd.) *Safety Science*, 164, p. 106165. Doi : 10.1016/j.ssci.2023.106165
- Valls, M. (2019, 03). Les processus de coping et leur association avec l'auto-efficacité perçue chez des enseignants de suisse romande : résultats d'une étude préliminaire. (Elsevier, Éd.) *Psychologie Française*, 64(1), pp. 19-31. Doi : 10.1016/j.psfr.2018.03.001
- Van Bortel, T., Wickramasinghe, N., Morgan, A., & Martin, S. (2019, 02). Health Assets in a Global Context: a systematic review of the literature. *BMJ Open*, 9, pp. 1-11. Doi : 10.1136/bmjopen-2018-023810
- Van Dam, D., & Nizet, J. (2012). Les agriculteurs bio deviennent-ils moins verts ? Dans D. Van Dam, M. Streith, & J. Nizet, *Agroécologie. Entre pratiques et sciences sociales* (pp. 249-264). Educagri Éditions. Doi : 10.3917/edagri.vanda.2012.01.0249

- Van de Ven, A. H., & Poole, M. S. (2005, 08). Alternative Approaches for Studying Organizational Change. *Organization Studies*, 26(9), pp. 1377-1404. Doi : 10.1177/0170840605056907
- van der Ploeg, J. (1994). Styles of Farming: An Introductory Note on Concepts and Methodology. Dans J. van der Ploeg, A. Long, & A. Van Gorcum, *Born from within. Practice and perspectives of endogenous rural development* (pp. 7-31). Luxembourg. Récupéré sur <https://edepot.wur.nl/359337>
- Van der Ploeg, D., J., & Vershuren, P. (2006). Dealing with novelties: a grassland experiment reconsidered. *Journal of Environmental Policy and Planning*(8), pp. 199-218.
- van der Ploeg, J. D. (2008). *The New Peasantries. Struggles for Autonomy and Sustainability in an Era of Empire and Globalization*. London, Sterling: Earthscan.
- van der Ploeg, J. D. (2020). Farmers' upheaval, climate crisis and populism. *The Journal of Peasant Studies*, 47(3), pp. 589-605. Doi : 10.1080/03066150.2020.1725490
- van der Ploeg, J., Laurent, C., Blondeau, F., & Bonnaïfous, P. (2009, 05). Farm diversity, classification schemes and multifunctionality. (Elsevier, Éd.) *Journal of Environmental Management*, 90(2), pp. 124-131. Doi : 10.1016/j.jenvman.2008.11.022
- Vanclay, F. (2004, 01). Social Principles for Agricultural Extension to Assist in the Promotion of Natural Resource Management. (C. PUBLISHING, Éd.) *Australian Journal of Experimental Agriculture*, 44, pp. 213-222. Doi : 10.1071/EA02139
- Vandangeon-Derumez, I., & Garreau, L. (2014). Analyses longitudinales. Dans R.-A. Thiéart, & Dunod (Éd.), *Méthodes de recherche en management* (pp. 388-417). Paris.
- Vayro, C., Brownlow, C., Ireland, M., & March, S. (2020). 'Farming is not Just an Occupation [but] a Whole Lifestyle': A Qualitative Examination of Lifestyle and Cultural Factors Affecting Mental Health Help-Seeking in Australian Farmers. *Sociologia Ruralis*, 60(1), pp. 151-173. Doi : 10.1111/soru.12274
- Vera, M., Salanova, M., & Lorente, L. (2014, 01). The predicting role of self-efficacy in the Job Demands-Resources Model: A longitudinal study. (F. I. Aprendizaje, Éd.) *Estudios de Psicología*, 33(2), pp. 161-178. Doi : 10.1174/021093912800676439
- Vesala, H., & Vesala, K. (2010). Entrepreneurs and producers: Identities of Finnish farmers in 2001 and 2006. (Elsevier, Éd.) *Journal of Rural Studies*(26), pp. 21-30. Doi : 10.1016/j.jrurstud.2009.06.001

- Vincent-Ponroy, J., & Chevalier, F. (2018). Les récits de vie. Dans F. Chevalier, M. Cloutier, & N. Mitev, *Les méthodes de recherche du DBA* (pp. 158-175). EMS Editions, « Business Science Institute ». Doi : 10.3917/ems.cheva.2018.01
- Vinot, A., & Vinot, D. (2017, 4). Le management au défi du stress des professionnels dans les établissements d'accueil des personnes âgées dépendantes. (ESKA, Éd.) *Journal de gestion et d'économie médicales*, 35, pp. 159-177.
- Vitaliano, P., Russo, J., Carr, J., Maiuro, R., & Becker, J. (1985, 01). The ways of Coping checklist: revision and psychometric properties. *Multivariate Behavioral Research*, 20(1), pp. 3-26. Doi : 10.1207/s15327906mbr2001_1
- Volkoff, S., & Thébaud-Mony, A. (2000). Santé au travail : l'inégalité des parcours. Dans D. Fassin, H. Grandjean, M. Kaminski, T. Lang, A. Leclerc, & Recherches (Éd.), *Les inégalités sociales de santé* (pp. 349-361). Paris : La Découverte. Doi : 10.3917/dec.fassi.2000.01.0349
- Wacheux, F. (1996). *Méthodes qualitatives de recherches de gestions*. Paris : Economica.
- Walker, L., Smith, C., Garder, J., & Van Slyke, D. (1997). Development and validation of the pain response inventory for children. (I. the American Psychological Association, Éd.) *Psychological Assessment*, 9(4), pp. 392-405. Doi : 10.1037/1040-3590.9.4.392
- Walker, O., Churchill, G., & Ford, N. (1975, 01). Organizational Determinants of the Industrial Salesman's Role Conflict and Ambiguity. *Journal of Marketing*, 39, pp. 32-39.
- Wang, W., Ma, H., & Wang, H. (2022, 07). The impact of relative income on farmers' psychological capital and anxiety inhibition : evidence from China. *The international journal of neuropsychopharmacology*, 25(1), pp. A94-A95. Récupéré sur <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9264172/pdf/pyac032.128.pdf>
- Weinberg, R., & Gould, D. (1995). *Foundations of sport and exercise psychology*. Human Kinetics.
- Weinstein, N. D. (1980, 11). Unrealistic optimism about future life events. (I. The American Psychological Association, Éd.) *Journal of Personality and Social Psychology*, 39(5), pp. 806-820. Doi : 10.1037/0022-3514.39.5.806
- Wenger, M., Sauli, F., & Berger, J. (2022). Profils d'apprenti.e.s reflétant des tensions de rôle en formation professionnelle en alternance en Suisse. (Elsevier, Éd.) *Psychologie du travail et des organisations*, 28, pp. 79-86. Doi : 10.1016/j.pto.2021.10.004

- Wenger, M. (2022). *Tensions de rôle chez les apprenti·e·s et qualité perçue de la formation professionnelle duale en Suisse*. Thèse de doctorat, Lausanne.
- Werner, E. (1989, 01). High-risk children in young adulthood: a longitudinal study from birth to 32 years. (I. American Orthopsychiatric Association, Éd.) *American Journal of Orthopsychiatry*, 59(1), pp. 72-81. Doi : 10.1111/j.1939-0025.1989.tb01636.x
- Werner, E. E., & Smith, R. S. (1982). *Vulnerable but invincible: A study of resilient children*. New York: McGraw-Hill.
- Wezel, A., Bellon, S., Doré, T., Francis, C., Vallod, D., & David, C. (2009, 12). Agroecology as a Science, a Movement and a Practice. *Agronomy for Sustainable Development*, 29(4), pp. 503-515. Doi : DOI : 10.1007/978-94-007-0394-0_3
- White, R. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological Review*, 66(5), pp. 297-333. Doi : 10.1037/h0040934
- Wincent, J., & Örtqvist, D. (2009, 06). A Comprehensive Model of Entrepreneur Role Stress Antecedents and Consequences. *Journal of business and psychology*, 24(2), pp. 59-74. Doi : 10.1007/s10869-009-9102-8
- Wonneberger, E., Lasch, V., & Elger, U. (1994). Stress, coping and disease among German farm women. (E. S. Sociology, Éd.) *Sociologia Ruralis*, XXXIV(2-3), pp. 150-163.
- Woods, B., Nielsen, H., Pedersen, A., & Kristofersson, D. (2017). Farmers' perceptions of climate change and their likely responses in Danish agriculture. (Elsevier, Éd.) *Land Use Policy*, 65, pp. 109-120. Doi : 10.1016/j.landusepol.2017.04.007
- World Conferences on Research Integrity. (2010). Singapore Statement on Research Integrity. *2nd World Conference on Research Integrity, Singapore*. Récupéré sur <https://www.wcrif.org/downloads/main-website/singapore-statements/223-singapore-statement-a4size/file>
- Wu, W., Wang, H., Zheng, C., & Wu, Y. (2019). Effect of Narcissism, Psychopathy, and Machiavellianism on Entrepreneurial Intention—The Mediating of Entrepreneurial Self-Efficacy. *Frontiers in Psychology*, 10(360), p. 14. Doi : 10.3389/fpsyg.2019.00360
- Xanthopoulou, D., Bakker, A. B., Demerouti, E., & Schaufeli, W. B. (2007). The role of personal resources in the job demands-resources model. (t. A. Association, Éd.)

- International Journal of Stress Management*, 14(2), pp. 121-141. Doi : 10.1037/1072-5245.14.2.121
- Ye, Z., Zhang, Z., Zhang, X., Tang, Y., Chen, P., Liang, M., . . . Yu, Y. (2020). State or trait? Measuring resilience by generalizability theory in breast cancer. (Elsevier, Éd.) *European Journal of Oncology Nursing*, 46, p. 101727. Doi : 10.1016/j.ejon.2020.101727
- Yegbemey, R., Ahihou, C., Olorunnipa, I., Benali, M., Afari-Sefa, V., & Schreinemachers, P. (2021, 09). COVID-19 Effects and Resilience of Vegetable Farmers in North-Western Nigeria. (MSPI, Éd.) *Agronomy*, 11, p. 1808. Doi : 10.3390/Agronomy11091808
- Yin, R. (2003). *Case Study Research, Design and Methods*. (S. Publications, Éd.) Thousand Oaks.
- Yin, R. K. (1981, 09). *The Case Study as a Serious Research Strategy*. Knowledge, 3(1), pp. 97-114. Doi : 10.1177/107554708100300106
- Yin, R. K. (1981, 01). The Case Study Crisis: Some Answers. *Administrative Science Quarterly*, 26(1), pp. 58-65. Doi : 10.2307/2392599
- Yin, R. K. (1989). *Case Study Research: Design and Methods*. London: SAGE Publications.
- Yin, R. K. (1992, 03). The Case Study Method as a Tool for Doing Evaluation. (S. Publications, Éd.) *Current Sociology*, 40(1), pp. 121-137. Doi : 10.1177/001139292040001009
- Yin, R. K. (2003). *Case Study Research: Design and Methods*. Sage.
- Yin, R. K. (2014). *Case Study Research: Design and Methods*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Yohe, G., & Tol, R. (2002, 04). Indicators for social and economic coping capacity—moving toward a working definition of adaptive capacity. (Elsevier, Éd.) *Global Environmental Change*, 12(1), pp. 25-40. Doi : 10.1016/S0959-3780(01)00026-7
- Yousef, D. (2002, 04 01). Job Satisfaction as a Mediator of the Relationship Between Job Stressors and Affective, Continuance, and Normative Commitment: A Path Analytical Approach. (I. Human Sciences Press, Éd.) *International Journal of Stress Management*, 9(2), pp. 99-102. Doi : 10.1023/A:1014954703735
- Zaryouhi, M., & El Kharraz, O. (2021). Les stressseurs de rôle, le soutien social et le burnout chez les enseignants-chercheurs : Une exploration théorique. *International Journal of*

Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics, 2(6-1), pp. 286-303. Doi : 10.5281/zenodo.5730594

Zeweld, W., Van Huylbroeck, G., Tesfay, G., Azadi, H., & Speelman, S. (2018). Impacts of Socio-Psychological Factors on Actual Adoption of Sustainable Land Management Practices in Dryland and Water Stressed Areas. *Sustainability*, 10(9), p. 23. Doi : 10.3390/su10092963

Zhang, Y., Nairyan, H., Yao, L., Zhu, Y., & Ma, Y. (2023). The role of social network embeddedness and collective efficacy in encouraging farmers' participation in water environmental management. (Elsevier, Éd.) *Journal of Environmental Management* (340), p. 117959. Doi : 10.1016/j.jenvman.2023.117959

Zhong, Y., Liu, J., Zhou, Y.-W., Cao, B., & Zheng, X. (2023). The Role of Ambiguity Aversion in Contract-farming Supply Chains: A Distributionally Robust Approach. (Elsevier, Éd.) *Omega*, 117, p. 102827. Doi : 10.1016/j.Omega.2022.102827

SITOGRAPHIE

Agreste : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>

Académie française : <https://www.academie-francaise.fr/>

Agence Bio : <https://www.agencebio.org/>

Centre d'études et de prospective (CEP) : <https://agriculture.gouv.fr/le-centre-detudes-et-de-prospective-cep>

Commission européenne : https://commission.europa.eu/index_fr

Eurostat : <https://ec.europa.eu/eurostat/web/main/data>

FAO : <https://www.fao.org/home/fr>

Insee : <https://www.insee.fr/fr/accueil>

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire : <https://agriculture.gouv.fr/>

Plateforme ouverte des données publiques françaises : <https://www.data.gouv.fr/fr/>

ANNEXES

ANNEXE 1 : EXTRAIT D'UN RÉCIT COLLECTÉ

Nous retranscrivons ici une partie du récit d'un agriculteur que nous avons contacté après avoir lu un article qui lui était consacré dans la presse quotidienne régionale. L'échange se déroule à l'occasion d'une déambulation dans les champs de l'agriculteur.

Nous le laissons sous sa forme brute, mais anonymisons le récit en supprimant les indications, et notamment les noms, appellations, communes, structure juridique de l'exploitation, qui permettraient de l'identifier.

[...] Justement, j'ai eu beaucoup de clients qui sont venus. J'avais déjà ma clientèle d'avant parce que je faisais cette serre-là comme ça pour moi, mes parents, les amis, les voisins, tout ça. Et puis du coup, après, j'ai dit c'est là que je vais pouvoir quand même vendre ma production. Fais cette année. Tous les amis ont profité les années d'avant. Et puis, du coup, je n'ai pas eu de mal à trouver des clients. Et là, cette année, c'est de plus en plus en plus de clients. Alors j'ai encore des clients qui sont venus mardi matin parce que je fais chou vert entre 11 heures et midi, le mardi, le vendredi entre 11 heures et midi aussi, et le vendredi, le samedi de 8 heures à midi. Du coup, maintenant, je fais tout ici. C'était marqué dans les cours que je devais me déplacer dans [commune]. Allez devant chez le boucher. Et quand je vois la gamme que j'ai à déplacer, aller me foutre là-bas en plein soleil pour que les salades flétries. Vous voyez ce que je veux dire ? Voilà que sur le marché, si tu ne vas pas acheter entre 8 heures et 10 heures, tu as acheté ta salade à midi. Elle a plus la même jusqu'à à 8 heures le matin. Surtout que tous les autres gros maraîchers, si vous voulez, récolte la veille. Donc moi, ce que je veux, c'est que le produit soit super frais. Comme la tomate, ça dérange pas que ça soit récolté la veille au soir. On va dire les haricots deux trois trucs qui sont des longues cultures, mais tout ce qui est salade aromatique, le basilic, le persil, l'aneth, la monte ou des trucs comme ça. Il faut vraiment que ce soit récolté très frais. Et justement, vous voyez le local, le local blanc qui est là, c'est un ancien conteneur frigo que j'ai récupéré. Justement, il n'y a pas de moteur de frigo dedans parce que moi, je ne veux pas que les températures soient trop basses pour conserver les légumes. Ils se conservent beaucoup mieux. Une température qui va rester entre 10 et 14 grand max à 18 si vous voulez, mais il n'en faut pas plus. Et du coup, je laisse pleines et ça se comporte très bien. J'arrive à tenir des salades pendant deux jours. Je peux même vous faire voir. Après, vous

verrez, il y a une salade qui a été récoltée hier. Vous verrez bien la tête qu'elle a. Elle a juste deux ou trois feuilles autour qui vont être abîmées. C'est tout. Donc, je préfère travailler ici et ça a besoin de manutention. Oui, il faut le transporter. Donc là, ce que je fais là, je n'ai pas fait spécialement de pub. Là, je me suis fait des petits panneaux, des petites affichettes. Il y a mon copain, là, le boucher, justement. Comme il est fermé, il m'a mis un panneau sur son ardoise. Il a mis mon numéro de téléphone. Vente de tomates et de légumes à la ferme. Et le samedi matin, ce que je fais, je flèche le parcours en fait comme ça, même les gens qui sont pas censés savoir que je vends des légumes et qu'on envie de venir juste à suivre les flèches dans le village et il arrive à moi que vous faites et des paniers et j'aimerais bien. J'aimerais bien justement arrêter les paniers en osier et de vendre vraiment tout en direct comme ça, parce que ce n'est pas que je gagne plus d'argent, mais tout comme parce qu'on va dire qu'un client qui a pris un panier à 10 euros, s'il vient au local, il va repartir pour 12,50. Donc, à chaque client, je vais à chaque client, je vais gagner beaucoup d'argent pour chacune et c'est surtout que je perds pas de temps à faire des enquêtes. Ça lui vaut un kilo de tomates et machin. Voilà ce que j'avais fait ces derniers temps, c'est que j'ai envoyé la liste des légumes disponibles à certains clients. C'est une galère totale parce que Mme Machin, vu de concombre avec des carottes et Mme Machin que des patates et des tomates, des haricots verts avec beaucoup de tomates. Alors je suis là tous les 5 minutes. Grand moment. Tu sais qu'un client tu prépares sa commande drive. En fait, les courses pour le client, ouais, ouais, c'est un peu ça. Alors du coup, maintenant, je préfère mettre tout mon jardin le samedi sans non plus mettre tout le jardin. Parce que si vous voulez, ce qui me permet aussi d'être ici, c'est de faire des récoltes. Un max, on va dire une belle récolte le matin de produits frais. Y a 10 heures, je vois que j'en ai plus. Ça ne m'empêche pas de redescendre au jardin chercher 4 salades et de remonter vite fait à mon local. Et puis voilà. Du coup, je remets 4 salades des besoins. Donc, c'est un peu pour ça aussi que j'ai envie de travailler ici sur place. [prénom], c'est comme mon père, si vous voulez. C'est des gens super sympa, quoi. En plus, là-bas, ils me font une location à titre gratuit, mais on doit, on doit sous-estimer cette année. Moi, j'ai déjà fait estimer par des agents immobiliers. Ils doivent faire estimer ça par leur notaire. On fait une fourchette de prix, on estime et moins cher qu'une promesse de rachat sur 10 ans. D'accord, donc, là, je vais être obligé de leur donner des sous quand même tous les ans en location. Et puis, ça sera déductible sur 10 ans du prix total de ce que je leur dois. Donc, en dix ans, je suis propriétaire de tout ça et c'est pour ça que je me fixe 10 ans.

Nous : C'est pas si loin, finalement, dix ans... non ?

[Agriculteur] Non, ça passe très vite, là vous voyez, je suis déjà à ma deuxième année. Ça passe très vite. Et puis bon, après nous, dans ce métier-là, si vous voulez, on ne voit pas les on ne voit pas les mois passer. Ouais, là, vous voyez, on est déjà au mois d'août. Moi, pour moi, on est encore en février parce que je commence à faire les tomates. Parce que vous savez, les petits campagnols aussi, les petits campagnols et les petits rats des champs. Et puis, une fois de plus, pas tous les champs autour. Il se ravitaille un peu chez moi. Bon en fait, j'ai dit conversion bio parce que j'ai pas envie de dire que je suis bio, parce que je peux pas avoir l'appellation bio si j'ai pas le certificat. Donc, c'est pour ça que je lui ai dit en reconversion bio, mais zéro traitement, à part mon voisin qui traite. Et justement, je n'ai pas envie d'avoir le certificat parce que sinon parce que c'est un copain. Il a déjà du mal avec ses vaches, avec les céréales et tous, c'est déjà aussi dur pour eux. Et du coup, ça lui ferait qu'il devrait coûter encore une bande de terre là-bas pour éviter de traiter, justement. Mais bon, après, vous savez très bien que le traitement y va quand même dans les nappes phréatiques. Il est volatile, ça m'empêche rien de, ça change rien. Moi, je fais tous mes traitements naturels et je sais que sur mes terres, zéro produits chimiques.

Nous : Et c'est quoi votre motivation autour de ça ?

[Agriculteur] La qualité du produit, parce que tu trouves nulle part ailleurs la qualité de ce que je cultive, moi, à part chez d'autres maraîchers, bien sûr. Mais c'est comme le chou Bruxelles où on va manger des choux de Bruxelles en boîte qui vont être indigestes. Tu manges du chou de Bruxelles frais, ça te fait rien comme les tomates. J'ai beaucoup de clients ou de clientes qui sont enceintes ou des trucs comme ça me dit vraiment les tomates. Tu peux pas en manger, ça me brûle. J'ai des renvois gastriques, ça me dégoûte. Tu verras bien. Du coup, ah ouais, c'est vrai que tes tomates, elles sont super douces. C'est très bon. Moi, je force vraiment les légumes à se forcer en goût. En fait, si vous voulez, du coup, c'est pour ça. J'ai très peu d'arrosage cette année, on est pas trop gâtés avec la flotte qui est tombée, mais il y a trop d'eau. Du coup, les légumes sont quand même gorgés de flotte dans les champs. Mais ça n'empêche pas d'avoir un goût, vraiment. Et puis, c'est beaucoup plus nutritif. Il n'y a pas de transport, il n'y a rien. - Il y a que moi qui touche aux légumes pour les clients. Donc c'est vrai que j'ai beaucoup de clients quand même qui viennent vers moi parce qu'ils trouvent ça aussi bien en circuit court que ça. Récolter ses fruits, ils viennent chercher, puis ils rentrent chez eux. J'ai même des clients qui me disent « C'est fou comment les légumes qui se conservent ». Moi, je vois, des fois, je fais des tests. C'est parce que je ramène un peu beaucoup de légumes chez moi ou chez mes parents et je dis tiens encore des concombres et tu prends le concombre, il a une semaine, il est toujours aussi dur. Il n'a pas été au frigo. Que vous achetez un concombre en grande surface ou vous le

mettez dans votre frigo deux ou trois jours après la fin des examens. Moi, c'est ça aussi que je vois les clients. Ils savent très bien, ils ne voient rien. C'est même eux qui me le disent en direct. Pourquoi le bio ? Parce que j'aime bien aussi la biodiversité. Travailler avec un écosystème qui s'autogère tout seul, on va bien. Après, on n'a pas le choix sur certaines cultures de travailler avec des voiles pour tous les ravageurs. Mais du coup, en dessous, vous voyez, je suis sur plastique, et le campagnol, le petit rat des champs qui va sous les plastiques et pis se cache là-dessous. Et comme c'est des longues cultures qu'on touche pas là, je ne vais pas y toucher jusqu'à l'année prochaine. Ah ça, et bien ils habitent en dessous, quoi ! Ça, c'est très dur aussi parce qu'après eux, ils font beaucoup de dégâts. Donc, cela est valable pour cet hiver. Je vais quand même arriver à débâcher, ça, vous voyez ça ? On appelle ça des perchoirs naturels parce que du coup, il y a des petits busards ou des trucs comme ça qui viennent et qui chassent autour du jardin. Donc ça reste quand même un peu sauvage, on va dire, et je redonne à la terre tout ce que la terre me donne. J'en fais du compost. Je travaille avec des restaurateurs, justement, qui font du compost aussi, avec toutes les épluchures, vertueux, quoi. Voilà tout ce que la terre nous donne, on essaye de lui redonner. Il faut surtout travailler avec elle. C'est elle qui, c'est notre base de boulot. Si vous voulez, c'est elle, c'est la terre. Donc, il faut absolument, il faut que ce roulement-là soit fait. Dans le bio, parce que c'est surtout aussi zéro traitement. Vous voyez bien, regardez l'herbe qu'il y a dans les pieds des fraises. C'est vraiment un boulot de fou. Il faut désherber constamment. Bon, après, j'essaye quand même de les débroussailler, mais une fois qu'on les débroussaillie, tout saute sur les fraises. Après les frais du pot, ils sont pleins d'herbe. - Donc, vous voulez en goûter ? C'est juste la pointe. Jusqu'à ce que du coup, cette année, on n'est pas sur une grande qualité de soleil du cours on a quand même des fruits qui sont quand même pas mal assez exceptionnels. On va bien. Il manque un peu de soleil. Elles ont pris l'eau cette nuit, sont meilleures dans la piscine. C'est dur, c'est long. Après, j'ai un peu d'aide de ma mère. Ouais, elle va m'aider à récolter un peu, surtout les haricots, les frais. [...]

Vous connaissez le Werther's Original, ça a le goût d'un bonbon caramel, oui, c'est génial, c'est super bon, ça. J'en donne aux restaurateurs ou aux pâtisseries à carte. Mais c'est vrai que chez [cuisinier], j'ai appris beaucoup, justement parce qu'il y a plein de trucs que je ne savais pas cuisiner. On va dire déjà d'une et cultivé non plus. Et savoir qu'est-ce que ça a apporté, et il y a beaucoup de trucs. En fait, ça a changé beaucoup de trucs pour moi au jour d'aujourd'hui. Pour travailler avec certains restaurateurs. Mais après, je vois avec, les restaurateurs ont vraiment ce qu'ils ont besoin aussi. Voyez comme cette année-là, j'ai fait beaucoup de blettes multicolores. Peut-être que l'année prochaine, j'en ferai moitié moins. Après les blettes, c'est plus un produit d'hiver, donc je mets plus les vendre dans l'hiver. Du coup, on va voir. Cette

année, je suis encore sur un jugement, tâtonner pour savoir ce que j'ai fait en trop, ce que je n'ai pas fait assez ou si j'en ai fait une. Beaucoup moins un petit peu trop, donc, par rapport à tout ça, je vais recalculer tout ça cet hiver. Et puis je serai l'année prochaine ce que je dois faire. En plus, ça fait beaucoup de travail, c'est dur et quand même, le travail commence.

Nous : C'est quoi vos journées, vos semaines ?

[Agriculteur] Ça dépend des jours. On va dire que le lundi, je vais être un peu plus calme pour travailler sur l'exploitation. Du coup, je vends le mardi matin, donc on va dire que le lundi, en fin de soirée, à la tombée de la fraîche, parce que bon, cette année, on n'a pas de problème. Je vais être plus sur les récoltes de haricots, les récoltes de haricots ou de trois autres trucs que j'ai besoin, que ça prend du temps et que je vais avoir besoin pour le magasin bio. Elle vient chercher ses commandes à 8 heures. Sinon, il faudrait que je sois au boulot à 4 heures du matin pour pouvoir récolter tout. Donc, je prends quand même un peu d'avance sur cette rentrée le mardi. Du coup, j'attaque à 5 heures et demie pour faire toutes mes récoltes, être prêt à 8 heures, 8 heures et demie parce qu'elle vient chercher sa première commande entre deux après une commande restaurant. Mais lui, ça va et j'ai réussi à le décaler. Il vient chercher que ses commandes à 16 heures l'après-midi et après, il faut que je sois prêt à 10 heures pour pouvoir faire mes paniers pour mes clients qui, eux, viennent récupérer leur panier à 11h, entre 11h à midi. Une cinquantaine de semaines, donc ça fait 40/50 paniers Et puis surtout, il y a la vente directe. En plus, il y a plus de restaurants parce que lui, il a fermé leurs vacances. J'ai plus de magasins bio qui ferment ce soir. Et en vacances aussi. Et les restaurants scolaires à [commune]. Il est fermé. Et la cantine de [commune] et la cantine de [prénom], ils sont fermés aussi. Donc là, je vais pouvoir me permettre. J'arrête samedi après-midi, je reprends ce mercredi prochain. - Je vais prendre un peu de vacances quand même. C'est pas long, mais ça fera de la récup.

Nous : Mais quand vous dites vacances, vous ne venez pas sur l'exploitation ou vous venez quand même ?

[Agriculteur] Ah, non seulement je n'aime pas du tout, mais je laisse tout se démerder. D'accord, ça n'a pas besoin de moi.

Nous : D'accord, OK, ce sera vos premières vacances ?

[Agriculteur] Oui, cette année. L'année dernière, j'ai pris, mais c'était 2 jours de jours, une semaine de jours, la semaine d'après. Puis voilà quoi. Mais c'est vrai qu'après, dans l'ensemble, c'est chiant parce que quand on y pense toujours, on se dit que bon bah, les fraises t'en fais quoi, mais encore faut dire que pour toi, ça va être de la perte. Après, ce que je peux faire aussi, c'est m'organiser avec quelqu'un d'ici du village ou un truc que cette personne-là vienne. Et puis, que je fasse de la vente à la récolte après ça, monopoliser une personne quand même, va

falloir la rémunérer. Donc, c'est toujours un problème. Donc soit je laisse tout perdre et je n'en ai pas spécialement une perte énorme, on va dire ça ne sera pas pire que cette année de façon anonyme pour moi, parce que là, vos fraises, vous les vendaient à la cueillette ou à la récolte. Non, je récolte tous les combats. Pour l'instant, j'arrive à payer tout ce que j'ai à payer et à payer mes crédits parce que j'ai ma baraque et du coup, dans l'ensemble, c'est pas trop mal. Donc je suis bien. On verra. J'attends le bilan de fin d'année. En fait, j'attends le bilan de fin d'année, pour voir vraiment. L'année dernière déjà, j'ai été en bénéfice. Cette année, on verra bien si je suis en bénéfice ou en déficit avec la comptable qu'on jugera si vraiment il faut continuer comme ça ou changer quelque chose. Donc là, je pense pas spécialement non plus cette année parce que j'ai la chance aussi gros que du coup, je récupère les tomates, alors et puis d'avoir fait mon point de vente, si vous voulez, j'ai déjà en fait, parce que j'ai fait ce point de vente là, parce que j'ai beaucoup de clients qui me disent qu'il y a plein de trucs qu'ils n'aiment pas dans les paniers. Maintenant, je leur mis du fenouil et de la blette multicolore, ça fait. Je vais leur mettre du chou de Bruxelles ou des trucs comme ça. Les gens n'aiment pas ou on sait pas ce qu'ils aiment ou alors après, ils vont me demander des changements. Et là, comme je vous dis, si j'ai 15 ou 20 paniers à préparer ça, le terme, c'est un peu galère si vous voulez, et je ne peux pas augmenter le prix du panier. Si, justement, madame Machin voulait pas de ça, mais voulait ça m'est arrivé un changement non plus. En plus, c'est sans fin, donc ben non. Donc, c'est pour ça que j'ai créé ce point de vente là pour voir à multiplier mes ventes avoir surtout la gamme pour pouvoir fournir tout le monde. Jusqu'à quand ? Je ne sais pas réellement. Je dois tenir jusqu'à mars l'année prochaine. J'ai un autre champ là, mais bon, il est là, vous voyez les voiles blanches de là, j'ai 800 pieds de courgettes et de céleri rave, donc ça, c'est une parcelle pour l'hiver ici, là-bas où il y avait les planches vides, là-bas, j'ai une planche de 4 de betteraves, une planche de carottes. Là, je vais avoir ces betteraves-là pour l'hiver aussi, car les choux de Bruxelles, j'adore le chou du chou pointu rouge après je vais avoir de l'épinard, je vais avoir du navet rutabaga. J'adore le panais. Je vais avoir du radis noir, les radis d'hiver. Je vais avoir quoi que je vais faire en serre. Je suis à refaire en serre. Je vais faire de la mâche. Je vais faire toutes les salades d'hiver. Et tout aussi bon que dans l'ensemble, j'arrive à tenir normalement jusqu'à mars. Mais ce qui est chiant pour nous, c'est qu'en février, on doit reprendre tous les semis. Donc, tout ce qui est, tout ce qui est comment, tout ce qui est tomates, aubergines, poivrons. Tout ça pour démarrer ça mi-février, grand max février mars. On va dire que c'est à ce moment-là où on a quand même le plus de tâches. Février, mars, avril, mai, juin, on commence à être tranquille en juillet, juillet, août. Je commence à respirer un petit peu. C'est là que c'est pas mal plus dur. [...]

ANNEXE 2 : EXTRAIT D'UN RÉCIT COLLECTÉ

Nous retranscrivons ici une partie du récit d'un agriculteur qui nous a contactée suite à un message relayé par un groupement d'agriculteurs. L'échange a lieu dans la cave de l'agriculteur.

Nous laissons le récit sous sa forme brute, mais l'anonymisons en supprimant les indications, et notamment les noms, appellations, communes, structure juridique de l'exploitation, qui permettraient de l'identifier.

[Agriculteur] Oui, je je, on va voir comment comment vous gérez votre voilà, je...

Nous : Bah voilà, j'allais vous dire... j'ai pas de j'ai pas de question particulière, j'ai pas un questionnaire... Ce qui m'intéresse, c'est que vous puissiez me parler de vous, de votre parcours de... qu'est-ce qui fait qu'on se rencontre aujourd'hui ?

[Agriculteur] Je vais commencer chronologiquement un peu, hein. Voilà, moi je suis-je suis je suis fils de d'éleveur de charolais en fait du [région] voilà, mais j'ai 3 grands frères qui sont maintenant en retraite en partie, il y en a encore un qui est en activité. Voilà qui est qui ont travaillé, donc on était 4 frères dans un dans la fratrie et moi, je suis le petit dernier, voilà. Et eux ont repris derrière mon père assez rapidement parce que mon père est tombé malade assez jeune et donc pour certains pour l'un d'entre eux, à quitter l'école pour revenir aider sur la ferme. Les 2 autres frères enfin, alors mes 3 grands frères, ils sont à 4 ans d'un. Ils tiennent dans 4 ans quoi ? Moi je je suis-je suis né presque une dizaine d'années après. Voilà donc donc voilà. Euh. J'ai c'est, c'est de l'élevage en sélection. Voilà donc c'est un peu une agriculture un peu particulière, c'est-à-dire qu'il sélectionnait les animaux et j'ai été baigné là-dedans depuis tout petit. Avec aussi un fonctionnement d'exploitation en association en CUMA exactement avec des voisins CUMA totale ou en fait, on avait en commun tout, le tout le matériel 3 nécessaire aux 2 exploitations, voilà et donc moi j'ai j'ai, j'étais celui à qui on a permis de faire des études un peu plus longues. Euh du coup j'ai un bac général et j'ai fait derrière un BTS agricole parce que parce que je voulais raccourcir. Non après le bac pour pouvoir faire de l'agriculture, voilà, euh. Le bac général m'a un peu aussi désorienté enfin mis un peu du mal à l'aise par rapport à par rapport aux aspects théoriques et cetera quoi ! Je voulais rentrer, retourner dans la pratique et puis, et puis j'espérais bien devenir moi aussi le 4e agriculteur quoi. Voilà. Bon après je suis parti, j'ai j'ai travaillé 4 ans au [pays]. D'accord, j'ai

fait mon service national, j'ai fait mon service national en coopération, voilà avec les volontaires du progrès et du coup j'ai fait 2 ans, puis j'ai renouvelé ensuite sur place où j'étais sur un projet d'élevage et ensuite sur l'accompagnement des des, des volontaires, des volontaires sur leur projet. Voilà. Ça m'a vraiment, ça a été vraiment une expérience assez assez fondatrice pour moi. Parce que voilà, je sortais, je sortais de mon de mon [région] natal et je voyais vraiment d'autres formes d'agriculture très très passionnantes à découvrir quoi ! Donc voilà, mon mon père a été... fait partie de la génération d'après-guerre, qui a qui a donc en permanence modernisé et agrandi en ayant vraiment eu des conditions économiques très favorables. Voilà et donc. Donc voilà, bon, j'ai fait mes 4 ans au [pays], puis de toute façon j'avais toujours en tête de m'installer en agriculture alors j'avais pas forcément d'idée très précise du type de... du type de culture. Alors c'était plutôt élevage mais j'étais pas non plus bloqué à une à une production spéciale quoi. Et puis le hasard a fait que je suis allé donner un coup de main à mon retour du [pays]. En fait, à mon retour du [pays], j'ai cette expérience. Elle est aussi assez importante. J'ai j'ai été 6 ans technicien formateur dans une ADP, c'est une association de promotion sociale dans [région], en [région], où j'ai fait mes 6 mois d'essais, je suis-je me suis sauvé en courant au bout de 6 mois avec ses voilà je... j'étais chargé, entre autres, de l'accompagnement des jeunes, des futurs jeunes agriculteurs. Ça s'appelait à l'époque le stage 40 h en moyenne, ils avaient mis en place un stage 120h donc c'était vraiment un stage où on approfondissait les projets et et du coup j'ai fait ça, mais je me suis sentie complètement décalé par rapport avec l'expérience du [pays] 4 ans là-bas. Et puis par rapport à cette agriculture ou 4 ans avant bah avec avec 150000 litres de quota on y arrivait et 4 ans après il en fallait 200000 donc je là j'ai eu des moments de... J'ai pas compris l'évolution vers laquelle on allait quoi d'agrandissement forcé, des prix, toujours toujours, on... C'est aussi arrivé au moment de la réforme de la première réforme de la PAC. Donc je me sentais complètement décalé par rapport à tout ça où on voit le, le paysan, il fallait qu'il bosse de plus en plus pour gagner la même chose. Voilà et surtout se mettre la tête à l'envers tous les jours pour réussir à faire le travail quoi ! Donc ça, ça m'a pas... Voilà, ça m'a pas plu du tout. Bon. Et du coup, j'avais un copain en [région] qui avait besoin d'un salarié agricole en l'occurrence viticole. Bon, il m'a dit, c'était un copain, il m'a dit, Je vais t'apprendre à tailler tu vas tu vas vite t'y mettre et donc j'ai fait, j'ai fait 2 ans en... presque 3 ans comme ouvrier viticole en [région], j'ai appris à tailler et cetera. C'était plus qu'un coup de main. Je, je suis resté un peu plus de 2 ans, voilà 2 ans et demi et donc. Bon alors c'est un peu là, je me suis aperçu de la difficulté de vivre en France avec une femme et 2 enfants et un SMIC ou un peu plus. Donc bon j'ai j'ai à nouveau recherché du travail. Pour avoir un poste un peu plus à responsabilité et ayant travaillé

dans la vigne, j'ai répondu à quelques offres. Quelques offres sur sur les domaines viticoles et donc j'ai été embauché ici. À... près d'ici à [commune] comme chef de culture, ça, ça allait à peu près. Maître de chai beaucoup moins. Parce que la partie vinification est beaucoup plus, beaucoup plus complexe et elle est complexe aussi, pas... beaucoup plus complexe aussi. Et du coup j'avais pas la..., j'avais pas les éléments techniques. Moi mon mon BTS c'était un BTS... Le fameux BTS stage technique agricole et j'ai... sur mon entreprise... Donc j'avais pas les bases techniques pour la vinification donc bon là j'ai été embauché, j'ai bénéficié des de de de de œnologue, de la chambre d'agriculture. Et donc. Et donc voilà bon, j'ai j'ai réussi à faire du mal voilà et et à rentrer dans le... Enfin, voilà enfin à faire du vin tel que j'ai vu comment faisaient les voisins, quoi, hein, c'est à dire. Voilà, il faut-il faut répondre aux besoins du consommateur, il faut faire le vin qui plaît aux consommateurs. Il faut. Voilà le produire à pas cher. Donc j'étais vraiment dans le... Et puis bon, c'était aussi ma formation de départ hein. Le BTS stage, c'est ça qu'on a appris hein, donc on était sur sur. C'est enfin j'étais sur ce schéma-là. Ou je me suis juste dit que enfin, assez assez longtemps dit que finalement, moi je je je, je me suis donc installé hors cadre familial. Mes frères étaient installés, mais j'ai j'ai eu ma part bien. Après on va dire donc j'y suis allé tout seul et du coup, hors cadre familial. J'avais l'impression d'avoir un handicap permanent avec mes collègues « fils de » qui s'installaient à un endroit qui leur appartenait ou qui allait leur appartenir. Donc j'ai eu un peu l'impression de ouais de faire une course à handicap. Sur le plan sur le plan économique essentiellement, sur le plan économique. Et puis enfin ouais. Essentiellement, pas seulement aussi sur le plan, aussi pratique. C'est ce que je veux, je vous ai dit moi, j'avais pas de bases, même si je je me suis entouré de la chambre d'agriculture, je me suis entouré le... d'œnologue pour pour m'aider. J'avais très peu de base en vinification. Je connaissais bien le réseau chambre d'agriculture, entre autres ou toute façon il était hors de question que je passe par quelqu'un d'autre. Et puis mon employeur. Parce que donc quand je suis arrivé ici, j'étais salarié, mon employeur champenois m'a fait connaître un œnologue de ses amis qui venait aussi. Elle va me donner des conseils, et cetera. Voilà, donc ça. Voilà, je me suis très vite inscrit au groupe de développement et cetera. Ça, ça, c'est un peu issu de de mon histoire familiale ou pour le coup voilà, j'ai mon frère qui a été responsable [sigles] de... même, les groupements de développement agricole dans en son temps, voilà, et qui était très engagé sur les sur les... sur le groupe de développement technique quoi, voilà. Donc je donc voilà, j'ai trouvé, j'ai trouvé ces relais-là un c'est bien mais après sur le plan commercial voilà je je je me suis positionné dans la moyenne, dans la moyenne des vignerons du coin parce que j'avais pas trop d'autres d'autre référence. Donc je me suis retrouvé voilà. Ben Ouais, je crois, on peut le dire comme ça. Du coup en concurrence avec mes voisins. Oui

enfin voilà, quand on est dans une région viticole. Et en sachant que sur le plan commercial, je faisais un peu comme tout le monde, voilà, ma cave était ouverte. Voilà après 5h le soir. Et puis tout le samedi, voilà donc je faisais mon boulot la journée et voilà. Et le soir, j'accueillais des clients et le samedi aussi, éventuellement le dimanche matin parce que il voyait que que j'étais là, quoi.

Nous : Vous travailliez tout le temps ?

[Agriculteur] C'est ça ! Ouais, ça c'est ça aussi. Voilà, ça a été un quelque chose qui a déclenché pas mal de d'éléments plus tard. Donc, donc cet aspect-là voilà. Ouais à me retrouver finalement. Après coup, on j'analyse les choses comme ça quoi en finalement on est, on est collègues mais on est aussi dans la concurrence ou ou dans le pourquoi t'es plus cher que moi ou le voilà quels sont tes coûts de production ? Enfin, on n'en parle jamais hein ? Ça entre nous ou très peu.

Nous : On se regarde quoi !

[Agriculteur] Voilà, on se regarde, on se regarde par-dessus la bouchure comme on dit chez moi dans le [région] la bouchure, c'est là haie. La boucheture ou la bouchure, on peut dire les deux, voilà. Voilà donc. Les premières années je m'en suis pas trop mal sorti puis comme comme toujours en agriculture, il y a des années plus compliquées, il y a des, il y a des millésimes qui qui, qui posent, qui... Voilà. Moi, je me suis installé. C'est arrivé dans la région en 92, je me suis installé en 98 parce que, à un moment donné, le... Le Champenois qui avait acheté m'a proposé de reprendre l'exploitation à mon compte. Voilà donc je me suis, j'ai repris, je me suis installé comme agriculteur. Voilà 6 ans plus tard, voilà.

Nous : Six ans plus tard ? Donc, là, vous aviez, euh, été embauché ?

[Agriculteur] C'est ça, j'avais été embauché en 92 et un en 97. En fait, il m'a proposé de reprendre le le domaine que lui-même avait acheté et donc je l'ai repris en 98 parce que j'avais déjà mis en place en fait moi de la vente directe d'accord même en étant salarié, j'étais logé sur place. Il y avait un salarié avec moi. Euh, oui, on a toujours été dans cette période-là, j'avais un salarié, un salarié et demi parce que j'ai... je suis montée jusqu'à 22 hectares à cette à cette période-là, donc avec des des volumes de travail énormes.

Nous : C'est beaucoup ?

[Agriculteur] Beaucoup ! C'est beaucoup, Ouais Ouais. Alors bon ça ça réduit. Après on est redescendu à 17-18 mais disons que voilà, ça faisait des des volumes de travail assez assez énormes. Euh donc voilà pour ça, moi j'étais assez content qu'on me propose de reprendre une exploitation parce que j'avais toujours mon petit mon petit schéma en tête de m'installer un jour et je trouvais que c'était assez plaisant de m'installer en viticulture, dans la mesure où, en

tant que issu du monde paysan... J'ai de la famille en [région]. Enfin voilà, j'ai des cousines en [région] et donc du coup moi je voyais la viticulture à la... vraiment à la longue vue, en me disant, personne s'installe autre que les « enfants de » quoi ! Et en fait, c'était... ça me plaisait assez, et alors. Il faut dire aussi que on est en [région]. Je me suis installé en [région], près de [commune] et donc les prix sont déjà nettement moins élevés en termes de foncier, et cetera.

Nous : Oui, le projet est accessible du coup.

[Agriculteur] Projet accessible économiquement, économiquement viable a priori, voilà. On pouvait alors que, alors que ça à certains endroits, le foncier, il est tellement pris, voilà enfin, vous le savez. Et du coup euh. Du coup je me suis installé en 98, voilà et donc ben voilà, j'étais un peu lancé, je me disais, je m'installe dans des bonnes conditions, je connais déjà la la structure, j'avais repris qu'une partie des vignes, j'avais voilà, j'étais parti sur un schéma un peu économique. Voilà, 10 ha. J'avais un peu descendu quand même, déjà à ce moment-là, ben ma surface, 10 ha en essayant de de valoriser mieux le vin quoi. Puis bon on m'disait que t'as... mais j'avais aussi prévu de la replantation dans les 5 ans donc je me suis vite retrouvé à 13 hectares et demi après replantation de vignes quoi donc, avec un salarié. Ça voulait dire aussi des journées. De bonnes journées quoi. Voilà plus grosso modo 10000 bouteilles vendues à la propriété par an quoi, ce qui est ce qui est très peu en volume, finalement, qui représente sur les 13 hectares, ce qui représentait environ 2 hectares 2-3 hectares. Et du coup une grosse partie, une dizaine d'hectares, une grosse partie à vendre... au négoce, à la citerne. Et là j'ai craqué là. Enfin voilà, je tout ce que j'ai vendu depuis, donc je suis arrivé en 92. J'ai changé de j'ai.... Le le... de politique complète en en 2005, à peu près 2005-2006. J'ai vendu au négoce et j'ai pas vu les prix changer. Voilà, j'ai pas vu les prix changer. Et puis quand j'en parle à des gens plus anciens ils me disaient ben oui mais moi je les connaissais déjà ces prix-là en 70- 80, 1970-1980 ouais. Voilà et donc et aujourd'hui alors il y a des hauts, des bas quand il y a enfin voilà, on est vraiment totalement sur la l'offre et la demande, c'est l'offre et la demande qui gère et on a aucune prise sur sur les prix comme d'autres d'autres régions un peu plus prise sur les prix parce que parce que y a des accords interprofessionnels entre le négoce et la production qui permettent quand même de de de payer correctement les producteurs et d'ailleurs je prends enfin... c'est les régions qui qui qui ont permis à tout le monde de gagner sa vie et tout le monde a compris qu'il valait mieux avoir des accords professionnels et interprofessionnels dans ce sens-là. Enfin, ça c'est un aparté hein. Et du coup, voilà les les négociants, ben c'est maintenant qu'ils font des affaires, c'est-à-dire qu'on est à 8 jours, 15 jours des vendanges. Donc si on a le chai plein bah faut qu'on le vide pour rentrer la nouvelle vendange donc en fait c'est aussi l'histoire des foires aux vins du moment et du coup bah ils viennent vous voir à ce moment-là

et ils vous proposent un prix même moins élevé que ce qu'on peut vous proposer en début de saison de négoce parce que ils sont en train de vous dire que votre vin, il commence à être fatigué parce qu'il a un an de voilà et que et que voilà, je vous fais pas de dessin.

Nous : Ils tentent de le brader ?

[Agriculteur] Comment ? Ouais c'est ça. Ouais enfin voilà mais c'est pour leur marge. Eux, c'est pas... Voilà donc ça, ça moi, alors je suis pas un grand, un grand commercial de... quelque fois, j'ai essayé de résister, mais j'ai j'ai fini par le vendre moins cher que ce qu'on ne m'avait proposé en début de saison, donc tout ça, ça m'a, ça m'a vraiment mis en colère. En plus, on a un peu l'impression quand même de bosser que pour eux finalement parce que grosso modo, les 3 hectares que je vendais au détail, bon mais je les valorisais certes un petit peu mieux, mais ça compensait les pertes que j'avais de l'autre côté, c'est sûr que quand il venait, il me faisait un gros chèque parce que on voit un gros volume mais mais c'est une catastrophe sur le plan des équilibres financiers quoi. Et puis bon, je suis un peu... Quand même au fait avec via mon BTS, je regarde les référentiels de prix, j'en regarde le référentiel du vigneron avec un élément économique qui est produit par la chambre d'agriculture, par les chambres d'agriculture. Donc voilà, on sait très bien que on vend à perte au négoce du coin, quoi. Donc bon euh. J'ai dû repenser à mon prof de gestion de l'époque qui nous disait « Ben ça, ça ne fait pas, faut arrêter de le faire si ça gagne pas » (rire). Voilà donc du coup c'est ça, voilà, c'est pas viable donc du coup j'avais j'avais une partie de mes vignes qui était en fermage. Donc en fait, j'ai vendu, j'ai rendu quasiment la moitié des vignes et je me suis retrouvé avec 7 hectares. Et donc à ce moment-là, j'ai rencontré donc [nom] qui est le 2e co-gérant de la [structure]. D'accord qui est donc un [métier]. Donc sur ma première installation, j'étais complètement exploitant individuel. [Métier], passionné de vin qui a fait un BPA vignes et vins [commune] à 59 ans et qui, ses copains pour ses 60 ans, lui ont fait un peu de sous en lui disant « Bah tu tu achèteras tes premiers arpents de vigne », donc voilà. Et donc il avait vraiment ça en tête et on s'est rencontré à la fin de sa formation. Et du coup il m'a parlé de son projet qu'il aimerait trouver un hectare ou 1/2 hectare, mais qu'il avait besoin d'un vigneron. Enfin voilà. Et en discutant on a moi j'étais intéressé techniquement par un cépage qui est ici, qui s'appelle le [cépage], qui est vraiment un cépage magnifique à travailler, qui permet de faire un vin blanc hein. Vous connaissez peut-être, c'est. C'est comme à [commune]. Voilà, et c'est un blanc qui permet de faire à la fois des bulles, des blancs, des vins secs, des vins demi-secs demain moelleux, voilà donc on peut faire plein de choses avec ce cépage en triant, en allant récolter en plusieurs fois la vendange. Et c'est pour pour un vigneron, pour un technicien, c'est passionnant quoi. Il y a aussi le fait que [appellation] a toujours eu plus de plus de notoriété que

que la [appellation], par exemple, voilà et que ce sont des blancs de garde, donc des blancs, voilà ça, ça donne une notoriété et l'appellation [nom] a été tirée vers le haut par par les par les responsables, par les responsables de l'appellation. Je sais pas si vous connaissez un peu [nom] ou les voilà la taille aux loups.

Nous : Non, non.

[Agriculteur] Enfin voilà, c'est des gens qui ont vraiment tiré vers le haut les vins faire et donc les prix donc ça nous attirait et [prénom] était aussi très intéressé par l'appellation [nom]. Parce que bon, quand on regarde aussi un peu l'accès au foncier entre [communes], on se, on s'aperçoit que [commune] est 2 fois moins cher que [commune], d'accord. En fait, euh. C'est assez incompréhensible parce que les prix moyens des 2 appellations sont les mêmes et maintenant même [commune] est plus élevé que [commune] donc c'est. Enfin, y a des explications en lien avec justement les tarifs. Négocie à [commune] y a du négoce, à [commune] y a pas de négoce, quasiment pas parce que c'est une toute petite application. Donc voilà. Et du coup on a, on s'est mis en quête de trouver de la vigne sur [commune]. On a trouvé 2 hectares. Et donc on a démarré une société où on est, on est quasiment indépendant des banques, donc on a fait du [financement participatif], il y a 15 ans, 16 ans à faire ça. Voilà voilà. Et donc c'est des copains de [prénom] au départ, qui sont regroupées autour de lui. On a commencé à [chiffre], on est aujourd'hui [chiffre] autour de cette aventure et et on continue de là, on est sur un projet de replanter encore 1/2 hectare là-haut, donc on demande aussi à faire financer tout ça par nos associés. [Confidentiel] On a donc créé ça en 2007, 2008. Et puis ensuite, derrière, il a fallu, on a, on a complètement constitué un domaine au final. Aujourd'hui, en faisant l'acquisition, en rajoutant des rouges des vins rouges, puisqu'on a on n'avait pas ça dans la gamme comme moi j'en avais, j'ai pu en louer au domaine de [nom] et euh en faisant l'acquisition... Et puis trouver le lieu ici parce qu'il a fallu qu'on vinifie sur l'aire d'appellation pour que ça puisse simplement lui donc voilà, on a on a acheté ce lieu là et 2010, d'accord, et et donc voilà, ça fait 15 ans que dure l'aventure. Et bon voilà donc pour revenir à pour revenir, pour revenir en fait au métier un peu je, si j'avais pas, si j'avais pas rencontré [prénom], je ne serai plus agriculteurs aujourd'hui, je serais parti faire autre chose. Voilà, je commençais à en fait, installation individuelle. Euh et et mauvaises années viticoles ont fait que. Voilà un moment donné. Je, j'ai, je me suis trouvé en en difficulté. Il a fallu que que je que je trouve des moyens de compenser le fait, le fait de vouloir réduire aussi les surfaces, ça m'a permis d'en vendre un petit peu pour me rétablir un peu financièrement et. Et puis il y a eu cette rencontre avec [prénom] où où aujourd'hui le le la structure. Même si elle est pas toujours bénéficiaire, elle permet au vigneron d'être rémunéré. Voilà, moi je, j'ai j'ai une rémunération d'associé qui

me permet de de m'en sortir parce que je n'aurais pas pu faire ou ou partiellement, où trop partiellement sur mon autre domaine quoi. Un peu dans une impasse par rapport à ça, mais aussi à une impasse aussi sur les prix pratiqués par moi-même sur place ou je je je, je gagnais un peu mieux ma vie, mais pas pas suffisamment encore quoi. Voilà entre-temps, voilà le [prénom] et et tous les autres associés sont sont des gens hors agriculture. Eux, ils ont une conception très bas, plutôt très... Voilà, ça coûte tant, donc ça veut dire que la bouteille, il faut qu'elle soit à ce prix-là quoi y a pas y a pas y mettre de pièces... Commercial du coup, quoi ! Et là, on compte toutes les heures que fait tout le monde, et cetera. Quoi alors, sauf [prénom] est retraité du coup [métier] et du coup il a sa retraite et lui, il fait ça par passion, c'est pas ça pour pour autre chose mais mais disons que le faible... de on a trop en agriculture, on a trop dit que même le paysan même si il gagne rien, il a de quoi manger dans son jardin. Enfin bon, c'est un peu ça a longtemps et ça a longtemps transpiré tout ça et donc. Alors il y a 2 choses, il y a. Y a y a d'une part le le enfin risque. Sur le plan, sur le plan du de, sur le plan de la productivité, ça c'est quelque chose que j'ai vu il y a 40 ans quand j'ai fait mes études. Les gains de productivité en agriculture après la guerre ont été supérieurs à l'industrie. Donc voilà, on a été capable de toujours faire plus d'hectares, faire plus de vaches, faire plus de cochons faire plus de de tout donc. Mais ça a continué encore longtemps après et et il y a encore des agriculteurs qui qui conçoivent le métier uniquement comme ça, quoi. [...]

ANNEXE 3 : EXEMPLES DE CODAGE SUR NVIVO

Tableau 28 : Extrait d'un codage à partir des récits collectés

	Fichiers	Références
Biographie	73	1107
Conversion	26	58
Famille, vie personnelle	62	376
Installation	58	241
Les rencontres	56	245
Transmission & succession	49	175
Ce qui ne va pas	65	875
Expériences négatives	57	320
Les problèmes	58	446
Émotions	69	1044
Émotions négatives	61	389
Émotions positives	66	511
Engagements, actions	49	295
Désengagement	17	33
Engagé	49	257
Être une femme	4	5

*Tableau 29 : Extrait d'un autre codage réalisé à partir de
requêtes textuelles*

	Fichiers	Références
La conscience, la prise de conscience	43	100
La culture	62	291
La méthanisation	8	38
La planète	24	60
La qualité	42	108
La reconnaissance	30	69
La retraite	52	278
La trésorerie	33	64
Le COVID	31	93
Le foncier	27	104
Le groupe	40	123
Le métier	75	2276

ANNEXE 4 : EXTRAITS D'UNE ANALYSE DE DISCOURS AVEC TROPEs

Figure 34 : Illustration d'un univers de référence (extraits), style de texte et scénario
(logiciel : Tropes Version 8.5)

☒ 0161 temps ☒ 0097 gens ☒ 0075 emploi ☒ 0045 finance ☒ 0044 corps ☒ 0039 communication ☒ 0038 agriculture ☒ 0035 france ☒ 0031 alimentation ☒ 0029 plantes ☒ 0029 santé ☒ 0027 commerce ☒ 0026 quantité ☒ 0023 sentiment ☒ 0023 cognition ☒ 0021 famille ☒ 0021 catégorie_professionnelle ☒ 0019 mammifères ☒ 0014 transport ☒ 0013 entreprise ☒ 0013 loisir ☒ 0013 système ☒ 0011 sécurité ☒ 0011 lieu ☒ 0010 consommation ☒ 0010 production ☒ 0010 comportement	☒ 0097 gens ☒ 0085 temps ☒ 0073 travail ☒ 0036 jour ☒ 0031 aliment ☒ 0030 moyen_de_paiement ☒ 0023 agriculture ☒ 0020 discours ☒ 0019 corps ☒ 0019 ruminants ☒ 0018 france ☒ 0017 mois ☒ 0016 famille ☒ 0015 choix ☒ 0015 employé ☒ 0013 maladie ☒ 0013 entreprise ☒ 0013 système ☒ 0012 problème ☒ 0011 âge ☒ 0011 accord ☒ 0011 brassicales ☒ 0011 saison ☒ 0011 lieu ☒ 0010 raisonnement ☒ 0010 consommation ☒ 0010 transport_terrestre ☒ 0010 durée ☒ 0010 santé ☒ 0010 production ☒ 0010 élevage	☐ Style plutôt argumentatif ☐ Prise en charge par le narrateur. ☐ Prise en charge à l'aide du "Je". ☐ Des notions de doute ont été détectées ☐ 121 Propositions remarquables ☐ 15 Épisode(s) détecté(s)
Univers 1 : le contexte général du discours (extraits)	Univers 2 : le contexte détaillé du discours (extraits)	Le style du texte
		☒ 0347 autres concepts ☒ 0262 caractéristiques ☒ 0249 comportements et sentiments ☒ 0183 temps ☒ 0171 personnes et groupes sociaux ☒ 0159 politique et société ☒ 0147 finance, commerce et entreprises ☒ 0119 communication et médias ☒ 0109 nature et environnement ☒ 0108 corps, santé, vie et mort ☒ 0107 forces et quantités ☒ 0082 géographie, pays et territoires ☒ 0068 alimentation et vie pratique ☒ 0062 sciences et techniques ☒ 0042 objets et substances ☒ 0038 problèmes, crises et conflits ☒ 0035 transports, aéronautique et espace ☒ 0023 sports et loisirs ☒ 0019 construction, immobilier et habitat ☒ 0015 arts et culture ☒ 0009 valeurs numériques
		Le scénario

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : DE LA FERME À LA FIRME. TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES À PARTIR DE LEUR ÉLOIGNEMENT DU MODÈLE FAMILIAL (INSPIRÉ DE LEGAGNEUX ET OLIVIER-SALVAGNAC, 2017 ET DE PURSEIGLE <i>ET AL.</i> , 2017)	60
TABLEAU 2 : UN CONTEXTE PROPICE AUX TIRAILLEMENTS	79
TABLEAU 3 : DES TENSIONS AUX TENSIONS DE RÔLE	81
TABLEAU 4 : QUELQUES TRAVAUX RELATIFS AUX TENSIONS DE RÔLE PAR PUBLIC OBSERVÉ	90
TABLEAU 5 : TYPOLOGIE DES CONFLITS DE RÔLE D'APRÈS LA TYPOLOGIE DE KATZ ET KAHN, 1966	93
TABLEAU 6 : QUELQUES ÉTUDES RELATIVES AUX CONFLITS DE RÔLE (ATTENTES CONTRADICTOIRES) PAR PUBLIC OBSERVÉ	94
TABLEAU 7 : QUELQUES ÉTUDES RELATIVES À L'AMBIGUÏTÉ DE RÔLE PAR PUBLIC OBSERVÉ	96
TABLEAU 8 : QUELQUES ÉTUDES RELATIVES AUX ATTENTES EXCESSIVES (SURCHARGE DE RÔLE) PAR PUBLIC OBSERVÉ	97
TABLEAU 9 : LES AGRICULTEURS À TRAVERS LES RECHERCHES MOBILISANT LA THÉORIE DES RÔLES	100
TABLEAU 10 : APPROCHE ANALYTIQUE DES STRATÉGIES DE COPING MOBILISÉES FACE AU STRESS ET AUX TENSIONS DE RÔLE PAR PUBLIC OBSERVÉ	129
TABLEAU 11 : INFLUENCE DE VARIABLES MULTIPLES SUR LES STRATÉGIES MOBILISÉES PAR LES AGRICULTEURS	140
TABLEAU 12 : LES RESSOURCES DANS LA THÉORIE DE CONSERVATION DES RESSOURCES (HOBFOLL, 1988, 1989, 1998, 2001, 2002) : TYPES, FORMES ET CARACTÉRISTIQUES	144
TABLEAU 13 : CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE ÉCHANTILLON EN PHASE EXPLORATOIRE (2019-2020)	218
TABLEAU 14 : CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE ÉCHANTILLON EN PHASE INTENSIVE (2020-2023)	222
TABLEAU 15 : CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE ÉCHANTILLON EN PHASE DE CONTRÔLE (2022-2023)	226
TABLEAU 16 : CODAGE DE NOTRE ÉCHANTILLON DE RECHERCHE	231
TABLEAU 17 : EXEMPLES DE CODAGES THÉMATIQUES ISSUS DE NVIVO	236
TABLEAU 18 : COMPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DE NOTRE ÉCHANTILLON LONGITUDINAL (2019-2023)	249
TABLEAU 19 : APPORTS DE LA BELLE DES PRÉS	296
TABLEAU 20 : APPORTS DES DUVERGER	321
TABLEAU 21 : APPORTS DES LAGRAINE	343
TABLEAU 22 : APPORTS DES CHAMPS D'OISEAUX	366
TABLEAU 23 : APPORTS DES LAFLEUR	384
TABLEAU 24 : APPORTS DES LAVIGNE	405
TABLEAU 25 : SYNTHÈSE DES APPORTS DE NOS SIX UNITÉS D'ANALYSE	407
TABLEAU 26 : ATTENTES CONTRADICTOIRES PERÇUES PAR LES AGRICULTEURS COMPOSANT NOTRE CAS ET APPORTS DE LA LITTÉRATURE	414
TABLEAU 27 : RÉCAPITULATIF DES TENSIONS DE RÔLE PERÇUES PAR LES AGRICULTEURS DE NOTRE CAS	419
TABLEAU 28 : EXTRAIT D'UN CODAGE À PARTIR DES RÉCITS COLLECTÉS	588
TABLEAU 29 : EXTRAIT D'UN AUTRE CODAGE RÉALISÉ À PARTIR DE REQUÊTES TEXTUELLES	588

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 : L'AGRICULTURE ET LES EXPLOITATIONS : UNE DIVERSITÉ D'APPROCHES, UN APERÇU DES RÔLES	42
FIGURE 2 : L'AGRICULTURE : UNE APPROCHE PAR LES PRATIQUES CONVENTIONNELLES, AGROÉCOLOGIQUES ET DURABLES.....	48
FIGURE 3 : DEUX SIÈCLES DE TRANSFORMATIONS DU MONDE AGRICOLE : UN APERÇU SYNTHÉTIQUE.....	56
FIGURE 4 : ENTRE SINGULARITÉS ET NORMALISATION : L'EXPLOITATION AGRICOLE, UN LIEU ENCORE À PART ?	62
FIGURE 5 : UNE MULTITUDE D'ENJEUX ASSIGNÉS À L'AGRICULTURE (ADAPTÉ DE L'ARTICLE L1 DU LIVRE PRÉLIMINAIRE DU CODE RURAL ET DE LA PÊCHE MARITIME).....	65
FIGURE 6 : LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE : DES ORIENTATIONS VISANT À FAIRE FACE À UN CONTEXTE CHANGEANT.....	67
FIGURE 7 : MODÈLE DES RÔLES ORGANISATIONNELS : ATTENTES DE RÔLE ET VARIABLES IMPLIQUÉES (SOURCE : KATZ ET KAHN, 1966, P. 187)	87
FIGURE 8 : TYPOLOGIE ET DÉFINITION DES TENSIONS DE RÔLE PAR LEURS NATURES ET LEURS OBJETS	99
FIGURE 9 : CONSÉQUENCES NÉGATIVES DES TENSIONS DE RÔLE MISES EN ÉVIDENCE PAR LA LITTÉRATURE. APPROCHE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE	105
FIGURE 10 : DÉROULÉ D'UN PROCESSUS DE COPING	114
FIGURE 11 : LE MODÈLE TRANSACTIONNEL, INTÉGRATIF ET MULTIFACTORIEL (SOURCE : BRUCHON-SCHWEITZER ET BOUJUT, 2021, P. 533)	117
FIGURE 12 : UNE APPROCHE DIFFÉRENCIÉE DU COPING, DE L'AJUSTEMENT ET DE L'ADAPTATION DANS LA LITTÉRATURE CENTRÉE SUR LES AGRICULTEURS	119
FIGURE 13 : AJUSTEMENT ET ADAPTATION : UNE APPROCHE PAR L'IMPACT ET LE CHANGEMENT (SOURCE : BIRKMANN, 2011, P. 816).....	120
FIGURE 14 : RÉCAPITULATIF DES PRINCIPALES STRATÉGIES DES INDIVIDUS FACE AUX TENSIONS DE RÔLE ET AU STRESS DÉGAGÉES DE LA LITTÉRATURE	133
FIGURE 15 : MÉTA-STRATÉGIES D'AJUSTEMENT ET D'ADAPTATION DES AGRICULTEURS	138
FIGURE 16 : LE CAPITAL PSYCHOLOGIQUE : DÉFINITION, COMPOSANTES ET CARACTÉRISTIQUES.....	155
FIGURE 17 : APPROCHES ÉPISTÉMOLOGIQUES TRADITIONNELLES ET PARADIGMES ÉPISTÉMOLOGIQUES RÉCENTS.....	178
FIGURE 18 : UN POSITIONNEMENT ÉPISTÉMOLOGIQUE AMÉNAGÉ.....	183
FIGURE 19 : CHRONOLOGIE DE NOTRE RECHERCHE.....	191
FIGURE 20 : APPROCHE SYNTHÉTIQUE DE NOTRE PROBLÉMATIQUE ET DES QUESTIONS DE RECHERCHE	193
FIGURE 21 : PROPOSITION DE MODÈLE CONCEPTUEL	201
FIGURE 22 : LE RÉCIT DE VIE : QUAND UNE MÉTHODE RENCONTRE LES QUALITÉS D'UN CHERCHEUR	208
FIGURE 23 : CARACTÉRISTIQUE DE NOTRE APPROCHE LONGITUDINALE	211
FIGURE 24 : TROIS PHASES DE COLLECTE DES DONNÉES.....	215
FIGURE 25 : COLLECTE DE DONNÉES ET MULTI-ANGULATION : STRATÉGIE MISE EN ŒUVRE	230
FIGURE 26 : THÉMATIQUES DÉGAGÉES DE L'ANALYSE DES RÉCITS DE VIE	243

FIGURE 27 : VUE SYNTHÉTIQUE DE NOTRE ÉTUDE DE CAS UNIQUE LONGITUDINALE ENCHÂSSÉE : COMPOSITION ET DYNAMIQUES DES SIX UNITÉS D'ANALYSE ÉTUDIÉES.....	253
FIGURE 28 : RÉCAPITULATIF DES TENSIONS DE RÔLE PERÇUES PAR LES AGRICULTEURS DE NOTRE CAS	417
FIGURE 29 : TENSIONS DE RÔLE ET STRATÉGIES DES AGRICULTEURS : VUE GÉNÉRALE DES STRATÉGIES DÉGAGÉES DE NOTRE ÉTUDE DE CAS.....	423
FIGURE 30 : APPORTS DE NOTRE ÉTUDE DE CAS SUR LES STRATÉGIES DES AGRICULTEURS FACE AUX TENSIONS DE RÔLE PERÇUES	429
FIGURE 31 : DYNAMIQUES D'ÉVOLUTION DES TENSIONS DE RÔLE MISES EN ÉVIDENCE PAR NOTRE RECHERCHE	438
FIGURE 32 : PROPOSITION ACTUALISÉE DE MODÈLE CONCEPTUEL	442
FIGURE 33 : MANAGER LES TENSIONS DE RÔLE EN VALORISANT LES STRATÉGIES ET EN RENFORÇANT LES RESSOURCES DES AGRICULTEURS.....	456
FIGURE 34 : ILLUSTRATION D'UN UNIVERS DE RÉFÉRENCE (EXTRAITS), STYLE DE TEXTE ET SCÉNARIO (LOGICIEL : TROPES VERSION 8.5).....	589

Sandrine BENOIST
Travailler, tenir, résister en agriculture :
Déterminants et dynamiques des tensions de rôle,
stratégies et ressources
Résumé

Les agriculteurs forment un groupe social et professionnel à la croisée de parties prenantes nombreuses et de changements multifactoriels formant un cadre propice à la perception de tensions de rôle. Si notre revue de littérature suggère la pertinence d'une telle approche conceptuelle, nous observons pourtant la rareté des travaux centrés sur les tensions de rôle perçues par les agriculteurs. Notre recherche s'attache alors à caractériser les tensions de rôle perçues par des agriculteurs proches du modèle familial et à comprendre comment ils leur font face. Dans ce cadre, nous nous intéressons aux stratégies d'ajustement et d'adaptation mobilisées, et mettons en évidence le rôle spécifique des ressources. Notre recherche à caractère longitudinal vise en outre à comprendre le rôle joué par le temps dans les dynamiques étudiées.

Notre étude de cas longitudinale enchâssée et l'analyse de 51 récits de vie collectés entre 2019 et 2023 auprès de 21 agriculteurs de la Région Centre-Val de Loire suggèrent alors la perception de tensions de rôle multiformes et cinq dynamiques d'évolution : la transcendance des tensions de rôle par l'évolution des rôles, leur disparition, leur stabilisation, leur aggravation et leur multiplication. Des stratégies proactives, flexibles et combinées permettent aux agriculteurs d'y faire face efficacement. Nous les caractérisons et montrons le rôle central joué par les ressources internes et externes dans cette dynamique. Ainsi, nous montrons que les ressources composant le capital psychologique, combinées à d'autres ressources ayant une valeur propre et transactionnelle forte telles que la santé, le temps, l'argent, le soutien social et les connaissances contribuent à une gestion efficiente des tensions de rôle. Notre recherche suggère enfin les gains possibles émergeant des expériences vécues par les agriculteurs : meilleure connaissance de soi, renforcement, clarification, comportements innovants.

Mots-clés : agriculteurs, agricultrices, modèle familial, monde agricole, tensions de rôle, stratégies, *coping*, ajustement, adaptation, ressources, capital psychologique, santé, injonctions

Abstract

Farmers form a social and professional group at the crossroads of numerous stakeholders' expectations and multifactorial changes forming a framework conducive to the perception of role strain. While our literature review suggests the relevance of such a conceptual approach, we nevertheless observe the scarcity of work focusing on farmers' perceived role strain. Our research then focuses, through a qualitative study, on characterizing this role strain perceived by French farmers close to the family farming model and understanding how they deal with it. In this context, we are interested in adjustment and adaptation strategies, and highlight the specific role of resources. Our longitudinal research also aims to understand the role played by time in the dynamics studied.

Our embedded longitudinal case study and analysis of 51 life history interviews collected between 2019 and 2023 from 21 French farmers then suggest the perception of multifaceted role strain and five evolutionary dynamics: the transcendence of role strain through role evolution, its disappearance, stabilization, aggravation and multiplication.

Proactive, flexible and combined strategies enable farmers to deal with it effectively. We characterize them and show the central role played by resources in this dynamic. Thus, we show that resources making up psychological capital, combined with other resources having a strong intrinsic and transactional value such as health, time, money, social support and knowledge contribute to an efficient management of role strain. Our research finally suggests possible gains emerging from farmers' experiences: better self-knowledge, reinforcement, clarification, innovative behavior.

Keywords: farmers, farming, family farming model, role strain, strategies, coping, adjustment, adaptation, resources, psychological capital, health, injunctions